This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE.

HISTOIRE POLITIQUE.

RECUEIL DES CHARTES

DE

L'ABBAYE DE CLUNY,

FORMÉ PAR AUGUSTE BERNARD,

COMPLÉTÉ, REVISÉ ET PUBLIÉ

PAR ALEXANDRE BRUEL,

ARCHIVISTE AUX ARCHIVES NATIONALES, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

TOME DEUXIÈME.

954-987.

LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXX.

123869

CHARTES

DE

L'ABBAYE DE CLUNY.

883.

ELECTIO S. MAIOLI IN ABBATEM CLUNIACENSEM, VIVENTE AIMARDO ITIDEM ABBATE [1].

Ordine divinæ dispensationis, cum primum sacris legibus a patriarchis et prophetis, tum etiam humanis consulibus et regibus motus populorum comprimeretur, post tempore incarnati Verbi ignea rhomphæa in ostio paradisi fonte lateris Christi exstincta, ut regnum Dei violentius raperetur, cœpit status ecclesiarum ab apostolicis viris piis moribus informari, et demum a sacris viris et abbatibus in subditorum mentibus regularis ordo disponi, ut per eam currentibus facilis cœlestis patriæ videretur ascensus. Sicque fit, ut quanto quis per exempla pietatis paterno cultu se ad excelsa erigens processerit, et subditis ad cœlestia sequendi ducatum præbuerit, tanto a remunatore Domino multiplex mercedis et filiationis fœnus percipiet. Et quoniam ad prælatos respicit quidquid a subditis delinquitur, exemplum pravæ vitæ, et negligentiam subditorum, sententia divini examinis, ignis gehennæ inexhaustus vindicat. Quapropter ego Haymardus, Sancti Petri Cluniacensis cœnobii abba indignus, præsentibus atque futuris omnibus generatim notum esse volo, quia hæc et hujuscemodi mente pertractans, ætate defatigatus, officiis quoque corporis imminutus, 954.

[1] Nous empruntons ce document important à d'Achery, qui l'a daté de 954, *Spicilége*, t. III, p. 374, éd. in-folio, et t. VI, p. 419, éd. in-4°. D'Achery dit ce document tiré *ex tabulario abbatiæ Cluniacensis*. (Voyez la table, p. 23 du VIe vol.).

dum minus me pastorali cura idoneum persentisco, beati Benedicti capitulatim de constituendo abbate sollicitudine præmonitus, cum omnibus fratribus meis, filiis et conservis, Beati quidem Petri pridem clericum, fratrem ac filium monachis Maiolum religiosum eligimus et abbatem esse decernimus, ne insolentia nostræ infirmitatis Ordo deterescat, et repulsam in aliquo patiatur, Domino propitio semper ad meliora provehendus; et ne technam alicujus excusationis prætendat (nam sicut quis indigne ad regimen incautus aspirat, ita si quis dignus refugit, merito constringendus habetur), concilium episcoporum et abbatum adhibuimus. Et sicut Cluniacense monasterium, Domino authore, a Guillelmo duce fundatum, nomine principis Apostolorum sacratum, privilegiis Romanæ sedis insignitum, regalibus præceptis confirmatum, a reverendis quoque abbatibus domno Bernone et Odone ordinatum constat, ita cum omnibus abbatiis, locis et cellis ubi ubi eorum vel nostro tempore acquisitis, prædicto fratri ordinandum tradimus, atque tam ad Ordinem servandum, secundum beatum Benedictum, et instituta patrum nostrorum, quam ad res disponendas, sub omni integritate propria divinitate vinculis obedientiæ adstringimus, et Abbatem unanimiter omnes proclamamus. Hujus vero electionis et ordinationis ejus seriem per consultum, ut diximus, primatum comitis, et etiam nostri et advocati Leotoldi litteris sanciri præcipimus, atque regulariter celebratam ordinationem in Christi nomine confirmavimus, a patribus et fratribus nostris scriptis confirmari precati sumus. Acta Cluniacensi cœnobio feliciter. Amen. Ego Haymardus abba huic electioni assensum præbui. Maguboldus sanctæ Matiscensis ecclesiæ episcopus. Childebodus peccator, ipso jubente. Eilbardus episcopus et monachus, ipso jubente. Rodulphus humilis abba S. Petri Cavillonensis. Richardus humilis abba, et alii monachi centum triginta duo (*sic*) [1].

[1] [Mabillon qui a publié cet acte d'après le *Spicilége*, éd. in-4°, dans les *AA. SS. O. S. B.* sæc. V, p. 322-323, fait cette remarque, à propos du nombre des religieux, qu'il faut y comprendre non-seulement les moines de Cluny, mais ceux des monastères qui étaient alors soumis à cette abbaye.]

884.

CHARTA QUA ARCHIMARUS ET FILII EJUS VENDUNT ADALBERTO ET UXORI EJUS GIRBERGI, VINEAM IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-112.)

Domino fratribus Adalbertus et uxore sua Girbergi. Ego Archimarus et infantes suo Rolandus et Enestasius et Ricoadus, vendo vobis aliquid de res meas, quissunt[1] sita in pago Matisconese, in agro Prissiaco, in ipsa villa Prissiaco : oc est vinea qui termina a mane terra Sancti Vincenti, a medium die terra Sancti Clementi, a sero de ipsa hereditate, a sertio terra Sancti Clementi; infra ista terminaciones, totum a integrum tibi vendo, et acipimus de vobis precium solidos XVIII. Si quis vero, qui contradixerit, nonaleat caripere[2], set libra unea componeat, et vendicio ista firma permaneat, constibulacione subnixa. Actum Prisciaco villa. S. Achimaro et infantes suos, qui fierit et firmare rogaverunt. S. Lanteldus, qui consensit. S. Durandus. S. Adalgerius. S. Estefano. S. Benedetus. S. Ansoldus. S. Arolfus. S. Rolandus. Data per manu Jordani presbiteri, III kal. genoarius, primo ano renante Loteo rege. 954, 30 décembre.

(*Au dos :*) Aalberti in Prisciaco Matisconensis.

885.

CHARTA QUA VITOT VENDIT ARIOTO ET UXORI EJUS ARET CAMPUM IN VILLA ALTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-164.)

Domino fratribus Ariot et ucsor sua Aret. Ego vero Vitot vendimus tibi campo I, qui es in paco Capilonens, in fine Osoniacense, in villa Altriaco sedit; terminat de uno latus et uno front terra Belmontense, de alio latus et uno fron Arveo. Infer istas terminaciones, vendimus vobis pro denarios VIII, at integrum et a die presente. Si quis 954, décembre.

[1] [Lisez *qui sunt.*] — [2] [*Non valeat accipere.*]

vero, si ullus omo contradicere voluerit, auri uncia componat, et inantea firma estabilis permaneat, costipulacione sumnissa. Actum atrio Santi Gervasii fuit facta. S. Vitot, qui fieri et firmare rogavit. S. Valterio qui consensit. S. Tetbol. S. Arberti. S. Bertranni. S. Gossar. S. Alezanari. Ego Gislutfus rogatus scrisi, datavi die veneris, mense december, anno I rennante Loterio rege.

886.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS CALMARIACO ET CORCHERESO INTER ABBATEM CLUNIACENSEM ET JOANNEM CUM UXORE SUA SEBURGA.

(Bibl. nat. cop. 8-111; A. a. 247 [1].)

954-955, novembre.

Placuit adque convenit ut in terras eorum escangierunt inter Amardi abati, cum seteris monachorum, ex alia parte nomen Johannes, Setburgane[2], uxore sua, prato qui est in villa Calmiriaco[3], a la partibus Sancti Petri; qui terminat a mane terra Girart cum eris, a medium de ipsa ereditate terra Johan et Girart, a sero terra Girart cum eris, a cercio terra Albuino cum eris; infra is terminaciones ad integrum. Et cortilo in ipsa villa, qui terminat a mane terra Sancti Petri, et terra Girart cum eris, a medium die terra Ramalt[4], a sero via publica, a cercio Sancti Petri; infra istas terminaciones, totum ad integrum. Et campo Alacras[5] vocant, qui terminat a mane et a medium die via publica, a sero terra Ramaldi[6], a cercio terra Sancti Petri; infra istas terminaciones ad integrum. Et donamus campo a la partibus Johannes et ucsore sua Setburgane, qui resedit in villa Corchereso[7], qui terminat a mane terra Arnalt, a medium die via publica, a sero terra Edane cum infantis suis, a cercio terra Euralt; infra istas terminaciones, totum at integrum, ut faciat unusquisque quiquid facere volueris. Si quis contradicere aut calumniare voluerit, auri uncias II

[1] La copie de A. est modernisée; nous en signalons les variantes utiles.
[2] A. *Seburgis.*
[3] [A. *Calmariacum.*]
[4] [A. *Rainaldi.*]
[5] *A la cras.* A. porte *A la crai.*
[6] [A. *Rainaldi.*]
[7] A. *Sorcheseso.*

componat, firma permanead. S. Johannes et uxsore sua Setburgane, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Albuino. S. Arnulfus. S. Gosbert. S. Aikart, Aanselmo, Tedeno, Davit. Ego Johannes scripsit, datavit die martis, in mense novembris[1], anno primo regnante Lotherio rege.

(*Au dos :*) Scamium inter Eymardum abbatem et Johannem in Calmiriaco.

887.

CHARTA QUA RAINARDUS ET UXOR EJUS AGELTRUDA VENDUNT OTBERTO ET AI UXORI CAMPUM IN VILLA VETIS CANIVES.

(Bibl. nat. cop. 8-160.)

Domino fratribus Otbert et uxsore sua Ai. Et ego Rainart et uxsore sua Ageltruda vendedissimus vobis campo in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in villa Vetis Canives, a Cent Brachis vocant, qui terminat a mane terra Otbert, a medium die et a sero et a cercio similiter; abet in longo perticas XVI, abet de uno fronte V, de alio front perticas IIII. Infra istas terminaciones et perticaciones, totum ad integrum, et accepimus de vobis preciúm valentes solidos II, ut faciatis quiquid facere volueris. Si quis vero, qui contradicere aut calomniare voluerit, auri liberas II componat, firma permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Rufiacense villa publice. S. Rainart et uxsore sua Ageltrut, qui donacione [ista fieri] et firmare rogaverunt. S. Dodono. S. Itbert. S. Edrono. S. Goddalt, Alduini, Dodono, Otbert. S. Garnerio. Ego Johannes scripsit, datavit die lunis, mense novembris, anno primo reg[n]ante Loterio rege. 954-955, novembre.

(*Au dos :*) Otberti vendicio in Vescurt.

888.

CHARTA QUA DEODATUS[2] VINEAM IN VILLA COLONICAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. a. 162.)

Dum in hujus seculi vivitur laboriosa peregrinatione, nemo potest 954-956.

[1] [A. *novembrio.*] — [2] [C'est sans doute par erreur que le cartulaire porte *Deotadus.*]

carere peccatis. Quapropter sancitum antiquitus lege tenetur, ut, ex rebus transitoriis, eternam sibi adipiscere studeant beatitudinem. Quamobrem ego Deotadus id agere festinans, dono Deo et sanctis apostolis ejus, Petro videlicet et Paulo, et monachis Cluniacensibus, ex rebus mei juris, que jure hereditario michi obvenerunt, ut faciant a presenti die et deinceps in omnibus quicquid eis visum fuerit, hoc est vinea que terminat a mane vinea Sancti Petri, a medio die et a circio de ipsa hereditate, a sero via publica et terra Gauceranni. Est autem ipsa vinea sita in pago Cabilonensi, in fine Causalica, in villa Colonicas. Infra istas terminationes, totum ex integro eorum potestati concedo, ut habeant in omnibus facultatem possidendi, dandi seu commutandi vel faciendi quicquid eis libuerit animo. Si quis autem calumpniam inferre temptaverit, ad hoc non prevaleat, sed a liminibus sanctorum extraneus habeatur, et insuper, cogente judicaria censura, unam auri libram coactus exsolvat; hec autem donatio a nobis facta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Deotadi, qui hanc donationis cartam fieri et firmari rogavit. S. Vuilinchi, filii ipsius, qui in omnibus consensit. S. Gaucelmi sacerdotis. S. Desiderii presbiteri. S. Azonis. S. Gisleberti. S. Gauzaldi. S. iterum Gauzaldi. S. Aremberti. S. Albranni. Rodulfus, ad vicem cancellarii, rogatus scripsit, anno primo regnante Lotthario rege.

889.

NOTITIA CHARTÆ QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, « UNBERTO DE BELLOJOCO [1] COM-« MENDAVIT HAS OBEDIENTIAS : ALGOIUM, POLAM, SCOCIOLAS ET ARPAGIACUM. »

(A. m. 75 [2].)

954 975. Noticia commendationis quam venerabilis memoriæ Maiolus abbas fecit Humberto de his obedientiis, Algoio videlicet, Pola, Scotiolas, Arpagiaco, ita dicens : « Commendo tibi has supranominatas obe-

[1] Cette qualification ne se trouve pas dans le texte de l'acte, mais elle est dans le sommaire que nous copions ici, et doit être prise en sérieuse considération.

[2] Cet acte a été publié par Mabillon, *Acta SS. O. S. B.* sæc. V, p. 772.

« dientias ad custodiendum ac defendendum a malis et perversis ho-
« minibus, in loco satisfactionis et emendationis pro innumeris ma-
« lis quę nobis fecisti, pro quibus te excommunicare volebamus; ita
« tamen ut pauperibus nostris reddas quæ eis tulisti. Facio autem hanc
« comendationem tibi, non ut aliquem censum per consuetudinem re-
« quiras in his obedientiis, quod cum summa diligentia et omni ad-
« nimadversione interdico et excommunico, nisi tantum, si transitum
« habueris juxta obedientiam, cum sex aut decem militibus, et mona-
« chus spontanee te ammonuerit, reficias, et, post refectionem, viam
« tuam teneas nec jacere ibi presumas. » Signum Alberici comitis, qui hanc noticiam laudavit.

890.

CHARTA QUA WALBURGIS ET DURANNUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM PERTINENTIIS IN VILLA GRAINIACO.

(A. m. 460, cccccxci.)

Sacrosanctę ęcclesię Dei et Sancti Petri apostoli et ceterorum sanctorum apud Cluniacum, et donno Maiolo, venerabili abbati, et ceteris fratribus nunc et deinceps ibi Deo servientibus. Ego Walburgis donationem facio de rebus meis, quę sunt site in pago Lugdunensi, non longe a Forensi territorio, in fine de Botensi, in villa Grainiaco, videlicet unum mansum cum omnibus appenditiis suis, vineis, pratis, campis, exitibus et regressibus, totum cum omni integritate quod ibi habeo vel habere visa sum, usque ad inquirendum, post obitum tamen meum. Quod si ego, aliquando perverso depravata consilio, hoc donum scindere temptavero, aut ullus homo extiterit, qui aliquo modo calumpniare temptaverit, quicunque ille sit, iram Dei omnipotentis et maledictionem omnium sanctorum, et nostra donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Walburgis et Duranni, qui elemosinam istam fieri et firmare rogaverunt. S. Josceranni. S. Pontii. S. Harioldi. S. Rotlanni. S. Widonis. S. Unberti. S. David. Lieterius scripsit mense novembri, die sabbati, regnante Lothario rege. 954-985, novembre.

891.

CHARTA QUA ERMENARDUS UXORQUE EJUS LEOGARDIS ET MAALIODUS ATQUE UXOR EJUS JODCELDIS MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA ESCOZOLAS, ET IN RAMONCASANIA PARTIM DANT, PARTIM VENDUNT.

(Or. 34; A. m. 285, CCLXXXVI[1].)

954-986. janvier.

Diletto Domino Deo et Sancti Petri et Sancti Pauli de Cluniaco, et donni Maioli, abatis, entores. Igitur ego, in Dei nomine, Ermennardus et uxor sua Leotgar[2] vendimus vobis aliquit de res nostras que sunt citas in pago Matisconens, in agro Matornens, in villa Escozolas, in Ramonda vocat; oc es curtilus qui terminet a mano via pullica, et de alias partes terra Sancti Petri. Infra istos terminios, la una medietate vobis donamus. Et dono vobis vinea qui terminet a mano terra Sancti Petri, a medium die terra Leotaldi, a sero terra Dodoni, a sercio de ipsa ereditate. Infra istos terminios, parcionem nostram vobis vendimus, et acepimus precium invalentem solidos v. Et donamus vobis in elemosina, in Ramoncasania, partionem nostram, et faciatis postandim quiquit facere volueritis. Et donat vobis Maaliodus[3] et uxor sua Jodceldis, in Ramoncasania et in Labelosia[4] et in Exart Bertaldo et els Angulos[5] de Vavre, parciones nostras pro remedium animos nostras, a[d] faciendum quiquic facere volueritis. Si quis contradixerit, auri libera una conponat, et postea firma sit. Atum Escozolas, ubi fuit fata. Sinum Ermenart et uxor sua Leodgar, et Maalgodus et uxor sua Jodceldis, qui vendicione et donaciones istas fierunt et firmare rogaverunt. Sinum Bernart. Sinum Duran, qui consemsit. Sinum Ingelbert. Sinum Odaldo. Sinum Raimbalt. Sinum Ermendrico. Sinum alio Bernart. Sinum Maalgodus. Sinum Vuitboldus. Sinum

[1] Dans la copie de A., on a essayé de rendre cet acte moins barbare, et on en a un peu modifié les formules. Nous relevons ci-dessous quelques variantes de noms.

[2] A. *Leogardis.*

[3] A. *Maioldus.*

[4] A. *la Belosia?*]

[5] A. *Et in Angulis.*

Dominico. Sinum Tedoeno. Ego Josbertus sacerdus scripsit, datavit die mercoris, in mense jenoario, tempus Lotario rege.

(*Au dos :*) Ermenardus in villa Scozolas.

892.

CHARTA QUA ACHARDUS ET UXOR EJUS ADALSENDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MOINNO.

(A. m. 535, DLXVI.)

Ego igitur Achardus et uxor mea Adalsendis donamus Deo et Sancto Petro Cluniensis monasterii, ubi donnus Maiolus, abbas, preesse videtur, aliquid ex rebus nostris, quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Megoniacense, in villa Moinno, hoc est unam vineam cum supraposito, quę terminatur a mane et a sero terra Sancti Nazarii, a medio die terra Sancti Martini, a cirtio terra Narduini. Infra istas terminationes, totum cum omni integritate donamus, eo tenore, ut quandiu vixerimus usum et fructum habeamus, et in vestitura omni anno, tempore vindemiarum, VI sestarios de musto persolvemus; post nostrum quoque discessum, ad Sanctum Petrum perveniat. Qui autem calumpniaverit, auri uncias persolvat XII, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Achardi et uxoris ejus Adalsendis, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. Rainoldi. S. Mercurini. S. Wandalgodis. S. Ainardi. S. Teoeni. S. Abonis. Albertus scripsit V kalendas martii, tempore Lotharii regis. 954-986. 25 ou 26 février.

893.

CHARTA QUA TET ET UXOR EJUS BELETRUT DANT STEPHANO FILIO ET SISBERGÆ, UXORI ILLIUS, VINEAM IN VILLA BRUALIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-131.)

Dilecto filio meo, nomine Estefano, et uxore sua Sisberga. Ego, in Dei nomen, Tet et uxor sua Beletrut dono vobis aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Evoriacense, in villa Brualias vocat, oc est vinea; terminet a mane Sancti Petri, a medio 954-986, avril.

die, a cercio de ipsa ereditate, a sero Sancti Augendi; abet in longo perticas XX, in ambis frontis perticas IIII; infra istas terminaciones vobis dono, nullum contradicentem. Si quis vero contradicere aut calonniare voluerit, libera de auro componat, et inantea firma estabilis permaneat, constipulatione supnixa. Actum. S. Tet et uxore sua Beletrut, qui vendicione ista fieri et firmare rogavi. S. Sisber. S. Girar. S. Ermenalt. Ego Atalbertus rogatus scrisi, datavi die dominico, in mense aprilis, annos regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Donatio Tet in Brualias.

894.

CHARTA QUA ADALBERTUS MANUMITTIT DODAM ANCILLAM SUAM.

(Bibl. nat. cop. 9-136.)

954-986. Quid enim melius homo habere potest, nisi de propria facultate sua Deo offerat, et de mancipiis suis ingenuus dimittat? Ideo Adalbertus, pro amore Dei omnipotentis et pro anima genitore meo et genitrice mea, ut Dominus evadere dignetur de locis tenebrarum et de lacu miserie; in pro ipsa amore, nomine Doda, ancilla nostra, ingenuitatem faciamus et ingenuam relaxamus, ad faciendum in omnibus locis quiquid facere voluerit, dono licentiam abeat et nostram liberam adque firmissimam habeat potestatem. Si quis calonniaverit, auri libras XL solvat, et post hec stabili sit. Actum Castellum. S. Adalbert, qui ingenuitatem istam fierit et firmare rogavit. S. Teodderane. S. Euvrart. S. Volfard. S. Rodbert. S. Adrald. S. Maimbert. S. Gyrard, Rannald. Johannes presbiter [rogatus?] [1] datavit, tempore Lohterio rege.

895.

CHARTA QUA FULCALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN AGRO VERCIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 10-214; A. m. 778, DCCCIIII [2].)

954-986. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis et beate

[1] Il y a ici un mot que Lambert de Barive n'a pu lire complètement.

[2] La copie de A. diffère beaucoup de l'original, quant à la rédaction.

Mariæ virginis ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, cui vocabulum est Cluniacus, in pago Matisconensi sito, et cui preest domnus Maiolus venerandus abbas. Ego igitur, in Dei nomine, Fulcoldus dono ad eundem locum curtilum in alimonia monachorum ibidem servientium, pro remedio anime mee et pro remedio[1] omnium fidelium christianorum. Est igitur ipse curtilus situs in pago Matisconense, in agro Verciacense; terminat a mane via publica, a medio die vinea Sancti Petri, a sero vinea Lambaldi, a certio vinea Wichardi; omnia quicquid ad supradictum curtilum aspicere videntur, id est campi et vineæ, trado et dono Sancto Petro et monachis suis dicti loci, ea tamen ratione ut dum ego vivo teneam et possideam, et VI denarios, festivitate supradictorum apostolorum, in censu reddam; post meum vero discessum, omnia ad predictum locum veniant. Si quis vero, ego aut ulla alia persona contra istam donationem vim inferre temptaverit, primitus iram Dei incurrat et beate genitricis ejus, et nisi emendaverit, nomen ejus deleatur de libro vite. S. Fulcaldi, qui istam donationem fieri et firmare rogavit. S. Rotberti, Ainard. S. Adelbert. S. Arnulf. S. Ansbert. S. Autbran. S. Gondrans. S. Ado. Ego frater Stephanus scripsi, regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Fulcalt in Verciaco.

896.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VETIS CANEVES VILLA INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET ELDINUM LEVITAM.

(Bibl. nat. cop. 10-219; A. m. 334, CCCXXXV[2].)

Placuit adque convenit inter Eldinum levita et ab alia parte domnum Mayolum abbatum et monachis Sancti Petri. In primis donavit Eldinus a partibus Sancti Petri campo et prato insimul tenente, qui 954-986

[1] La copie du cartulaire porte ici une mention importante qui paraît avoir été omise par Lambert de Barive : « pro remedio animę meę *et dominę meę Ondradę*, « *quę mihi eum* (curtilum) *donavit*, etc. »

[2] [Le texte de A est remanié.]

est in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in villa Vetis Caneves vocant; terminat de totes partes terra Sancti Petri; abet in longum perticas xxx, in lato II. In prope donavit domnus Mayolus abbas et monachi sui campo in ipsa villa Vetis Caneves; qui terminat a mane et a medium die terra Eldino, a siro et a cercio vias publicas; abet in longum perticas xxiiii^or^, in lato iiii^or^. Infra istas terminationes et perticationes, faciat unusquisque de partem suam quiquid facere voluerit. Actum Vetis Caneves villa. S. Eldino levita, qui fieri jussit et firmare rogavit. S. Idgero. S. Vuarenbert. S. Grimaldus. S. Isnardus. S. Petro. S. Doc. ono[1]. S. Euvrardo. S. Volfardo. Durannus. Data per manum Johanni presbiteri, tempore Lotharii regis.

(*Au dos :*) Eldinus in Vetus Canavas.

897.

NOTITIA VUERPITIONIS ECCLESIÆ SANCTI STEPHANI DE COMBRIS MONACHIS CLUNIACENSIBUS AB UNFREDO FACTÆ[2].

(A. m. 388, CCCCXIX.)

954-986. Notitia vuerpitionis, apud villam Sancti Victoris, a me Unfredo facta, de ęcclesia Combris, pro amore Dei et sancti Petri, et senioris mei donni Maioli abbatis, et pro remedio animę meę et patris mei, ante presentiam Fuldradi, Ascherici, Ugonis, Ascherii, ut monachi Clunienses faciant de ea et de cunctis ad ipsam pertinentibus quicquid voluerint. Est autem ipsa ęcclesia sita in pago Lugdunensi, in honore sancti Stephani dicata; in supradictorum ceterorumque virorum sepe venerunt presentiam monachi Clunienses, proclamante[s] se de querela quam faciebam eis de ipsa ęcclesia. Ego autem nunc recognoscens eos habere justam atque rectam rationem de his rebus, vuerpivi atque dimisi, etiamsi aliquid rectum mihi videbatur in ipsa

[1] *Ducono* ou *Dotono?*

[2] Dans le cartulaire, cette pièce porte ce sommaire : « Vuerpitio Unfredi de ęcclesia in villa Sancti Victoris, » parce que Combres n'était qu'une annexe de Saint-Victor sur-Rhins, où l'acte fut passé.

haberi; insuper et promisi eis ut omnibus diebus vitę meę in servitio Sancti Petri et monachorum Cluniensium et de rebus his et de ceteris omnibus, secundum meum posse, providerem. Sunt autem hęc nomina virorum in quorum presentia vuerpitionem istam feci : Fuldradus, Ascherius, Ugo, Aschericus, et ceteri quamplurimi, quorum nomina enumerare longum est. Qui autem ipsam calumpniare vel contradicere voluerit, primitus iram Dei omnipotentis, omniumque sanctorum, nisi emendaverit, incurrat. Insuper, cui litem intulerit, auri libras v componat, et inantea vuerpitio ista firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Unfredi, qui vuerpivit et firmare rogavit. S. Fuldradi. S. Ascherii. S. Ugonis. S. Arberti presbiteri. S. Ascherici. S. Rotlanni. S. alius Rotlanni. S. Ugonis. S. Girardi. S. Arulfi. S. Aquini. S. Rotlanni. Data per manum Randuini, regnante Lothario rege. In ea ratione reddo ego Unfredus hanc ecclesiam monachis Cluniensibus, ut locum michi ibi donent et societatem in ipso monasterio, et commemorationem habeant de me, sicut de patre meo. Quod et ita fecerunt.

898.

CHARTA QUA JOCERANNUS ET UXOR EJUS ROTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM SERVO IN VILLA SACIACO.

(A. m. 561, DXCII.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, in honore Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, ubi preesse videtur donnus Maiolus, venerabilis abba. Ego Jocerannus et uxor mea Rotrudis donamus aliquid ex rebus nostrę proprietatis, hoc est mansum indominicatum, in villa quę vocatur Saciacus, cum omnibus ad ipsum aspicientibus, et servum qui ibi stat, nomine Mannonem, cum uxore sua et infantibus eorum, totum ab integro in stipendio et alimonia fratrum in eodem loco Cluniaco Deo servientium. Facimus autem hanc donationem liberaliter, eo tenore, ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus; post nostrum autem discessum, ipsi fratres 954-986.

teneant et possideant; et, in festivitate sancti Martini, IIII sextarios de vino in vestitura reddemus. Si quis vero, quod minime credimus, nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, vel aliqua intromissa persona, hanc donationem calumpniare presumpserit, nullatenus valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, cui litem intulerit auri libras II persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Joceranni et uxoris ejus Rotrudis, qui donaverunt et firmare rogaverunt. S. Gonterii. S. Josberti. S. Wilelmi. S. Iterii. S. Waldrici. S. Tetberti. S. Mannonis. Actum Cluniaco, regnante Lothario rege.

899.

CHARTA QUA FULCHERIUS ET UXOR EJUS ALACTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN NOVA VILLA.

(A. m. 572, DCIII.)

954-993, mars.

Sacrosanctę Dei ęcclesię in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicatę, quam regere videtur donnus Maiolus abba. Ego Fulcherius et uxor mea Alactruidis donamus aliquid de rebus nostris, quę sunt sitę in pago Lugdunensi, in agro Animiacense, in fine Novę Villę; videlicet quicquid in ipsa villa visi sumus habere : hoc sunt curtili, campi, exitus et regressus, totam ad integrum nostram hereditatem, cum omni franchisia, eo tenore, ut quandiu viserimus teneamus et possideamus; post nostrum vero discessum, ad supradictum locum perveniat, nemine contradicente. Qui autem contradicere presumpserit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras X componat, et postea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Fulcherii et uxoris [ejus] Alactrudis, qui donaverunt et firmare rogaverunt. S. Jarentonis. S. Azonis. S. Teonis S. Ascherici. S. Ascelini. S. Otulfi. Data per manum Arboldi, presbiteri, feria II, mense martio, regnante Conratdo rege.

900.

CHARTA QUA ERMENTEUS SACERDOS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI CAPELLAM SANCTI GENESII INFRA MŒNIA URBIS VIENNÆ.

(Bibl. nat. cop. 8-27; A. m. 14.)

954-993, 30 avril.

Illustrissimis patribus, domno Maiolo conspicuo abbati Cluniensis cenobii et ceteris domnis patribus in eodem cenobio degentibus et Deo sanctoque Petro, apostolorum principi, inibi famulantibus. Ego, in Dei nomine, Ermenteus, sacerdos et alumnus sancte matris Viennensis ecclesie, pacem et perpetuam vitam opto in Domino Jesu Christo. Crevit mihi voluntas et quodammodo compulit necessitas, quatinus aliquid rerum mearum vobis expenderem, quod et feci. Vendo itaque vobis capellam Sancti Genesii, cum rebus sibi circa adjacentibus, quam videlicet de domno Ghuonrado rege per preceptum adquisivi [1], queque situm habet infra mœnia urbis Vienne. Has itaque res, uti prefixe sunt, vendo vobis sub omni integritate, et accepi a vobis precium, uti inter me vosque complacuit, centum videlicet solidos. Pro quo precio res ipsas de meo jure et dominatione in vestrum trado jus et dominium, quatinus ab hodierno die ex ei[s]dem rebus libero utamini arbitrio, ad omnia agendum juxta vestrum salubrem libitum. Si quis autem nefandorum omnipotenti Deo et Sancto Petro, sibique obsecundantibus, super hujuscemodi dono vel venditione, infestus extiterit, iram omnipotentis Dei incurrat, periturus cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, s[c]ientiam viarum tua« rum nolumus, » sitque portio ejus cum Datan et Abiron, quos terre hiatus abssorbuit; sicque hujus venditionis testamentum inconvulsum optineat vigorem, pro omni roboratione subnexa. Ego Ermenteus sacerdos subscripsi. S. Ervici. S. Ratburni. S. Bertranni. S. Monfredi. S. Balsemodi. S. Constantii. S. Bladini. S. Dodoni. S. Bonii. Ego, in

[1] Voyez ci-dessus, n° 631 (943, 18 mai).

Dei nomine, Adalerius sacerdos hanc venditionem scripsi et datavi II kalendas maii, regnante domno Ghuonrado rege serenissimo.

(*Au dos :*) Ermentheus in Vienna. Domnus Maiolus emit capellam Sancti Genesii.

901.

NOTITIA VUERPITIONIS ECCLESIÆ POLIACI AB ICTERIO ET UXORE EJUS HEMENA MONACHIS CLUNIACENSIBUS FACTÆ.

(Bibl. nat. cop. 9-133; A. m. 256, CCLVII.)

954-993, mai.

Noticia vuirpicionis que convenit inter Icterium [1] et uxore sua Hemena [2], et inter domnum Maiolum abbatem et reliquam congregationem Cluniensis monasterii, de Poliaco et adjacencia hereditate. Vuirpivit Icterius et uxor sua Hemena partibus monachorum ecclœsiam de Poliaco et hereditatem quam Ascherius dedit beato Petro apostolo et ad loqum Cluniacensis monasterii, excepto duos mansos de Poncyseto et mansum de Vineas, quam Belinus possedit, et exceptis tribus astatis [3] de Noaliaco [4]. Et si ego Icterius et uxor mea, aut ullus ex heredibus nostris contra hanc vuirpicionem calumniare voluerit, maledictio Dei omnipotentis incurrat super illum, et sit participatio ejus cum Jude, proditore Domini, et cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recœde a nobis, scienciam viarum tuarum enolumus, » et sit participacio ejus in æterno baratro; et inantea hæc vuirpicio firma et stabilis permaneat, constibulacione subnixa. S. Icterii et uxore sua Hemena, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Tetgrini. S. Uperti. S. Amaldrico. S. Otmari. Humbertus, ad vicem cancellarii, scripsit feria quarta, mense maio, regnante Conrado rege.

(*Au dos :*) Vuirpitio Iterii de Poliaco quam Ascherius dedit.

[1] [A. *Iterium.*]

[2] A. *Hieremia*, ici et plus bas.

[3] Lisez *astaticis* [ou *hastis*. V. Du Cange.]

[4] A. *Novaliaco.*

902.

COMMUTATIO TERRARUM IN VILLA BESORNIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET INGELFREDUM ILDIARDEMQUE EX ALTERA.

(A. m. 683, DCCXIIII[1].)

Scamium fecerunt monachi Clunienses cum Ingelfredo et Ildiarde. In primis donat Ingelfredus, in villa Besorniaco, campum qui habet in longum perticas XLII, in latum XVIII pedes. Econtra donant monachi ipsis alium campum in ipsa villa, qui habet in longum et in latum quantum tenet; et faciant utrique quod voluerint. S. Ingelfredi. S. Walterii. S. Ansigerii. S. Clementis. S. Landrici. Et in alio loco perticas II. Balduinus scripsit feria II, mense januario. Amen. 954-994, janvier.

903.

CHARTA QUA RAYMBODUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA TALENTIACO.

(Bibl. nat. 17715, n° 20; A. m. 180, CLXXXI.)

Dominus hac salvator noster suorum fidelium desiderans salutem, per semedipsum dignatus est amonere dicens : « Facite vobis amicos « de mamona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in æterna « tabernacula. » Quapropter ego Raymbodus dono Deo et sanctis appostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniaco, ubi domnus Maiolus abba præesse videtur, aliquid de res meas, hoc est cortilus unus qui est scitus in pago Lugdunense, in agro Candiacense, in villa Talentiaco; terminat ipse cortilus a mane via publica, et ad sero terra Ingelbaldo, a medio die via publica, et ad cercio terra Aymino; et de silva una medietate quæ ad ipsum cortilum pertinet; ea tamen ratione ut quamdiu infantes mei vixerint, unam medietatem teneant atque possideant, 954-994.

[1] Cette charte et les soixante-six suivantes, dépourvues de toutes notes chronologiques, mais faisant mention de l'abbé Maïeul, ou insérées dans son cartulaire, sont datées du gouvernement de cet abbé, qui régit l'abbaye de Cluny depuis l'année 954 jusqu'au 11 mai 994, date de sa mort.

eo tenore ut nullam licentiam habeant dandi, vel venundandi, sæu commutandi, nisi ad rectores ejusdem loci, quod superius diximus; et post eorum decessum, ad ipsos monachos perveniat. Et si quis est aliquis persona, aut ego, vel ullus ex heredibus meis, aut aliquis homo, qui donationem istam calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper sit culpabilis, et IIII^or untias de auro persolvat, et deinceps ista donatio firma permaneat, cum stipulatione supnixa. Signum Raymbodo, qui donatione ista fieri et firmare in præsente rogavit. Signum.....

(*Au dos :*) ....[L]ucduno..... de Candiaco..... Raimbold.

904.

CHARTA QUA VUIGO LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CISIRIANO.

(Bibl. nat. cop. 8-21; A. m. 689, DCCXX.)

954-994. Sacrosancte Dei ecclesie que est constructa in comitatu Maticensi, dicata in honore et veneracione sanctorum apostolorum Petri et Pauli, ubi monacorum venerabilis congregatio Deo et sanctis ejus militare dinoscitur, quem domnus abas Mayolus ad regendum abere videtur. Igitur ego Vuido [1] levita dono de ereditate mea mansum unum, cum mansione et vinea et campum in se tenentem juris meis, que situm abet in pago Vienensi, in agro Hoctavensi, in villa que vocantur Cisiriano; qui terminat ipsus mansus de uno latus terra Amalfredo, de alio latus terra de ipsa hereditate, in uno fronte terra Emane, in alio vero fronte via publica; infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et hominem [2] suprapositum et exivis, totum et sub integro, pro redencione anime mee vel redencione anime patre meo Vuidrado et matre mea, nomine Atilia, sive redetionem avunculi mei Milone et fratre meo alio Milone, vel pro redetionem parentorum meorum, ut nos pius Dominus de laqueo inferni eripere dignetur; in pro ipsa amore dono prenominate mansum ad sancte Dei ecclesie et a mo-

[1] Au dos et aux signatures on lit *Wigo*, comme dans le cartulaire. — [2] [Lisez *omnem*.]

nacorum ejusdem. Quod si ego ipse, aut ullus homo, au ullus ex heredibus meis, qui contra hanc elemosinariam aliquid agere vel inquietare voluerit, non valead ei vendicare quod repetit, et componat ad sanctam Dei ecclesiam vel monacis ejus tantum et aliud tantum quantum ipsa ereditas in tempore meliorata valuerit, et hec presens firma permanead, cum homni stibulacione subnixa. S. Vuigone levita, qui hanc elemosinariam jussit fieri et firmare in presentem rogavid.

(*An dos :*) Carta elemosinaria in Cisarino, Vienensi. Wigo.

905.

CHARTA QUA HEBREUS ET UXOR EJUS ISEMBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA LINARIS, IN PAGO ARVERNICO.

(A. m. 356, CCCLVII.)

Domino magnifico et potentissimo et vero judici. Ego Hebreus, pertimescens ejus ineffabilem potentiam, et sperans de ejus magnifica misericordia, ut ipse potentissimus judex in die judicii faciat mecum misericordiam, propterea ego et uxor mea Isemberga [donamus] aliquid de rebus meis, que sunt site in pago A[r]vernico, in vicario Donovrensis, in villa Linaris; hoc est vinea que terminat de duabus partibus vinea mea, a tertia parte vinea Hebraldi, de quarta parte vinea Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum dono Deo et supradictis ejus apostolis, ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus venerabilis [abbas] preesse videtur, in tali tenore, ut quandiu vixero, teneam et possideam, et uxor mea; [et] omni anno in vestitura dimidium vini modium persolvam. Si quis autem huic donationi calumpniam inferre temptaverit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat et sanctorum apostolorum, et cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, partem et societatem habeat in inferno; ipse autem vindicare non valeat quod repetit, sed insuper coactus auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat. S. Hebrei, qui fieri et firmari rogavit. S. Cristiani, Aldefredi, Adalelmi, Stephani. 954-994.

906.

CHARTA QUA ADELARDUS SACERDOS, FILIUS HEBREI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA LINARIAS, IN VICARIA DONOBRENSI.

(Bibl. nat. cop. 10-217; A. m. 684, DCCXV.)

954-994. Igitur[1] ego, in Dei nomen, Adelardus sacerdos cogitavi de Dei misericordia et de absolutione sancti Petri, ut pius Dominus animam meam et animas gentori meo Ebreo et genitrice mea Isemberga, ut pius Dominus animas nostras de penas inferni eripere dignetur. Propterea dono Deo et Sancti Petri Cluniacensis monasterii, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, dono res meas que sunt in vicaria Donobrense, in villa Linarias : in primis casualus[2] com ortifero et curtifero et vineis; et abet fines de uno latus via pubplica, de alio vinea Ebreo et Germana, de tercio vinea Ebraldi et campo Ebreo, de carto gutta morta; infra eas fines, totum et ab integrum dono Deo et Sancti Petri, et faciant rectores ejusdem loci quid facere voluerint. Et si ullus omo inquerere voluerit, ira Dei super eum currat, et omnique tempore firma [ma]nead, constibulatione subnixa. Adelart sacerdos, qui fierit et firmare rogavit. S. Archimbaldo et filio suo Giraldo. S. Folcono. S. Arnaldo, clerico. S. Ebreo. S. Germano.

(*Au dos :*) Adalardi in vicaria Donobrense, in villa Linarias, pago Arvernico.

907.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE QUASDAM RES MONASTERII SUI IN VILLA COLONIAS DODONI CLERICO IN PRECARIA DEDISSE.

(Bibl. nat. cop. 10-218; A. m. 299, CCC.)

954-994. Mos est[3], licet non scripta et usu jam communi pro lege tenetur, ut

[1] [Cette charte manque de préambule dans la copie prise sur l'original. Le texte de A. est remanié, il commence ainsi : « In nomine Dei Patris omnipotentis et « gubernatoris omnium, ego, etc. »]

[2] A. *casalem cum curtile*. — [3] [Ajoutez *lex*.]

de rebus ecclesie quibuslibet, etiam secularibus, per scripture auctoritatem aliquid sub censu concedatur. Quapropter noverint omnes, tam futuri quam presentes, quia domnus Maiolus, venerabilis pater, quasdam res de Cluniaco provenientes monasterio, cuidam presbitero, nomine Dodoni, cum consensu fratrum, per testamentariam auctoritatem delegant. Sunt namque ipse res sitæ in comitatu[1] Matiscensi, in villa Colonias : hoc est vinee due cum curtilis duobus suprapositis; has ergo vineas cum curtilis, ea ratione ad jam denominatum Dodonem damus, ut quamdiu vixerit, teneat ac possideat, et singulis annis, natale apostolorum, quod est III kal. julii, XII denarios in censu ad jam dictum locum persolvat; post obitum ipsius ad nos he res perveniant. Et ut hæc precaria quamdiu advixerint stabilis permaneat, subterfirmare dignum diximus[2]. S. Maioli abbatis. S. Viviani. S. Rothardi. S. Achedei. S. Vuitberti. S. Gausmari. S. Hugoni. S. Aldebaldi. S. Teudbaldi. S. Vuilisi. S. Girberti. S. Eurardi. S. Cristiani. S. Dominici. S. Pontii.

(*Au dos :*) Precaria Dodonis in Colonicas.

908.

CHARTA QUA AINARDUS PRESBYTER DAT PIGNORI MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA SALORNIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-220; A. m. 702, DCCXXXIII.)

Domino fratribus Mayoli abbati cum ceteribus fratribus Cluniensis. 954-994.
Ego, in Dei nomen, Aynardo presbitero incaucionavimus[3] vobis vinea qui est in villa Salorniaco, in Tremonte[4] vocat; ipsa vinea terminet de uno latus terra Sancti Benedicti, de alio latus et de uno fronte ad ipso donatore, in alio fronte increpito[5]; et abet in longo perticas XXXX^ta^ et II, in lato perticas IIII. Infra istas terminaciones, ad annos V pro una libera[6] de argenti; et si ad annos V non sunt soluti, usque

[1] A. *pago.*
[2] [A. *duximus.*]
[3] A. dono vobis in convadium.
[4] A. *ubi Intermontes vocant.*
[5] A. *crepidine collis.*
[6] [La copie porte à tort *protina libera.*

in diem solutionis permaneat[1]. S. Aynart, qui fierit et firmare rogavit. S. Eliodo. S. Bernerio. S. Aynono. S. Vuilelmo. S. Bernart. Benedictus scripsit.

(*Au dos :*) Caucio Ainardi Salornai.

909.

CHARTA QUA GIRARDUS ET UXOR EJUS GUINEGELDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN FINE PUTEI.

(Bibl. nat. cop. 10-222; A. m. 749, DCCLXXX.)

954-994. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, Cluniensis monasterii, et Sancti Victoris, quod domnus Maiolus abbas regere videtur. Ego igitur, in Dei nomine, Gyrardus et uxor mea Guinegeldis donamus aliquid ex rebus nostris, que site sunt in pago Matisconensi, in agro Cosoniacensi, in finem Putei : hoc est campum unum qui terminat a mane terra Elduis, et a medio die terra Sancti Victoris, a sero terra de Remis, a certio terra Sancti Victoris; infra isto terminio ad integrum donamus, ut a die presenti rectores loci ipsius in suos usus recipiant. Et in alio loco, in finem Puteolis, quantum visi sumus ibi habere : hoc sunt campi, silvis, totum ad integrum et ad inquirendum donamus, eo tenore ut quamdiu vixerimus usum et fructum, et post nostrum discessum, rectores Sancti Petri faciant quicquid voluerint. Si quis vero hanc donationem istam aut ego, aut de heredibus meis aliquis calumniare voluerit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat, et sanctorum apostolorum, et cum Datan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, partem et societatem habeat in inferno, nisi per satisfactionem emendaverit; ipse vero coactus cui litem incusserit auri libras quinque componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Girardi et uxori sue Guinegeldis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rot-

[1] [Dans le cartulaire A, cette phrase est bien plus développée : « Quod si pretium « istud infra quinque annos non fuerit « vobis persolutum a me, tandiu tene- « bitis vineam, donec ex integro persolvatur « vobis prefixa quantitas argenti. »]

berti. S. Adalmari. S. Leotardi. S. Dominici. S. Gauzfredi. S. Lauduini. S. Bernardi. S. Teutelonis. S. Raymbaldi. S. Raynardi. Data per manum Randuini, ad vicem cancellarii.

(*Au dos :*) Donatio Girardi in finem Putei.

910.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, CEDIT RATBOLDO ET UXORI EJUS SUFICIÆ VINEAM ET CAMPUM IN VILLA CAVANIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-224 [1].)

Placuit adque convenit inter nos de nostro alodo quod nos escangiare debemus, Ratboldus cum uxore sua Suficia entores. Ego donno Maiolo abate dono vobis vinea que est sita in pago Matisconense, in agro Ainacense, ubi in villa Cavaniaco vocat; terminat de uno latus terra Sancti Benedicti, de alio latus terra Leotgerio, de uno front via pullica, de alio front gutta currente; abet in longo perticas XI de uno front, in lado perticas V, in alio front IIII et dimidia. Et dono vobis campo in ipsa villa; terminet de uno latus terra Sancti Petri, de alio latus via pullica, de uno front terra Bosono, de alio front terra Engelborc; abet in longo perticas XII de uno front, in lado perticas VIII, de alio front IIII^or^ et pedes IIII. Infra istas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum vobis dono, in loco escangio, et faciatis post isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero nullum contradicentem, si ego ipsius au ullus omo tentare voluerit, de auro libera uncia I componat. Actum Brionno marcato. S. donno Maiolo, qui escangio isto fierit. 954 994

(*Au dos :*) Ratbodus in Cavaniaco.

[1] Le cartulaire [A. m. 709, DCCXL] renferme un acte analogue dans lequel on voit au contraire Ratbolde et sa femme Suficie donner les terres ci-dessus. On ne s'explique guère cette confusion. La copie du cartulaire se termine ainsi : « Infra hos « fines dedit Raboldus totum et integrum « prefixa conventione donno Maiolo abbati « et posteris ejus, sic dicens : hanc vineam « et hunc campum de meo jure in jus « Sancti Petri et vestrum committo et transfundo lege perpetua, ut hac die et inantea faciatis de his quod melius vobis « placuerit. Si quis de heredibus meis vel

911.

CHARTA QUA GAUSMARUS MILES QUERELAM QUAM DE ECCLESIA SANCTI DESIDERII DE SINICIACO HABUERAT MONASTERIO CLUNIACENSI WERPIT.

(A. m. 89.)

954-994. Precedentium religiosorum hominum hoc instituit auctoritas, ut litteris mandari debeat quod in futurum inconvulsum conservare debeat succedens posteritas. Quapropter noverit fidelium ecclesia, quod ego Gausmarus miles querelam habui contra monachos Sancti Petri Cluniensis monasterii, de quadam ecclesia quę est in pago Matisconensi, in villa Siniciaco, dedicata in honore sancti Desiderii, cum aliis rebus quę ad ipsam pertinent; quam ęcclesiam Adalardus, nepos Evrardi, cum precepto quod accepit a Karlo rege[1], et cartas[2] quas ipse jussit fieri, Sancto Petro delegavit. Donec autem hęc querela teneretur, advenit obitus uxori meę Arenburgi; propter enim ejus sepulturam, et pro remedio animę ejus, fecimus werpitionem de hac quęrela, et donationem si aliquid rectum visi sumus habere. Ad omnium vero perpetuas calumpnias disturbandas, hujus werpitionis notitię testamentum fieri precati sumus. Si quis autem, nos, aut ullus de heredibus nostris calumpniare temptaverit, sit anathema maranatha. S. Gausmari et infantum suorum, qui fieri precatus est. S. Bernardi. S. Wichardi. S. Hugonis. S. Odonis. S. Gausmari.

912.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, CEDIT IN PRECARIA VUARNERIO ET UXORI EJUS TEUZÆ, ETC., ECCLESIAM SANCTI DESIDERII IN VILLA SINITIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-226; A. m. 770, DCCXCVI.)

954-994. In Dei nomine. Maiolus, Cluniensis cenobii humilis abba, una cum

« de extraneis pactum hoc et donationem « calumpniari temptaverit, libram unam « de auro componat. Actum apud Bricon- « num in mercato. Signum donni Maioli « abbatis, qui hoc factum laudavit et confir- « mavit. Signum Ratboldi et uxoris ejus. »

[1] V. ce diplôme sous le n° 16 (8 juin 871).

[2] Nous n'avons pas ces chartes, mais il nous reste la notice d'un plaid qui semble s'y rapporter. Voyez le n° 644 (943).

consensu fratrum nostrorum, notum fieri volumus universis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, tam presentibus quam etiam futuris, quod quidam nostri fideles, Vuarnerius scilicet et uxor ejus Teuza, ac filii eorum Arlulfus atque Vuarnerius, nos postulando adierunt quatinus quiddam ex rebus ecclesiæ nobis commisse pertinens eis concederemus. Quorum peticionibus assentientes, concedimus eis ecclesiam que est consecrata in honore sancti Desiderii, et est sita in pago Matisconensi, in villa Sinitiaco, cum omnibus decimis sibi pertinentibus et oblationibus, sepulturam etiam et cellarios, et quicquid ex ipsa ecclesia exierit, et hoc solummodo concedimus tempore vite eorum, ut quamdiu ipsi quatuor advixerint teneant et possideant, et post eorum discessum ad prefatum locum hæc ecclesia supra denominata perveniat. Econtra autem donant supra denominati Vuarnerius et uxor ejus Teuza, ac filii eorum Arnulfus atque Vuarnerius, partibus sanctorum apostolorum Petri et Pauli et ad locum Cluniacum, quasdam res sue proprietatis que sunt site in pago Matisconense, in villa Castanedo, quantum ipsi inibi habere visi sunt, totum ad integrum : hoc est curtilum unum cum mansione et vinea simul tenente; terminat autem a mane terra Sancti Stephani, a medio die similiter[1] Sancti Leodegarii, a sero silva communale, a cercio Sancte Marie et Sancti Martini. Donant etiam vobis campos duos, unus campus vocatur a Trunco et alius a Gemma. Donant et in alio loco, in villa Davaiaco, que Belosa[2] vocatur, campum et pratum simul tenente. Infra istas terminationes, totum ad integrum tradunt atque transfundunt a die presenti et in reliquo futuro tempore, et faciant ipsi rectores de ipsis rebus in omnibus quicquid facere voluerint. Si quis vero successorum nostrorum hanc cartam calumniare voluerit, non valeat eorum conatus nullatenus obtinere vigorem. Et ut hæc precaria firmior in posterum habeatur, eam manu nostra roboravimus et manibus fratrum nostrorum firmare jussimus.

(*Au dos :*) Precaria Vuarnerii Siniciaco.

[1] [Le mot *similiter* ne se trouve pas dans A.] — [A. *Balosa.*]

913.

CHARTA QUA VUITBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPOS IN VILLIS SARCIACO (SACIACO) ET DUMBINAS.

(Bibl. nat. cop. 10-230; A. m. 621, DCLII.)

954-994. Ego, in Dei nomine, Vuitbertus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, ubi domnus Maiolus abbas preest, aliquid de res meas que sunt site in pago Matisconense, in agro Maciacense [1], in villa Sarciaco [2], id est campum unum; et terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die Sancti Vincentii, a sero via publica, a certio terra Berengarii. In alia villa dono etiam alium campum unum in villa Dumbinas; et terminet a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Sancti Marcelli, a sero via publica, a cercio Giraldi. Infra istas terminaciones, quicquid habeo dono Deo et jam dictis apostolis, ut faciant rectores ipsius loci die presente quicquid facere voluerint, sine ullo contradicente. Si quis hanc donationem aliqua calumpnia inferre presumpserit, primitus iram Dei incurrat, et cum Dathan et Abiron sit in inferno et cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis »; et non vindicet quod repetit, set auri libras v persolvat, et inde firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Vuitberti, qui fieri et firmare rogavit [3].

(*Au dos :*) Vuitbertus in Sarciaco et Dumbinas.

914.

CHARTA QUA GALDRANNUS CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MONTE ET CAMPUM UBI A GANDA VOCANT.

(Bibl. nat. cop. 11-173; A. m. 815, DCCCXLI.)

954-994. Domino fratribus Sancto Petro et Sancto Pallo de Cluniago, et

[1] Lambert de Barive a écrit par erreur *Matisconense;* il faut lire, comme dans le cartulaire, *Maciacense*.

[2] Lisez *Saciaco*, comme dans A.

[3] A. ajoute ici : « Balduinus scripsit et « subscripsit. »

Maolo donni abbati. Ego Tetgaldran[1], in pro amore et bone voluntate, dono Sancto Petro et Sancto Pal et Maolo et alios seniores donabat Galdrannus vinea que est situs in pago Matisconense, in agro Fenestaciacense, in villa Mont vocat; terminet de uno latus et ad uno fron muro manufacto, de tercio par terre Avane, a cercio par terre Obber; infre istas terminaciones, la una medietate vobis dono. Et dono vobis campo ubi a Ganda vocat; terminet de tres partes terre Sancto Petro, a cercia par Ganda volven. Infre istas terminaciones, la una medietate vobis dono, in tale tinore dummodo Galdrannus vivit, usum et fructum abead et, post meum discessum, ad casiam Sancto Petro et Sancto Pallo et Moolo donni abati, at alios seniores perveniet, et faciatis pos isto die quicquid facere volueritis in onnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncia una componet. Actum Besorniago villa pullice. S. Galdran, qui pro amore et bona voluntate ista usuario et ista donacione fieri et firmare rogavit. S. Garlent. S. Obber[2]. S. . .

(*Au dos :*) Ingelran de Mon.

915.

CHARTA QUA DACBERTUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS PEDRONENSI MONTIS, MELDENSI ET SARCIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-137; A. m. 771, DCCXCVII.)

Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit ut ex bonis temporalibus, que lege mortis amissuri sunt, mansura perhennis vitæ premia sibi valeant preparare. Quapropter, in Dei nomine, ego Dacbertus, presbiter, dono aliquit ex rebus meis Domino et sanctis apostolis Petro et Paulo Cluniensis monasterii, cui preest domnus Mayolus abbas, in comitatu[3] Arvernensi, in villa Pedronensi Montis, mansum unum, cum vineis, et campis, et pratis, et silvis, ad inquirendum, totum ad integrum. Dono etiam in 954-994.

[1] A. *Galdrannus*, comme plus bas. — [2] [A. *Otberti*] — [3] A. *pago*.

Meldensi villa mansos duos; terminatur vero ipsa hereditas via publica, de alia par gutta mortua, de tertia parte terra Bernart, de quarta parte rivo currenti. In Sarciaco, dono etiam mansum unum, cum veneis et campis.

(*Au dos :*) Dacberti in villis Pedronensi Montis et Meldensi, in pago Arvernico.

916.

CHARTA QUA GUINEGELDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA CAMUSIACO VEL CAVANIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-140; A. m. 370, CCCCI.)

954 994. Sacrosancte Dei ecclesiæ que est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli[1] monasterio Cluniaco. Igitur ego, in Dei nomine, Guinegeldis[2] dono Deo et jam dictis apostolis ejus, et pro [amore Elduis[3]] et Asterti[4], aliquid ex meis rebus que sunt site in pago Matisconensi, in villa Camusiaco, curtilum unum; et terminat ipse curtilus a mane terra Tedaldi[5], et a medio die similiter, a sero terra Lenardi[6], a cercio via publica. Infra istas terminaciones, dono totum Deo et jam dictis apostolis ejus. Si quis vero hanc donationem calumniare voluerit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat et sanctorum apostolorum, et cum traditore Domini societatem habeat in inferno, ipse vero coactus cui litem incusserit auri libras duas componat, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Guinegeldis, qui fieri et firmare rogavit. S. Ingelardi. S. Raynerii. S. Tedaldi. S. Rotberti. S. Leotardi. Data per manum Anduini[7].

(*Au dos :*) Guinegildis in villa Cavaniaco[8], Masconensi.

[1] A. ajoute : « Ubi preesse videtur donnus Maiolus abba. »

[2] A. texte remanié, *Winegeldis*.

[3] Il y a ici une lacune dans l'original. Nous empruntons au cartulaire les deux mots placés entre crochets

[4] A. *Asberti*.

[5] A. *Tealdi*, ici et plus bas.

[6] A. *Leotardi*.

[7] A. *Randuini*.

[8] [Cette leçon paraît préférable à celle du texte de la charte.]

917.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, CONCEDIT IN PRECARIA FILIIS RUDGRIMNI, VUARULFO CLERICO SCILICET ET RODULFO, QUASDAM RES SANCTI PETRI IN VILLIS VALLIS, MAODCHIAS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 12-142; A. m. 723, DCCLIIII.)

Omnibus Christi fidelibus, maxime autem catholicis et ecclesiasticis viris convenit, ut quicquid faciunt per decretum litterarum corroborent, quatinus in posterum inconvulsum ac stabile possit permanere usque ad illud tempus quo fuerit prefixum. Quapropter noverint universi, presentes scilicet et futuri, quod ego Maiolus, humilis abbas Cluniensis cenobii, per consensum fratrum nostrorum, in locum precariæ delegamus ad filios duos Rudgrimni, Varulfo clerico scilicet atque Rodulfo, quasdam terras pertinentes ad cenobium nostrum. Et sunt ipse res in pago Cabilonensi site atque Belnensi. Concedimus ergo eis alodum qui est in villa Vallis, cum servis et ancillis; alodum etiam qui est in villa Maodchias, cum servis et ancillis; illam etiam terram quam habemus ad Sanctum Isidorum; mansum etiam qui est in villa Alciaco. Hæc omnia denominata relaxamus eis ad usum vitæ eorum; ea tamen ratione ut quamdiu vixerint, hi duo teneant, et si alius alium supervixerit, ad alium qui superstes fuerit de his duobus perveniat, et si ambo defuncti fuerint, una medietas statim de his rebus ad Cluniacum locum perveniat; et si Rodulfus legalem filium de uxore natum habuerit, alia medietas ad ipsum solum filium de ipsa terra perveniat. Ideo autem solum filium dicimus, ut nullus seculari calliditate intellegat quod uno mortuo ad alium, si contingerit eum habere, perveniat, sed uno tantummodo; ipse autem ut defunctus fuerit, ipsa medietas iterum ad nos perveniat, absque ullo scrupulo vel dilatione; in censum etiam omni anno, festivitate apostolorum Petri et Pauli, que est III kal. julii, duos solidos denariorum persolvant, et ut hæc precaria omnibus diebus vite eorum vigorem et sta- 954-994.

bilitatem obtinere possit, manu nostra subscripsimus, ac fratribus nostris corroborari precepimus [1].

(*Au dos :*) Precaria domni abbatis Maioli in Vallis, in pago Cabilonen[si].

918.

CHARTA QUA BOSO SACERDOS DAT SANCTÆ MARIÆ DE ESCUDROLIS ET MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA SANCTI PONTII, IN PAGO ARVERNICO.

(Bibl. nat. cop. 12-145; A. m. 667, DCXCVIII.)

954-994. Dominus dicit in Euvangelio : « Date helemosinam, et omnia munda sunt vobis »; ha beato tesauro regno celorum pensemus omnes cristiani, quia mors qui venit per orbem terrarum neminem preterit [2]. Hab oc igitur ego, in Dei nomine, Bos sacerdos, pro Dei amore et per bonam voluntatem, cedo vel dono Deo et sancta Maria, siveque sancto Petro et sancto Cirici, ubi corpus meum pervalere [3] volo, in loco qui vocat Escudrolas, ubi domnus abba Maiolus de Cluniaco preesse videtur. Isti sunt res in pago Alvernico [4], in loco qui vocat Sancti Poncii, in uno loco, huno masnilo cum curto et vinea; et habet fines in uno latus vel in Garino [5], et in medio ipsa terra, in ter Eugenia et Garinus presbiter, in car via publica. In alii loco, vinea qui habet fines in uno latus Sancti Poncii, in alio Hunbertus, in ter Æugenia, in car via puplica. In alio loco, vinea qui habet fines in uno latus vel in duos Æugenia, in ter Radulfo, in car Girardo. Si quis autem contradicere voluerit, nisi cito resipuerit, omni maledictione subjaceat, et cum Datan et Habiran, adque cum Juda traditore, sint participes in inferno.

[1] Il n'y a point de signatures, mais cet acte a eu son exécution, comme on le voit par la notice ci-jointe insérée dans A. m. 731, DCCLXII : « Werpitio Gemonis in villis « Wallis atque Maodchias. Vuerpitio Gemo- « nis de uno manso in villa Vallis, in vita « sua, et de omni prestaria post mortem « suam, id est de illa prestaria quam « sanctus Maiolus fecit Rotgrimo et Warulfo « atque Rotdulfo, in villa Maodchias et ad « Sanctum Ysidorum, et in villa Alciaco. »

[2] [Cette phrase manque dans A., qui est abrégé et remanié.]

[3] A. *requiescere.*

[4] [A. *Alverniaco.*]

[5] [A. *vel a secundo terra Garini.*]

nisi a satisfactionem et emendationem venerit; et hæc carta firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. S. Giral. S. Bosone[1]. S. Alterio. S. Radulfo. S. Arnal presbiter. S. Ragenbal. S. Josbertus presbiter[2]. S. Guidone. S. Arberto.

(*Au dos :*) Bosonis in villa Escudrolas, in pago Arvernense.

919.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, DAT IN PRECARIA TEUDBERTO ET RAIMODI UXORI EJUS, ATQUE VULRICO FILIO EORUM, QUASDAM RES MONASTERII SUI IN VILLIS ODENTI ET OFFENENSI.

(Bibl. nat. cop. 12-148; A. m. 184, CLXXXV.)

Mos est lex, licet non scripta, et usu jam communi pro lege tenetur, ut de rebus ecclesie quibuslibet, etiam secularibus, per scripture auctoritatem aliquid sub censu concedatur. Quapropter noverint omnes, presentes scilicet et futuri, quia domnus Maiolus, venerabilis pater, quasdam res ad Cluniacum pertinentes monasterium, per consensum omnium fratrum, cuidam viro illustrissimo, nomine Teudberto, ac uxori ejus Raimodi, filioque eorum, nomine Vulrico, per testamentum delegavit. Sunt autem ipse res in pago Matisconensi atque Lugdunensi site : hoc est alodum de Odenti villa, cum vineis et terris et pratis omnique sua integritate, sicut ipse memoratus Teudbertus Sancto Petro contulit; alodum etiam qui est in villa Offenensi, cum vineis et terris, sicuti Abbo, qui extitit noster donator[3], tenuit. Has ergo res denominatas prefatus abbas atque fratres concedunt ipsis, ut quamdiu vixerint teneant et possideant, et ut obierit Teudbertus, statim alodus de Offeninco villa ad Cluniacum perveniat; similiter etiam et ille de Odento, post finem vitæ eorum, ad ipsum locum deveniat; in censu etiam omni anno pro terris utriusque duos solidos denario- 954-994

[1] Le cartulaire porte : « S. Bosonis, qui « fieri et firmare rogavit. S. Giraldi. S. Al- « terii. »

[2] Le cartulaire ajoute : « S. Garini pres- « biteri. Isti consenserunt. S. Eldradi. « S. Franconis. »

[3] [Voyez n° 835 (952-953) la donation faite par Abbon et sa femme Ingeltrude.]

rum persolvant, et ut semper et omni tempore vite eorum hæc precaria stabilis permaneat, manibus subterfirmavimus fratribusque corroborari precepimus.

(*Au dos :*) Precaria Tehutbert, Lugdunensis et Matisconensis.

920.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, DAT IN PRECARIA, ORNADO ET UXORI EJUS VUILLÆ, ECCLESIAM SANCTI VINCENTII QUAM RACULFUS SANCTO PETRO CONTULIT.

(Bibl. nat. cop. 12-158; A. m. 360, CCCLXI.)

954-994. Quotienscumque aliquibus hominibus de rebus ecclesiasticis aliquid conceditur, ita condecet litteris corroborari, ut in posterum valeat inconvulsum permanere. Unde notum esse volumus omnibus hominibus, quia dum esset domnus Maiolus abbas ac fratres apud Cluniacum cœnobium, venit ante eorum presentiam quidam vassus, nomine Ornadus, humiliter deprecans quatinus dignaretur prefatus pater ei et uxori ejus, nomine Vuille, conferre qandam (*sic*) ecclesiam quæ est in honore Sancti Vincencii, que est sita in pago Lugdunensi, quam Raculfus Sancto Petro pro anime suæ remedio contulit[1]. Cujus petitionem benigue suscipiens, contulit eis prefatam capellam, cum omnibus suis appenditiis, ut quamdiu hi duo advixerint teneant et possideant, et post eorum discessum, ad Cluniacum locum perveniat. In vestitura etiam donant colonicam unam quæ est in pago Cabilonensi, ac in villa Varinnas posita, cum omnibus suis pertinentiis, campis scilicet, vineis, pratis, silvis, aquis, totum ad integrum; et post hac die de ipsa colonica faciant in omnibus quicquid facere voluerint. Et ut firmius hæc precaria vigorem obtineat, predictus pater propriis digitis firmavit ac ceteris corroborari rogavit.

(*Au dos :*) Precaria Raculfi in pago Lugdunensi.

[1] [Cet acte ne s'est point retrouvé.]

921.

NOTITIA WERPITIONIS CUJUSDAM ALODII IN VILLA CELOSIA MONASTERIO CLUNIACENSI AB EBBONE MILITE FACTÆ.

(Bibl. nat. cop. 16-243; A. m. 429, CCCCLX.)

Notitia seu vuirpitio que facta est apud Cluniacum monasterium publice. Venit quidam miles, nomine Ebbo, ad ipsum cœnobium, causa orationis, limina apostolorum Petri et Pauli invisere cupiens. Unde nutu Dei correptus atque permotus, abiit in conventu omnium fratrum qui residebant, secundum morem monasticum, in constituto capitulo. Erant autem quamplures ibi fratres ad hoc spectaculum congregati, tam senes quam etiam juvenes : Balduinus scilicet, Vivianus, Ingelbertus, Hugo, Leutbaldus, Humbertus, Aymannus [1], Teodoricus, Vuitbertus, Toringus, Malguinus, Bertrannus, Achedeus, Oddo, Rodulfus, Alduinus, Bernardus, Girardus, Hunebaldus, ac domnus Amalfredus canonicus. In conspectu horum omnium ac reliqua multitudine caterva monachorum, ob amorem omnipotentis Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli, et pro remedio anime suæ atque omnium parentum suorum, postposuit omnem querelam et querimoniam quam habebat adversus locum Cluniacum, et adversus monachos inhibi commorantibus, de alodo qui conjacet in comitatu Viennensi, qui vocatur Celosa [2]; et ut nullus infans, nullus propinquus aut consanguineus seu affinitate conjonctus, adversus hanc vuirpitionem ab hodierna die et in reliquo tempore possit aliquam litem seu nausiam generare, ipse propria manu subterfirmavit, testibusque tradidit roborandam. Signum Ebbonis, qui vuirpitionem istam fieri et firmare rogavit. 954-994.

(*Au dos :*) Noticia werpitionis Ebbonis in villa Belosa, Viennensi.

[1] A. *Armannus.* — [2] A. *in villa Celosia.*

922.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS BUZIACO ET SOLINIACO, INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET ALINDRADAM.

(Bibl. nat. cop. 17-34; A. m. 408. CCCCXXXIX.)

954-994. In nomine Verbi incarnati. Scamium fecerunt Vivianus prior et monachi Clunienses cum Alindrada femina, in villa Buziaco. In primis donat Alindrada monachis mansum unum in dominicatu, in ipsa villa, cum omnibus apenditiis suis, campis videlicet, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum. Econtra donant monachi Alindrade curtilum unum in villa Soliniaco, et quantum abent in ipso curtilo; terminat de tribus partibus via publica, de quarta parte terra Sancti Petri; et faciant unusquisque quicquid facere voluerint. S. Alindrade. S. Leotaldi. S. Gotefredi. S. Berardi. S. Mainardi. S. Anscheri. S. Gontardi.

(*Au dos :*) Scamnum Alindrade in Buziaco.

923.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA CURCONCINGAS INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET FREDELONEM.

(Bibl. nat. cop. 17-37; A. m. 817. DCCCXLIII.)

954-994. Scamium fecit Fredelo cum monachis. In primis donat Fredelo unum campum monachis; qui terminat a medio die via publica, a mane terra[1] comptalis, a sero terra Arlulf, a cercio rivo volvente. Est autem ipse campus in villa Curconcingas[2]. Et in ipsa villa donant monachi jam dicto viro duas peciolas de terra, quarum et terminat una ex eis a mane et a medio die terra Sancti Vincencii, a cercio terra comptalis, a mane terra Tedbaldi; alia peciola terminat de una parte

[1] [A. *via.*] — [2] [A. *Curcaucingas.*]

terra Flotberti, de alia parte terra Sancti Vincentii. S. Fredelo. S. Costabilis[1]. S. Ermenardi. S. Constancii.

(*Au dos :*) Scamnium Fredelonis in villa Curconcingis.

924.

CHARTA QUA VUICHARDUS CONFERT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM QUAM BERNARDUS ET VUICHARDUS DEDERANT SIBI IN FILIOLADIUM IN VILLA BUFERIAS, VINEAMQUE IN VILLA BAINAS ADDIT.

(Bibl. nat. cop. 17-57; A. m. 560, DXCI.)

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Notum sit omnibus christianis fidelibus, quod ego Vuichardus, pro anime meæ remedio, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de mea hereditate in villam Buferias, sitam in pago Augustodunensi : hoc est terram quam mihi Bernardus et Vuichardus in filoladium[2]; et in alio loco, in villa Bainas, unam vineam ubi Rodbaldus manet. Facio autem anc donationem in tali conventu, ut sine ulla contradictione ab odierno die teneant monachi et possideant, et ut post discessum meum me monachi[3] sepeliant. Hugonis, Atonis, Oddonis[4]. De illa quoque hereditate quam abebam contra illos in querelam, terra Vuinebaldi et fratrum ejus, ab odie et deinceps dimitto et reddo, ut nec ego, nec ullus fratrum[5] meorum ulterius calumniare presumat. S. Wichardi, qui anc donacionem fieri precepit firmarique rogavit. S. Ugoni et Vuillelmi, fratrum ejus. S. Aydoardi. S. Uberti. S. Atoni. S. Letardi. S. Bernardi. S. Rodulfi. 954-994.

(*Au dos :*) Vuichardi in Buferias.

[1] A. *Constabilis*.
[2] [A. ajoute *dederunt*.]
[3] A. ajoute *honorifice*.
[4] [Dans A. ces signatures se trouvent à la fin de l'acte.]
[5] [A. ajoute *aut heredum*.]

925.

CHARTA QUA ARDUINUS PRÆPOSITUS ET NEPOTES EJUS ARDUINUS ET ROSTAGNUS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI BAUDILII IN ÆLISIO.

(A. m. 10[1].)

954-994. Sacrosanctę Dei Cluniensis ęcclesię que est dicata in honore sanctorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus abba, una cum norma monachorum prodesse videtur. Nos igitur, in Dei nomine, Arduinus[2] prepositus et nepotes sui Arduinus levita et Rostagnus, fratres, cogitavimus, Deo opitulante, ut si pro comuni utilitate, videlicet defunctorum parentorum nostrorum redemptione et criminum nostrorum absolutione, necnon pro statu et divina remuneratione, ex prediis nostris ędes Dei et sanctos, videlicet amicos suos, pro posse honoraverimus, beatitudinem quam spondit nos adepturos nullatenus titubabimus, dicente Christo Domino nostro : « Date et dabitur vobis; » et iterum : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis; » et Psalmista : « Et precium animę suę laboravit; » et cetera. Quamobrem cedimus predictę Dei ecclesię et prefatis sanctis aliquid de hereditate nostra : hoc est ecclesiam Sancti Baudilii cum tellure quę in circuitu ipsius basilice est, quę habet fines et terminationes ab oriente terra Vuidonis, ab occidente de ipsa hereditate medium plantum quem Leotardus et Oddo edificant, a septentrione via publica, a meridie de ipsa predia[3] campus quem Leotardus excolit; iterum campum supra ipsam ecclesiam, a solis ortu, sicut congeries lapidum designat, ab aquilone, in meridie, ab ocasu et ex omni parte sicut nos ipsi designavimus de ipsa hereditate, de via usque in semitario. Cedimus denique in ipsa villa, in loco ubi dicitur in Insula, ex terra culta et inculta, ad sex usque mansos valente et molendinum unum. Est autem

[1] Cette pièce est reproduite dans le cartulaire A. m. 639, DCLXX, mais avec des différences dont nous signalerons ici les plus importantes.

[2] A. m. 639, *Aynardus;* mais à la signature, on lit, comme dans le n° 10, *Arduinus,* qui paraît être la bonne leçon.

[3] A. m. 639, *ipso predio.*

prelibata hereditas in pago Valentinense, in agro Elisiense, in ipso Ælisio [1] : hoc sunt vineę, campi, silve, fontes, prati, pascue, arbores frugiferi et infrugiferi, quantum in suprascriptos terminos designando inclusum est, excepto vinea Auxentii, sed et mansos prefatos, sicut superius dictum est, damus jam dictę sanctę Dei Clugniensis ecclesię presignatisque sanctis Petro et Paulo apostolis, quatenus prenominata edes Sancti Baudilii reedificetur, et ibidem habitatio monachorum congregetur; et amodo et in seculum habeant habitatores predictis ecclesiis [2] facultatem, sicut de aliis rebus ecclesiasticis [3]. Sig. Arduini et nepotum suorum, Arduini levite et Rostagni, fratrum. S. Anastasia. S. Fredrici. S. Monaldi, Arduini fratris, levite, Sigifredi, Ermengarde, Gaucende, Nonia, Duranni, Gaurucunio.

926.

CHARTA QUA WARNERIUS, PRÆPOSITUS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE TERRAM SANCTI PETRI IN BESORNIACO AD MEDIUM PLANTUM ADALGISO DEDISSE.

(Bibl. nat. cop. 32-151, 1°; A. m. 382, CCCCXIII.).

Omnibus Dei fidelibus notum sit, quod ego Warnerius, prepositi officium gerens in loco Cluniaco, dono cuidam homini Adalgiso, in Besorniaco, ad medium plantum, aliquid de terra Sancti Petri, ut illam melius, si potuerit [4], edificet et illam teneat et possideat quandiu vixerit. Postea vero quam dies ultimus advenerit [5], cum omni integri- 954-994.

[1] [A. m. 639, *Elysiensi... Elysio.*]

[2] A. m. 639, *predicte ecclesie faciendi.*

[3] A. m. 639. « De repetitione vero, quam « minime esse credimus, si quis, quod sine « detrimento facere non potest, ex here- « dibus nostris, aut ulla obposita vel in- « missa persona, contrarius hujusce doni « exigui extiterit, x libras auri solvat cui « litem intulerit; et qui dederunt, quod « optant recipiant, et invasores quod me- « rentur accipiant; et nunc et in perpe- « tuum cartula ista firmamentum suę do- « nationis optineat, stipulatione subnixa. « S. Arduini prepositi, et nepotum suo- « rum Arduini levitę et Rostagni, fratrum, « qui fieri et firmare rogaverunt. S. Anas- « tasie. S. Siefredi. S. Monoldi. S. Siefredi. « S. Ermengardis. S. Laucende. S. Nonię. « S. Duranni. S. Gausfredi. Balduinus « scripsit. »

[4] A. *ut oportet*, au lieu de *si potuerit.*

[5] [A. *post discessum vero ejus.*]

tate terra ipsa et omne edificium quod in ipsa edificaverit ad Sanctum Petrum et ad supradictum locum revertatur. Fuit quoque nobis cum Adalgiso tale conventum, ut quando dies sibi suppremus acciderit, locum sepulture in supradicto loco habeat, tali ratione ut, si possibile sibi fuerit, decem solidos pro anima sua donet, et si non potuerit, pro quinque solidis illum sepeliant. Et postea nullus ejus filius vel propinquus in ipsa terra aliquid requirat. Si vero contigerit ut ipse in exteras terras finiat, denominata terra ad locum supranominatum ex integro revertetur, et unum filium ejus post mortem suam pro hoc conventu sepeliant. Volumus ut in helemosina hac partem et societatem mulier sua Bertrada et filii sui et omnes parentes, tam vivi quam mortui, habeant.

927.

VUERPITIO ANDREÆ DE SUPRADICTA TERRA [1].

(Bibl. nat. cop. 32-151, 2°; A. m. 383, CCCCXIIII.)

954-994. Notum sit omnibus quod ego Andreas verpio terram quam seniores Cluniacensi dederunt patres mei, que supradicta est in carta ista [2].

928.

CHARTA QUA WILLELMUS ET UXOR EJUS GERTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN PAGO DUENSI.

(A. m. 33.)

954-994. Summi et eterni regis, et cetera [3]. Ego Willelmus et uxor mea Gertrudis, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in pago Duensi [4], in villa Vixilai, mansum Gunduini cum omnibus apendiciis

[1] Acte écrit au dos du précédent.

[2] [A. « Notitia vuerpitionis quam ego « Andreas facio de terra quam seniores « Clunienses dederunt patri meo, de qua « in hac proxima carta suprascriptum est. »]

[3] [A. abrége les préambules des pièces comprises entre les n°s 20 et 50.]

[4] [*Dunensi?*]

suis et quantum in ipsa villa habere videor; ęcclesiam etiam de Garcingas et Montem Acutum et Valetam, et quantum ibi habere videor, excepto franchisia Dodonis; alium mansum quem debet mihi dare Wigo, frater meus, in scamium propter terciam partem ipsius ęcclesię. Ego vero Gertrudis, ex mea parte, tres mansos in villa Curte Franzoni; terminat autem ipsa terra a mane Maia et Talagunt, a medio die villa Mont, a sero Curtivais et Cividа. Eo tenore, quandiu vixerimus, teneamus, et in vestitura unum mansum de tribus; et postea huic loco perveniat. Testes hujus rei Vuido, filius ejus, Vuigo vicecomes, Bernardus, Eldinus, Gaucerannus, Vuichardus, Stephanus, Rodulfus, Bernerius, Rodbertus.

929.

CHARTA QUA SEGUINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VILLAM QUÆ VOCATUR RIOMS IN PAGO VIVARIENSI.

(A. m. 45.)

Dum in hujus seculi, ut supra. Igitur ego Seguinus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniaco monasterio, cui preest domnus Maiolus abbas, villa quę vocatur Rioms cum ęcclesiis IIII^or^, una quę est consecrata in honore beati Stephani, alia sancti Johannis, tercia beatę Marię, quarta sancti Eventii, cum decimis et apendiciis atque rebus ecclesiasticis, sine ulla dilatione, in perpetuum transfundo, pro remedio animarum omnium fidelium christianorum. Est enim ipse locus in Vivauriense, in vicaria Samsonense, super aquam quę nominant Ardecha. Testes : Odilus, Emeno, Daniel, Arnaldus, Vuido, Stephanus, Enno, Gairoardus, Aycardus. Raimundus scripsit. 954-994.

930.

CHARTA QUA ELISABETH DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM ECCLESIÆ SANCTÆ MARIÆ ET ALIAS RES IN VILLA NUROLIS.

(A. m. 64.)

Ego, in Dei nomine, Elisabet cedo Domino Deo et Sancto Petro, 954-994

ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis, pro redemptione anime mee et anime senioris mei Ugonis, videlicet medietatem de ęclesia Sanctę Marię Nurolis, et omnia quę ad ipsam ęclesiam videntur pertinere, quę meo jure deveniunt. Dono etiam unum mansum in villa supradicte eclesie, quem tenet Bilinus et filii ejus, et mansum quem tenet Titgerius, et alium quem tenet Stephanus et filii ejus, et quę in supradicta villa habere videor, tam in servis, ancillis, quam in silvis, pratis, vineis, aquis, terris cultis et incultis. Dono et unum dimidium mansum quem tenet Ebraldus de Camino, et medietatem alterius mansi quem tenet Alcherius in Paludis, et terram de Plantis, set et beneficium quod Vitalis tenet, ut ab hac die in vestro dominio deveniat. Si quis vero huic donationi contradicere voluerit, sit pars ejus cum diabolo in inferno usque ad congruam satisfactionem et emendationem veniat.

931.

NOTITIA DONATIONIS SERVORUM AB ULDRICO PRESBYTERO MONASTERIO CLUNIACENSI FACTÆ.

(A. m. 74.)

954-994. In nomine Verbi incarnati. Quod ego Uldricus presbiter dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, unum servum, Constabulum, cum infantibus suis, pro remedi[o] anime meę et parentum meorum.

932.

CHARTA QUA WITBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CIRGOS VINEAMQUE IN VILLA WISSANDONE.

(A. m. 114, CXV.)

954-994. Divina misericordia et clementia consulens humanę fragilitati, precipit unicuique mortalium quatinus de bonis temporalibus sibi concessis adquirant sibi perpetuum et ęternum regnum; quantum quippe conditioni humanę valeat helemosinarum largitio ipse conditor narrat, dicens in Evangelio : « Facite vobis amicos de Mammona iniquitatis,

« ut vos recipiant in gaudiis sempiternis; » et quia « divitię divitum « ipsorum animarum redemptio est; » atque « animam non permittit « helemosina in tenebris ire, quoniam sicut extinguitur aqua ignis, « sic etiam elemosina peccatum. » Quapropter ego Witbertus, in Dei nomine, in maxima infirmitate positus, pro animę meę et omnium parentum meorum remedio, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, de mea hereditate, quę sita est in episcopatu Matisconense, in villa Cirgos, videlicet unum mansum cum omnibus quę ad ipsum aspiciunt; qui terminatur a mane via publica, de alia parte terra Francorum, a sero terra Constantii. Dono etiam unam vineam in villa Wissandone sitam, quę terminatur a cirtio terra Sancti Petri, de alio latere via publica. Vocant autem ipsum locum ubi ipsa vinea est, nomine Rosetum. S. Wiberti, qui hanc cartam scribere jussit et ipse firmavit. S. Hugonis, S. Gisleberti, S. Bernardi, S. Jozeranni, filiorum ejus. S. Wichardi. S. Artaldi.

933.

NOTITIA DONATIONIS QUARUMDAM RERUM A WARNERIO ET HEINRICO MONACHIS ET AB ALIIS MONASTERIO CLUNIACENSI FACTÆ.

(A. m. 126, CXXVII.)

Notum sit cunctis fidelibus quod Warnerius monachus et Heinricus postea, Deo permittente, monachus factus, filii Arberti, dederunt partes suas Domino Deo et sancto Petro ad locum Cluniacum, et Frogerius similiter, si heredem legalem non habuisset, post suum discessum; si vero filium legalem habuisset, ipse filius II solidos in censum omni anno persolveret Sancto Petro. Similiter Oddo, frater ejus, firmavit ipsam convenientiam de eisdem rebus, ut scilicet ille qui superviveret, teneret in vita sua; heredes vero, si legales essent, redderent censum supradictum; si legales non essent, remaneret terra Sancto Petro. Si quis sane hoc donum et hanc convenientiam contradixerit, non optineat quod vult, insuper convictus publica potestate VII libras auri persolvat; et hęc donatio firma et stabilis permaneat. 954-994.

S. Rainaldi, S. Walonis, S. Archimbaldi, qui testes fuerunt hujus convenientię.

934.

CHARTA QUA RAINANNUS ET UXOR EJUS RAINELDIS ATQUE FILIUS EORUM ROBERTUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA PRISCIACO, ETC.

(A. m. 133, CXXXIIII.)

954-994. Ego igitur, in Dei nomine, Rainannus et uxor mea Raineldis et filius noster Rotbertus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in pago Matiscensi, in villa Prisciaco [1], videlicet campum unum quem vocant ad Campellos; et terminatur de una fronte via publica, de alia similiter, de tertia terra Martini, de IIII^ta silva Favercensi. Et donamus in silvam quam vocant Favercensem, medietatem de ea parte quam habeo in ea. Dono etiam in silvam quam vocant Dundam, medietatem de ea parte quam in ea habeo. Dono etiam de silva qua[m] vocant ad Ascensum de Posiaco, medietatem quam ibi habeo. Dono et unum campum qui est situs juxta supradictam silvam. Dono et alium campum qui est situs juxta Montem Domardum, juxta duas silvas; cunctamque terram quę fuit Josel dono; et de omnibus quę poterimus ad nostrum dominium redigere, medietas sit Sancto Petro, quesitum, ad inquirendum, totum ad integrum, et faciant rectores Sancti Petri quod voluerint. S. Rainanni et uxoris ejus Raineldis et filii ejus Rotberti, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Petri. S. Duranni.

935.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, DAT IN PRECARIA DAVIDI PRESBYTERO ET FILIIS EJUS ROTBERTO ET RANNALDO MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA SEIA.

(A. m. 142, CXLIII.)

954-994. Mos est lex, licet non scripta, et usu jam communi pro lege tenetur,

[1] [Le titre du cartulaire porte, sans doute par erreur, *in villa Bainas.*]

ut de rebus ęcclesię quibuslibet etiam secularibus per scripturę auctoritatem aliquid sub censu concedatur. Quapropter noverint omnes tam futuri quam presentes, quia dunnus Maiolus, venerabilis abbas, quasdam res ad Cluniacum pertinentes cuidam presbitero, nomine David, ac duobus filiis ejus, Rotberto et Rannaldo, per testamentum delegavit. Sunt autem ipsę res sitę in pago Matisconensi, in villa Seia; hoc est mansum unum indominicatum, cum curtili ac vinea simul tenente, cum omnibus apenditiis suis, vineis, terris, pratis, omnique sua integritate, sicut ipse David Sancto Petro tradidit. Has ergo res denominatas prefatus abba et fratres concedunt ipsis, tali conditione ut quandiu ipsi tres vixerint, teneant ac possideant; post mortem autem eorum ad Cluniacum revertantur; in vestitura vero omnibus annis, in festivitate sancti Petri, XII denarios persolvant. Et ut semper hec precaria firma permaneat, manibus nostris subterfirmavimus.

936.

CHARTA QUA BOSO NOTUM FACIT SE DUAS VINEAS IN PAROCHIA SANCTI FERREOLI, IN PAGO VIENNENSI, MONASTERIO CLUNIACENSI DEDISSE.

(A. m. 179, CLXXX.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei dicato, sanctorumque apostolorum Petri et Pauli, quod est situm in pago Matisconensi, vocabulo Cluniacus. Noverint igitur universi fideles, quod ego Boso pro amore Dei et animę meę remedio et parentum meorum, dono aliquid ex rebus meis quę mihi ex parte matris meę jure obvenerunt, Deo et sanctis apostolis ejus, et ad prefatum locum, quod donnus Maiolus, venerabilis abbas, regere videtur; et sunt sitę ipse res in pago Viennensi, in parrochia Sancti Ferreoli, ultra fluvium Rodanis, et sunt vineę duę. Una terminat de uno fronte, a mane terra Sancti Mauricii et Ingelardi, et in alio latus similiter ad ipsum Ingelardum et Sancti Mauricii et rivo volvente, et in alio latus et alio fronte terra Rainildis et Annane. Alia vinea terminat crosa et via publica, in alio fronte terminat usque ad verticem montis, item in alio latus et in 954-994.

alio fronte ad ipsos heredes. Hęc omnia dono a die presenti ad jam dictum locum, et faciant ipsius loci habitatores de ipsis rebus quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem hanc donationem calumpniare voluerit, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judicaria potestate, cui litem intulit auri libras duas componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Signum Bosoni, qui fieri et firmare rogavit.

937.

CHARTA QUA WINIERIUS ET UXOR EJUS OSANNA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA TRIVIS VINEAMQUE IN VILLA DUMBINAS.

(A. m. 194, CXCV.)

954-994. Veridica Salvatoris voce monemur, qua dicitur : « Date elemosi-« nam et omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego Winierius et uxor mea Osanna donamus Deo et apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in pago Augustidunensi, in villa Tirvis [1], in agro Mediolanense, quicquid ibi visus sum habere, totum ad integrum trado ad predictum locum, a die ista et deinceps, pro remedio animę meę; terminat a mane terra Francorum, a medio die et a sero via publica, a cercio terra Leotaldi. Et in alia villa Dumbinas, in comitatu Matisconense, dono de vinea perticas duodecim, eo tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam; post meum discessum ad jam dictum perveniat locum; terminat autem a mane et a cercio via publica, a medio die et a sero terra Francorum. Si quis hanc donationem calumniare voluerit, argenti L solidos persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat. In Francia villa, dono in commutatione, in agro Briendone, curtilum cum vinea simul tenente; et in alio loco campum unum totum et integrum; terminat vero ex omni parte terra Sancti Petri. Signum Wi-

[1] Lisez *Trivis*.

nierii et uxoris ejus Osanne, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gentii, Gausberti, Aimoni, Aldrannis, Atonis, Dominici et Manguodi.

938.

CHARTA QUA ALPADIS FEMINA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM QUÆ VOCATUR QUARTERENCHI, IN VILLA MIRIFIRIACO.

(A. m. 215, CCXVI.)

Creator et gubernator omnium dat consilium qualiter per fructus elemosinarum possimus adipisci cęlestis regni aditum. Iccirco ego Alpadis, diem obitus mei prope esse non ignorans, consentientibus filiis meis, dono, pro remedio animę meę, sanctis apostolis Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, quandam terram quę est posita in villa Mirifiriaco[1], et ipsam terram vocant Quarterenchi, cum pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, totum acquisitum et inquirendum. Ut autem hęc carta firma et stabilis permaneat, manu propria firmavi, testibusque tradidi roborandam. S. Alpadis, quę hanc cartam fecit et firmare rogavit. S. Esmonis et Ardradi et Gausmari et Truanni ac filiorum ejus. S. Gausfredi de la Rocca et Humberti de Balberiaco[2] et Allonis et uxoris ejus Ave et filiorum ejus Letaldi et Hugonis, qui hanc cartam et predictam terram querelabant. 954-994.

939.

CHARTA QUA ASCHERIUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA DE SALENCEG.

(A. m. 219, CCXX.)

Ego, in Dei nomine, Ascherius cedo Domino Deo et sancto Petro, et ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus, abbas, preesse videtur, unum mansum in villa de Salenceg, quem vendidit michi Armannus et uxor sua Raineldis, et omnia quę ad ipsum mansum pertinere videntur, videlicet molendinum, pratum, pascherium et terris cultis et 954-994.

[1] [En titre : *Mirifiaco.*] — [2] Le copiste a écrit par mégarde *Balbalberiaco.*

incultis. Hanc autem donationem facio pro redemptione animę meę et patris mei et matris meę et omnium parentum meorum. Si quis sane hanc donationem, quam ego facio cum affirmatione Armanni, qui michi ipsam terram vendidit, irritam facere voluerit aut calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Dathan et Habiron et Juda, traditore Domini, sit pars ejus in inferno, nisi ad emendationem venerit congruam. S. Ascherii et Armanni. S. uxoris ejus Raineldis.

940.

CHARTA QUA ASCHERICUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CHIVINONICO.

(A. m. 250, CCLI.)

954-994. Dominus ac Salvator noster salutem humani generis congaudens et semper in omnibus previdens, hoc munus et genus remedii contulit sua gratuita pietate, ut ex rebus caducis atque infimis mansura et sine fine constans vita possit absque dubio acquiri. Quapropter ego Ascheric us, sacerdos, hanc vitam inmarcescibilem cupiens totis viribus promereri, dono Deo et sanctis apostolis ejus, Petro et Paulo Cluniacensis cenobii, cui donnus Maiolus, abbas, preesse videtur, aliquid ex rebus meis quę sunt in pago Augustidunense, in agro Sidonicense, in villa Chivinonico, mansum videlicet indominicatum, cum vinea et omnibus pertinentiis, scilicet vineis, terris, curtiferis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, et omnia quę in ipsa villa visus sum habere, quesitum atque nundum acquisitum, pro animę meę ac patris mei seu matris meę remedio. Terminatur vero a mane vinea Ainardi atque Odoni, a medio autem die vinea Emme ac Walterii, a sero via publica, a cercio via publica et terra Odoni. Infra istas terminationes, omnia, ut supradiximus, pro animarum nostrarum salute donamus. Si quis vero hanc donationem, quam libenter facimus, calumpniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis atque jam dictis incurrat apostolis, et ne inmunis se evasise credat, auri libras quinque componat.

Carta vero ista firma atque inconvulsa omni tempore permaneat. Actum Cluniaco monasterio. S. Ascherici, sacerdotis, qui fieri et firmare rogavit.

941.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, ECCLESIAM SANCTI SATURNINI MAIOLO CLERICO ET RODULFO, CONSANGUINEO EJUS, IN PRECARIA CONFERT.

(A. m. 251, CCLII.)

Quotiens rationabili exigente causa contigerit ut aliquis fidelium aliquas ęcclesiastico jure subditas more precario sibi largiri petierit, tanta id debet auctoritate fulciri quatenus nullę humane mentis mutabilitate a succedentibus possit vacuari. Igitur in nomine sancte et individue Trinitatis, noverint cuncti tam presentes quam futuri, quod ego Maiolus, favente Christi gratia, Cluniacensium abba, cum consensu fratrum, dono cuidam clerico, genere non ignobili orto, vocabulo Maiolo, et consanguineo ipsius cuidam viro, nomine Rodulfo, quandam terram Beati Petri sitam in pago Matisconensi; hoc est ęcclesiam Sancti Saturnini cum appenditiis suis, eo tenore ut quamdiu ipsi duo vixerint, teneant et possideant; set post illorum decessum sine mora perveniat ad Sanotum Petrum. Volumus etiam ut omnibus annis, in festivitate apostolorum Petri et Pauli, jam dictus Rodulfus sex denarios in cera, ad opus Sancti Petri, in vestitura persolvat. Et huic precarię subscripsimus firmarique rogavimus nostris fratribus. 954-994.

942.

CHARTA QUA ADALBERTUS PRESBYTER NOTUM FACIT MONACHOS CLUNIACENSES SIBI CONTULISSE ECCLESIAM SANCTI SATURNINI, ET SE INVICEM DEDISSE EISDEM MONACHIS QUASDAM TERRAS IN VILLA VERZIACO.

(A. m. 401, CCCCXXXII.)

In Dei nomine, ego Adalbertus, humilis presbiter, notum esse volo universis fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod ego, humili 954-994.

prece, adii presentiam donni Maioli, abbatis, ceterorumque fratrum Cluniensium, quatinus aliquid ex rebus ęcclesię sibi commissę mihi concederent. Meis ergo petitionibus assentientes, contulerunt mihi ecclesiam quę est consecrata in honore sancti Saturnini, et est sita in pago Matisconensi, cum omnibus decimis suis et oblationibus et sepultura, ac cellariis, et quicquid ex ipsa ęcclesia exit, et hoc solummodo tempore vitę meę. Econtra autem, pro hac ipsa ęcclesia, ego ipse Adalbertus, presbiter, dono Sancto Petro et Paulo quasdam res meę proprietatis, quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Ipgiacensi, in villa Virziaco, hoc est curtile unum cum vinea et mansione simul tenente, quod terminatur a mane et a medio die via publica et terra Rainfredi, a sero Amalberti, a cirtio Ermenberti. Dono etiam in ipsa villa quatuor campos, quorum primus terminatur a mane via publica, a sero similiter, a medio die terra Leutbaldi, a cirtio Sancti Mammadi; secundus campus terminatur a mane via publica, a medio die terra Sancti Clementis, a sero et a cirtio Sancti Desiderii; tertius terminatur a mane terra Leutbaldi, a medio die Sancti Martini, a sero et a cirtio Sancti Vincentii; quartus terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a medio die rivo volvente, a sero via vicinali, a cirtio terra Sancti Martini. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono ego Adalbertus, presbiter, a die presenti, et in reliquo, excepta medietate unius vineę, quę concluditur in termino suprascripto, quam mihi reservo usufructuario. Post finem vero vitę meę, ad jam dictum locum in melius restaurata perveniat ipsa medietas, absque ulla contradictione. Et hoc ergo facio tali pacto, ut ipsam vineam et ipsos campos in servitio fratrum laborem, sicuti aliquis homo extraneus. Si quis autem hujus donationis cartam, ego ipse, aut ullus propinquorum meorum, calumpniare voluerit, nullatenus eorum conatus optineat vigorem; et ut firmior habeatur, eam manu roboravi propria, et testibus firmari rogavi.

943.

CHARTA QUA ERMENARDUS ET UXOR EJUS LEOCADIA ET CÆTERI, NOTUM FACIUNT SE CURTILUM IN VILLA ESCOZOLAS MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIDISSE.

(A. m. 267, CCLXVIII.)

Ne percurrentibus annis traderentur oblivioni quę nostris temporibus gesta sunt, adnotare curavimus litteris. Notum sit igitur cunctis sanctę ęcclesię filiis, presentibus scilicet atque futuris, quod nos Ermenardus videlicet cum uxore sua Leocadia, et Ermenbertus cum conjuge sua Dominica, et Ainus cum sua Lantrudis, et Dominicus atque Bernardus, vendimus monachis Sancti Petri Cluniacensis cenobii aliquid de rebus nostris in villa Escozolas constitutis : hoc est curtilum cum omnibus appenditiis, campis scilicet, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, pro III solidis damus. S. Ermenardi et Ermenberti et Aini et Dominici et Bernardi, qui venditionem fecerunt et firmare rogaverunt. 954-994.

944.

NOTITIA WERPITIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLA FONTANILIAS MONACHIS CLUNIACENSIBUS A CONSTANTIO ET AMBLARDO FRATRIBUS FACTÆ.

(A. m. 308, CCCIX.)

Notitia vuirpitionis foras Matisconum, in potestate Sancti Martini, in mense octobri, ante presentiam donni Maioli, abbatis, et ceterorum monachorum quorum nomina hec sunt : Eldebrannus, Eldricus, Grimaldus, Oddo et Vuido, necnon et laicorum Bererius, Constantius. Ibi, in eorum presentia, venerunt duo fratres, Constantius et Amblardus; vuirpiverunt Sancto Petro et donno abbati Maiolo, et fratribus, hoc est vineam, curtilum et campum insimul tenente, qui est in pago Matisconensi, in agro Meloniacense, in villa Fontanilias; terminatur a mane via publica, a medio die Sancti Vincentii, a sero via publica, a circio Ermenaldi. Infra isto terminio, vobis reddimus et 954-994.

vos nobis donastis de vestro argento valente solidos triginta v; et post hoc dehinc faciant rectores supradicti cenobii quicquid facere voluerint, nullo contradicente. Si quis vero hoc contradixerit, auri uncias III persolvat. S. Constantii. S. Constantioni. S. Amblardi, qui hoc fecerunt et firmari rogaverunt. S. Bererii. S. Dagoberti.

945.

CHARTA QUA PONTIUS RES SUAS IN VILLIS AQUIDANIS, FRAXINO ET MONTE MEANO, IN COMITATU TRECASSINO, MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. m. 326, CCCXXVII.)

954-994. In nomine Dei summi. Pontius, omnium servorum Christi infimus, divina adtestante Scriptura, novimus quod de rebus temporalibus, si bene dispensentur, sempiterne justitię comparetur. Quod bene mente pertractans audiensque euvangelici tonitrua[1] dogmatis clamantia: « Date « helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis, » et quod prudens pater prudenti filio intulit, dicens : « Helemosina a morte liberat et « non permittit hominem ire in tenebras; » et nonnulla alia, que series tantorum conclamat virorum, Deum ac redemptorem eum glorificans, qui michi corpus et animam gratuita pietate concessit, et me nonnullis subsidiis humane paupertatis constipavit, mecum dignum fore censui, si pro anime mee remedio, cenobio Cluniensi, quod est constructum in pago Matisconensi, in veneratione Petri et Pauli, sub regimine domni et reverentissimi Maioli abbatis, et ideo terrenam hereditatem jam dictis apostolis tribuo, ut ipsi mihi veniam peccatorum suis orationibus impetrent apud Deum, et in die exitus mei ab hoc seculo, a potestate Satane eripiant. Hec autem hęreditas, quam predicto cenobio Cluniensi dono, est sita in comitatu Trecassino. In primis villa unam quę dicitur Aquidanis, totam ad integrum, exceptis duobus mansis, in uno manso habitat Gunterius, in alio Ermenerius. Dono etiam aliam villam quę dicitur Fraxinus, cum omnibus

[1] [A. *tonitruo.*]

apendiciis suis. Dono etiam villam tertiam quę dicitur Mons Meanus, cum omnibus apendiciis suis, campis, pascuis, pratis, silvis, farinariis, aquis aquarumque decursibus, vircareis, exitibus et regressibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum. Faciantque rectores Sancti Petri ab hodierna die quicquid voluerint. Si quis autem contra hanc donationem litem vel calumpniam intulerit, nisi cito ad emendationem venerit, omni maledictioni subjaceat, sitque pars ejus cum his qui dixerunt Domino : « Recede a nobis; » cum Juda etiam, traditore Domini, in infernum mergatur; cogente vero judicaria potestate, auri libras viginti exsolvat, et hec donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum Pontii, qui donavit et firmari rogavit.

946.

CHARTA QUA FREDENOS ET FILIUS EJUS CONSTANTIUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PARTEM SUAM VILLÆ ARPAIACI.

(A. m. 331, CCCXXXII.)

Sacrosancto et exorabili loco, Cluniensi monasterio, cui preest donnus Maiolus abbas. Ego, in Dei nomine, Fredenos et filius meus Constantius donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo aliquid ex rebus quę sunt site in pago Matisconensi, in villa et in agro Arpagiaco, totam nostram partem ad integrum, nisi hoc tantum de Lia, quod mihi reservo. Fratres autem supradicti cenobii ab hodierno et deinceps faciant quicquid facere voluerint. Si quis autem contra hoc donum exosus vel contrarius cognitus fuerit, non valea[t] perficere quod cupit, sed coactus auri libras III persolvat, et dehinc firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Facio autem hanc donationem pro anima mea, patris matrisque, necnon fratrum et sororum, et omnium parentum meorum, ut nobis in commune proficiat. Actum Cluniaco publice. Signum Fredenos et filii sui Constantii, qui hoc donum fecerunt et firmari rogaverunt. 954-994.

947.

CHARTA QUA BERNARDUS, CONSENTIENTIBUS UXORE ET FILIIS SUIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUATUOR CAMPOS IN VILLIS MAALIACO ET LORNAN.

(A. m. 332, CCCXXXIII.)

954-994. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Bernardus, in extremis vitę positus, dono aliquid de hereditate mea ad locum Cluniensem, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi donnus Maiolus, abbas, gregem a Deo sibi commissum strenuissime gubernare videtur, cum consensu uxoris meę Emeltrudis et filiorum meorum Iberti, Joceranni atque Heldini, sperans me consequi veniam omnium delictorum. In villa scilicet quę vocatur Maaliacus continetur, hoc est tres campos; terminantur ipsi campi a tribus partibus terra Sancti Petri, a meridie Francorum. Dono etiam duas perticas de terra in eadem villa, et cinguntur ab omni parte terra Sancti Petri, a mane vero terra Gausberti; et in eadem villa alium campum; et cingitur a mane via publica, a meridie terra Sancti Petri, a sero terra Francorum. Dono insuper et alium campum in villa quę vocatur Lornan, et cingitur ita ipse campus : a mane terra Francorum, a meridie terra Sancti Petri, a sero via publica. Facio etiam vuirpitionem de omnibus querelis quibus contra monachos habebam, ut nullus de heredibus meis ab hodierno die ullam eis inferat calumpniam vel contrarietatem, neque uxor mea Emeltrudis, neque filii superius nominati. Si quis hanc donationem irritam facere voluerit, sciat se omnipotentis Dei incursurum [iram] et omnium sanctorum ejus, nisi congrua emendatione satisfecerit. S. Emeltrudis, uxoris meę, quę hanc cartam fieri rogavit et firmavit. S. Igberti, Joceranni, Heldini, Gisleberti, Duranni, Ade, Benedicti, item Benedicti.

948.

CHARTA QUA ALINDRADA CURTILUM IN VILLA SOLENNIACO MONACHIS CLUNIACENSIBUS PIGNORI DAT.

(A. m. 333, CCCXXXIIII.)

Vuadium Alindrade in Solenniaco, quod donno Maiolo, abbati, pro IIII libris denariorum, eo tenore tradidit, ceterisque fratribus necne, quod si usque in proxima futura XL[1] non redimeret, absque omni calumpnia ecclesię Cluniensi remaneret, hoc est curtilum unum cum vinea; terminat de tribus partibus de ipsa hereditate, de qua[r]ta via publica. S. Alindrade, Ildini, Noe, Rannaldi, Vuandalmodi, Ebrardi, Eldeberti, Duranni, Rannulfi. 954-994.

949.

NOTITIA WERPITIONIS QUAM FECIT ILDINUS CUJUSDAM QUERELÆ ERGA MONACHOS CLUNIACENSES IN VILLA PRIVILINGAS.

(A. m. 407, CCCCXXXVIII.)

Vuerpitionem fecit Ildinus de omni querela, quam habebat adversus monachos Clunienses in villa Privilingas, pro amore Dei et sancti Petri. Et iterum non moveatur[2], manu propria firmavit firmandamque aliis tradidit; qui pro hoc facto centum solidos accepit. S. Ildini. S. Rainaldi. S. Noe. S. Girbaldi. S. Adalgerii. S. Magberti. S. Bladini. 954-994.

950.

NOTITIA VENDITIONIS UNIUS RASCIÆ VINEÆ IN VILLA GALLINIACO MONASTERIO CLUNIACENSI AB OHOLARDO, MARTINO ET DOMINICA FACTÆ.

(A. m. 441, CCCCLXXII.)

Ego Oholardus[3] et Martinus et Dominica vendimus vobis, senio- 954-994.

[1] *Quadragesima.* — [2] [Sous-entendu *ut.*] — [3] [Le titre porte *Odolardus.*]

res de Cluniaco, in villa Galliniaco, unam rasciam de vinea pro duobus solidis, ut jam de ea faciatis quod melius volueritis. S. Oholardi. S. Martini. S. Dominicę.

951.

CHARTA QUA JOHANNES, CONSENTIENTE UXORE SUA ROTRUDE, VENDIT MONACHIS CLUNIACENSIBUS PARTEM VINEÆ IN VILLA BIERIAS.

(A. m. 446, CCCCLXXVII.)

954-994. Notum sit omnibus christianis, quod ego Johannes vendo monachis Cluniensibus, Warnerio scilicet et Balduino et Eymardo [1], atque donno Maiolo, abbati eorum, de una vinea partem quę mihi obvenit, pro solidis VIII; et faciant quicquid voluerint. Quę vinea est sita in pago Matisconensi, in agro Galoniacensi, in villa Bierias; et terminatur a mane et a cirtio terra Sancti Petri, a meridie Bernonis, a sero Sancti Petri. Qui autem contradicere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit auri unciam persolvat, et deinceps venditio ista firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Johannis, qui fieri et firmare rogavit. S. Rotrudis, uxoris ejus, quę consensit. S. Anselmi. S. Arnulfi. S. Adam. S. Antonii. S. Erimari. S. Johannis. Balduinus scripsit.

952.

CHARTA QUA GAUSFREDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA APPERROI.

(A. m. 447, CCCCLXXVIII.)

954-994. Notum sit omnibus christianis, presentibus et futuris, quod ego Gausfredus, ob remedium animę meę, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et monachis Cluniensis cenobii, unum mansum de mea hereditate in villa quę dicitur Apperroi, et quicquid ad ipsum mansum pertinet, quesitum et inquirendum, cursumque de silva quę

[1] S'il s'agit ici de l'abbé Aimard, qui vécut encore pendant plusieurs années après s'être adjoint Maïeul, l'acte serait antérieur à 964.

dicitur Gondoens, cum omnibus necessariis, quibus homo indiget qui predictum mansum tenuerit. S. Gausfredi, qui hoc donum fecit. S. Ermengardis, matris ejus. S. Ugonis. S. Elgodi, fratris ejus. S. Letaldi. S. Gausceranni. S. Stephani. Si quis hanc cartam infringere aut calumpniare presumpserit, sit condempnatus in perpetuum cum Juda, traditore Domini, et cum omnibus qui in inferno sepulti sunt.

953.

CHARTA QUA JOSMARUS ET UXOR EJUS ALDOARA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI COLONICAM ET MANSUM IN VILLA CARENZOLAS.

(A. m. 480, DXI.)

Notum sit omnibus christicolis, tam presentibus quam futuris, quod ego Josmarus et uxor mea Aldoara, pro amore Dei et bona voluntate, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, unam calonicam[1] et unum mansum, cum omnibus apenditiis suis, in villa Carenzolas, cum curtiferis, vi[r]chariis, vineis, campis, silvis, pratis, arboribus, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, totum cum omni integritate et omni libertate, et faciant monachi Clunienses quicquid voluerint. Qui autem eis contradixerit, anathema sit. Sunt autem hæ res site in pago Ostudunensi, in agro Masaonensi, in supradicta villa. Signum Josmarus et uxor sua Aldoara, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Durannus. S. Adalelmus. S. Johannes. S. Heldinus. S. Jospertus. S. Girbaldus. S. Grinbertus. S. Adaldrannus. 954-994.

954.

CHARTA QUA CONSTANTIUS, SERVUS SANCTI PETRI, VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS VINEAS IN VILLA MACIACO.

(A. m. 493, DXXIIII.)

Ego Constancius, servus[2] Sancti Petri, vendo dominis meis mona- 954-994.

[1] [*Colonicam.*]

[2] Cet acte prouve que les serfs avaient des biens en propriété et pouvaient conclure des transactions avec leurs maîtres.

chis Cluniensibus, in villa Maciaco, vineam unam, quę habet in longum perticas XV, in una fronte perticas VIII, in alia V et pedes V. Et in alio loco aliam vineam, quę habet in longum perticas XI et dimidiam, in latum III; et fuit pretium venditionis hujus solidi V. Et faciant quicquid voluerint a die presenti et deinceps. S. Constancii et uxoris ejus Gontildis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rainfredi. S. Bernulfi. S. Mainberti.

955.

CHARTA QUA ODO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MISERIACO.

(A. m. 496, DXXVII.)

954-994. Quantum intellectus mensque humana potest sagaciter pensare atque sollerti indagatione perpendere, nihil amplius debet in hujus seculi lucem de gaudiis fugitivis lucrare, quam quod de rebus suis locis venerabilibus in alimoniis curetur inpendere. Quapropter ego Oddo, reminiscens pondus meorum criminum, dono aliquid ex rebus meis Domino Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum; hoc est mansum et cuncta quę ad ipsum pertinent, et pratum in villa Miseriaco. Ea autem ratione hanc donationem facio, ut quandiu vixero mansum teneam; pratum in vestitura ad presens concedo; post obitum vero meum, omnia ad Sanctum Petrum perveniant. S. Odonis, qui donavit et ipse firmavit. S. Girbaldi.

956.

NOTITIA WERPITIONIS TERRARUM IN VILLA CURTILIS MONASTERIO CLUNIACENSI A LETALDO ET UXORE EJUS MESEMBRIA FACTÆ.

(A. m. 499, DXXX.)

954-994. In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis christianis, tam presentibus quam futuris, quod ego Letaldus verpitionem sive donationem facio Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Cluniensibus, de querela unius mansi in villa Curtilis, quem

Amandus et Ildinus et Wlgerius, filius ejus, tenebant. Illum scilicet mansum ab omni querela et servicio liberum Deo et supradictis apostolis cum omni integritate reddo, ego Letaldus et uxor mea Mesembria. Facimus etiam verpitionem querele quam habeo in terra Vuinebaldi. In villa etiam Curtilis donamus unum campum quem vocant ad Nocherium Fatuum; et terminatur a cirtio terra Sancti Petri, a medio die senterio publico, a sero et a mane cutta currente. S. Letaldi et uxoris ejus Mesembrie, qui hanc verpitionem et donationem fecerunt. S. Aslanni. S. Girardi. S. Fulcradi. S. Petri.

957.

CHARTA QUA CONSTANTIUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CORTEROMANISCA.

A. m. 528, DLIX.

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est ut de terrenis rebus celestia adquirere debeamus. Quapropter ego Constancius dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi dunnus Maiolus abba preesse videtur, aliquid de rebus meis que sunt site in pago Lugdunensi, in agro Casniacense, in villa Corteromanisca, hoc est unum curtile, cum vinea et cum campo simul tenente; et terminatur a mane via publica, a medio die terra Sancti Stephani, a sero Live qui per estum siccat, a cirtio via publica. Et dono in ipsa villa unum campum modiada I: et terminatur a mane terra Sancti Eugendi, a medio die et a sero via publica, a cirtio silva de ipsa hereditate. Et dono unum pratum terminatum a tribus partibus terra Sancti Eugendi, a cirtio Ademari. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono atque transfundo, et faciant predicti loci monachi quicquid voluerint. Qui autem contradicere voluerit, auri libras III persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Constancii, qui donavit et ipse firmavit. S. Racheldis. S. Arbaldi. S. Petri. S. Johannis, levite. S. Ademari. S. Emardi. S. Johannis. S. Constantini.

958.

CHARTA QUA EBBO ET UXOR EJUS ELISABETH DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM ET TERRAM ARABILEM IN VILLA ARATHORE.

(A. m. 567, DXCVIII.)

954 994. Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicato, quem donnus Maiolus abba regere videtur. Ego, in Dei nomine, Ebbo et uxor mea Helisabet donamus aliquid ex rebus nostris, hoc est campus et terra arabilis in pago Lugdunense, in agro Kandiacense, in villa quę dicitur Arathore; et terminatur ipse campus vel ipsa terra a mane terra Hedonis, a meridie via publica, a sero terra Sancti Petri, a cirtio de ipsa hereditate; et faciant rectores prefati loci quicquid voluerint, cum omni integritate, nemine contradicente. Qui autem contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, nisi emendaverit, et hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Ebbonis et uxoris ejus Helisabeth.

959.

CHARTA QUA MONACHI CLUNIACENSES ET MILO UXORQUE EJUS ERMENGARDIS COMMUTANT INTER SE QUASDAM TERRAS IN VILLIS LOCHIACO ET POLIACO.

(A. m. 571, DCII.)

954-994. Cunctis fidelibus notum esse volumus, quia complacuit donno Maiolo abbati ceterisque fratribus Cluniensis monasterii, necnon cuidam militi, nomine Miloni, et uxori ejus Ermengardi, ut quasdam terras inter se commutarent; quod et ita fecerunt. In primis igitur donat donnus Maiolus, abbas, ceterique fratres Clunienses ipso Miloni et uxori ejus Ermengardi, in pago Matisconensi, in villa Lochiaco, in agro Fusciaco, vineam cum mansione simul tenente; quę terminatur a mane terra Hugonis, a medio die terra Sendeleni et terra Hugonis, a sero via publica, a cirtio terra Walonis. Et item donat in ipsa villa

aliam vineam quę terminatur a mane via publica, a meridie et a sero terra Constantini, a cirtio terra Leothardi. Econtra Milo et uxor ejus Ermengardis donant abbati Maiolo et monachis quendam curtilum cum vinea in pago Matisconensi, in agro Fusciaco, in villa Poliaco; qui terminatur a mane et a cirtio via publica, a meridie et a sero terra Sancti Petri. Infra istos terminos, unusquisque teneat quod suum est, et faciat quod facere voluerit. S. Milonis et uxoris ejus Ermengardis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Hugonis. S. Arnulfi.

960.

NOTITIA COMMUTATIONIS PRATORUM IN VILLA DUNZIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET RAINFREDUM.

(A. m. 574, DCV.)

Scamium fecerunt monachi Clunienses cum quodam viro, nomine Rainfredo. In primis donat supradictus vir monachis in Dunziaco, in agro Cortboso vocant, unum pratum quod habet in longo perticas XXIIII et in lato V. Econtra donant monachi ipso viro aliud pratum in ipsa villa et in ipso agro, quod habet in longum perticas XIII, et in latum IIII, et augent ei denarios XVI; et faciat unusquisque de suo quod [voluerit]. Actum Maxiliaco villa publice. S. Rainfredi, qui fieri rogavit. S. Achardi. 954-994.

961.

CHARTA QUA HELDINUS LEVITA COMMUTAT CUM RAYNULFO, CONSENTIENTIBUS MONACHIS CLUNIACENSIBUS, QUASDAM TERRAS DE RATIONE SANCTI GERMANI IN VILLA VETUS CANEVAS.

(A. m. 608, DCXXXVIIII.)

Placuit atque convenit inter Heldinum, necnon ab alia parte Raynulfo, consentiente donno abbate Maiolo ceterisque fratribus, ut terras de ratione Sancti Germani[1] inter se commutarent; quod et ita 954-994.

[1] Saint-Germain-de-Ruffey?

fecerunt. In primis donat Hyldinus Sancto Petro et Sancto Germano unum campum situm in pago Matisconense, in agro Rofiacense, in villa Vetus Canevas, qui terminatur a mane senterio communale, a meridie terra Sancti Germani, a seró salceldo, a cirtio via publica, et habet in longum perticas XXVIII, in latum VIII. Et in alio loco, in ipsa villa, unum pratum terminatum in circuitu terra Sancti Petri, quod habet in longum perticas XV, in latum IIas. Econtra donat Raynulfus, consentiente donno abbate Maiolo ceterisque fratribus, Heldino campum unum situm in ipsa villa, qui terminatur a mane terra ejusdem Heldini, levitę, a meridie similiter, a sero Beraldi et Eurardi et Isnardi, a cirtio de ipsa hereditate; et habet in longum perticas XXIII, in una fronte VIII, in alia VII. Infra istas terminationes, unusquisque quod accepit teneat ac possideat. Qui autem contradixerit, auri unciam componat. Actum Matiscono puplice.

962.

CHARTA QUA DURANNUS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIUM PLANTUM ET UNUM CAMPUM IN VILLA MONTE.

(A. m. 782, DCCCVIII.)

954-994. Ego Durannus venditionem facio Sancto Petro Cluniensi, et donno Warnerio [1] de ista terra quę sita est ad Montem, videlicet de medio planto, totum quod habeo, qui terminatur de oriente terra Sancti Petri, a meridie Duranni, a sero similiter, a certio via publica. Et in ipsa villa unum campum, qui habet in longum perticas XVIIII, in latum IIII, et terminatur a mane terra Rannaldi, a certio de ipsa hereditate, a meridie terra Siboldi, ab oriente via publica. S. Duranni, qui fieri et firmare rogavit. S. Siboldi. S. Waltildis. S. Tedrici. S. Adalbaldi. S. Bernardi. S. Duranni.

[1] [Warnier est probablement le prévôt de Cluny que nous avons déjà vu mentionné ci-dessus, n° 926.]

963.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, DAT DURANNO ET UXORI EJUS OSANNÆ DUOS CAMPOS AD MEDIUM PLANTUM IN VETUS MOLINUM.

(A. m. 787, DCCCXIII.)

Domino fratres monachi Clunienses et ego Maiolus, abbas, Duranno et uxori ejus Osannæ donamus duos campos ad medium plantum, qui sunt siti in pago Cavilonensi, in fine Rufiacensi, in Vetus Molinum vocatur. Unus terminatur de duobus lateribus terra Ebreorum, de una fronte via publica, de alia coturno[1]. Alius terminatur de uno latere et una fronte contor, de alio latere terra Sanctę Marię, de alia fronte via publica. Facimus autem hanc donationem, ut dictum est, ad medium plantum usque ad V annos, quibus expletis, una medietas ipsis remaneat, nobis alia deveniat. Qui autem contradixerit, auri unciam componat, et inantea hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum in atrio Sanctę Marię. Sed et hoc tali ratione facimus, ut si ipsi suam partem volunt vendere, nobis permittant velut aliis redimere. S. donni Maioli et ceterorum fratrum, qui hanc donationem fecerunt. S. Bernardi. S. Giraldi. 954-994.

964.

CHARTA QUA JOHANNES ET UXOR EJUS ARBERGA ATQUE FILII EORUM DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIUM PLANTUM IN MONTE SANCTI PETRI.

(A. m. 823, DCCCXLVIIII.)

Ego Johannes et uxor mea Arberga et filii mei Bernardus, Andreas, Josbertus, ad locum Cluniacum, domno Maiolo abbati et ceteris monachis donamus aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisscensi, in agro Galoniacensi, in Monte Sancti Petri, hoc est medium plantum unum, quod terminatur a mane et a circio terra Sancti Petri. 954-994.

[1] [V. Du Cange, aux mots *conturnus* et *contorium*.]

a meridie via publica, a sero terra Johannis. Infra hos terminos totum donamus Sancto Petro, eo tenore ut quandiu vivimus usumfructuarium inde habeamus, et post nostrum obitum ad Sanctum Petrum in pace revertatur, nemine contradicente. Si quis contradixerit, tres libras de auro componat, et inantea firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum in atrio Sancti Petri. Signum Johannis et uxoris ejus et filiorum ejus, qui donationem istam fecerunt et firmari rogaverunt. S. Balduini. S. Josberti. S. Richardi. S. Berardi et aliorum.

965.

CHARTA QUA RAIMBERTUS ET FILII EJUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CAISMIACO.

(A. m. 825, DCCCLI.)

954-994. Dilecto abbati domno Maiolo et ceteris fratribus de Cluniaco. Ego Raimbertus et duo filii mei, Constantius et Guido, vendimus aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Matiscensi, in agro Viriacensi, in villa Caismiaco. Est autem campus unus qui terminatur a mane et a sero via publica, a meridie terra Dodonis, a circio terra Sancti Petri. Pro hoc campo accipimus a jam dictis monachis precium quod inter nos convenit, videlicet tres solidos, ut ab hac die et deinceps ipsum teneant et possideant campum, nemine contradicente. Si quis contradixerit, auri unciam componat, et inantea venditio ista firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum publice, apud Petronam villam. Signum Raimberti et filiorum ejus, Constancii et Guidonis, qui istam venditionem fecerunt et firmari rogaverunt. S. Silardi. S. Sansonis. S. Ainardi.

966.

CHARTA QUA BERNARDUS, CONSENTIENTE UXORE SUA ÆVA, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS VINEAS ET CAMPUM IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 12-139; A. m. 646, DCLXXVII.)

954-994. Domino magnifiquo frater Bernardus, donatore, Petri et Pauli apo-

stolorum principis, dono aliquid ex rebus meis Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus abbas : hoc est vinea in paco Matisconensis, in agro Marciacensi [1], in villa Canevas; terminatur ipsa vinea a mane et a certio terra Ermengarii, a medio die vinea Trudbaldi, et ad sero exitus communis. In ipsa villa alia vinea, qui terminat a mane muro, et a medio die vinea Ainardi, a særo molare, ad certio quoque vinea Sancti Petri, et unum campum qui terminat a mane et a certio terra Wilelmi, et a medio diæ via publica, a cæro quoque vinea Grifoni. Si quis vero, si nos ipsi, aud ullus homo contra hanc donationem venire [2] presumpserit, non vindicet quod repetit, set ira Dei omnipotentis hac sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat, et cui litem intul[er]it auri libras tres persolvat, et ista donatio firma et stabilis permanead, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publicæ. S. Bernardi et uxoris ejus Æveæ [3].

(*Au dos :*) Bernardi in Canevas.

967.

CHARTA QUA ANNA ET FILIUS EJUS MAINBERTUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN LOCIS QUI VOCANTUR AD VOLOFONUM, SUPER CHALBOUM ET MARCHISOYT.

(A. m. 450, CCCCLXXXI.)

Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et donno Maiolo, abbati venerabili de Cluniaco, et ceteris fratribus, futuris vel presentibus. Ego Anna et filius meus Maynbertus, pio amore et bona voluntate donamus aliquas res nostras [4] quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Prisciaco [5], ubi ad Volofonum vocant, hoc est unus mansus et unus curtilus et una vinea et unum pratum, quę in uno tenentur; terminanturque de uno latere via publica, de alio aqua Margarita currente, de una fronte terra Bernardi, de alia terra Jos- 954-994.

[1] A. *Maciacense.*

[2] [A. *hanc donationem vituperare.*]

[3] A. *Evæ.* V. une autre donation de la même *Eva,* n° 555 (942-954).

[4] Voyez l'acte d'acquisition d'une partie de ces terres par Anne et son mari Maimbault, en 934-935 (n° 424).

[5] Le n° 424 porte *Prisiacense.*

ceranni. Donamus etiam predicto loco et senioribus alium curtilum et alium mansum et aliam vineam, quę in uno tenentur, in loco ubi super Chalboum vocant; terminanturque de uno latere via publica, de alio latere et de una fronte terra Sancti Petri, a cirtio terra Gislebergię. Sed de vinea hic nominata medietatem donamus tantummodo. Donamus item unum curtilum et mansum et vineam quę in uno tenentur, in loco ubi in Marchisoyt vocant, horum itaque medietatem. Donamus et alias res nostras, quascunque in predictis locis vel terminis usque hodie habuimus, videlicet curtilos, edificia, vineę, vercherię, campi, prata, silvę, pomeria, pascuę, aquę aquarumque decursus, omnia super omnia, quesita et ad inquirenda. Omnia hęc cum omni integritate donamus ad locum Cluniacum, in elemosinam, pro anima Mainbodi [1], et pro animabus nostris; tali tenore, ut quandiu vixerimus, usumfructuarium ex his habeamus, et post nostrum obitum ad casam Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, hoc est ad Cluniacum, omnimodo deveniant. Sic etiam donamus et campum in loco ubi in Monte Betono vocant. Donamus et unam tiliam de terra in Loperoso, ubi Achediis vocant. Donamus et alium campum ubi ad Vernum Fronbergię vocant, quem adquisivit Mainbaldus et ego Anna, de Archinaldo. Omnia hęc prescripto tenore donamus ad locum Cluniacum, ita ut a rectoribus ejusdem loci in pace habeantur et possideantur in perpetuum.

968.

CHARTA QUA UBERTUS ET UXOR EJUS LEOTBROC DANT PIGNORI MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA BESORNIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-203; A. m. 790, DCCCXVI.)

994-994. In Christo nomine, b[eati Pe]tri et Pauli, apostolis, Cluniensis monasterii, cui domnus Maiolus venerandus [abbas]..... et fratres entores. Ego Ubertus [2] et uxor sua Leotbroc incalcionavimus nos vobi[s

[1] C'est le mari d'Anne : voyez la note 4 de la page précédente. — [2] [A. *Unbertus.*]

lo]co [1] Cluniaco aliquid de res nostras, in comitatu Matisconensi, in villa qui dicitur Besorniaco, in primis masum indominicatum et quiquid ad ipso maso aspicit vel aspicere videntur, totum ad integrum incalcionavimus pro solidos xxxx^ta, et ista ereditate in caucione maneat perusque soluti fuerint. S. Ubert et uxor sua Leotbroc, qui ad locum Cluniacom caucione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Rotlanni [2]. S. Ugoni. In atrio Sancto Sulpicio fuit facta, in die dominico.

(*Au dos :*) Uberti in Besorniaco.

969.

CHARTA QUA VULRICUS DAT IN SPONSALITIO, TETRADÆ, UXORI SUÆ, QUASDAM RES IN VILLA AIONO.

(Bibl. nat. cop. 8-138.)

« In principio creavit Deus celum et terram, et creavit in ea ominem « ad imaginem et similitudinem suam. Quod Deus junxit omo non se- « paret, et erunt duo in carne una. » Dulcissima id est bene cupientissima esponsa mea, nomen Tetdrada. Ego, in Dei nomen, Vulricus, per consilium Ubertus prepositus, vel per consilium parentorum nostrorum amborum tibi esponsavi, et, si Domini placuisset, ad legitimum conjugium tibi sociari volo; in pro eo dono tibi aliquit de res meas, que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Voriacense, in villa Aiono vocat, in pro eo dono tibi campis, vineis, pratis, una medietate tibi dono; et dono tibi, tradimus adque transfundimus, et facies post unc diem quidquid facere volueris, nullum contradicentem. Si quis vero, minime fieri, si ego ipsi, au ullus de eredibus meis, au ullus omo, au ulla emissa persona, qui contra anc interdice aut calomniare voluerit, uncia de auro componat, et inantea firma estabilis permanead, constipulacione supnixa. Actum Aciaco vico pullice. S. Vulricus, qui dotalium istum fieri et firmare rogavit. Hubertus, qui in omnibus consensit. S. Girolt. S. Marlenus. S. Bussilius. S. Vulrio. S. Letbalt. 955, janvier

[1] [L. de Barive avertit que l'original était troué à cet endroit.] — [2] [A. ajoute *S. Wilelmi.*]

S. Elbert. S. Arricus. Ego Adalbertus presbiter scripsi, datavi die mercoris, in mense januarii, primum annum regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Sponçalicium Vulrici in Aiona.

970.

CHARTA QUA MADALBERTUS ET UXOR EJUS TITBERGIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM ECCLESIÆ SANCTI NAZARII IN VILLA VINDESCO.

(Bibl. nat. cop. 8-209; A. a. 228.)

955 (?), 15 février.

Sacrosancto Dei Cluniago monesterio et domus Dei, qui est constructus in onore Dei et sancti Petre, et domni[1] abati, et alia commoratione fratrorum qui at ipsum locum deserviunt, receptores. Ego quidem, in Dei nomine, Matalbertus[2] et ucxor mea Titberga[3], istis donatores; venit at nos divina conpunccio et amor vel caritas, vel bona voluntas nostra que contra Deum et Sanctum Petrum, ut illi retdant animas nostras vel genitorem meum Arnulfi et genitrice mea Faleldi[4], mercedem vel retribucionem ante conspectum Dei. Proterea pro ipsa amore incartavimus at ipsum locum domum venerabile Deo et sanctis suis vilam nostram que vocant Vimdesco[5], cum capella que est constructa in onore Dei et sancti Natzarii; de ista vila et de ista capella cum mansis, etdificiis, de vircariis, de campis, de pratis, de silvis, exiis et regresiis, la una medietatem in proprium recipiatis at facere quod volueritis, et de alia medietatem, quamdius ucxor mea Titberga vivit, abeat et possideat usum et fructum, et si in vita sua necessitas li atvenerit ei vendere, pervenit vobis somoneat[6] per justa precia; si facere non volueritis, illa faciat quod voluerit; et si non faciat, pos suum discessum in ipsum locum illam recipiatis, et postea de totum faciatis quod volueritis in servicium Dei et Sancti Petri. Si quis vere

[1] A. qui est remanié, ajoute ici *Aimardo;* mais cette interpolation est peut-être erronée.

[2] A. *Madalbertus.*

[3] A. *Titbergis.*

[4] A. *Farelde.*

[5] A. *Vindesco.*

[6] [Dans A. la phrase a reçu une autre tournure : *et si in vita sua necesse sibi fuerit vendere, primitus a vobis requirat.*]

qui tentare presumserit, auro liberas v conponat, et inantea firma et estabilis permaneat, costibulacione sunica. S. Matalberto et uxoris ejus Euberga[1], voluntate illorum donacionem istam fierunt et firmare rogaverunt. S. venerabile Bernardo. S. Arulfo. S. Tiedoni. S. alio Tiedoni. S. Vuicant[2]. S. Nivardo. S. Atalardo. S. Gosberto. S. Liedonio. Iso[3] datavit die sabati, xv[4] cal. marciis, anno primo Loterio[5] rege vocato.

(*Au dos :*) Madalbert de Vimdesco et de capella Sancti Nazarii, in pago Augustidunense.

971.

CHARTA QUA RAZMODIS MATRONA ET FILII EJUS STEPHANUS ET DAVID DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM CUM PRATO IN VILLA PRUDULINGIA.

(Bibl. nat. cop. 8-137; A. m. 421, CCCCLII.)

Sacrosanctæ Dei ecclesiæ quæ est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli monasterio Cluniaco, qui est scitus in pago Matisconense, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur. Donamus nos pariter Razmodis[6] matrona cum infantibus meis idem nominibus Stephanus et David, aliquid ex reditibus nostris [in][7] locum sepulture, hoc est vinea cum prato quod est situm in pago Matiscense, in agro Icgiago, in villa Prudulingia; et habent fines vel terminationes idem pratus a mane terra Sancti Petri, a sero terra de ipsa hereditate, a 955, 28 février

[1] Lisez *Titberga*.

[2] [A. *Vuicardi*.]

[3] A. réunissant les deux noms, porte *Liedonioisusus datavit*, etc.

[4] Au lieu de xv, A. porte v. La date de cet acte est bien difficile à fixer. Si nous adoptons le chiffre donné par Lambert de Barive, l'acte ne peut être que du 15 février 951 ou 962, ce qui ne convient à aucun des calculs proposés par les chronologistes; si au contraire nous suivions le chiffre du cartulaire, l'acte serait du 28 février 954, ce qui n'est pas moins embarrassant. Dans le doute, nous adoptons l'année 955, 15 février, comme s'accordant avec la première année du règne de Lothaire.

[5] Il y a ici, dans la copie de L. de Barive, un trait vertical. Il est difficile de dire si c'est là un trait sans valeur ou un chiffre. En tout cas, il s'agit bien de Lothaire, fils de Louis d'Outremer.

[6] [A. *Ratmodis* pour *Raymodis?*]

[7] [Ce mot se trouve dans A.]

medio die rivo currente; a sertio terra Sancti Petri; et vinea terminatur per totum in circuitu terra Sancti Petri. Hanc autem vineam tali tenore donamus, ut quamdiu vixerimus una medietate teneamus; post nostrum quoque discessum, unaquæque pars simul cum ipso corpore ad ipsum locum perveniat. Si quis autem hujus donationis cartam scindere vel calumniare voluerit, omnino non valeat vindicare quod repetit, cogente etiam potestate judiciaria, auri libra una cui litem intulerit persolvat, et deinceps ista donatio ad nos libentissime facta firma omni tempore permanead, cum stipulatione subnixa. S. Stephani [1]. S. Raynol. S. Aldoeno. S. Adalranno. Frater Amalguinus scripsit, datavid vice cancellarii rogatus, pridie kal. martis, v [2] feria, anno primo regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Carta Ratmodis. — Raimundi in Privilingas.

972.

CHARTA QUA FOLCO LEVITA, FRATER BAVONI DEFUNCTI, ET DITZA, UXOR EJUSDEM BAVONI, PER COMMENDATIONEM IPSIUS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN FINE COLUMBARIA.

(Bibl. nat. cop. 8-208.)

955, février. Domino sacro monasterio de Cluniago, in onore sancto Petro, cum domno Emardi abbato, cum ceteris aliis monachis servientes Deo et sancto Petro. Ego Folco levita, germanus Bavono, et Ditza, ucsor sua [3], in pro amore et bone voluntate, et pro remedium anima Bavoni, et in locum sepultura, donamus ad ipsa casa Dei illas res quas abebit [4] Bavo in pago Cabilonense, in finem Columbarios, curtilis et vineis et campis et pratis et silvis et pomis et pasquis, cultum aut incultum, quesitum ad perinquirendum; totum ad integrum do-

[1] [A. ajoute *et David, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. Ingelberti. S. Anselmi. S. Alberici. S. Rainoldi*, etc.]

[2] Il faut sans doute lire IV, car le 28 février 955 tombait un mercredi et non un jeudi. Il n'est tombé un jeudi qu'en 950, ce qui ne concorderait avec aucune des manières de compter le règne de Lothaire.

[3] [*Uxor Bavoni.*]

[4] [*Habebat.*]

namus ad ipsa casa Dei, et faciant rectores Sancto Petro, post isto die, quidquid facere voluerint in omnibus, nullum contradicentem. Si ego nos ipsius, aut ullus omo de eredibus Bavono donacione ista venire aut infringere voluerit, de auro libras II cumponet, et ira de celis super illo descendat. Actum Busiago villa. S. Folcono levita. S. Ditziane, qui, pro commendacione Bavono condam, donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Guitonis. S. Allono. S. Guileberti. S. Alteio. S. Alimaro. S. Eldrao. S. Berneart. Ego Deodatus escripsit, datavit die lunis, in mense febroario, anno primo rengnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Carta quam fecit Fulcodoricus (Fulco clericus?) pro fratre suo Bavono, Sancti Petri in Columbario.

973.

CHARTA QUA TETRADUS ET ALDO VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET TRES CAMPOS IN VILLA BIONIO.

(A. a. 273.)

Domno Aymardo, abbati, et fratribus de Cluniaco servientibus Deo et sancto Petro. Ego Tetradus et Aldo vendimus unam vineam et campos; quę res site [sunt] in pago Matisconensi, in fine Finiacensi, in villa Bionio. Ipsa vinea terminatur a mane via publica, a meridie de ipsa hereditate, a sero Sancti Philiberti, a circio Sancti Martini. Et in alio loco ubi dicunt La Verge, III campos. Unus campus terminatur a mane et a sero increpito, a meridie terra Sancti Petri; et alius campus terminatur a mane increpito, a meridie et a sero Sancti Petri, a circio Sancti Leodegarii; et tertius campus terminatur a mane et a meridie et a sero terra [Sancti] Petri. Hęc tradimus et transfundimus monachis Sancti Petri de Cluniaco, ut abeant et possideant ab hac die et deinceps, nullo contradicente. Si quis de heredibus vel posteris nostris istam venditionem contradicere et calumniari temptaverit, non valeat vendicare quod repetit, sed pro injusta calumpnia II libras de auro componat et donatio ista firma stabilisque perma- 955, mars.

neat, cum stipulatione subnixa. Actum Sitiaco villa publice. S. Tetradi et Aldonis, qui donationem istam fecerunt et per cartam firmari rogaverunt. S. Eldeleni. S. Letbaldi. S. Vualterii. S. Lantberti. S. Otgerii. S. Bosonis. S. Aldonis alterius. Ego Albertus, presbiter, scripsi, datavi die dominico, in mense martio, anno I regnante Lothario rege.

974.

CHARTA QUA ERMOALDUS, CONSENTIENTE UXORE SUA, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA MACIRIACO.

(A. a. 168.)

955, mars. Sacrosanctę ac venerabili ecclesię que vocatur Cluniacus, qui est situs in pago Matisconense, et est constructus in honore Dei omnipotentis et beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi venerabilis donnus Aimardus abbas, cum monachis suis, Deo militare videntur. Igitur, in Dei nomine, ego Ermoaldus, consentiente uxore mea, in exitu anime meę tractavi casum humanitatis, ut pius Dominus veniam michi prestare dignetur de peccatis meis. Iccirco cedo ad ipsum monasterium jam dictum aliquid de rebus meis que sunt in villa Maciriaco, hoc est curtilum cum supraposito et vineam simul tenente. Si quis vero, si ullus homo aut aliqua intromissa persona, que contra hanc donationem calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et sancti Petri incurrat et hec donatio firma stabilisque permaneat. S. Stephani, Amalbertus, Adalardus, Odila qui donationem istam in elemosinario usu donaverunt et fi[r]mari rogaverunt. Stephanus et Amalbertus fidem fecerunt de legittima carta et firmaverunt. S. Adaloni. S. Albaldi, Gauselmi. S. Benedicti. S. Girberti. S. Gontardi. Ego frater Boso scripsi, datavi die dominico, in mense martio, anno primo regnante Lotthario rege.

975.

CHARTA QUA AMOLUS DAT GIRFREDO NEPOTI SUO CURTILUM ET VINEAS IN VILLIS LASTRINIACO ET VINOSA, ETC.

(Bibl. nat. cop. 8-143.)

Dilectissimo adque amabilissimo nepoti meo Girfredo. Igitur ego, in Dei nomine, Amolus, pro amore et benevolentia, dono tibi de res meas proprietatis mee, que sunt sitas in pago Kabilonense, in fine Tulensiense, in villa Lastriniaco. Dono tibi curtilo et vinea simul tenente; terminat de ambis frontibus via publica, de alio fronte fossado manufacto, de alio latus Malvuino. Infra istas terminationes, la una medietate tibi dono. Similiter dono tibi in villa Vinosa porcionem meam tibi dono; vineam terminat de huno latus Norberto, de alio latus increpito, in huno fronte via publica, in alio fronte de ipsa hereditate. Et dono tibi campos que in Castaneco[1] vel in Navi vocant, portionem meam tibi dono, et dono tibi portionem meam in Camloco; terminat de uno latus Sancti Leodegarii, de alio latus Sancti Vincentii et Sancti Georgii, in huno fronte via publica, in alio front aqua volvente. Et dono tibi mancipiis is nominibus : Vuicherio et uxore sua Cristina cum infantibus ejus. Eo tenore dum modo vivi teneo adque possideo; et si necessitas mihi advenerit, faciam quidquid voluero; pos meum quoque discessum, Girfredo in ereditate perveniat, nullo contradicente. Si quis vero, quod futurum esse [non] credimus, si ego aut ullus de eredibus meis, aut ullus homo qui contra donacione ista venire aut calumniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, set inferat huna cum tercio fisce auri libras IIII coactus componat, et inantea firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Camloco. S. Amaloni, qui fieri et firmare rogavit. S. Tedoni. S. Tehutelmo. S. Bernardi. S. Rodulfi. S. Eyloni. S. Maioli. S. Costancii. S. Leutardi. Ego Girfredus levita scripsi et subscripsi, datavi die jo- 955, 3 mai.

[1] [*Castaneto.*]

vis, a vice Anslanni cancellarii, v nonas maii, anno primo regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Donacio Amoli in Striaco.

976.

CHARTA QUA LEOTALDUS, COMES MATISCONENSIS, CUM CONSILIO UXORIS ET OPTIMATUM SUORUM, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM DE MACIONETIO.

(A. a. 284 [1].)

955 (?), 8 mai. Ego Leotaldus, comes Matisconensis, considerans multitudinem peccatorum meorum, quę in hac miserabili vita vivendo contraxi, simulque tremendi judicis examen expavescens qui peccata hominum nequaquam impunita dimittit, decrevi, cum consilio uxoris meę et obtimatum meorum, de possessione mea quę mihi a Deo concessa est, aliquid donare pro salute animę meæ et filii mei Alberici matrisque meæ Etolanę, omniumque antecessorum meorum, eidem omnipotenti Deo et Cluniacensi cenobio, quod est consecratum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, cui domnus abbas Aimardus preesse pariter ac prodesse videtur, mansum scilicet de Macionetio, quod situm est in agro Fusciacensi, juxta fluvium Sagone, cum tota sibi adjacente terra, culta et inculta, silvis, pratis, piscariis, aquis, molendinis, et cum uno servo, nomine Gunterio, filiisque ejus ac filiabus, et omnibus inantea adquirendis. Terminatur autem hęc terra ab oriente fluvio Sagonę, ab austro terra Sanctę Mariæ, et in reclavo rivo currente, nomine Met-Vesa, ab occidente terra de Capella et de ipso Macionedo usque ad terminum publicum, ab aquilone terra Francorum. Si quis itaque hanc meę devocionis helemosinam (quod absit!) ausus fuerit contradicere seu invadere vel calumpniari, divini anathematis excommunicatione feriatur, nisi cito culpam suam recognoscendo penituerit, et insuper pro perpera quam ingessit, libram auri

[1] Cette pièce semble avoir été inscrite après coup à la fin du cartulaire d'Aimard; elle ne porte pas de numéro, mais elle est d'une écriture de la même époque. Elle est imprimée dans la *Bibliotheca Sebusiana* de Guichenon, p. 296. (Éd. 1660.)

componat, ac deinceps ab injusta invasione quiescat. Actum publice, apud Matisconum. Signum Leotaldi, comitis, et uxoris ejus Richeldę. S. Alberici, filii eorum, qui hoc donum laudando firmaverunt, et scribi jusserunt. S. Sigaldi. S. Wichardi. S. Rocleni. Data per manum Berardi, VIII idus mai, regnante Lothario Francorum rege[1].

977.

CHARTA QUA WALTERIUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA MARCHISOLIO.

(A. a. 267.)

Sacrosancto monasterio de Cluniaco Sancti Petri, cui donnus Aimardus preest. Ego Vualterius, presbiter, bona voluntate ductus, pro amore Dei et pro remedio animę meę et parentum meorum, vel pro beneficio sepulturę meę, dono curtilum unum, cum superposito, et vineam unam in pago Matisconensi, in fine Fabriacensi, in villa Mar- 955, mai.

[1] M. de Gingins avait communiqué à M. A. Bernard une note de M. P. de Rivaz ainsi conçue : « La date de cet acte « n'est pas sûre. Guichenon l'a fixée sur « l'an 954, parce que, dit-il, la première « année du règne de Lothaire et la der- « nière de l'abbé Aymar se rencontrent « sur cette année; mais cette explication « n'est pas exacte, parce que Lothaire « n'ayant été nommé roi que le 12 no- « vembre, on n'a pu dater son règne au « mois de mai qu'en l'année suivante 955. » Puis il propose, sans raison, de lire *VIII idus decembris*, et de dater l'acte de 954 ou de reculer jusqu'à l'année suivante la mort de l'abbé Aimard, ainsi que le disent les *Annales bénédict.*, ce qui est une erreur, les *Annales* le faisant mourir en 965 seulement, ou enfin de faire commencer le règne de Lothaire en 952, lorsqu'il fut associé à la royauté par Louis d'Outremer, son père. Mais il n'est pas nécessaire de recourir à ce point de départ très-rarement employé, et nous avons préféré adopter pour date le premier mois de mai du règne de Lothaire, d'après le calcul ordinaire, mai 955, Aimard étant encore désigné souvent comme abbé après 954. — « Albéric, continue la note, est dit ici « fils de Léotald et de Richilde; cepen- « dant, dans un acte de 961, il se dit fils « d'Ermengarde, qui fut la première femme « de Léotald, ce qui est plus vraisemblable, « puisqu'il était déjà marié en 961. Il faut « donc corriger cet acte-ci et y lire *filii ejus* « au lieu de *filii eorum*, que le copiste du « cartulaire aura mis par erreur. Cette cor- « rection est d'autant plus sûre que, dans le « corps de l'acte, Léotald dit *filii mei Albe- « rici*, et non pas *filii nostri*, quoiqu'il eût « déjà parlé de son épouse. » Cf. Aubret, *Mémoires sur la Dombes*, t. I, p. 435.

chesoilo, ubi ad Cassanum Crosum vocant; terminaturque de uno latere et una fronte via publica, de alio latere et alia fronte terra Litaldi. Dono etiam de illa terra quam ad Castaneum visus sum habere partem meam, in ea tamen ratione, ut dum vivo usumfructuarium inde habeam. Post meum vero obitum, et cortilus et vinea et quicquid hic denominatum est, ex integro et absque ulla contradictione deveniat ad jam dictum locum. Si quis vero de heredibus meis vel extraneis ista calumniari temptaverit, II libras de auro componat. Simul autem vestram, o seniores Clunienses, misericordiam deprecor, ut si Deus dederit venire ad servitium sancti Petri et ad societatem vestram, in vestra me prebenda recipiatis. Nam ego, quandiu vixero, per singulos annos IIII sextarios de musto vobis persolvam pro investitura. Actum in atrio Sancti Andreę. S. Walterii, presbiteri, qui istam donationem fecit et per cartam firmari rogavit. S. Girbaldi, Aitardi, Ratdaldi, Aynardi, Ilii, Rotberti, Raimundi. Ego Deodatus rogatus scripsi, datavi die dominico, in mense maio, anno primo regnante Lothario.

978.

CHARTA QUA CONSTABULUS ET UXOR EJUS ERMENAYS VENDUNT AALGISO ET AYTEO SACERDOTIBUS CAMPUM IN VILLA BULONO.

(Bibl. nat. cop. 8-151 1°[1].)

955, juin. Domino fratribus Aalgiso et fratri suo Ayteus, sacerdotes, emptores. Ego Costabulus et uxor mea Ermenays vendimus vobis aliquit de res nostras que sunt site in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Bulono : hoc est campus qui terminat a mano terra Rodulfo et Bernaldi, a media die similiter Radulfi, a sero Alberti, a cercio via publica et Teuderico; habet in longo perticas XII, in quisco fronte perticas V et dimidiam. Infra ista terminacione et perticatione, vobis vendimus; accepimus de vobis precium in valente solidos IIII^er^ et dena-

[1] Voyez n° 982, la seconde pièce qui était jointe à celle-ci sur le même feuillet.

rios VIII, et faciatis post ac die quicquit facere volueritis. Si quis vero vindicione ista contradixerit aut calumniare voluerit, auri unciam componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Costabulo et uxore mea Ermenays, qui vindicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Berengerio. S. Probati. S. Ramnaldi. S. Archimberti. S. Arnaldi. S. Ardradi, qui consensit. S. Vuldrico, similiter consensit. S. Sigbaldi, similiter consensit. Data per manu Rodoardi, ad vicem Berardi, sub die jovis, mense junio, anno primo regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Donacio Constabulo in Bulon.

979.

NOTITIA MALLI PUBLICI IN QUO ACOLDRI HEREDITAS ARIODO ADJUDICATA EST.

(Bibl. nat. cop. 8-153.)

Noticia verpituria et recredituria qualiter quibus presentebus bonis ominibus coram presenciam, quia anc noticia ista subterfirmaveront. Cum resetisset Rotbertus vicecomis in Cabilon civitatem, in mallo pullico, ibique venit Ariodus, dante[1] Gislebert vicecomis, cum illis escabineis, a Lessanaro[2] et Aimono vicario et Utuldrio et Adalo et Arembert, et aliis ceteris pluris bonis ominibus. Is proclamabat de Ariodo, filio Liviono, et [de] Imberto, qui in avoeria fueront Arierio et Arelt femina Eurardo et ibi prejudicium escabiniorom ibi invenit. Ariodus super reliquias scancti Georgi probavit per Domino Deo altissimo et virtute sancti Georgii plus legibus debuit tenire que istos homines contrarios in ereditatem Acoldri, et ibi invenit Ariodus in campo, et paratui fuit de campo, et ibi recredideront suos contrarios de ista tencione, is presentibus : Otselmo, Barnardo, Bosono, Josbert, Volfardo, Folherio, Otboldo, Atolgerio, Arnoldo, Emporio, Tetboldo, Adalardo, Girardo, Tetbert. Isti sont testibus Ariodo, per quem lege tenire debet. S. Rotbert vicecomis. S. Aimono vicario, Ulul- 955, juin

[1] [*Dante* pour *de ante?*] — [2] [*Alessandro.*]

drico [1], Alessandro. S. Ornado. S. Andrio (?). S. Odono. S. Adalart. odioc [2]. Ego Volfardus rogatus escripsit et datavit die jovis, in mense junio, anno primo rennante Loterio rege.

980.

PRÆCEPTUM LOTHARII REGIS, QUO CONFIRMAT IMMUNITATEM OMNIAQUE JURA ET POSSESSIONES MONASTERII CLUNIACENSIS.

(Bibl. nat. cop. 8-156; C. 50.)

955. 20 octobre.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Divina annuente clementia, Lotharius, Francorum rex. Si nos, qui regia majestate preminemus, sanctæ Dei ecclesiæ oportunitatibus providemus, et vota fidelium, quæ offeruntur ad loca sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, æterni procul dubio regis nos inde consecuturos speramus gratiam remunerationis. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum, tam presentium scilicet quam futurorum, pervenire volumus industriam, quoniam Hugo, dux inclitus noster, necnon etiam Leotaldus [3], Burgundie comes, dilectus et fidelissimus nobis, nostram humiliter deprecati sunt regiam celsitudinem, quatinus venerabili abbati Hamardo [4], Sancti Petri Cluniensis cœnobii, et fratribus ipsius, regie auctoritatis decretum fieri juberemus, ex rebus scilicet sacrorum locorum preceptis regalibus ante concessis, insuper et regalia eorum decreta nostra munificentia corroboraremus. Quorum petitionibus benigne assensum prebentes, sicut mos est regum, et ab anterioribus Francorum regibus probatur fuisse concessum, salva apostolica, ad quam idem fratres respiciunt, dignitate, ordinamus nos atque constituimus ut monachi propria regularis abbatis electione nitentes, absque ulla secularium inquietudine, Deo deserviant. Decernimus quoque, et nostra regia institutione sanccimus, ut in primis castrum monasterii omnimodo sit immune et sub ditione eorum libere

[1] [*Utuldrico?*]
[2] [*Adalarto diacono?*]
[3] [*Leotoldus.*]
[4] C. *Aimardo.*

constitutum, nullusque intra girum ejus, vel extra, quamlibet judiciariam exerceat potestatem contra voluntatem ipsorum; ville siquidem quæ ibidem ab antecedentibus regibus, sive a genitore nostro domno Hludovico rege aliisque fidelibus tradite sunt, vel etiam loca diversis partibus sita, id est Cavinias, Karilocum [1] monasterium, Solestriacum [2], abbatiam Sancti Johannis et Sancti Martini [3], simulque cetera ubicumque locorum terra proprietatis ipsorum, quæ in toto regno nostro videtur [esse [4]] conjacens, ab eis in perpetuo [5] teneatur ac firma stabilitate et secura libertate possideatur. Sitque omnis eorum possessio ab omni extranee potestatis exactione universaque questoria ratione immunis et libera [6] in omne tempus, sicut in privilegiis eorum continetur, quæ et nos quoque renovamus et confirmamus. Hoc etiam addere placuit, ut in omnibus ubi regnamus [7] locis prefati fratres aliquid habere videntur, firmam emunitatem habeant, et liberam exequantur dominationem, nullusque omnino, aut rex, aut episcopus, comes quoque, sive cujuscumque subintroducte personæ inconsiderata audacia, aliquod prejudicium vel quamlibet indebite oppressionis violentiam in omni sui juris terra presumat inferre. Interdicimus etiam nostre auctoritatis regali instituto, ut nemo e cunctis rebus eorum quippiam auferendi minuendive licentiam [h]abeat, ne Deum, regem regum, offendat, perditionemque eternam sibi adquirat. Ut autem hoc nostræ constitutionis regale decretum firmissimamque in futura tempora obtineat soliditatem perpetuumque vigorem, nostre majestatis manu corroborari atque anuli nostri impressione placuit insigniri. Signum (*Monogramme*) gloriosissimi Hlotharii regis [8]. Vuido cancellarius, ad vicem Aroldi [9] archiepiscopi summique cancellarii, recognovit. Actum Lauduni Clavati palatio,

[1] C. *Carilocum.*
[2] C. *Salustriacum.*
[3] Églises de Mâcon (*extra muros*).
[4] [Ce mot se trouve dans C.]
[5] C. *ab eis jure quieto teneatur.*
[6] C. *liberrima.*
[7] C. *ut in omnibus ubiubi regni nostri.*
[8] [V. Du Cange, *Monogrammes*, pl. 2, n° 70.]
[9] C. *Artoldi*, qui semble devoir être la bonne version. C'est Artaud, archevêque de Reims.

XIII [1] kal. novembris, anno primo regni domni Lotharii regis, inditione XIII [2].

(*Au dos :*) Preceptum Lotharii Solustriaco, Cabiniensi, Caroloco, abbatia Sancti Johannis et Sancti Martini.

981.

CHARTA QUA BERNALDUS SACERDOS DAT GUILLELMO ET UXORI EJUS ADELGARDI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA LO CRAIO.

(Bibl. nat. cop. 8-159 [3].)

955, octobre. Domino fratribus Guilelmo et ucsore sua Adelgart. Ego Bernaldus sacerdos, in pro amore et bone voluntate et pro elimosina Folcranni condam, dono vobis curtilo cum vinea, in pago Matisconense, in finem Catgiacense , in villa lo Craio; terminet de tres partes vias puplicas, de quarte part terre Joan. Infre istas terminaciones, ad integrum vobis dono, in ea vere racione, que omnique anno de la una medietate omnique anno una refeccione ad sacerdotes faciat, et quandiu Guilelmos et Adalgardis vivunt, in ista tenore teneant, et post illorum discessum ad tale locum perveniat, ut sit pro anima Folcran et uxoris ejus Adalgart [4], et qui unquam isto curtilo tenead, una refectione de ista medietate una refeccione anima Folcran facit. Si quis vero, si ego nos ipsius, aut ullus omo venire tentare voluerit, de auro

[1] Lambert de Barive écrit XIIII; mais c'est par erreur. Non-seulement C. porte XIII; mais on trouve aussi ce chiffre dans une analyse de cette pièce, faite sur l'original, et qui se trouve dans la collection de Bourgogne, t. LXXXVI, pièce n° 1, quatrième feuillet.

[2] Suivant une mention écrite en marge, cet acte fut enregistré à la Chambre des comptes, le 16 décembre 1741, en vertu de la déclaration du roi du 14 mars 1741.

[3] Lambert de Barive a accompagné cette copie de la note suivante : « L'humidité et le temps ayant affaibli l'écriture « de cette charte, on voit que plusieurs « mots et quelques lignes entières ou en « partie ont été retouchées d'une main plus « moderne, sans cependant qu'on ait lieu « de croire que les expressions primordiales « aient été changées ou altérées. »

[4] Cette dame Adalgart est probablement la même qui paraît plus haut comme épouse de Guillaume, en faveur duquel est faite la donation. Bernald, le donateur, était probablement son parent, peut-être son fils du premier lit.

libera media componet. Actum atro Sancto Vincento. S. Bernalt sacerdote, [qui] donacione ista firmare rogavit. S. Bodono. S. Gontart. S. Maingodo. S. Donnefredo. S. Gualdo. S. Girbert. S. Joan. S. Vendrao. S. Gonterio. S. Rotbert. S. Petrono. Ego Deodatus rogatus datavi die martis, in mense octuber, anno primo rengnante Loterio rege.

(*Au dos :*) In lo Crai, Folcram.

982.

CHARTA QUA RODULFUS, ARCHIMBERTUS, AALBERTUS ET UXORES EORUM VENDUNT AALGISO ET AYTEO SACERDOTIBUS CAMPUM IN VILLA BULON.

(Bibl. nat. cop. 8-151 2°[1].)

Domino fratribus Aalgiso et Ayteo, sacerdotes, emptores. Ego Rodulfus et Archimbertus et Aalbertus et uxores eorum, Aalelde et Ermenelde, vendimus vobis aliquit de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Bulon, oc est campus qui terminat a mano ad ipsos emptores, a media die cum eres, a sero similiter et via publica; habet a mane perticas XII, a sero in longo perticas VIIII, in quisco fronte perticas V. Infra istas terminaciones et perticaciones vobis vendimus; accepimus de vobis precium in valente solidos IIII^or et dimidium, et faciatis post ac die quicquit facere volueritis, sine ullo contradicentem. Si quis vero vendicione ista contradixerit, non valeat quod repetit, una cum fisco auri uncias II cumponat, et inantea firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Sulistriaco villa. S. Rodulfi, S. Archimberti, S. Aalberti, et uxores eorum Aalelde et Ermenelde, qui vendicione ista fecerunt et firmare rogaverunt. S. Cristiano, filio Rodulfo, qui consensit. S. Costabulo. S. Berengerio. S. Teudrico. S. Aalberti. S. Probadi. S. Rannaldi. S. Arnaldi. Data per manu Rodoardi, ad vicem Berardi, sub die martis, II non. decembris, anno primo[2] regnante Hlotario rege. Fidem

955, 4 décembre

[1] Voyez n° 978 (955, juin).

[2] A la rigueur, il faudrait ici *secundo*, car il s'agit de l'année 955 et Lothaire fut sacré le 12 novembre 954; mais beaucoup de ses diplômes ne font commencer son règne qu'avec l'année 955.

fecerunt Teudricus et Costabulus contra Radulfum cum suis eris, ut ista terminatio et perticacio, que superscripta est, si ullus homo contradixerint, Teudricus et Costabulus similiter ipsa ereditate cumponant.

983.

CHARTA QUA ARNALDUS ADALBERTO PRESBYTERO VINEAM VENDIT, ALIAMQUE DAT PIGNORI IN ROCLENA.

(Bibl. nat. cop. 10-204.)

955 955. 14 mai

In Christo nomine, Adalberto presbitero. Igitur Arnaldus vendo vobis una rascia de vinea, et alia rascia in caucione mitto usque ad annos III: qui sunt in pago Matisconensi, in agro Galoniacense, in Roclena vocant; terminat a mane et a cercio de ipsa ereditate, a medio die Leotbaldi, a sero Rannaldi levita; et abet illa rascia que vendidi in longo perticas XI, in uno fronte perticas II, in alio fronte pertica I. Infra isto terminio et perticatione, vobis vendimus rascia una, et alia in caucione mittamus, et accipio de vobis solidos II de vendicione, et de caucione denarios XII; in propter ipsa precia faciatis quicquid facere volueritis. Qui calumniaverit, auri uncia persolvat. Actum Sancti Martini. S. Arnaldi, qui fierit et firmare rogavit. S. Dominico. S. Ingelgerio. S. Otbert. S. Aymono. S. Girbert. S. Leotprandi. Data per manum Johanni presbiteri, pridie idus maii, tempore Lhotharii regis.

(*Au dos :*) Venditio Arnaldi.

984.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA COLONICAS INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET ACHARDUM.

(A. m. 318, CCCXIX.)

[illegible]

Placuit atque convenit inter donnum Maiolum abbatem, cum ceteris fratribus, necnon et Acardo, ut aliquid de terris suis inter se commutarent. In primis dedit donnus Maiolus, abbas, ad partem Acardi aliquid de rebus suis que sunt site in pago Matisconensi, in villa Colo-

nicas, campum unum et curtilum qui terminat a mane via publica, a medio die Sancti Vincentii, a sero rivo currente, a circio Sancti Manmetis. Econtra donat Acardus ad partes Sancti Petri pratum unum in ipsum locum, qui terminat a mane Sancti Petri, a medio die Sancte Marię et Sancti Filiberti, a sero rivo volvente. Infra istas terminationes, unusquisque habeat quod accepit. Si quis hoc scamium contradicere voluerit, non vindicet quod repetit, sed insuper componat cui litem intulerit auri libras IIII, et inantea firmum et stabile permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum donni Maioli, abbatis, cum fratribus. S. Acardi, qui hoc scamium fecit et firmari precepit. S. Viviani, Ricfredi, Arnulfi, qui firmare rogaverunt. S. Arlebaldi, Anscerici. Data per manum Ingelberti, cancellarii, die martis, mense madio, regnante Lotthario rege.

985.

CHARTA QUA TEINIUS ET UXOR EJUS AREMTRUDIS DANT ECCLESIÆ SANCTI LEODEGARII DE CALMIRIACO CAMPUM IN IPSA VILLA.

(A. m. 158, CLVIIII.)

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Notum sit fidelibus cunctis quod ego Teinius dono ad locum in honore beati Leodegarii dicatum, unum campum situm in pago Matisconensi, in agro Galoniacense, in Calmiriaco vocatur; et terminatur a mane de ipsa hereditate, a medio die terra Sancti Petri, a sero via publica, a cirtio similiter. Infra istas terminationes, partem meam Sancto Leodegario totum ad integrum dono, pro amore Dei et bona voluntate, eo tenore, dum vixero teneam et possideam, et singulis annis res ipsius campi ad ipsius sancti locum reddeant; post meum vero discessum, totum ad integrum perveniat. Qui autem calumpniare voluerit, auri libram persolvat et post hęc firma permaneat. Actum Castello villa publiče. S. Teini et uxoris ejus Aremtrudis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Laidradi. S. Arnulfi. S. Aimonis. S. Epponis. S. Dominici. S. Gauselmi. S. Goobaldi. Data per manum Johannis presbiteri, III nonas julii, tempore Lotharii regis. 955-985, 5 juillet.

986.

CHARTA QUA OTBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA DUNZIACO.

(A. m. 668, DCXCVIIII.)

955-985, juillet. In Domino fratribus monachis Cluniensibus et sanctis apostolis Petro et Paulo ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus, abba, pręesse videtur. Ego Otbertus dono aliquid de rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Dunziacense, in ipsa villa, ubi Averne vocatur : hoc est unum curtilum cum vinea in uno tenente; et terminatur de uno latere terra Ermoardi cum heris, de alio Tetenię, de una fronte Ermenaldi, de alia via publica. Et dono vobis in ipso loco unam vineam quę terminatur de tribus partibus terra Tetene et Teteni, a cirtio gutta currente; et habet in longum perticas VIII, in latum V. Et dono aliam vineam in loco ubi ad Melerium vocatur, quę terminatur de uno latere terra Beliardis cum heris, de alio Beraldi cum heris, de una fronte terra Anselmi, a cirtio gutta currente; et habet in longum perticas XX, in una fronte X, in alia VIII. Infra istas terminationes vel perticationes, totum ab integro dono, et faciant monachi Clunienses quicquid voluerint. Si quis autem hujus donationis cartam scindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Dunziaco villa publice. S. Otberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Dominici. S. Teteni. S. Ermenaldi. S. Uberti. S. Arnaldi. S. Tetberti. Leotardus scripsit die dominico, mense julio, regnante Lothario rege.

987.

CHARTA QUA GIRFREDUS LEVITA MEDIETATEM ECCLESIÆ IN VILLA CANLOCO ET ALIAS RES MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 10-209; A. m. 58.)

955-985, septembre. Dominus ac salvator noster per evangelium suum nos docuit, dicens : « Date helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis. » Idcirco

ego Girfredus, levita, dono ad locum Cluniacum aliquid de rebus meis que sunt site in pago Cabilonense, in villa Canloco, in agro Fabriacensi, hoc est medietatem ecclesie que est in ipsa villa, cum omnibus suis appenditiis, campis, vineis, pratis, silvis, viridariis, aquis aquarumque decursibus, cultum et incultum, quesitum et inquirendum. Dono et mansum unum in eadem villa et servos his nominibus : Leotardum et Durannum, et unum molendinum in ipsa villa; terminat mansus a mane terra Hildeburgis, a medio die via publica, a sero terra Girmundi et heredum ejus, a cercio de ipsa hereditate. Dono et campum in ipsa villa, qui terminat a mane terra Sancti Leodegarii, a medio die et a sero via publica, a cercio terra Hymberti. Hec omnia dono ad locum Cluniacum, ut quamdiu vixero teneam et possideam ego Girfredus; et post meum discessum de una medietate Girmundus et Gauserannus abeant usum et fructum, et post illorum obitum ad Cluniacum perveniat. S. Girfredi, qui fieri et firmare rogavit. S. Bernardi. S. Gauseranni. S. Girmundi. S. Evrardi. S. Stephani. S. Gausberti. S. Rotberti. Actum Cluniaci, mense septembri, regnante Lothario rege. Aldebaldus, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos :*) Girfredi in Canloco.

988.

CHARTA QUA GIRFREDUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VINOSA.

(Bibl. nat. cop. 10-210; A. m. 418, CCCCXLIX.)

Dominus ac redemptor humani generis salutem fidelium suorum desiderans, per semet ipsum ammonere dignatus est, dicens : « Date « helemosinam et omnia munda sunt vobis. » Quocirca notum sit omnibus fidelibus, presentibus atque futuris, quod ego Girfredus, levita, reminiscens meorum peccaminum enormitatem, dono Deo ac sanctis apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus, abba, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Cabilonensi, in villa Vinosa, in agro Fabriacensi : hoc est vineas tres, quarum 955-985, septembre.

prima terminat a mane silva, a certio similiter, a medio die et a sero via publica; alia vinea terminat a mane silva, a medio die de ipsa hereditate, a cercio terra Arnaldi, a sero via publica; tercia quoque vinea terminat a mane via publica, de duabus partibus terra Ursonis, a medio die de ipsa hereditate. Dono et pratum quod vocatur Vuillolum, qui terminat a mane rivo currente, a medio die pascuariis, a certio terra Sancti Vincentii, a sero silva. Dono etiam et tertiam partem de illo campo quem habeo in villa Fabriacensi, qui terminat a mane terra Germundi et heredum ejus, a medio die et a certio de ipsa hereditate, a sero silva. Hæc omnia denominata dono ad jam dictum locum pro remedio anime meæ ac patris mei atque matris meæ, et omnium parentum meorum, seu omnium fidelium christianorum, ea tamen ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam; post meum autem discessum, ad locum Cluniacum perveniat. Si quis autem hanc donationis cartam a me libentissime factam scindere aut calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, insuper[1] cogente potestate, auri libras octo persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Girfredi[2] levite, qui fieri et firmare rogavit. S. Gauseranni. S. Girmundi[3]. S. Stephani. S. Rodberti. S. Gausberti. S. Bernardi. Data mense septembri, regnante Hlothario regis. Vuarnerius scripsit.

(*Au dos :*) Carta Girfredi in villa Vinosa.

989.

CHARTA QUA RANNULFUS ET UXOR EJUS DEDELA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CORCELLAS.

(Bibl. nat. cop. 10-196; A. m. 310, CCCXI.)

955-985, 21 octobre. In Christo nomine, beati Petri apostoli Cluniensis monasterii, sive

[1] [Supp. *judiciaria.*]

[2] L. de Barive a écrit ici, par erreur, *Gyrmundi*, comme à la ligne suivante.

[3] [A. ajoute ici : *S. Eurardi.*]

congregationem illius loci. Igitur Rannulfus[1] et uxor ejus, nomine Dedela[2], in pro amore et benevolentia quod habemus ad ipsius locum et ad congregationem ejus, et pro animas nostras et pro nostrorum locum accipiendi, donamus vobis aliquid de res nostras que sunt in pago Matisconensi, in agro Tisciacensi[3], in Corcellas vocat : hoc est vinea, qui terminat a mane terra Francorum et Sancti Cyrici[4], a medio die Stephani, a siro ad ipso donatore, et Johannem et Idbaldum, a cercio ad ipsos donatores; abet in longum perticas xx, in uno fronte perticas xvi, in alio fronte xiii. Infra isto terminio vel perticatione, Sancti Petri donamus, dummodo vivimus teneamus et possideamus, et unicuique anno in vestituram sexterios iiii reddamus, et post nostrorum amborum quoque discessum, ad Sancti Petri Cluniensis perveniat. Si quis calumniare voluerit, de auro uncias xii persolvat, et post hæc firma permanead. Actum atria Sancti Victoris. S. Rannulfo et uxor ejus, qui donatione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Rainardum, Rainfredum, Rainerium, Abbono. S. Gislaldum. S. Volfrannum. S. Folbertum. S. Bertoeno. S. Bernardum. S. Tedeno. S. Grimaldo. S. Teodgrimus. S. Johanni. S. Costancio. Data per manum Johannis presbiteri, xii kal. novemb. tempore Lohtherio rege de Francia.

(*Au dos :*) Rannulfus in Corcellas.

990.

CHARTA QUA TEORICUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA HEDIAS.

(A. o. 110.)

Notum fieri omnibus sub christiane fidei atque catholicæ norma degentibus, tam presentibus quam futuris, volo, quod ego Teoricus nomine ac levita, Dei amore compulsus, nos per evangelium ammonentis : « Thesaurizate vobis tesauros in celo, ubi nec erugo nec tinea « demolitur, » necnon de animarum parentum nostrorum salute cogitans, scilicet Ratolfi et Elenæ ac Tetrici et omnium aliorum, dono Deo 955-986, mars.

[1] V. un acte du même (février 968).
[2] [A. *Dodela*]
[3] [A. *Tisiciacensi.*]
[4] [A. *Ciriaci.*]

et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo ac Cluniensi monasterio vineam unam in pago Matisconensi, in agro Domciacensi [1] sitam, in villa quę Hedias dicitur; terminatur de uno latere terra Sancti Petri, de alio latere terra Berengarii; ab una fronte via publica, de alia aqua currente. Infra has terminationes, vobis trado quicquid videor habere, quatinus post hunc diem, sopita alicujus altercatione, quod facere volueritis faciatis. Quod si forte aliquis hanc elemosinam maligno spiritu instigatus, quod minime futurum credo, destruere nisus fuerit, non vendicare quod repetit valeat, verum etiam judiciaria cogente potestate, unciam auri cui injuriam infert invitus persolvat, et elemosina hæc perhenniter inmutabilis consistat. Actum Besarniaco [2] villa publice. S. Teorici, qui hanc elemosinam fecit et rogavit firmare. S. Evargi. S. Obbergi. S. Gonterii. S. Guilecmonis. S. Ottranni. Ego Leotardus scripsi die lune, mense martio, regnante Loterio rege.

991.

CHARTA QUA GERLANDUS ET UXOR EJUS TIETSA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CORTEPLACIA.

(A. m. 613, DCXLIIII.)

956, janvier. Divina pietate legumque auctoritate sancitum est ut de terrenis rebus celestia adquirantur. Quapropter ego Gerlandus et uxor mea donamus Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi dunnus Maiolus, abba, preesse videtur, unum campum situm in pago Lugdunensi, in agro Iaonico, in villa Corteplacia; et terminatur a mane et a sero aqua volvente, a meridie Saloar, a cirtio Fecema; et faciant rectores Cluniensis monasterii quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, anathema sit, et componat x libras auri, et nostra donatio firma permaneat et stabilis. S. Gerlandi et uxoris ejus Tietsę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rainmundi. S. Bernardi. S. Alberti. S. Raulfi. S. Bernonis. S. Manassem. Ego

[1] *Donciacensi.* — [2] *Besorniaco.*

Achardus scripsi die sabbati, mense januario, anno XVIIII Conrado regnante rege.

992.

CHARTA QUA ROTRUDIS RES SUAS IN VILLA LO CRAIO GUILLELMO VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 8-210.)

Domino fratribus Guilelmo. Ego Rotrudis femina vendeo vobis campo in pago Matisconense, in finem Catgiacense, in villa lo Craio; termino (*sic*) latus terre Guarimber et via publica, de tres partes terre ad ipso emtore cum eros. Infra istas terminaciones, les tres partes tibi vendo, cedo, trado adque transfundo, et accepio de te precium invalentem solidos XVI; et pro ipsa precia manibus recepio, et de juro meo in tuo trado dominacione legitima potestate, ad abere et vendere et donare et caliginare et facias post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsi, aaut[1] ullus omo, vel de heredibus nostris venire tentare voluerit, de auro libera I componet. Actum Catgiago villa. S. Rotrut, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Uber, S. Ricoar, qui genetrice su[a] consenserunt. S. Gonterio. S. Gerbert. S. Petrono. S. Gualdono. S. Bernalt. Ego Deodatus rogatus datavit die lunis, in mense marcio, anno secundo rengnante Loterio rege. 956, mars.

(*Au dos :*) Vuilelmo emtore de Craio.

993.

CHARTA QUA LETALDUS ET UXOR EJUS ROTLINDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSOS IN VILLIS CLERICORUM ET VERNOLIO.

(A. a. 62.)

Omnipotentis Dei propitiante clementi bonitate, lege antiquitus tenetur ut ex rebus perituris et deciduis premium sibi ęternę beatitudinis acquirant indeficiens. Iccirco ego Letaldus et uxor mea Rotlin- 956, 13-19 avril.

[1] [*Ego ipsia aut?*]

et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo ac Cluniensi monasterio vineam unam in pago Matisconensi, in agro Domciacensi[1] sitam, in villa quę Hedias dicitur: terminatur de uno latere terra Sancti Petri, de alio latere terra Berengarii: ab una fronte via publica, de alia aqua currente. Infra has terminationes, vobis trado quicquid videor habere, quatinus post hunc diem, sopita alicujus altercatione, quod facere volueritis faciatis. Quod si forte aliquis hanc elemosinam maligno spiritu instigatus, quod minime futurum credo, destruere nisus fuerit, non vendicare quod repetit valeat, verum etiam judiciaria cogente potestate, unciam auri cui injuriam infert invitus persolvat, et elemosina hæc perhenniter inmutabilis consistat. Actum Besarniaco[2] villa publice. S. Teorici, qui hanc elemosinam fecit et rogavit firmare. S. Evargi. S. Obbergi. S. Gonterii. S. Guilecmonis. S. Ottranni. Ego Leotardus scripsi die lune, mense martio, regnante Loterio rege.

991.

CHARTA QUA GERLANDUS ET UXOR EJUS TIETSA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CORTEPLACIA.

(A. m. 613, DCXLIIII.)

956, janvier. Divina pietate legumque auctoritate sancitum est ut de terrenis rebus celestia adquirantur. Quapropter ego Gerlandus et uxor mea donamus Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi dunnus Maiolus, abba, preesse videtur, unum campum situm in pago Lugdunensi, in agro Iaonico, in villa Corteplacia; et terminatur a mane et a sero aqua volvente, a meridie Saloar, a cirtio Fecema; et faciant rectores Cluniensis monasterii quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, anathema sit, et componat x libras auri, et nostra donatio firma permaneat et stabilis. S. Gerlandi et uxoris ejus Tietsę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rainmundi. S. Bernardi. S. Alberti. S. Raulfi. S. Bernonis. S. Manassem. Ego

[1] *Donciacensi.* — [2] *Besorniaco*

Achardus scripsi die sabbati, mense januario, anno XVIIII Conrado regnante rege.

992.

CHARTA QUA ROTRUDIS RES SUAS IN VILLA LO CRAIO GUILLELMO VENDIT.

(Bibl. nat. cop. 8-210.)

Domino fratribus Guilelmo. Ego Rotrudis femina vendeo vobis campo in pago Matisconense, in finem Catgiacense, in villa lo Craio; termino (*sic*) latus terre Guarimber et via publica, de tres partes terre ad ipso emtore cum eros. Infra istas terminaciones, les tres partes tibi vendo, cedo, trado adque transfundo, et accepio de te precium invalentem solidos XVI; et pro ipsa precia manibus recepio, et de juro meo in tuo trado dominacione legitima potestate, ad abere et vendere et donare et caliginare et facias post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsi, aaut[1] ullus omo, vel de heredibus nostris venire tentare voluerit, de auro libera I componet. Actum Catgiago villa. S. Rotrut, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Uber, S. Ricoar, qui genetrice su[a] consenserunt. S. Gonterio. S. Gerbert. S. Petrono. S. Gualdono. S. Bernalt. Ego Deodatus rogatus datavit die lunis, in mense marcio, anno secundo rengnante Loterio rege. 956, mars.

(*Au dos :*) Vuilelmo emtore de Craio.

993.

CHARTA QUA LETALDUS ET UXOR EJUS ROTLINDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSOS IN VILLIS CLERICORUM ET VERNOLIO.

(A. a. 62.)

Omnipotentis Dei propitiante clementi bonitate, lege antiquitus tenetur ut ex rebus perituris et deciduis premium sibi ęternę beatitudinis acquirant indeficiens. Iccirco ego Letaldus et uxor mea Rotlin- 956, 13-19 avril.

[1] [*Ego ipsia aut?*]

dis. recogitantes diem trementi examinis pertimescendo. donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro videlicet et Paulo. monachis etiam Cluniacensibus sub ipsorum patrocinio et tuitione Deo militantibus, mansum indominicatum in villa vocabulo Clericorum. in comitatu Augustidunense situm. cum universis rebus et pertinentiis suis, cum servo. nomine Martino et uxore sua Benigna. etiam et molendinum cum campis. silvis. aquis aquarumque decursibus. vircareis. quęsitum et ad inquirendum. Similiter quoque et [in] alia villa, cui est vocabulum Vernolio. tribuimus Cluniaco monasterio curtilum indominicatum. qui adjacet in ipso supramemorato comitatu. qui terminat de duabus partibus via publica. de tercio fronte pratum, in quarto latere fons manat. Hęc omnia pro remedio animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum. sive fidelium omnium christianorum, eo tenore sub conscriptione testamenti Deo et sanctis apostolis ejus et monachis ejusdem loci damus. ut dum vivimus usufructuario possideamus. omnibus annis in censu persolvendo in festivitate beati Petri VI denarios. Hęc autem donatio a nobis libentissime facta stabilis et inconvulsa permaneat. stipulatione adnexa. Si quis vero ad hęc aliquam inferre temptaverit calumpniam. deleatur memoria ejus et nomen ejus de terra viventium; insuper quoque extraneus habeatur a liminibus sanctorum omnium. cogente una judiciali potestate pro hoc facto, cui litem intulerit auri libram coactus exsolvat. et deinceps non sibi valeat vindicare illud. sed omnimodis. ut supradictum est, corroborata et stabilis perseveret. Actum Cluniaco monasterio. S. Letaldi et uxoris ejusdem. nomine Rotlindis. qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Fulconis levitę. S. Geraldi. S. Gerardi. S. Constantini. S. Landaldi. S. Tetardi. S. Ebrardi. Data in mense aprili, mensis ejusdem tercie ebdomadis. apud Cluniacum monasterium, a Rodulfo levita, anno Dominicę incarnationis DCCCC^mo^ LVI, indictione XIII, anno autem imperii Lotharii regis, filii Ludovici regis, secundo. Fiunt autem nunc usque anni ab origine mundi, quatuor milia DCCCC^ti^ VIIII [1].

[1] On ne voit pas à quel calcul se rapporte cette ère du monde, qui ne donne que 3953 ans avant J. C. Au reste, il est inutile de s'attacher à ces singularités

994.

CHARTÆ QUA FULCO LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI SULPICII IN VILLA CAVANIACO.

(A. m. 57.)

Divina pietate antiquitus sancitum est ut ex rebus transitoriis ęterna possint premia adquiri. Qua de re id diu ego Fulco premeditatus, libuit animo dare Deo et sanctis ejus Petro videlicet et Paulo, et monachis Cluniensibus, sextam partem ęcclesię beati Sulpicii quę adjacet in comitatu Matisconensi, in villa Cavaniaco; quę mihi etiam suprascripta pars ejusdem ęcclesię advenit ab Johanne. Ea ratione tamen, ut dum vivo usufructuario teneam atque possideam, persolvendo omni anno in vestitura decem denarios in cathedra sancti Petri; post meum vero discessum, pro remedio animę meę et omnium parentum meorum omniumque fidelium christianorum, transfero de mea dominatione in potestatem et ordinationem Cluniensium monachorum, ut faciant in omnibus quicquid voluerint. Si quis autem huic donationi calumniam inferre voluerit, contradictorem habeat Dominum omnipotentem et sanctos apostolos ejus suprascriptos, insuper quoque a liminibus sanctorum omnium extraneus habeatur; cogente vero judiciali censura, decem libras auri coactus exsolvat, et deinceps non valeat sibi vindicare quod repetit. S. Fulchonis indigni levitę, qui fieri et firmare rogavit. S. Landaldi, presbiteri. S. Ebrardi presbiteri, Williberti, Hornadi, Lezonis, Giraldi, Gerardi. Data in mense aprili, tercię ebdomadis mensis ejusdem, anno II incipiente, ex quo cepit regnare Lotharius rex, filius Ludowici regis. Ad vicem cancellariorum, rogatus Rodulfus levita scripsit. 956, 13-19 avril.

chronologiques que se permettait quelquefois le diacre Raoul. Nous en verrons deux autres exemples dans cette année même où il emploie les olympiades. Il nous suffit de savoir que le présent acte est du 13 au 19 avril 956, deuxième année du règne de Lothaire. [Toutefois l'indiction était la 14e.]

995.

CHARTA QUA ATO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA TERCIACO.

(A. m. 213, CCXIIII.)

956, 17 avril. In Christi nomine. Ego Ato dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Cluniacensibus, pro remedio animę meę et omnium parentum meorum vel omnium fidelium defunctorum, res meas quę sunt sitę in pago Augustidunensę, in agro Marcilliacensę, hoc est curtilum indominicatum, cum omnibus pertinentiis suis, in villa Terciaco, ubi Adalbertus manet. Ea ratione tamen dono ut dum vivo, usufructuario teneam et possideam, omnibus annis solvendo quatuor denarios in censu. Post meum discessum, cum omnibus rebus et pertinentiis suis res supra denominatę revertantur ad jam dictum locum sine alicujus contradictione. Si quis autem huic donationis calumniaverit aut contradixerit, a liminibus sanctorum omnium habeatur extraneus, cogente autem juditiali censura, quinque auri libras coactus exsolvat, et post hęc non liceat sibi vindicare quod repetit; hęc autem donatio a me libentissime facta stabilis et inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Atonis, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. S. Heldini, fratris ejusdem. S. Franconis, et Rainulfi levitę, et Emardi et Petri et Waldrici et Leuzonis, Geraldi et Gerardi. Data mense aprili, feria v tertię ebdomadis ejusdem. Rodulfus, levita, ad vicem cancellariorum, rogatus scripsit, anno secundo in[ci]piente ex quo regnare cepit Lotharius, filius Ludovici regis.

996.

CHARTA QUA DOTINUS ET UXOR EJUS FRIGENCIACA, CONSENTIENTIBUS INFANTIBUS SUIS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA BAGINAS.

(Bibl. nat. cop. 8-213; A. a. 201.)

956, avril. Sacrosanctæ Dei ecclesiæ que est constructa in honore beatorum

apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Hemardus abba preesse videtur. Ego Dotinus et uxor mea Frigenciaca[1] donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et monachis Cluniensibus, res nostras quas de Deodado adquisivimus : hoc sunt vineis, curtilis, campis, silvis, aquis aquarumque decursibus, pascuis, exitibus et regressibus, totum ex integro, excepto una peciola de campo quam dimittimus filio nostro Hugoni; ea ratione ut, dum vivit, usufructuario teneat, annis singulis reddendo in censu sextarium unum annone, vel alicujus rei, donamus Deo et sanctis apostolis ejus. Est ipsa possessio sita in comitatu Matisconense, in agro Rofiacense, in villa Baignas[2]. Actum in Lordono castello. S. Dotini, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. S. Frigentiane, uxoris ejusdem, cum infantibus ipsorum Hugonis et Gausberti, et filia ipsorum Officia, qui hanc donacionem manibus propriis firmaverunt et firmare rogaverunt. S. Heldrici. S. Odolgerii. S. Adsolini. S. Rothardi. S. Letberti. S. Sivualdi. S. Dominici. Data in mense aprili, anno imperii secundo Lotharii regis.

(*Au dos :*) Dutino de Bainas.

997.

CHARTA QUA TETARDUS RES SUAS IN AGRO ROFIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. b. 14.)

Divina propitiante clementia, antiquitus constitutum tenetur, ut ex rébus perituris æterna sibi premia adipisci valeant. Quamobrem ego Tetardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Cluniacensibus, res meas que sunt sitæ in comitatu Matisconense, in agro Rofiaco: hoc est curtilum cum manso et vinea insimul tenente, totum ad integrum et alias res que ad ipsum curtilum aspiciunt vel aspicere videntur, curtiferis, campis, pratis, silvis, pascuis, exitibus et regressibus. Est et alius curtilus quem adquisivi de Domesia et Heldearde; terminat ipse curtilus a mane via publica, a medio die 956, avril

[1] A. *Frimgentiaca*, et plus bas, *Fringentiane*. — [2] [A. *Baginas*.]

terra Bernoardi, a sero et a cercio terra Dominici. Infra istas terminationes, ipsum curtilum ad integrum et alias res quę ad ipsum curtilum aspiciunt vel aspicere videntur, vineis, campis, silvis, aquis aquarumque decursibus, totum ad integrum in vestra potestate dimitto a presenti die, ut faciatis quicquid volueritis. Actum in Lordono castro. Si quis vero hanc donationem calumpniare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed cogente juditiali censura, auri libras duas componat. S. Tetardi, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. S. Ugonis. S. Gauzberti. S. Heldrici. S. Odolgerii. S. Azolini. S. Rothardi. S. Letberti. S. Sigualdi. S. Dominici[1]. Data in mense aprili, anno secundo imperii Lotharii regis.

998.

CHARTA QUA MAINARDUS ET ALDRADA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN VILLIS CALVATIS ET CRUO.

(A. b. 118.)

956, avril. Sacrosanctæ Dei æcclesiæ quę est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, videlicet Cluniacensi monasterio et monachis ibi Deo servientibus. Ego, in Dei nomine, Mainardus et Aldrada, pro amore Dei, cum bona et prompta voluntate, pro remedio animarum nostrarum, genitorisque ac genetricis et omnium parentum nostrorum, æternaque retributione, donamus Domino Deo et monachis in supradicto Cluniacensi cenobio degentibus, aliquas res nostras quę sunt sitę in pago Viennensi, in agro Commennaico[2], in villis quę nominantur Calvatis et Cruo. Et sunt he res in edificiis stantibus, casaricis, ortis, areis, vineis, vinealiis, campis, rivis, fontibus, arboribus, omnia ex integro quicquid in ipsis villis visi sumus habere vel possidere, exquisitum et inquirendum, totum damus quod nos

[1] [On remarquera que les deux premiers témoins sont les fils des donateurs de l'acte précédent, et que les sept autres figurent déjà dans cet acte en la même qualité.]

[2] *Communaicus*, ou mieux *Communiacensis*.

conquisivimus et tenemus; ea ratione ut quamdiu ipsa Galdrada[1] vixerit, de ipsis rebus medietatem census et fructuum possideat, et post ejus vel meum excessum, ad supradictum revertantur locum. Si vero ego, aut aliquis homo huic donationi aliquam calumpniam inferre temptaverit, non valeat, sed coactus tantum quantum hes valuerint res componat, et ista donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Mainardi et Galdradę, qui hanc donationem fecerunt et firmare rogaverunt. S. Aganonis. S. Constancionis et Bladini, Dodonis, Teotgerii. S. Gloriosi et Balsemodi. Ego Elgodus presbiter, jubente Bertranno, dictavi et scripsi, die sabbati, in mense aprili, anno XVIIII regnante Conrado rege Viennensi.

999.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET UXOR EJUS EMENA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN MONTICULO ET VOLOFONTE.

(A. b. 138.)

Divina gratia miserante, statutum est de more, ut ex rebus mundialibus æterna possint promereri premia. Quapropter nos, in Dei nomine, Rotbertus atque Emena, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et monachis Cluniensibus, nostrum alodum qui est situs in comitatu Augustudunense, in vicaria Fracti Putei, in loco qui vocatur in Monticulo, cum omnibus appendiciis suis, campis, pratis, silvis, aquis, pascuis, quesitum et ad inquirendum, eo tenore ut usufructuario teneamus, et post nostrum discessum habeant in omnibus seniores Cluniacenses liberam potestatem faciendi quicquid voluerint. Similiter et in Volofonte donamus vineam unam quę adjacet comitatui Matisconensi, in vicaria de Buferias, quę terminat a mane terra Rotberti et alterius Rotberti, a medio die via publica, a sero terra Sancti Petri; simili modo ea ratione ut usufructuario teneamus dum vivimus; vineam etiam quam de Dominico conquesivimus. Si 956, 1er-3 mai.

[1] Lisez *Aldrada*, comme plus haut, Cf. n° 752.

quis autem ad hęc calumpniam aliquam nisus fuerit infligere, contradictorem habeat sibi Deum omnipotentem et sanctos ejus apostolos; cogente vero judiciali censura, cui litem intulerit auri libram unam coactus persolvat, et hęc conscriptio a nobis libenti animo facta stabilis et inconcussa omni tempore permaneat, astipulatione subjuncta. Actum Cluniaco monasterio. S. Rotberti atque Emenę uxoris ejusdem, qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. S. Leotbaldi presbiteri, Girbaldi, Armanni, Girberti, Mannonis, Ansalardi, Anselmi, Mainardi. Data in mense maio, ebdomada prima ejusdem mensis, anno imperii Lotharii regis, filii Ludovici regis, secundo, prima Olimpiadis [1]. Eo tempore Rodulfus quidam scripsit.

1000.

CHARTA QUA MAIMBODUS, MATISCONENSIS EPISCOPUS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DECIMAS ECCLESIARUM DUARUM IN VILLIS EVRANDA ET ESCLUNIACO.

(A. a. 25.)

956, 15 mai. Speciale bonum caritas videtur esse, sine qua nemo aliquid utile agere potest. Idcirco intimare maluimus cunctis Maticensis ęcclesię filiis, presentibus scilicet atque futuris, quia dum resideret domnus Maimbodus, expectabilis antistes, secus basilicam gloriosi martyris Christi Vincentii, celebrans synodum, more precedentium patrum, cum caterva clericorum, nobilium et laicorum, adierunt presentiam ipsius duo fratres et monachi Cluniensis cœnobii, Eldebrannus videlicet atque Maiolus, cum aliquibus prefate congregationis, vice domni abbatis Eymardi et reliquorum monachorum Cluniaco degentium, humillime deprecantes quatinus dignaretur per precarię munitionem conferre aliquid ex rebus prescripti martyris domni Vincentii ecclesię beatorum apostolorum Petri et Pauli prememorati monasterii Clu-

[1] Cet emploi de l'olympiade est à remarquer; il ne concorde pas avec le calcul ordinaire d'après lequel le mois de mai qui devrait se trouver dans la quatrième année de la 433e olympiade. Mais ce peut être la première année de la 434e olympiade, commencée, d'après le système d'Eusèbe, le 1er septembre 955.

niensis, decimas videlicet duarum [ecclesiarum] quarum una in honore beati Andreę apostoli est dicata, in Evranda villa sita; altera vero in honore incliti confessoris Christi Bonitti consecrata, et in Escluniaco [1] villa locata, nam predia earum Sancti Petri erant. Petierunt autem prelibatas ęcclesias, cum rebus et decimis et omnibus sibi jure pertinentibus, ut cunctis temporibus eas suis altare usibus monachi Clunienses, sine aliqua refragatione, cum omni securitate valerent. Domnus itaque Maimbodus, fulcitus consilio archidiaconorum reliquorumque clericorum, annuens precibus eorum, concessit libenter postulacionem eorum devotissime fieri, salvo servitio Sancti Vincentii, episcopi et archidiaconi rectissime et legaliter statuto, sine aliquo introitu muneris cuicumque persone collato. Postremum vero, sub invocatione tremende Trinitatis deprecatus est pretaxatus antistes, excommunicavit omnes successores suos, ut nunquam hoc testamentum quod ipse caritative egit, ipsi temerario ausu infringere presumerent. Quo vero cercius crederetur solidiusque observaretur, sepe dictus pontifex hanc precariam fieri precepit, quam propriis manibus roboravit et residentium digitis signandam porrexit [2]. Maimbodus, sanctę Maticensis ecclesię humilis episcopus. Humbertus prepositus et archidiaconus. Ayminus archidiaconus. Ado abbas. Amblardus diaconus. Bernardus levita. Rothardus presbiter. Sendelenus levita. Vuinisus levita. Rodulfus levita. Letboldus levita. Tenquardus presbiter. Data per manum Berardi, sub die jovis, idus maii, anno II regnante Lotario rege.

1001.

CHARTA QUA ANSBERTUS ET CELESTUS FRATRES DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 8-146; A. a. 35 [3].)

Dum unusquisque in hac vita consistit, summopere studere debet 956, 3 juin.

[1] Il faut probablement lire *Escochiaco*. L'église d'Écoches était en effet dédiée à saint Bonnet, évêque de Mâcon. (Voyez *Cartul. de Savigny*, p. 1037.)

[2] [Chrisme.]

[3] La copie de A. n'est qu'une analyse fort succincte de l'acte original. Au lieu de *Celestus*, elle porte *Scelestus*.

ne in examen justi judicis sine qualibet reparationis satisfactione veniens ab hac luce discedat. Igitur nos, in Dei nomine, Ansbertus et Celestus fratres et uxor ejus Rotildis [1], placuit nobis in hoc consensu unaque voluntate dare aliquid de rebus nostris Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in monasterio Cluniensi, ubi domnus Hemardus abbas preesse videtur, tam pronobis ipsis, quam etiam pro nostris parentibus et pro omnibus christianis, videlicet et pro nostra in eodem loco sepultura; et ut filius ejus Wilelmus ibidem ad sepeliendum recipiatur. Sunt namque ipse res sitæ in pago Matisconense, in agro Saviniaco, in villa Vallis. Est scilicet et mansus indominicatus cum vinea et terris, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, quesitum et ad inquirendum, et quantumcumque ibi visi sumus habere vel ad predictum alodum pertinere videtur per diversa loca et villis, excepto una vineola et campo insimul tenente in villa Nogerolio, quam mihi ego jam dictus Cælestus reservo, et excepto illas petiolas quas Maingaudo et Arnoldo dedimus, totum et ad integrum Deo et sanctis apostolis ejus, sicut superius insertum est, a die presenti tradimus, donamus atque transfundimus, ita ut ab hac die rectores predicti monasterii habeant licentiam exinde quicquid melius elegerint faciendi. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus ex heredibus nostris hanc donationis auctoritatem infringere temptaverit, in primis iram Dei et beatorum Petri ac Pauli offensionem incurrat, et deinceps auri libras x judiciali potestate, cui litem intulerit reddere cogatur, et hæc carta inconvulsa permanens, repetitio ejus nullum effectum optineat, stipulatione subnexa; manibus propriis firmavimus, et ad roborandum tradidimus. Actum monasterio Cluniaco publice. S. Ansberti atque Celesti, fratris ejusdem, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogaverunt. S. Willelmi, filii ejus, et Arsendis, neptis ipsius, qui in omnibus consenserunt. S. Drugiso, qui ex ore sua consensit. S. Teuza, qui consensit. S. Rotberti. S. Itgerii. S. Vulfradi. S. Ainonis. S. Bernardi. S. Duranni.

[1] Cette donation est rappelée et confirmée dans une autre d'août 979, ci-après.

S. Raculfi. S. Maingaudi. S. Richardi. S. Rigberti. S. Apgerio [1] sacerdoti. S. Soavo. S. Eldeber. S. Teoerio. S. Freco. S. Rainaldi. S. Arnaldi. S. Elmaro. S. Secbaldi. Rodulphus, levita et monachus rogatus, ad vicem cancellarii, scripsit atque subscripsit tertia die mensis junii, quod est tertio nonas ejusdem suprascripti mensis, anno secundo incipiente ex quo cœpit [2] Lotharius rex, filius Ludovici.

(*Au dos :*) Ansberti in villa Vallis, in pago Matisconensi, de terris [3].

1002.

CHARTA QUA INGELARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM IN VILLA MAXILIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 15; cop. 8-216 *bis*; A. a. 75.)

Sacrosanctę Dei ecclesie, Sanctique Petri Cluniensis, sita in pago Matisconense, qua domnus Emardus abbas ad regendum habere videtur, ego Ingelardus [4] dono et vuirpisco ibi pratum unum in villa Maxiliaco, in loco que vocatur Cambonus; terminatur a mane Grovina [5] volvent, a media die rio volvent et terra Sancti Petri et Sancti Vincentii, a sero ad eredes Leotrico [6], a certio Sancti Marcelli et increpito. Infra isto terminio, de ipsum pratum medietatem dono ad ipsa casam Dei et vuirpisco; aliam medietatem ad meum opus retineo in usumfructum; et si necessitas mihi evenerit, vivum aut mortuum mihi recipiatis et aliam medietatem vobis reddam, sine aliqua occasione [7]. Si quis vero donationem istam contradixerit, auro libram componat et inantea omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Ingelardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Aydoardi. S. Vuitberti. S. Sieverti, scabineo. S. Vendranni. S. Teutbranni. S. Archimfredi. S. Ansigisi. S. Bernardi. 956, 13 juin

[1] [A. *Ritbertus, Otgerius.*]

[2] [Sous-entendu *regnare.*]

[3] Il y a un autre titre beaucoup plus long : « Carta quam fecerunt Ansbertus et « Celestus sanctis apostolis Petro et Paulo « et monachis Cluniensibus de rebus suis « quæ sunt in pago Matisconense, in agro « Saviniaco, in villa Vallis, cum omnibus « pertinenciis suis. »

[4] Il y a dans l'original, ici et à la signature, un blanc après le mot *Ingelardus.*

[5] [A. *Gruona.*]

[6] [A. *heredum Leotricorum.*]

[7] [A. *sine ulla retemptione.*]

S. Bertoini. Data per manu Berardi, sub die veneris, id. jun., anno II regni Hlotharii regis.

(*Au dos :*) In Maxiliaco. — Vuarpitio Ingelart.

1003.

CHARTA QUA LETARDUS ET UXOR EJUS TETZA VENDUNT ADALTRUDI FEMINÆ CAMPUM IN CAMPLOCO.

(Bibl. nat. cop. 8-219.)

956, juillet. Domino fratribus Aldetrudis. Ego Letardus et uxor sua Tetza, venditores, vendedissimus nos tibi campum unum qui est situs in pauco Cabilonense, in fine Fabriciasense, ubi in Camploco sedit; terminat de uno latus Sante Leodegarii, de alio latus de ipsa ereditate, in uno front via puplica, in alio front de ipsa ereditate; abet in longo percicas XXX, in lato in ambis frontibus percicas V. Infra istas terminaciones vel percicaciones, totum at integrum vobis vendimus, et accepimus de vobis precium in valente solidos V, et pro ipsa precia manibus recepimus, tradimus adque transfundimus, neminem contradicentem. Si ego ipsius, au ullus omo, au ullus de eredibus nostris, qui contra vendicione ista venire tentare vel calumniare presumpserit, de auro uncia media coactus componat, et inantea firma estabilis permaneat, constipulatione subnexa. Actum Sancte Germane. S. Letardo et uxor sua Titzane, qui vendicione ista fecerint et firmare rogaverunt. S. Costabulo. S. Rotberto. S. Vuandaldrodo. S. iterum Rotberto. S. Letbaldo. Ego Bernardus dadavit die dominico, mense julii, anno secundo regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Letardi in Canloco.

1004.

CHARTA QUA AIGLALDUS ET UXOR EJUS ALDA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAS ET SERVOS IN AGRO VEL VILLA FARGIAS.

(Bibl. nat. cop. 8-224; B. o. 321, CCCXVIIII.)

956, 25 (?) octobre. Si quis ex facultatibus rerum suarum quippiam dare disposuerit

sanctuario Dei et eisdem qui in eodem Christo Domino serviunt, sub optentu adipiscendi eternam beatitudinem, prius ei necesse est facere conscriptionem jure testamentario, et sic deinde manumissionis sue munimine eam corroborare [ut[1]], cum omni stabilitate, id quod subiciendum est sine alicujus contradictione in subjecto deinceps finetenus maneat. Sub quo tenore ego Aiglaldus et uxor mea Alda statuimus testamentum sanctuario Dei et ad nomen sanctorum apostolorum Petri videlicet et Pauli, et omnium illorum quorum reliquie Cluniaco habentur, et in quorum veneratione locus ille olim jam consecratus esse constat, de reditibus juris nostri[2], quæ adjacent comitatui Matisconensi, in agro cui vocabulum est Fargias : hoc est vineam unam indominicatam, quæ terminationem accipit ab uno latere terram Sancti Petri, a secundo guttam currentem, a tertio latere viam publicam, a quarto terram Hermenaldi, Eldoardum quoque cum uxore sua, vocabulo Eldeardam, et cum omnibus infantibus illorum, et curtilum ubi manere videntur, cum supraposito simili modo donamus. Ipse quoque curtilus accipit terminationem a duabus partibus viam publicam, a tertia terram Maynerii, a quarta parte accipit terminationem terram Sancti Petri. Addimus etiam insuper huic testamento et alteram vineam simili modo quæ habet vocabulum ad Desertum, prius a suis possessoribus hunc accipiens vocabulum. Has res denominatas eo tenore damus sanctuario, ut nobis viventibus liceat utere usufructuario, ita tamen ut, festivitate beati Petri, in censu persolvamus omnibus annis vite nostre quatuor denarios; ea tamen condicione ut, si quis nostrum prior hoc seculum finierit moriens, medietas partis illius possessionis in dominationem transeat sanctuarii et eorumdem qui in sanctuario deserviunt. Attamen si quis calumpniam inferre aliqam molitus fuerit huic donationi nostræ, a liminibus sanctorum extraneus habeatur, et, nisi resipuerit, ipsorum et omnium apostolorum offensionem incurrat; insuper etiam, cogente judiciali censura, tres auri libras volens nolensque componat. Hec vero donatio a nobis libenti

[1] [Mot fourni par B.] — [2] [La copie de L. de Barive porte par erreur *nostris*.]

animo facta stabilis et inconcussa permaneat, stipulatione adnexa. S. Aiglaldi, qui hujusce modi conscriptionem jussit fieri, insuper etiam firmari rogavit. S. Aldæ, uxoris ejusdem, quæ manumissionis suæ adhibuit soliditatem et confirmationem. S. Vuarangaudi. S. Teotberti. S. Gausberti. Anno Dominicæ incarnationis DCCCCLVI, anno autem secundo imperii Lotarii regis, extante indictione XV, prima holimpiadis [1]. Hæc descriptio facta a Rodulfo levita est imminente jam novissima ebdomada octobrii mensis.

(*Au dos :*) Ayglat de Fargias.

1005.

CHARTA QUA INGELBERTUS, PRÆPOSITUS ECCLESIÆ VIENNENSIS, RES SUAS IN VILLIS MARINIACO, NOVIGELLA, ALBINIACO ET FELGEROLAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 9-22; A. a. 43.)

956, 11 novembre.

Salvatoris clementia procuratum est hoc salutis remedium, ut ex rebus transitoriis, si eas bene utantur homines, æterna valeat merces adipisci, dent scilicet labentia et accipiant mansura. Hac igitur causa, ego, in Dei nomine, Ingelbertus, prepositus ecclesie Viennensis, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii res meas quæ sunt [2] in pago Lugdunensi, in aice Forensi, in villa Mariniacensi : hoc est mansum indominicatum cum omnibus adjacentiis et ibi [3] pertinentibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, mansis et pratis, silvis, totum ad integrum; et in aliis villis hiis nominibus, in Novigella et in Albiniaco et in Felgerolas, quicquid in illis visus sum habere, mansis scilicet, campis, silvis, aquis aquarumque decursibus, cum omnibus appendiciis suis; et in commitatu Viennensi, in villa Montianensi [4], dono similiter quicquid in illa visus sum

[1] Dans le cartulaire, les mots *prima holimpiadis* ont été omis. [Cet acte est cité dans l'*Art de vérifier les dates* (Éd. 1783, in-f°, t. I, p. III) avec cette note : l'olympiade, dont on marque ici la première année, doit être la 434e commencée au mois de juillet 956.]

[2] [A. ajoute *site*.]

[3] [A. *sibi pertinentiis*.]

[4] A. *Montanensi*.

habere, et servis his nominibus : Odino et infantibus suis, Aycardo cum uxore et infantibus suis, et a Sancto Mauricio, omnia ex omnia quicquid inibi[1] habere visus sum, terras et mansos, cultum et incultum, et in Genicullo[2] mansum unum et quicquid ad ipsum aspicit. Hæc omnia dono Deo et supradictis apostolis, pro remedio anime mee et parentum nostrorum[3]; ea scilicet ratione ut quamdiu vixero teneam, et in vestitura mansum indominicatum jam dictus locus in presente recipiat de Mariniaco villa. Si quis autem contra hanc donationem venire voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras v exsolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Signum Ingelberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Arlei. S. Isengaudi. S. Otardi. Data per manum Rothardi, III idus novembris, anno XX Chounradi[4] regis.

(*Au dos :*) Ingelbertus in pago Lugdunensi et Viennenci.

1006.

CHARTA QUA AMALDRICUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUINQUE CAMERAS VINEÆ IN VILLA LEUVENCOLT.

(Bibl. nat. cop. 8-236; A. m. 816, DCCCXLII.)

Sacrosancto Petro monasterio Cluniacense, cui donnus Maiolus preesse videtur. Ego, in Dei nomine, Amaldricus, donator, dono jam predicto Sancto Petro aliquid de res meas proprias, que sunt sitas in pago Lugdunense, in agro Posttimiacense : hoc est vinea cameras v, in villa quam vocant Leuvencolt[5]; terminat ipsa vinea a mane via publica et terra Vuicado[6], a meridie terra Rodbaldo cum eris, a cercio de ipsa hereditate et terra Sancti Justi, a sero de ipsa hereditate et via pulica. Infra istas terminaciones, pro anima mea dono Sancto Petro. Si quis contra hanc donacione venire vel calumpniare voluerit, 956, novembre.

[1] [La copie 9 porte à tort *mihi*.]
[2] A. *Geniculo*.
[3] A. *meorum*
[4] [A. *Cohunradi*.]
[5] A. *Postumiacense*, *Laverco*. [Aucun texte ne donne *Postlimiacense*, comme on le lit dans le cart. de Savigny, p. 1083.]
[6] A. *Wicbaldi*.

non valead quod querit et iram Dei et sanctis ejus incurrat [1]. S. Benedicto. S. Amalberto. S. Duranno. S. Fodrerio [2]. S. Arnulfo. S. Rodbaldo. S. Costabulo. S. Umberto. S. alio Amalberto. S. Lunenco [3]. S. Teodtelmo. Rodbaldus sacerdus datavit, scripsit die martis, mense novembri, anno rege xx Gondrado regnante.

(*Au dos :*) In agro Posttimiacense, Amaldrici. — Carta Amaldrici.

1007.

CHARTA QUA GIRBERGIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA PETRONNA.

(Bibl. nat. cop. 8-229; B. o. 167, CLXV.)

956, 12 novembre-31 décembre.

Omnibus sub tytulo christianæ militiæ viventibus ejusdemque fidei censuram inconcusse servientibus, auxiliatrice misericordis Dei bonitate concessum est, ut sibimet consulentes profuturam sibi recompensationem et eternæ mercedis adquirant provisores effecti suæ salutis, dum student transitoria pro cælestibus et mansuris gaudiis commutare, domui Dei, sub auctoritate testamenti, sua porrigendo juste a se dudum possessa. Quapropter sub hac rationabilitatis congruentia ego Girbergis [4] michimet ipsi prospiciens, licet supprema dies corporei discriminis a cunctis mortalibus inevitabilis et invisa jamjamque michi suo haustu imminens ex asse [exhauriens [5]] corporis vires, fraude perniciosa perniciter advolans, statuo testamentum jure cessionis sanctuario Dei ex uno manso indominicato, qui adjacet comitatui Matisconensi, qui est situs in villa Petronna, in vicaria Baxiacense, ex omnibus partibus terminacionem accipiens de ipsius terra sanctuarii, ea conditione eosdem constituens heredes sub adtestatione cirografi, qui militare Deo noscuntur incartulati seu conscripti ad serviendum Deo sub pretextu monasticæ institutionis, ut quamdiu hoc in seculo subsistere potero vel advivere, liceat utere usufructuario, et post hæc deinceps cum

[1] A. ajoute ici : « S. Amaldrici, qui fieri « et firmare rogavit. »

[2] A. *Teoterii.*

[3] A. *Lunerii.*

[4] Lisez *Girburgis.* B. porte *Gerburgis.*

[5] [Ce mot se trouve dans B.]

vita excessero, cum omnibus pertinentiis et adjacensiis suis : hoc est campis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, ex omnibus quicquid facere eis placuerit faciant, tantum memores sint animæ meæ. Si quis vero contradictor extiterit huic donationi, contradictorem regni cælestis habeat Deum omnipotentem et beatum Petrum apostolum. Hanc autem conscriptionem donationis meæ manumissione mea corroboratam et inconcusse firmatam a manumissoribus suis Domino Deo omnipotenti et beato Petro apostolo offero, astipulatione adnexa. S. Gerburgæ, qui hanc conscriptionem non tantum fieri, sed etiam firmare rogavit. S. Ramaldi[1]. S. Leotaldi. S. Anscherii. S. Stephani. S. Hemardi. S. Teutberti. S. Rotberti. S. Fulqualdi. S. Adalberti. Hæc descriptio facta est a Rodulfo, anno Dominicæ incarnationis DCCCCLVI, anno tercio imperii[2] Lotharii regis, filii Ludovici imperatoris.

(*Au dos :*) Girburgis de Petronna.

1008.

CHARTA QUA ALINDRADA ET FILIUS ASCHERIUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA TUSCIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 18; cop. 8-239, extraits; A. m. 233, CCXXXIIII[3].

Salvatoris clementia quę in omnibus mortalibus hominibus subvenit, in hoc etiam consulit, ut ex rebus transitoriis quas jure possident, ęterna valeat merces adipisci, si eas bene utantur. Quapropter ego Alindrada et filius meus Aschericus, levita, donamus Deo et sanctis 956, décembre.

[1] [B. *Ramnaldi.*]

[2] Au lieu de *anno tercio imperii Lotharii regis*, etc. B. porte : « *imperante Lothario* « *rege, filio Ludowici imperatoris.* » Dans les deux versions, on le voit, le titre d'*empereur* est donné à Louis d'Outremer.

[3] [Il existe un autre texte de cette charte dans le ms. lat. 17715, n° 21, Bibl. nat. Les mots écrits au dos : *Exemplar de Thusciaco* montrent qu'il s'agit d'une copie contemporaine, il est vrai, de l'original, et dont il y a une transcription dans le cartulaire A. m. 448, CCCCLXXIX. On ne peut signaler dans ce second texte que l'omission du mot *inferre*, après *litem*, p. 104, l. 17, et des mots qui terminent l'acte : *Rothardus rogatus scripsit.* A la date, le mot *regis* est répété deux fois.]

apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus abbas, aliquid ex rebus nostris, quę sunt sitę in pago Lugdunensi et in villa Tusciaco, quicquid in ipsa visi sumus habere : hoc sunt campi, prati, silvæ, aquis aquarumque decursibus et farinariis, quesitum et ad inquirendum, cultum et incultum, totum ad integrum [et servum nomine Abbonem[1]]. Hæc ergo donamus Deo et jam dictis apostolis pro animabus nostris, Arlebaldi et parentum nostrorum et in locum sepulture, ut nobis Dominus in tremendo judicio placatus appareat. Ea tamen ratione, ut quamdiu vivimus teneamus et possideamus, et post nostrum amborum discessum, ad ipsum locum perveniat, et duodecim denarios in vestituram persolvamus. Si quis autem hanc donationem a nobis libentissime factam calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum omnium, sitque anathema omnibus diebus, et adsimilatus Judæ qui Christum tradidit et Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, nisi ad emendationem venerit, et insuper cogente potestate, cui litem inferre non est reveritus, auri libras v componat et inantéa firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Dratiaco villa. Signum Alindradę, S. Ascherici qui fieri et firmare rogaverunt. S. Artaldi, Siginildis, qui consenserunt. S. Annæ. S. Grimeri. S. Sovroni. S. Arcinbodi. S. Arnulfi. S. Deodati. S. Waldrici. S. Gislardi. Data mense decenbrio, anno xx Cohundradi regis regnante. Rothardus rogatus scripsit.

1009.

CHARTA QUA BOSO, LEVITA ET CANONICUS SANCTI MAURICII VIENNENSIS, RES SUAS IN VILLA BRACOST MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 17; cop. 8-237, extraits; A. m. 181, CLXXXII.)

Consuetudo et justitia ecclesiastica est, ut qui res et facultates suas Deo servisque ipsius conferre voluerit, sub proprię titulationę aucto-

[1] Il y a ici, dans 2154, quelques mots effacés qui nous sont fournis par le ms. 17715.

ritatis, scripturæ adnotatione ac manuum corroboratione affirmare decernat. Quapropter ego Boso, levita et canonicus Sancti Mauricii, cogitans humanę fragilitatis casum, reminiscens quod dicitur : « Quia « nulla est misericordia, nec ratio apud inferos quo tu properas; » ideoque necesse est expendi facultates meas et ędificare turrim de qua videre possim Deum deorum in Syon [1]; idcirco hoc animadvertens, concedo pro remedio animæ meæ et patris mei et matris meæ, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniaco, quod est situm in comitatu Matisconense, quem domnus Maiolus regere videtur. Sunt autem ipsę res site in pago Vienense, in villa Bracost. Dono omnia quę visus sum possidere ac tenere, quem pater meus et mater mea et avunculus meus Tetelmus mihi dimiserunt; et dono in ipsa villa omnia quę cum fratre meo Aganone conquisivi et quicquid acquirere potuero, totum et integrum; ea vero ratione ut dum vivo teneam et possideam, et omni anno, tempus vendemiæ, in vestitura persolvam dimidium modium vini. Post obitum quoque meum, ad supradictum locum jam dictæ res veniant, sine ullo contradictore. Si quis, ego, aut aliqua admissa persona, hanc donationem contrariare voluerit, primitus iram Dei incurrat et genitrici ejus, necnon et supradictis apostolis, et nisi ad emendationem venerit, participatio ejus sit cum Dathan et Abiron et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Re- « cede a nobis, » et nihilominus presens donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Bosoni, levita, qui anh donacionem in omnibus consensit, et fieri jussit, et firmare rogavit [2]. S. Balsemodi, subscripsit. S. Gloriosi, subscripsit. S. Duranni, subscripsit. S. Fanoel, subscripsit. S. Ingelrici, subscripsit. Data mense decembrio, per manum Rothardi, anno xx Conradi regis.

(*Au dos :*) Boso levita in Bracosc.

[1] [Donec videbitur Deus deorum in Sion. *Psalm.* LXXXIII, 8.]

[2] [Cette signature paraît autographe. Les *subscripsit* sont en notes tironiennes.]

1010.

CHARTA QUA RICHELDIS VENDIT MARTINO ET UXORI EJUS DOMINICÆ CURTILUM CUM VINEA IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 8-238.)

956, décembre. Domino fratribus Martino et uxore sua Dominica, emptores. Ego, in Dei nomen, Richeldis femina vendo vobis curtilo et vinea in uno tenente, qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo; terminet a mane via publica, a medio die terra Eliodo cum heris, a sero prado Ramnaldo, a cercio similiter, et abet in longo perticas agripinales xxx et II, in quisco fronte II. Infra istas terminaciones vel perticaciones, totum ad integrum vobis vendo, trado atque transfundo, et accepio de vobis precium in valente solidos IIII; et facias post hunc diem quicquit volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo qui temptare vel calomniare presumpserit, auri uncias II componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni publice. S. Richeldis, qui fierit et firmare rogavit. S. Seibran, qui consensit. S. Johan. S. Gonsendis. S. Giverio. S. Dominico. S. Alboino. S. Gonfredo. S. Leotberto. S. Goszelino. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense decembris, anno III regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Empcio Martini in Varengo.

1011.

CHARTA QUA ENGELELDIS DAT GRUIRIO, SENIORI SUO, VINEAS ET PRATUM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 9-11.)

956, décembre. Dilecto seniore meo, nomine Gruirio. Ego, in Dei nomine, Engeseldis, in pro amore et benevoluntate quam contra te abeo, propterea dono de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo : oc est vinea qui terminet de tres partes terra

Sancti Petri, a sero via publica; infra istas terminaciones totum ad integrum. Et dono tibi alia vinea in ipsa villa; terminet a mane et a medio die et a sero de ipsa hereditate, a medio die via publica; et abet in uno fronte perticas IIII et dimidia, et de alio fronte perticas III et pedes III. Infra istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono, trado atque transfundo, in ea tenore, dum modo vivimus, usum et fructum abeamus, et qualis pari suo supervixerit, ad illum perveniat, et post amborum nostrorum dicessum, ad infantos Engeleldis[1] perveniat in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo qui temptare vel calomniare presumserit, auri uncias II componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Engeleldis femina, qui fierit et firmare rogavit. Et dono uno prado; terminet de tres partes de ipsa hereditate et a cercio terra Sancti Petri, et abet in lato perticas II et dimidia. S. Johani. S. Gonsendis. S. Seiverti scabinei[2]. S. Aboino. S. Dominico. S. Gonfredo. S. Guzelmo. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense december, anno III regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Engeleldis in Varengo.

1012.

CHARTA QUA GIRBERTUS, EX UNA PARTE, ET DEDENCO UXORQUE EJUS ADALELDIS, EX ALTERA, COMMUTANT QUASDAM TERRAS IN VILLIS CARENGEACO ET LORNANT.

(Bibl. nat. cop. 8-227.)

Placuit atque convenit inter Girberto et ab alia parte Dedenco, et uxore sua Adaleldis, ut terrulas inter se commutarent; quod ita fecerunt. In primis dedit Dedenco et uxore sua a partibus Girbert : oc est campo qui est sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Carengeaco; terminet ipsius campus a mane et a medio die et a sero terra Sancti Petri, a cercio via publica; et abet in longo perticas X, in lato in uno fronte perticas VIII, in alio fronte perticas VII. Infra istas 956, décembre.

[1] [Cette forme du nom est préferable à *Engeseldis*.] — [2] [Cf. supra, n° 1002.]

terminaciones, totum ad integrum tibi donamus. Econtra dedit Girbert a partibus Dedenco et uxore sua campo in villa Lornant; terminet a mane et a cercio terra Sancti Petri, a medio die rivo percurrente, a sero terra Sancta Maria, et abet in longo perticas x, in lato in uno fronte perticas vi, in alio fronte perticas vii. Et dono vobis alia peciola de terra Anuierio [1] Sancti Martini vocat, qui habet in lato perticas duas, terminet a mane terra Sancta Maria, a medio die ipso Dedenco, a sero terra Sancti Petri, a cercio via publica. Infra istas terminationes istas res denominatas, in ea tenore, dum Girberto vivit, teneat et possideat, pos suum discessum Sancti Petri perveniat in omnibus. Si quis vero, aut ullus omo qui contradicere voluerit, auri oncia media componat, firma stabilis permaneat, cum stibulatione subnixa. Actum Lordoni publice. S. Dedenco et uxore sua, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Arembert. S. Custancius. S. Eldevert. S. Eldoart et iterum Custancius. S. Leotbalt. S. Airbalt. S. . . . . Benedictus scripsit. Datum die lunis, in mense december, anno iii regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Girbert et Dethinc in Cariniaco.

1013.

CHARTA QUA PONTIUS ET UXOR EJUS RICHILDIS RES SUAS IN VILLA CONDACENSI, IN PAGO DIENSI, MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. m. 51 et 508, dxxxix [2].)

956-957, juillet. Sacrosancto monasterio Cluniaco, quod est constructum in pago Matisconensi, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Andreę [3], ubi preest domnus Maiolus, cum fratribus sibi a Deo commissis. Igitur notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Poncius, perpendens terminum vitę meę et futuram retributionem quam Dominus repromisit famulantibus sibi facientibus bona, placuit mihi ut de rebus juris possessionis meę Domino servientibus darem,

[1] [*a Nuierio?*]

[2] Cette dernière copie est beaucoup moins complète que la première.

[3] C'est la première fois que nos chartes donnent saint André comme patron à Cluny. Ce nom ne figure pas dans A. m. 508.

consentiente uxore mea Richilde, ad usus monachorum in prescripto cœnobio Cluniaco Deo servientium, ut intercessionibus eorum divina pietas et in presenti concederet indulgentiam delictorum et in futurum sempiternam mercedem. Ideoque dono supradicto loco et fratribus ibi conversantibus res nostras ad usus eorum, tam presentibus quam futuris, sitas in pago Diense, in valle Condacense, quicquid in eadem valle visus sum habere, cum omnibus apendiciis suis, campis, pratis, vineis, domibus, cultis et incultis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, farinariis, exitibus et regressibus, quesitum et inquirendum, totum et ad integrum, in ea videlicet ratione ut medietatem ex supradictis rebus prescripti monachi a die presenti et per cuncta futura tempora sibi vindicantes, per hanc auctoritatis cartam illis a me devotissime factam ad husus suos retineant, alteram vero medietatem predicta conjux mea Richildis, quoad vixerit, usufructuario retinens; post discessum ipsius, eadem medietas ad rectores prefati cenobii sine ullius contrarieta[te] perveniant. Testes Pontius, Richildis, Girardus, Agomarus, Tetardus, Ainardus, Tetbaldus, Bernardus [1], Eldrannus. Data mense julio, anno xx regnante Chunrado rege. Clemens scripsit.

1014.

CHARTA QUA BALDUINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA OCTAVIENSI.

(Bibl. nat. cop. 8-234; A. a. 161.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli monasterio Cluniaco, ubi preesse videtur domnus Heymardus abbas. Ego, in Dei nomine, Balduinus dono ibidem, pro remedio animæ meæ, seu pro remedio avi et proavi ac patris mei vel omnium parentum meorum, dono vinea. Est autem sita ipsa vinea in comitatu [2] Lugdunense, in vicaria Octaviense, in villa que vocatur Cesarino [3], et habet fines de tribus partibus vineis Sancti Stephani, de 956-957, juillet.

[1] A. m. 508. *Lenardus.* — [2] A. *pago.* — [3] A. *Tessarino* pour *Cessarino.*

quarto vero latus terra Odani, totum et ad integrum dono; rectores ejusdem loci recipiant et teneant absque alicujus interpellatione, et faciant inde quidquid elegerint. Si quis, quod futurum esse minime credo, de heredibus vel coheredibus [meis[1]], vel aliquis intromissa persona, contra hanc donationem aliquam calumniam generare presumpserit, non vendicet quod repetit, sed partibus ejusdem loci cui calumniam inferre voluerit, auri libram unam coactus exolvat, a liminibus quoque ęcclesiarum et consortio christianorum extraneus habeatur partemque dampnationis cum infidelibus percipiat, et hæc donatio a me facta[2] et corroborata semper permaneat, stipulatione subnexa. S. Balduini, qui hanc donationem fieri rogavit, et Sancto Petro donavit. S. Engelo[3]. S. Adalguini, qui consenserunt. S. Aimoni. S. Stephani. Ego frater Stephanus scripsi. Data mense julio, anno xx regnante Conrado rege.

Au dos :) Balduinus in Cesarino.

1015.

CHARTA QUA ANNO RES SUAS « IN VILLA CAVICENSI[4] » MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. m. 715, DCCXLVI.)

156 157. Sacrosancte Dei ecclesię que est apud Cluniacum, quę est in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, et donno Maiolo abbati et ceteris monachis qui ad ipsum locum deserviunt et inantea servituri sunt. Ego Anno dictus, amore et bona voluntate, pro remedio anime meę et animarum parentum meorum, dono aliquit de rebus meis quę sunt in pago Lugdunensi, in agro Cavicensi, in [ipsa] villa : hoc est mansum unum et curtilum cum vinea, quę terminatur a mane terra Sancti Stephani, a meridie terra ejusdem ereditatis, a sero terra Teonis, a circio terra Igberti et Rodulfi et Bosonis; et habet undique perticas XI et pedes novem et semis. Infra istas terminationes, totum ex integro jam dicte ecclesię Cluniacensi trado atque consigno. Si quis

[1] [Ce mot est fourni par A.] — [2] [A. ajoute *firma.*] — [3] A. *Engelu.* — [4] Titre du ms.

vero donationem istam contradixerit, vel infirmare temptaverit, iram Dei et sancti Petri in se provocabit, donatio autem mea semper firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum in atrio Sancti Petri. Signum Annonis, qui hanc donationem fecit et per cartam firmari rogavit. S. Eldeburgis, Heldini, Benedicti, presbiteri, et alterius Benedicti et filii sui Rannulfi, qui consenserunt. S. Leobaldi et Johannis, Aldoyni, Constabuli, Bernardi. Ego Aimo, presbiter, scripsi anno XX regnante Conrado rege.

1016.

CHARTA QUA AGANO ET UXOR EJUS RICHELDIS SÆCULUM RELINQUENTES CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BRACOSCO ET IN ALIIS VILLIS.

(A. m. 5.)

Divina conditoris omnium humano generi condescendente clementia, concessum est fidelibus christianis ut ex rebus transitoriis atque terrenis, quas ex successione parentum jure hereditario possident vel legum auctoritate adquirunt, sibi in futurum prospicientes peccatorum suorum valeant consequi veniam, insuper benignitate Dei omnipotentis et ęterne retributionis promereri gaudia. Ad hoc itaque agendum dat fiduciam sermo ipsius Domini dicentis in Euvangelio : « Date ęlemosinam et ecce omnia munda sunt vobis; » et item alio loco Scriptura : « Divitię viri redemptio anime ejus. » Hoc igitur nos, ego Agano peccator et uxor mea Richeldis, considerantes et futuram atque omnimodis timentes discussionem de peccatis nostris pertimescentes, speramus et confidimus atque certissime scimus nobis in futurum necessarium et maximum animabus nostris lucrum adquisituros, si aliquid de rebus nobis a Deo collatis eidem famulantibus in alimoniam victus cottidiani largiti fuerimus. Idcirco notum esse omnibus fidelibus cristianis, tam presentibus quamque et futuris, volumus, quod, divina inspirante clementia, ego quidem Agano in servitium omnipotentis Dei et gloriose ejus genitricis Marię, sanctorumque apostolorum Petri et Pauli, necnon et beatissimi Benedicti in monasterio Cluniaco, cui. 956-957.

Deo auctore, domnus Maiolus abbas preest, sub monachico habitu memet ipsum perpetuo serviendum trado. Prefata vero uxor mea Richildis, similiter velamine sanctimonialis amicta, Deo se serviendam quoad vixerit devovit. Deinde pro remedio atque ereptione ex penis animarum nostrarum et genitorum nostrorum atque genitricum, et pro Bosone fratre meo[1] et seniore meo Geylino, et anima senioris mei Engilberti, et pro animabus seniorum conjugis meę, id est Arestagni, Sobonis et filiorum ejus Elpoini, Guitgerii, necnon et pro omnibus fidelibus christianis vivis sive defunctis, donamus atque tradimus a die presenti et per cuncta tempora sequentia, Deo in primis et intemerate ejus genitrici Marię, necnon et beatis apostolis ejus Petro et Paulo, ceterisque ejus apostolis, atque omnibus sanctis, et rectoribus Cluniacensis monasterii, res nostras quę sunt site in pago Vienensi, in vicaria de Salectis, in villa Bracosco : hoc est quantum in ipsa villa visi sumus habere, et Curtis villa, quicquid in ea visi sumus habere. Et donamus ibi silvam quam vocant ad Sanctum Eusebium, et campum et quicquid ibi visi sumus habere. Et donamus in villa Arelia vineam unam cum curtilo insimul tenente. Et donamus in villa Mariaco curtilos et vineas, et quicquid ibi legibus obvenit de filio meo Elpuino. Et in villa Liarcis quicquid visi sumus [habere]. Hęc omnia supranominata in villis jam dictis, quicquid visi sumus tenere et possidere, tam in vineis quam et in campis, pratis, silvis, aquis vel aquarum decursibus, exitibus et regressibus, arboribus pomiferis et inpomiferis, quicquid quesitum est, vel ad inquirendum restat, tam de conquisto quam de hereditate, ad prefatum monasterium et rectoribus ejusdem monasterii, in alimoniam et victus servorum Dei, omnibus diebus quibus hoc constituerit seculum, ibidem commorantium, donamus atque de nostro jure in eorum dominatione tran[s]fundimus. Si quis vero (quod absit! et quod futurum minime credimus), nos ipsi aut aliquis ex heredibus nostris, sive ulla alia persona, contra hanc donationis cartam aliquam litem commovere temptaverit, vel de his rebus

[1] [Voyez une donation de Boson, ci-dessus, n° 1009.]

que in hac carta donationis insertę sunt, aliquam invasionem agere temptaverit, iram Dei omnipotentis, cui easdem res tradidimus, incurrat, deinde beatam Dei genitricem Mariam et sanctos apostolos ejus Petrum et Paulum et reliquos apostolos, necnon et omnes sanctos nocentes contra se inveniat, et a consortio omnium fidelium christianorum in presenti et in futuro seculo separatus, pars ejus fiat cum Dathan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, et cum Juda traditore Domini; et cum omnibus impiis et sceleratis penis infernalibus sine fine excrucietur, et omnibus maledictionibus que in libro Moysi conscripte sunt sit obnoxius; insuper, compellente fiscali censura, illis quibus litem intulerint, XXX auri libras persolvere cogatur, et hęc carta donationis firma et inconvulsa omni tempore perduret. Signum Aganonis et uxoris ejus Richildis, qui fieri et firmare hanc cartam rogaverunt. Boso, levita, qui hanc donationem in omnibus consensit. Signum Geilini. S. Berlii. S. Iterii. S. Sarilonis. S. Stephani. S. Adonis. S. Araledi. S. Otberti. S. Rotho. S. Otsendi. S. Arierii. Ego frater Clemens rogatus, ad vicem cancellarii, scripsi. Actum apud Viennam civitatem, anno XX regnante Chunrado rege.

1017.

CHARTA QUA RICHILDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ SENIORIS SUI AGANONIS, DUOS MANSOS IN PARROCHIA SANCTI FERREOLI ET ALIUM IN VILLA MACIACO.

(A. a. 134.)

Ego igitur Richildis femina, Deo devota, cogitavi de misericordia Dei, pro remedium anime senioris mei et pro mee animę, et pro parentum meorum, dono aliquid de rebus meis ad locum Cluniacum, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli. Ipsas res quas dono sunt site in pago Vianessi, in parrochia Sancti Ferreoli : hoc sunt mansos duos cum vineis et campis et silvis, quos de seniore meo Aganone legibus adquisivi; et dono in alio loco, in villa Maciaco, mansum unum cum vineis duabus. Una vinea terminat de uno fronte terra Sancti Petri, de tribus partibus terra Boni levitę. Alia vinea 956-957.

terminat de uno fronte terra Sancti Simphoriani, de alia parte terra Bosonis, de alia parte terra Sancti Petri. Eo tenore, quamdiu ego advixero, unam medietatem usufructu teneam, aliam medietatem recipiant monachi Sancti Petri, et post meum dicessum, ad locum destinatum perveniat, et donatio ista omni tempore, cum stipulatione, firma permaneat. Et si ego, aut ulla persona, qui contra donationem istam calumpniam inferre voluerit, in primis ira Dei incurrat super eum, et componat de auro libras duas. Signum Richildis, qui hanc cartam rogare fieri et firmare fecit. Signum Gemmonis, Anpasi, Borcardi, Fanuelis, Arnoldi, Andreę, Martini. Ego Helias rogatus scripsi hanc cartam, regnante Conrado xx [1]. Boso levita, qui in omnibus consensit.

1018.

CHARTA QUA ACHARDUS ET UXOR EJUS ADALEIDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CAMPOS IN VILLA BAISIAS ET VILLARE IN COLONICAS.

(A. m. 440, CCCCLXXI.)

956-984, 1er décembre.

Divina largitate sancitum est ut de rebus transitoriis ęterna merces valeat comparari. Igitur ego, in Dei nomine, Achardus et uxor mea Adaleidis donamus aliquid de rebus nostris Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniensi; quę res sunt sitę in pago Matisconensi, in villa quę dicitur Baisias. Ibi donamus unum campum qui terminatur a mane et a sero terra Sancti Vincentii, a meridie et a cirtio terra Leucilini. Et in alio loco campum unum cum silva adstante contigua, qui terminatur a mane et a sero terra Sancti Vincentii, a meridie et a cirtio Sancti Petri necnon Sancti Mauricii. Et in alio loco villari, in Colonitas [2] resedit, et terminatur de uno latere via publica, de tribus partibus adheret terrę Richardi; et unum pratum, quod terminatur de uno latere rivo Merdentio volvente, de uno latere et una fronte terra Sancti Pauli, de quarta parte gutta viva. Donamus et

[1] [Sous-entendu *anno*.] — [2] [*Colonicas*.]

alium campum qui terminatur de uno latere rivo Merdencio volvente, de duabus partibus terra Sancti Pauli, de IIII^ta terra Richardi. Hęc omnia denominata et determinata donamus ad ęcclesiam Sancti Petri, hoc est Cluniaco, ita duntaxat, ut quandiu nos et filius noster Rotbertus vixerimus teneamus, et post obitum nostrum, nullo contradicente, ad jam dictum locum revertantur. Sic sollenniter destinamus ac statuimus, pro remedio animarum nostrarum et salute, ut jam tunc de his faciatis vos, seniores nostri de Cluniaco, quod vobis melius placuerit. S. Achardi et uxoris ejus Adáleidis, qui donationem istam fecerunt et firmari rogaverunt. S. Otholardi. S. Eurardi. S. Martini. S. Vulfardi. S. Ebbonis. Ingelbertus, consentiente Dodone presbitero, scripsit II feria, kalendis decembris [1], regnante Lothario rege.

1019.

CHARTA QUA BERNO DUOS CURTILOS IN VILLA BROCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 10-211; A. m. 718, DCCXLIX [2].)

Divina pietate legumque actoritate sancitum est, ut de terrenis rebus celestia adquirere debeamus. Quapropter vir quidam, videlicet Bernus, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniaco monasterio, ubi domnus Maiolus abbas dominat, aliquid de res meas qui sont sitas in pago Lucdunense, in agro Cosconiaco, in villa Brociaco : sunt duo curtiferi cum vineis et arboribus et exitibus suis; et terminat unus curtilus a mane via publica, a medio die terra de ipsa ereditate, a sero Vulrico, a cercio ad ipsos entores; et alius curtilus terminat a mane de ipsa ereditate, a medio die Sancti Stephani et Letardo et Rollanno, a sero via publica, a cercio de ipsa ereditate. Infra os terminios, cum sanctis Deo apostolis perveniat, et alias res que at ipsos curtilos aspiciant vel aspiciare videntur, hoc sunt campis, pra- 956-990, 17 octobre.

[1] [Ces notes chronologiques conviennent aux années 956, 962, 973, 979, 984.]

[2] Le texte de A., quoique remanié, nous a servi à corriger deux fautes de L. de Barive qui a lu, à la ligne 13, *sine* au lieu de *sive;* et à la ligne 14, *mea* au lieu de *in ea*.

tis, silvis, fontes, de istas alias res, sive curtiferis tercia parte reservo cum genitoribus [1] meis, in ea devotione si eres de ipsos natus fuerit, ad ipsum perveniat, set si eres de ipsos natus non fuerit, cum Deo sanctis apostolis perveniat. Set si quis vero, qui donacione ista calomniare voluerit, auri libras IIII componat, et ira Dei omnipotentis incurrat, et postea firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Berno, qui donatione ista fieri et firmare rogavit. S. [2] Adalard levita. S. Gerold. S. Michale. S. Letart. S. Benedicto. S. Dominico. S. Raymbald. S. Durando. S. Vuarnerio. Data per manu Joanni sacerdoti, in die veneris, XVI kalendas novembris, tempus regnante Gonrado rege [3].

(*Au dos :*) Carta Bernonis in Brociaco.

1020.

CHARTA QUA ADROLDUS ET UXOR EJUS GUNTRULDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM ET PRATUM IN VILLA CARSINIACO.

(A. m. 813, DCCCXXXIX.)

956-990, 1er décembre.

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est, ut de rebus temporalibus cęlestia et sine fine mansura adquirantur. Quapropter, in Dei nomine, Adroldus et uxor mea Guntruldis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de rebus nostris, quę sunt site in pago Matisconensi, in villa Carsiniaco : hoc est unum campum et unum pratum; et terminatur campus a mane rivo currente, a meridie terra Rotrudis, a sero via publica, a certio de ipsa hereditate; et pratum terminatur a mane rivo currente, a meridie terra Rotrudis, a sero via publica, a certio de ipsa hereditate. Et faciant predicti loci seniores quicquid voluerint. S. Aroldi et uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Vulfardi. S. Arberti. S. Achardi. S. Oilardi. S. Martini. S. Eurardi. Data per manum Engelberti, die lunis, kalendis decembris [4].

[1] A. *fratribus*.

[2] [Deux traits remplacent les *Signa*.]

[3] [Le 16 des calendes de novembre ou 17 octobre est tombé un vendredi en 956, 962, 973, 979, 984 et 990, sous l'abbatiat de Maïeul.)

[4] Le lundi 1er décembre convient aux années 956, 962, 973, 979, 984 et 990.

1021.

CHARTA QUA HIERONYMUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 16; cop. 9-28; A. a. 139.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, Cluniensis monasterio, situm in pago Matisconensi, ubi preest domnus Hemardus abbas, cum turma monachorum. Ego igitur Hieronimus, pro Dei amore et beatorum apostolorum, et pro remedio animę meæ et animarum genitoris et genitricis meæ, et pro animarum parentum meorum et omnium fidelium christianorum, dono res meas ad prefatum locum in stipendiis fratrum ibi commanentium: hoc est mansum indominicatum in pago Matiscensi, in agro Mediolanensi, in villa Buferias; quicquid in illum visurus sum habere, excepto unam rasciam quam dedi Franconi; terminatur vero ipse mansus a medio die terra Sanctę Crucis, a mane terra Sancti Petri, a sero via publica, a cercio Sancti Vincenti. Dono etiam et alias res quas in ipsa villa habeo, tam de alodo quam etiam de conquisto: hoc sunt vineis, campis, silvis, pratis, aquis aquarumque decursibus, totum ad integrum trado atque transfundo, ut faciant post hac die rectores Cluniacensis monasterii quicquid exinde facere voluerint. Si quis vero, quod futurum esse minime perpendo, ego ipse, aut ullus ex heredibus meis, sive aliqua intromissa persona, contra hanc donationem a me libentissime factam vim inferre presumserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, sanctorumque omnium, et insuper cogente judiciaria potestate, cui litem intulerit auri libras VI persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum apud Cluniacum monasterium publice. S. Hieronimi, qui fieri et firmare rogavit. S. Gonterii. S. Waldrici. S. Icberti. S. Leotardi. S. Ingelberti. Ego frater Rotardus rogatus scripsi. Data VIII kal. martii, anno incarnationis Dominice DCCCCLVII, regni autem Lotharii serenissimi regis IIII [1].

957, 22 février.

[1] [Les années du règne partent ici du commencement de 954. On trouvera ci-dessous de nombreux exemples de ce mode de calcul.]

(*Au dos :*) Hec est carta quam Hieronimus fecit Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo.

1022.

CHARTA QUA SOBO ET UXOR EJUS VALENTIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MAXIMIACO.

(A. m. 553, DLXXXIIII.)

957, mars. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, nomine Cluniaco, quem donnus Maiolus abbas regere videtur. Ego Sobo et conjux mea Valentia donamus Deo et eisdem apostolis, ad ipsum locum, pro remedio animarum nostrarum ac parentum nostrorum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Lugdunensi, in villa Maximiaco : hoc est curtilus cum vinea et salices et vi[r]caria simul tenentes ; et terminatur a mane et a cirtio via puplica, a medio die terra Sancti Stephani, a sero de ipsa hereditate. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus atque transfundimus, ea ratione ut quandiu vixerimus teneamus, et singulis annis dimidium modium de vino in vestitura persolvemus. Si quis autem hanc donationem (quod absit!) calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, cui litem intulerit, auri libram componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice [1]. S. Sobonis et uxoris ejus Valentie, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Stephani. S. Amaleri. S. Rothardi. S. Rotberti. S. Eymardi. S. Teoberge. S. Eldegardis. S. Beliardis. Data mense martio, anno xx regnante Chonrado rege. Rothardus scripsit.

[1] Quoique passé à Cluny, cet acte est daté du règne de Conrad, parce que les biens donnés étaient situés dans le *pagus Lugdunensis*.

1023.

CHARTA QUÆ GISLEMARUS ET UXOR EJUS ANNA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MOLINIS.

(A. m. 519, DL.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, ubi dunnus abba Maiolus preesse videtur. Ego Gislemarus et uxor mea Anna ac filius noster Hugo donamus aliquid ex rebus nostris quę sunt site in pago Lugdunensi, in agro Caniviacense, in villa Molinis : hoc est curtile unum cum mansione et vinea; et terminatur a mane terra Berardi, a medio die via publica, a sero semita, a cirtio terra Berardi. Hanc donationem facimus pro remedio animarum nostrarum, eo tenore, ut quandiu vixerimus, teneamus, et singulis annis IIII sextarios de musto, tempore vindemię, persolvamus; post nostrum vero discessum, ad prefatum locum cum omni integritate perveniat. Si quis vero contradicere voluerit, anathema sit, et auri libram, cogente judiciali potestate, [persolvat]; et inconvulsa hęc donatio sine fine permaneat. S. Gislemari et uxoris ejus Annę, et filii eorum Hugonis, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. Aimonis. S. Arnulfi. S. Duranni. Data mense aprili, anno XX Cundradi regis. 957, avril.

1024.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET ADALARDUM.

(A. a. 205.)

Placuit atque convenit inter donnum Aimardum abbatem [et] fratres Cluniacenses, et ex alia parte Adalardo cum heredibus suis, ut terrulas eorum inter se commutarent; quo[d] ita et fecerunt. In primis dederunt Adalardus et heredes sui ad partes Sancti Petri curtilum qui terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a circio muro manufacto; et habet in longum et latum perticas X. Et donamus vobis 957, avril.

vineam quę terminat de duabus partibus terra Sancti Petri, et habet in longum perticas XI, in latum perticas V; et aliam vineam quę terminat de ambabus partibus terra Sancti Petri, et habet in longum perticas VI, in latum perticas II, et unum campum qui terminat a mane terra Roberti, a medio terra Sancti Petri de Marciaco, a sero terra Francorum, a circio via publica; et habet in longum perticas XV, in unaquaque fronte VI. Infra istas terminationes, totum ad integrum vobis donamus, tradimus atque transfundimus, sine ullo contradicente in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo qui temptare vel calu[m]pniare presumpserit, auri uncias III componat, firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Adalardi et heredum suorum, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Ornadi. S. Seibranni. S. Ritbodi. S. Ermentei. S. Roberti. S. Lamberti. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense aprili, anno III regnante Lottario rege.

1025.

CHARTA QUA ADALELMUS ET UXOR EJUS AGNES VENDUNT MONACHIS CLUNIACENSIBUS RES SUAS IN FINE MADALLIAGO.

(Bibl. nat. 17715, n° 22 [1].)

957, mai. Sacrasancta ac venerabilis eclesia que est construdta (*sic*) in onore Sancti Petri in Glinniago [2] munesterii, in agro Masconense, entores. Ego Adalelmus et uxor sua Annis, venditores, vendund campo Alquierio monico in onore sancti Petri, qui est in pago Lucdunense, in agro Tarnantense, in fine de Madalliago; et terminad ipsus campus a mano et a medio die, a cercio in giro vias sunt plublicas, a sero Sancti Petri et Sancti Joan. Infra istas terminaciones, ipso campo determinaciones quiquid nos abemus, totum vobis vendimus, et recepimus in precium solidos IIII, et in pro ipsa precia vobis Alquierio ad

[1] [Cet original est un palimpseste. Le parchemin, de forme irrégulière, a été gratté; mais on y voit reparaître en certains endroits l'écriture primitive. La seconde écriture est d'une lecture fort difficile.]

[2] *Cluniaco.*

ipsa casa Dei ad faciendo in omnibus quiquid volueritis. Si quis vero qui contra anc donacione ista aliquid calumniare voluerid, quod repetid non vindiced, sed componad fisco auri uncia I, et inantea facta firma permanead, cum stipulacione subnixa. Sig. Adalelmo, Sig. Acnis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Aichard. S. Eimar (?). S. Adalard. S. Girad. S. Hastino. Godalvinus scrisid, datavid die martis, in mense madi, anno XX Conrado reje.

(*Au dos :*) Venditio Adelelmi in Madaliaco, Lugdunensis.

1026.

CHARTA QUA TENKARDUS ET GRIMARDUS, FRATRES, DANT IN USUFRUCTU DANIELI ET UXORI EJUS JULIÆ CURTILUM ET VINEAM IN VILLA CLEMENCIA.

(Bibl. nat. 17715, n° 23.)

Domino fratribus Daniel et uxor sua Julia, ego Tenkardus et frater ejus Grimardus, pro amore et bona voluntate, donamus vobis in usuaria aliquit de res nostras, qui sunt sitas in pago Ludunense, in agro Clemenciacense, in ipsa villa, in Planicia vocat; qui terminat a mane terra Sancti Desiderio et Sancti Eugendi, a medio die ad eris Vuarengaudo, a sero terra quomitalo (*sic*), a cercio via publica. Et dono tibi quiquit ad ipso curtilo aspicit : oc est curtilus et vinea et superposito, campis, pratis, et unus mulnarius. Infra istas terminio vobis donamus; in eo tenore dum Daniellus et Julia vixerunt, usum et fructum, et pos discessum illorum amborum, ad Tenquardo pervenit, et pos discessum Tenquardo, qualis supravixerat Tenquardus vel Grimardus, ad illum pervenit. Si quis vero donacione ista contradixerit, auri liberas quatuor persolvat, et firma permanead, cum stipulacione subnixa. S. Tenquart, Grimart, qui usuaria ista fieri et firmare rogaverunt. Sig. Sicart. S. Andreo. S. Adalart. S. Rainbert. S..... Ego Constancius sacerdos. Data..... in mense madio, anno XX regnante Gonrado rege. 957, mai.

1027.

CHARTA QUA RAINFREDUS PRESBYTER DAT ROTBERTO ET UXORI EJUS GIRBERGÆ CAMPUM IN VILLA VERCIAGO.

(Bibl. nat. cop. 9-6.)

957, mai. Domino fratribus Rotberti et usxor sua Girberga. Ego, in Dei nomen, Rainfredus presbiter dono vobis campo in escaminio, qui est situs in pago Matisconense, in agro Ibiacense, in villa Verciago, in Monte Superioro vocat; terminat a mano terra Sancti Vincenti, a medio die terra ad ipso entore, a siro similiter, a cercio Sancti Desiderii. Infra isto terminio, tibi dono in escaminio ad integrum, et faciatis quitquit facere volueritis in omnibus. Si quis vero qui contradixerit, auri libras III conponat, et inantea firma sit. Actum Verciaco villa. S. Rainfredus presbiter, qui fierit et firmare rogavit. S. Adalberti. S. Dominiquo Calvo. S. Davido. S. Ansberti. S. Joanno. S. Maalberti. S. alius Maalberti. Data per manu Adalberti, presbiteri, in mense madio, die dominico, annos III rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Conquistus Rotberti in Verci.

1028.

CHARTA QUA ARCHIMBERTUS, BERENGARIUS, RANNALDUS ET AALELDIS VENDUNT AALGISO ET AYTEO FRATRIBUS CAMPUM IN VILLA BULON [1].

(Bibl. nat. cop. 9-7.)

957, mai. Domino fratribus Aalgiso et fratri suo Ayteo sacerdotes, emptores. Ego Archimbertus et Berengarius et Rannaldus et Aaleldis, venditores, vendedissimus nos vobis aliquit de res nostras, que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Bulon : oc est campus qui terminat a mano ad ipso emtore, a media die Probati cum suis eres, a sero de ipsa hereditate, a cercio ad infantes Drogoni; habet in longo

[1] [Cf. n° 982.]

a mane perticas VII et dimidiam, a media die perticas VIII in longo, a sero perticas VIIII, a certio perticas II. Infra ista terminatione et perticatione vobis vendimus, accepimus de vobis precium in valente solidos II, et faciatis post ac die quicquit facere volueritis, sine ullo contradicente. Si quis vero vendicione ista contradixerit, auri unciam componat et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Sancti Petri Sulistriaco. S. Archimberti, S. Berengerio, S. Rannaldi, S. Aalelde, qui vendicione ista fecerunt et firmare rogaverunt. S. Costabulo, S. Prolati[1], S. Cristiano, S. Ardrado, qui in omnibus consenserunt. S. Arnaldi. S. Rotardi. S. Dominico. S. Otberti, qui consensit. Fidem fecerunt Berengarius et Costabolus Archimberto, cum suis eris, si oc contradixerint alicujus homo de illorum ereditate, hoc cumponant; quod si noluerint, faciant quod lex est. Data per manu Rodoardi, ad vicem Berardi, sub die veneris, in mense magio, anno III regnante Hlotarii regis.

(*Au dos :*) Venditio Archimbert in Bulon.

1029.

CHARTA QUA RAINOART ET UXOR EJUS DOMINICA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA BAGINAS.

(Bibl. nat. cop. 9-8; A. a. 191.

Domino fratribus Emardus abbatus, cum ceteris fratribus Gluniensis. Igitur, in Dei nomine, Rainoart et uxore sua Dominica vendimus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Maceaco[2], in villa Baginas[3], in Piguilerio vocat : oc est vinea qui terminet de ambis partis terra Sancti Petri; et abet in longo perticas V et dimidia, in lato pertica I et pedes VI. Infra istas terminationes, totum ad integrum vobis vendimus, tradimus adque transfundimus, et accepimus de vobis precium in valente denarios XII, et faciatis post hunc diem quicquit volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus 957, mai.

[1] [*Probati?*] — [2] A. *Macciaco.* — [3] A. *Bainas.*

homo qui temptare vel calomniare presumpserit, auri uncia media componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Rainoart et uxore sua qui fierint et firmare rogaverunt. S. Egelart.. S. Teobran. S. Drotbalt. S. Vuarembert. S. Gisbalt. S. Beralt. S. Selifredo. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense madio, anno III regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Rainoart in Baginas.

1030.

CHARTA QUA ROTRUDIS ET FILIUS EJUS RICOARDUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI PARTEM CUJUSDAM CAMPI INTER MASIRIACUM ET GATGIACUM.

(A. a. 86.)

957, mai. Dominis fratribus et patribus Hemardo abbati et omnibus fratribus Cluniacense cenobio degentibus. Nos, in Dei [nomine], Rotrudis et filius meus Ricoardus, constat nos vobis vendidisse aliquid de rebus nostris, quod ita et vendidimus, et accepimus a vobis precium, et fecimus exinde qualiter inter nos convenit, et bonorum hominum fuit estimatio, id est XXX solidos valente, et accepimus a vobis precium, et fecimus exinde quicquid nobis placuit. Ita et vos post hanc diem ex his rebus faciatis quicquid facere volueritis, ordinandi, commutandi, vendendi, donandi. Sunt vero ipse res site in pago Matisconense, in agro Craiacense, inter villam Masiriaco et Gatgiaco : hoc est quartam partem de toto illo campo vobis transfundimus ad integrum, qui terminat a mane terra Sancti Johannis et ad ipsos venditores, a medio die terra Sancti Petri et ad infantes Gimoni, a sero similiter terra Sancti Petri et infantes Gimoni et Helioni, et de uno fronte via publica. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut aliqua persona contra hanc venditionem aliquam calumpniam generare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram unam componat, et inantea venditio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum Rotrudis et filio ejus Ricoardo, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Warengaudi et

Maimberti et Mainerii et Ermenaldi et Petroni et Elioni et Artaldi. Ego frater Rotardus scripsi, in mense maio, anno III regnante Lothario rege.

1031.

CHARTA QUA ROBERTUS ET FILIUS EJUS ROBERTUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VIRCARIAM ET MANSUM IN VILLA BURGUNDIA.

(A. a. 231.)

In Dei nomine, ego Robertus et filius meus Robertus vendimus vobis rectoribus Sancti Petri, Cluniensi monasterio, scilicet donno Aimardo abbati cęterisque fratribus, aliquid de rebus nostris que sunt site in pago Matisconense, in agro Tissiacense, in villa Burgundia resedit; vircaream et mansum cum superposito, talem partem quam possidebamus vobis vendimus, et accepimus a vobis pretium valente solidos II et denarios V. Ipsa vircaria terminat a mane in ipsa hereditate, a medio die via publica, a sero terra de heredibus, a circio rivo volvente. Infra istas terminationes, totum vobis vendimus, et dehinc liceat vobis facere quicquid volueritis. Si quis vero, si ego, aut ullus homo, qui venditionem istam frangere voluerit, auri libram unam persolvat; firma et stabilis dehinc permaneat. Actum apud Sanctum Victorem. S. Roberti et filii sui Roberti, qui venditionem istam fieri et firmari rogaverunt. S. Aboni. S. Heinrici. S. Dominici. S. Vendranni. S. Daberti, qui consensit. Data per manum Bernoni, in mense madio, die dominico, anno III regnante Lottario rege. 957, mai.

1032.

CHARTA QUA SISBERT ET UXOR EJUS CONSTANCIA VENDUNT GINZONO ET TETLOENDE UXORI CAMPUM ET VINEAM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 10-58.)

Domino fratribus Ginzono et uxor sua Tetloena, emptores. Igitur, in Dei nomen, Sisbert et uxor sua Custancia, vendimus nos vobis de 957 ou 967, mai.

res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in villa Varengo : oc est campo et vinea insimul tenente, qui terminet a mane terra Raginfredo, a medio de ipsa hereditate, a sero terra Teotbergia, a cercio terra Eliodo; et abet in longo perticas VII et dimidia, in uno fronte perticas VII et pedes VIII. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis vendimus, tradimus atque transfundimus, et accepimus de vobis precium in valente solidos III et denarios IIII, et faciatis post hunc diem quicquit facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo, qui temptare vel calumniare presumpserit, auri uncia media componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Sisbert et uxor sua, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Belonio. S. Alimaro. S. Archenfredo. S. Ramnalt. S. Vualdono. S. Odolart. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense maio, anno III [1] regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Empcio Genzono in Varengo.

1033.

CHARTA QUA HUGO, CONSENTIENTIBUS MATRE SUA FRINZADA ET FRATRE SUO GAUZBERTO, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLIS BAINAS ET DUMBINAS.

(Bibl. nat. cop. 9-12; A. a. 172.)

957, juin Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconense sito, cui preest domnus Hemardus venerabilis abbas. Igitur ego Hugo, consenciente matre mea Frinzade et fratre meo Gauzberto, dono ad predictum locum res meas, que de paterna hereditate mihi eveniunt. Sunt autem ipse res site in pago Matisconense, in villa Bainas, in agro Maciaco : hoc est vinea Marciliaco [2], quantum ibi visus sum habere; et in alia villa, que nuncupatur Dumbinas, dono alias res : hoc sunt vineę, campi, prati, silve, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, similiter quantum ibi visus sum habere, et in aliis lo-

[1] Dans l'analyse, L. de Barive écrit XIII. — [2] [A. *in Arciliaco.*]

cis ubicumque visus sum habere, totum ad integrum trado atque transfundo, et post hanc diem quicquid auctores Sancti Petri facere voluerint faciant, sine ullo contradicente. Si quis vero contra hanc donationem venire presumpserit, primitus iram Dei incurrat et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et cui litem intulerit auri libras III componat, et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Bainas publice. Signum Hugonis, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Frinzade. S. Gauzberto. S. Azoni. S. Ranberto. S. Dominico. S. Agledo. S. Stephani. S. Vuilelmi. S. Ansaldi. S. Johanni. Rolandus[1] scripsit in mense junio, anno III regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Ugo in Baginas, donatio.

1034.

CHARTA QUA AGENO ET UXOR EJUS EVA CAMPUM IN VILLA NOGLAS MONACHIS CLUNIACENSIBUS VENDUNT.

(Bibl. nat. cop. 9-13; A. a. 261.)

Domino sacro monesterio Sancto Petro de Cluniago, cum domno Emardo abbato et aliis monahis servientes Sancto Petro. Ego Agenò et ucsor sua Eva, venditores, [vendimus] nos vobis ad ipsa casa Dei vel monahis servientes Deo, vel Sancto Petro, campo in pago Matisconense, in finem Fenesteniacense[2], in villa Nogulas; terminet de duas partes vias publicas, de tercie part terre Leosbran, de quarte part terre Mannono. Infre istas terminaciones, totum ad integrum vendimus, et accepimus preci invalentem solidos VII et dinarios VIII, et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus ad ipsa casa Dei, et faciant actores Sancto Petro post isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, ullum contradicentem, si ego nos ipsius, aut ullus omo, vel de eredibus nostris, venire tentare voluerit, de auro libera I componet. Actum Asiriago[3] villa. S. Agenono. 957, juin.

[1] A. *Ego frater Roardus.* — [2] [A. *Festeniacense... Noglas.*] — [3] [A. *Ma·iriaco.*]

S. Evane, ucsore sua, qui vendicione ista firmare rogaverunt. S. Radalt. S. Állono. S. Saveric. S. Teodalt. S. Braidenc. S. Ragenart. S..... Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die mercoris, in mense junio, anno tercio regnante Loterio rege. Aremivit[1] se ipsius Agenus, secundum legem suam salicam, sit ista terra guarire non poterit, ut merito in Masiriago rendat.

(*Au dos :*) Venditio, Aganus in Noglas.

1035.

CHARTA QUA ADALGISUS LEGAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM HEREDITATIS SUÆ IN VILLA MAXILIACO.

(A. m. 624, DCLV.)

957, juin. Omnibus notum facere volumus, quod ego Adalgisus, pro Dei amore et bona voluntate et pro remedio animę meę, heredem facio ęcclesiam Cluniensem et sanctos Dei apostolos Petrum et Paulum et monachos ibi Deo servientes, de una parte meę hereditatis quę conjacet in comitatu Matisconensi, in agro Agenacense, in villa Maxiliaco : hoc est plantata quam hędificavi, quę terminationem accipit a duabus partibus de ipsa hereditate, a tertia parte viam publicam, a quarta terram Sancti Petri, et habet in longum perticas XXII, in transverso VI. Infra istas terminationes, totum ab integro dono atque transfundo, ea ratione, ad prefatum locum, ut dum vixero usufructuario teneam; post meum discessum ad ipsum locum perveniat, et in singulis annis, festivitate apostolorum Petri et Pauli, IIII denarios in censu reddam. S. Adalgisi, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Aslandi. S. Rainulfi. S. Walterii. S. Gunterii. S. Constantini. S. Ainardi. S. Segeverti. S. Malvuini. S. Rainaldi. S. Giperii. S. Achini. S. Arnulfi. S. Engenii. Data mense junii, anno III° imperii Lotharii regis. Rotdulfus scripsit.

[1] [Cette fin manque dans A. qui est remanié.]

1036.

CHARTA QUA GIRBERGA ET FILIUS EJUS HECTOR, FAMULUS MONASTERII CLUNIACENSIS, DANT EIDEM MONASTERIO ECCLESIAM SANCTI MAURICII IN VILLA BRENGIS VILLAMQUE CANINAM.

(Or. 35; cop. 8-223; A. a. 22.)

Sacrosanctę ecclesię Cluniacensis cœnobii, in honore beati Petri apostolorum principis dicatę, cui domnus Emardus cum collegio monachorum ibidem Deo famulantium preesse videtur. In Dei igitur nomine, ego Girberga et filius meus Hæctor, famulus ipsius æcclesię, cogitantes casum humanę fragilitatis, ut Dominus per absolutionem beati Petri apostoli peccata nostra, quorum ponderibus valde pregravati sumus, et per orationes monachorum in eodem loco Deo servientium minuare dignetur, seu etiam pro anima domni Ardradi episcopi et fratris sui Hectoris, cedimus jam dictę æcclesię in alimonia supradictorum fratrum aliquid ex rebus quę nobis justo ordine et jure hereditario obveniunt, quę res sunt sitę in comitatu Cabillonense, in villa quę vocatur Brengis, cum omnibus ex antiquitate ad se pertinentibus, videlicet æcclesiam in honore sancti Mauricii dicatam, cum decimis et presbiteratu et quicquid ibi ex antiquitate adquisitum est et Deo propitiante adquisitum fuerit, pratum etiam indominicatum cum campis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, et quod quesitum est et inquirendum fuerit, sicut domnus Ardradus episcopus et frater ejus Hector tenuerint et hereditario ordine possederint, cum servo cujus nomen est Raimbertus, cum uxore et infantibus, uxoribus eorum, filiis et filiabus, cum colonia. Item Aychardum, cum uxore et infantibus suis, uxoribus eorum, filiis et filiabus, et cum colonia. Item Girardum, cum uxore et infantibus suis, et cum filiis ipsorum et filiabus, et cum colonia. Simul quoque villa quę vocatur Canina, quę est de ipsa hereditate, quę super Cumbliacum est, que pertinet ad jam dictam æcclesiam Sancti Mauricii, cum campis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et inquirendum, cum Ansigiso et uxore

957, août.

ipsius et infantibus, filiis etiam et filiabus eorundem infantum. Item Baionem, cum uxore et infantibus, uxoribus etiam eorundem, filiis et filiabus. Item Ingelerium, cum uxore et infantibus, cum uxoribus etiam eorum, filiis et filiabus. Item Iserium, cum uxore, filiis et filiabus. Hæc omnia suprascripta jam dictę æcclesię et monachis ibidem Deo famulantibus tradimus et de nostro jure et dominatione in eorum transfundimus potestatem, ut ab hac die et deinceps rectores memoratę æcclesię quicquid juste elegerint habeant potestatem faciendi, id est habendi, vendendi, seu liceat commutandi. Si autem nos, aut ullus ex heredibus nostris, aut aliqua persona qui contra hanc benivolam donationem aliquid contrarietatis opponere conatus fuerit, primitus Dei omnipotentis offensam et sanctorum ejus incurrat et a liminibus sanctæ Dei æcclesię separatus et a consortio omnium christianorum segregatus non valeat evindicare quod petit, sed absolutioni beati Petri reus existens partibus monachorum ejusdem loci auri libras x conponat, et deinceps hæc donatio firmitatis vigorem obtineat, cum annotatione subscripta. Sign. Girbergę quę hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Hector (?)[1]. Sign. Eldradi presbiteri. S. Bosoni. S. Erlulfi. S. Abboni. S. Ragenaldi. Cristianus sacerdos hanc donationem scripsit, datavit die jovis, mense augusto, anno III imperii Lotharii regis[2].

(*Au dos :*) Girberga et Hęctor in Brengis, in pago Cabilonense.

1037.

NOTITIA WERPITIONIS TERRARUM IN VILLA PEDROTNO MONACHIS CLUNIACENSIBUS FACTÆ A RATHERIO ET UXORE EJUS TRISBURGE.

(Bibl. nat. cop. 9-20; A. m. 665, DCXCVI.)

957, 4 octobre. Notitia vuirpitionis apud Matisconum, sub die dominico, IIII nonas octobris, ante presentiam domni Leotaldi principis et fidelibus suis Albericum filium ejus, Vualterium vicecomitum, Gauserannum, Vui-

[1] [C'est ainsi que nous croyons devoir lire un nom écrit en forme de monogramme et que le rédacteur du cartulaire a négligé.]

[2] [A. ajoute ici : *qui de eadem donatione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.*]

chardum, Nordoinum, Hugonem, cum ceteris plures. In eorum presentiam proclamaverunt se actores Sancti Petri Cluniacensis de unum hominem, nomine Rotherium [1], vel uxori sue Trisburgis [2], qui invadunt aliquid ex rebus Sancti Petri, sitas in pago Matisconensium, in finibus Cardonensium, in villa Pedrotno : hoc est mansus indominicatus cum ecclesiam in honorem Sancte Marie dicatam, cum omnibus appenditiis. Ipse autem Ratherius et uxor ejus proclamabant ipsas res de illorum ereditatem; sed [3] pro Dei timore et Sancti Petri amore, seu et per consilium domni Leotaldi comitis vel fidelibus suis ibi astantibus, ipse Ratherius et uxor ejus Trisburgis adque Teutbertus filius illorum vuirpirunt ipsas res, his presentibus : S. domni Leotaldi comitis. S. Alberici filium ejus. S. Ratherii, S. Trisburgis uxori sue, S. Teutberti filio illorum, qui hoc vuirpirunt. S. Bovoni. S. Umberti. S. Eurardi. S. Ugoni. S. Nordoini. S. Teotard. Data per manum Berardi, sub die dominico, IIII nonas octobris, anno II regnante Hlotharii regis.

(*Au dos :*) In Pedronna, vuarpitio Raterii.

1038.

CHARTA QUA RICFREDUS, CUM CONSENSU MATRIS SUÆ LETOIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSOS IN VILLIS BESORNIACO ET SACIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-21 [4]; A. a. 59.)

Quicquid stabile et inconvulsum volumus per longa temporum curri[cula] firma ratione [5] servare, necesse est litterarum suffragiis allegari et memoriæ sequenti[um tra]dere. Igitur ego Ricfredus [6] dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro videlicet et Paulo, et m[onachi]s Cluniensi- 957, 27 octobre.

[1] A. *Rathærio.*

[2] A. *Itisburge.*

[3] A. porte : « Sed recognoscentes se habere injustam querimoniam et magnam tortitudinem, pro Dei amore, etc. »

[4] Il y avait dans l'original quelques petites lacunes produites par des déchirures ; nous les avons comblées à l'aide de la copie du cartulaire, qui est parfaitement exacte, sauf l'orthographe.

[5] A. *firmatione.*

[6] [A. *Richfredus.*]

bus, pro redemptione anime mee et parentum meorum, et omnium christianorum, ali[quid de] rebus proprietatis meæ, quæ michi jure hereditario et[1] successione parentum [legaliter] obvenerunt : hoc est mansum indominicatum in villa quæ vocatur Besorniaco, cum omnibus pertinenciis et adjacentiis suis, campis, silvis, pascuis, vineis, vircariis, molendinis, pratis, aquis aquarumque decursibus, farinariis, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, a die presenti et deinceps, ut faciant in omnibus quicquid eis libuerit. Est autem idem mansus in comitatu Matisconensi situs, in agro Maciacense, in villa Saciaco, et cum ipso manso curtilos duos, cum servis et ancillis, Rotbertum scilicet cum uxore sua Osanna, et duobus infantibus eorumdem; simili modo Abonem cum infantibus suis omnibus, et cum duobus consobrinis suis, qui vocantur alter quidem Constabilis, sequens vero Constantius; hac deinde de infantibus Sisfredi tres, quorum quidem prior nuncupatur Valetus, secundus autem Wicardus, tercius quoque nichilominus Adaleldis femina; insuper et duas partiunculas camporum, unam quæ est sita in villa Maciaco, quæ in Salicta vocatur, et alteram in ipsa villa superius jam dicta, quo in Verneta vocatur. Hæc omnia cum omnibus [rebus] et pertinenciis suis suprataxatis dono a presenti die et deinceps perpetuo manc[ipans] vestræ potestati, ut faciatis in omnibus quicq[uid v]obis visum fuerit. Si quis ve[ro ad hæc] aliquam inferre calumpniam temptaverit, Deum omnipotentem et sanctam Dei . . . . . matrem[2], et XII apostolos Domini[3] Jesu Christi habeat contrarios in presenti et in [futuro], nisi ad emendationem venerit. Hæc autem donatio a me libenti animo facta [firma] et stabilis permaneat, stipulatione annexa. S. Ricfredi, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. S. Letois, matris ejus, qui in omnibus consensit. S. Bernardi. S. Gerardi. S. Bernulfi. S. Liverii[4]. S. Richerii. S. Adalgisi. S. Gundulfi. Data per manum Rodulfi, monachi et levite, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi

[1] [A. *ex.*]
[2] [A. *genitricem Mariam.*]
[3] [A. ajoute *nostri.*]
[4] [A. *Lanterii.*]

DCCCCLVII, anno quarto imperii Lotharii regis, in mense octobri, tercia feria, quod est VI kalendas novembris[1].

(*Au dos :*) Carta domni Richfredi de manso uno in villa Besorniaco.

1039.

CHARTA QUA BERARDUS ET UXOR EJUS VUANDALMODIS DANT GIRBERTO CURTILUM CUM VINEA IN VILLA MORGONO.

(Bibl. nat. cop. 8-235[2].)

Dilecto fidelem nostrum Girberto entore. Ego Berardus et ucsor mea Vuandalmodis, venerabiles seniores tui, pro amore et bona voluntate nostra, dono tibi de res nostras que sunt in comitato Matisconense, in fine et villa Morgono : oc est curtilus cum vinea quam de Daniel conquesivi, cum omne superposito, at integrum tibi dono; et illa colonica quam de Arulfo conquesivi in ipsa fine vel in ipsa villa, cum campis et pratis et silva, sic at ipsa colonica aspicit, com quod at ipso curtilo aspicit in ipsa villa, totum at integrum nos tibi donamus, dilectus fidelis noster, at facere quod volueris in omnibus abeas potestatem. Si quis vero qui contradicere voluerit, auri libras II componat, et firma permaneat, attibulatione sunixa. S. venerabile Berardo et ucsore sua Vuandalmodis, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Arlulfo qui consensit. S. Ugono. S. Vuldus. S. Arolt. S. Vuigono. S. Eldevolt. S. Vuichardo. Iso datavit die lunis, in mense octuber, anno tercio Loterio rege. 957, octobre.

(*Au dos :*) Conquistus Girbert in Morgon.

[1] Ici le règne de Lothaire part de la date de la mort de son père, le 10 septembre 954.

[2] Cette pièce a été publiée par M. Aug. Bernard dans une généalogie de la maison de Beaujeu, insérée dans la *Revue de la noblesse*, t. III, p. 241 (1844), et tirée à part, in-8° (20 pages). Ces mêmes biens donnés ici à Gilbert furent cédés, vers la fin du X° siècle, à l'abbaye de Cluny par Humbert (de Beaujeu), fils ou petit-fils de Berard.

1040.

CHARTA QUA AGANUS ET UXOR EJUS HEDA QUASDAM RES IN VILLIS MAZERIACO, FABRICAS ET VEROLIAS MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT.

(Or. 36; cop. 9-24; A. m. 323, CCCXXIIII.)

957, décembre. Domino magnifico emptores Maiolus abba, cum cæteris fratribus Cluniensis. Nos enim, in Dei nomine, venditores Aganus et uxor mea Heda, constat nobis vendidisse vobis, quod ita et fecimus, aliquid de rebus propriis nostris. Sunt autem site ipse res in pago Burgundia, in comitatu Matisconense, in vicaria . . . ., in villa quæ vocatur Mazeriaco, quantum in ipsa villa visi sumus habere vel possidere : hoc sunt curtilis, vineis, terris, pascuis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, totum et ad integrum vobis vendimus; et in alia villa quæ vocatur Fabricas, similiter quantum visi sumus habere vel possidere vobis vendimus. Et in alia villa que vocatur Verolias, quantum visi sumus habere vel possidere vobis vendimus. Et in alia villa quæ vocatur Chadgiseto [1], quantum in ipsa villa visi sumus habere vel possidere totum vobis vendimus. Similiter et in villa Engoeni, quantum in ipsa visi sumus habere vel possidere, cum mancipiis nostris utriusque sexus ad ipsas villas pertinentes, sicut suprascriptum est, totum et ad integrum vobis vendimus; unde et accepimus a vobis pretium, sicut inter nos convenit, valentes CCCCLX solidos. Si quis vero, quod futurum esse minime credo (quod absit!), aut nos ipsi, vel aliquis de heredibus nostris, vel qualibet consanguinitate conjunctus, seu etiam ulla intromissa persona, qui contra venditione ista a nobis libenter facta contradictor extiterit, in primis iram Dei et Sancti Petri incurrat, cum Juda proditore Christi perpetuo dampnandus consotietur, parsque ejus fiat cum Dathan et Abiron, quos terra vivos obsorbuit (*sic*), et cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, « scientiam viarum tuarum nolumus; » et hæc carta inconvulsa per-

[1] A. *Cadgiseto.*

manens, repetitio ejus nullum effectum obtineat, stipulatione subnixa. Manu propria firmavi, et ad corroborandum tradidi. S. Agani et uxori suæ Hæde, qui hanc donationem fieri et firmari rogaverunt. S. Arduini. S. Gunterii. S. Bertranni. S. Gauzeranni. S. Gausperti. S. Girmundi. S. Malvuini. Data mense decembrio, anno IIII regnante Lothario rege. Bladinus subscribsit.

(*Au dos :*) Aganus in Masiriaco *et* Aganus de Maceriaco.

1041.

CHARTA QUA AMELUS DAT GOSMARO ET UXORI EJUS EVÆ QUASDAM TERRAS IN CAMLOCO.

(Bib. nat. cop. 9-23.)

Domino fratribus Gosmaro et uxor sua Eva. Igitur ego, in Dei nomen, Amelus, im pro amore et bone voluntate et propterea quod tu mihi bene servistis et inantea melius promittis, propterea dono tibi aliquid de res meas, qui sunt sitas in pauco Cavilonense, in fine Fabriacense, ubi in Camloco sedit. In primis dono tibi curtilo com superposito; terminat de uno latus Sancte Leodegarii; terminat de alio latus Letardo, in uno front via puplica, in alio front de ipsa ereditate; abet in longo percicas XX et pedes V, in lato perticas XVII et pedes VI. Infra istas terminationes et perticaciones tibi dono; et dono tibi pratos qui subtus Ponto vocant, parcionem meam tibi dono in taliter ratione, dum modo vivo teneo et possideo, et post meum discessum tibi perveniat, sine ullum contradicentem. Si quis vero, si ego ipsius, au ullus omo, au ullus de eredibus meis qui contra donacione ista venire tentare vel calumniare presumpserit, non valeat vendicare quod repetit, sed deferat cui tentat una cum tercio fisco auri uncias duas coactus componat, et inantea firma et stabilis permaneat, constipulatione subnixa. Actum Camlogio, basilica Santi Martini. S. Amalono, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Girfredi levita. S. Randoeno. S. Imberto. S. Bernardo. S. Tetono. S. Letardo et iterum Letardo. S. et iterum Bernardo, et iterum Randoeno. S. Egelono. 957-958, novembre.

S. Arlulfo. Ego Bernardus rogitus scripsit, datavit die hiovis novimb., anno quarto regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Donacio Amelini in Camloco.

1042.

CHARTA QUA LEUTBRANNUS ET FILIUS EJUS BERNARDUS VENDUNT TEULPHO ET ROLLENT UXORI CURTILUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 10-205 1°.)

957-985, 30 mars.

Domino fratribus Teulpho et uxor tua Rollent[1]. Ego Leutbrannus et filius suus Bernardus, vinditur, vindidissimus nos vobis aliquid de res nostras qui es situs in pago Matisconense, in agro Griviliaco, in villa que dicitur Vallis, hoc est curtilum hunum et quicquid ad ipsum curtilum aspicit, propter precium qui inter nos cumvenit : hoc sunt solidos XI; qui terminat a mane via publica, a medium diem terra Ansiis, a sero rio procurrentem, a cercio Girolt. Infra istas terminaciones tibi dono, quisitum, ad inquirendum, et in alio loco campum hunum pro ipsum precium; qui terminat a mane terra Ingelardo, a medium et a sero Sancti Vincenti, a cercio Sancti Johanno, et voca in Pomerio. Infra istas terminaciones, vobis vendimus et transfundimus, et faciatis vos quicquid facere volueritis in omnibus, sine nullum contradicentem. Qui volo[2] contradiccere de auro persolvat liberas IIII^or^, et firma permaneat, constibulacione subnexsa. S. Leutbranno, cum filio suo Bernardo, qui fierint et firmare rogaverunt, et Adalsenda qui consensit. S. Salamono. S. Eldeleno. S. Sallodis. S. Berno. S. Elderico.

(*Au dos :*) Venditio Teutbaldi in Vallis et Salomonis in Molino[3].

[1] Pour la date, voyez l'acte suivant qui était transcrit sur la même feuille de parchemin.

[2] [Lisez *voluerit.*]

[3] Ce titre se rapporte aux deux pièces n°s 1042 et 1043.

1043.

CHARTA QUA SALOMONUS ET UXOR EJUS ALACTRUDIS VENDUNT TEULPHO ET ROLLENT UXORI CAMPUM IN VILLA MOLINO.

(Bibl. nat. cop. 10-205 2°.)

Domino fratribus Teulpho et uxor tua Rollent. Ego Salamonus et uxor sua Alactrudis, vinditor, vindidissimus vobis aliquid de res nostras qui es situs in pago Matisconense, in agro Griviliaco, in villa que dicitur Molino : hoc est campum hunum, propter precium qui inter nos convenit, hoc sunt solidos III, qui vocat in Neuras, subter Freda Fontana; qui terminat a mane Teulpho, a medium djem Cumulanes et Sancta Maria cum Sancto Philiberto, a sero rio volventi, a cercio similiter. Infra istas terminaciones, vobis vendimus et transfundimus, et faciatis vos post hunc diem quicquid facere volueritis. sine nullum contradicentem. Qui volo cumtradicere persolvat de auro libera I, et firma permanead, constipulacione subnexsa. S. Salomono et Alactrudis, qui fierit et firmare rogavit. S. Elderico, qui consensit. S. Eldeleno. S. Bernart. S. Leudbranno. S. Sallodeus. S. Herno. Data per manu Ingelbert cancellarii, die lunis, III kalendas aprilis scripsit, regnante Lottario rege [1]. 957-985, 30 mars.

1044.

CHARTA QUA LEOTALDUS, COMES MATISCONENSIS, PER JUSSIONEM NEPOTIS SUI HUMBERTI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, EX REBUS IPSIUS, MANSUM IN VILLA SALLIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-69; A. a. 130.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, in honore Dei ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in comitatu Matisconensi sito, cui preest domnus Emardus abba. Ego igitur, in Dei nomine, Leutaldus comes, per jussionem nepotis mei Humberti, dono ad prefatum 958, 4 janvier.

[1] [Le lundi 3 des calendes d'avril, ou 30 mars, correspond aux années 957, 963, 968, 974 ou 985.]

locum aliquid de rebus ejusdem Humberti : hoc est mansum unum in villa Salliaco cum apenditiis suis : hoc sunt vineis, terris, pratis, [silvis] [1], aquis aquarumque decursibus, cum servis his nominibus, et Gerodum [2], cum uxori sue et infantibus suis, Moro [3], cum uxore et infantibus, et aliam feminam Mariane; omnia et ex omnibus quicquid ad ipsum mansum aspicit dono ad ipsa casa Dei, pro remedium anime Vuidonis, donatumque in perpetuum esse volumus, ut omni tempore rectores ejusdem ecclesie faciant in omnibus quicquid voluerint. Si quis vero ullus de eredibus ejusdem Humberti, aut alia emissa persona hanc donationem inquietare vel calumniare presumpserit, primitus Dei omnipotentis iram incurrat, et offensam apostolorum Petri et Pauli, et insuper auri libras II componat, et hec presens donatio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Leotaldi comitis, S. Humberti, qui carta ista fieri et firmare rogaverunt. S. Vualterii, vicecomitis. S. Ratherii. S. Vuidoni. S. Vuichardi. S. Humberti. S. Eyrico. Data per manu Berardi, sub die lunis, II nonas januarii, anno III regnante Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Donatio Unbert. Carta de Saliaco. — Leotalt in Saliaco.

1045.

CHARTA QUA ROTVEUS ET UXOR EJUS ELLENT, EX UNA PARTE, ET ROTBERTUS ET UXOR EJUS GIRBERGIA, EX ALTERA, INTER SE COMMUTANT QUASDAM TERRAS IN VILLA CORCELLAS.

(Bibl. nat. cop. 9-26.)

958, janvier. Placuit adque convenit inter Rotbert et uxor sua Girbergia. Ego Rotveus et uxor sua Ellent donamus nos vobis vinea et curtilo insimul tenentem, in pago Cabilonense, in fine Vodiacense, in Corcellas vocat; terminat de uno latus et uno fronte ad ipsos donatores, de alio latus ad ipsos receptores, de alio fron via pullica; et abet in lato in

[1] [Mot fourni par A.] — [2] A. *Aigerudum*. — [3] A. *Gausmarum*.

ambis frontibus percica I et pedes III. Infre istas terminaciones et percicacione, totum ad integrum vobis donamus terra pro terra in loco escammio [1], et faciad unusquisque a die presente quiquit facere voluerit, sine ullum contradictorem. Si quis vero, si ego ipsi, a ullus de eredibus nostris, au ullus omo qui aliquit contradicat, de auro uncia media componat, et ec escammio isto facto onnique tempore firmo estabilis permaneat, istibulacione subnixa. Actum Corcellas villa pullice. S. Rotveo, S. Eldelent, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Custabulo. S. Ainono. S. Letboldo Franbert. S. Frotoino. S. Costantino. S. Rotberto. Ego Volfardus rogatus escripsit et datavit die martis, in mense genoario, annos IIII rengnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Rotvei in Corcellas.

1046.

CHARTA QUA WIDO, ARCHIEPISCOPUS VESONTIONENSIS, CONCEDIT IN PRÆSTARIA GIRFREDO ARCHIDIACONO VINEAM IN VILLA CATUICO.

(Bibl. nat. cop. 9-149 *bis*.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum sit omnibus hominibus qualiter residente domno archiepiscopo Widone Vesuntica civitate sancta synodo, venit in conspectu ejus quidam archidiaconus, nomine Girfredus, nepos scilicet Girfredi antecessoris sui, humiliter deprecans ut ei aliquid ex rebus Sancti Stephani, quas isdem supramemoratus avunculus suus archiepiscopus pro remedio anime sue Sancto Stephano condonavit, in prestarie donatione concederet; scilicet vineam unam in comitatu Cabilonense, in villa que dicitur Catuico. Et habet terminaciones ipsa vinea de uno latere via publica, et de alio Warulfo et Alexandro, et ex tertio fronte semita una, et ex quarto 958, 14 mai.

[1] Il n'est question dans cet acte que d'une seule terre, parce que, comme on l'a vu ci-dessus, on faisait généralement, pour les échanges, deux chartes, une pour chaque partie. Celle-ci, qui est l'acte de donation de Rotveus, se trouvait seule dans les archives de Cluny, probablement parce que Robert ou ses héritiers donnèrent à cette abbaye la terre cédée en échange par Rotveus.

strata publica. Cujus petitionem supramemoratus Vuido archiepiscopus consentiente, simulque omnibus canonicis, benigne suscepit, atque eandem supradictam vineam in prestaria ei concessit tempore vite sue, et post decessum suum uni nepoti suo, nomine Gotzeranno, ut eam habeant adque teneant omnibus diebus vite sue usufructuario. Econtra dedit Girfredus Sancto Stephano in adquisicione alteram vineam in comitatu Cabilonensi, in villa nomine Sarciaco, eo scilicet tenore ut omni revolutione anni persolvat in censum de supradicta vinea, in festivitate sancti Stephani, XII denarios. Quod si aliquando neglegens inde extiterit, in duplum componat et non perdat. Et ut hec prestaria firma stabilisque permaneat, ego ipse Vuido archiepiscopus manu propria eam firmavi et ut firmaretur a fratribus rogavi. S. Widonis archiepiscopi. S. Tinquardi archidiaconi. S. Gonfredi[1] archidiaconi. S. Helganni decani. S. Hittoni canonici. S. Otdoni canonici. S. Dudini levita. S. Ingelrigei canonici. S. Aluilfus. S. Benigni canonici. S. Duranni canonici. S. Otberti levita. S. Alcheri. S. Eurardi canonici. S. Rotberti canonici. S. Warini canonici. S. Johannis canonici. S. Berengerii canonici. S. Alberti canonici. Ego, in Dei nomine, Frodo levita, vice Roberti cancellarii, scripsi et datavi pridie idus maias, die veneris, regnante vicesimo quinto[2] anno Conrado rege feliciter.

(*Au dos :*) Prestaria Vuidonis in comitatu Cabilonensis.

[1] [*Girfredi ?*]

[2] La vingt-cinquième année du règne de Conrad tomberait en 962 ; mais la veille des ides de mai arriva cette année un mercredi. Les années les plus rapprochées où la veille des ides soit tombée un vendredi sont 958 et 969. Nous adoptons la première date comme étant la plus probable, en proposant de lire XXI au lieu de XXV. En effet, l'archevêque Guy, sur lequel on ne trouve aucun renseignement dans le XVe volume du *Gallia christiana*, paru en 1860, et que la liste insérée dans l'*Annuaire de la Société de l'histoire de France*, t. XI, 1847, p. 111, mentionne seulement vers 980, fut, comme le prouve notre charte, le successeur immédiat de Geoffroy ; or celui-ci mourut en 954. Il est vrai qu'il y eut un interrègne pendant lequel on offrit l'épiscopat à Maïeul, abbé de Cluny ; mais cet interrègne ne dura pas quatre ans, et tout semble démontrer que ce fut peu après la mort de l'archevêque Geoffroy que l'archidiacre, son neveu et filleul, demanda à Guy, son successeur, un bénéfice en guise d'héritage.

1047.

CHARTA QUA ROTBOLDUS GRIMARDUSQUE ET UXOR EJUS BILIAR IMPIGNORANT VUARMERIO LEVITÆ VINEAM ET CAMPUM IN VILLA BROCIANO SUPERIORE.

(Bibl. nat. cop. 9-5.)

Domino fratribus Vuarmerius levita emtores. Ego Rotboldus et Grimardus et uxore sua Biliar, inpicnoratores, inpicnoravimus vobis vinea et campo simul tenente, qui est in pago Viennense, in villa que nominatur Brociano Superiore; terminat de tres partes terra de ipsa ereditate, de quarta parte via publica. Infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et exivis, totum et sub integro vobis inpicnoravimus pro solidus triginta et septem, usque at annos quinque, et in quisque annos in conquisto modius novem de musto donamus, et si ad annos quinque solidos vestros rendeamus, vos debetis ista carta nos rendere, et si at istos annos solidos vestros non potuimus abere, in ipsa inpicnoratione stabit usque redemta sit, et quantum at redimere veniamus, non recipiant precium de alium ominem si non de nostro proprio precio faciamus, et de nostra alia ereditate non vendeamus, nec inpicnoracione non faciamus nisi at ipso Vuarmerio. Et si nos ipsi, au ullus omo, au ullus ex eredibus nostris, au ulla aliqua persona qui contra inpicnoracione ista aliquit agere vel inquietare presumserit, non valeat evindicare quod repetit, set insuper componat tantum et alium tantum quantum inpicnoracio ista meliorata valuerit, et inantea inpicnoracio ista in te facta firma et stabilis permaneat, constipulatione sumnixa. S. Rotboldo et Grimardo et uxore sua Beliar, qui inpicnoracione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Karolo comite[1], qui ista inpicnoracione consensit. S. Ricardo. S. Ingelbergi. S. Tetberti, qui consensit. S. Rotboldi et Ermengarda et Ingelmaro et Maria [et] Daynelt, qui in omnibus consenserunt. S. Ingelardo. S. Eldeberto. S. Vuarino. Ego Elgodus presbiter roitus escripsi, datavi die 958, mai.

[1] [Charles-Constantin, comte de Vienne.]

mercoris, in mense madio, annos XXI regnante Gondrado rege. Et ipsa eveniencia[1] sicut superius incertum est, inpicnoravi tibi Varmerio vineam ad Combam et quitquit de Rotboldo conquesivi, et accepi de eo precium solidos IIII, et pro ipso precio in quisque anno in conquisto modio uno de musto donavi.

(*Au dos :*) Pign. Vuarmerius, cautio in Brociano Viennensi.

1048.

CHARTA QUA ERMENBERGA FEMINA VENDIT JOHANNI SACERDOTI PRATUM IN COMITATU BRIVATENSI, IN VILLA VOLAMATO MAJORE.

(Bibl. nat. cop. 9-27.)

958, juin. Domino magnifico Johanni sacerdote, emptore. Ego enim, in Dei nomen, Ermenberja, vendetrix, vindo tibi aliquid de rebus propriis juris meis, qui ex conquisto ipsas res mihi legibus hopvenerunt. Resident autem ipsas res sitas in pago Arvernico, in comitatu Brivatense, in aice Cantilanico, in vicaria de Cantoiolo, in terraturio que dicitur villa Volamato Majore : hoc est in ipso terraturio, prato I, qui abet fines de subtoriore latus Agernco (?) rivo currente, de alio latus gutula curente per tempus pluviarum, de tercio latus vinea ipsi Johanni et fratri suo Stephano, ex carto[2] vero latus Traebone. Infra istas fines vel terminaciones compositas, cantumcumque ad ipso prato aspicit vel aspicere videtur, in omnibus totum et ab integrum tibi vindo; unde et haccepit de te precium de presente, sicut inter nos convenit aut nobis bene placitum fuit, solidos VI et denarios X. Et ego in pro ipsa precia per hæc carta ven[di]cione ista ipso prato tibi vindo adque manibus tibi transfundo ad abendi, vendendi, donandi, seulliceat[3] comutandi, ad faciendum quiquid melius facere volueris, sine ullo contradicente persona, et si ullus omo res istas inquietare presumpserit, non vindices et[4] componat tibi tantum et alium tantum cantum ipsas res melioratas valere potuerint, et inantea carta ista firma et stabilis permaneat.

[1] [*Convenientia ?*]
[2] Lisez *quarto*.
[3] Lisez *seut liceat*.
[4] Lisez *vindice set* pour *vindicet, sed*.

cum stibulacione subnixa. Facta carta ista die dominico, in mense junio, anno IIII regnante Lotario rege. S. Ermenberjane, qui carta ista scribere et firmare rogavit, manu sua firma. S. Isimbardo et Stephano et Abone filios suos consencientes. S. Asterio. S. Leotardo. S. item Stephano. S. Ebone. Ego Amalfredus rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Emptio Johannis in comitatu Brivatense, in villa Volamato, Arvernico pago.

1049.

CHARTA QUA CONSTANTINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI JENGULFI.

(A. a. 11.)

Divina pietate largiente legumque auctoritate concedente, sanctitum est ut unusquisque fidelium de rebus propriis ac temporalibus eterna valeat mercari, dicente Scriptura : « Date elemosinam et omnia « munda sunt vobis; » et alibi : « Divitiæ viri redemptio anime ejus. » Quapropter ego, in Dei nomine, Constantinus hæc recogitans et terminum hujus fragilis et caducę vitę appropinquantem perspiciens, delego aliquid de rebus juris mei Deo et sanctis apostolis ejus Petro scilicet et Paulo ac monachis Cluniaco monasterio degentibus, quod videlicet cœnobium est situm in pago Matisconense, consecratum in honore Dei ac predictorum apostolorum mundi denique principum, cuique preest domnus Heymardus abba. Sunt vero ipse res site in pago Matisconense, in agro Saviniacensi : hoc est ecclesiam in honore Sancti Jengulfi consecratam dono cum decimis, campis, pratis, silvis, vineis, aquis aquarumque decursibus, et quicquid ad ipsam ecclesiam pertinet vel pertinere videtur, et sicut a me presente hodie possidetur; et in eo tenore istas res supra denominatas dono ut monachi qui in supradicto loco sunt vel fuerint, nec in benefitium dare, nec scamnium facere habeant potestatem ad ullum hominem, sed sint in stipendia fratrum pro remedio anime meę vel parentum meorum et omnium fidelium christianorum, ea scilicet ratione, ut dum vivo teneam et possideam, et singulis annis in vestitura duos modios persolvam. 958, juin.

unum de annona, et alium de vino. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, contra hanc donationem aliquam calumniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et nisi cito resipuerit, auri libras L coactus exsolvat, hec vero donatio inconvulsa permaneat. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Constantini, qui fieri jussit. S. Adalgisi, Arnulfi, Achini, Fulconi, Vuicheranni, Rotberti. Data mense junio, anno IIII regnante Lothario rege Francorum. Rothardus scripsit.

1050.

CHARTA QUA ODILA CEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS IN VILLIS CANEVAS, TASILLA ET FUCIACO VEL SACIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-16: A. a. 81.)

958, juillet. Notum est omnibus qui sane sapiunt, quia Deus concessit fidelibus suis ut de temporalibus rebus quas possident, eterna valeant premia promereri. Idcirco ego Odila, pro remedio seniorum meorum et anime meæ et patris mei, necnon et matris meæ, seu fratrum meorum, ac omnium fidelium christianorum, dono aliquit de jure meæ proprietatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, in monasterio Cluniaco, cui preest domnus Heymardus abbas: hoc sunt vineæ site in pago Matisconensi, una vinea in Canevas, et terminat de uno latere et de uno fronte via publica, de alia parte vineæ Azoni, et in alio fronte vinea Tetbranni et Gisbaldi. Et in alia villa que dicitur Tasilla vinea alia, que terminat de duabus partibus via publica, a medio die et a sero concisa. Et item in alia villa Fuciaco[1] vinea, que terminatur a mane terra Sancti Vincencii, a medio die et a sero terra Gisoni; et in villa Tasilla supra denominata dono duas peciolas de prato. Hec omnia dono, trado atque transfundo ea ratione, ut dum ego advixero fructuario usu teneam, et in vestitura modium vini omni anno persolvam, et post meum discessum, ad jam dictum monasterium omnia revertantur, et

[1] A. mieux *Saciaco*.

si necessitas mihi evenerit, adjutorium mihi temporale impendant. Si quis vero, si ego ipsa (quod absit!), aut ullus de heredibus meis vel quelibet persona contra hanc donationem calumniam aliquam generare presumpserit, cui litem intulerit auri libras quinque coactus exsolvat, et quod repetit non vindicet, et hec donatio semper firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Crusilia[1], atria Sancte Mariæ. S. Odilæ, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Azoni. S. Gislardi. S. Rothardi. S. Ansaldi. S. Engelberti. S. item Ansaldi. S. Bornulfi[2]. S. Ainrici. S. Ingelfredi. Data mense julio, anno IIII regnante Lothario rege. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Odila de Canavas.

1051.

CHARTA QUA ODA FEMINA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM TERRAS IN VILLA GEMELLIS.

(A. a. 144.)

Sacro Cluniacensi monasterio quod est edificatum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, cui donnus Aimardus abbas preesse videtur. Ego Oda femina dono de rebus meis quę sunt site in pago Lugdunense, in agro Gasniacense, in villa Gemellis : hoc est unum curtilum cum manso et vinea atque arboribus; que res his finibus terminantur : a mane terra et vinea de ipsa hereditate nostra, a meridie consteria vicinorum, a sero terra Sancti Leodegarii, a circio terra de ipsa hereditate. Infra istas terminationes, totum vobis dono ad integrum pro remedio anime meę, et pro remedio parentum meorum, et pro seniore meo, nomine Vendranno, et pro seniore meo Gislemaro. Dono etiam predicto monasterio Cluniacensi et alias res juris mei que ad ipsum aspiciunt, in vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus; hoc totum ad integrum trado atque transfundo mo[na]chis Sancti Petri Cluniacensis monasterii, presentibus et futuris, 958, août

[1] [A. *Crucilia.*] — [2] [A. *Bernulfi.*]

ut post hunc diem de omnibus his faciant quicquid facere voluerint. Quapropter precor vos. Sancti Petri monachi seniores mei, ut me recipiatis in vestram societatem, sicut unum ex vobis, et quando obitus meus advenerit, me ad locum vestrum deportari faciatis ad sepeliendum, si tamen possibile fuerit. Quod si forte ego, aut ullus homo, aut aliqua emissa persona extiterit aliquando qui donationi huic contraire temptaverit, ad it[1] non prevaleat, imo iram Dei et beatę Marię matris ejus et sanctorum archangelorum Michael et Gabriel et beatorum apostolorum Petri et Pauli et omnium martirum et confessorum atque virginum, de ipsis omnibus sit maledictus, sicut Datan et Abiron et Judas, qui Dominum tradidit, et sit sepultus in inferno, et auri libras tres coactus componat, et presens donatio ista omni tempore firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Ode, que donationem istam [fecit] et firmari rogavit. S. Gilemari. S. Vuarneri. S. Dodone. S. Suffisie. Eldeardis, que donationem istam per omnia firmaverunt. S. Engelardi. S. Ade. S. Arnaldi. S. Vuiberti. Ego Constantius rogatus scripsi et subscrisi atque datavi in secunda feria, in mense augusto, anno IIII regnante Lottario rege.

1052.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO CONFIRMAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS ABBATIAM SANCTI AMANDI[2].

(C. 67.)

58, ptembre

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Chuonradus, divina ordinante providentia, serenissimus rex. Si in restauratione ac relevatione rerum æcclesiasticarum curam summam adhibere sollicitudi-

[1] [*Ad id.*]

[2] Le diplôme n'indique pas la situation de l'abbaye de Saint-Amand; mais cette situation ressort du nom du comte Boson, à la prière duquel eut lieu cette confirmation. Boson était comte de Provence : c'est donc de Saint-Amand, près Saint-Paul-Trois-Châteaux, c'est-à-dire *in pago Tricastino*, qu'il s'agit, et non de Nantua, *in pago Lugdunensi*, comme on le croit généralement. Voyez au reste, plus loin, sous le n° 1067, un diplôme de Lothaire, pour le même objet, daté du 23 novembre 959, qui indique la situation de l'abbaye.

nemque utilem gerere studemus, non solum in hoc regium nostrum exercemus ministerium, verum etiam ad æterne remunerationis fructum vel ad temporalem gloriosius transigendi vitam liquido nobis hoc credimus profuturum, quia quanto propinquiores diei ultimo existimus, tanto paratiores in omnibus rectitudinibus esse debemus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum industria, tam presentium quamque futurorum, quia Boso comes intimavit celsitudinis nostræ auribus, ac humiliter precatus est nostram magnitudinem, ut quasdam res, videlicet abbatiam Sancti Amantii, cum omnibus suis appenditiis quesitis et inquirendis, ad cœnobium Cluniensis æcclesiæ, quod est constructum in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli, sicuti justum est, vel ad usus fratrum ibidem Deo servientium inpendere seu tradere perpetualiter curaremus; cujus videlicet comitis Bosoni justam cernentes petitionem, gratanter quod postulavit fecimus: Volumus namque ac firmiter precipimus ut post hanc nostram traditionem, ullus ulloque tempore, non comes nec ulla potens persona potestatem habeat prenominatam abbatiam ex dicto cœnobio abstrahendi, sed omnia in usus fratrum ibidem Deo regulariter servientium adquirantur. Ut autem hec nostra auctoritas a nullo umquam violetur, ipsi summo judici commendamus, et ut a nobis facta credatur, manu propria eam firmamus et de anulo nostro consignare jussimus. Signum[1] domni (*monogramme*) Chuonradi piissimi regis. Heidolfus[2] levita, ad vicem Keroldi archicancellarii, recognovit. Data VII X[3] kalendas octobris, anno ab incarnatione Domini Jesu Christi DCCCCLVIII, anno XXI regnante Chuonrado rege[4].

[1] Ce monogramme, fort défectueux d'ailleurs, diffère un peu de celui qui est représenté ci-dessus, t. Ier, planche des monogrammes, n° 9.

[2] Le *Nouveau traité de diplomatique* (t. V, p. 734, n. 2) cite parmi les archichanceliers de Conrad un *Bérold* qui eut pour notaire *Hédolphe*.

[3] Lisez *XVII* (*septimo decimo*).

[4] [L'an 958, au mois de septembre, concourt avec la vingt-deuxième et non la vingt et unième année de Conrad.]

1053.

CHARTA QUA ALIERIUS ET LEUGAR DANT MONASTERIO CLUNIACENSI TERRAM IN VILLA BROCIANO SUBTERIORE.

(A. b. 151.)

958, novembre. Sacrosanctæ ęcclesiæ quę est constructa in honore sancti Petri apostoli de Cluniaco, cum cęteris sanctis qui ibi consistunt. Igitur ego, in Dei nomine, Alierius et Leugar, ex amore et promta benivolentia nostra, pro animarum nostrarum remedio vel pro ęterna retributione, donamus ex rebus nostris Sancto Petro apud Cluniacum res quasdam juris nostri, quę sunt in pago Viennensi, in villa quę nominatur Brocianus Subterior; et terminatur terra illa nostra de uno latere via publica et Girbola fluvio currente, de alio latere Rodano decurrente, in una fronte terra Sancti Petri, in alia fronte terra Losuerii presbiteri et murus antiquus. Infra hos fines et terminationes, una cum arboribus et exitibus et sub integro ibi donamus, scilicet Sancto Petro apud Cluniacum, cum cęteris sanctis qui ibi consistunt, ibi, imquam, donamus quicquid adquisitum vel adquirendum est, id est ad habendi, vendendi, donandi seu commutandi potestatem. Quod si nos ipsi, aut persona aliqua, aut ullus homo, aut ullus ex ęredibus nostris extiterit aliquando, qui contra hanc donationem monachos Cluniacenses inquietare presumpserit, non valeat obtinere quod repetit; insuper culpabilis sit, dampnoque multetur una cum fisco, et persolvat vobis tantum et aliud tantum quantum ista donatio valet vel eo tempore valuerit, quando multum meliorata fuerit, et inantea donatio ista omnique tempore firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Alierii et Leugar, qui donationem istam fieri et firmari rogaverunt. S. Arnulfi. S. Adroldi. S. Dominici. S. Ectre. S. Otgerii. S. Teobaldi. S. Balsemodi. Ego Elgodus presbiter rogatus dictavi et scripsi die dominico, in mense novenbri, anno xx° ii° regnante Gonrado rege.

1054.

CHARTA QUA RAIMUNDUS ET UXOR EJUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI HEREDITATEM SUAM IN VILLA LONGO CAMPO.

(A. m. 801, DCCCXXVII.)

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est, ut de terrenis rebus cęlestia adquirere debeamus. Quapropter ego Raimundus et uxor mea donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi donnus abba Maiolus preesse videtur, hereditatem nostram quę est sita in pago Lugdunensi, in agro Cosconiacensi, in villa Longo Campo; et terminatur a tribus partibus via publica, a certio via vicinabili. Infra istos terminos totum quod habemus donamus. Donamus etiam unum pratum quod vocatur Canalis. Qui autem hoc donum calumpniari presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auream libram componat, et ipse iram Dei omnipotentis incurrat, et hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Raimundi, qui fieri et firmare rogavit. S. Bernardi. S. Alberti. S. Bernaldi. S. Radulfi. S. Aymonis. S. Manasses. Balduinus scripsit. Data per manum Witoldi, die lunis, mense novembri, regnante rege Chonrado anno XII [1]. [958], novembre.

1055.

CHARTA QUA MANNO ET UXOR EJUS CONSTANTIA NOTUM FACIUNT SE QUASDAM RES IN VILLA CODASIACO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIDISSE.

(Bibl. nat. cop. 9-44; A. m. 754, DCCLXXXV [2].)

Quotienscunque initæ fuerint epistolæ commutationis, tantum legum ratio emptionis et venditionis forma testatur, ut communis assensus pro congrua et convenienti utilitate ad invicem quicomque de 958, décembre.

[1] Cette date nous reporterait rigoureusement à novembre 948, mais alors Maïeul n'était pas abbé. Il faut donc admettre une erreur dans le chiffre donné ici, nous supposons qu'il faut XXII.

[2] La copie de A. est très-abrégée.

juris potestate pro libita et propria voluntate res et ceteræ que legitime regere videntur, auctoritate scripturæ pariter commutentur[1]. Quapropter nos, in Dei nomine, Manno et uxor mea, nomine Constantia, vendimus aliquid ex juris nostri debitis partibus Sancti Petri Cluniensis cœnobii, quod venerabilis domnus Maiolus abba regere et moderare cum caterva monachorum sibi subdita cognoscitur. Quæ res sunt sitæ in pago Matisconensi, in vicaria Cardoniacense, in villa Codasiaco[2]: hoc est curtilus cum vinea simul tenente; terminant ipse res a mane et a cercio terra Odulber, a medio die et a sero terra Sancti Petri. Infre istas terminaciones, totum et ad integrum ad predictum cœnobium a die presenti tradimus, quatinus prefati rectores tenendi, seu etiam quicquid facere voluerint liberam in omnibus habeant facultatem. Accepimus autem a jam prelibato venerabili abbate domno Maiolo, vel a fratribus sub eo militantibus, pro eisdem rebus pretium soldos argenti LX^ta^; ipsi quoque predictum curtilum cum omnibus sibi adjacentiis, quesitum et inquirendum, de nostra a die presenti in suam suscipiant dominacionem, quatinus per cunctas postfuturas ævi generationes disponendi qualiter eis placuerit liberam in omnibus obtineant potestatem. Si quis ab hac die pro hujusmodi venditione facta litem alicui inferre temptaverit, nullomodo conatus ejus temerarium effectum vindicandi obtineant; quin potius, cogente judiciaria censura, auri libras II cui litem intulerit exsolvat, et hæc venditionis cartula inviolabilis perduret. S. Mannonis et Constantie, uxoris ejus, qui venditiodem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Rotberti. S. Teudberti. S. Heymardi. S. Vualoni. Data mense decembrio, anno V[3] regnante Hlothario rege. Ego frater Rothardus, ad vicem cancellarii, subscripsi.

(*Au dos :*) Carta Mannonis Codasiaco.

[1] [Quoique la formule du préambule semble annoncer un échange, l'acte renferme une vente bien caractérisée.]

[2] A. *Godasiaco.*

[3] A. porte VI au lieu de V. L'acte serait alors de 959.

1056.

CHARTA QUA MAINGODUS RES SUAS IN VILLA VALLIS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 9-86; A. a. 220.)

Mundi terminum adpropinquante, ruyna crebrescentibus signa [1], iccyrco ego Maingaudus cogitavi de Dei misericordia vel de eterna retribucione, ut pius Deus liberat animam meam de penas inferni et de periculo mortis, dono Deo et Sancti Petri Cluniaco monasterio, suisque monachis, aliquid de res meas proprias qui sunt sitas in paco Matisconense, in fine Saviniacense, in villa Vallis : hoc est curtilus, et vinea et campo; terminat de uno latus [terra] [2] Sancti Petri ipsius loci, in alio latus Sancti Gengulfi, in uno fron via pullica, in alio front increpito. Infra istas terminaciones, dono Sancti Petri, suisque monachis, in ea racione, dummodo vivi, usum et fructum abeo; pos meum discessum, ad predictum locum perveniat, sine ullum contradicentem. Si quis vero, si ego ipsi, au ullus de eredibus meis, au ullus homo qui calomniare presumpserit, de auro uncias IIII componat, et presens donacio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Vallis villa pullice. S. Mayngo, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Arnoldo, qui consensit. S. Ragenar. S. Mayngo. S. Arloeno. S. Dominico. S. item Dominico. S. Ratleno. S. Rodoar. S. Walterio. Ego Desiderius rogatus scripsi, datavi die sabati, in mense decembris, annos V regnante Loterio rege. 958, decembre.

(*Au dos :*) Maingaudus de Vallis.

1057.

CHARTA QUA ANDREAS RES SUAS IN VILLA SAMNIONE MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 19; cop. 9-48, extraits; A. m. 203, CCIIII.)

Sacrosanctæ ęcclesiæ quę est constructa in pago Matisconensi, in 958, 11 juillet. à 959, 10 juillet.

[1] [La copie de L. de Barive porte *signa le cyrco*. Ici, la formule est incomplète, il faudrait *jam certe signa manifestantur. Iccirco...*]

[2] [Ce mot est fourni par A.]

honore beatorum apostolorum Petri et Pauli Cluniensis cœnobii, quam domnus Maiolus ad regendum tenere videtur. Ego igitur Andreas, pro redemptione peccatorum meorum et remedio animę meæ, et pro omnibus fidelibus christianis, vivis seu defunctis, dono res meæ proprietatis ad ipsam casam Dei, quę mihi ex materna obvenerunt successione. Sunt autem ipse res sitæ in pago Avinionensi, in villa Samnione; omnia ergo quæ ad meam debent pertinere portionem, ad predictum monasterium et ad rectores ejusdem monasterii de eisdem rebus a die presenti et deinceps dono, et de meo jure in eorum trado dominatione, ut habeant liberam potestatem faciendi quicquid eis placuerit, tenendi, commutandi seu vendendi, nullo contradicente. Si quis autem donationem istam contradicere aut inrumpere temptaverit, auri libras II componat; et inantea donatio ista firma et inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Andreæ, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Guikardi. S. Garberti. Frater Clemens scripsit[1]. Facta carta ista anno regnante Chuhonrado rege XXII.

(*Au dos :*) Andree, in pago Avinionensi.

1058.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS MAYSIARIACO ET BESORNIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET BERNOLDUM PRESBYTERUM.

(A. m. 637, DCLXVIII.)

959, 26 avril Placuit donno Maiolo abbati et ceteris monachis Cluniensis cenobii, ut cum quodam presbitero, nomine Bernoldo, terras quasdam commutarent; quod et ita fecerunt. In primis donat atque commutat Bernoldus, presbiter, a partibus Sancti Petri curtilum unum cum superposito, qui est situs in pago Matisconensi, in villa Maysiariaco; et terminatur a mane muro finali, a meridie terra Sancti Petri, a sero via publica, a certio Celesti terra et heredum suorum; et habet in longum

[1] En notes tironiennes.

perticas XXVII, in una fronte VIIII, in alia V, et in reclavo VII. Et unam vineam cum campo simul tenente, que terminatur a mane et a meridie terra Sancti Petri, a sero et a cirtio Wilelmi; et habet in longum perticas XIII, in utraque fronte quatuor. Et alium campum in Valle Nanteson, qui terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta parte Celesti, et habet in longum perticas XXVII, in una fronte X et pedes VIII, in alia V et pedes IIII. Econtra donat atque commutat donnus Maiolus et ceteri fratres a partibus ejusdem presbiteri Bernoldi campum unum situm in pago Matisconensium, in villa Besorniaco, qui terminatur a mane terra Arberti cum heredibus suis, a meridie Bernardi, a sero Sancti Petri, a cirtio via publica; et habet in longum perticas XXXI, in una fronte XI, in alia VIIII et dimidiam. Infra istas terminationes vel perticationes, unusquisque quod et accepit teneat et jure hereditario possideat et quicquid voluerit faciat. Qui autem mutare voluerit, auri unciam componat, ac deinde firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Matiscono publice. S. Bernoldi, presbiteri, qui fieri et firmare rogavit. S. Ingelfredi. S. Ansierii. S. Ingelgerii. S. Bernardi. S. Girbaldi, presbiteri. Data per manum Berardi die martis, VI kalendas mai, anno quinto Lotharii regis.

1059.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA BESORNIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET BERNARDUM ET UXOREM EJUS ELDEARDEM, EX ALTERA.

(A. m. 638, DCLXIX.)

Iterum placuit dunno Maiolo et ceteris fratribus Cluniensibus, ut terras quasdam cum quodam viro, nomine Bernardo, et uxore ejus Eldyarde scamiarent; quod et ita fecerunt. In primis donat ipse Bernardus Sancto Petro et donno Maiolo abbati, necnon ceteris fratribus, campum unum in pago Matisconensium, in villa Besorniaco, in Monte vocatur; et terminatur a mane terra Bodonis et Aynardi, a meridie Rainaldi cum heredibus, a sero Rothardi, a cirtio Sancti Petri et Bernoldi presbiteri, habetque in longum perticas XXVII, in una fronte 959, 26 avril.

VII et dimidiam, in alia VII; et in ipso loco alium campum qui habet in longum perticas VIII, in lato VI. Econtra dunnus Maiolus, abba, et ceteri fratres donant ipsi viro Bernardo et uxori ejus, de terra Sancti Petri, unum campum in ipsa villa, qui terminatur a mane terra ipsius Bernardi, a meridie via publica, a sero et a cirtio terra Sancti Petri; et habet in longum perticas XXXVI, in una fronte V, in alia IIII. Infra istas terminationes, unusquisque quod et accepit teneat et jure hereditario possideat; et quicquid voluerit faciat. Si quis igitur hoc scamium movere temptaverit, auri unciam componat, ac deinde permaneat firmum, stipulatione subnixum. S. Bernardi et uxoris ejus Heldiardis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ingelfredi. S. Ansierii. S. Bernonis. S. Girbaldi, presbiteri. Data per manum Berardi, die martis, VI kalendas mai, anno V Lotharii regis.

1060.

CHARTA QUA ISEMBARDUS VENDIT JOHANNI SACERDOTI QUASDAM TERRAS IN COMITATU BRIVATENSI, IN VILLA VOLAMATO.

(Bibl. nat. cop. 9-60.)

959, avril. Domino magnifico Johannem sacerdote [1], emptore. Ego enim, in Dei nomen, Isimbardus, vinditor, vindo tibi de rebus propriis juris meis, qui ex conquisito ipsas res mihi legibus obvenerunt. Resident autem ipsas res sitas in pago Arvernico, in comitatu Brivatense, in vicaria de Cantoiole, in teraturio de villa que dicitur Volamato Majuore; in ipso teraturio vindo tibi de vinea octava parte, et de manssione vircariæ et orto et exevo et campo uno; et ipse campus fines abet de una latus tera Ebone, de alio latus tera Asterio, de tercio latus vinea ad ipso emtore, ex quarto autem latus rivo currente per tempus pluviarum. Infra istas fines, quantumcumque ad ipsas res que supra diximus aspiciunt vel aspicere videntur, totum et ab integrum tibi vindo; inde et accepii de te precium de presente, sicut inter nos convenit,

[1] Voyez n° 1048 (juin 958) une précédente acquisition de ce même prêtre, dans le même lieu.

aut nobis bene placitum fuit, solidos VIII, et ego in pro ipsa precia per anc cartam et venditionem istam ipsas res tibi trado adque manibus transfundo ad faciendum quidquid melius facere volueris, sine ullo contradicente persona, ad jure proprium. De repeticione autem sane et si ullus omo res istas inquietare presumpserit, non vindicet, se[d] conponat tibi tantum et alium tantum quantum ipsas res melioratas valuere potuerint, et inantea carta ista firma estabilis permaneat, cum stibulatione subnixa. Facta carta ista die jovis, in mense aprilio, anno quinto regnante Lotario rege. S. Isimbardo, qui carta ista scribere et firmare rogavi, manu sua firma. S. Asterio. S. Airado. S. Lauzardo. S. Ebone. S. Ildeboldo. Ego Stefanus rogatus scripsi.

(*Au dos :*) Emptio Johannis in villa Volamato, Arwernico pago.

1061.

CHARTA QUA MAINGALDUS ET UXOR EJUS DODA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VARENGO.

(A. m. 780, DCCCVI.)

In Dei nomine. Ego Maingaldus et uxor mea Doda, cogitantes de Dei misericordia, et de penis inferni timentes, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi preesse videtur donnus abba Maiolus, aliquid de rebus nostris, quę sunt site in pago Matisconense, in agro Marsiacense, in villa Varengo vocatur : hoc est unam vineam, quę terminatur a mane terra Johannis, a tribus partibus de ipsa hereditate, et habet in longum perticas XX, in una fronte VIIII et dimidiam, in alia novem et pedes III; et faciant ipsius loci monachi quicquid voluerint. Qui autem contradicere voluerit, auri unciam I componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Marsiaco villa publice. S. Maingaldi et uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arlei. S. Ramnaldi. S. Constabuli. S. Bernoardi. S. David. S. Winiterii. S. Adaldradi. S. Duranni. S. Archimberti. Data per manum Eldradi, die sabbati, mense aprili, regnante Lothario rege, anno ejus V. 959, avril.

1062.

CHARTA QUA ELIODUS ET UXOR EJUS VUALBERGA VENDUNT TEOTBERTO CAMPUM IN VILLA CAVANIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-78.)

959, mai. Domino fratribus Teotbert, emptore. Igitur, in Dei nomen, Eliodus et uxore sua Vualberga, vendimus tibi aliquit de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Cavaniaco : oc est campo qui terminet de tres partes..... a medio die terra Sancti Petri. Infra istas terminaciones, totum ad integrum tibi vendimus, tradimus atque transfundimus, et accepimus de te precium in valente solidos II et denarios IIII, et focias post hunc diem quiquit volueris in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo qui tentare vel calumniare presumpserit, auri uncia media componet, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lorduni castello. S. Eliot et uxore sua Vualbergia, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Bernart, qui consensit. S. Ainono. S. Itbert. S. Rotart. S. Vuandalgerio. S. Dedenco. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense madio, anno V regnante Loterio rege. S. Custancius.

(*Au dos :*) Vendicio Elyodi in Cavaniaco.

1063.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA SACIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET RADOLFUM ET UXOREM EJUS GONTRUDEM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 9-61; A. m. 607, DCXXXVIII [1].)

959, juin. Placuit atque convenit inter Mayoli abbati et ceteris fratribus Cluniensis, et ab alia parte Radolfo et uxore sua Gontrudis. In primis dedit Mayoli abbati, cum ceteris fratribus, a partibus Radolfo et uxore sua Gontrudis campo qui est sitas in pago Matisconense, in agro Ma-

[1] [La contre-partie de cet acte, faite au nom de Rodolfe et de sa femme, se trouve dans les textes suivants : cop. 9-64; A. m. 691, DCCXXII.]

ceacense, in villa Saciaco; ipso campo terminet a mane via publica, a medio die terra Sancta Maria, a sero terra Gonteldis[1], a cercio terra Sancti Ferioli. Infra istas terminaciones totum ad integrum. Econtra dedit Radulfo et uxore sua Gonteldis a partibus Sancti Petri vinea qui est in villa Saceaco; ipsa vinea terminet a mane terra Sancta Maria, a medio die terra Sancti Petri, a sero et a cercio via publica. Infra istas terminaciones totum ad integrum, et faciat post hac die unusquisque quicquit voluerit in omnibus. Si quis vero, si nos ipse, aut ullus homo qui temptare vel calomniare presumpserit, auri uncia I componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Mayoli abbati[2]. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense junio, anno V regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Rodulfus in Saciaco.

1064.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS, ET UNIVERSA CONGREGATIO CLUNIACENSIS, DANT ROTGRIMO ET UXORI EJUS NECTILDI ET FILIO EORUM WARULFO VILLAS NOVAM VILLAM ET COLONIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-62; A. m. 161, CLXII.)

Nos enim, in Dei nomine, ego frater Maiolus, nutu Dei abbas, et universa congregatio Cluniensis cenobii. Constat nos aliquid concedere cuidam viro, nomine Rotgrimmo et uxori ejus Nectildi filioque ipsorum Vuarulfo, de rebus ecclesie nobis commisse, quod ita fecimus : id est Novam Villam et aliam villam, nomine Colonias, cum servis et ancillis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus et quicquid ad eas aspicere videtur; ea tamen ratione ut si quis ex vobis ambobus prior obierit, omnis medietas ad ipsam ecclesiam beati Petri revertatur, aliam vero medietatem tam ille qui ex vobis superstes fuerit quam 959, juillet.

[1] La contre-partie porte *Teodeldis*.

[2] Le contre-échange porte les signatures suivantes : « S. Radolfo et uxore sua « qui fierint et firmare rogaverunt. S. Gisbalt. S. Ermengerio et iterum Gisbalt. « S. Teodranno (Teobranno). S. Giroart. « S. Richierio. S. Ragembert. » Le nom du scribe et la date sont identiques.

supradictus infans dum advixerit teneat; post ipsorum quoque discessum, omnia rectores ecclesie beati Petri jam dicti monasterii recipiant. Retinemus autem in vestituram unum servum, nomine Sisbradum, cum uxore sua et infantibus et mansum supra quem residet. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nec evenire omnino estimamus, nos ipsi (quod absit!), aut aliquis de successoribus nostris, aliquam controversiam vel litem contra vos removere presumserit, quod repetit nullatenus vindicet, sed hæc carta a nobis libentissime corroborata semper inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. [1] Maiolus peccator et humilis abba [subscripsit]. Eymardi [subscripsit]. Heddebranni [2] [subscripsit]. Balduini [subscripsit]. Andree [subscripsit]. Duranni [subscripsit]. Leotardi [subscripsit]. Heldri [subscripsit]. Vuitbert [subscripsit]. Stephani [subscripsit]. Johanni [subscripsit]. Ingelmanni [subscripsit]. Ricfredi [subscripsit]. Ingelbaldi [subscripsit]. Artrim [subscripsit]. Grimaldi [subscripsit]. Bernerio [subscripsit [3]]. Actum Cluniaco, anno v regnante Lotherio rege. Ego frater Vuarinus rogatus scripsi, datavi die jovis, mense julio.

(*Au dos :*) Maioli in Colonicas.

1065.

CHARTA QUA MAINGAUDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA BUGDONIS ET VINEAM IN VILLA VALLIS.

(A. m. 196, CXCVII.)

959, août. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Maingaudus, cogitans de remedio animę meę seu de premio vitę ęternę, dono campum in villa quę dicitur Bugdonis, in comitatu Matisconensi, in agro Galoniacensi, ad monasterium quod est constructum in loco Cluniacum nuncupato, atque in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli Deo constat consecratum, cuique donnus Maiolus, abbas, preesse videtur; terminatur vero ipse campus a mane via publica, a

[1] [Chrisme.]

[2] [A. *Haldebranni.*]

[3] [Tous les *subscripsit* sont en notes tironiennes.]

medio die rivo currente, a sero terra Sancti Petri, a cercio terra Maimberti. Et in comitatu Cabilonensi dono similiter ad eundem locum vineam quę est in villa Vallis mediatatem; et terminatur ipsa vinea a mane et a sero terra Sancti Martini, a medio die terra Sancti Nazarii, a cercio rivo currente. Istas vero res supra denominatas, pro remedio animę meę seu parentum meorum, dono ad supradictum locum, ea ratione ut quamdiu in laicali habitu fuero, teneam et possideam. Inantea vero rectores ejusdem loci faciant exinde quicquid facere voluerint. Si quis vero, quod minime fieri credo, ego ipse, vel aliquis de parentibus meis, vel aliqua intromissa persona, contra hanc donationem facere voluerit quicquam, non vi[n]dicet quod repetit; insuper etiam, cogente potestate judicaria, auri libram unam exsolvat, et hęc carta nichilominus inviolata omni tempore permaneat. S. Maingaudi, qui fieri rogavit. Signum Girbaldi et Arnaldi et Dacberti et Sabaldi, Galamanni et Martini. Data mense augusto. Rothardus scripsit anno v Lotharii regis Francorum.

1066.

CHARTA QUA RODGARDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA MARITI SUI, CURTILUM IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-42; A. m. 317, CCCXVIII.)

Domino sacro monesterio Sancto Petro de Cluniaco, cum domno Maiolo abbato, cum domno Eldebran priori, cum monahis servientes Deo et Sancta Maria et Sancto Petro, cum alios sanctos quos numerare non potuerimus. Ego Rodgardis, femina, ancilla Dei, dono ad ipsa casa Dei curtilo cum superposito, cum arboribus qui super resedunt, in pago Matisconense, in fine Mediolanense, in villa Buferias; terminet de uno latus terre Teodbran, de alio latus terre Custabulo cum eros, in uno fronte terre Maingaudo, in alio front terre Mainart. Infre istas terminaciones, quantum ego visi fui adabere totum ad integrum dono ad ipsa casa Dei, pro anima seniore Rotart condam et pro anima mea, et alias res meas quicquid ad ipso curtilo aspiciunt : oc 959. octobre.

sunt curtiferis cum edificiis, vineis, vircareis, campis, pratis, silvis, quidquid ad ipso curtilo aspiciunt perinquesitas, ad integrum dono ad ipsa casa Dei in eorum racione, dum modo ego viveo, usum et fructum abeo, et post meo discesso, ad ipsa casa Dei perveniad, et faciant actores Sancto Petro post illo die quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsia, aut ullus omo, vel de eredibus nostris venire temtare voluerit, de auro libras II cumponet. Actum Buferias villa. S. Rodgart, qui pro remedium anima seniore suo Rotart condam et pro remedium anima sua donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Leotart sacerdote. S. Erico. S. Vinalt. S. Mainart. S. Benedicto. S. Rainbert. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die lunis, in mense octuber, annos V rengnante Loterio rege.

1067.

PRÆCEPTUM LOTHARII REGIS, QUO SUBDIT MONASTERIO CLUNIACENSI MONASTERIUM SANCTI AMANDI, IN COMITATU TRAHESINO, CUM OMNIBUS APPENDICIIS SUIS.

(Or. 37; C. 68; D. 301; E. 175[1].)

959 (?), 23 novembre.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Lotharius, gratia Dei

[1] Cet acte a été publié plusieurs fois déjà, particulièrement dans la *Bibl. clun.*, col. 313, d'après la copie de E.; dans l'*Hist. de Bresse*, de Guichenon, pr. p. 216; dans le *Gallia christ.*, t. IV, pr. col. 5; dans le *Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 623 (cf. Böhmer, n° 2035, sous la date de 960), mais d'une manière si inexacte que nous croyons devoir le donner à nouveau d'après l'original. Voyez aussi ci-dessus, n° 1052, un diplôme de Conrad, du 15 septembre 958, qui précise la position de cette abbaye, position contestée par suite de la manière étrange dont le nom du comté est écrit sur l'original même. En effet, ce monastère est dit *in comitatu Trahesino*, qu'on a lu aussi tantôt *Varesino*, tantôt *Vausino*. M. Bernard a démontré dans un *Post-scriptum à joindre aux Cartulaires de Savigny et d'Ainay*, publié dans la *Revue du Lyonnais*, en 1854 (p. 472), tiré à part (4 pages in-8°), qu'il fallait lire *in comitatu Tricastino*, comme il paraît par plusieurs bulles en faveur de Cluny. Le diplôme de Conrad que nous citons ci-dessus vient corroborer cette assertion. On a prétendu récemment (voy. un article de M. Valentin-Smith, publié dans la *Revue du Lyonnais*, en 1859, p. 389) tirer de ce diplôme même la preuve que le monastère de Saint-Amand qui y est mentionné n'était pas celui du Tricastin,

rex, prædecessorum nostrorum consuetudines regum obtinemus, si familiariter congruis in petitionibus fideles nostros exaudimus. Quapropter universę sanctæ Dei ecclesię nostrorumque omnium fidelium, tam præsentium quam et futurorum, animis notum esse volumus, quoniam domina mea mater gloriosissimaque Girberga regina, per consensum suorum nostrorumque fidelium, accessit nostrę presencię[1] serenitatis, maternis cum jussionibus rogans ut monasterium quod est situm in comitatu Trahesino[2], in honore sancti Amandi dicatumque, eo quod absque rectoribus esset, veluti in inhabitabilibus locis, monasterio Cluniacensi suisque rectoribus subderemus, cum suis omnibus ad se rebus pertinentibus, tam in villis quamque in prediis omnibus, cumque mancipiis utriusque sexus, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, et regressibus et exitibus; cui assensum præbentes, quo ecum fuerat[3], petitiones in hac jussione, ut in aliis, suscepimus, pręfatumque monasterium Sancti Amandi cum omni integritate, ut jam dictum est, jam dicto Cluniacensi monasterio subdendo concessimus, eo statu ut, in quantum Deus illis subpeditaverit auxilium, eum construant locumque habitabilem prout poterint retdant, quatenus cun[c]tipotens Deus ibi jugiter laudetur cum sanctis, dominaque mea gloriosissima nobiscum mater, quę hoc statuit, æternæ felicitatis premio, Christo largiente, donetur. Et quo firmius credatur stabiliusque possideatur, manu propria subterfirmavimus et anulo nostrę auctoritatis ratum insigniri jussimus. Domni et gloriosis-

où Lothaire n'avait aucune autorité. Mais on pourrait citer une foule d'autres exemples par lesquels on voit les moines de Cluny, pour mieux assurer leurs possessions, en demander la confirmation aux divers princes qui dominaient la France, sans se préoccuper de la position des lieux; ils savaient combien étaient précaires les royaumes aux Xe et XIe siècles. Au reste, la manière même dont le nom du Tricastin a été écrit dans cet acte prouve que ce pays était étranger à la chancellerie de Lothaire, qui a copié maladroitement le texte qui lui avait été fourni. Cette erreur n'est pas plus extraordinaire que les autres barbarismes que l'on trouve dans ce diplôme.

[1] Il faudrait *præsentiam*.

[2] [D. *Varesino*.]

[3] Les trois mots qui précèdent ayant paru inexplicables, ont été omis dans presque toutes les éditions de ce diplôme. Nous pensons qu'il faut lire : *quod* ou *quomodo æquum faerat*.

simi[1] (*Monogramme*) signum Lotharii regis. Gezo, humilis questor, ad vicem Artoldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit. Datum nono kalendas decembris, regnante gloriosissimo Lothario rege anno v, indicione tercia[2]. Actum Divionensi in palatio, feliciter. Amen[3].

(*Au dos :*) Preceptum Lotharii regis de Sancto Amando.

1068.

CHARTA QUA GUILLELMUS FIDELIS AMBLARDI, ARCHIEPISCOPI [LUGDUNENSIS], DAT EIDEM AMBLARDO QUIDQUID HABEBAT IN VILLA NIMSIACO.

(Bibl. nat. cop. 283-9.)

959, décembre. Dilecto in Christo domino Amblardo archiepiscopo. Ego quidem Guilelmus, fidelisque tuus, secundum meum scire, pro remedio anime meæ, quia vice apostolorum a Deo tibi potestas data est relaxari peccata, ideo dono tibi aliquid de rebus meis : hoc est terram quam Arnoldus mihi dedit pro periculo mortis sue et liberationem sue vitæ[4]. Ipsam autem terram, cum vineis et mansionibus et vircariis et pratis et silvis et omnibus adjacenciis ejus usque ad exquisitum, tibi trado atque transfundo, et de meo jure in tuam revoco potestatem, ad faciendum quicquid volueris. Sunt autem predicte res

[1] [Ici se trouve le monogramme, semblable à celui qui est gravé dans Du Cange, *Monogrammes*, pl. II, n° 70, sauf qu'il y a un trait de moins dans le milieu.]

[2] [Cette indiction semble devoir faire adopter l'an 960; mais il faut voir ici un exemple de l'indiction césaréenne qui commençait en septembre. Les années du règne sont comptées du commencement de 955]

[3] [Sceau plaqué. Tête tournée à gauche. En légende : *Lotharius gratia Dei rex.*]

[4] L'annotateur de cette pièce (dom Labat) fait remarquer que cette propriété semble avoir été cédée par Arnold à Guillaume pour racheter sa vie, qu'il était au pouvoir de ce dernier de lui ôter. « Cette « manière d'acquérir aura dans la suite « troublé la conscience de Guillaume, qui « pour la tranquilliser aura tout donné à « l'archevêque comme économe des pau- « vres. » Nous verrons en effet que ce dernier accrut la donation de Guillaume par trois acquisitions successives, et y fonda un monastère qui fut placé par ses légataires sous le patronage de l'abbaye de Cluny. (Voir ci-dessous de 960 à 963.) C'est à ce titre que cette pièce et les autres mentionnées ici entrèrent dans les archives de l'abbaye.

site in pago Arvernensi, in agro Dorensi, in villa Nimsiaco. Si quis vero contra hanc donationem aliquam calumpniam inferre voluerit, nullatenus vindicet, sed componat cui litem intulerit auri libras tres, et deinceps hæc donatio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Vuilelmi, qui donatione ista fiberi et firmare rogavit. S. Bertranni presbiteri. S. Frudini. S. Arnulfi. S. Estorgii. S. Dalmacii. S. Bertranni. S. Ugonis. Data per manum Ugonis presbiteri, mense decembri, in VI feria, anno XXIII regni regis Gonradi.

(*Au dos :*) Conquestus Amblardi in villa Nimsiaco, in pago Arvernico. — Carta Amblardi archiepiscopi, de Arvernio.

1069.

CHARTA QUA MARKARDUS ET FILIUS EJUS MARTINUS, CUM UXORE SUA GUNTELDE, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA SEMANDRES.

(Bibl. nat. cop. 9-127; A. m. 547, DLXXVIII.)

Domino fratribus[1] Markart et filio suo Martino et uxore sua Guntelt, donamus de res qui resedit a Semandres[2] villa, vinea et campo in uno tenente, qui terminat a mane via publica, a medium die terra Sancti Nazaria, a sero riu current, a cercio terra Galaman; abet in longo perticas septanta I[3], in quisque fron perticas IIII : pro remedium et pro locum sepultura animas nostras, omnique annis ciri quatuor denarium, nisi tantum volemus usum et fructum; pos meum discessum, Sancti Petri pervenit, fima permaneat. Actum Cluniacense. S. Markart et filio suo Martino et uxsore sua Guntelt, qui donacione et firmare rogaverunt. S. Galamani. S. Seivert. S. Daitvert. S. Teutbert. S. Teotelmo. Johannes scripsit, datavit die lunis, in mense december, anno VI regnante Loterio rege. 959, décembre.

(*Au dos :*) Marcart Decimandris (de Cimandris).

[1] A. ajoute ici, avec raison, *Cluniensi cenobii.*

[2] [A. *Cimandras.*]

[3] A. LXXI.

1070.

CHARTA QUA ARNALDUS, CONSENTIENTIBUS FILIIS SUIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM TERRAS IN VILLA GALONIACO.

(A. a. 154.)

959, décembre. Sacrosancto cenobio Cluniacensi, in honore beati Petri apostoli constructo atque sacrato, in quo donnus Aimardus abbas gregem monachorum bene regit. Ego Arnaldus dono aliquid de rebus meis pro remedio anime meę vel parentum meorum, que res in villa sunt Galoniaco, due vineę : quarum una terminatur a mane terra Tolani, a meridie terra Sancti Petri, a sero Sancti Johannis cum eris, a circio terra Gonzaldi cum eris; altera vero terminatur a mane via publica, a meridie, a sero, a circio terra Sancti Petri. Dono et campum ubi a la Vardella vocant; qui campus terminat a mane via publica, a meridie, a sero, a circio terra Sancti Petri. Cuncta hec ex integro offero Deo ad locum Cluniacum Sancti Petri, ut ejusdem loci rectores ab hac die faciant de his quod melius voluerint, vel sibi placuerint. Ergo quisquis donationem atque elemosinam hanc contradicere voluerit, reus erit, ipseque eis quibus calumpniam intulerit duas uncias auri componat, et donatio mea atque elemosina firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Budone in villa. S. Arnaldi et filiorum ejus Setbaldi, Giperi, Ricardi et Arnaldi. S. Estoimini[1]. S. Girbaldi. S. Arberti. S. Amlardi. Ego Johannes rogatus scripsi et datavi v feria, mense decembri, anno sexto regnante Lottario rege.

1071.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE PLURIMAS RES IN PAGO APTENSI SITAS, QUAS MONASTERIO CLUNIACENSI DEDERAT, ARNULFO, EPISCOPO APTENSI, ET TEOTBERTO CONSANGUINEO EJUS, PRECARIO JURE CONCESSISSE.

(Bibl. nat. cop. 9-99; A. m. 343, CCCXLIIII, et 642, DCLXXIII[2].)

959, 11 juillet, à 960, 10 juillet. In nomine Dei æterni. Ego Maiolus, favente Christi clementia, Clu-

[1] [*Estormini.*]

[2] Le n° 642 du cartulaire, conforme à la copie d'original 9-99, n'a pas de date; mais le n° 343 en a une, ce qui prouve

niacensis cœnobii abbas, notum fieri volumus omnibus fidelibus christianis, tam presentibus quamque succedentibus, quod domnus Arnulfus, episcopus Atensis, nostram expostulando adiit presentiam quatinus ei concederemus, loco precariæ, res quasdam juris sanctorum apostolorum Petri videlicet et Pauli supradicti cœnobii Cluniensis. Inquisita itaque voluntate nostrorum fratrum, eoque[1] assensum rationabiliter prebentibus, decrevimus prelibati domni episcopi precibus obtemperare : concedimus itaque eidem domno Arnulfo episcopo atque consanguineo ejusdem Teotberto res sanctis apostolis Petro et Paulo dicatas, quæ sunt in pago Atensi sitæ, in villa Lausnava, et in alia villa quam vocant Solco, usque in montem Clavaniacum, et in alio loco ubi dicitur Tretbalio[2], et in alia villa quæ vocatur Bassiis, et in alia villa quæ dicitur Siciago, et in alia villa quæ dicitur Borsio[3], et in alia villa quæ vocatur Soricorias[4], et in alia villa quæ vocatur Leocola, et in alia villa quæ vocatur Valle, et ipsum allodum quem avus meus Fulcherius comparavit de Bernardo, et in alia villa quæ vocatur Jocalas[5]. Ista omnia [michi[6]] et fratri meo Eyrico ex successione nostrorum parentum nobis obvenerunt. Nos vero, ego videlicet Maiolus, prefati cœnobii Cluniacensis abbas, et predictus frater meus, pro remedio animarum nostrarum, nostrorumque parentum, omniumque fidelium christianorum, Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo in Cluniaco cœnobio tradidimus. Omnia itaque in denominatis villis conjacentia, sive quantum avus meus Fulcherius et genitor meus ejusdem nominis Fulcherius, in comitatu Aptensi[7] tenuerunt vel conquisierunt, totum predicto episcopo et ejus consanguineo Teotberto conce-

qu'il provient d'un original différent. Cet acte est rappelé dans le *Gallia christiana*, t. I, col. 354; il a été publié par Mabillon (*Acta SS. Ben.*, ve siècle, p. 764), mais avec la date erronée de 994. Le gouvernement de l'évêque Arnulfe ne s'étend pas au delà de 967, et vient justifier la date inscrite au n° 343 du cartulaire.

[1] [A. m. 343 et 642. *eisque.*]

[2] A. m. 343 et 642. *Trabalio.*

[3] A. m. 343 et 642. *Borcio.*

[4] A. m. 343 et 642. *Soricarias.*

[5] A. m. 343 et 642. *Jocadas;* 343 ajoute : « et in alia quæ vocatur Carraras, « et in alia quæ vocatur Serulius. »

[6] [Ce mot est fourni par A. m. 343 et 642.]

[7] [A. m. 343. *Atensi.*]

dimus, in ea scilicet ratione tradente eodem eo[1] domno episcopo as res suas, quæ sunt sitæ in prescripto comitatu[2] Atensi, in villa Lausnava, Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo in prelibato cœnobio Cluniensi : eo videlicet tenore ut quamdiu ipse episcopus et ejus consanguineus vixerint, teneant et possideant, et festivitate beati Martini in censu soldadas quinque ad Cluniacum persolvant; post obitum vero utrorumque, res omnes suprascriptæ ad prefatum Cluniense cœnobium, absque ullius contradictione, cum omni melioratione perveniant. Ut vero precaria ista illibata inviolabilis omni tempore permaneat, manu nostra firmavimus et fratribus nostris corroborandam porreximus. Maiolus abba[3] firmavit. Eldebrannus firmavit. Jacob firmavit. Eldricus firmavit[4].

1072.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM REBUM IN VILLA SEIA INTER MONASTERIUM CLUNIACENSE ET MAINBODUM[5].

(Bibl. nat. cop. 9-96; A. m. 669, DCC.)

959-960, novembre.

Cum etcaminiamus[6] ibidem fuit facta, ibiden fecit Maimbodum at partem beati Petri Cluniensis et is monacis ibi servientibus. Excaminio tibi et vobis vinea qui est in pago Matisconense, in agro Ibia-

[1] [*Eo* est inutile et ne se trouve pas dans A.]

[2] A. m. 343. *in pago vel in comitatu.*

[3] A. m. 343. *peccator et humilis abba.*

[4] A. m. 343 nous fournit la date de l'acte : « Fulcardus, Stephanus, Andreas, « hii omnes scripserunt. S. Duranni, Teo- « derici. Ego frater Clemens rogatus scripsi. « Actum apud Sanctum Saturninum, anno « vigesimo tertio regnante Corrado rege. » [A. m. 642 se termine ainsi : « S. Maiolus « abbas. S. Eldradus. S. Jacob. S. Eldri- « cus. S. Ingirannus. Clemens monachus « scripsit. »]

[5] Nous n'avons que l'acte de *Maimbodus* et non celui de l'abbaye, qui devait être sur une autre pièce. Le cart. A. qui est remanié débute ainsi : « Placuit atque con- « venit donno Maiolo abbati et monachis « Cluniensibus ut terras aliquas commu- « tarent cum quodam viro, nomine Main- « bodo; quod et ita fecerunt. In primis de- « derunt donnus abba Maiolus et monachi « ipso viro quod ei bonum fuit, et ipse vir « Mainbodus dedit, etc. » On voit qu'on a voulu ici suppléer à la contre-partie qui nous manque.

[6] [Lisez *escaminium*.]

cense, in villa Seia; terminat a mano terra Engelbert, a siro similiter, a medium die et a cercio Sancti Petri; infra isto terminio totum. Similiter in ipso loco curtilo; terminat a mano via pullica, a medium die terra Engelbert, a syro similiter, a cercio Sancti Petri. Infra isto terminio vobis excaminio, et abere et tenere, et fac pos un dien quit facere volueritis. Et si quis contradixerit, auri libram solvat, et pos ec firma estabilis permaneat, contibulacione sumnitxa. Attum eclesia Sancti Vincenti. S. Mainbodum, qui fierit et firmare rogavit. S. Ermenber. S. Martino. S. alio Martino. S. Atalbol. S. alio Atalbol. S. Aloni. S. Petroni. Ego Davidus presbiter et Rainol et Gisoni et Sualdo consencientes et firmatores. Data per manu Atalberto, presbitero, in mense novinber, annos VI rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Maimbodus in Seya scamium.

1073.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, CONCEDIT IN PRECARIA, TEODORICO CLERICO VILLAM QUÆ VOCATUR AD TRES VAURAS, CUM CAPELLA SANCTI GERMANI IN PAGO NIVERNENSI.

(Bibl. nat. cop. 9-97; A. m. 286, CCLXXXVII, et 603, DCXXXIIII [1].)

959, 12 novembre. à 960, 11 novembre.

Quotiens rationabili exigente causa contigerit ut aliquis fidelium ecclesiastico jure subditas more precario sibi largiri petierit, tanta id debet auctoritate fulciri, quatinus nullæ humanę mentis mutabilitate a succedentibus possit vacuari. Igitur, in nomine sanctæ ac individue Trinitatis, ego Maiolus, favente Christi gratia, monasterii Cluniensis, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, abbas, una cum consensu atque voluntate fratrum in eodem cœnobio Deo ac institutionibus beati Benedicti militantium, notum fieri volumus omnibus fidelibus christianis, non solum presentibus, verum et

[1] Le n° 603 de A. présente d'assez grandes différences de rédaction, mais elles sont sans intérêt; on remarque en plus à la fin les signatures suivantes : *S. Maiolus, peccator et humilis abba. S. Stephanus. S. Joscerandus. S. Hemardus.* Quant au n° 286, il est conforme à la copie d'original.

succedentibus, quod quidam clericus nobiliori genere ortus, nobisque multum carissimus, nomine Teodoricus, expetiit a nobis ut aliquid ei de rebus nostræ ecclesie, per cartam elemosinariam traditis loco precariæ concederemus; cujus petitionem rationabilem perpendentes, visum nobis est non esse justum eandem ejus petitionem respuere, concedimus prefato honorabili viro res nostræ ecclesie pertinentes, quas Leotardus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, pro redemptione animæ suæ tradidit, que sunt site in pago Nevernensi : id est villam quam nominant ad Tres Vauras, cum capella in honore sancti Germani dicata, et quicquid ad supradictam villam vel ad præfatam capellam pertinere probatum fuerit, quicquid quesitum est vel restat ad inquirendum totum eidem concedimus; ea videlicet ratione, ut quandiu vixerit usufructuario teneat ac possideat, et singulis annis, in festivitate supradictorum apostolorum, id est III kal. julii, in censu V soldos denariorum ad prefatum monasterium Cluniensem, et rectoribus ejusdem monasterii persolvat. Post obitum vero ipsius, res supra denominate ad sepe jam dictum monasterium cum omni integritate atque melioratione, nulla intercedente contrarietatis mora, revertantur. Ut autem hujus precarie concessio firmior habeatur, manu nostra roboravimus, fratribusque nostris roborandam tradere jussimus. S. Balduini. S. Aldrici. S. Duranni. S. Andreæ. S. Witberti. S. Bernonis. S. Bertranni. S. Umberti. S. Alduini. S. Aduini. Ego frater Clemens scripsi. Actum Cluniaco, anno VI regnante Hlothario rege.

1074.

CHARTA QUA VUANDALMARUS RES SUAS IN VILLIS VAURIS ET KEITIDAS MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(Bibl. nat. cop. 9-103; A. m. 290, CCXCI.)

959, 12 novembre, à 960, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco Cluniensis monasterio, quod est edificatum in comitatu Matisconensi, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, et quem domnus Maiolus abbas ad regendum tenet. Ego, in Dei nomine, Vuandalmarus dono ad ipsam casam Dei ali-

quid ex rebus meæ proprietatis, quæ sunt sitæ in comitatu Augustodunensi, in agro[1]..... et in villa Vauræ : hoc est curtilum[2] dominicatum, cum omnibus appendiciis suis et quicquid in predicta villa Vauræ visus sum habere, id est vineas, pratos, campos, aquas aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, arbores pomiferas et sine pomis, omnia et ex omnibus, quesitum et quicquid ad inquirendum restat. Et dono etiam ibi servientes his nominibus : Odolricum cum infantibus suis, Haldebrannum cum infantibus suis, Engelbertum, Aynulfum. Dono etiam quicquid in villa Keitidas visus sum possidere. Ista omnia supra denominata Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad supradictum monasterium Cluniacum dono in alimoniam et victum servientium ibi Deo, et de mea potestate ab hac die in eorum dominatione transfundo, ita ut a die presenti et deinceps teneant et possideant. Si quis vero, (quod absit!) et quod minime spero, aliquis de heredibus meis aut aliquis homo litem contra hanc donationis cartam a me bona voluntate factam movere tentaverit, aut contrarius extiterit, ipsa quidem ejus intentio nullum obtineat effectum. Ipse vero cogente judiciaria potestate, his quibus litem inferre temptaverit auri libras v persolvat, et hæc donatio firma et stabilis perseveret. S. Vuandalbert, qui fieri et firmare rogavit. S. Gonterii. S. Arnulfi. S. Gyrbaldi. S. Bovonis. S. Aynardi. S. Gyrberti. Item signum Aynardi. Clemens, ad vicem cancellarii, scripsit. Actum Cluniaco, anno vi regnante Hlothario rege.

(*Au dos :*) Vuandalmarus in Vaura.

1075.

CHARTA QUA ILDEBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM TERRAS IN VILLA CARINIACO.

(A. a. 204.)

Divina largiente clementia, concessum est fidelibus ut de rebus ter- 959, 12 novembre, à 960, 11 novembre.

[1] Cette lacune existe dans l'original; le cartulaire n'en a pas tenu compte, il porte : « in pago Augustidunensi, in villa, etc. » — [2] [A. *indominicatum.*]

renis eterna valeant mercari. Quod ego Ildebertus considerans, dono aliquid de rebus mee proprietatis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in Cluniaco monasterio, quatinus pius Dominus animam meam de penis inferni liberare dignetur : hoc est omnia que habere visus sum in villa Cariniaco, in comitatu Matisconensi, in agro Rufiacense, id est campum unum qui terminat ex omni parte terra Sancti Petri. Et in alio loco pratum unum, qui similiter de omnibus partibus terra Sancti Petri terminat; et in alio loco unam vineolam in eadem villa, que terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Constabuli, a ser[o] terra Idberti, a circio terra Tresberti. Ista omnia ad predictum monasterium, ut teneant et possideant a die presenti et deinceps, et habeant potestatem faciendi quicquid voluerint, nullo contradicente. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, ego ipse, aut ullus de heredibus meis, aut aliqua persona contra hanc donationem aliquam calumpniam generare presumpserit, nullatenus vindicare valeat, sed magis, cogente judicaria potestate, auri libram unam quibus litem intulerit persolvat. S. Idberti [1], qui fieri et firmari rogavit. S. Constabuli, fratris ejus. S. Remesberti. S. Martini. S. Heldeberti. S. Constantii. S. Teodoldi. S. item Tresberti. Data per manum Clementis, anno VI regnante Lotthario rege. Isti hanc propriis manibus firmaverunt cartam : Constabulus, Leutperca et filius ejus Itbertus, Bernardus et femina ejus Girberga, Ermenardus et uxor ejus Ansieldis.

1076.

CHARTA QUA ITERIUS ET UXOR EJUS ALEXANDRA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VALLIS.

(A. m. 474, DV.)

959-987, 19 janvier. Sacrosanctę Dei ęcclesię Cluniaco nomine, quam videtur donnus abba Maiolus regere. Ego prompta caritate et bona voluntate Iterius

[1] [*Ildeberti.*]

et uxor mea Alexandra donamus aliquid ex rebus nostris, quę sunt sitę in pago Lugdunense, in agro Congniacense, in villa Vallis : hoc est vineam et campum; et terminatur de una parte terra Magiensendanis et filiorum suorum, de alia rivo qui appellatur Belnèto, de III parte via publica, de quarta silva. Infra istas terminationes, totum ab integro usque ad inquirendum dono ad jam dictum locum, eo tenore ut quandiu vixerimus, de vinea et de campis et de silva usumfructuarium recipiamus, et in vestitura si[n]gulis annis IIII denarios, in festivitate sancti Petri persolvemus; postquam autem obierimus, ad Sanctum Petrum cum omni integritate perveniant, nullo homine contradicente. Et si ullus homo temptare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed iram Dei omnipotentis omniumque [sanctorum] incurrat, nisi emendaverit, et cui litem intulerit, auri uncias III correptus componat, et nostrę donationis carta incunvulsa permaneat, stipulatione subnixa. S. Iterius et uxor sua Alexandra, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Wilenchus. S. Erenchus. S. Arfonsus. S. Giraldus. S. Arnulfus. S. Aiendradus. Actum XIIII kalendas februarii, feria IIII, tempore Condradi regis [1]. Arnulfus scripsit.

1077.

CHARTA QUA GIRALDUS SACERDOS ET ROTLANNUS LEVITA CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA IVUERANDA.

(Bibl. nat. 17715, n° 19; A. m. 217, CCXVIII.)

Divina pietate legumque actoritate sancitum est, ut de terrenis rebus celestia adquirere debeamus. Quapropter nos quidem, videlicet nomine Giraldus, sacerdos, et Rotlannus, levita, donamus Deo et sancti sui apostoli Petri et donni Mayoli abba [2], ad locum qui dicitur Clunia (*sic*) : sunt res in pago Lucdunense, in agro Casnemse, in villa qui dicitur Yvueranda. Est curtilus cum vineis et arboribus et exitibus suis; abet fines et terminaciones a mane et a medio die terra Sancti 959-992, 2 octobre.

[1] Ces notes chronologiques conviennent aux années 959, 970, 981 ou 987.

[2] Ce nom ne paraît pas dans le cartulaire, qui est un peu remanié.

Romani, a sero via vicinabile, a cercio ipsi Giraldi cum eredibus suis. Et in locum qui dicitur Pontet unum campum, et terminat ipsus campus a mane et a medio die et a sero et a cercio de ipsa ereditate. Infra istas terminaciones, vobis donamus et cedimus et transfundimus et de nostra jure tradimus in vestra, et faciatis vos vel successores vestri quiquid facere volueritis, nisi tantum si in beneficio deditis cum eredibus nostris revertit[1]. Sed si nos, aut ullus de eredibus nostris, aut ulla emissa persona venerit, qui ista donacione calomniare au inferre voluerit, auri liberas coactus componat x, et postea firma permaneat, constipulacione subnexa. S. Giraldus, sacerdos, et Rotlannus, levita, qui donacione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Walterio. S. Albiricus. S. Achardus sacerdos. S. Ragimundus. S. Agmo. S. Durannus. S. Raulfus. Data per manu Jhohanni, sacerdoti, in die dominico, VI nonas octobris, regnante Gonrado rege[2].

(*Au dos :*) Carta Geraldi et Rotlanni, in agro Casnense, in villa Yvueranda.

1078.

CHARTA QUA DURANNUS ET UXOR EJUS WALBURGA VENDUNT AMBLARDO, LUGDUNENSI ARCHIEPISCOPO, RES SUAS IN PAGO ARVERNICO.

(A. m. 4.)

960, 11 janvier. Dilecto in Christo fratri Amblardo, Lugdunensis ecclesię archiepiscopo. Nos quidem, ego, in Dei nomine, Durantius et uxor mea, nomine Waltburga, pariter venditores, vendimus tibi aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Alvernico, in agro Tiernensi, in vicaria Doratensi, in villa que dicitur Nimsago, et in alio loco qui dicitur Augereta, et in alio loco qui dicitur Mons Brisonis, et in alio loco qui dicitur Arlatio. Et in vicaria Lodosense similiter vendimus tibi villam que dicitur Ledraco; similiter et alio loco qui dicitur Calomna, et in alio loco qui dicitur Foliosa, et in alio loco qui dicitur Arnogole.

[1] [A. *Excepto si in beneficio alicui volueritis dare, nostris potius detis heredibus.*]

[2] Ces notes correspondent aux années 959, 964, 970, 981, 987 et 992.

Quantum infra istas res nos per legitimum hereditatem advenire legibus debet, usque inexquisitum, totum ad integrum tibi vendimus, cum pratis, campis, vineis, silvis, agris, agescenciis, cultis sive incultis, atque mancipiis nostris, totum ad integrum pariter tibi vendimus atque transfundimus, et accepimus a te precium sive in terra, sive in aliis rebus conpreciatis solidos CC, in ea ratione ut facias post hac die quicquid facere volueris, habendi, tenendi, vendendi vel possidendi, seu scilicet commutandi vel quicquid facere volueris faciendi facias. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut ulla [e]missa persona, quę contra hanc venditionem aliquam calumniam inferre voluerit, nullatenus vindicet; sed inferat tibi, vel cui litem intulerit, tantum et alium tantum quantum predicte res eo tempore et meliorate valuerint, et inantea hec venditio firma et stabilis permanere firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Noverint omnes tam presentes quam futuri, tam pro ista pretia quam pro ista terra, donavit Am[b]lardus Durando pro benefacto terram. Signum Duranni et uxoris Walburge, qui istam cartam scribere vel firmare rogaverunt. S. Eldini. S. Iterii. S. Geraldi. S. Dalmatii. S. Bertranni. S. Austorgii. S. Constancii, dictavit die mercurii, in mense januario, tertio idus, anno ab incarnatione Domini nongentesimo sexagesimo [1], regnante Gundrado rege anno XXV. Fidem fecerunt Constantinus et Eldinus pro ista carta, quę firma permaneat.

1079.

CHARTA QUA BRICIUS ET UXOR EJUS ANSEELDIS CEDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MASILIACO.

(A. m. 174, CLXXV.)

Placuit atque convenit domno abbati Maiolo sibique subjectis ut scamium facerent cum quodam viro, nomine Bricio, et uxore sua, nomine Anseeldis. In primis donat isdem vir Bricius et uxor sua Anseel- 960, janvier.

[1] [Le mercredi 11 janvier correspond bien à l'an 960, mais non pas à la 25e année de Conrad. On était alors dans la 23e année du règne de ce prince.]

dis Sancto Petro vineam in villa Masiliaco, quę terminatur a mane via publica, a medi die terra Sancti Johannis, a sero Andreę, a cirtio Vuiberti; et habet in longum perticas xx et in latum perticas II, et pedes VIIII; et faciant supradicti monachi quod voluerint. Et qui contradixerit auri unciam componat, et hęc venditio firma et stabilis permaneat. S. Bricii et uxoris ejus Anseeldis, qui vendiderunt et ipsi firmaverunt. S. Wiberti. S. Ansierii. S. Andreę. S. Rainaldi. S. Seivaldi. Benedictus scripsit mense januario, anno VI Lotharii regis.

1080.

CHARTA QUA GIRBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI COLONICAM IN VILLA VIRZIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-33.)

960, 28 février.

Sacrosancto hac venerabile loco in honore beatorum Petri et Pauli in villa Cluniaco. Ego Girbertus, pro remedium anime patris mei Ranerio et matri mee Itisburge, dono ad ipsam casam Dei, in loco sepulture, hoc est colonica cum vineis, cum curtilo et superposito et exio qui est in villa Virziaco; terminat ipsa colonica a mane terra, a media die via publica, a sero et a cercio vias publicas. Infra istas terminaciones, totum ad integrum dono ad ipsa casa Dei et ad suos rectores; quicquid in ipsa villa visi sumus habere, quesitum et inquirendum, omnia ex omnibus vobis dono et faciant rectores Sancti Petri et Paulo quicquid facere voluerint, sine ullo contradicente. Si quis vero donacione ista contradicerit, auri libera I supersolvat. S. Girberti, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Aalardi, fratris ejus, qui consensit. S. Herico. S. Vuicardo. S. Rainaldo. S. Arlulfo. S. alio Arlulfo. S. Amblardo. Data per manu Rodoardi, ad vicem Berardi, sub die martis, III kalendas marcii, anno V reg[n]ante Lotarii regis.

(*Au dos :*) Girberti Verciaco.

1081.

CHARTA QUA FRANCO, PROPINQUUS ATQUE ELEEMOSYNARIUS OOLGAUDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IPSIUS IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-92 [1]; A. m. 294, CCXCV, et 767, DCCXCIII.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, in pago Matisconensi sito, vocabulo Cluniaco, ubi preest domnus Maiolus, venerabilis abbas. Igitur ego, in Dei nomine, Franco dono pro anima Oolgaudi [2], de rebus quas ipse dum adhuc viveret, tenebat, hoc est mansum cum vinea et prato simul tenente, ubi Heldinus residet, Deo et sanctis apostolis supra denominatis. Est autem ipse mansus in supradicto comitatu, in agro Mediolanensi, in villa Buferias; terminatur de duabus partibus terra Nadalis, de tercia via publica, de quarta vero cutta [3] currente. Et in alio loco dono condaminam [4] in Campis Varenas videlicet; et terminatur de una parte via publica, de alia terra Gislardi, de tercia terra Deodati, et de quarta Gisoni. Infra istas terminationes, predictum mansum et condaminam dono vice Oolgaudi [5] ad supradictum locum trado atque transfundo, ut faciant inde auctores [6] Sancti Petri quicquid eis placuerit, nullo contradicente. Si quis vero, quod futurum esse non credo, aliquam calumniam contra hanc donationem generare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et insuper cui litem intulit auri libras II persolvat, et hec donatio omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Franconi, helimosinarii, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Gausperti presbiteri. S. Adraldi presbiteri. S. Vualterii. S. Ornadi. S. Vuandaldradi. Data III idus martii, anno VI

960, 13 mars.

[1] Nous empruntons quelques variantes intéressantes à A. m. 294, qui diffère un peu du n° 767, comme celui-ci de 9-92.

[2] A. m. 294. *Olgaudii, propinqui mei.*

[3] A. m. 294. *gutta.*

[4] A. m. 294. *dominiam* (*al.* condominiam), *quam ipse mihi donaverat.*

[5] A. m. 294. *Olgaudii, sicut ipse michi rogavit ante mortem suam.*

[6] A. m. 294. *exinde rectores.*

[illegible] Hlothario rege. Rotardus rogatus scripsit ad vicem can-
[illegible]

[illegible] in Buferias. — Carta Franconis quam fecit pro Ool-
[illegible]

1082.

CARTA QUA GISBALDUS VENDIT FILIO SUO LEOTARDO SACERDOTI VINEAM IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 9-74.)

[illegible] filio meo Leotart sacerdote. Ego Gisbaldus, genitor [illegible] venditor, [vendo] ego tibi vinea in pago Matisconense, in fine [illegible], in villa Canevas, ubi a Culebia vocat; terminet de uno latus terre Sancto Petro, de alias duas partes terre de ipsa ereditate, de quarta parte terre Rotart. Infre istas terminaciones, ad integrum [illegible] vendo, et accepio precium invalentem solidos VII, et pro ipsa pre- [illegible] manibus recepimus, et de juro meo in vestro trao, et faciatis post [illegible] quicquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, si ego [illegible], aut ullus omo venire tentare voluerit, de auro libera media com- [illegible] [illegible] atrio Sancta Maria. S. Gisbalt, qui vendicione ista fierit [illegible] rogavit. Et dono tibi de illa plantada que a medio plantavi, [illegible] parcionem meam ad integrum; tibi vendo pro solidos II. S. [illegible] Gisbalt. S. Godalt. S. Guandalfredo. S. Rotart. S. Aimbalt. [illegible] Dondatus rogatus datavit die dominico, in mense marcio, an- [illegible] regnante Loterio rege.

[illegible] Leotardus presbiter in Canevas.

1083.

CARTA QUA ARKMBERTUS ET UXOR EJUS JOTZA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA VISANDONO.

(Bibl. nat. cop. 9-91; A. m. 623, DCLIIII.)

[illegible] sacro monestirio[1] Sancto Petro de Cluniago, et domno

[1] [illegible] parte *momonestirio*.]

Maiolo abbato, cum donno Eldebran preposito et aliis monahis servientes Deo et Sancto Petro et alia merita sanctorum. Ego Arembertus et ucsor sua Jotsa, in pro amore et bone voluntate que abeamus, donamus nos ad ipsa casa Dei, campo in pago Matisconense, in fine Maciacense, in villa Visandono; terminet de uno latus et uno front via puplica, de tercie part muro manefacto, de quarte part terre Leotalt. Infre istas terminaciones, ad integrum donamus ad ipsa casa Dei, in ea vero racione, dum modo que Arembertus vivit, usum et fructum abead, et post suo discesso, ad ipsa casa Dei, et faciant rectores Sancto Petro post illo die quitquit facere voluerint in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsius, aut ullus omo, venire temtare voluerit, de auro libera media componet. Actum Visandono villa. S. Arembert, S. Jotsane, qui pro amore donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Droitbalt. S. Ermengario. S. Teodbran. S. Ainric. S. Alherio. S. Bertran. S. Bernard. Ego Deodatus rogatus datavit die sabbato, in mense marcio, anno VI [1] regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Aremberti in Visandono.

1084.

CHARTA QUA GRIMARDUS ET UXOR EJUS BELIARDA IMPIGNORANT VUARMERIO LEVITÆ VINEAM IN VILLA BROCIANO SUPERIORE.

(Bibl. nat. cop. 9-39.)

Domino fratribus Vuarmerio levita, emptor. Ego Grimardus et uxor sua Beliarda, inpignoratores, inpignoravimus nos tibi vinea una, qui est sita in pago Viennensi, in villa Brociano superiore; habet ipsa vinea fines vel terminaciones de uno latus et uno fronte terra ad ipso Vuarmerio, et de alio latus et alio fronte terra Rotboldi; quantum infra istas fines vel terminaciones conclusum est, ei inpignoravimus pro solidos VIIII, usque in annos XV, et in quisque anno in conquisto modios III de musto donamus, et si ad annos XV non potuimus vestros 960, avril.

[1] Le cartulaire porte V au lieu de VI.

solidos componere, donec ipso conquisto stet usque redemptus sit. Et si nos ipsi, aut ullus homo, aut ullus ex eredibus nostris, qui contra inpignoracio ista inquietare presumserit, non valeat vindicare quod cupit, et componat tantum et aliut tantum quantum ista inpignoracio valuerit, et hec inpignoratio ista in te facta firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Grimardi et uxor sua Biliarda, qui ista inpignoracio fierint et firmare rogaverunt. S. Rotboldi et alio Rotboldi, qui consenserunt. S. Maria. S. Dagnelda. S. Berta. S. Constantioni. S. Agdebert. S. Grimoard. Ego Siefredus, levita, hanc inpignoracione ista scripsi, datavi die sabati, in mense aprili, anno XXIII regnante Gonrado rege.[1] S. domni Karoli comiti. S. Rikandi[2].

(*Au dos :*) Caucio Vuarmerio in Brociano, Viennense.

1085.

CHARTA QUA FULCRADUS ET UXOR EJUS BERNEGARDIS VENDUNT RAGNOARDO ET HIRMENGARDI UXORI CURTILUM IN VILLA IBGIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-77.)

960, 3 mai (?). Dilecto Ragnoardo et uxori sue Hirmingardis, emptores. Ego Fulcradus et uxor mea Berneyiardis vendimus vobis curtilum cum vinea in pago Matisconense, in agro Ibiacense, in villa ipsa Ibgiaco; terminat a mane via publica et in circuitu terra Sancti Petri; habet in longo perticas XXVII, in uno fronte perticas VIIII, in alio X. Accipimus de vobis precium solidos VIII, et fac inde quicquid vultis. Si quis vero vinditionem istam contradixerit, auri untiam componat, firma maneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisco publice. S. Fulcradi, S. Berneyiardis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Alberti. S. Vuarolt, qui consensit. Et donamus alias res quas in ipsa villa habemus de ipsam rationem, preter unam vineolam reservamus. S. Ingelardi. S. Idoini.

[1] [Il y a ici, dans la copie de L. de Barive, un sigle ressemblant à la lettre *h*. Mais comme il n'offre pas de sens et que l'on trouve ailleurs un autre sigle devant le nom du comte Charles, nous croyons que c'est une sorte de monogramme.]

[2] *Ricardi* (?). Richard, fils du comte Charles Constantin. Cf. n° 1047.

S. Eldeverti. Data per manu Berardi, sub die jovis, nonis mag.[1], anno VI regni Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Ragnoardi in Ipgiaco.

1086.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS GALONIACO ET CANAVES INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, TETBRANNUMQUE ET HELENAM, EX ALTERA.

(A. a. 240.).

Placuit atque convenit inter donnum Aimardum, abbatem, et Tetbranno et uxoris suę Elenę, ut aliquid de terris suis inter se commutarent, in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in ipsa villa. In primis dedit Tetbrannus et uxor sua Elena ad partes Sancti Petri et donni Aimardi, abbatis, et cęteris fratribus, curtilum cum superposito, qui terminat a mane rivo currente, a medio die terra Alsende cum suis filiis, a sero via publica, a circio rivo currente, infra istas terminationes ad integrum; et vineam in ipsa villa, quę terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a circio terra Arnaldi: habet perticas quinquaginta V in circuitu; infra istas terminationes et perticationes ad integrum. Donnus Aimardus, abbas, donavit ad partes Teotbranni et uxoris sue Elenę campum in villa Canaves, qui terminat ex omnibus partibus terra Teotbranni, et habet perticas totidem. Et unusquisque de hoc quod accepit faciat quod voluerit. Si quis hoc contradicere aut calumpniare vo[luerit], auri libras II componat, et hec commutatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Teotbranni et uxoris sue Elenę, qui firmari rogaverunt. S. Seibaldi. S. Ricardi. S. Bertuini. S. Iterii. S. Dodoni, Gulbaldi, Arperti, Girbaldi. Ego Johannes scripsi, datavi die dominico, mense junio, anno VI regnante Lottario rege. 960, juin.

[1] *Nonis magii.* Cette date ne pourrait convenir qu'à l'an 963, qui était la 9e du règne de Lothaire. Nous pensons que Lambert de Barive a oublié le chiffre V devant *nonis*, et nous reportons cet acte à l'année 960 (jeudi 3 mai).

1087.

NOTITIA WERPITIONIS ALIQUOT RERUM IN VILLIS IPGIACO, ETC., A WARULFO MONACHIS CLUNIACENSIBUS FACTÆ.

(Bibl. nat. cop. 9-117; A. m. 533[1], DLXIIII.)

960, 20 août. Noticia vuirpitionis apud Matisconum, sub die lunis, in mense agusto, XIII kal. septembris, ante presentiam domni Alberici comitis et fidelibus suis, Vualterium vicecomitem, Rotbertum, Vuarulfum, Vuichardum, cum ceteris plures; in eorum presentia proclamavit se quidam vir, nomine Maiolus et abbas Sancti Petri Cluniensis, seu et ceteri monachi ipsius loci, Hildebrannus et Aldricus atque Rotardus, de quendam virum, nomine Vuarulfum, qui tenet res Sancti Petri in pago Matisconensium, in villis istis nuncupatis: in Ibgiaco æcclesiam dimidiam in honore sancti Germani dicatam, cum mansis, curtilis, vineis, pratis, silvis et aquis, quicquid de ipsa causa in ipsa villa est et aspicit, et in Bisciaco mansos duos, et in Boiaco mansum unum, et in Binciono mansum unum cum servis et ancillis ibidem pertinentibus. Ipse autem Vuarulfus, ut recognovit directum Sancti Petri et auctoribus suis, Mayolum abbatem et monachorum suorum, vuirpivit contra illos ipsas res; alias res in ipso pago, quas ipse Vuarulfus super eos reclamavit, hoc est ecclesia in honore sancti Saturnini et rebus in villa Maysiriaco et in Dumbinas, et de hoc ipse Vuarulfus recognovit nullum directum sibi habere, vuirpivit contra Sanctum Petrum et actoribus suis his presentibus. S. Vuarulfi, qui vuirpivit et firmare rogavit. S. Alberici comitis. S. Rotberti. S. Vualterii vicecomitis. S. Teotberti. S. Eyrico. S. Gausberti. S. Vuitberti. S. Bernardi. S. Raculfi. S. Otardi. S. Leuspranni. S. Hereldi[2]. S. Vicardi. Data per manu Berardi, sub die lunis, XIII kal. septembris, anno VII regni Hlotharii regis[3].

(*Au dos :*) Vuerpituria quam fecit Vuarulfus Sancto Petro de Itgiaco

[1] Cette copie diffère beaucoup de l'original, mais au point de vue de la rédaction seulement. Cf. n° 798.

[2] [A. *Beraldi.*]

[3] [Les années du règne sont comptées à partir du commencement de 954.]

et Bissiaco et Boiaco, Bintiono, Maisiriaco, Dumbinas, Sanctum Saturninum.

1088.

CHARTA QUA MAIOLUS ABBAS CLUNIACENSIS, CONSENTIENTE AIMARDO, ITIDEM ABBATE, QUASDAM RES MONASTERII SUI IN VILLIS IBGIACO, ETC., WARULFO ET UXORI EJUS AREMBURGI PRECARIO MORE CONCEDIT.

(A. m. 342, CCCXLIII, et 772, DCCXCVIII [1].)

Mos est lex, licet non scripta, et usu jam communi pro lege tenetur ut de rebus ecclesiasticis [2] quibuslibet, etiam secularibus per scripturę auctoritatem aliquid sub censu concedatur. Quapropter noverint omnes, tam futuri quam presentes, quia donnus Maiolus, venerabilis pater, quasdam [res] Cluniaco monasterio pertinentes cuidam viro, nomine Warulfo, et uxori ejus Aremburgi, et filio eorum primogenito, nomine Leutbaldo [3], cum consensu fratrum, per testamentariam auctoritatem delegavit. Sunt namque ipsę res sitę in pago Matisconensi, in villa Ipgiaco [4], mansi tres : unum ubi mansit Bertradus, alium ubi [mansit] Raimbo, tertium ubi Sisbertus, qui et Valeto [dicitur], excepta medietate ecclesię Sancti Germani, cum presbiteratu, quam reti[ne]mus in vestitura, et excepto manso quem Wilibertus tenuit; et in villa Boyaco mansum unum cum servo, nomine Heldino, et in Bissiaco villa mansos duos cum servis his nominibus : Adalardo et Deodato. Mansum vero de Binzione [5] retinemus in vestitura similiter. Ipsas vero res cum vineis, terris, pratis, silvis, aquis, atque mancipiis, sicut jam superius dictum est, tam Warulfo quam uxori ejus et filio denominato ad usum vitę eorum concedimus. S. Maiolus [6] peccator et humilis abba. S. Heymardus abba. S. Balduinus. S. Andreas. S. Aldricus. 960, août.

[1] Le n° 772 est plus complet que le n° 342 ; c'est pourquoi nous l'avons adopté. Nous reportons ci-dessous les variantes du n° 342, et plaçons entre crochets les mots du texte que nous lui empruntons.

[2] A. m. 342. *ecclesię.*

[3] A. m. 342. *Leudbaldo.*

[4] A. m. 342. *Ibgiaco.*

[5] A. m. 342. *Bitione.*

[6] Dans A. ce mot est précédé du chrisme

S. Leutbaldus. S. Rainbaldus. S. Ritfredus. S. Ingelbaldus. S. Hugo. S. Hunbertus. S. Alduinus. S. Leotardus. S. Leyfinus. S. Eranbertus[1]. S. Ingelmannus. S. Warnerius. Data mense augusto. [Ego frater] Rothardus [rogatus] scripsit [ad vicem cancellarii], anno VI Lotharii regis.

1089.

CHARTA QUA ARTOINUS ET FOLCOLDUS, PRESBYTERI, VENDUNT GIROLTO ET FILIIS EJUS TERRAM IN VILLA METONO.

(Bibl. nat. cop. 9-93.)

960, septembre.

Domino fratribus Girolt et filios suos, nomen Amalfredo presbitero et germano suo, nomen Sisfredo, emtores. Nos quidem Artoinus et Folcoldus presbiteri, pariter venditores, vendimus nos vobis modiada de terra arabile, qui est sita in pago Lucdunense, in agro Candense, infra villa Metono[2]; terminat ipsa terra a mane terra Sancti Martini, a medio die terra Girolt, a sero via publica, a certio terra Avono. Infra ipsas fines vel terminaciones, ipsa terra sub integro vobis vendimus, et recepimus de vobis precia, sicut inter nos placuit adque convenit, solidos VIIII; et nos in pro ipsa precia de nostra jure et dominatione in vestra tradimus potestate, faciatis quitquid volueritis, it est at abendi, vendendi, donandi, perdonandi, seut liceat vobis comutandi, ea vero ratione, dum modo Giroldus vivit, securus teneat et possedeat, et post suum quoque discessum, Amalfredo et Sisfredo perveniat, et qualis plus vivit, ad eum perveniat. Et si quis vero, quod fieri et futurum est minime credimus, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut ullus omo, ulloque tempore, qui contra hanc cartam venditione ista inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, et conponat tantum et alium tantum quantum ipsa terra meliorata valuerit, et ec omnis presens vendicio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Airoenus presbiter firmavit et subscripsit. Folcholdus presbiter

[1] A. m. 342. *Frambertus, Aduinus.* — [2] [L. de Barive a écrit à tort *infra villam Etono*. Cf. Tom. I, nos 654 *bis* et 822 *bis*.]

firmavit et subscripsit. S. Ashirlo. S. Metone. S. Atalart. S. Eldefredo. S. Chrispiano. S. Vandranno. S. Estefano. S. Bertolomei. Visus rogatus carta venditione ista scripsi, datavi die veneris, in mense setembri, anno XXIIII regnante Gondrado rege.

1090.

CHARTA QUA STEPHANUS DAT AALBORZI, UXORI SUÆ, QUASDAM TERRAS IN VILLIS BUCIAGO, CURTAMBELZ ET FARGIS.

(Bibl. nat. cop. 9-87.)

Dilectissima femina mea, nomen Aalborzis. Igitur ego, in Dei nomen, Stephanus, senior suus, in pro amore et bone volencia que circa te abeo, propterea dono tibi de res meas proprias, qui sunt sitas in pago Matisconensi, in fine Terciacensi, in villa Buciago vocat : oc est curtilus et maso cum supraposito, et vinea insimul tenentur; qui terminat de uno latus de ipsa ereditate, de alio latus Otterio, in uno front Sancti Petri, et in alio front via pullica. Infra istas terminaciones, maso totum at integrum et vinea medietatem, et alias res que at ipso manso aspiciunt, la una medietatem tibi dono. Similiter dono tibi de res meas in villa Curtambelz vocat, la una medietatem. Similiter dono tibi in pago Cavilonensi, in fine Estracensi, in villa Fargis vocat, campis, pratis, silvis, la una medietatem que de patre mea vel matre mea mihi atvenerit, la una medietatem tibi dono, et mancipiis meis is nominibus : Arembert et Dominico et uxore sua et infantes suos duos, Davit et uxore sua et infantes illorum tres, et Atemaro, Ingelber, Richelz et infantibus suis duos, Estroergi et infante sua uno, Eldearz et infantibus suis duos. Infra istas terminaciones, istas res et istas mancipiis, sicut superius loquitur, tibi dono, trado, atque transfundo at legitimam potestatem at faciendam in omnibus quidquid facere volueris, sine ullum contradicentem. Si quis vero qui contradixerit, ex auro liberas ters cumponat. Actum Bicciaco villa pullice. S. Stefanus, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Girmonz et iterum Girmonz, Uber, Girdandus, Girbaldus, item Gir-

960, 12 octobre.

monz, Ermendrico, Anardo. Ego Ritfredus scripsit, datavit die veneris, IIII^to^ idus octobris, annos VI regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Donacio Stephani in Bicciaco.

1091.

CHARTA QUA ALEXANDRA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA SENIORIS SUI GIRBERTI, MANSUM IN VILLA PUINCIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 22; cop. 9-126, extraits; A. m. 140, CXLI.)

960, décembre. Divina largiente pietate, hominibus concessum est ut ex rebus quas possident eterna valeat felicitas atquiri. Quapropter ego Alexandra femina dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniensis monasterii, aliquit ex rebus senioris mei Girberti, pro ipsius videlicet anima, ut ei Dominus in futuro juditio propitius esse dignetur. Sunt vero ipse res sitæ in pago Matisconensi, in agro Puinciaco, in ipsa villa : hoc est mansum indominicatum, ubi Lanbaldus quondam mansit, cum omni integritate dono, campis scilicet, vineis, pratis, silvis, aquis et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, totum ad integrum trado atque transfundo ab hodierna die et inantea ut faciant habitatores supradicti loci quicquid exinde facere voluerint. Si quis vero, quod futurum minime credo, ego ipsa, aut ullus homo contra hanc donationem venire presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper coactus, cui litem intulit, auri libras III componat, et inantea firma et stabilis permaneat. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Alexandra, que fieri jussit et firmare rogavit. S. Raculfi. S. Ozent. S. Achini. S. Vendranni. S. Landaldi. S. Gausperti. S. Eldegeri. S. Arnulfi. Data mense decembri, anno VII Hlotharii regis. Frater Rotardus scripsit.

(*Au dos :*) De Puinciaco.

1092.

CHARTA QUA ANDREAS ET UXOR EJUS GOSBERGI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PLANTATAM IN BROCO.

(Bibl. nat. cop. 9-166.)

Domino fratribus Andreus et uxsore sua Gosbergi donamus plantata pro remedium animas nostras Sancti Petri, qui est in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in Broco vocant. Ipsa plantata, qui terminat de tres partes terra Sancti Petri, de quarta parte terra Arnulfus, abet in longo perticas XXVIII, abet in quisque front perticas VIIII. Infra istas terminaciones et perticaciones, la una medietate parciones nostras, quas nos abemus, totum ad integrum. Si quis vero qui contradicere aut calomniare voluerit, auri libra II componat, firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniacense, ubi fuit facta. S. Andreus et uxsore sua Gosbergi, qui donacione et firmare rogaverunt. S. Custans. S. Guandaldrot. S. Lanbert Rainnefret. S. Eldran. S. Girbert, Pedrus, alia Andreus. Ego Johannes scripsit, datavit die sabadi, mense decembris, anno VII reg[n]ante Loterio rege. 960, décembre.

(*Au dos :*) Andreas, donacio in Broco.

1093.

CHARTA QUA PASCHALIS ET UXOR EJUS INGELBURGA DANT PIGNORI ADEMARO VINEAM IN VILLULA COMELLA, IN PAGO VIENNENSI.

(Bibl. nat. cop. 7-231.)

Qualis autem vel quanta unicuique homini ex rebus suis concessa sit potestas in dando vel in vendendo seu in caucionem mittendo, sive liber sit sive servus, nullus ignorat qui leges piissimorum imperatorum planiter novit. Quapropter ego Paschalis et uxor mea Ingelburga[1] coe- 960 environ (?), 1er avril.

[1] [On trouve dans le cartulaire de Saint-André-le-Bas, de Vienne, plusieurs actes de vente ou d'engagement de vignes en ce même lieu; dans un de ces actes, n° 145, figurent en 956-957 Pascal et sa femme Eldeburge, probablement la même qu'Ingelburge, dont le nom aura été altéré. Voir aussi le n° 538, *supra*.]

git nos necessitas, et propria crevit voluntas ut quandam vineam nostram cuidam venerabili viro, Ademaro nomine, in caucionem mitterem pro solidos quadraginta usque ad annos XX; quod ita fecimus. Est autem ipsa vinea sita in pago Viennensi, in parrechia videlicet Sancti Cirici, in villula que vocatur Comella, prope Rodanum fluvium, que habet in uno latere perticas XX, in altero latere perticas XX et pedes VII, in uno fronte perticas VIIII, in altero fronte perticas IIII; terminatur autem hec eadem vinea in uno latere Rodano currente, in altero latere terra Sancti Mauricii, in uno fronte terra Varmerii, in altero fronte terra ipsius Paschalis. Infra has fines vel as terminaciones, quitquit visus sum habere prenominato viro in caucione mittimus, ea racione ut si ad annos viginti ipsos quadraginta solidos cum conquisto, sicut per unumquemque annum levaverint, vobis in denariis reddere potuerimus, ipsa vinea ad nostram redeat potestatem. Quod si ad annos XX ipsos quadraginta solidos, cum suo conquisto, reddere non potuerimus, in ipsa caucione permaneat, donec eam redimere possimus. S. Paschalis, qui hanc caucionem fieri et firmare rogavit. S. Ingelburga, uxoris ejus, que in omnibus consensit. S. Ingelardi. S. Edeberti. S. Abolino. S. Aymaino. Ego Siefredus levita hanc caucionem scripsi, datavi kalendas aprilis, regnante domno Chuonrado.

(*Au dos :*) Paschalis in Comella. — Pignus Ademari, Viennensi.

1094.

CHARTA QUA KAROLUS COMES CONCEDIT ROTBOLDO, SERVIENTI SUO, UT VENDAT WARMERIO CANONICO QUASDAM RES SUAS IN VILLA BROCIANO SUPERIORE.

(Bibl. nat. cop. 9-141.)

960 environ, 19 mai.

Quanta vel qualis sit unicuique homini potestas ex rebus suis dandi vel vendendi, nullus ignorat qui piissimorum principum leges novit. Quapropter ego Karolus comes notum esse volumus presentibus et futuris sancte Dei ecclesie fidelibus, qualiter veniens quidam serviens noster, nomine Rotboldus, rogavit me ut me ex quibusdam rebus suis cartam venditoriam facerem cuidam canonico Sancti Mau-

ricii, nomine Vuarmerio. Sunt autem ipse res site in pago Viennensi, in agro Repentinis, in villa Brociano Superiore, duo videlicet curtili cum vineis et campo simul tenente; que scilicet res terminantur in latere meridiano terra Vuariñi, in altero latere terra Sancti Stephani, in fronte orientali via publica, in altera fronte semita vicinabile. Quicquid itaque infra hos fines et has terminationes predictus serviens noster Rotboldus visus fuit habere, sive heredes ejus, de omnibus hanc cartam venditoriam facimus prenominato Vuarmerio; pro quibus scilicet rebus sepe jam dictus Rotboldus sive heredes ejus acceperunt precium solidos centum triginta et novem. Ego igitur Karolus, qui potestatem habeo de predictis servis et de rebus illorum, pro amore bone servitutis et pro bona voluntate, dono illi prenominatas res, quatinus ab hodierna die idem Varmerius ex eisdem rebus liberam in omnibus et firmissimam optineat potestatem ad omnia quecumque facere voluerit. Si quis vero contra hanc donationem nostram venire et eam infringere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit; sed multo magis culpabilis componat prenominato Vuarmerio, cui damnum inferre voluerit, tantum et aliud tantum quantum prenominate res meliorate umquam valuerint, et presens donatio omni tempore firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Karoli comitis, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Teutbergi comitisse. S. Richardi et Uperti, filiorum suorum. S. Rotboldi, qui consensit. S. Ademari. S. Odonis. S. Rostagni. S. Girberti. S. Rotsolini. Ego, in Dei nomine, Siefredus levita hanc donationem scripsi, datavi XIIII kalendarum junii, regnante domno Chuonrado rege serenissimo [1].

(*Au dos :*) Karolus Warnerio in Brociaco, Viennensi.

[1] [Cet acte a été publié par l'abbé U. Chevalier, dans le cartulaire de Saint-André-le-Bas, de Vienne, n° 25*, d'après une copie défectueuse de P. de Rivaz.]

1095.

CHARTA QUA CONSORTIA FEMINA CEDIT GIRBERTO, NEPOTI SUO, CAPELLAM SANCTI JULIANI IN LOCO FUMONTE, IN PAGO VIENNENSI.

(Bibl. nat. cop. 9-130.)

960 environ (?). In nomine Domini nostri Jesu Christi. Dilectissimo nepote meo Girberto. Ego quidem, in Dei nomine, Consortia, pro amore et bona voluntate mea, que circa te abeo, propterea cedo tibi ad die presente cessumque in perpetuo, Deo auxiliante, esse volo, oc sunt proprias meas juris mei, que sunt sitas ipsas res in pago Viennensi, in agro Conriacense, in loco ubi vocabulum est Fumonte : oc est casa indominicata una, cum capella que est in honore sancti Juliane (*sic*) dedicata, vel cum suis omnis appendiciis, id est Tepianis sive Planicias, Gravicias et Auzelatus, Autnatus et Musciacus, in[1] est in edificiis, casis astantibus, casaricis, ortis, areis, vineis, vinealis, campis, pratis, pascuis, silvis, decimis, rivis, fontibus, arboribus pummiferis et impummiferis, aquis aquarumque decursibus, accessis, omnia et ex omnibus quicquid ad ipso manso aspicit vel aspicere videntur, res et mancipia, usque inexquisitum vel adquirendum este, dilecte nepote meus jam superius nominatus, ad die presente sub integro tibi cedo, et secundum meam legem salicam, per andalanc tibi manibus trado : ea tamen ratione, dum modo vivo, usum et fructum mihi reservo, nisi tantum per unumquoque anno modium unum de annona et alium de vino in vestitura recipias; post coque vero meum discessum, de ista omnia superius nominata res et mancipia abeas potestatem ad faciendum quicquid volueris, tam tu quam eredes tui, liberam adque firmissimam in omnibus, et, in Dei nomen, abeatis potestatem perpetualiter ad possidendum, ad abendi, vendendi, donandi, seu liceat commutandi, vel quicquid exinde facere volueris, liberam abeatis potestatem. Et si quis contra hanc donatione ista, quam ego ex spontanea voluntate mea fieri decrevi,

[1] [Lisez *id.*]

venire dicere, aut aliquid inquietare presumserit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper sit culpabilis et impleturus una cum fisco auri liberas VII, et cum eo tantum et alium tantum quantum ipsas res et mancipia jam superius nominatas valere potuerânt; et ec omnis presens donatio ista firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Consorciane, qui donatione ista in presente fieri et firmare rogavit. Ermengerius rogatus scripsit [1].

(*Au dos :*) Conquistus. — Consortia Girberto. De capella Sancti Juliani, Viennensi.

1096.

CHARTA QUA DOMIONO ET UXOR EJUS ADALAZ DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA PREVENCHERIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-141 *bis;* A. o. 45.)

In Christi nomine. Domiono et uxor sua Adelat[2], cogitavimus de Dei misericordia, ut pius Dominus animas nostras de penas inferni eripere dignatus sit. Propterea donamus Deo et Sancti Petri Cluniaco monasterio donavimus vinea; est in villa que dicitur Prevencherias[3], et habet fines de uno latus terra Sancti Salvatori, de alio latus terra qui fuit Adralt, de tertio latus terra Iterio cum eris, de quarto via publica. Infra istas fines, quantum in ipsum locum visus sum habere, totum donavimus Deo et Sancti Petri, et faciunt rectores hujus loci quicquid facere voluerint. Et si ullus homo inquirere voluerit, solvat libra una de auro, omnique tempore firma permaneat, constipulatione subnixa. Domiono et uxor sua Adalaz, qui donationem istam fierint et firmare rogaverunt. S. Girald, S. Johannem, fidem fecerunt. S. Ademar. S. Iterio. S. Albuino. S. Ervico. S. iterum Gyraldo. 960 environ (?).

(*Au dos :*) Dominici in villa Prehvencherias.

[1] En notes tironiennes. — [2] [A. *Domionius... Adalaz.*] — [3] [A. *Prevendarias.*]

1097.

CHARTA QUA ARCHIMBODUS ET UXOR EJUS ROTGARDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS NONEDIS ET MELERGES.

(A. o. 105.)

960, 11 juillet, à 961, 10 juillet.

Divina pietate concedente legumque auctoritate sanctitum est ut si quis de rebus sibi a Deo collatis aliquid Deo in elemosinam sanctis quoque suis contulere voluerit, plenariam habeat facultatem. Unde ego Archinbodus et uxor mea Rotgardis stultum esse cogitantes si bona nostra absque Dei servitio inutiliter devastaremus, cogitare nobiscum cepimus quid gratum atque dignum Deo offerre possemus, nihil dignius invenientes quam ut æcclesiam Dei bonis nostris ditaremus et ex nostra abundantia temporali servorum Dei inopiam suppleremus, quatinus et in futuro ipsi nobis ex sua subveniant. Ob hoc donamus res nostras quę sunt sitę in pago Lugdunensi, in agro Tosiacensi, in villa Nonedis, scilicet curtilum cum vinea et arboribus; terminatur a mane de ipsa hereditate, et a medio die, a cercio cum heredibus, a sero via. Infra istas terminationes, donamus ad integrum quicquid ad ipsum adpicit et pertinet curtilum, hoc sunt campi, prata, pascue, quesita et inquirenda, etiam molinarium quod dicitur Campanel. Preter hoc, quicquid videmur in villa quę dicitur Melerges habere, donamus similiter etiam et pratum. Si quis autem, quod non credimus fore futurum, donum hoc calumpniare vel inquietare presumpserit, ejus pars, nisi resipuerit, cum Juda, Domini traditore, et Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, existat; insuper II uncias auri persolvat, et nostra donatio semper firma permaneat, stipulatione subnixa. S. Archinbodi et uxoris suę Rotgardis, qui elemosinam istam fieri et firmare rogaverunt. S. Acardi. S. Agoni. S. Adanę. S. Fareldi, consensum et voluntatem hujus elemosine prebentis. S. Sicardi presbiteri. S. Anconis. S. Aimerici. S. Christiani. S. Otberti. S. Sioldi. S. Lanfredi. S. David. Ego Constancius rogatus scripsi die lunis, mense julio, anno XXIIII regnante Gonrao rege.

1098.

CHARTA QUA LEUTERIUS LIPELINUM [1] DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAPELLAM SANCTÆ COLOMBÆ IN PAGO MATISCONENSI.

(Bibl. nat. cop. 9-145; A. m. 59.)

960, 12 novembre, à 961, 11 novembre.

Divina propiciante clemencia, concessum est fidelibus ut ex rebus terrenis atque transitoriis, si eis bene utantur, et Deo sacrisque locis in elemosina ad victum Deo servientium largiti fuerint, æterna valeant consequi premia, dicente sacra Scriptura : « Divitiæ viri redemp- « tio anime ejus; » et Dominus in Evangelio : « Date elemosinam, et « omnia munda sunt vobis. » Idcirco ego Leuterius, considerans mihi utile esse in futurum et anime meæ necessarium, dono Deo et ejus genitrici gloriosissime Virginis Mariæ, sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo atque Andrea, in monasterio Cluniaco, constructo in comitatu Matisconensi, ubi domnus Maiolus abbas reverendus preesse videtur, aliquid ex rebus meæ proprietatis, pro remedio anime meæ et uxoris meæ Aldeberge, et genitoris mei Odonis, atque genitricis Rottrudis, necnon fratrum meorum Leotaldi et Umberti : hoc est capellam in honore sanctæ Columbæ constructam, in comitatu Matisconensi sitam, cum omnibus suis appendiciis et omnibus rebus ad se pertinentibus, vineis scilicet, pratis, campis, arboribus pomiferis [et inpomiferis [2]], silvis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, et cum decimis ad se pertinentibus, quesitum et ad inquirendum. Dono etiam ad eundem locum ancillam nomine [3]. . . . . Hæc omnia ad prefatum monasterium ea ratione dono ut, quandiu vixero tempore, usufructuario teneam et possideam, et festivitate suprascriptæ sanctæ Columbe, ad jam dictum monasterium IIII^or denarios aut ceram ejusdem precii in censu, singulis annis, persolvam; post

[1] Nous ajoutons ici ce surnom qui n'est pas dans le texte, mais qui es au dos de l'acte. Peut-être faut-il lire *li Pelinum*.

[2] [Mots fournis par A.]

[3] Cette lacune, qui se trouvait dans l'original, existe aussi dans le cartulaire.

discessum vero quandoque meum, res denominate cum omni integritate ad sepedictum monasterium sine ullius contrarietate perveniant. Si quis vero, quod futurum minime spero, ego ipse vel ullus ex heredibus meis, sive aliqua opposita persona, contra hanc donationis cartam aliquam contrarietatis litem generare temptaverit, nullo sibi opem sperente [1], confusus abscedat, et insuper, compellente potestate judiciaria, liberas auri III solvere quibus litem intulerit cogatur, et donatio ista per cuncta succedentium tempora inconvulsa et stabilis perseveret. S. Leuterii, qui fieri et firmare rogavit. S. Achini presbiteri, S. Richardi, S. Jacob, S. Rothar, S. Tedini, S. Jozeranni, S. Bodoni, S. Aimardi, S. Anscheri [2], S. Gislardi, S. Odonis, S. Leutaldi, qui consenserunt. Clemens subcripsit [3]. Actum Cluniaco, anno regnante Hlothario rege VII.

(*Au dos :*) Sancta Columba. — Carta Leutherii, quem vocant Lipelinum, quam fecit Sancto Petro.

1099.

CHARTA QUA RAINFREDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI OMNES RES SUAS IN VILLA VIRZIACO.

(A. m. 766, DCCXCII.)

960, 1er novembre, à 961, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis et sanctę Marię semper virginis et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, nomine Cluniaco, quem regere videtur donnus abba Maiolus. Ego igitur, in Dei nomine, Rainfredus, sacerdos, dono aliquid de rebus mei juris in alimonia fratrum ibidem Deo servientium sub regula sancti Benedicti, pro remedio animę meę et parentum meorum et omnium fidelium defunctorum : hoc est curtilus situs in agro Ipgiacense, in villa Virziaco, qui Castanedus vocatur ; terminaturque a mane et a cirtio via publica, a meridie de ipsa hereditate, a sero terra Lesberti cum suis heris. Et dono in alio loco curtilum, hoc est vinea,

[1] [A. *ferente.*] — [2] [A. ajoute *Guntardi.*] — [3] [En notes tironiennes. A. *scripsit.*]

quæ vocatur Icraiaco; quę terminatur a mane terra Adalberti et Bernardi, a meridie terra Adalberti et Sancti Vincentii, a sero terra Sancti Martini, a cirtio de ipsa hereditate. Dono etiam pratum in ipsa villa, et dono duos campos in supradicta villa. Infra istos terminios, totum ab integro dono ad prefatum locum, eo tenore, ut quandiu vixero, usumfructuarium habeam, sed in festivitate predictorum apostolorum in vestitura XII denarios persolvam; post discessum vero meum, ad Sanctum Petrum absque ullius contradictione perveniant. Si quis vero, quod futurum esse non credo, ego ipse aut ullus de heredibus meis aut aliqua intromissa persona huic donationi litem inferre presumpserit, primitus iram Dei et sanctorum ejus incurrat, et nisi emendaverit, nomen ejus deleatur de libro vitę; hujus vero donationis carta a me libentissime facta deinceps firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Rainfredi, qui fieri et firmare rogavit. S. Adalberti. S. Andoardi. S. Sisberti. S. Alberici. Stephanus scripsit anno VII Lotharii regis.

1100.

NOTITIA WERPITIONIS VINEÆ IN VILLA VINCELLA FACTÆ MONACHIS CLUNIACENSIBUS A VULFLAYO ET UXORE EJUS CONSTANTIA.

(Bibl. nat. cop. 9-67; A. m. 544, DLXXV[1].)

Notitia vuirpitionis apud Matisconum, sub die mercoris, in mense 961, 16 janvier.

[1] La copie du cartulaire diffère considérablement de l'original. Pour donner une idée des libertés que se permettaient les copistes du cartulaire, nous ajoutons ici en note la copie de A. :

« Notitia verpitionis apud Matisconum, « sub die XVII kal. februarii, IIII feria, in « placito quod vocant in mallis, ubi resi- « derent missi et prepositi donni Leotaldi « comitis et filii ejus Alberici, videlicet « Walterius vicecomes, Hubertus, Oddo, « Ingelardus, Bererius, Berno, cum com- « ministris suis. In istorum presentia venit « quidam vir Vulfays nomine et uxor ejus « Constancia, et ibi fecerunt dimissionem « sive verpitionem ad Sanctum Petrum de « Cluniaco et ad rectores ejusdem loci de « una vinea quę habet rascias duas, de qua « primitus injuriosi atque violenti ipsis mo- « nachis fuerant; sed et ipsi monachi con- « tra eos, hoc est contra Vulfays et uxo- « rem ejus, pro hoc sepius proclamabant. « Est autem ipsa vinea sita in villa Vin- « cella, terminaturque a mane et a cirtio

januario[1], XVII kal. februarii, in mallo hubi sedunt missi domni Leotaldi comitis, cum filio suo Alberico, Vualterius vicecomes, Humbertus, Oddo, Ingelardus, Bererius, Berno, cum ceteris; in eorum presencia venit quidam vir, Vulflays nomine, et uxore sua Constantia, vuirpirunt contra Sancto Petro Cluniensis et actoribus ejus vineam unam duas rayssas, quem auctores Sancti Petri illis querebant. Et est ipsa vinea sita in villa Vinzellas; ita terminat : a mane terra Elelane, a medium die via publica, a sero Sancti Petri, a cercio Elenane. Infra isto terminio, ipsam vineam et alias res perinquisitas de ipsam rationem vuirpiunt his presentibus : S. Vulflayo. S. Constantiane. S. Ingelardi. S. Bererii. S. Bernani. S. Vulchenoni. S. Costantini. S. Aalberti. S. Aydoardi. Data per manum Berardi, sub die martys, XVII kal. februarii, anno V[2] reg. Hlotharii regis.

1101.

CHARTA QUA GIRBERGA DAT AIMONI, SENIORI SUO, QUASDAM RES IN VILLA DRACIACO ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 10-17.)

961 (?), 17 janvier.

Dilecto seniori meo Aimoni. Ego Girberga, uxor tua, dono tibi pro

« terra Helenę, a media die via publica, a « sero terra Sancti Petri. Infra hoc vel illud « terminium jam dictam vineam et alias res « inibi inquisitas et requisitas querimoniis « atque ratione isdem Vulfays convictus « verpivit atque absolvit in audientia pre- « dictorum virorum et aliorum multorum. « S. Vulfays. S. Constancię. S. Ingelardi. « S. Bererii. S. Bernonis. S. Constantini. « S. Adalberti. S. Aydoardi. Data per ma- « num Berardi, anno V regnante Lothario « rege. »

[1] Dans la copie du cartulaire, on a supprimé les mots *sub die mercoris, in mense januario*, et on les a remplacés par *feria IIII*, ce qui revient au même, la 4e férie répondant au mercredi.

[2] Cette date est très-difficile à expliquer : le 17 des kalendes de février, autrement dit le 16 janvier, est indiqué comme tombant deux jours différents, le mercredi au commencement de l'acte, le mardi à la fin. D'un autre côté, la 5e année de Lothaire devrait s'étendre de novembre 958 à novembre 959; or le 16 janvier 959 était un dimanche, et l'année suivante, le 16 était un lundi; ce n'est qu'en 961 qu'il tomba un mercredi. [Il faut lire, à la date, *mercoris* au lieu de *martys*, et compter les années du règne de juillet 956.]

amore et bona voluntate aliquit ex rebus meis in pago Matisconense, in villa Draciaco, hoc est curtilus indominicatus, qui terminat a mane de ipsa ereditate Bertoini, a medio die via publica, a sero exio communale, a cercio Costancioni. Et in alio loco alio curtilo in ipsa villa; qui terminat a mane Sancta Maria et Sancti Filiberti, a medio die de ipsa ereditate, a sero via publica, a cercio Ermenardi et Mainbodi. Et in ipsa villa alio curtilo, qui terminat a mane via publica, a medio die Ongiane cum eris, a sero terra Sancti Vincencii, a cercio via publica, et quantas terras ad ipso curtilo indominicato aspiciunt, medietatem tibi dono : oc sunt campis, pratis, silvis. Et in Rofiaco villa curtilo cum superposito tibi dono, qui terminat a mane Sancti Petri, a medio die similiter, a sero Sancti Desiderii, a cercio via publica. Infra isto terminio tibi dono, dum modo vivo teneo et possideo; post meum discessum, seniori meo Aymono perveniad, et faciad quod voluerit. Et dono tibi mancipiis meis Duranni et Girburga cum infantibus eorum. Si quis donationem istam contradixerit, auri unciam componat, firma permanead, cum stibulacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Girberga, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Teotber. S. Vuarnerii. S. Gunduldrici. S. Acardi. S. Arlulfi. S. Jotselini. S. Ricardi. S. Adtoni. S. Ramaldi. S. Constancioni. S. Isnardi. S. Vuidoni. S. Bertoini. S. Arnaldi. S. Aymini. S. Arlebaldi. Data per manu Otgerii, sub die jovis, XVI kalendas februarii, anno XI regnante Lotario regis[1].

(*Au dos :*) Carta Girberge quam fecit Aymoni de Draciaco.

[1] Il est difficile de faire concorder ensemble ces diverses indications chronologiques. Le jeudi 16 des calendes de février tomba le 17 janvier 961 et 967; mais alors on était pour le moins dans la 7e ou la 13e année du règne de Lothaire. Pour rester dans la 11e année du règne de ce prince, il faudrait lire XIV des calendes de février, ce qui correspondrait au 19 janvier 965. Nous adoptons la première date.

1102.

CHARTA QUA AYMUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM ET VINEAM IN VILLA DRACIACO.

(A. m. 796, DCCCXXII.)

961, après le 17 janvier.

Sacrosanctę Dei ęcclesię in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicatę, Cluniaco nomine, quam donnus abba Maiolus ad regendum habere videtur. Ego, in Dei nomine, Aymus et uxor mea Girberga donamus res nostras quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Draciaco, videlicet unum mansum indominicatum, et vineam cum ea tenentem, cum omnibus quę in ipsa villa habemus vel habere visi sumus, in terris, silvis, pratis, aquis, exitibus et regressibus, totum in omnibus, usque ad inquirendum; et faciant quicquid voluerint Clunienses monachi. S. Aymi et uxoris ejus Girbergę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Radulfi. S. Widonis. S. Rotlanni. S. Hugonis. S. Hunbaldi.

1103.

CHARTA QUA RAYSOENDA DAT FILIO SUO ADAONO VINEAM ET CAMPUM IN VILLA NOGALS.

(Bibl. nat. cop. 9-143.)

961, février.

Dilecto filio meo, nomen Adaono[1]. Ego, in Dei nomen, Raysoenda, pro amore et benevolencia que circa te abeo, pro ipsa amore dono tibi aliquit de res meas, qui sunt sitas in pago Kabilonense, in fine Brancedunense, in Nogals vocat : hoc est vinea et campus insimul tenente, qui terminat de mane via publica, a medium die Sancti Vincenti, a sero reo volvente, a cercio de ipsa hereditate; vinea et campus habet in longo percicas XXXXXVI, in lato percicas III. Infra istas terminaciones et percicationes tibi dono, in eo tenore dummodo vivi usum et fructum; pos meum discessum ad filio meo Adsono perve-

[1] [*Adaono* paraît une erreur de copie. Lisez *Adrono* ou *Adsono* comme plus bas.]

niad, in eo tenore dummodo vivit, usum et fructum; pos suum discessum ad Alsendonem perveniat. Si quis vero, minime fieri, si ullus de eredibus meis aut ullus omo, qui donacione ista contradicere voluerit, auri uncia I coactus componat, et inantea firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Nogas villa. S. Raysoende, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Letgart, S. Duranno, S. Rannulfo, S. Frotlent, qui consenserunt, et firmare rogaverunt in omnibus. S. Raimbolt. S. Gundranno. S. Tresalat. S. Rotberto. Item alio Rotberto. S. Vualdrado. Data per manum Vulfardis, sub die jovis, in vice Berne [. . . . . can]cellarii, in mense februario, anno VII rengnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Carta Adroni in Noglas.

1104.

CHARTA QUA FRANCO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS BUFERIAS, VARENNAS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 9-108 recto; A. m. 454, CCCCLXXXV [1].)

Domino fratribus Deo et Sancto Petro et Sancto Pallo de Cluniago, 961, mai.
entores. Ego Francono, pro amore et bone voluntate et remedium anime mee, pro ipsa amore et bone voluntate, dono vobis curtelis duos et vinea in uno tenentur, qui es situs in pago Matisconense, in agro Miolanense [2], in villa Buferias, in ipsa villa vocat; terminet de unulla [3] terre Vinau, de alio latus terre Jotsel, de tercio par terre Ermenbergiane, a cercio villa [4] pullica. Infre istas terminaciones totum ad integrum, et dono vobis condemina que de Elgot conquisivimus, in . . . . . [5] vocat, totum ad integrum. Et dono vobis alio maso, ubi a Corcelles vocant, ubi Rotbertus usus [6] fuit abere, et pratis et vircareis insimul tenentur, totum ad integrum. Et dono vobis alia vinea in Lo-

[1] La copie de A. diffère considérablement de l'original. Nous relevons ci-dessous les variantes les plus importantes.

[2] A. *in villa Mediolano vel Buferias.*

[3] A. *de uno latere terra Vinaudi.*

[4] [A. *via publica.*]

[5] A. *in loco ubi ad Varennas vocant.*

[6] [*Visus.*]

fono[1], ubi Curtilo Bernart vocat; terminet de uno latus terra Bernart cum eros, de alio latus terre Josseranno, ad uno fronte guta currente, ad alio fronte via pullica. Infre istas terminaciones, totum ad integrum vobis do, in tali tinore, dum modo viveo, usum et fructum abeo, et pos meo discesso vobis perveniet, et facitis pos isto die quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus meis venire tentaverit, de auro libera uncias II componet. Actum Curtilis villa publice. S. Francono, qui isto usuario fieri et firmare rogaverunt, in tale tinore illo monio in servicio Sancto Petro remanebit[2]. S. Ircono. S. Jossald. S. Maria. S. Rotber. S. Oterio. S. Ingelber. S. Galterio. S. Adtono. S. Josseranno. S. Lanbao. S. Ego Leotardus escrisit, datavit die martis[3], in mense madio, annos VII rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Carta vinditionis Franconis in Buferias. Et Jotselt.

1105.

CHARTA QUA JOSSEL DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-108 verso; A. m. 455, CCCCLXXXVI.)

961, mai. Domino fratribus Deo et Sancto Petro et Sancto Paulo de Cluniago, entores. Ego Jossel[4], pro amore et bone voluntate, et pro remedium anime mee, pro ipsa amore et bone voluntate, dono vobis curtilo ubi Girtus[5] visus fuit abere, et alias res que ad ipso curtilo aspiciunt, campis et pratis, et cantum ad ipso curtilo aspiciunt, totum ad integrum. Et dono vobis in alio loco campo ubi Alafergias[6] vocat; terminet de uno latus via pullica, de alio latus terre Tetbran, de tercio par Terdo, a cercio par terre Vinau[7]. Infre istas terminaciones, vobis dono in tale

[1] A. *In villa Volofunno.*

[2] A la place des signatures qui suivent, A. donne celles-ci : « S. Joscelinę feminę. « S. Rotberti. S. Otherii. S. Ingelberti. « S. Walterii. S. Attonis. S. Josceranni. « S. Lanbodi. »

[3] [A. *II feria.*]

[4] A. *Joscelinus*, ici et plus bas.

[5] A. *Gytus.*

[6] A. *Ad Fagum.*

[7] A. ajoute ici : « Res autem istę quas « dono sunt infra vel prope Buferias. »

tinore, dum modo viveo, usum et fructum abeo, et pos meo discesso ad eglesiam Dei et Sancto Petro et Sancto Paulo perveniet, et faciatis po isto die quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem [1]. Actum Curtilos villa pullice. S. Jossel, qui isto usuario fieri et firmare rogaverunt. S. Oterio. S. Francono. S. Rotbert. S. Adtono. S. Adalgerio. S. Galterio. S. Lanbao. Ego Leotardus escrisit, datavit die martis, in mense madio, annos VII rennante Lotterio rege.

1106.

CHARTA QUA JOHANNES UXORQUE EJUS LEUTBERGA ET CONSTANCIUS VENDUNT LEUTBALDO PRESBYTERO CAMPUM INCREPITUM IN VILLA SENOSANIS.

(Bibl. nat. cop. 9-110.)

Domino fratribus Leutbaldo presbitero. Nos quidem Johannes et uxor sua Leutberga et Constantius, venditores, vendimus nos tibi campum unum increpitum in pago Matisconense, in agro Viriacense, in villa Senosanis vocat; habet fines et terminationes a mane de ipsa hereditate, et via vicinabila, a media die Raculfo presbitero, a sero Sancti Petri, a cercio Isimbardi; habet in longo perticas XXX et VIIII, in ambis frontibus X et pedes VII. Infra istas terminationes et perticationes, vendimus vobis, et accepimus de vobis pretium, sicut inter nos convenit, invalentem denarios XX, et fatias post hac die et deinceps quicquid volueritis, nullum contradicentem. Si quis vero venditionem istam contradixerit, non valeat hec vindicare quod repetit, sed cui litem inferre presumpserit ex auro untias duas componat, et hæc venditio firma et stabilis permaneat, constipulatione subnixa. Actum Sancti Petri. S. Johanni et uxori ejus Leutbergane; S. Constantii et Dominica, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Johanna et Arlafredi, qui consenserunt. S. Isimbardi. S. Ingelmari. S. Adelelmi. S. Eurardi. 962, mai.

[1] A la place de cette formule incomplète, on lit dans A. « Si quis autem donationem istam unquam voluerit destruere, « ipse deficiat, magisque conatus ejus omnino destruatur. » Cet acte est du même jour que le précédent.

S. Paschali. S. Rotmundi. Data per manum Marcellini presbiteri, sub die lunis, mense maio, anno VII regnante Lothario rege.

1107.

CHARTA QUA SOFICIA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ SUÆ ET FILII SUI DURANNI, RES SUAS IN AGRO DUNZIACENSE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 20; cop. 9-116; A. m. 675, DCCVI [1].)

961, juillet. Domino fratribus Sancto Petro et Sancto Paulle et Maolo, domni abati de Cluniago. Ego Soficiane [2], in pro amore et bone voluntate, et pro remedium anime mee et filio meo Duranno, pro ipsa amore et bone voluntate dono Sancto Petro et Sancto Paulle et Maolo domni aba, campo qui es situs in pago Matisconense, in agro Donciacense, ubi a la Genevrea vocat; terminat de unu latus terre Gissono, de alio latus terre Girber, de tercio par increpito, a cercio par terre Gontar. Infre istas terminaciones, la mea parcionem vobis dono. Et dono vobis alio campo, ubi a la Rolie [3] vocat; la mea parcionem vobis dono. Et dono vobis prato, ubi a Lon Prao [4] vocat, la mea parcionem vobis dono in locum anime mee et Duranno cedo, trao adque transfundimus, et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo, au ullus de eredibus meis, venire temtare, de auro libera uncia una componet. Actum Donciago villa pullice. S. Soficiane, qui ista elemosinant fieri et firmare rogavit, in tale tinore dommodo Sofiane vivit, usum et fructum abead, et pos suo discesso ad casio Dei et Sancti Petri et Sancto Plaulo perveniet. S. Gontteri. S. Obber. S. Eldino. S. Dominico. S. item alio Obber. S. et alio S. Dominico. S. Gontar. Ego Leotardus sacerdus rogatus escrisit, datavit die veneris, in mense julio, annos VII [5] rennantte Lotterio rege.

[1] Cette copie de A. diffère considérablement de l'original sous le rapport de la rédaction, qui est très-abrégée. Nous en relevons ci-dessous les variantes utiles.

[2] A. *Suficia.*

[3] A. *a la Rone.*

[4] A. *ad Longum Pratum.*

[5] A. porte *XX.*

1108.

CHARTA QUA EMMO ET UXOR EJUS ALDA VENDUNT AALBERTO ET GIRBERGÆ UXORI MEDIETATEM CUJUSDAM VINEÆ IN VILLA CAVANIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-38.)

Dilecto Aalberto et uxori sue Girberga, emptores. Ego Emmo et uxor mea Alda vendimus vobis vineam. Est in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in villa Cavanias; terminatur a mane et a medio die terra Sancti Petri, a sero Sancti Vincentii, a cercio via publica. Infra isto terminio, medietatem nostram vobis vendimus, accipimus de vobis pretium solidos XXI, et facite inde quicquid vultis. Si quis vero venditionem istam contradixerit, auri untiam componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Emmoni, S. Aldane, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rotlanni, nepoti suo, qui consensit. S. Rannoldi. S. Leutbolt. S. Rainerio, qui consensit. S. Costabuli. S. Maymbodi. S. Vuarnerio. S. Euroini. S. Bererii. S. Isimbranni. Data per manu Berardi, sub die sabbati, IIII idus ag.[1], anno VI Hlotharii regis. 961, 10 août.

(*Au dos :*) Conquisitus Adalberti in Kavinias.

1109.

CHARTA QUA EUROINUS ET UXOR EJUS OSANNA VENDUNT AALBERTO ET GIRBERGÆ UXORI PARTEM CUJUSDAM VINEÆ IN VILLA CAVINEAS.

(Bibl. nat. cop. 9-152.)

Dilecto Aalberto et uxore sua Girberga, emptores. Ego Euroinus et uxor mea Osanna vendimus vobis vineam, in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in villa Cavineas; terminatur a mane et media die terra Sancti Petri, a sero Sancti Vincentii, a certio via publica. Infra 961, 22 août.

[1] L. de Barive rend ce sigle par *avril*. Il faut lire certainement *agusti* (août). Cette date répond au 10 août 961, qui se trouve dans la 6e année du règne, si l'on compte depuis 956. Voyez au reste la pièce suivante, relative aux mêmes acquéreurs et qui doit être datée, selon nous, du 22 août 961.

isto terminio, portionem meam, quod est quarta pars, totum ad integrum vobis vendimus; accipimus de vobis pretium solidos XIII, et facite inde quicquid volueritis. Si quis vero venditionem istam contradixerit, auri untiam componat et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Euroini, S. Osanne, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Emmoni. S. Rainerii, qui consensit. S. Vuelchenoni. S. Remestagni. S. Alboini. S. Rotberti. S. Vuarnerii. S. Rainulfi. S. Vulgerii. Data per manu Berardi, sub die jovis, XI kalendas septembris, anno V[1] regni Hlotharii regis.

1110.

CHARTA QUA GONTRUDIS, PER COMMENDATIONEM MARITI SUI DEFUNCTI MALGUINI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSOS IN VILLIS SARMACIA ET TOLOCIAGO.

(Bibl. nat. cop. 9-142; A. m. 760, DCCLXXXVI *bis*[2].)

961, août. Domino sacro monesterio in onore sanctorum apostolorum Petri et Pauli de Cluniago. Ego Gontrudis femina dono ad ipsam casam Dei in locum sepultura, pro anima seore (*sic*) meo Malguino condam et sua commendacione, mansos indominicatos in pago Ostudunense, in finem Amanziacense, in villa Sarmacia III, cum appendiciis, vircariis, campis, pratis, silvis, res perinquisitas, cum servis et ancillis qui super resedunt, preterea de istos servos III infantos reservo, aliut vero ad integrum dono. Similiter dono ad ipsa casa Dei alio manso in villa Tolociago[3], cum appendiciis ejus, curtilis et vineis et campis et pratis et silvis, res perinquisitas, totum ad integrum dono, et faciant actores Sancti Petri post isto die quidquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus omo vel de eredibus nostris venire tentare voluerit, de auro libe (*sic*) media[4] cumponet. Actum Cluniago villa, atrio Sancti Petri. S. Gontrut, qui plenissima voluntate

[1] Cette date semble se rapporter à l'année 959, mais les autres indices chronologiques ne conviennent qu'à 961. Voyez la pièce précédente.

[2] La copie du cartulaire est complétement différente comme style.

[3] [L. de B. *villato Lociago*. A. *Tolociaco*.]

[4] [A. *libram mediam*.]

et pro comendacione seniore suo Malguino, donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Aigalt. S. Jacop. S. Isebart[1], Esteveno[2]. S. Arleio. S. Ubert. S. Ivono. S. Adalgerio. S. Tedoino. S. Rotart. S. Ermalt[3]. S. Genois. S. Rotfredo. S. Guiniis. S. Teodoric. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die veneris, in mense augusto, annos VII rengnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Carta quam fecit Malguinus Sancto Petro in Sarmatia.

1111.

CHARTA QUA TIERICUS ET UXOR EJUS ENGI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA SOLUSTRIACO ET APUD S. LEODEGARIUM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 21; cop. 9-144, extraits; A. m. 734, DCCLXV[4].)

Sacrasancta Dei eclesia, que est in onore beati Petri apostoli vel XII apostolorum Cluniensis, necnon ac venerabilis donnus Mayolus abba, aliis ceteris monahis, ego Tiericus, uxor sua Engi, pro amore, bonevoliencia, vel pro remedium animas nostras vel parentorum nostrorum, donamus vobis res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Sulustriaco : oc est curtilus cum manso et vinea et campo insimul tenente; termina a mane, a medio die Sancti Joanni et Arnolt, a circio via publica, a siro Sancti Joanni. Infra isto terminio, vobis donamus in ea tinore quamdiu vivimus usum et fructum, pos nostrum discessum a vos perveniet. In quisco anno de musto sestarios VI[5]. Si quis vero, ullus omo de eredibus nostris qui contra donacione ista calumniare volueri, auri liberas II compona, firma stabilis permanea, cum stibulacione subnixa. Ego Tiericus, uxor sua qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Ernerius. S. Rainteus. S. Dominicus. S. Arnoldus. S. Adalbertus. S. Tietbertus. S. Emardus. Data per manu Adalgisi, die dominico, mense setinber, annos VII regnante Lotario regis. Et a Sancto Ledegario quidquid abeo totum

961, septembre.

[1] [A. *S. Isembardi.*]
[2] [A. *S. Stephani.*]
[3] [A. *Eimardi.*]
[4] [A. est remanié, les donateurs sont nommés *Teudericus* et *Engia.*]
[5] Cette phrase est en interligne.

vobis dono a integrum, quistum a inquirendum, in ea tinore in quisco anno de musto sestarios VI.

(*Au dos :*) Salustriaco. — Carta Teuderici Rampi (?) quam fecit Sancto Petro.

1112.

CHARTA QUA ANNO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM MANSO IN VILLA MONTE MAIO.

(Bibl. nat. 17715, n° 24.)

961, 23 octobre.

Sacrosancta Dei eclesia locum Cluniaco, qui est in onore Dei et sancti Petri, et domno abati Maioli et aliis monachis qui at ipsum locum deserviunt. Ego Anno, pro amore et bona volencia et pro remedium anime mee vel parentibus meis, dono ad ipsa casa Dei, de rebus meis qui sunt in pagu Ludunense, in agro Caniviacense (*sic*), in villa Monte Maio. Est curtilus cum maso et vinea, qui terminat a mane terra Sancte Stefano, a medium die de ipsa ereditate, a sero terra Teoni, a cercio terra Ignbert et Radulfo et Sobono; et abet in quisque fronte perticas XI et pedes VIII, et dimidio de long quantum est. Infra istas terminaciones, ad integrum dono ad ipsum locum. Si quis vero, qui donacione ista contradicere voluerit, ira Dei et sancti Petri incurrat, et firma permaneat et constibulacione subnixa. Actum Sancti Petri. Sig. Anno, qui fieri jussit et firmare rogavit. S. Eldebers, qui consensit. S. Eldi. S. Benedictus presbiter. S. alio Beneditus et filio suo Rannulfo, qui consensit. S. Leotbolt. S. Joan. S. Aldoenus. S. Costabulus. S. Engelart. S. alio Engelart. S. Berno. *Hatnol, qui consensit*[1]. Ego Agmo, presbiter, scripsit, datavit die mercoris, in mense octubri, X kalendas novinbris, annos XX regnante Gondrado rege[2]. *Berardus. Abram presbiter. Bernardus.*

[1] Tout ce qui est en italique semble être autographe. [Chacun des trois derniers noms est précédé d'une petite grille tracée par le témoin.]

[2] [Il y a sans doute ici une erreur du scribe. Depuis l'avénement de l'abbé Maïeul en 954, le 23 octobre est tombé pour la première fois un mercredi en 961. C'était alors non pas la 20e, mais la 25e année du règne de Conrad.]

1113.

CHARTA QUA BRICIUS ET UXOR EJUS ELDEARS, ETC., VENDUNT RODLANNO CLERICO CURTILUM IN VILLA VALS.

(Bibl. nat. cop. 9-160.)

Dilecto Rodlanno clerico. Ego Bricius et uxsor sua Eldears, et Costancius et germanis suis Ridbols et Didada, venditores, vendimus tibi curtilo qui est situs in pago Matisconense, in agro Fusceiacense, in villa Vals resedet; qia ipse curtilus terminet a mano et a medio die via public, a sero terra Breciono, a cercio terra Aadalbert. Infra isto terminio nos tibi vendimus, tradimus et tranfundimus, et unde acepimus de te precium in presente valentem solidos duos; ipsa precia in presente manibus solvit et liberavit, et facias tu quitqit facere volueris in onnibus, nullum contradicentem. Si quis contradicerit, auro uncia I conponet, et inantea vendicio estabilis permaneat firma, constibulacione sumnicsa. S. Briciono et uxsor sua Eldeiart, S. Costanciono, S. Ridbolt, S. Didada, S. Vinevalt, S. Teudgart, qui vendicio ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Martino. S. Falamono[1]. S. Bertoino. S. Leudranno. S. Artolt. S. Arhinfredo. S. Adalgiso. S. Gosmaro. Data per manu Adalberti, sub die lunis, in mense octuber, annos VII rennante Loterio rege. S. Vinevolt. S. Teudgart. 961, octobre.

(*Au dos :*) Venditio Briccii in Valz.

1114.

CHARTA QUA ROTRUDIS, UXOR ARLAUDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ FILII SUI HUMBERTI, CAMPUM IN MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-181; A. m. 237, CCXXXVIII.)

Divina pietate concessum est ut de rebus transitoriis eterna valeat merces adquiri. Quapropter ego Rotrudis dono Deo et sanctis ejus 961, 30 novembre.

[1] [*Salamono.*]

Petro et Paulo Cluniacensis monasterii, quicquid in illo campo habeo, quem ego et Arlaudus senior meus conquisivimus, pro remedio anime mee ac filii mei Huberti atque Ricoardi, ut nobis Dominus in futuro judicio propitiare dignetur, totum ad integrum trado adque transfundo ab hodierna die et inantea, ut faciant monachi supradicti loci quicquid exinde facere voluerint, sine ullo contradicente. Si quis vero, quod futurum esse minime credimus, contra hanc donationem venire voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper cui litem intulit coactus auri libram componat. Actum Cluniaco. S. Rotrudis, qui fieri jussit. S. Ricoardi. S. Helene. S. Rotlindis. S. Mannoni. S. Vualdoni. S. Vualdini. S. Girardi. S. Gunteri. Data II kalendas decembris, anno VIII regnante Lothario rege. Rothardus scripsit ad vicem cancellarii.

(*Au dos :*) In Masiriaco. — Carta Rotrudis, quam fecit Sancto Petro pro Humberto filio suo.

1115.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET UXOR AALELDIS BERNARDUSQUE ET UXOR ELDEGARDIS VENDUNT AMBLARDO, LUGDUNENSI ARCHIEPISCOPO, RES SUAS IN PAGO ARVERNICO.

(Or. 38; A. m. 3.)

31 novembre. Dilecto in Christo fratri Amblardo Lugdunensis ecclesię archiepiscopo, nos quidem Rotbertus et uxor mea Aaleldis et Bernardus et uxor mea Eldegardis pariter venditores, cum infantibus nostris his nominibus : Stephano et Ermengardis, vendimus vobis aliquid ex rebus nostris, qui sunt sitas in pago Alvernico, in agro Thyernensis, et in vicaria Dorotensis, et in villa qui dicitur Nymsiaco, et in alio loco qui dicitur Givreta, et in alio loco qui dicitur Montebrisone, et in alio loco qui dicitur Arlatio, et in vicaria Lodosense; similiter vendimus tibi villa que dicitur Leodriaco; similiter et in alio loco villa Colomna [1], et in alio loco qui dicitur Foliosa, et in alio loco qui dicitur Arnoioli.

[1] [A. *Calonam.*]

Quantum infra istas res nos per legitimum hereditatem advenire legibus debet, usque inexquisitum, totum ad integrum tibi nos vendimus, cum campis, pratis, vineis, silvis, agicis, agescenciis, cultu sive incultibus, atque omnibus mancipiis nostris, totum ad integrum pariter tibi vendimus atque transfundimus, et accepimus a te precium solidos cccc in ea ratione ut post hac die faciatis quic volueritis, id est adhabendi, vendendi, perdonandi, seut liceat commutandi, vel quicquid facere volueris faciendi. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut ulla emissa persona, qui contra hanc vendicionem aliquam calumniam inferre voluerit, nullatenus vindicet, sed inferat tibi vel cui litem intulerit tantum et aliud tantum quantum prædicte res eo tempore emeliorate valuerint, et inantea hec vendicio firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnexa. Noverint omnes, tam presentes quam futuri, quia ducenti solidi ex his quadringentis quod superius nominavimus, dati sunt Rotberto pro empcione alodi, et alii ducenti pro comparacione canonice Stephani, filii Bernardi et Eldegardis, et nepotis ipsius Rotberti. Signum Rotberti et uxori suæ ejus Aaleldis et Bernardi et Eldegardis, qui hanc vendicionem pariter fieri et firmare rogaverunt. Signum Stephani. Signum Ermengardis. Signum Fulcherio. Signum Rorgo. Signum Vulgrimo. Signum Aaleldis, uxoris Rotberti. Signum Rotberti. Signum item Rotberti. Signum Astorgo. Signum Bertranno. Signum Dalmacio. Data per manum Teutardi, Sancti Stephani dyaconi, sub die mercoris, in mense novimbrio, anno XXV regnante Conrado rege.

(*Au dos :*) Carta Amblardi, archiepiscopi, de Arvernio.

1116.

CHARTA QUA ASPASIUS ET FRATER EJUS GIRARDUS DANT SORORI EORUM RICHELDI ECCLESIAM IN HONORE SANCTÆ URSÆ, IN VILLA GUIARADA, ETC.

(Bibl. nat. cop. 9-167.)

In Christi nomine. Ego Aspasius et germanus meus Girardus, nos pariter donamus ad sorori nostre, nomine Richeldis, hereditate nos- 961-962, juillet.

tra pro amore et bona voluntate et fraternitate. Qui est ipsa hereditas in pago Lugdunense, in agro Estrabyacense, in villas prenominatas, in Guiarada, ecclesia qui est in honore sancte Urse, quantum de ipsa ecclesia nobis advenit tibi donamus, et in Sponcione quantum nobis advenerit, et in loco qui dicitur Vig quantum nos abuimus, tali scilicet tenore, dum modo vivis, usum et fructum possideas, et si de te heres legales natus fuerit, ad illum perveniat, et si heres de te non fuerit, ad propinquos perveniat; sicut supra nominatum est, usque inexquisitum, omnia et ex omnia tibi donamus, id est ad abendi, vendendi, donandi, perdonandi, seu liceat commutandi. Et si nos ipsi, aut ullus homo, aut ullus ex heredibus nostris, qui contra donationem istam inquietare presumpserit, non vindicet set componat tantum et alium tantum quantum ista donatio unquam meliorata valuerit, et hec donatio ista facta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Aspasio et Girardo, fratre suo, qui donatione ista jusserunt fieri et firmare rogaverunt. S. Ratburno. S. Eboni. S. Arnoni. S. Ingelboldi. S. Archunbodi. S. Teydoni. Ego Siefredus levita, qui hanc donationem scripsi, datavi die jovis, in mense julio, anno XXV regnante Chuonrado rege.

(*Au dos :*) Aspadius in Guiarada.

1117.

CHARTA QUA BLADINUS ET UXOR EJUS ROSMODIS DANT MONACHIS CLUNIACENSIBUS ALIQUID EX REBUS INGELBERTI, FRATRIS BLADINI, IN VILLIS SEJA ET PRILINGAS.

(Bibl. nat. cop. 9-161; A. m. 67.)

961-962, novembre

Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit ut ex bonis temporalibus que lege mortis amissuri sunt, mansura perhennis vite premia sibi valeant procurare, ut scriptum est : « Divitiæ viri redemptio anime ejus. » Quapropter, in Dei nomine, ego Bladinus et Rosmodis femina donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus abbas, aliquid ex rebus Ingelberti pro ejus anima, sicut

ipse nobis ante mortem suam commendavit, hoc est vinea que est sita in pago Matisconensi, in agro Coliniacensi [1], ac in villa Seia, habente perticas XXIII in conclusione; terminatur vero in omnibus partibus terra Sancti Petri. Et donamus etiam in villa que dicitur Prilingas [2] curtilem unum ubi grania est, quicquid inibi visus fuit habere; terminatur autem a mane silva, a medio die via publica, a cercio Sancti Petri, a sero Adalberti et ad suos heredes. Item in ipsa villa donamus quicquid habuit in illo campo qui est inter duos boscos; et in alio loco [latus Avaloso [3]], similiter donamus boscum quantum inibi habuit. Si quis vero, nos ipsi, aut ullus homo, quod futurum esse minime credimus, contra hanc donationem venire presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed potius iram Dei omnipotentis incurrat, ac sanctorum apostolorum, quorum res invadere non est veritus, et insuper cui litem intulerit auri libras III persolvat, et inantea donatio ista omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. fratris supradicti Ingelberti Bladini et uxoris ejus Rosmodis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Raimberti. S. Bladini. S. Maimberti. S. Stephani. S. Raifredi. S. Matberti. S. David. S. Hilisabet. S. Deodata. S. Adalberti presbiteri. Data mense novembri, anno VIII regnante Hlothario rege. Frater Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

1118.

CHARTA QUA LEOTARDUS ET UXOR EJUS TEODZANA, EX UNA PARTE, ET GIRFREDUS LEVITA, EX ALTERA, INTER SE COMMUTANT QUASDAM TERRAS IN PRATO CASTELANO ET IN CANLOCO.

(Bibl. nat. cop. 9-162 et 182 [4].)

Placuit adque convenit inter Leotardo et uxor sua Teodeane et ab 961-962, novembre.

[1] A. *Soliniacensi.*

[2] [*A. Proilingas.*]

[3] [Il y a ici dans la copie d'original une lacune que nous comblons à l'aide du cartulaire.]

[4] Ce sont les deux chartes parties du même échange : l'une est au nom de *Leotardus*, et l'autre au nom de *Girfredus*; mais la rédaction est la même et elles sont signées l'une et l'autre des mêmes témoins. Nous ne croyons pas nécessaire de les donner toutes deux.

alia parte Girfredi levita, ut terrulas inter se commutarent, quod ita et fecerunt. Dedit itaque Girfredus levita a partibus Leotardo et uxor sua Teodzane prato qui est situs in pago Cavilonense, in fine Fabriacense, in prato Castelano sedit; terminat de uno latus Rodberto, de alio latus Sancti Vincentii, in uno fronte Grisioni, in alio front comunias. Infra ista terminacione, la una medietate vobis dono. Econtra ratione dedit Leotardus et uxor sua Tetza a partibus Girfredi levita pratos duos qui sunt in ipso pago, vel in ipsa fine, ubi in Canloco sedunt. Unus pratus terminat de ambis latibus (*sic*) ad ipso donatore, in ambis frontibus ad ipso receptore; alius pratus terminat de uno latus et uno fronte ad ipso receptore, de alio latus Costabulo, in alio fronte ad ipso donatore. Infra istas terminaciones, tibi donamus, tradimus adque transfundimus, neminem contradicentem, et faciatis post isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, au ullus homo, au ullus de eredibus meis, qui contra scamium istum venire tentare vel calomniare presumserit, auri libras tres coactus componat, et inantea firmus stabilis permanead, constipulatione subnixa. Actum Sancti Germani. S. Girfredi levita, qui escamium istum fierit et firmare rogavit. S. Bernardo. S. Imberto. S. Radulfo. S. Rodeno. S. Arnoldo. S. Ugoni. S. Erico. S. Giperio. Ego Bernar scripsit, datavit die lunis, mense november, annos hocto regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Scamium Girfredi levite.

1119.

CHARTA QUA ODO ET UXOR EJUS LEODBROC DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS BESORNIACO ET BUFERIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-163; A. m. 666, DCXCVII.)

961-962, novembre. Domino sacro monestirio in onore sancto Petro de Cluniago, cum domno abbato Maiolo et Eldebran preposito, aliis monahis servientes Deo et Sancto Petro. Ego Odo et ucsor sua Leodbroc[1], propter amore

[1] [A. dont le texte est remanié porte *Leoburgis*.]

Dei et sancti Petri, cum aliis sanctis serviente[1] Deo, donamus ad ipsa casa Dei, de illas res quas habeamus in pago Matisconense, in finem Maciacense, in villa Besorniago, curtilis et vineis et campis et pratis, la una medietate donamus ad ipsa casa Dei, preter illo curtilo et vinea ubi Isembrannus visus fuit manere nos reservamus; aliut vero ad integrum la una medietate. Similiter donamus ad ipsa casa Dei in villa Buferias alio curtilo, cum superposito et vinea insimul tenentur, ubi Arembertus visus fuit manere, ad integrum. Similiter donamus de mancipiis nostris Guitbert cum muliere sua. Istas res superescriptas et istos mancipios ad integrum donamus ad ipsa casa Dei in locum sepultura Odono; in ea vere racione, dummodo vivit, usum et fructum abead, et oniaque annos[2], festivitate sancti Petri, quadtuor dinarius reddat, et post suo discesso faciant actores Sancti Petri quiquit facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, aut ullus omo, vel de eredibus meis tentare voluerit, de auro libera media cumponet. Actum Besorniago villa. S. Odono, S. Leodborc, qui donacione ista firmare rogaverunt. S. Folcalt. S. Bernart (*bis*). S. Rotbert. S. Gualterio. S. Joan. S. Berengerio. S. Bernono. Ego Deodatus rogatus escripsit, datavit die mercoris, in mense novembri, annos VIII rengnante Loterio.

(*Au dos :*) Odo in Buferias.

1120.

CHARTA QUA ARNULFUS ET ALBERICUS FRATRES DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM IN LOCO QUI DICITUR PALUDO.

(Bibl. nat. cop. 10-229; A. m. 582, DCXIII.)

Sacrosancta Dei ecclesia que est constructa aput Clugniaco, et in honore beati Petri apostoli dedicata, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Nos quidem, in Christi nomine, Arnulfus, Albericus, cogitamus de Dei misericordia et de eterna retributione ut Dominus eripiat anima fratre nostro vel nepote nostro, Ratoldo et Eldebert, de 961-989, 20 juin.

[1] [Lisez *servientes*.] — [2] [*Omnique anno*.]

penis inferni et de laqueis penarum, propterea donamus Domino Deo et Sancto Petro et Sancto Johanno[1] pradum unde exeant carrarias[2], et est in locum qui vocatur Paludo; et pro nepoto nostro Eldebart, andaneus[3] v, et faciatis vos hab ac die presente quiquid facere volueritis. Si quis vero, qui donacione ista calomniare voluerit, auri libera coactus componat VIII, et postea firma permaneat, constipulatione subnexa. S. Arnulfo[4]. Data per manu Jhohannis sacerdoti in die jovis, XII[5] julii, regnante Gonrado rege.

1121.

CHARTA QUA AROARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA FRATRIS SUI ROTBERTI, VINEAM IN VILLA CURCIACO.

(A. m. 525, DLVI.)

962, 27 janvier. Notum sit omnibus christianis tam presentibus quam futuris, quod ego Aroardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis, pro anima fratris mei Rotberti, et in locum sepulturę ejus; quę res sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Ipgiacensi, in villa quę vocatur Curciacus : hoc est vineam quę terminatur de tribus partibus terra Sancti Vincentii, a sero via publica. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono, ea ratione ut quandiu vixero teneam et possideam, et singulis annis in vestitura VI denarios, in festivitate sancti Petri, quę est III kal. julii, persolvam; post meum vero [discessum], ad Sanctum Petrum perveniat. Si quis vero, quod minime futurum credo, calumpniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit, coactus auri libras II componat, et postea inconvulsa permaneat, sti-

[1] La copie porte *Iho*, avec abréviation; il semble qu'il faudrait lire *Paulo*. Cependant Saint-Jean désigne quelquefois Cluny.

[2] [A. *duc carrade de feno*.]

[3] Voyez Du Cange au mot *Andena*.

[4] Il n'y a ici qu'un seul donateur qui signe; mais ils figurent tous deux dans la copie du cartulaire : « S. Arnulfi, S. Albe« rici, qui donaverunt et firmare rogave« runt. »

[5] Il manque ici le mot *kalendas*, qui se trouve au cartulaire, et qui, joint au nom de l'abbé Maïeul, resserre la date de cette charte entre les années 961 et 989.

pulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Aroardi, qui donavit et ipse firmavit. S. Warini, qui consensit. S. Arbranni. S. Arnulfi. S. Aldulfi. S. Andreę. S. Adalberti. Data VI kalendas februarias, anno VIII Lotharii regis. Rothardus scripsit.

1122.

CHARTA QUA GRIMARDUS ET UXOR EJUS BELIARDA DANT PIGNORI VUARMERIO LEVITÆ VINEAM IN VILLA BROCIANO SUPERIORE.

(Bibl. nat. cop. 9-168.)

Dilecto in Christi nomine Vuarmerio levita. Ego Grimardus et uxor mea Beliarda, inpignoratores, inpignoravimus nos vobis vineam unam que dicitur Cumba. Est ipsa vinea in pago Viennensi, in agro Sancti Mauricii, in villa Brociano superiore; habet ipsa vinea, que nominatur Cumba, fines et terminaciones de ambis latis et uno fronte terra ad ipso Varmerio, in superiore fronte terra Grimardo. Infra istas fines et terminationes[1], omne suprapositum et exivis totum sub integro vobis impignoravimus pro solidos XXXIIII usque ad annos XV, et in quisque anno, in conquisto, modios X de musto vobis donamus, et si ad annos XV vestros solidos non possimus abere vel conquisto, quantum remanet, sicut in quisque anno homo possit vendere ipso conquisto; si non possumus adimplere, facias inantea quiquit volueris, et hec inpignoracio ista in te facta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Et si nos ipsi, aut ullus homo, aut ullus ex heredibus nostris qui contra inpignoracio ista inquietare presumpserit, non vindicet, set componat tantum et aliut tantum quantum ista inpignoratio meliorare valuerit. S. Grimardi et uxori sue Beliarda, cum infantibus illorum, qui inpignoracione ista fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Rotboldi, qui in omnibus consenserunt. S. Eldeberti. S. Vuarini. S. Maria. S. Dainelda. S. Bertioni[2]. S. domni Karoli comitis. S. Ri- 962. janvier.

[1] L. de Barive a lu à tort *terminatio vel*. — [2] [Il y a ici une sorte de monogramme devant la souscription du comte Charles. Cf. n° 1084.]

kardi. Ego Siefredus levita qui inpignoracione ista scripsi, datavi die martis, in mense januario, anno XXV regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Vuarmerius in Bruciano, Viennensi.

1123.

CHARTA QUA AMBLARDUS ET RODOIDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CALMARIACO.

(A. a. 159.)

962, janvier. Divina pietate hoc hominibus concessum est, ut ex rebus quas jure possidere videntur, eterna valeat merces adquiri. Quapropter ego Amblardus et Rodoidis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensi monasterio aliquid ex rebus nostris quę sunt site in pago Matisconensi, in vicaria Castello, ac in villa Calmariaco : hoc est mansum indominicatum, cum omnibus sibi pertinentibus, videlicet campis, vineis, pratis, silvis et insuper quicquid in ipsa villa visi sumus habere, pro animarum nostrarum ac fratris mei Rainaldi remedio, necnon etiam in locum sepulture illius et meę cum de hoc seculo migraverimus, quatinus omnipotens Dominus in futuro judicio peccatorum nostrorum veniam largire dignetur ac cęlestis regni participes esse faciat. Si quis vero, nos ipsi, aut ullus homo, contra donationem istam venire voluerit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed insuper, potestate cogente, cui litem inferre visus est auri libras IIII solvat, et inantea donatio firma et stabilis omni tempore permaneat. S. Amblardi levitę et Rodoidis, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Constantini. S. Arnulfi. S. Grimaldi. S. Droconi. S. Aimoni. S. Dadoni. S. Vuichiranni. Data mense januario, anno VIII regni Lotharii regis. Frater Rotardus ad vicem cancellarii scripsit.

1124.

CHARTA QUA ALBERICUS, MATISCONENSIS COMES, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM ECCLESIÆ SANCTI GERMANI IPGIACENSIS ET CAPELLAM SANCTI PETRI IN VILLA DOMANICO, ETC.

(A. m. 538, DLXVIIII, 35 et 271, CCLXXII[1].)

Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus quę lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitę prœmia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitię viri redemptio animę ejus. » Quapropter, in Dei nomine, ego Albericus, gratia Dei comes, dono Deo [et sancto Johanni Baptistę[2]] sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii, ubi preest dunnus Maiolus abba, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matiscensi, in agro Ipgiacensi, in ipsa villa; hoc est medietatem ęcclesię Sancti Germani, et capellam quę est in villa Domanico, et tres mansos in villa Ipgiaco superius denominata, cum servis et ancillis his nominibus : Dominico cum uxore sua et infantibus suis, et alium Dominicum cum uxore sua et infantibus suis, et Deodatum cum uxore sua et infantibus suis, et Teotlannum cum uxore sua et infantibus suis, et alia mancipia quę in ipsa villa habeo; necnon in villa Privisiaco duos mansos cum servis et ancillis his nominibus : Hunaldum cum uxore sua et infantibus suis, Dominicum cum uxore sua et infantibus, et alia mancipia quę ibi habeo; et duos mansos in villa Bassiaco, cum servis et ancillis his nominibus : Dominicum cum uxore sua et infantibus suis, et Durannum, et quicquid ad ipsos mansos superius denominatos aspicit vel aspicere videtur, totum cum omni integritate dono pro remedio animę meę ac patris mei Leotaldi ac matris meę Ermengardis, et omnium parentum meorum sive omnium fidelium christianorum. Medietatem

96[illegible] janvier

[1] Les deux derniers numéros (35 et 271) ne sont que des analyses succinctes du n° 538 que nous publions.

[2] Ce que nous mettons ici entre crochets a été ajouté en interligne, mais de la même écriture que le reste de l'acte

ergo ecclesię Sancti Germani et capellam Sancti Petri in presenti dono in vestitura, reliqua vero mihi reservo dum advixero; post discessum autem meum, ad supradictum locum omnia superius denominata perveniant. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, ego ipse aut ulla intromissa persona, contra hanc donationem a me libentissime factam venire voluerit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed potius iram Dei omnipotentis ac sancti Johannis, necnon sanctorum apostolorum incurrat, quorum res non est veritus invadere, atque, potestate cogente, cui vim ausus inferre fuit auri libras x persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat. Actum Cluniaco publice. S. Alberici comitis, qui donavit et ipse firmavit. S. Narduini. S. Gauzeranni. S. Rocleni. S. Leopranni. S. Odilardi. S. Livonis. S. Raculfi. S. Teutberti. S. Alaldi. S. Hunberti. S. Aindrici. S. Silvualdi [1]. S. Girmundi. S. Ansigisi. Data mense januario, anno octavo regnante Lothario rege Francorum. Rothardus autem, ad vicem cancellarii, scripsit et subscripsit.

1125.

CHARTA QUA TEUTTARDUS ET UXOR EJUS ESLENDIS DANT PIGNORI GIROLDO ET FILIIS EJUS QUASDAM RES IN VILLA METONO.

(Bibl. nat. cop. 9-149.)

962, février. Domino fratribus Giroldo et filio suo Amalfredo, et Sisfredo, emtores. Ego Teuttardus et uxor mea, nomen Eslendis, pariter inpignoratores, impignoravimus nos vobis in locum causione, it est curtilus cum manso et curte et exivo simul in se tenente, qui est situs in pago Ludunense, in agro Candeacense, in villa Metono; terminat a mane Giroldus, tenet a medio die terra Vuinamari, a sero et a sercio Giroldus tenet. Infra istas fines vel terminaciones, ipsa terra impignoramus in locum causione, at annis IIII, pro solidos XII; et si Teutardus et Eslendis at ipsum terminum ipsos solidos reddituri sunt, Giroldus et

[1] A. m. 35. *Sivualdus.*

Amalfredus et Sisfredus ipsa creditate recedant; et si a terminum ipsos solidos reddituri non sunt, veniant justi preciatores, qui ipsum curtilum preciaveren, et quod justum fuerit, Girolt et Amalfredus et Sisfredus absolvant. Et si quis vero, quod et futurum est minime credimus, si nos ipsi, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus nostris, qui in nostra anc impignoratione inquietare vel infrangere voluerit, nihil valeat vindicare quod repetit, set componat tantum et alium tantum quantum ista impignoratione meliorata valuerit, et inantea impignoracione ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Teutar, S. Aslendis, qui impignoracione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Justino. S. Ardenco. S. Bradanco. S. Vuigono. S. Metoni. S. Costavelo. S. Leutberg. S. Vandran. Ego Airoenus presbiter rogatus scrisi, datavi die lunis, in mense februario, anno XXV rennante Gondrado rege.

1126.

DIPLOMA BERTHÆ, REGINÆ BURGUNDIÆ ET MATRIS CONRADI REGIS, QUO PATERNIACENSE MONASTERIUM A SE CONDITUM DOTATUMQUE MAIOLO, ABBATI CLUNIACENSI, COMMITTIT.

Cunctis sane, etc. (Guichenon, *Bibl. Sebus.*, p. 1, ex vetusto ecclesiæ Paterniac. cartulario; D. Bouquet, *Recueil des historiens de France*, t. IX, p. 667, d'après Guichenon; *Gallia christ.*, t. XV, pr. col. 130. 962, 1er avril

1127.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO ALODIUM IN LOCO QUI DICITUR CURTE, MONETAMQUE CUM MERCATO CONFERT MONASTERIO PATERNIACO [1].

(C. 56.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Chuonradus divino mu- 962, 8 avril.

[1] Guichenon a publié cet acte d'après une copie bien différente qui existait dans les archives royales de Turin (*Bibl. Sebus.*, p. 395, et non 373, comme on le voit dans D. Bouquet, qui a reproduit le texte de Guichenon, *Recueil des historiens*, t. IX, p. 699). Cf. Böhmer, *Regesta*, n° 1505. Nous signalerons les différences les plus importantes qui nous semblent n'être que des interpolations.

nere largiente piissimus rex. Mos regalis celsitudinis est omnibus sanctis subvenire, ac in cunctis bonis operibus perfectis stare. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum presentium ac futurorum atque omnium christianorum industria, qualiter nos, una cum matre nostra Berta, ac fratre nostro Ruodulfo, inspirante pietate divina, et pro remedio animarum nostrarum ac parentum nostrorum, donavimus æcclesiæ Sanctæ Mariæ Paterniensis nostrum alodum per cartas[1], ut ibidem Deo famulante[2] subsidium haberent, dehinc[3] per interventum prelibatæ matris nostræ ac fratris et per nostri precepti paginem, id ipsum, secundum morem nostrum, corroboraremus; quod et fecimus. Volumus namque ac firmiter per hoc nostrum preceptum decernimus, ut sicut prefatæ cartæ commemorant, denique et hoc[4] noster avus adquisivit in pago Vuisliacense[5], in loco qui dicitur Curte, simul cum fratre nostro Ruodulfo[6], ad illum altarium ubi nostræ matris corpus requiescit[7] concedimus; ac insuper monetam cum mercato prefati loci

[1] Guichenon a imprimé *et carras*, qui n'a aucun sens.

[2] [Guichenon. *famulantes.*]

[3] Les mots *dehinc*, etc. sont remplacés dans la copie de Guichenon par un long passage que voici : « Deo inspirante, inter « cætera impeginus in quandam cellulam « huic sacro ordini aptissimam, Baillivo « nuncupatam, hanc cum duabus sylvulis « quæ super ejus rupem eminent, una quarum frugifera, altera glandifera; decimam etiam unius vici, in qua sita est « cæterarum morubula, una Brioch nominatur, altera Chempiniaco, atque cursum « aquæ, quæ ante portas ejus currit, cujus « nomen Bibiuna, a supradicto Chempiniaco, usque in introitu Muratensis laci. « Hæc omnia cum cæteris dotalitiis, quæ « circumquaque adjacent, per interventum « prælibatæ matris nostræ ac fratris nostri « Rodulphi et sororis Aleidis, et per nostri « præcepti paginam, hæc omnia secundum « morem nostrum regalem corroboramus, « quod et fecimus. Volumus, etc. »

[4] [Guichenon ajoute *quod.*]

[5] Guichenon. *Wiliacensi.*

[6] Ici vient une autre addition dans la copie de Guichenon : « Supradictis rebus « adjungimus, ac insuper monetam cum « mercato præfati loci, Deo favente, hæc « omnia, sicut supra scripta sunt, concedimus Domino Deo et ejus genitrici, « habitatoribusque etiam supra memorati « loci, sive Maiolo abbati. Hæc et cætera, « quæ in prædictis cartis inserta esse videntur, de nostro jure hæreditario, in « illorum jus et do[mi]nationem solemni « more transferimus, ut habeant, teneant, « firmiterque possideant, absque alicujus « contradictione regis aut imperatoris, seu « principis. Ut autem, etc. »

[7] Nous ne comprenons pas ce que signifie cette phrase, car la mère de Conrad n'était pas morte puisqu'elle figure dans le

possessores habeant et quemcumque abbatem eligere voluerint habeant potestatem atque licentiam. Hæc omnia suprascripta, quę in predictis cartis inserta videntur, de nostro jure hereditario in illorum jus et dominationem sollemni more transferimus, ut habeant, teneant firmiterque possideant, absque alicujus contradictione. Ut autem hoc nostrum preceptum ab omnibus observetur et a nemine unquam violetur, manu nostra firmavimus ac de sigillo nostro subtus consignare jussimus. Signum domni (*Monogramme*) Chuonradi piissimi regis. Einricus ad vicem Keroldi, episcopi [1], recognovit. Data VI idus aprilis, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi DCCCCXXXVII [2], anno regnante domno nostro Chuonrado rege XXIIII. Actum civitate Lausona feliciter. Amen.

1128.

CHARTA QUA TEUZA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSOS IN VILLA ALCEIA.

(A. o. 27.)

Providentia divina sciens hominem [3] non posse sine contagione vivere, et hoc ei ex culpa primi parentis accidit, ut volens, nolens, cotidie ad peccatum proruat, sed Deus omnipotens hoc ei pietate sua concessit ut post lapsum veniam ei concederetur, si penitentiam agere vellet. Unde ego Teuza dono aliquid de rebus meis ad Cluniacum mo- 962, avril.

préambule de l'acte, à moins de voir dans cette phrase une addition postérieure.

[1] [Voir ci-dessus n° 1052.]

[2] Guichenon a imprimé DCCCCXXXII, omettant sans doute par inadvertance le V qui se trouve dans notre copie. Au reste le millésime 937 lui-même est en désaccord formel, d'une part, avec l'acte de fondation de l'abbaye de Payerne, publié par Guichenon (*vid. supra* n° 1126), et daté, non pas comme il le dit de 966, mais bien du 1er avril 962, et, d'autre part, avec la date du règne de Conrad inscrite ici. En effet, ce prince n'étant parvenu à la couronne qu'après la mort de son père, Rodolphe II, arrivée le 10 juillet 937, la 24e année nous reporte à l'an 961. Mais cet acte ajoute la date du jour, *mardi 1er avril*, ce qui tombe en 962. [Donc le second acte, qui est daté de la même année, doit être aussi de 962, et les années de Conrad doivent être comptées du commencement de 939, comme le propose D. Bouquet. *Recueil des historiens*, t. IX, p. 667.]

[3] [Il y a ici un blanc dans le ms.]

nasterium, pro remedio animę mee et filii mei Adalberti; quę res sunt sitę in comitatu Belnensi : hoc sunt mansi duo, cum vineis, pratis, terris, aquis aquarumve decursibus, servis et ancillis utriusque sexus, quorum unus vocatur Adaardus, cum uxore sua et infantibus eorum, et omnia quęque habere visi sumus in villa Alceia, quesitum et inquirendum, omnia ad predictum locum Cluniacum donamus. S. Teuze, qui hanc proscriptionem fieri jussit. S. Evrardi. S. Errulfi. S. Maimbodi. S. Adraldi. S. Giraldi. S. Oggerii. S. Arduini. S. Rannoldi. S. Girardi. S. Maimberti. S. Bernardi. S. Rannoldi. Ego Ingerbaldus levita scripsi anno VIII regnante Glotario rege, feria II, mense aprili.

1129.

CHARTA QUA RICARDUS COMMUTAT CUM MONASTERIO CLUNIACENSI RES IN VILLA CAMILIACO.

(A. m. 703, DCCXXXIIII.)

962, mai. Placuit atque convenit inter donnum ac venerabilem Maiolum abbatem et Ricardum quasdam res suas per comcammium inter se commutare [1]; quod et fecerunt: Dedit ergo Ricardus ipse beatis apostolis Petro et Paulo ad locum Cluniacum res suas in pago Matisconensi, in agro Galoniacensi, in villa Camiliaco : hoc est locos curtiferos, prata, campum, qui habet in longum perticas CCLXVIIII, et alium campum qui est de ista ripa rivuli, qui Merdantius dicitur, et partem suam de capella Sancti Leodegarii, et queque infra istam ripam jam dicti rivuli habebat ipse Ricardus, totum quesitum et ad inquirendum dedit ex integro beato Petro et monachis de Cluniaco, sic dicens donno Maiolo abbati et ceteris monachis : « Hec omnia trado atque transfundo de « jure meo in jus vestrum, ut ab hac die inantea faciatis de his quod « melius placuerit vobis, nullo contradicente. » Si quis vero de heredibus meis vel de quibuscumque presumptoribus et callidis commutationem istam et conventionem destruere temptaverit, nichil prevaleat

[1] Comme on le voit, cet acte est une des deux chartes parties d'un contrat d'échange plutôt qu'une donation; mais nous n'avons pas la contre-partie qui nous ferait connaître ce que donna en échange l'abbé Maïeul à Richard.

nichilque possit; et insuper reus duas libras de auro componat, et hec commutatio atque conventio firma stabilisque permaneat. Actum in atrio Sancti Petri, apud Buidonem villam. S. Richardi, qui commutationem atque conventionem istam fecit et per cartam firmari rogavit. S. Girardi, item alterius Girardi, Albuini, Anselmi, Davit, Arnulfi, Tedini, Anseisi. Ego Lambertus, indignus sacerdos, datavi in mense maio, IIII feria, anno VIII regnante Lothario rege.

1130.

CHARTA QUA ROTHARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA MALIACO ET ANCILLAM NOMINE ILDEGARDEM.

(A. m. 585, DCXVI.)

Divina pietate antiquitus sancitum est, ut ex rebus transitoriis premia eterna valeant adquiri. Qua de re ego Rothardus premonitus, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de rebus mei juris, que sunt site in pago Matisconensi, in agro Dariacensi, in villa Maliaco, hoc est unum mansum indominicatum et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, in campis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumque decursibus, videlicet talem partem qualem ibi visus sum habere. Dono etiam unam ancillam, nomine Ildegardem. Hanc autem donationem facio pro anime mee remedio et omnium fidelium christianorum; eo tenore ut monachi prefati loci quicquid voluerint faciant, sine contradictione. Si quis vero, quod minime futurum esse credo, calumpniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed, cogente judiciaria potestate, auri uncias III persolvat. Actum Cluniaco publice. S. Rothardi, qui donavit et firmare rogavit. S. Rotrudis, uxoris ejus, que consensit. [S.] Sigeverti. S. Aremberti. S. Aynonis. S. Adam. S. Rotgerii. S. Rainberti. S. Dedenchi. Rothardus scripsit kalendis junii, regnante Lothario rege anno VIII. 962, 1er juin.

1131.

CHARTA QUA ASTERIUS ET UXOR EJUS LEOTGARDIS CEDUNT CASÆ DEI SANCTI PETRI DE GRAZAGO CABANNARIAM IN VILLA LOBERIAS, IN PAGO VELLAICO.

(Bibl. nat. cop. 9-186.)

962, juin. Sacrosanctæ ecclesiæ Vellavencis, que est constructa vel edificata in honore Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus Sancti et Sancti Petri ad Grazago. Ab hoc igitur ego, in Dei nomen, Asterius et uxor mea Leotgard, cedimus vel condonamus ad ipsa casa Dei jam predicta, pro amore Dei omnipotentis et pro amore sancti Petri, et remedium animas nostras et cunctorum parentorum nostrorum, et pro remedium anime Geodadi, et anime Gevieldi et cunctum parentorum nostrorum, ut pius Dominus remittat nobis peccata nostra; propterea cedimus ad ipsa casa Dei Sancti Petri aliquid de res propriis nostris juris, qui ex hereditate vel per conquisto ipsas res nobis legibus obvenerunt. Resident autem ipsas res sitas in pago Vellaico, in vicaria Bassense, in villa Loberias; in ipsa villa cedimus ad ipsa casa Dei predicta cabbannaria quem Ingerandus excolet, cum omnibus aiacenciis suis, quesitam vel quicquid ad ipsa cabbannaria ad inquirendum est, totum et ab integrum cedimus vel donamus ad ipsa casa Dei jam predicta, ea scilicet racione, dummodo Aribernus sacerdos et Galbertus sacerdos vivunt, teneant et possideant, sine ullo contradicente persona. Post illorum quoque discessum, ad illos sacerdotes qui ibi decantaturi assidui ibi erunt et si ullus omo ad illos sacerdotes ipsas res abstulere voluerit, ipsa hereditas ad propinquos revertat ad jure proprium. De repeticione vero sane, et si ullus omo vel intromissa persona, qui contra carta donacione ista agere vel inquietare presumpserit, non vindicet, set in primis iram Dei judicii et omnibus sanctis suis incurrat, et cum Juda traditore Domini participationem habeat, et cum Datan et Abiron in infernum demergat, et ad memoriam non perveniat antedictam, et auri libras II coactus exsolvat, et inantea carta donacio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Facta carta cessione ista

die lunis, in mense junii, anno VIII regnante Lotario rege. S. Asterio et uxore sua Leotgard, qui carta donacione ista scribere et firmare rogaverunt in presente, manus eorum firmas. S. Girberno. S. Ariberno. S. Bernardo. S. Ivone. S. Bermundo. S. Eldino. S. Rainulfo. Ego Dodbrandus rogitus scripsit.

(*Au dos :*) Carta de Loberias.

1132.

CHARTA QUA BOVO ET FILIUS EJUS AINARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM CUM VINEA ET PRATO IN VILLA BASSIACO.

(A. m. 214, CCXV.)

Divina pietate antiquitus sanccitum est ut de rebus temporalibus sine dubio premia ęterna possint acquiri. Qua de causa iccirco ego Bovo et filius meus Ainardus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis monasterii, aliquid de rebus nostris, pro remedio animę Atonis, filii mei, atque parentum nostrorum, ut eis Dominus veniam peccatorum suorum largire dignetur. Sunt autem ipse res sitę in pago Matisconensi, in fine Ciciacensi, et in fine Euriaco, ac in villa Bassiaco : hoc est mansum indominicatum cum vinea et prato simul tenente; terminatur autem de duabus partibus a mane et a medio die terra Radulfi et ad suos heredes, a sero via publica, a cercio Aroaldi et ad suos heredes, et terra Sancti Petri, et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, videlicet campis, vineis, pratis, silvis, aquis et salciaco, totum ad integrum donamus ad supradictum locum a die presenti et in posterum, ut faciant rectores jam dicti monasterii quicquid exinde facere voluerint, sine ullo contradicente. Si quis vero, quod minime futurum esse credimus, nos ipsi aut ullus de heredibus nostris, contra hanc donationem, a nobis libentissime factam, venire presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper cui litem intulerit, cogente judicaria potestate, auri libras IIII persolvat, et donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Bovoni et Ainardi.

962. juin.

qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ainardi, fratris ejus [1], et Gausceranni et Gausberti et Malvuini et Gisoni et Giraldi et Ragnerii. Data mense junio, anno VIII regnante Lothario rege. Ego frater Rothardus scripsi.

1133.

CHARTA QUA FULGALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA MARCIACO, USUM FRUCTUM SIBI ET NEPOTI SUO AYMONI RETINENS.

(A. m. 591, DCXXII.)

962, juillet. Divina propiciante clementia, antiquitus constitutum est, ut ex rebus perituris eterna vita valeat adquiri. Quamobrem ego Fulgaldus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus abba preesse videtur, aliquid de rebus meis que sunt site in comitatu Matisconensi, in agro Marciacensi, in ipsa villa : hoc est unum [mansum] cum vinea et prato que simul tenentur; et terminantur a mane terra Sancti Petri, a meridie terra Arlei, a sero Gundulrici, a cirtio via publica. Infra istas terminationes, totum cum omni integritate dono ad prefatum locum, eo tenore ut quandiu vixero teneam et possideam; post meum vero discessum, ad Aymonem, nepotem meum, perveniat, post cujus obitum ad Sanctum Petrum revertatur, et faciant monachi quicquid voluerint. Sed et in singulis annis, tempore vindemie, in vestitura IIII sextarios de musto omnibus diebus vite nostre persolvemus. Si quis vero hanc donationem calumpniari presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed, cogente potestate, cui litem intulerit auri libras II componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Fulcaldi, qui fieri et firmare rogavit. S. Aymonis. S. Arlei. S. Gunterii. S. alii Aymonis. S. Heliodi. S. Alimari. Data mense julio, anno VIII Lotharii regis. Rothardus scripsit.

[1] De *Bovo*, c'est-à-dire oncle d'Ainard, fils de *Bovo*.

1134.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA BIERI INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET BERNARDUM ET UXOREM EJUS BERRELDEM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 9-153; A. m. 775, DCCCI.)

Placuit adque convenit ut terras eorum escangierunt in pago Matisconense, in agro Galloniacense, in villa Bieri. In primis dedit Bernart et uxsore sua Berrels a la partibus Sancti Petri campo qui terminat de duas partes terra Sancti Petri, de alias duas terra Rannalt et Teteno; abet perticas quaranta VII in longo; abet in quisquo fron perticas II. Et dedit Maioli abbati, cum ceteris monachorum, alio campo in ipsa cultura a la partibus Bernart et uxsore sua Berrels, qui terminat de tres partes terra Rainbalt et Tedeno, de quarta parte via publica; abet perticas squanta (*sic*) VII in cumclus[1]. Infra istas terminaciones et perticaciones totum ad integrum, ut faciat unusquisque quiquid facere volueris. Si quis vero, qui contradicere aut calumniare voluerit, auri liberas II componat, firma permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Cluniacense. S. Bernart et uxsore sua Berrels, qui donacione ista firmare rogaverunt. S. Rannalt. S. Tedeno. S. Gosbert. S. Aalbert. S. Isengod. S. Tetbert. S. Fulcart. Ego Johannes scripsit, datavit die veneris, mens. agustus, anno VIII regnante Lotterio rege. 962, août.

(*Au dos :*) Maioli abbatis et Bernart in Bieria.

1135.

CHARTA QUA SITBRANNUS NOTUM FACIT SE RES SUAS IN VILLA MARCIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DEDISSE.

(A. m. 396, CCCCXXVII.)

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego Sitbrannus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum 962, août.

[1] [A. *quanta VI in conclusum.* Lisez *quaranta... in concluso.*]

Cluniacum, aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in comitatu Matisconense, in villa Marciaco : hoc est cultilus cum supraposito et vinea simul tenente; et terminatur de duabus partibus fossata et increpito, a meridie terra Concendo, a sero via publica. Infra istas terminationes, totum ad integrum usque ad inquirendum trado atque transfundo ad predictum locum, eo tenore ut quandiu vixero teneam vel possideam, et in tempore vindemiarum in vestitura IIII sextarios de vino persolvam; post meum autem discessum ad Sanctum Petrum perveniant. Si quis autem, quicunque sit ille, hanc donationem calumpniare presumpserit, iram incurrat Dei omnipotentis omniumque sanctorum, nisi emendaverit, coactusque censura vulgali, cui litem intulerit auri libram componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Sitbranni, qui donavit et firmare rogavit. S. Odę et Arlei, qui consenserunt. S. Dadonis. S. Teudini. S. Deodini. S. Ildeberti. S. Constantii. S. Tetberti. S. Beraldi. Data mense augusto, regnante Lothario rege anno VIII. Stephanus scripsit.

1136.

CHARTA QUA ALDEBRANNUS ET UXOR EJUS JUDICIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PARTEM HEREDITATIS PATERNÆ, SICUT LEOTARDUS FRATER EJUS DEDERAT.

(Bibl. nat. cop. 9-154; A. m. 424, CCCCLV.)

96[illegible], septembre. Quotienscumque evenerit[1] inter fideles viros aliqua consurgat ex rebus terrenis contentio, tanta debet auctoritate finiri, quatinus in succedentibus temporibus nullatenus valeat resurgere. Idcirco ego Aldebrannus et uxor sua Juditia, notum fieri volo omnibus fidelibus christianis, tam presentibus quam futuris, quod quedam contentio orta est inter me et fratrem meum Leotardum monachum, pro quibusdam rebus nobis de successione parentum nostrorum advenientibus. Predictus namque germanus meus, pro amore Dei et desiderio vitæ æterne monasterium ingrediens Cluniacum, simul cum rebus unde contentio

1 [illegible]

inter nos orta est, semet ipsum ibidem vovit perpetuo serviturum. Mihi vero durum visu est ut de hereditate paterna exheredarer. Propter hoc frequenter cum ipso contendi, volens meis de rebus[1] aliquam partem obtinere; sed tactus misericordia Dei et exhortatione bonorum hominum, recordans casus humane fragilitatis, in primis pro amore Dei et remedium animarum nostrarum, patris mei et matris meæ, et pro conservanda inter nos dilectione fraterna, de ipsis rebus me recordo[2], ita ut ab hac die et deinceps nec ego, nec aliquis ex heredibus meis, ullam presumat movere querelam, sed sicut germanus meus dono[3] et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniaco monasterio eas tradidit, ita ut in perpetuum absque alicujus contradictione perseverent; et ut omnis querimonia ab hodierna die finem accipiat, hanc noticiam fieri rogavi et manu propria firmari[4] et firmare amicis rogavi. S. Aldebrannum. S. Umbertum[5]. S. Rotbertum. Data mense sedtembrio, regnante Hlotario rege anno VIII. Adalgisos, ad vicem cancellarii, sripsit.

(*Au dos :*) Noticia quam fecit Aldebrannus fratrem suum Leotardum monachum.

1137.

CHARTA QUA ODONO DAT UXORI SUÆ ROLLENDI QUASDAM RES IN VILLIS COMANS, CRAIUS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 9-158.)

In Dei nomen, ucsore mea, nomen Rollent. Ego Odono, senior tuus, pro amore et bone volencia mea, que contra te abeo, proterea dono tibi curtilo cum vinea, cum manso indominicato, qui est situs in pago Matisconense, in agro Aginacense, in finem Cavaniacense, ubi in villa Comans; terminet de uno latus et uno fron terra Tetelmo, de alio latus terra Sancto Petro, de alio latus via pullica. Et dono tibi servo, 962, octobre.

[1] [A. *in eisdem rebus.*]
[2] [A. *recredo.*]
[3] [A. *Deo.*]
[4] [A. *firmavi.*]
[5] [A. ajoute : *S. Heynrici. S. Aldebranni.*]

nomen Girardo, cum uxore sua et infantibus illorum III. Et dono tibi alio curtilo, cum vinea in villa Craius; terminet de uno latus terra Guarnerio, de alio latus terra Bertar cum eris, de uno front terra Sancto Benedicto, de alio front gutta currente. Et dono tibi curtilo cum vinea in villa Cortevacio; terminet de uno latus terra Girbaldo, de alio latus terra Letaldo et Andraldo, de uno fronte terra Sancti Martini, de alio front via pullica, et dono tibi servo, nomen Aldoeno cum uxore sua et infantibus illorum III. Et dono tibi alias res que ad ipso curtilo aspiciunt, oc sunt campis, pratis, silvis. Et dono tibi curtilo cum vinea in villa Chiscedo; terminet de uno latus terra Sancto Petro, de alio latus terra Guicardo, de uno front via pullica, de alio front semterio vicinabile. Et dono tibi alias res que ad ipso curtilo aspiciunt. Et dono tibi ancillas meas, nomen Girbergana et Cristiana, cum infantibus illorum II. Et dono tibi servo, nomen Beraldo, cum uxore sua et infantibus illorum V. Et dono tibi servo, nomen Bernerio, cum infantibus III. Infra istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono et facere volueris in omnibus. Qui ista donacione contradixerit, de auro libera uncias VI componat. Actum Commandis villa pullice. S. Odono, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Guitono. S. Livono. S. Iliono. S. Adtono. S. Costancio. S. Isanbardo. S. Ramnaldo. S. Guaramgodi. S. Guicardo. Ego Ansedeus scripsit, datavit die veneris, mense octubrio, annos VIII rengnante Loterio rege.

(*Au dos :* Donatio Odoni in Comans.

1138.

CHARTA QUA WANDALBERTUS DAT CŒNOBIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VERCHESON.

(Bibl. nat. cop. 9-159; A. m. 765, DCCXCI.)

962, octobre. Sagrasancta Dei ecclesia que est in onore beati Petri apostoli Cluniensis. Ego Vuandalbertus pro amore, bone volencia vel pro remedium anima mea, dono Sancto Petro res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Vergeson : oc est vinea

cum curtilo et manso; termina totus latus[1] via publica, a mane Sancti Maria. Infra isto terminio Sancto Petro dono, in ea tinore quamdiu vivi, usum ac fructum; pos meum discessum a casa Dei perveniet. Ego Vuadalbertus qui donacione ista fieri et firmare rogavit. Si ego, ullus omo qui contra donacione ista calumniare voluerit, auri libras[2] componat, firma stabilis permanea, cum stibulacione subnixa. S. Duran. S. Adalbertus. S. Tiericus. S. Vuandalbertus. S. Tietboldus. S. Aalgerio. Data per manu Adalgisi, die veneris, mense octuber, annos VIII regnante Lotario regis.

(*Au dos :*) Vuandalbert in Vercheson.

1139.

CHARTA QUA ADO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, SEX ECCLESIAS, IN VILLIS MACERIIS SCILICET, MATIACOQUE, ET PAGIACO, ET APUD SANCTUM SATURNINUM, ATQUE IN NOVA CELLA, ET IN SINICIACO.

(A. m. 12.)

Cum inportunis agi mundum occasionum volubilitatibus nostro tempore constet, quicquid sacrę ęcclesię fidelibus impertitur placida firmitate adornare condecet, ut inconvulsa in reliquum valeant solemniter persistere. Hujus rei gratia intimare maluimus cunctis Matiscensis ęcclesię filiis, presentibus scilicet atque futuris, quod domnus Ado, reverendus antistes, spetiale bonum caritatis corde tenus adimplere nitens, suorum fultus consilio fidelium contulit cęnobio Cluniensi, quod est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicatum, domnoque Maiolo abbati ac reliquę congregationi monachorum sub eo degentium, aliquid ex rebus Sancti Vincentii gloriosi martyris Christi, ęcclesias videlicet has, conjacentes in pago Matiscensi : in primis est ęcclesia in villa Macerias sita et in honore beati Juliani martyris dicata; in Matiaco villa, capella in honore sancti Martini; in Pagiaco villa, capella in honore sancti Germani confessoris; item capella 962-963, novembre.

[1] [A. *de tribus partibus.*] — [2] [A *libram 1.*]

Sancti Saturnini; in Nova Cella, capella Sancti Martini; in Siniciaco, capella in honore sancti Desiderii. Has omnes, sicut hic insertę habentur, concessit capellas domnus Ado, superius nominatus pontifex, jam dictis apostolis premissoque abbati ac monachis prescriptis, ut ab hodierna die et deinceps eas suis aptare usibus cum rebus et decimis et omnibus ibi pertinentibus securiter valerent, tam domnus abba quam reliqui presentes et futuri fratres, salvo servitio synodali et eulogiarum. Aliud vero obsequium nunquam requiratur aut receptio ab episcopo aut a ministris ejus, illud attendentes quod decretum est in canonibus, id convenit ut testamenta quę episcopi vel clerici propria voluntate fecerint omni stabilitate inconcussa permaneant. Ne vero in reliquum aliquam molèstiam, causa repeticionis aut astu cujuspiam malignitatis, inde paterentur prenominati fratres, domnus Ado, prememoratus presul, hos firmitatis apices eis fieri jussit, quos propriis manibus roboravit et fidelium suorum digitis signandos tradidit. Quod si querit quis cur tot ecclesias simul dedit prelocutus pontifex, sciat veraciter quia beneficia earum proprii juris Petri et monacorum erant. S. Adonis, peccatoris, Matiscensis episcopi. S. Johannis prepositi. S. Aymini archidiaconi. S. Gunduldrici levite, Eririci levitę, Leubaldi presbiteri, Winisi, Ambladi, Eldini, levitarum; Leotardi subdiaconi. Ego Durandus sacerdos, ad vicem Aymini archicancellarii, scripsi mense novembrio, die sabbati, anno VIIII regnante Lothario rege[1].

1140.

CHARTA QUA WICHARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS MANSOS IN VILLA DUNZIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-201; A. m. 570, DCI.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato Cluniensis monasterii, cui preest dom-

[1] [En présence du texte formel du cartulaire, nous sommes bien obligé de dater cet acte de 962-963, et cependant Adon ne figure sur les listes des évêques de Mâcon qu'à partir de 968; mais peut-être fut-il adjoint quelques années plus tôt à son prédécesseur Théotelme. Voir le *Gallia Christiana*, t. IV, col. 1055-56.]

nus Maiolus venerandus abbas. Ego igitur Wichardus cedo ad ipsum locum et ad predictos apostolos res meas, que sunt site in pago Matisconense, in agro Buferias, in villa Dunziaco, hoc est mansum quem Bernardus michi dedit, cum vineis, terris, pratis, silvis, aquis, servis et ancillis, quicquid ad ipsum mansum aspicit, et in ipsa villa dono alium mansum quem de Guntardo adquisivi. As autem res dono pro anima mea et pro anima Bernardi, qui has res mihi dedit, eo tenore dum ego Wichardus advixero teneam; post meum discessum ad supradictum locum perveniant, et annis singulis[1] vino sextarios VI persolvam. Si quis vero, si ego, aut ulla persona contra hanc donationem aliquam calumniam inferre voluerit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat, et sanctorum apostolorum offensam incidat, et cum diabolo in inferni baratro dampnatus, nisi ab hac nequitia cessaverit, cogente[2] potestate, auri libras V persolvat, et hec donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Vuichardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Nadalis. S. Arenberti. S. item Wichardi. S. Ermenbert. S. Rorgi. S. Grifo. S. Gauffredi[3]. S. Aydoardi. S. Mainardi. S. Landrici. S. Jarentoni. S. Acberti. Ego frater Ingelbaldus, levita, ad vicem cancellarii scripsi, anno VIIII regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Vuicardo de Dunziaco.

1141.

CHARTA QUA RAINARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM VINEIS IN VILLA CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 9-198[4]; A. m. 206, CCVII.)

Divina pietate fidelibus concessum est [ut ex rebus quas jure possident, eterna valeat merces acquiri.] Quapropter ego Rainardus, hæc 962, 12 novembre, à 963, 11 novembre.

[1] [A. ajoute *de*.]
[2] [A. ajoute *judiciaria*.]
[3] [A. *Gausfredi*.]
[4] Lambert de Barive n'ayant pris que des extraits de cette pièce, nous les complétons à l'aide de la copie du cartulaire qui paraît assez fidèle. Ces emprunts sont placés entre crochets.

cogitans, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis monasterii ac fratribus inibi commanentibus, aliquit ex rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in agro Galoniacensi, in villa Castello, hoc est curtilis cum vinea in uno tenente duas partes et tertiam quousque redempta sit; terminat vero de duobus partibus [terra Sancti Petri, a cercio autem via publica, a mane terra Leudbaldi. Et in alio loco, in eadem villa, aliam vineam dono quę habet in longitudine perticas XVI, in latitudine IIII; terminatur vero de duabus partibus terra Leotpranni, a sero autem via publica, a medio die terra Dominici atque heredibus ejus.] Istas itaque res superius denominatas dono Deo et supradictis apostolis, pro redemptione [animę meę ac parentum meorum, ut nobis omnibus in futuro juditio pius remunerator appareat.] Ea ratione ut quandiu vixero teneam ac possideam, et singulis annis in vestitura, in festivitate sancti Petri, sex denarios persolvam. Si quis vero, [quod futurum nequaquam esse estimo, aut ego, aut ullus homo, contra hanc donationem venire voluerit, omnino non valeat vindicare quod cupit, sed, cogente potestate judicaria, cui litem intulerit auri libram unam componat, et donatio ista incuncussa permaneat.] Actum Castello villa publice. S. Rainardi et uxoris ejus Girberge, qui fieri rogaverunt. [S. Otberti et Maigaudi et Amalberti et Dominici et Tedini et Anselmi et Dacberti et Gooldi.] Ego frater Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit, anno VIIII regnante Hlothario rege.

1142.

CHARTA QUA GIRARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI[1] CAMPUM SUBTUS LORDONEM.

(A. m. 313, CCCXIIII.)

962. 12 novembre, à 963, 11 novembre.

Placuit atque convenit inter donnum Maiolum abbatem et cęteris fratribus necnon et Girardo, ut de terris suis inter se commutarent, quod ita et fecerunt. In primis dat Girardus ad partes Sancti Petri

[1] Cet acte est un contrat d'échange entre Girard et les moines de Cluny; mais nous n'avons pas la contre-partie au nom de ces derniers.

cogitans, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis monasterii ac fratribus inibi commanentibus, aliquit ex rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in agro Galoniacensi, in villa Castello, hoc est curtilis cum vinea in uno tenente duas partes et tertiam quousque redempta sit; terminat vero de duobus partibus [terra Sancti Petri, a cercio autem via publica, a mane terra Leudbaldi. Et in alio loco, in eadem villa, aliam vineam dono quę habet in longitudine perticas XVI, in latitudine IIII; terminatur vero de duabus partibus terra Leotpranni, a sero autem via publica, a medio die terra Dominici atque heredibus ejus.] Istas itaque res superius denominatas dono Deo et supradictis apostolis, pro redemptione [animę meę ac parentum meorum, ut nobis omnibus in futuro juditio pius remunerator appareat.] Ea ratione ut quandiu vixero teneam ac possideam, et singulis annis in vestitura, in festivitate sancti Petri, sex denarios persolvam. Si quis vero, [quod futurum nequaquam esse ęstimo, aut ego, aut ullus homo, contra hanc donationem venire voluerit, omnino non valeat vindicare quod cupit, sed, cogente potestate judicaria, cui litem intulerit auri libram unam componat, et donatio ista incuncussa permaneat.] Actum Castello villa publice. S. Rainardi et uxoris ejus Girberge, qui fieri rogaverunt. [S. Otberti et Maigaudi et Amalberti et Dominici et Tedini et Anselmi et Dacberti et Gooldi.] Ego frater Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit, anno VIIII regnante Hlothario rege.

1142.

CHARTA QUA GIRARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI[1] CAMPUM SUBTUS LORDONEM.

(A. m. 313, CCCXIIII.)

962. 12 novembre, à 963, 11 novembre.

Placuit atque convenit inter donnum Maiolum abbatem et cęteris fratribus necnon et Girardo, ut de terris suis inter se commutarent, quod ita et fecerunt. In primis dat Girardus ad partes Sancti Petri

[1] Cet acte est un contrat d'échange entre Girard et les moines de Cluny; mais nous n'avons pas la contre-partie au nom de ces derniers.

campum qui est situs in pago Matisconensi, in agro Marciacense, subtus Lordonem dicitur; qui terminat de omnibus partibus terra Sancti Petri, et habet in longum perticas XXIIII, et in latum IIII. Infra istas terminationes, totum ad integrum; et post hunc diem in omnibus facite quicquid vultis. Si quis vero hoc calumpniare presumpserit, auri unciam mediam componat, et dehinc firmum et stabile permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum apud Lordonem. S. Girardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Seiverti, scabinei. S. Engelardi. S. Martini, Aremberti, Aimari. Data per manum Benedicti, anno nono Lottharii regis.

1143.

PRÆCEPTUM OTHONIS IMPERATORIS QUO CONCEDIT MONASTERIO CLUNIACENSI QUANDAM CORTICELLAM IN ITALIA SITAM.

(C. 78.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Otto, divina favente clementia imperator augustus. Imperiali congruit excenlentiæ ut æcclesiarum Dei benignitatis suæ munere foveat; que si talibus studet negotiis exercere, procul dubio et temporalem exiget vitam et æternam felicius obtinebit. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei æcclesię nostrorumque, presentium scilicet ac futurorum industria, Adeleidam imperatricem, dilectam nostram conjugem, humiliter nostræ serenitatis exorasse clementiam quatinus, ob amorem Dei omnipotentis animeque nostræ remedio, corticellam unam que vocatur sic, que actenus Johannis cujusdam presbiteri fuit, de cardine sancte Ticinensis æcclesiæ, nunc vero juri regni nostri Italici pertinere videtur, concederet atque largiri dignaremur cœnobio sancti Petri apostoli, quod nuncupatur Cluniacus. Nos autem, precibus nostræ prefatæ conjugis exorati, predictam corticellam, cum omni integritate, libenti animo eidem beato Petro apostolo, prout juste ac legaliter possumus, concedimus, donamus atque largimur, et de nostro jure atque dominio in ejus jus et dominium omnino transfundimus ac delegamus, una 962-973.

cum terris, casis, mansis, vineis, pratis, campis, pascuis, silvis, stalareis, salictis, sationibus, molendinis, piscationibus, aquis aquarumve decursibus, et cum omnibus quæ dici vel nominari possunt ad predictam corticellam juste ac legaliter pertinentibus vel aspicientibus in integrum [1].

1144.

CHARTA QUA ADO ABBAS DAT WARNERIO TRES CAMPOS IN VILLA DAVAIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-175.)

963, janvier. Dilecto fidele meo, nomine Vuarnerio [2]. Ego Ado abba, pro amore vel bone voluntate, dono tibi aliquit de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Davaiaco : hoc est campus cum vinea et bosco insimul tenente, qui vocat in Castaneto; terminat a mane terra Sancti Stefani, a media die terra Sancti Stefani et Sancti Leudegarii, a sero silva communale, a cercio Sancte Marie et Sancti Martini. Infra istas terminio tibi dono, et dono tibi campos II : unus campus vocat Altrunco, alius campus ad Gemma et servo Aaldro cum uxore sua et infantibus illorum; istas res et istis mancipiis tibi dono ea tenore, dum ego vivo, usum et fructum habeo; post meum discessum tibi perveniat, et post tuum discessum, si infantem legalem abueris, ad illum perveniat; et si infantem non abueris, ad propincos meos perveniat, et omni anno, pro animam meam, XV fratres refeccio persolvas tu et eredes tui, et faciatis post illum diem quicquid facere volueritis, sine ullo contradicentem. Si quis vero donatione ista contradixerit, auri untias II cumponat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matisconum publice. Ado voluntate mea feci et fieri rogavi. S. Ugoni. S. Vuarnerio. S. Gunduldrico. S. Saleconi. S. Rotberto. Data per manus Rodoardi, sub die veneris, in mense januario, anno VIIII regnante Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Ado in Davaiaco donacio.

[1] Il y a ici une fin de page en blanc, destinées ans doute à recevoir les formules finales de l'acte qui n'ont pas été écrites. — [2] Voyez n°s 751 et 912.

1145.

CHARTA QUA HUGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN IVUERANDA ET IN CÆTERIS VILLIS.

(Bibl. nat. cop. 9-191; A. b. 41.)

Omnibus fidelibus christianis misericors Deus concedere dignatus est, ut si peccaverit, veniam per helemosinam mereatur, unde scriptum est : « Honora Dominum de tua substancia. » Quapropter ego, in Dei nomine, Ugo cogito casum humane fragilitatis et æterne retributionis, et ut beatum Petrum apostolum in die exitus mei intercessorem habeam, pro hoc amore dono Sancto Petro Cluniacensis monasterii aliquid ex rebus meis : in primis vineas quæ de Acberto adquisivi in Ivueranda et in villa Vineola mansos II, et in villa Capalias manso uno, cum vinea et prato vel quicquid ad illum aspicit; et dono in villa Vigusco [1] mancipium meum, nomine Benedicto, cum uxore sua et infantibus, simul cum terras quas excolit; et in villa Cardonaco [2] manso I, et in Volninco villa vinea una que adquesivi de Donneverto, et in villa Casutit manso uno, cum servo Frotlanno et mulierem et infantibus. Has vero prenominatas terras ad integrum cedo Santo Petro. Et in Amanciaco villa quicquid visus sum habere, excepto manso de Fonte Lovoni et vinea de Bona Valle, excepto servo Ragamfredo; eo tenore ut quamdiu ego vivo, usum et fructum et inde [3] percipio; post meum quoque discessum, sine aliqua tarditate Sancto Petro perveniat. Si quis vero contra hanc donacionem aliquam calumniam inferre voluerit, nullatenus vindicet, sed inferat cui litem intulerit tantum et aliud tantum quantum predicte res eo tempore emeliorate valuerint, et deinceps firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Ugoni, qui hanc cartulam fieri et firmare rogavit. S. Blitgardis. S. Fulcherio. S. Bosoni subdiaconi. S. Ardrado. S. Bernardo. S. Rot- 963, janvier.

[1] A. *Vigosseto.* — [2] [A. *Cardonno.*] — [3] [A. *exinde.*]

berto. S. Vuillelmo. S. Eldino. Scripsit[1] Teutardus dyaconus, in mense januarii, feria VI, anno XXVI regnante Gonrado rege.

(*Au dos :*) In Vigos et in Viniola. — Carta Ugonis quam fecit sanctis apostolis Petro et Paulo.

1146.

CHARTA QUA SENDELENUS ET ANSELARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA NOGLAS.

(A. m. 329, CCCXXX.)

963, janvier. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, abbas. Igitur ego Sendelenus et Anselardus donamus Deo et supradictis apostolis aliquid ex rebus nostris, pro remedio animę fratris nostri Arnulfi; que sunt site in pago Matisconensi, in villa Noglas : hoc est vineam unam quam de Sperandeo conquisivimus, totum ad integrum, ut omnibus nobis[2] in commune proficiat. Si quis vero, quod futurum minime speramus, nos ipsi, aut ullus ex propinquis nostris, sive aliquis, contra hanc donationem venire presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus potestate judicaria, cui litem intulit, auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Sendeleni et Anselardi, qui hoc donum fecerunt. S. Stephani, Maynardi, Otterii, Vuichardi. Data mense januario, anno nono regnante Lotthario rege.

1147.

CHARTA QUA SISBERTUS DAT ADALBERTO ET UXORI EJUS FILIOQUE EORUM ISEMBERTO VINEAM IN VILLA MONTELIO MONASTERIO CLUNIACENSI POSTEA RESTITUENDAM.

(Bibl. nat. cop. 9-1; A. m. 435, CCCCLXVI.)

963 (?), 13 février. In Dei nomine. Adalberti et uxore sua et filio Isembert. Et ego Sisbertus dono vobis vinea in advocationem Sancti Petri, et donno Maiolo

[1] [Il y a ici un sigle que le cartulaire traduit par *scripsit.*] — [2] [Lisez *vobis.*]

abbati vel Eldebrannum prepositum, vinea que est sita in villa Montelio; terminat a mano bosco increpito, a medio die via pulica, a sero similiter, et abet in latum et longo perticas XI [1], et infra istas terminaciones et perticationes, totum ad integrum damus ad partibus Adalbert; in ea racione dummodo vivit Adalbertus et uxor sua et filio eorum Isenbertus, usum et fructum abeant, et post eorum discessum Sancti Petri et suos actores perveniad. Si quis contradixerit, auri libram solvat, et postea firma permanead, constibulacione subnixa. Actum Buciago villa. Data per manu Girbalt, presbiteri, die veneris [2], id. februarii, anno V regnante Loterio regis.

(*Au dos :*) Adalbertus in Montilio.

1148.

CHARTA QUA TETBRAN ET UXOR EJUS BELIAR DANT ADEBRANO FILIO SUO QUASDAM RES IN VILLA BUFERIAS ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 9-185.)

Dilecto filio meo Adebran. Ego Tetbran et ussor sua Beliar, in pro amore et bone voluntate, dono tibi curtilo et maso indominicato, et vinea et campo insimul tenentur, qui es situs in pago Matisconense, in agro Miolanense, in villa Buferias, ubi in Valorico vocat; terminet de tres partes terre ad ipso donatore, a cercio par terre ad ipso donatore, de tercio par terre Evaracio, par via pullica. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono. Et dono tibi illa planta que in Exar Marcello vocat; terminet de tres partes terre ad ipso donatore, a cercio par terre Obber. Infre istas terminaciones, totum ad integrum 963, février.

[1] [A. LXI.]

[2] Le copiste du cartulaire écrit ici *v feria idus*, ce qui se rapporterait au jeudi; mais ni le vendredi ni le jeudi ne peuvent convenir au chiffre de l'année du règne de Lothaire. Ce chiffre nous reporterait à l'an 959 en partant du 12 novembre 954; or le 13 février n'est tombé un vendredi qu'en 957 et en 963; il n'est tombé un jeudi qu'en 962 et 968, année bissextile. Nous adoptons 963, en supposant qu'on a écrit V au lieu de X pour l'année du règne, encore faut-il admettre que les années du règne partent du commencement de 954, comme dans les actes qui vont suivre sous les n°s 1150 et 1151.

tibi dono. Et dono tibi alio curtilo ubi Alposeo vocat; terminet de unu latus et ad uno front terre Manao, de tercio par terre Sancto Petro, a cercio par terre ad ipso donatore. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono. Et dono tibi campo et prato insimul tenentur, ubi a Valorico vocat, que de Lanterio conquesivimus, totum ad integrum tibi dono. Et dono tibi prato ubi in Fraineo Mulnario vocat, parcionem nostram ad integrum tibi dono. Et dono tibi alio prato qui in Praa Buferias vocat, la mea parcionem tibi dono. Et dono tibi de alias meas, quantum visus fuit abere, la quarte par tibi dono, in tale tinore de isto quarte par, quando Tetbran et Beliar vivit, usum et fructum abeo, et si necessitas ebeo[1] vendere et donare, possumus; et faciatis pos isto die quitquid facere volueriti in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem. Actum Ciricus villa pullice. S. Tetbran et Beliar, qui donacione fieri et firmare rogavit. S. Adalar. S. Lanbao. S. Rotar. S. Bernar. S. Ingelfredo[2]. Ego Leotardus escrisit, datavit die veneris, in mense febroario, annos VIIII rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Donacio Tetbranni in Buferias.

1149.

CHARTA QUA JOSBERTUS ET UXOR EJUS ERMENGARDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA BISLAGO.

(Bibl. nat. cop. 9-202; A. m. 586, DCXVII.)

963, février. Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia etiam mortalibus in hoc consulit, quatinus ex perituris eterna, et[3] labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent. Quod ego Josbertus et uxor mea Ermengardis cognoscentes, donamus Deo et sanctis apostolis Petro ac Paulo Cluniensis monasterii, cui domnus Maiolus [abba[4]] preesse videtur, aliquid ex rebus nostris quas de Antimio[5] et uxore sua legaliter adquisivimus.

[1] Lisez *habeo*.

[2] Ce qui suit était écrit au dos de l'acte.

[3] A. *ex*.

[4] Ce mot se trouve dans A.

[5] Voir la vente de cette terre faite par Antimius et sa femme Bertildis, à Josbert

Sunt namque ipse res site in pago Arvernico, in aice Cantilanico, in vicaria Cantoiolensi, in villa que dicitur Bislago, in ipsa villa vineam unam cum curtilo sibi adherente. He itaque res has fines habent: de uno latus via, de alio rivo, de tercio terra de illo ormo[1]. Infra istas fines vel bodines positas, totum ad integrum donamus Deo et jam dictis apostolis et ad denominatum locum ac monachis inibi manentibus, pro remedio animarum nostrarum, sive omnium parentum nostrorum, necnon et pro seniore nostro Bertranno et filio ejus Stephano; et faciant post hac die rectores supradicti loci in omnibus quicquid exinde placuerit facere, absque ullo contradicente. Si quis forte, nos ipsi, aut ullus ex propinquis nostris, seu aliqua intromissa persona, adversus hanc donationem a nobis libentissime factam venire vel calumniam aliquam inferre presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et sanctorum apostolorum, quorum res injuste sibi usurpare non est reveritus, et nisi ab hac stultitia cessaverit, in baratro supplicio cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » exurendus tradatur, nisi emendaverit; deinde autem, quod nequequam[2] intermittatur, his quibus vim inferre voluit, coactus auri libras VII persolvat, et inantea omnique tempore hec donatio firma et immobilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Josberti, S. Ermengardis, uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Condradi. S. Ingelberti, sacerdotis. S. Antimii. S. Ramaldi. S. Ambrardi. Data mense februario, anno VIIII incliti regis Hlotharii. Rodrandus[3], ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Carta Josberti et Ermangardis, etc.

1150.

CHARTA QUA DIDO ET UXOR EJUS ISAIA ET CÆTERI VENDUNT GRITBAU SACERDOTI CAMPUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 9-209.)

Domno fratribus Gritbau sacerdote, emtores. Ego Dido et ussor 963, 1er mars.

en 947, le 31 décembre (n° 704). Il y a ici un Antimius parmi les témoins.

[1] A. et n° 704, *ermo.* — [2] [*Nequaquam?*] — [3] A. *Rothardus.*

sua Isaia, et Ermenal et Dronbal, vendeo tibi duas peciolas de campo qui es situs in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago vocat: terminet de duos latus et de uno fronte terre Sancto Vincento, de alio fron terre Josperto cum eris. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi vendo: et accepio de te precium valentes denarios XII, et pro ipsa precium manibus recepit. Et dono tibi alia peciola de campo ubi in Vilaro vocat: terminet de uno latus terre Grisbau sacerdote cum eros, de alio latus Ingelo et Bernoino, ad uno fronte via pullica, ad alio fronte terre Sancto Petro. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono: et accipio de te precium invalentes denarios VIII, et pro ipsa precium manibus recepit, cedo, trado atque transfundimus, et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo, au ullus de eredibus meis venire temtare vel calumniare presumserit, de auro libera uncia una media componet. Actum Vitriago villa, atrio Sancto Ledegario[1] pullice. S. Vido et Isaia, et Ermenal et Dronbau, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Mannono. S. Ugono. S. Garnono. S. Acardus. S. Ermengerio. S. Arbranno. S. Costabulo. Ego Leotardus rogatus escrisit, datavit die dominico, in mense[2] calendes marcio, annos V rennante Lototerio (*sic*) rege.

(*Au dos :*) Venditio in Vitriaco.

115.

CHARTA QUA DOTA DAT GIRBOLETO, FILIO SUO, SACERDOTI, QUASDAM RES IN VILLA VITRIAGO ET IN ALIIS LOCIS.

Bibl. nat. cop. 9-276.

963, 1er mars. Dilecto filio meo Girboleto, sacerdote, entores. Ego Dota, pro amore

[1] Le pouille du diocèse de Mâcon publié par M. A. Bernard à la suite du cartulaire de Savigny, donne pour patrons à l'église de Vitry saint Éloi et saint Blaise.

En admettant la lecture comme exacte (et il n'y a pas de motif pour la contester, car nous avons plusieurs autres actes souscrits de la même manière par Leotardus, voyez entre autres le numéro suivant), on

et bona voluntate que contra vobis abeo et pro eo quot mihi servisti et inante melius promesisti, pro ipsa amore et bone voluntate, dono tibi curtilo et maso indominicato et vinea insimul tenentur, qui est situs in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago vocat; terminet de unu latus via pullica, de alio latus terre Manoni, de duas frontis terre Joanno. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono. Et dono tibi alias res meas, que ad ipso curtilo aspiciunt: oc sunt curtiferis, vineis, campis, pratis, silvis, pascuis, pomis, aquis, aquarumque decursibus, onnia et ex onnia, quesitum et inquirendum, totum at integrum tibi dono que de seniore meo Ermengerio conquesivi [1], totum ad integrum tibi dono. Et dono tibi vinea que a Canevas abeo; terminet de unu latus terre Sancto Petro, de alio latus terre Sancto Fevriolo, de uno fronte terre Sancto Vincento, in alio fron terre Ingelber. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono, cedo, trado, atque transfundimus, et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in onnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo, au ullus de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncias duas componet. Actum Vitriago villa pullice. S. Dota, qui pro amore et bona voluntate donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Ermengerio. S. Otardus. S. Garnonis. S. Acardo. S. item Ermengerio. S. Aido. S. Ermeno. S. Drobau. S. Arbranno. Ego Leotardus, sacerdus, rogatus escrisit, datavit die dominico, in mense calendas marcias [2], annos x rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Donacio Dota in Vitriaco.

peut dater cette charte du 1er mars 963, qui tomba en effet un dimanche. Mais dans ce cas il faut faire partir le règne de Lothaire des premiers mois de 954, et non du mois de novembre.

[1] Voyez t. Ier, nos 189 et 190 (avril 912) les donations d'*Ermengerius* à *Dota* au moment de leur mariage.

[2] Voyez la note 2 de la charte précédente.

1152.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO CONFERT MONASTERIO CLUNIACENSI LOCUM QUI DICITUR CROTTAS.

(C. 64; D. 253[1].)

963, 23 mars. In nominę Dei æterni. Chunradus[2] nutu Dei rex. Quiquis pro Dei amore aliquid impendere æcclesiæ[3] Dei curaverit, meritum sibi in futuro confidat. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris, presentibus ac futuris, qualiter pro Dei amore ac pro remedio nostræ animę, Adelane[4] videlicet reginę et infantum nostrorum[5], res nostras que sunt sitæ in pago Vienense[6], scilicet locum qui vocatur Crottas[7], cum omnibus appenditiis suis, una cum molendino, ad monasterium Sancti Petri Cluniacense, monachosque suos[8] per preceptum concederemus; quod et libenter fecimus. Volumus namque ac firmiter per hoc nostrum preceptum decernimus, ut sanctus Petrus vel monachi ipsi[9] famulantes, omnem obtineant vigorem, nullo[10] obsistente vel contradicente. Ut autem hoc nostrum preceptum ab omnibus observetur et a nemine umquam violetur, manu nostra firmavimus et de sigillo nostro firmare[11] jussimus. Signum domni (*Monogramme*) Chunradi regis. Eynricus, notarius, ad vicem Keraldi episcopi, recognovit[12]. Data x kal. aprilis, anno xxvi regnante Chuonrado rege feliciter. Amen.

[1] Guichenon a publié ce diplôme (*Bibl. sebus.* p. 32) d'après la copie incomplète de D. Il a été reproduit dans le t. IX, p. 700, du *Recueil des historiens de France*. Voy. aussi Or. Guelf. II, 137. Cf. Böhmer, n° 1506.

[2] D. *Cuonradus*.

[3] D. *ad Dei ecclesiam*.

[4] Guichenon, *Adelaniæ*.

[5] D. *infantes nostros*. Guichenon, *infantium nostrorum*.

[6] D. *Monense*. Guichenon, *Moriense*.

[7] D. *Croatas*. Guichenon, *Croatus*.

[8] D. *monachorumque suorum*.

[9] D. *ipsius*.

[10] D. *vigorem perpetualiter, absque ullo*.

[11] D. *sigillari*.

[12] Les souscriptions manquent dans D.

1153.

CHARTA QUA MARTINUS ET DOMINICUS UXORESQUE EORUM VENDUNT WINIBERTO CAMPUM ET VINEAM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 9-196.)

Domino fratribus Vuinibert emptore. Igitur, in Dei nomine, Martin et Dominico, et uxores illorum Arneldis et Custancia, vendimus tibi aliquit de res nostras, que sunt sitas in pago Matisconense, in villa Colonicas : oc est campo et vinea insimul tenente, qui terminet a mane et a sero terra Sancti Petri, a medio et a cercio de ipsa hereditate, et habet in longo perticas x et viii, in uno fronte devers medio perticas duas et pedes v, in alio fronte ii. Infra istas terminaciones, totum ad integrum tibi vendimus, tradimus adque transfundimus, et accepimus de te precium in valente solidos vi et dimidium, et facias post hunc diem quicquit voluëris in omnibus; in ea tenore si de me nati vel procreati non advenit, post meum discessum ad meos propinquos perveniat. Si quis vero, si nos, aut ullus homo qui temptare vel calomniare presumpserit, auri uncia media componat, firma stabilis permaneat, cum stibulatione subnixa. Actum Lordoni. S. Martin et Dominico, et uxores illorum, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Dadono. S. Bernerio. S. Eurart. S. Johan. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense marcio, anno viiii regnante Loterio rege. 963, mars.

(*Au dos :*) Vuinibert in Colonias.

1154.

CHARTA QUA TEODERICUS SUBDIACONUS, CONSENTIENTE FRATRE SUO GIRBALDO, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA KEIDAS.

(Bibl. nat. cop. 9-206; A. m. 649, dclxxx.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato Cluniensi monasterio, in pago Matis- 963, mars.

conensi sito, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Teodericus subdiaconus dono aliquid pro remedio anime matris meæ et omnium parentum meorum, scilicet vineam unam totam ad integrum, et campum unum totum ad integrum, in pago Matisconensi, in villa Kheidus[1], qui terminantur de duobus partibus terra Sancti Petri. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquam calumniam contra hanc donationis cartam generare temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et a liminibus ecclesiarum extraneus habeatur, et nisi resipuerit, pars ejus sit cum illis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » et fiscali censura liberas auri duas coactus componat; et hæc donatio a nobis facta et corroborata omni tempore firma et stabilis perseveret, stipulatione subnixa. S. Teoderici subdiaconi, S. Girbaldi [fratris ejus [2]], qui hanc donationem fieri jusserunt. S. Malvuini. S. Teutbodi. S. Aynardi sacerdotis. S. Girbaldi sacerdotis. S. Martini. [S.] Dominici. S. Azonis. S. Ingelberti. Data mense marcio, anno VIIII[3] regnante Glotario rege. Ego Ingelbaldus levita et monachus datavi, subscripsi mense supra denominato.

(*Au dos :*) Teuderici in Cheidas, etc.

1155.

CHARTA QUA GIRART ET UXOR EJUS ARSENT VENDUNT ARIOTO ET ARETI UXORI DUOS CAMPOS IN VILLA ATRIACO VEL ALTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-211.)

963, mai. Domino fratribus Ariot et uxor sua Aret. Ego Girart et uxor sua Arsent vendimus vobis campo sito in pago Cabilonense, in fine Osoniaco, in villa Atriaco[4], in Pradilis vocat; terminat de uno latus Floterio, de alio Belmontense, de uno front Oulgiso, de alio villa[5] pullica. Alius campus Acherio vocat; terminat de uno latus Oulgiso, de alio muro

[1] A. *Keidas.*

[2] Ce que nous ajoutons ici entre crochets est tiré du cartulaire.

[3] Le cartulaire porte *VIII.*

[4] [La forme *Altriaco* est préférable.]

[5] Lisez *via.*

manufacto, de uno fronte Belmontense, de alio via pullica. Infra isto terminio, vobis vendo, trado adque transfundo, et accipio de vobis pretium, sicut inter nos convenit, in valente solidos duos et denarios VIII; et facias post isto die quitquit facere volueris in omnibus. Si quis vero, quod minime esse credimus, au ullus omo contradicere voluerit, auri uncias III conponat, et inantea firma stabiles permaneat, constibulatione subnixa. Actum Tornocio. S. Girart et Arsen, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Euvart, qui consensit. S. Bosono. S. Bernart. S. Aalart. S. Arbert. S. Girart. S. Barnart. Mense madio datavit, die sabbati, annos VIIII regnante Loterio rege. Elmeradus scripsit.

(*Au dos :*) Venditio Gerardi in Altriaco.

1156.

CHARTA QUA PONTIUS ET UXOR EJUS ADALTRUDIS VENDUNT AMBLARDO, LUGDUNENSI ARCHIEPISCOPO, RES SUAS IN PAGO ARVERNICO.

(Bibl. nat. cop. 9-213; A. m. 2[1].)

Dilecto in Christo fratri Amblardum, Lugdunensis æcclesie archiepiscopum. Ego, in Dei nomen, Pontius et uxor mea Adaltrudis, cum infantibus nostris, nomen Ysar et sororem suum, nomen Ysengardis, pariter venditores, vendimus tibi aliquid de res nostras, que sunt sitas in pago Alvernico, in agro Thyernensis, et in vicaria Doratensis, in villa que dicitur Nimsyaco, et in alia loco que dicitur Givreta, et in alio loco que dicitur Montebrisone, et in alio loco que dicitur Arlatio; et in vicaria Lodosense, similiter vendimus tibi villa que dicitur Leodriaco, similiter et in alio loco villa Colomna[2], et in alio loco que dicitur Foliosa, et in alio loco que dicitur Arnoiole. Quantum infra istas res nos per legitimum hereditatem advenire legibus debet, usque inesquisitum, totum ad integrum tibi nos vendimus, cum pratis, campis, vineis, silvis, agicis, agescensiis, cultum sive incultibus, totum ad integrum pariter tibi vendimus, atque transfundimus, et accepimus 963, 3 juin.

[1] Voy. ci-dessus n°s 1078 et 1115. — [2] A. *Calomna*.

valente solidos c; in ea racione post hac die quicquid facere volueris, abendi, tenendi, vendendi, seu liceat commutandi quicquid facere volueris, licentiam habeas faciendi. Si nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut ulla emissa persona qui contra hanc venditionem aliquam calumniam infrangere vel inquietare presumpserit, non valeat vindicare quod petit, sed inferat tibi vel componet tantum et aliud tantum quantum ipsas res eo tempore æmeliorate valuerint, et inantea hæc vinditio firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Pontius, qui hanc venditione fierit et firmare in presenti rogavit. S. Adaltrudis, uxor mea, qui vinditione ista fierimus et firmare in presenti rogavimus. S. Ostorgo [1]. S. Bertramno. S. Dalmaci. S. Volgrino. S. Frodini. S. Lambertus, levita atque cancellarius, rogatus scripsi, datavi die mercoris, IIII° [2] nones junii, anno ab incarnatione Domini nogentesimo sexagesimo tercio, regnante Gondrado anno XXV.

(*Au dos :*) Conquestus Amblardi, archiepiscopi, in pago Arverniense, in pluribus locis, etc.

1157.

CHARTA QUA SENDELENUS, AYA ET CÆTERI, ELEEMOSYNARII ROTBERTI, PRO REMEDIO ANIMÆ ET DE REBUS IPSIUS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CAMPOS IN VILLIS VARINGO ET MALIACO.

(A. m. 484, DXV.)

963, juin. Sacrosancto et exorabili loco, nomine Cluniaco, in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, quem donnus Maiolus, abba, regere videtur. Nos, in Dei nomine, Sendelenus, Aya, Dado, Arleus, Engelelmus, Teutbertus, elemosinarii, donamus, pro anima Rotberti [3], aliquid ex rebus ipsius, quas jure hereditario possidebat,

[1] [A. *Eustorgii.*]

[2] Si Lambert de Barive ne s'est pas trompé en copiant le millésime, il faut lire III° et non IIII°, car le 4 des nones de juin 963 tombait un mardi. Le cartulaire, ayant omis cette formule, ne peut nous servir à rectifier le texte original.

[3] Voyez n° 851, A. a. 126 (953, mai).

et in locum sepulturę; quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Marciacensi, in villa Varingo : hoc est unum campum, qui terminatur a mane rocha, a meridie et a sero terra Sancti Petri, a cirtio terra Arlei et heredum suorum. Item in alio loco, in villa quę dicitur Maliacus, donamus alium campum, terminatum a mane et a cirtio terra Sancti Petri, a meridie terra Arbranni, a sero increpito. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus atque transfundimus eo tenore ad locum prefatum, ut ipsius loci rectores, ab hodierno die et deinceps, faciant quicquid voluerint, sine contradictione. Qui autem contradixerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, a[u]ri libram I persolvat, et postea hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Sendeleni, S. Ayę, S. Dadonis, S. Arlei, S. Ingelelmi, S. Teutberti, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. Wichardi. S. Otberti. S. Bernerii. S. Isengaudi. Rothardus scripsit mense junio, anno VIIII Lotharii regis.

1158.

CHARTA QUA DADO UXORQUE EJUS ODA ET ARLEGIUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA MASILLEACO.

(A. m. 686, DCCXVII.)

Domino magnifico et venerabili cenobio quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli. Ego Dado et uxor mea Oda et Arlegius donamus Deo et denominatis apostolis, ad locum scilicet Cluniacum et fratribus inibi Deo militantibus, pro remedio animarum nostrarum et anima Acardi, ut Deus omnipotens nos et animam ejus dignetur de laqueo Diaboli liberare, campum qui est situs in pago Matisconensi, in agro Marciacense, in villa Masilleaco vocant; terminat ipse campus a mane Graona volvente, a medio die increpito et terra de Cassaneto, a sero rocca, a circio terra Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus atque transfundimus, ut fratres prelibati cenobii ab hodie in omnibus quicquid voluerint 963, juin.

faciant. Si quis vero, si nos, aut ullus homo qui hoc donum calumpniare presumpserit, auri unciam unam componat, et dehinc firmum et stabile permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Marciacense villa. S. Dadonis et uxoris suę et Arlei, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Teoce, Dode et filiis eorum, qui consenserunt. S. Rotlendis, Frogueldis, quę in omnibus consenserunt. S. Eliodi, Acardi, Dedenci, Richerii. Benedictus scripsit in mense junio, anno nono regnante Lotthario rege.

1159.

CHARTA QUA WARNEFREDUS IMPIGNORAT WARNERIO VINEAM IN VILLA COMELLA.

(A. a. 44.)

963, septembre. Dilecto, in Christi nomine, Warnerio levite, ego Warnefredus, inpignorator, inpignoravi tibi vineam quę est in pago Viennensi, in agro Sancti Cirici, in villa Comella. Habet ipsa vinea fines et terminaciones de uno latere et uno fronte terrę Sancti Mauricii, in alio latere terra Pascalis, in alio fronte Rodano volvente; quantum infra has fines et terminationes concluditur, tibi Vuarneri inpignoravi, pro solidis VIII, usque ad annos XV, et in quisque anno in conquisto simul solidos VIII persolvat; et si ad annos XV vestros solidos vel ipsum conquistum, sicut supra nominatum est, possim tibi reddere, istam cartam mihi reddas; et si non possim adimplere ad ipsos XV annos, stet inantea in ipsa inpignoratione usque dum rede[m]pta fuerit. Et si ego ipse, aut ullus homo, aut ullus ex heredibus meis, aut ulla opposita persona, qui contra inpignoratione ista inquietare presumpserit, non vindicet, sed componat auri libras III, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Vuarnefredi, qui inpignoratione ista fieri jussit et firmare rogavit. S. Ingelardi. S. Ermenberti. S. Adalardi. S. Aiperti. Ego Siefredus levita hanc inpignorationem scripsi, datavi die jovis, in mense septembri, anno XXVII regnante Cuonrado rege [1].

[1] [Cf. n° 1093.]

1160.

CHARTA QUA BERNARDUS ET UXOR EJUS CONSTANCIA DANT GIROLDO ET FILIIS EJUS AMALFREDO ET SISFREDO PECIOLAM TERRÆ IN VILLA METONO.

(Bibl. nat. fonds latin, 17715, n° 25.)

Dilectos atque amabiles amicos vel parentes nostros is nominibus, Girolt et filio suo, nomine Amalfredo, presbitero, et germano suo Sisfredo [1], emitores, ego Bernoardus et uxor mea, nomine Constancia, in pro amore et bona voluntate quod nos in vos abemus, donavimus nos vobis una peciola de terra arabile, que est sita in pago Ludunense, in agro Candeacense, infra fines Metono, in loco ubi dicitur Santinatis. Abet fines et terminaciones a mane via publica, a medium die et a sero terra Girolt et suis eres, a cercio [2]. . . Infra istas terminaciones, quiquid legibus donare posumus vobis donavimus, id est abendi, vendendi, donandi seut liceat vobis commutandi. Et si quis vero, quod fieri et futurum est minime credimus, si nos ipsi, aut ullus ex eredibus nostris, aut ullus omo, qui incontra anc donacione [3] ista inquietare vel infrangere voluerit, nihil valeat vindicare quod repetit, set componat tantum et alium tantum quantum ista donacio emeliorata valuerit, et antea donacio ista firma permaneat, cum stibulacione supnixa. S. Bernoart, S. Constancia, qui donacione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Argico (?). S. Costanciono. S. Vendranno. S. Girelmo. S. Bertolomeo. S. Ugoni. S. Eldefredo. Ego Aroen rogatus scrisi, datavi die martis, in mense octubrio, anno XXVII rennante Gondrado rege. 963, octobre.

1161.

CHARTA QUA OTBERTUS DAT AIGENIÆ, UXORI SUÆ, CURTILUM CUM VINEA IN VILLA RUFIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-221.)

Dilecta uxsore mea, nomen Aigenia, femina. Ego Otbertus dono tibi 963, octobre

[1] Voyez n° 740 ci-dessus. — [2] Mot illisible. — [3] [Le texte porte : *donacicione.*]

proter amore et bonavolencia de res meas in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in ipsa villa, curtilo et vinea superposito; qui terminat a mane terra Sancti Germani, de duas partes terra Eldino, a cercio terra Eldino et Duran. Infra istas terminaciones, la una medietate ad integrum, et alias res que ad isto curtilo aspicit, campis, vineis, vircariis, silvis, pascuis, aquis, omnia ex omnia, adinquistum, la una medietate ad integrum usque ad inquirendum. Si quis vero, qui contradicere aut calumpniare voluerit, auri uncia II componat, firma permanead, cum stipulacione subnixa. Actum Rufiago villa. S. Otbert, qui donacione et firmare rogavit. S. Itgier. S. Beralt, Otbert, Ritbert, Duran, Godalt, Aignus. S. Arenbert, Aalbert, Arember, Alduin, Axinus. Ego Johannes rogatus scripsit, datavit die dominico, mense octobris, anno VIIII reg[n]ante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Sponçalicium Otberti in R[o]fiaco.

1162.

CHARTA QUA GAUSFREDUS ET UXOR EJUS JOZA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES ET MANCIPIA IN VILLIS MONTELIO, BARBARESCA ET IN ALIIS LOCIS.

(A. m. 616, DCXLVII.)

963, 25 décembre. Dilectissimis in Domino fratribus monachis Cluniensibus et sanctis apostolis Petro et Paulo. Ego Gausfredus et uxor mea Joza donamus, pro remedio animarum nostrarum, aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Montelio, in agro Tiziacense, videlicet unam coloniam, cum omnibus ad ipsam pertinentibus : vi[r]cariis, vineis, pratis, campis, silvis cum omni integritate et omni libertate. Et dono unum curtilum in villa Barbaresca, cum omnibus appenditiis suis, et unum campum in loco ubi in Viveri dicitur, cum omni integritate. Et donamus servos et ancillas : Silvaldum cum uxore sua et infantibus suis; Jotbaldum cum uxore sua et infantibus suis. Qui autem hanc donationem calumpniatus fuerit, anathema sit. S. Gausfredi et uxoris ejus Joze, qui [donaverunt] et hanc donationem firmaverunt. Et alium campum Al Pererio jacentem adhuc tradiderunt, qui termi-

natur a mane et a meridie eo[1] volvente, a sero silva increpito. S. Teonis. S. Landrici. S. Raimbaldi. S. Folberti. S. Viviani. S. Narduini. S. Eurardi. S. Acberti. Ego Arengius scripsi feria VI, VIII kal. januarii, anno X Lotharii regis.

1163.

CHARTA QUA VUARBERTA DAT SENIORI SUO SERVADO VINEAM IN AGRO SALORNIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-226.)

Dilecto seniore meo, nomen Servado. Ego Vuarberta dono tibi res meas qui sunt in pago Matiscono, in agro Salorniaco, oc est vinea; terminet a mano Anestasio, a medio die Sancti Marii, a siro ipsa ereditate, a cercio Sancti Joanni. Infra isto terminio, medietate tibi dono; ea tinore quamdiu Servadus vivit, usum et fructum; pos tuum dicessum, ad infantes meos perveniet. Ego Vuarberta qui fierit et firmare rogavit. S. Costantinus. S. Costancius. S. Benedictus. S. Tetboldus. S. alio Benetto. Ego Aiteus sacerdus scripsit, datavit die dominico, mense december, annos X regnante Lotario rege. 963, décembre.

1164.

CHARTA QUA STEPHANUS, CONSENTIENTE UXORE SUA ERMENGARDE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM VILLÆ REILLIACI CUM ECCLESIA SANCTI PRIVATI.

(A. m. 826, DCCCLII.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię Sancti Petri Cluniacensis cęnobii, ubi domnus Maiolus abbas preest. Ego, in Dei nomine, Stephanus concedo et dono, pro remedio animę meę et parentum meorum, aliquid ex rebus proprietatis meę quę ex majorum successione mihi obvenerunt. Sunt autem ipsę res sitę in comitatu Brivatensi et vicaria de Cantola, villa que dicitur Reilliacus, medietatem cum ęcclesia quę est dedicata in honore sancti Privati; omnia ad integrum quantumcumque 963(?), environ.

[1] [Lisez *reo*.]

ad ipsam medietatem aspicit ac pertinet, concedo et dono Deo et Sancto Petro, ad jam dictum cenobium Cluniaci, ea scilicet ratione ut quandiu ego Stephanus vixero, usum fructuarium possideam, et annis singulis, pro investitura, in opus Sancti Petri de vino optimo modium unum persolvam, et post obitum meum ad jam dictum locum res denominatę in pace deveniant, nullo contradicente. Si quis autem, sive de heredibus meis, sive de extraneis, donationem istam calunniari presumpserit, auri libras quinque componat, et presens donatio mea omni tempore firma permaneat, constipulacione subnixa. Data in sabbato, mense decembri, regnante Lothario rege. Signum Stephani, qui cartam istam et scribi et firmari rogavit. S. Ermengardis, uxoris ejus. S. Rostanni. S. Conradi. S. Eldierii. S. Guillelmi comitis[1]. S. Adeleidis comitissę. S. Bertranni. S. Odilonis clerici, et aliorum. Leotherius scripsit.

1165.

CHARTA QUA GIROLDUS ET FILII EJUS AMALFREDUS PRESBYTER ET SISFREDUS[2] ECCLESIÆ SANCTI MICHAELIS DE METONO QUASDAM TERRAS DANT.

(Bibl. nat. cop. 9-219.)

963-964, juillet. Sacrosancta Dei ecclesia que est constructa in onore sancti Michaelis, est[3] sita in pago Ludunensi, in agro Candeacense, in villa Metono[4], hubi preest, in Dei nomine, Giroldus, et filius suus Amalfredus presbiter, et germanus suus Sisfredus, in pro amore Dei et pro remedium animas nostras vel pro peccatis nostris innumeris, ut in futurum Dominus veniam nobis donare dignetur, donavimus ad ipsa casa Dei, a die presente, donamusque in perpetuum, ut permaneat esse volumus, et de jure nostro in jure ipsius ecclesie transferimus adque trans-

[1] [Guillaume Ier, comte de Poitiers, IIIe du nom, duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne, mort en 963, et Adelaïde, sa femme.]

[2] Voyez n° 1160. — [3] [Lisez *et*.]

[4] [Le texte porte ici par erreur : *Metorio*. Cette église fut donnée à l'abbaye de Cluny quelques années plus tard par le prêtre Amalfred. Voyez plus loin l'acte du 1er décembre 971.]

fundimus, oc est mansus unus cum vinea et curte, et exivo et vereria[1] simul tenente. Est situs in ipso pago et in ipso agro et in ipsa villa Metono; abet fines et terminaciones a mane et a medium die via publica, a sero at ipsos emtores, a cercio terra Ratbert. Infra ipsas fines vel terminaciones, totum ad integrum ad ipsa casa Dei a die presente donavimus adque transfundimus jure perpetuum, at poxidendum, ita ut ab hac die quicquid etinde[2] facere voluerint rectores de ipsa casa Dei in aucmentum vel in perfectum, in eternum maneat potestatem, nullus contradicentem. Si quis vero, quod nec fieri credimus, si nos ipsi, aut ullus ex eredibus nostris, vel quislibet ulla emissa vel aposita persona, contra hanc donatione, quem nos plenissima voluntate, pro amore Domini nostri Jesu Christi et nostris peccatis minuendis, fieri et adfirmare rogavimus, venire conaverit, inferamus partibus ipsius ecclesie vel rectoris earum, ista tota servante, huna cum socio fisco auri liberas duas esse multandum; et presens donacio hec homni tempore firma permaneat, stibulatione subnixa. S. Girolt, S. Amalfredo, S. Sisfredo, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Rodulfo. S. Ugoni. S. Bertolome. S. Girelmo. S. Airart. S. Eboni. S. Asinrico. Ego Aroenus presbiter rogatus scrisi, datavi die jovis, in mense julio, anno XXVII rennante Gondrado rege.

1166.

CHARTA QUA AGNA DAT FILIO SUO MAIMBERTO SACERDOTI QUASDAM RES IN VILLIS MARCOSOTO ET CADIAS.

(Bibl. nat. cop. 10-11.)

Dilecto in Christo filio meo, nomine Baimber[3], sacerdo. Ego Agna, mater tua, pro amore et bone voluntate que tu mihi bene sustinuisti et inantea melius promisisti in oracionibus tuis, propterea dono vobis aliqui[d] de res meas proprias, qui sunt sitis in paco Matisconens, in agro Fabriacense, in villa Marcosocto resedunt; in primis dono tibi 963-964, novembre.

[1] *Vercheria?*

[2] [Lisez *exinde.*]

[3] Plus bas il est appelé Maimbert, ce qui semble plus exact.

vinea qui terminet de uno latus via pullica, et de alio latus terra de ipsa hereditate, in uno front terra Manuel sacerdote, et in alio front terra Setoino. Infra istas termineis, la una medietate et integrum. Et dono tibi curtilo cum manso et vinea in villa Cadias; est [1] terminet de uno latus via pullica et de alio latus terra Francono, in uno front terra Sancti Vincentii, et in alio fron gottena [2] current. Infra istas termineis, medietatem et integrum tibi dono, in tale tenore quando ego viveo usum et fructum abeamus; pos meo discesso Maimbert perveniat, et pos discesso Maimbert, Sancto Petro remansit. Si ego ipsius, au ullus omo de eredibus meis, qui contra ista donacione calumniare voluerit, oncia de auro VII componat Marcasoto et in Cadias villas. Ego Agna, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Malguino. S. Rodbert sacerdo. S. Girbert. S. Girbalt. S. Tetrico. S. Guilelmo. S. Adzono. Ego Letardus sacerdus scripsit, datavi die jovis, in mense novenbris, agnos X Loterio rege.

(*Au dos :*) Donacio. Aina in Marchesot.

1167.

CHARTA QUA AMBLARDUS, PER MANUS WADIATORUM SUORUM, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTÆ MARIÆ DE CANTAMERULO, IN PAGO ARVERNICO, ET VILLAM LUXIACUM IN PAGO CLAROMONTENSI.

(Or. 39; cop. 9-236, extraits; A. m. 19 [3].)

963, 12 novembre, à 964, 11 novembre

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis et beate Mariæ virginis ac beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, cui vocabulum est Cluniacus, in pago Matisconensi sito, et cui preest domnus Maiolus venerandus abbas. Ego igitur, in Dei nomine, Amblardus, per manus guadiatoriis meis, his nominibus nuncupatis, Stephano videlicet et filia mea Ediltrude, et nepotes meos Beraldo atque Rotgerio, et fideles meos [4] Bernardo et Genesio, cogitavi de Dei misericordia et de redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et filiis

[1] Pour *et*.

[2] Pour *gutta*. Cf. Du Cange, v° *Gotina*.

[3] [Le texte de A. est fort abrégé.]

[4] Cet Amblard qui figure ici accompagné de ses fidèles est sans doute de la famille de l'archevêque de Lyon du même nom.

meis et omnium parentum meorum, ut pius et misericors Deus sit de animabus nostris et de penis inferni liberare dignetur. In Christi nomine, dono ego ipse Amblardus ad ipsam casam Dei res meas proprias quę sunt sitas in pago Arvernico, in vicaria Randenense, in villa quę dicitur Cantamerulo, ecclesiam in honore beatissimæ virginis Mariæ consecratam, cum decimis et appenditiis, territoriis, inquisitum et ad inquirendum, totum et integrum. Et in alio loco, quem vocant Vetreria, vineas indominicatas et silvam in uno tenentes, et campos per medium locum; habent ipse res fines et terminationes a mane via publica, a medio die gutta quę in estate siccat, in alto quam longum finem habet; et mansum ubi Franco residet : a sero vineas ad ipsos donatores et via publica, a certio gutta quę in estivo siccat, et finem de Bella Brucaria. Infra istas terminationes totum et integrum. Et in alio loco, in pago Claromontense, villam indominicatam quam vocant Luxiaco, manso cum apenditiis, campis, pratis, exiis et regressis, inquisitum et ad inquirendum, totum et integrum, que mea justa possessio est, quę mihi advenit de patre meo et parentum meorum, ad supradictum locum dono atque transfundo, et faciant ipsi rectores post hac die quicquid facere voluerint. Si quis vero, quod futurum esse non credo, ullus de heredibus meis aut aliqua intromissa persona contra hanc helemosinariam cartam temptare vel calumpniare voluerit, primitus iram Dei et offensam sanctorum ejus incurrat, et nisi emendaverit, nomen ejus deleatur de libro vitæ, non sit illi adjutor sanctus Michahel in hora mortis, sed cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, et Juda, qui Dominum tradidit, sit participatio ejus, et cum his qui in inferno sunt deputati sit societas ejus, nisi ad emendationem venerit. Et postea hæc carta firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Amblardus, qui hanc helemosinariam fieri et firmari rogavi per supradictis guadiatoriis meis. S. Stephani, Arvernorum episcopi. S. Rotberti, abbatis. S. Stephani alterius. S. Eltrudis. S. Beraldi. S. Rotgerii. S. Otberti. S. Amblardi. S. Gotbranni. S. Aynardi. S. Bernardi. S. Genesii. Frater Stephanus rogatus scripsi anno x regnante Hlothario rege.

(*Au dos :*) Amblardus ecclesiam in Cantamerulo, in pago Arvernico. — Amblardus, de Luxiaco.

1168.

CHARTA QUA DIDA UXOR MANNONIS ET ROBERTUS FILIUS EJUS, CÆTERIQUE FIDEJUSSORES IPSIUS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES EJUSDEM MANNONIS IN VILLIS BÆSIA ET NOGLAS.

(Bibl. nat. cop. 9-238; A. m. 346, CCCXLVII.)

963, 12 novembre, à 964, 11 novembre.

Sacrosanctæ æcclesiæ cenobii Cluniensis, quod est constructum in onore beatorum apostolorum Petri et Pauli, situm in comitatu Matisconensi, quod domnus Maiolus ad regendum tenere videtur[1]. Nos, in Christi nomine, fidejussores Mannonis, uexor videlicet sua Dida et filius ipsius Rotbertus, necnon et Jotsaldis atque Bernardus, secundum jussionem et destinationem ipsius, tradimus ad predictum monasterium aliquid de rebus ipsius proprietatis pro remedio anime illius; in primis mansum unum cum curtile, qui est situs in comitatu Cabilonensi, in villa Bæsia; terminatur autem ex una parte vinea Zosmaro, de alia parte prato Bernelt, ex alia parte strata publica, de parte quarte aqua currente. Donamus et campum unum situm in comitatu Matisconensi, in villa Noglas; qui terminatur de una parte terra Adoart, de alia parte Sancti Ferioli, de tertia parte terra Ingelgerii, de quarta parte aqua currente. Has denominatas res ad jam dictum monasterium tradimus a die presenti et deinceps, ut faciant rectores predicti loci quicquid facere voluerint, absque alicujus contrarietate. Si quis vero, quod futurum esse minime credimus, aliquis de heredibus predicti viri Mannonis, aut aliqua opposita persona, contra hanc cessionis cartam aliquam contrarietatem movere presumpserit, contrarios suæ salutis apostolos Christi Petrum et Paulum habeat, et insuper, cogente judiciaria potestate, his quibus contrarietatem inferre ausus est, auri libras II componat; donatio autem carte istius omni tempore stabilis et

[1] [A. *donnus Maiolus sagaciter inspicere videtur.*]

inviolabili perduret. S. Didæ, uxoris ejus, S. Rotberti, filii ipsius, S. Jotsaldi, S. Bernardi, qui fieri jusserunt et firmare rogaverunt. S. Tetelmi. S. Hugoni. S. Oddoni. S. Fulconi. Ego frater Adalgisus levita, ad vicem cancellarii, scripsi regnante Lothario rege anno x^mo^.

(*Au dos :*) In Noglas, in villa Baesia. — Carta quam Dida fecit Sancto Petro, et Robertus, filius ipsius, pro Mannone.

1169.

CHARTA QUA GUTINUS ET ALII, ALDOENUSQUE ET FILIUS EJUS TITARDUS, CEDUNT OTBERTO SACERDOTI VINEAM AD MEDIUM PLANTUM IN VILLA SARRERIAS.

(Bibl. nat. cop. 9-244.)

In Christi nomine, et Gutino et Otoldrito[1] et Glaber et Landrico et ucsores eorum Rotrudis, et Ermangart et Garsoento et Ermangart, cedimus aliquit cuidam homini, nomine Otbert sacerdote, de terra nostra at plantandam vineam, sita in pago Cabillonense, in fine Andriniacense, in villa Sarrerias vocat; termina de uno latus Arboldo cum eris, de alio latus ad ipso receptore, de uno fronte via pullica, de alio Otbert. Similiter recipio parcionem Aldoeno, Tettart filio suo; taliter vero ut infra v annos habens edificata, edificata autem una medietas a predictis seniceis (*sic*)[2] reverta, altera vero teneatis. Si necessitas vendere evenerit, amoneatis, et postea exinde quitquit facere volueris. Si ullus omo calomniare voluerit, auri uncias III componat, firma stabilis permaneat, constipulacione sumnixa. Actum Tornoceo. S. Aldoeno et filio suo Titardo, S. Gutino et Oldrico et Glabert et Landrico, et ucsores eorum, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Magnardus. S. Gisloenus. S. Vuiniboldus. Ego Acardo datavi die marcii, annos x^mo^ regnante Loterio rege. Ipsius Otbert cumscripsi.

963, 12 novembre, à 964, 11 novembre.

[1] [*Otoldrico.*] — [2] [*Sex viris?*]

1170.

CHARTA QUA RAINALDUS ET TEDENO ET UXORES EORUM DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS CASELLIS ET BIERI.

(Bibl. nat. cop. 9-228; A. m. 708, DCCXXXIX [1].)

964, janvier. Domino sacrosancto Sancti Petri, qui est in Cluniacense, ubi abati Maioli cum suis monachorum. Ego Annalt[2] et ego Tedeno[3], et uxsores eorum, nomen Edvera et Letbergi, donamus de res nostras in Caselas[4] vocant, vinea et campo et prato in uno tenente, pro remedium animas nostras et animas parentibus nostris, ut pius et misericordia Domino [eripiat nos[5]] de penis inferni; qui terminat a mane terra Itbergiane[6], a medium die terra Guandaldrod, cum suis eredis, a sero terra Aikart[7] et Girart, a cercio terra Sancti Ferioli. Infra istas terminaciones totum ad integrum. Si quis vero[8]. Ut faciatis ab hunc diem quiquis facere volueris; firma permaneat, cum stipulacione subnixa. Et donamus de la partibus Teudono et uxsore sua Letbergi, in villa Bieri, plantata qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medium die terra Bernart cum eris, a sero terra Pedrono[9], a sercio terra Sancti Petri. Infra istas terminaciones, la una medietate ad integrum. S. Edoart, Letbergis[10]. S. Bernart. S. Estefano. S. Eldebalt. S. Pedrono, Albuino.

[1] La copie de A. présente de grandes différences de rédaction.

[2] Il y a ici une faute de lecture de L. de Barive. On lit au dos *Rannaldi*, et de son côté le cartulaire porte ici *Rainaldus*, qui nous semble d'autant plus préférable que nous possédons d'autres actes du même donateur avec le nom de *Rainaldus* ou *Rannalt* (ci-dessus, n°s 495 et 744).

[3] Dans A. Tedenus et sa femme ne paraissent pas ici. On lit seulement : « Ego « Rainaldus et uxor mea Edvera dona- « mus..... » puis un peu plus bas : « Et « ego Tiedo et uxor mea Libergia simili « devotione donamus... in villa Bieri... »

[4] [A. *in villa Casellas.*]

[5] [Mots fournis par A.]

[6] A. *Itbergis.*

[7] A. *Achardi* ici et aux signatures.

[8] [Formule abrégée.]

[9] [A. *a sero terra Sancti Petri de ipsa plantata vel non plantata.*]

[10] Dans A. les deux signatures précédentes sont remplacées par celles-ci : « S. « Rainaldi et uxoris ejus Edvere, et S. Tie- « donis et ejus uxoris, qui simul donatio- « nem istam fecerunt, et per cartam fir- « mari rogaverunt. »

alia Bernart. S. Arnulfus, Anselmo, Aikart, Tedeno, Galaman. Ego Joannes rogatus scripsit, datavi in die dominico, mense januario, anno x regnante Lotterio rege. S. Bernardi.

(*Au dos :*) Rannaldi in Cassellas.

1171.

CHARTA QUA ARMANNUS ET UXOR EJUS RAINA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA SALENCIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-229; A. m. 84.)

Domino fratribus Umberto, monaco Sancti Petri, entores. Ego Armanno et ucsore sua Raina, venditores, vendidimus nos tibi campo proprio nostro, qui est situs in pago Matisconense, in agro Aginacense, ubi in villa Salenciaco; qui terminet de uno latus gutta current, de alio latus terras cumunias, de ambis frontibus terra Sancti Petri. Infra istas terminaciones, talem parcionem com[1] nos abeamus in illo loco, totum ad integrum nos tibi vendimus, et accepimus in re preciatum invalentem dinarios VIIII; pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in tuo tradimus ad legitimam potestatem, et facias post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsius, au ullus omo temtare voluerit, de auro libera uncia I componat. Actum Vetrerias, atria Sancta Maria, villa pullice. S. Armanno et ucsore sua Raina, qui vendicione ista fierint. Armivit se Armannus contra cancellarium et firmatores de ista carta, si estabila nun[2] potuero facere, so faciad lex est[3]. S. Erblaio sacerdote. S. Berengerio. S. Gotselmo. S. Engelbaldo. S. Bersenno. S. Lanfredo. S. Anselmo. Ego Ansedeus[4] scripsit, datavit die veneris, in mense febroario, annos x regnante Loterio rege[5]. 964, février.

(*Au dos :*) Inbert in Salenciaco.

[1] *Com* pour *quam?* — [2] *Non.* — [3] Cette curieuse mention ne se trouve pas dans la copie de A. — [4] A. porte *Baldoinus* au lieu de *Ansedeus.* — [5] [A. *anno x imperii ejus.*]

1172.

CHARTA QUA AYNARDUS DAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS RES SUAS IN VILLA CAVANIACENSI, EA CONDITIONE UT IPSI DUOS PARVULOS EJUS SUSTINEANT.

(A. m. 498, DXXIX.)

964, février. Salvator generis humani previdens salutem suorum fidelium, monet ut de rebus suis unusquisque juste adquisitis non tardet animę suę lucrum adquirere. Quam rem ego Aynardus, levita, desiderans adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, res meas quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Marciacensi, in villa Cavaniacensi, in loco quem vocant Montilio : hoc est mansum indominicatum cum vinea et campo simul tenente, qui terminatur a mane terra Sancti Petri, a medio die et a sero via publica, a cirtio Montilio. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono, eo tenore ut quandiu vixero teneam et possideam, et singulis annis in vestitura IIII sextarios de vino persolvam, et duos parvulos quos habeo ipsi fratres sustineant et benefaciant; et si voluntas mihi evenerit, habitum monachicum concedant. Qui autem hanc donationem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libram I persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Aynardi, qui donationem fecit et ipse firmavit. S. Arlei. S. Ornadi. S. Alberici. S. Odonis. S. Bernonis. S. Rotberti. S. Eldini. Rothardus scripsit mense februario, regnante Lothario rege anno X.

1173.

CHARTA QUA OTOLBERTUS COMMUTAT[1] CUM MAIOLO ABBATE CLUNIACENSI DUOS CAMPOS IN VILLA COICIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-212; A. m. 439, CCCCLXX.)

964, mai. Placuit adque convenit inter dono ac venerabile Maolo et fratres

[1] Cet acte paraît être un contrat d'échange; mais on ne voit pas ce que donna l'abbaye à Otolbertus. La copie du cartulaire, qui diffère considérablement de l'ori-

ejus. Ego Otolbertus in primis commutat inter illos a partibus Sancti Petri, oc sunt campi duo, qui sunt sita in pago Matisconense, in fine Ciciacense, in villa Coicia[1]; terminat unus campus a mane reo revolvente, a medium die Sancti Petri, a sero similiter, a cercio reo revolvente; abet in longo perticas XXXVIII, in ambis frontis perticas XI. Alius campus terminet a mane terra Sancti Petri, a medio die Sancti Medarti, a sero Sancti Petri, a cercio Ratsent; abet in longo perticas XIIII, in ambis frontibus perticas XI et dimidia; in ea tenore dummodo Utulbertus vivit ambes partes tenet, pos suum discessum totum Sancti Petri pervenit. Si quis, nullum contradicentem, qui contradicere ac calonniare voluerit, auri liberas III componat, et inantea firma stabilis permanead, constipulacione subnicsa. Sinnum Utulberto, qui commutacione ista fieri et firmare rogavit. S. Mainbodo[2]. S. Accardo. S. Gondulfo. S. Ardrado. S. Eldeerio. S. Ervar[3]. S. Benedicto. Ego Doto sacerdos scrissit, datavit die veneris, in mense maio, annos X rennante Loterio rege. Per singulos annos, a festivitate sancti Petri, denarios VI persolvam.

(*Au dos :*) Utulbert in Coiciaco.

1174.

CHARTA QUA ROTRU, UBERT ET RICOART VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-230; A m. 701, DCCXXXII.)

Domino fratribus domno Maiolo abati congregacione Sancto Petro. Ego Rotru et Ubert et Ricoart vendimus nos vobis campo in pago 964, mai.

ginal, dit seulement : « Dunnus Maiolus « (abbas) eidem Odolberto concessit ali- « quid de rebus monasterii, scilicet in vita « sua tantummodo ». — Puis, elle ajoute : « Odolbertus vero destinavit et devovit et « ipsum ad tempus sibi datum et duos suos « campos post suum obitum devenire ad « S. Petri monasterium Cluniacum, nullo « contradicente. »

[1] [A. *Coiciaco.*]

[2] [A. *S. Marleni.*]

[3] [A. *S. Evrardi*]

Matisconense, in agro Masiriaco, in ipsa villa vocat. De ila condemina [quartam partem][1] vobis vendimus, et accepimus de vobis precium valentem solidos XXXIII, et pro ipsa precium manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus, et faciatis post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego isius, aut ullus omo venire tentare voluerit, de auro uncias III componat. Actum Masiriago villa. Sinum Rotru et Uber et Ricoart, qui vindicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Conterio[2]. S. Vualdrico. S. Bernal. S. Folcran. S. Gisono. S. Folcalt. S. Eldino. Ego Bernardus datavit die lunis, in mense maio, annos X rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Rotrudis in Masiriaco.

1175.

CHARTA QUA ARMANNUS ET UXOR EJUS RAINA VENDUNT UMBERTO MONACHO TRES CAMPOS IN VILLA VETRERIAS, IN LOCO GRAVATOSO.

(Bibl. nat. cop. 9-231 1°.)

964, mai. Domino fratribus Umberto. Ego Ermanno et ucsore sua Ragina, venditores, vendidissimus nos tibi campo proprio nostro qui est situs in pago Matisconense, in fine Aginacense, in villa Vatrerias, ubi a Gravatoso supra Puscoso vocat; terminet de uno latus et uno front vias pullicas, de alio latus terra Alexandrina et Eldino, de alio front terra Alono. Et vendimus vobis alio campo in ipso loco; terminet de uno latus et uno fronte terra Sancto Petro, de alio latus via pullica, de quarta parte terra Alexandrana. Et vendimus vobis alio campo in ipso loco; terminet de tres partes terra Sancto Petro, de quarto partis terre Alexandrana. Infra istas terminaciones, totum ad integrum nos tibi vendimus, et accepimus precium invalentem solidos II et denarios IIII, pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus ad legitimam potestatem, et faciatis post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsius,

[1] [Mots fournis par A. qui porte : *hoc est quartam partem de una condominia.* L. de Barive a lu à tort : *in ipsa villa vocat Deila, condemina.....*] — [2] [A. *Gunterii.*]

au ullus omo venire tentare voluerit, de auro libera uncia I componat. Actum Vetrerias, atria Sancta Maria, villa pullice. S. Armanno, S. Raina, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Landat sacerdote. S. Engelbalt. S. Bersent. S. Girber. S. Proaldo. S. Eldeber. S. Guarnol. Ego Ansedeus scripsit, datavit die veneris, mense madio. annos X regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Armanni in Vetrerias.

1176.

CHARTA QUA ARMANNUS ET UXOR EJUS RAINA COMMUTANT CUM AMBERTO[1] (UMBERTO) QUEMDAM CAMPUM ET MONASTERIO CLUNIACENSI ALTERUM DANT IN VILLA VETRERIAS, IN LOCO QUI VOCATUR ROCA CORLENO.

(Bibl. nat. cop. 9-[illegible]31 [illegible]°.)

Placuit adque convenit inter Amber[2] et Arman, et ucsore sua Raina, 964 mai.
de nostro alodo quod nos escangiare debemus, de uno campo qui est situs in pago Matisconense, in fine Aginacense, in villa Vetrerias, a Roca Corleno vocat; terminet de duas partes gutta current, de tercie parte terra Alono, de alia partis qui remaneat. Pro remedium animas ad pater meum et ad matre mea, et pro remedium animee[3], et pro amore et bone volencia mea, dono Sancti Petri campo in ipso loco; et terminet de ambis latus gutta current, de tercie par terra Sancto Petro. Infra istas terminaciones, ad integrum vobis dono, et faciatis post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsius, au ullus omo venire temtare voluerit, de auro libera uncia I componat. Actum Vetrerias, atria Sancta Maria, villa pullice. S. Arman, S. Raina, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Landalt sacerdote. S. Engelbalt. S. Bersent. S. Girber. S. Proaldo. S. Eldeber. S. Garnol. Ego Ansedeus scripsit, datavit die veneris, mense madio, annos X regnante Loterio rege.

[1] Cet acte est manifestement un contrat d'échange; mais on ne voit pas ce qu'a donné Umbert. — [2] Il faut sans doute lire *Umber*. — [3] *Anime mee?*

1177.

CHARTA QUA ADALAU ET UXOR EJUS OTOLEN, EX UNA PARTE, ET GIRBAU SACERDOS ET ROTAR ET ARCHINDRA, EX ALTERA, INTER SE COMMUTANT PRATUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 9-232.)

964, mai. Placuit adque convenit inter de nostro alodo, que nobis commutare vel escamgiare debeas, inter Girbau sacerdote et Rotar et ussore sua Arhindraa. Donabat Adalaudus et usore sua Otolen prato in loco escangiale Girbau sacerdote et Rotar et Arhindraa. Qui es situs in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago, ubi supra Ganda vocat, al Mulnaro vocat; terminet ad unu latus et ad uno front terre Sancta Maria de Belmonteso, de alio latus Ganda volvent et terre Sancto Martino, ad alio fron terre Mainnono; abet in longo perticas x et in lato perticas VII et dimidio, et per medium loco Ganda volven. Infre istas terminaciones et perticaciones, totum ad integrum tibi dono in locum escangiale, et faciatis pos isto die quiquit facere volueritis in onnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo, au ullus de eredibus meis venire temtare, de auro libera uncias x componet. Actum Lordono castello, atrio Sancto Petro. S. Adalau et Otolen, quis is escamgio fieri et firmare rogavit. S. Algiso. S. Adalrar. S. Girber. S. Marino. S. Gissono. S. Aimber. Ego Leotardus, sacerdus, rogatus escrisit, datavit die lunis, in mense madio, annos x rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Girbaldi in Vitriaco.

1178.

CHARTA QUA LEOTARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PORTIONEM VINEÆ IN VILLA QUÆ DICITUR EXARTUS, IN PAGO BITURICENSI.

(Bibl. nat. cop. 10-2; A. m. 265, CCLXVI.)

964, mai. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, Cluniensis monasterii, cui etiam domnus Maiolus

preesse videtur. Ego igitur Leotardus dono Deo et sanctis apostolis ejus aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Biturcensi, in villa que dicitur Exartus, hoc est tres deneradas de vinea, pertica percurrente [1]; et habet terminaciones has : de tres partes ad ipsum donatorem, et de quarta parte Stephani. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono atque transfundo pro animæ meæ atque Notardi remedio; et faciant post hac die in omnibus supradicti loci habitatores quicquid facere voluerint. Si quis vero contra hanc donationem aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libram I persolvat, et inantea firma permaneat, stipulatione subnixa. S. Leotardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Asgini et Ermenbaldi, qui fidem fecerunt et firmaverunt. S. Benedicti. S. Stephani. S. Costancii. S. Eldegeri. S. Humberti. Data mense maio, anno X Hlotharii regis. Rodiardus [2], ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Leotardi in villa que dicitur Exartus, in pago Biturcense.

1179.

NOTITIA PROCLAMATIONIS, IN MALLO PUBLICO, GIROLDI ET UXORIS EJUS GOTDOLTRUDIS ADVERSUS AIROARDUM, DE QUIBUSDAM REBUS IN VILLA CURCIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-5.)

Noticia proclamacionis in mallo publico, ante presenciam domni Alberici [3] comitis et Nardoini vicecomitis et Vuichardum et Roclenum et Teotbertum et aliis escabineis et bonis ominibus is residentibus. Venit Giroldus et uxor sua Gotdoltrudis, proclamabant se de Airoardo, quod res illorum adinjuste tenebat in villa Curciaco, que fuit Aremberto et uxore sua Adalgardis : oc sunt vineis, curtiferis, campis, pratis, silvis. Ibi venit Airoardus ante illorum presenciam, cum suis testi- 964, 1er juin.

[1] Un titre d'échange entre l'abbé de Saint-Sulpice et un chevalier nommé Gaddo, en 859, donne à la perche usitée en Berry 15 pieds : « Ipsa pertica habet « pedes XV ». Collect. Moreau, t. II, fol. 28.

[2] [A. *Rotardus*]

[3] Le nom du comte ne paraît pas dans les signatures.

bus, et juraverunt, si Deus illorum adjuvat et illas sanctas reliquias, melius debet illa ereditas Ayroardum esse ac propinquos suos, quam Giraldum et uxore sua Gotdoltrudis evenire. Hi sunt testes : Sayfardus, Leuterius, Mainardus, Raiotus, Vuarembertus, Grimaldus, Rannaldus, et hanc noticiam fieri jussimus et firmare precepimus. S. Nardoino vicecomite. S. Aletsandro. S. Ingelardo. S. Siebertus. S. Erveus. S. Berno. S. Isenbrannus. Data per manum Otgerii, sub die mercoris, kal. junii, anno x regnante Lotario regis.

(*Au dos :*) Noticia Grimaldi (Giroldi) in Curciaco.

1180.

CHARTA QUA STEPHANUS SACERDOS ET FRATER EJUS ABO CLERICUS VENDUNT JOHANNI SACERDOTI RES SUAS IN LOCO VOLAMATO.

(Bibl. nat. cop. 9-235.)

961 (?), septembre.

Domino magnifico Johanni sacerdote, emptore. Ego enim, in Dei nomine, Stephanus sacerdos et frater ejus Abo clericus, isti sunt venditores, vindimus tibi aliquid de rebus propriis juris nostris, qui ex hereditate ipsas res nobis legibus hobvenerunt. Sunt autem ipsas res sitas in aice Quintilanico, in vicaria de Quantoiolo, in loco ubi vocabulum est Volamato. Quantumcumque in ipso loco visi sumus habere vel possidere, sicut inventum est, et inquirere potuerimus, in omnibus totum et ab integrum tibi vendimus; unde et haccepimus de te precium de presente, sicut inter nos convenit, aut nobis bene placitum fuit, solidorum xx. Et nos in pro ipso precio per hanc carta vendicione ista ipsas res tibi tradimus, adque transfundimus ad abendi, vendendi, donandi, seulliceat commutandi, ad faciendum quiquid melius facere volueris, sine ulla contradicente persona. Et si ullus homo res istas inquietare presumserit, non vindicet, et componat tibi tantum et alium tantum quantum ipsas res melioratas valere potuerint, et inantea carta ista firma et stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Facta carta ista die sabbati, in mense septimber, anno x[1] regnante Lothario rege.

[1] L. de Barive met ici par inadvertance un etc.; mais dans son sommaire il écrit *x*.

S. Stephano sacerdote et fratri suo Abone clerico, qui carta ista scribere et firmare rogaverunt, manus eorum firma. S. Asterio. S. item Stephano. S. Rainaldo. S. Gualberto. S. Airado. Ego Amalfredus rogatus scripsi.

(*Au dos :*) Emptio Johannis in ahice Quantilanico.

1181.

CHARTA QUA RODULFUS ET UXOR EJUS VUALDA DANT GIROLDO ET AMALFREDO SISFREDOQUE UNAM PECIOLAM BOSCI IN LOCO ARATORI.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 26[1].)

Domino fratribus Girolt et Amalfredo, presbitero, et Sisfredo, emitores, ego Rodulfus et uxor mea, nomine Vualda, in pro amore et bona voluntate quod nos in vox abemus, donavimus nos vobis una peciola de bosco posita in pago Ludunense, in agro Candeacense, in loco ubi dicitur Aratori; qui terminat a mane terra Rodulfo et Volbert et istorum eres, a medio die terra Rodulfo, a sero terra Aginolt, a cercio via publica. Infra ipsas fines vel terminaciones, ipsa ereditate sub integro vobis donavimus jam et at abendi, vindendi, perdonandi, seut liceat vobis commutandi. Set si quis vero, quod fieri in futurum esse minime credimus, si nos ipsi, aut ullus ex eredibus nostris, aut ullus omo, qui incontra anc donacione ista inquietare vel infrangere voluerit, nihil valeat vindicare quod repetit, sed componat tantum et alium tantum quantum ista donacio emelirata (*sic*) valuerit, et inantea donacio ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Rodulfo, S. Vualdane, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Volbert. S. Folherico. S. Barnot. S. Doningo. S. Ermenbert. S. Juan. S. Atsoni. Ego Aroenus rogatus scrisi, datavi die veneris, in mense octubrio, anno XXVIII rennante Gondrado rege. 964, octobre.

[1] [Cf. n° 1160.]

1182.

CHARTA QUA SEIVALT VENDIT LEOTBERTO ET ADALGELT UXORI CURTILUM CUM CAMPO IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 10-12 *bis*.)

964, décembre. Domino fratribus Leotbert et uxore sua Adalgelt, emptores. Igitur, in Dei nomen, Seivalt vendo vobis de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo, oc est curtilus cum campo insimul tenente, qui terminat a mane terra Rotbert, a medio die terra Bernart, a sero et a certio terra Sancti Petri. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis vendimus, tradimus atque transfundimus, et accepimus de vobis precium, sicut inter nos convenit, in valente solidos XV, et faciatis post hac die quicquit volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos, aut ullus homo qui temptare aut calumniare presumpserit, auri uncias II componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Seivalt, qui fierit et firmare rogavit. S..... S. Maginfredo, qui consensierunt. S. Eliodo. S. Seni... S. Achart. S. Vuiniterio. S. Letart. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense decembri, annos XI regnante Lotherio rege.

(*Au dos :*) Leotbert. Varengo.

1183.

CHARTA QUA RADDO PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN PAGO ARVERNENSIUM, IN LOCO QUI DICITUR AMALBISCA.

(A. m. 706, DCCXXXVII.)

964-965, novembre. Sacrosanctę Dei ecclesię in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli fundate, in pago Maticensi, in loco Cluniaco, cui domnus Maiolus, abbas, et domnus Johannes, prepositus, bene preesse videntur. Ego, in Dei nomine, Raddo, presbiter, dono aliquid de rebus meis que sunt site in pago Arvernensium, prope Trealis, in loco qui dicitur

Amalbisca. Hec autem que ego offero ad locum Cluniacum per cartam Deo et sancto Petro sunt una vinea et unus campus cum manilo superposito. Vinea autem ipsa vel campus terminatur de utroque latere via publica, de tertia parte terra Sancti Lupicini et Teotardi, de quarta parte terra Siguini et Ademari. Infra istos fines, totum et integrum ego Raddo dono atque transfundo in jus Sancti Petri Cluniacensis cenobii, ut rectores ipsius loci ab hodie et inantea faciant de jam dicto masnilo et vinea et campo quod melius voluerint. Si quis vero de heredibus meis vel de extraneis hanc elemosinam et donationem contradixerit vel destruere temptaverit, nichil in hoc prevaleat, nichil perficiat, et insuper ipse presumptor et reus componat eis quibus litem intulerit duplum quantum ipse res, quas Deo offero, vel hodie vel tunc temporis valuerint; et donatio mea hec semper firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Raddonis, presbiteri, qui donationem istam fecit et per cartam firmari rogavit. S. Ademari, Arfredi, qui ambo in hoc fidem fecerunt. S. Alberti, Albladi, Constantini, Stephani, Vualterii, Siguini. Davit scripsit, datavit in mense novembri, anno XI regnante Lothario rege.

1184.

CHARTA QUA DURANNUS SACERDOS, CONSENTIENTIBUS SORORIBUS SUIS TEOGARDE ET GIRELDE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MOLINIS.

(V. m. 165, CLXVI.)

Auxiliante in perpetuum Deo et salvatori nostro, ego Durannus, sacerdos, pro remedio animę meę et patris ac matris meę et avunculi mei Gyrardi, dono Deo et Sancto Petro Cluniensis cenobii vineam unam in pago Cabilonensi, in fine Barbonense, in villa Molinis; et terminatur de uno latere terra Sancti Petri Cluniacensis, de alio terra Sancti Petri Brancedunensis, de duabus partibus Girfoni. In tali autem tenore hoc dono, ut quandiu vixerimus ego et nepos meus Bertardus, teneamus et possideamus; post nostrum amborum discessum, ad Sanctum Petrum perveniat, sine ulla contradictione. Qui autem contradixe- 964, 12 novembre, à 965, 11 novembre.

rit, maledictus sit, et hęc carta fi[r]ma et stabilis sit. Actum Cavilon civitate publice. S. Duranni, qui fieri et firmare rogavit. S. Teogardis, S. Gireldis, sororum ejus, quę consenserunt. S. Bertardi. S. Gisleberti. S. Giradi. S. Rainberti, presbiteri. S. Wichardi. Ego Raynoldus, cancellarius, scripsi anno XI Lotharii regis.

1185.

CHARTA QUA ARHIMTRUDIS DAT NEPOTIBUS SUIS AMALFREDO ET SISFREDO TERTIAM PARTEM CUJUSDAM CURTILI ET TERRAM IN VILLA METONO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 54.)

965, mai. Diligendos atque amabiles nepotes meos, Amalfredo et Sisfredo, emetrice[1] femina Arhimtrudis, in pro amore et bona voluntate quod ego in vox abeo, pro anc ipsa amore dono vobis tercia parcione de uno curtilo cum vinea et una peciola de terra arabile, qui sunt siti in pago Ludunense, in agro Candeacense, in villa Metono; peciola de terra terminat a mane terra Bertolomeo, a medio die terra Vuinamant, a sero de ipsa ereditate, a cercio via publica; et, secundum legem meam, ista donacione vobis trado facere quiquid volue[ri]tis. Et si quis vero, quod fieri et fu[tu]rum esse minime credo, si ego ipsa, aut ullus ex eredibus meis, aut ullus o[mo] qui incontra anc donacione ista inquietare vel infrangere volue[rit], nihil valeat vindicare quod repetit, set componat tantum et alium tantum quantum ista donacio emeliorata valuerit; et inantea donac[i]o ista firma permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Arhimtrudis qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Girolt. S. Aalart. S. Ashirico. S. Ugoni. S. Estefano. Aroenus rogatus scri[psi]. datavi die lunis, in mense maio, anno XXVIII rennante Gondrado rege.

[1] [*Sic*. Il semble qu'il faudrait *emptores* et non *emetrice*. Du reste, toute cette charte est fort barbare de style et fort altérée dans son texte.]

1186.

CHARTA QUA NOTUM EST MAIOLUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, CONCESSISSE IN PRECARIA DURANNO SACERDOTI ET BERTARDO LEVITÆ VINEAM SUBTUS CASTRUM BRANCEDUNUM.

(A. m. 606, DCXXXVII.)

Noverint cuncti tam presentes quam futuri, quod dunnus Maiolus, una cum consensu fratrum, quibus[dam] viris his nominibus nominatis, Duranno, sacerdoti, ac Bertardo, nepoti ejus, qui tunc levitę officio fungebatur, quandam vineam concessit, quam vineam Girardus, prepositus, avunculus supradicti sacerdotis, sancto Petro et Paulo ad locum Cluniacum, pro remedio animę suę, tradidit; et est sita in pago Cabilonensi, subtus castrum quod vocatur Brancudunum. Sed tali ratione dunnus abba Maiolus donat his viris supradictis, videlicet Duranno et Bertardo, hanc vineam denominatam, cum omnibus appendentibus ad ipsam, ut quandiu vixerint teneant et possideant, et singulis annis, in natale apostolorum Petri et Pauli, quod est III kal. julii, V solidos in censu persolvant. Post discessum vero illorum, ad supradictos apostolos et ad locum Cluniacum in melius funditus restaurata, sine contradictione, revertatur. Hanc autem precariam donnus abba Maiolus manu propria firmavit firmarique a fratribus precepit, testibusque hidoneis. S. Maiolus, humilis abbas. S. Heymardus, abbas. S. Balduinus. S. Andreas. S. Durannus. S. Oddo. S. Teudericus. S. Gotbertus. S. Bonibrannus. S. Rambaldus. S. Acriminus. S. Achedeus. S. Adrianus. S. Oddo. S. Adrianus. S. Johannes. S. Albericus. S. Arnulfus. S. Wibertus. S. Ingelmannus. S. Letelmus. S. Oddo. S. Alduinus. Data mense septembri, anno XI Lotharii regis. 965, septembre.

1187.

CHARTA QUA ALIRICUS ET JORDANUS FRATRES ET MATER EORUM GISLELDA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VERGESONT.

(Bibl. nat. cop. 10-67; A. m. 315, CCCXVI.)

Sagrasancta Dei eclesia que est in onore beati Petri apaustoli Clu- 965, 29 octobre.

niensis, necnon ac venerabilis donnus Maiolus abba, et aliis monahis. Ego Aliricus et Jordanus et mater illorum Gislelda [1], pro amore vel pro remedium animas nostras et pater illorum Vualterius, donamus vobis res nostras, que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Vergesont [2] : oc est vinea; terminat totus latus [terra] Sancti Petri, a medio die [terra] francorum. Infra isto terminio, quidquid abeamus totum vobis donamus ad integrum, faciatis post anc die quid vultis. Si quis vero, ullus omo de eredibus nostris, qui contra donacione ista calumniare voluerit, auri liberas IIII componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. S. Vuandalbertus. S. Martinus. S. Vulgerius. S. Bermont. S. Engenolfus. Data per manu Adalgisi, die dominico, IIII kal. novimber, annos XII regnante Lotario regis.

(*Au dos :*) Carta quam Jordanus fecit Sancto Petro. Donatio in Vercheson.

1188.

CHARTA QUA ATALBERTUS, UXORQUE EJUS ENGELDRADA, ET FILII EORUM DANT DOMINICO ET WANDALGARDI UXORI CAMPUM AD MEDIUM PLANTUM IN VILLA VERCIAGO.

(Bibl. nat. cop. 10-89.)

965, décembre. Domino fratribus Dominico et uxor sua Vuandalgardis. Ego igitur Atalbertus et uxor sua Engeldrada, et filius suus Deodatus et Atalulfus et Etber, dono tibi campo at medium plantum, qui et [3] situs in agro Ibiacense, in villa Verciago, in pra Congedio vocat; et terminat a mane terra Sancta Maria, a medium die reo precurrente, a siro terra Landoar, a cercio terra Sancti Petri. Infra istas terminaciones, tibi dono at medium plantum, et at edificare, at quinque annos edificatum abeas, et pos ec una medietate teneas et possideas; in ea tenore si vendere volueris, pro justo precio at me, vel at ipsa casa Dei pervenit Sancti Petri Cluniensis. Si quis contradixerit, auri libram solvat et firma sit.

[1] A. *Gisleldis*. Aucun de ces noms ne reparaît dans les signatures.

[2] A. *Vercasoni*.

[3] [Lisez *est*.]

S. Atalber, presbiter, qui fierit et firmare jussit. S. Atalber. S. Arardo. S. Josber. S. Rainfredo. S. Cristieno. S. Amalber. Data per manu Atalber, presbiteri, in mense decinber, annos XII rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Albert, presbiter, in villa Verciaco.

1189.

CHARTA QUA GYMMO ET UXOR EJUS GUIDRADA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM ECCLESIÆ SANCTI PROJECTI MARTYRIS IN PAGO FORENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 23; cop. 10-44, extraits; A. m. 26[1].)

965, 11 juillet, à 966, 10 juillet.

Dominus hac redemptor humani generis, previdens salutem fidelium suorum, hoc genus remedium contulit gratuito munere, ut ex rebus quas jure possident, æternam et sine fine mansuram, si eas bene dispertiant, valeant promereri. Quapropter ego, in Dei nomine, Gymmo et uxor mea Guidrada donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniensis cœnobii, ubi domnus Maiolus preesse abbas videtur, aliquid de rebus nostris, quę site sunt in pago Forensis, hoc est ecclesia quę est in honore sancti Projecti martyris medietatem : in tali tenore ut quamdiu vixero ego Gymmo teneam et possideam, et post meum discessum ad locum Cluniensis revertatur, et omni anno in vestitura, in sollempnitate sancti Petri, sex denarios persolvam; et in tali tenore ut monachi Cluniensis nostrum locum et societatem in ipso monasterio donent et me et meam uxorem. Si quis autem donationem istam calumpniare vel contradicere voluerit, primitus iram omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum et cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, partem et societatem habeat in inferno; ipse autem non valeat vindicare quod petit, sed insuper cui litem intulerit, auri libras quinque componat et inantea firma et stabilis donatio ista permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Gymonis et uxoris sue Guidrada, qui fieri et firmare rogavit. S. Duranni nepotis ejus. S. Rotlanni. S. Alexandrę. S. Aygleri. S. Raymberti. Data per

[1] [La copie de A est très-abrégée.]

manum Randuini, anno XXVIIII Cohunradi regis. Ego Gymmo dono Deo et Sancto Petro istam hereditatem pro anima patris mei et matris meę et omnium parentum meorum.

(*Au dos :*) Gimmoni de Sancto Projecto, in pago Forensis.

1190.

CHARTA QUA TEUDRADA, PER CONSILIUM AMICORUM SUORUM, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA FILII SUI EVRARDI, RES SUAS IN VILLIS SEGIA ET JOCIS.

(Bibl. nat. cop. 10-38; A. m. 515, DXLVI.)

965-966, novembre.

Divina pietas inter cetera beneficia que mortalibus hominibus contulit, in hoc etiam fidelibus consulit ut ex rebus temporalibus, quas jure possident, eterna valeat merces adquirere, si eas ut dignum est bene utantur. Quapropter nos, in Dei nomine, ego Teudrada et amici mei, Johannes, Vualterius, Vuichardus, Eyricus, Anscherius, Arlulfus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii, cui domnus Maiolus abbas esse videtur, aliquid ex rebus meis pro anima Evrardi et in locum sepulture, ut ei Dominus in futuro judicio ei veniam largire dignetur. Et sunt ipse res site in pago Matisconense, in villa que vocatur Segia; quicquid in ipsa ego Teudrada visa sum habere dono, quesitum et ad inquirendum et servis is nominibus : Baronem, Isoardum cum uxore sua et filiis suis et filiabus, Silvestrum cum uxore et infantibus suis. Et dono in alio loco, in villa Jocis, quantum inibi visa sum habere, de loco qui vocatur Fosatus Ratgonis usque Cambonem Arloeni, et de isto cambone usque ad guttam Ville[1] Urseria, et de isto terminio usque ad jam dictam villam Jocis, et usque ad pertusum quod est super ipsius villule. Et dono etiam de loco qui vocatur Tretgius usque ad villam Jocis mea divisione quartam partem, et servum, nomine Arbaldum, cum uxore sua Dominica et tres infantes suos. Hec omnia dono Deo et ad jam dictos apostolos, pro remedio anime meæ et filiorum meorum, necnon omnium fidelium,

[1] A. *Valle.*

ut nobis omnibus in commune proficiat. Si quis autem, quod minime futurum esse credimus, nos ipsi, aut ullus ex sanguineis nostris contra hanc donationem venire voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum offensam, nisi ad emendationem venerit; insuper copellente judiciaria potestate, cui vim voluit inferre auri libras v persolvat, et inantea firma et stabilis maneat, stipulatione subnixa. S. Teudradane, que fieri et firmare rogavit. S. Alexandre. S. Vualterii. S. Vuarulfi[1]. S. Vuichardi. S. Arlulfi. S. Eyrici. S. Girmundi. S. Bernardi. S. Rotberti. S. Rocleni. S. Girberti. Data mense novembrio, anno XII Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Carta quam Teudrada fecit Sancto Petro pro Evrardo, filio suò. — Carta donationis que fuit facta pro Evrardo in Jocis.

1191.

CHARTA QUA RANDEFREDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBAT IN VILLA GALONIACO.

(A. m. 191, CXCII.)

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cętera beneficentia quę mortalibus consulit, in hoc etiam presto esse videtur ut ex rebus transitoriis bona etiam non transeuntia valeant adipisci. Igitur ego Randefredus, hęc cogitans, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis monasterii, cui preest donnus Maiolus abbas, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Galoniacensi, quicquid in ipsa villa visus sum habere vel possidere, excepto unum campum quem vocant ad Granda. Dono etiam campum ad ipsum locum quem vocant ad Fontanam Lurgeria[2]; hęc omnia dono Deo et ad jam dictos apostolos pro remedio animę meę, et faciant ab hodierna die de his rebus supradicti loci habitatores quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem, quod evenire minime credo, ego

965, 12 novembre. à 966, 11 novembre.

[1] [Ce mot est répété.] — [2] [Peut-être faut-il lire *Jurgeria?*]

aut ullus ex heredibus meis contra hanc donationem venire voluerit, omnino non valeat vindicare quod repetet, sed coactus, cui vim inferre voluerit, auri libram I persolvat et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco villa. S. Randefredi, qui fieri et firmare rogavit. S. Ornadi et Alerici et Heldranni et Heldeberti et Clementis et Wandalberti et Constabuli. Data per manum Rothardi, anno XII Lotharii regis.

1192.

CHARTA QUA ADILIS, CONSENTIENTE MARITO SUO RAHERIO, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA ESCUTIACO.

(A. m. 352, CCCLIII.)

965, 12 novembre, à 966, 11 novembre.

Sacro et venerabili cenobio Cluniensi monasterio, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, quem donnus Maiolus gubernare videtur. Ego Adilis dono ex rebus proprietatis meę, que evenerunt mihi ex patre meo, Achardo nomine; et sunt ipse res site in pago Matisconensi, in agro Evuirandensi, in villa Escutiaco : hoc sunt curtile, campi, prata, silvis, cum exitibus et regressibus. Et habent ipse res fines et terminationes a mane finem de Floriago, a medio die finem de Lanolia, a sero Lera fluvio, a circio terra Ansberti cum filiis suis. Infra istas terminationes, quartam portionem dono a die presenti, ut fratres supradicti cenobii quicquid voluerint in omnibus faciant; aliam hereditatem, dummodo vivimus ego et dominus meus Raherius, usum et fructum habebimus, et post amborum nostrorum discessio, supradicti fratres teneant et secure possideant. Et si nos ipsi, aut aliquis de heredibus nostris, vel aliqua intromissa persona, qui hanc helemosinam calumpniare presumpserit, primitus iram Dei incurrat et beatorum apostolorum et omnium sanctorum, et dehinc firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Adilis, quę hoc donum fecit et firmari rogavit, consentiente viro suo. S. Lamberti, Engonis, Engelardi, Drocfredi, Constantini. Data per manum

Stęphani, anno XII regnante Lotthario rege. Et insuper donamus vobis cellarium unum, propter quod cęli secreta possidere valeamus.

1193.

CHARTA QUA CONSTABULUS ET UXOR EJUS SUSANNA VENDUNT ADALBERTO ET GIRBERGÆ UXORI CAMPUM IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-48, 12.)

Domino fratribus Adalber [et] uxor sua Girberga. Ego Costabulus [et] uxor sua Susanna, venditores, vendimus vobis res nostras que sunt sitas in pago Matisconse, in agro Prisciacense, in ipsa villa : oc est campus; termina mane Bernar, a medio die Siherio, a cercio Arfredo cum heris, a siro Arierio. Infra isto terminio, in longo perticas XXII, in uno fron perticas X, in alio front perticas VIIII (*sic*). Acepimus de vobis precium solidos IIII; faciatis post anc diem quid vultis. Si quis vero, ullus omo de eredibus nostris qui contra vendicione ista calumniare volueri, auri libras II componat, firma stabilis permanea, cum stipulacione subnixa. S. Arfredi, S. Siherio, S. Engelber, S. Lanterius, S. Disderius, S. Adoni, S. Susanna, S. Maindrada, S. Anstrudis, S. Tieteldus, qui consenserunt. Data per manu Adalgisi, die jovis, mense genoario, annos XII regnante Lotario regis. S. Anestasio. S. Aldoni. S. Adami. 966, janvier.

(*Au dos :*) Adalberti in Prisciaco.

1194.

CHARTA QUA STEPHANUS ET UXOR EJUS ALINDRADA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM TERRAS IN VILLA SCOZOLAS.

(Bibl. nat. or. 41; A. m. 602, DCXXXIII [1].)

Sacrosancto ac venerabili loco Sancti Petri, principis apostoli, cœnobii Cluniensis monasterio, Maiolus et omnis congregationis ejus commissa. Igitur ego, in Dei nomine, Stephanus et uxor mea, nomen 966, février.

[1] La copie de A. est, comme rédaction, entièrement différente de l'original, que le copiste a sans doute trouvé trop barbare.

Alindrada, pro remedium animabus nostris, et quod Deus nos eruet de voragine ujus seculi, et perducat nos et filiis nostris in regnum suum, donamus aliquid de res nostras proprias, qui sunt sitas in pago Masticonense [1], in agro Tremaias, in villa Scozolas, in ipsa villa Sancti Petri resedunt : hoc est sextarias terre quinque [2] simul tenente; et terminat ipsa terra a mane et a meridie et a cercio et a sero terra Sancti Petri. Et in alio loco similiter sextarias duas [3]; et terminant a mane Comba Ubert, a meridie Ramoncassania, a sero Sancti Petri, a cercio aqua volvente. Et in alio loco sextaria una [4], a fonte Preverangia; et terminat a mane et in circuitu Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ad integrum, sicut diximus, donamus ab odierna die et deinceps. Si quis contra hanc donacione vel helemosina venire vel calumniare voluerit, non valead quod querit, sed iram Dei incurrat et sancti Petri et sanctæ Mariæ et cæteris omnibus. Actum pubblice [5] Sancti Petri, ubi fuit scripta. Signum Stephano et uxore sua Alindrada, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Narduino. S. Eldeverto. S. Maalgerio. S. Ermenardo [6]. S. Bernardo. Ego Rodbaldus [7], presbiter, rogatus scripsit, datavit die martis, mense febroario, anno XII^mo Loterio rege regnante.

(*Au dos :*) Carta donationis Stephani de Scocolas. — Stephanus in Scoholas.

1195.

CHARTA QUA WILLELMUS ET UXOR EJUS ERMENGART DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMABUS WILLELMI ET ADALGARDIS, DUOS CAMPOS IN VILLA CRAO.

(Bibl. nat. cop. 10-54; A. m. 785, DCCCXI [8].)

966, février. Domino sacro monesterio in onore sancto Petro et sancto Paule de

[1] Lisez : *Matisconense.*

[2] A. *terra una in qua seminantur sextarii* V.

[3] A. *in qua seminari possunt sextarii* II.

[4] A. *in qua seminatur sexturius unus.*

[5] A. *Cluniaco publice.*

[6] A. ajoute *S. Rainardi.*

[7] A. *Rothardus.*

[8] Le copiste du cartulaire, en rédigeant à nouveau l'original pour le rendre moins barbare, a commis des erreurs grossières. Ainsi il nomme comme donateurs *Vuillel-*

Cluniaco, cum domno abato Maiolo preposito, aliis monachis servientes Deo et Sancto Petro. Ego Guletmo et ucsor sua Ermengart, in proter amore Dei, et pro anima Guiletmo et Aalgart et Sancti Petri cum aliis sanctis serviente Deo, donamus campo qui de Rotrudis conquisivimus, in paco Matisconense, in agro Masiriaco, in villa Crao vocat; qui terminet de uno latus terre Sancti Joanni, de alio latus terre Gaurenbert, a uno fron via pullica, in alio front Guiletmo cum eres[1]. Dummodo Guiletmo vivit, usum et fructum, et pos suo discesso a Sancto Petro perveniat; et faciatis post istum diem quiquit facere volue[ri]tis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsius, ad ullus omo de eredibus meis venire tentare voluerit, de aurum libera uncia una componat. Actum Besorniaco villa pullice. S. Guilelmo et ucsor sua, qui ista elemosina fierint et firmare rogaverunt. S. Conterio[2], levita. S. Conterio. S. Guilelmo. S. Folialt. S. Obert. Ego Ronbertus[3] scripsit, [da]tavid die veneris, in mense febroario, annos XII rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Vuilelmi in Craio (*alias* Crao).

1196.

CHARTA QUA FULCHRANNUS ET UXOR EJUS ADALGARDIS ET FILIUS EORUM GIRBERTUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM VINEA IN VILLA CRAIO.

(A. m. 743, DCCLXXIIII.)

Sacrosancto et exorabili monasterio Cluniaco, quem donnus Maiolus abbas regere videtur. Nos, in Dei nomine, Fulchrannus et uxor mea Adalgardis et filius noster Girbertus donamus unum mansum cum vinea simul tenente, qui est situs in pago Matisconense, in agro Ma- 966, février.

mus et *Adalgardis*, pour l'âme desquels la donation est faite par Guillaume et Ermengarde. Mais d'un autre côté le cartulaire offre un passage qui constitue une omission dans la copie de L. de Barive.

[1] A. ajoute : « Et donamus alium campum quem de Huberto clerico conquisivimus, ubi ad Velmesias vocant, qui habet in transverso perticas v, in longum quantum tenet. »

[2] [A. *Gonterii*..... *Folcaldi*.]

[3] [A. *Rotbertus*.]

siriacense, in villa Craio : et terminatur de tribus partibus via publica, de quarta parte terra Elorentini; et faciant prefati loci seniores quicquid voluerint. Actum Besorniaco publice. S. Fulcranni et uxoris ejus Adalgardis et filii eorum Girberti, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gonterii, levitę. S. Wilelmi. S. Gonterii. S. Folcaldi. S. Wilelmi. S. Otberti. Rotbertus, sacerdos, scripsit feria VI, mense februario, regnante Lothario rege anno XII.

1197.

CHARTA QUA GALTERIUS UXORQUE EJUS BLISMODA ET ADELELMUS ET BERNARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PECIOLAM TERRÆ IN VILLA ALTA VIA.

(A. m. 789, DCCCXV.)

966, février. In Dei nomine. Ego Galterius et uxor mea Blismoda et Adelelmus et Bernardus donamus vobis, o monachi Clunienses, unam peciolam de terra arabili in pago Cabilonensi, in fine Blaciacensi, in villa Alta Via : quę terminatur de uno latere Gotsla, de alio terra Teodrici, de utraque fronte via publica; et faciatis quicquid volueritis. Qui autem vobis contradixerit, auri unciam vobis persolvat, et inantea hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Galterii et uxoris ejus et Adelelmi et Bernardi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rotlanni. Item Rotlanni. S. Bernonis. S. Constabuli. S. Johannis. Durannus scripsit die dominico, mense februario, anno XII Lotharii regis.

1198.

CHARTA QUA ALBERICUS, COMES MATISCONENSIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ANCILLAM, NOMINE BAYAM, CUM PROLE SUA ET PECULIO.

(Bibl. nat. cop. 10-21; A. m. 201, CCII.)

966, mars. Sacrosancte Dei eclesie Sancti Petri Cluniensis, quam donnus Mayolus, venerandus abbas, ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Albericus, gracia Dei comes, pro remedio animarum genitoris et matricis mee, necnon pro mea et Rocleni, fidelis nostri,

anima, concedo prefate case Dei ancillam unam, que vocatur Baya, cum infantibus quos ex Giroldo habuit, qui ita vocantur : Girberga cum infantibus suis; Johanna cum infantibus suis; Giroldus, Siebertus, Johannes, Vualconus, Aalbertus. Hos omnes cum omni hereditate et peculio [1] quod abent trado jam dicte ecclesie, ut ab odierno die et deinceps faciant rectores Sancti Petri quiquit sibi melius videtur, nullo inquietante. Si autem aliquis contradixerit, quibus litem inferre voluerit, v libras auri multatus exsolvat, et presens donatio firma et stabilis permanead, cum stibulacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Alberici comitis, qui fieri et firmare rogavit. S. Rocleni [2]. S. Norduini vicecomiti. S. Bernoldi. S. Vuinebaldi. S. Rotberti. S. Vuilierio. Data per manu Otgerii, sub die jovis, in mense marcio, anno XII [3] regnante Lotario rege.

1199.

CHARTA QUA WIDO DAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS QUICQUID HABEBAT IN VILLA SALMOIACO, UT EUM RECIPIANT IN IPSORUM SOCIETATEM.

(Bib. nat. or. 40; cop. 10-34; B. o. 394, CCCXCI.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, Cluniensi monasterio. Ego Vuido, reminiscens futurum Dei juditium et metuens meorum molem peccaminum, dono ad jam dictum locum, de rebus meis que sunt site in pago Lugdunensi [4], in villa Salmoiaco, quicquid in ipsa villa habere videor, totam ad integrum meam partem, cum campis, aquis, pascuis, vineis, pratis, silvis, viridiariis, farinariis, et quantum ad meam partem de illa villa aspicit vel aspicere videtur [5], [cum servis et ancillis utriusque sexus atque etatis]; ea tamen ratione ut quandiu ego vixero teneam et possideam. In vestitura vero dono Vuinamannum cum uxore 966, avril

[1] La copie du cartulaire porte *predio* au lieu de *peculio*.

[2] A. *Rocleni*. La copie porte à tort *Rodeni*.

[3] A. porte *XI*.

[4] Il y a trace de corrections tendant à substituer *Alvernensi* à *Lugdunensi*.

[5] Ce qui suit entre crochets est écrit en interligne et d'une autre encre.

et infantibus suis, cum ipso manso in quo residet, in servitium fratrum ab hodierno serviturus ævo æterno : et in eo ætiam tenore hanc donationem fatio, ut me in suam fratres recipere dignentur societatem, et cum supprema dies mortis debitum solvere coegerit, corpus meum sinu terræ reddentes, animam cœtibus adsignent angelicis; et post meum discessum, ad jam dictum locum perveniat. Hanc donationem autem primitus fatio pro anima mea et pro omni parentela mea, ut eorum offensis Dominus propicietur. Si quis autem hanc donationem calumniare presumpserit, primitus iram[1] omnipotentis ac sanctorum omnium incurrat et maledictus cum Juda, traditore Domini, in inferno mergatur; cogente vero juditiaria potestate, auri libras xxx persolvat, et inantea firma ac stabilis permaneat. Actum Cluniaco publice. S. Vuidonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Folradi. S. Achardi[2]. S. Ugonis. S. Ramnaldi. S. Gausmari. Data mense aprilis, regnante Conrado anno XXVIIII. Aldebaldus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Vuido in Salmoiaco.

1200.

CHARTA QUA AMALFREDUS SACERDOS, FILIUS GIRALDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN MEDONE, SENTINATIS, ETC., AD CONSTRUENDAM CELLAM.

(A. m. 209, CCX.)

966, 10 mai. Notum est omnibus nobis legentibus quid Dominus dicat divitibus hujus seculi : « Facite vobis, ait, amicos de Mammona iniquitatis, ut « cum defeceritis, recipiant vos in ęterna tabernacula; » et item : « No- « lite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi erugo et tinea demo- « litur, et ubi fures effodiunt et furantur, sed tesaurizate vobis thesau- « ros in cęlo, ubi neque erugo neque tinea demolitur, et ubi fures « non effodiunt nec furantur; » in juditio vero quid dicturus sit reprobis : « Discedite a me, maledicti, in ęternum ignem, qui preparatus « est diabolo et angelis ejus; » justis autem : « Venite, benedicti patris

[1] B. ajoute *Dei*. — [2] [Même remarque que ci-dessus. Ce qui suit est d'une autre encre plus blanche.]

« mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. » In Ezechiele vero scriptum legimus : « Vivo ego, dicit Dominus Deus, « nolo mortem peccatoris, sed magis, ut convertatur et vivat [1]. » Quapropter ego Amalfredus, sacerdos, considerans magnitudinem peccatorum meorum, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo atque Andrea, ad locum Cluniacensis monasterii, ubi donnus Maiolus, abba, preesse videtur, omnes res meas quęcumque habere visus sum, quamvis Domino Deo omnia sint, sive inferis sive superis, tam pro anima mea, quam pro parentum meorum animabus, id est Giraldi, patris mei, et avunculi mei Amalfredi, seu matris meę Anastasiæ, ac fratris mei Sisfredi et omnium fidelium hominum, tam vivorum quam et defunctorum : hoc est in Medone [2], quecunque ibi habeo, tam terris quam et campis, vineis, aquis, pascuis. Similiter dono quicquid visus sum habere in Sentinatis et in Casellis et in Maisonatis et in Valle, similiter campis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, pascuis usque inexquisitum. Omnia autem trado ad supradictum locum, ea conditione ut donnus abbas vel seniores Cluniacenses in Medone talem construant locum in quem bene valeant degere monachi ad Deo serviendum, ac nepotem meum Girbertum litteris inbuant, et monachum faciant. Et ego Amalfredus donator vester, quamdiu dominator et rector his rebus sim, secundum Deum et ad voluntatem meam omnia habeam; post obitum autem meum, ad jam dictum locum omnia, sine alicujus calumpnia, perveniant, habeantque seniores potestatem facere de ipsis rebus quicquid voluerint. Si quis vero contra donationem ista[m] stare voluerit, vel irrumpere eam temptaverit, seu contradixerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat atque omnium sanctorum, sitque pars ejus cum Datan et Habiron, quos cum congregatione sua terra vivos in seditione Chore absorbuit, et cum Juda, qui Dominum tradidit, seu cum ipsis qui dixerunt Domino Deo : « Recede « a nobis, » nisi pęnituerit, resque paccatas dimiserit; hęc autem do-

[1] [Ézéchiel, chap. XXXIII, v. 11.]

[2] [Lisez *Medono*, ou *Metono*, comme dans les chartes n°s 654 *bis*, 803 et 1165. Voyez aussi sur Amalfred les n°s 1160 et 1181 ci-dessus. On trouvera plus loin deux autres chartes du même personnage.]

natio firma permaneat et stabilis. Similiter dono etiam ad supradictum locum, in Rovoloria silva, medietatem de ipsa quę legibus donare possum, et Castaneto similiter quę legaliter dare possum, ea tamen ratione quę superius dixi, et in Subvineas, ad locum ubi dicitur in Molarias, campum unum ubi possunt optime seminari sextarii decem. S. Amalfredi, qui donationem istam fieri et firmare rogavit. S. Girberti, nepotis ejus, qui consensit. Amalguinus scripsit, dictavit die jovis, VI idus mai, anno XXVI regnante Ghundrado piissimo rege atque serenissimo [1].

1201.

CHARTA QUA PONTIUS ET UXOR EJUS LANBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CELOSIA.

(Bibl. nat. cop. 10-36; A. m. 664, DCXCV.)

966, mai. In nomine Domini. Sacrosancti et venerabili loco monasterii Chluniaco, ubi domnus M[aiolus] abbas preesse videtur, qui est situs in pago Matisconense, et est consecratus in onore beati Petri, clavigeri Christi, et Pauli atque Andreæ, donamus ego Pontius et uxor mea, nomine Lanberga, aliquid ex rebus nostris, locum sepulture ipsius Lanbergane, et propter animam meam et anima ipsius, omniumque fidelium christianorum, ut pius Dominus nos a cunctis malis eripiat, et ad gaudia eterna perducat : hoc est omnia quecumque habemus in Celosia, in pago Lugdunense, in agro Octavense; eo tamen tenore ut quamdiu vixero, ego Pontius teneam atque possideam, et omni anno unum sextarium vini in vestitura persolvam ad habitatores monachos Thaarnaice. Si quis hanc donationem scindere vel infrangere voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et omnibus sanctis, et insuper cui litem intulerit libram I auri persolvat, et deinceps ista helemosinaria firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Pontioni et uxori sue Lanbergane, qui fieri et firmare in presenti rogave

[1] Le règne de Conrad ne part dans cette charte que de 941.

runt. S. Richardus. S. Aldevranni. S. Rostagni levitæ (?). S. Ermendranni. S. Grimaldi. Ego frater Josbertus rogatus scripsi, datavi die veneris, in mense madio, anno XXVIIII regnante Cohoundrado rege.

(*Au dos :*) Pontius de Celosia.

1202.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET UXOR EJUS HELENA VENDUNT MONACHIS CLUNIACENSIBUS TERRAS PROPE VILLAM LORDONUM.

(A. m. 463, CCCCXCIIII.)

Domino magnifico, in Christi nomine, donno abbati Maiolo et ceteris fratribus Cluniensis cenobii. Ego Rotbertus et uxor mea Helena, et Achardus et Heldeardis [1], vendimus quasdam res nostras quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Rufiaco, prope villam Lordonum : hoc est unus curtilus et una vinea in uno tenente, cum suis appenditiis; terminaturque a mane terra Sancti Petri, a meridie rivo currente et via publica, a sero et a cirtio terra ipsius hereditatis. Quartam partem in his vendimus senioribus de Cluniaco, et alias res nostras quę sunt in predicto aggello, per campos, per prata, per silvas, per aquas aquarumque decursus, omnia super omnia vendimus atque transfundimus ad jam dictum locum Cluniacum et ad rectores ejus, et pro his accipimus ab ipsis solidos IX; et post hunc diem faciant quod melius voluerint. Quam venditionem si quis calumpniari presumpserit, quicunque fuerit, unam libram de auro componat, et postea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Et vendimus aliam vineam jam dictis senioribus in ipso clauso, pro solidis V, et habet in longum perticas XXV, in latum a parte orientali V et pedes VIIII, in alia fronte perticam I et pedem I. S. Rotberti et uxoris ejus Helenę et Achardi et Eldeardis, qui venditionem hanc fecerunt et ipsi firmare rogaverunt. S. Dedenci. S. Constancii. S. Eldeverti. S. Tealdi. S. Eldoardi. Ego Benedictus scripsi II feria, mense maio, anno XII regnante Lothario rege. 966, mai.

Ce sont les enfants de Robert.

1203.

CHARTA QUA ADALBOLDUS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA SEIA.

(A. m. 699, DCCXXX.)

966, mai. Sanctę ecclesię Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, quę est constructa in pago Matisconensi, videlicet in Cluniaco, cui preest domnus Maiolus abbas. Ego Adalbodus vendo vobis vineam unam quę est sita in agro Laiacensi[1], in villa Seia; quę terminatur a mane via vicina Biliaco, a meridie et a sero terra Sancti Petri, a circio terra alterius Sancti Petri : habet undique perticas XXVI. Infra istas terminationes, vendo vobis, o seniores de Cluniaco, totum et integrum, pro quo a vobis pretium solidorum XVI [accipio]; ut deinceps jam de ipsa vinea faciatis quod melius vobis placuerit, nullo contradicente. Si quis vero de heredibus meis, aut alius quilibet calumpniari temptaverit, hoc nichil prevaleat, et insuper II uncias de auro componat. Actum Seia in villa publice. S. Adalboldi, qui venditionem istam fecit, et per cartam firmari rogavit. S. Johannis, presbiteri, Amblardi, Gunitii, Vuarenboldi, Aremberti, Martini, Natalis, Ingelberti, Rotardi. Data per manum Johannis, presbiteri, in mense maio, die dominico, anno XII regnante Lothario rege.

1204.

CHARTA QUA RAINBALDUS ET UXOR EJUS GIRBERGA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS PAGINAS CAMPI IN VILLA CASSELLAS.

(A. m. 814, DCCCXL.)

966, mai. Igitur, in Dei nomine, ego Rainbaldus et uxor mea Girberga vendimus donno Maiolo abbati et monachis Cluniensibus campi paginas duas in vicaria Donobrense, in villa Cassellas; quę terminatur de quatuor partibus terra Sancti Agricolę. Infra istas terminationes, duas

[1] [Lisez *Laliacensi*.]

sextaradas vendimus pro solidis II et dimidio. Si quis hanc venditionem calumpniatus fuerit, duplum componat, et hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Rainbaldi et uxoris ejus Girbergę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ebrardi et Martini, qui fidem fecerunt. S. Girardi. S. Guarini. S. Nicbranni. S. Calterii. S. Teotberti. Arnulfus scripsit mense maio, anno XII Lotharii regis.

1205.

CHARTA QUA RAINO DAT ANSHERICO SACERDOTI CURTILUM ET VINEAS IN VILLA CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 10-63.)

Domino fratribus Ansherico sacerdote emtores. Ego Raino, pro amore et bone voluntate, et pro remedium anime mee, pro ipsa amore dono vobis curtilo et vinea insimul tenentur, qui est situs in pago Ostudianense, in agro Seduniacense, in villa Civiniono vocat; terminet de unu latus terra Algis cum eros suos, de alio latus terre Otbau com eros suos, de tercio par Multerdo, a cercio par terre Algis. Infre istas terminaciones, la mea parcionem vobis dono. Et dono vobis alia vinea in ipsa villa vocat; terminet de unu latus et ad uno fron terree Ebeno, de alio latus terre Obbau cum eros suos, ad alio fron terre Attono. Infre istas terminaciones, vobis dono in locum elemosinam, cedo, trado, atque transfundimus; et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncia una componet. Actum Seduno castello pullice, atrio Sancto Fereolo[1]. S. Rainau, qui istam elemosinam fieri et firmare rogaverunt. S. Unfreo. S. Perono. S. Josper. S. Josmaro. S. Detao. S. Trusgisso. S. Allino. S. Ainar. S. Costancius. S. Ego Leotardus escrisit, datavit die dominico, in mense junio, annos XII rennante Lotterio rege. 966, juin.

(*Au dos :*) Anscheri in Civignono.

[1] [Il y a ici une erreur manifeste de L. de Barive, qui a lu : *S. Atrio. S. Tofereolo.* Voyez ci-dessus, n° 675, un acte passé au même lieu.]

1206.

CHARTA QUA ANSCHERICUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI DESIDERII DE POLIACO, IN COMITATU FORENSI.

(Bibl. nat. cop. 10-92; A. m. 24.)

966, du 11 juillet, au 31 août.

Sicut indubitanter fides credentium retinet, ita Christi benignitas mortalibus consulit ut ex bonis temporalibus, quos lege mortis amisuri sunt, mansura perennis vite premia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitiæ viri redemptio est animæ ejus. » Quapropter ego Anschericus, in Dei nomine, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abbas, aliquid de rebus meis que sunt site in pago Lugdunensi, atque in comitatu Forensi posite : hoc est curtem meam que vocatur Poliacus, cum ecclesia que est in honore beati Desiderii dicata, cum omnibus appendiciis, quas ego donare possum vel ad presens vestitus aut donator legalis esse videor. Hoc sunt campi, vineæ, prati, silve, aquis, aquarum decursibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, exitibus et regressibus, pascuis etiam, viridariis ac vircariis, francitia etiam et omne servitium quod mihi evenire debet simili modo concedo. Habent autem fines he res a mane rivo volvente, a meridie locum qui vocatur Pontiacus[1], a sero via publica, a cercio cudta[2] permanente. Infra isto terminio, quicquid visus sum habere vel possidere, atque omnium parentum meorum, servos etiam et ancillas utriusque sexus, omni genere devotionem impendendo. Hi sunt autem quos dare volo : Adalardum cum uxore et infantibus suis; Johanne[m] cum uxore et infantibus suis[3], excepto uno servo[4] quem pro animæ meæ remedio dimitto liberum; Archinbaldum cum uxore et infantibus suis; Arlabertum similiter cum omni domu sua; Girfredum cum uxore sua, cum uno puero qualecumque voluerit reservo; alios infantes eorum in servicio sanctorum apostolorum dimitto. Ea autem ratione hanc dona-

[1] [A. *Pountiacus.*] — [2] A. *gutta.* — [3] A. ajoute « Flavardum cum uxore et infantibus « suis. » — [4] A. porte à tort *clerico.*

tionem facio, ut quandiu advixero usum et fructum percipiam, et post meum discessum, de his rebus supradicti loci habitatores in omnibus faciant quicquid facere voluerint, excepto uno manso quod vocatur Montepiletum. Si quis autem contra hujus donationis cartam aliquam calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis ac sanctorum apostolorum incurrat, cum Juda etiam traditore Domini sit portio ejus, et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » cum diabolo insuper in futuro judicio tradatur in baratro dampnationis, nisi ab hac sua stultitia resipuerit et ad emendationem venerit; secundum vero mundialem legem, auri libras xxx persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Anscherici, qui fieri et firmare rogavit. S. Gausberti. S. Hugonis. S. Vualdrici. S. Igberti. S. Almanni. S. Fulcherii. Data per manum Aynaldi, anno xxx Cohunradi regis[1].

(*Au dos :*) Carta Anscherici quam fecit Sancto Petro et Paolo de curte Poliaco, in pago Ludugnensi.

1207.

CHARTA QUA HELDINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS VALLIS ET MONTINIACO.

(A. m. 681, DCCXII.)

Igitur, in Dei nomine, ego Heldinus dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi preest donnus Maiolus abba, in villa quę dicitur Vallis, omnia quę inibi visus sum habere, cum omni integritate. Et in alio loco, videlicet Montiniaco, quicquid habeo, totum dono. In his villis suprascriptis quicquid habeo vel habere visus sum in terris, in curtilis, pratis, vineis, silvis, aquis, omnia in omnibus usque ad inquirendum, totum dono ad prefatum locum Cluniacum, pro animę meę remedio et patris ac matris[2] meę, et omnium 966, août.

[1] Cet acte doit être antérieur à la donation de septembre 966 (voyez ci-dessous n° 1210) qui suppose que le prieuré de Pouilly appartenait déjà à Cluny.

[2] Le scribe a, par erreur, répété ici le mot *patris*.

parentum meorum, tali tenore ut quandiu vixero teneam, et post obitum meum, ad Sanctum Petrum perveniant ex integro. Quod si aliquis inquietare presumpserit, tantum componat et aliud tantum, et inantea hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum die sabbati, mense augusto, anno XII Lotharii regis. S. Heldini, qui fieri et firmare rogavit. S. Duranni et fratris ejus Rotlanni. S. Stephani. S. Rainberti.

1208.

CHARTA QUA GIRARDUS ABELLONIA ET UXOR EJUS RICOARA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI PAULI IN VILLA LADIMIAGO, IN PAGO ARVERNICO.

(Bibl. nat. cop. 10-107; A. m. 56 [1].)

966, août. Divina pietate misteria oc hominibus [2] concessum est ut ex rebus quas jure posidere videntur eterna valead merces adquiri, sicut ipsa divina pietas per semetdipsum amonere dignatus est, dicens : « Date « elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Quapropter nos, in Dei nomine, Girard Abellonia [3] et ucxor sua Ricoara et infantibus suis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petri et Pauli eclesiam que est in onore sancti Pauli dicatam, cum aquis aquarumque decursibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, exsibus et regressibus, pacuis, totum ad integrum, quantum visi sumus abere in villa Ladimiago donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petri et Pauli ad locum Cluniago, ubi domnus Maiolus preesse videtur. Si quis autem contra ujus donacionis cartam aliquam calumniam inferre tentaverit, primitus iram Dei omnipotentis ac sanctorum apostolorum incurrat, cum Juda etiam traditore Domini sit porcio ejus et com is qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » cum diabolo insuper in futuro judicio trada-

[1] La copie de A. est presque identique à l'original, sauf la barbarie du texte. — Cette charte, attribuée à tort par l'*Art de vérifier les dates* à Guichard de Beaujeu, a été publiée par M. Bernard dans une généalogie de cette maison insérée dans la *Revue de la noblesse*, t. III, p. 246, note 3 (1843).

[2] [Texte : *nominibus.*]

[3] Le mot *Abellonia* était en interligne dans l'original et n'est pas au cartulaire.

tur in baratro damnacionis, nisi at emendacionem veniad; secundum vero mundi legem, auri liberas XXX persolvat, et inantea [donatio ista[1]] firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Girard, qui fieri et firmare rogavit. S. Siguino, fratre ejus. S. Amino. S. Pontiono. Amaldricus sacerdos scripsit, datavit die marcio, in mense agusto, annos XXX regnante Gonrado rege.

(*Au dos :*) Girard æcclesiam in Ladimiaco, Arvernico.

1209.

CHARTA QUA ERMENBOR ET FILII EJUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN AGRO TICIACENSI, IN LOCO A CAMPARECIO.

(Bibl. nat. cop. 10-81; A. m. 438, CCCCLXIX.)

Dilecto seniore nostro Sancti Petri. Ego, in Dei nomen, Ermenbor[2] et filios suos is nominibus : Dominico et Teober et Gislat[3], pro amore et bone voluntate, et pro remedium genitore nostro Eralo[4], pro sua anima donamus a partibus Sancti Petri campo qui es situs in pago Matisconens, in agro Ticiacens, qui vocat a Camparecio[5]; terminat a mane terra at ipsos donatores, de tres partes terra Sancti Petri; et abet in longo perticas XXXXVII[6], in uno fronte perticas VII, in alio front perticas VI. Infra ista terminacio et perticacione, totum ad integrum, in elemosina Eralo, Sancti Petri donamus, ad faciendo quiquit facere vultis. Si ullus omo contradixerit, malediccione Dei et omnium sanctorum super illum descendat in omnibus. Si quis vero[7]. S. Ermenbor et filios suos Dominico et Tebert et Gislat, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Rainart. S. Viniterio. S. alio Rainart. S. Abono. S. Ansherio. 966, septembre.

[1] [Mots fournis par A.]

[2] Au dos il y a *Ermenburgis*, ce qui désigne une femme. Dans le cartulaire on a écrit par erreur *Ermenboldus*.

[3] [A. *Gislardus*.]

[4] Le cartulaire porte par erreur *genitoris mei Eraldi*, faisant de ce personnage le père d'*Ermenboldus*, tandis qu'il figure dans l'original comme le père de Dominique et autres enfants d'*Ermenbor* et par suite comme mari de cette dernière.

[5] A. *ad Campare*.

[6] A. *XLVI*.

[7] [Formule abrégée.]

S. Martino. S. Bricio. S. Aalbert. Ego Aregius escripsit, datavit die sabati in mense settimber [1], in annos XII [2] regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Carta Ermenburgis.

1210.

CHARTA QUA PONCIUS ET MATER EJUS ILARIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA POLIAGO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 28; A. m. 389, CCCCXX.)

966, septembre.

Divina pietate misteria ohoc nominibus [3] concessum est, ut ex rebus quas jure possidere videntur, eterna valead merces adquiri, sicut ipsa divina pietas per semetdipsum amonere dignatus est, dicens : « Date « elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Quapropter, in Dei nomine, Poncius presbiter, et mater sua Ilaria donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petri et Pauli et beate Desiderii, in villa que dicitur Poliago, hoc est manso uno : hoc sunt vineis, vircariis, campis, pratis, aquis aquarumque decursibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, vobis donamus adque transfundimus, nisi ea res que post donatione ista conquesivi [4]; in ea tenore quandiu vivi, husum et fructum, et unusquisque annos, in die festivitate sancti Micaelis, modio unum de musto in vestituria persolvat, et post meum dicessum, ad locum Cluniacum perveniat, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, et faciant rectores Sancti Petri quiquit voluerint in omnibus. Si quis autem a ullus omo, a ullus de eredibus nostris qui contra hanc donacione carta aliquam calumniam inferre temtaverit, primitus iram Dei omnipotentis ac sanctorum apostolorum incurrat, cum Juda etiam traditore Domini sit porcio ejus, et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » cum diabolo insuper in futuro judicio tradatur in baratro damnationis, nisi at emendationis perveniad; secundum mundialem legem auri liberas XXX

[1] [La copie porte *settunber.*]

[2] A. *XV*. [Si l'on adoptait cette variante, l'acte serait de 969.]

[3] [Lisez : *hoc hominibus.*]

[4] A. « exceptis his rebus quas adquirere « poterimus. »

persolvat, et inantea firma et estabilis permanead, cum stibulatione subnicsa. S. Ponciono, qui fierit et firmare rogavit. S. Girardo presbitero. S. Armanno. S. Arberto. S. Loteono. S. Garnoldo. S. Salicono. Poncius presbiter scripsit et donavit, datavit die jovis, mense septimbri, annos XXX regnante Gondrado regem Jurense.

(*Au dos :*) Poncii in Poliago, de uno manso, Lugdunense.

1211.

CHARTA QUA GOSBERTUS DAT IN SPONSALITIO SPONSÆ SUÆ WANDALMUNT CURTILUM ET VINEAM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 10-71.)

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, « qui vul omnes salvos fieri et acnicionis veritatis venire[1], » et « quod Deus junxit, homo non separet. » Quapropter ego Gosbertus, in pro amore Dei et parentorum nostrorum et amicorum, et secundum legem meam salicam, te sponsavi, sponsa mea, nomen Vandalmunt, et, si Deo placuerit, ad legitimum conjugium sociare volui. In pro ipsa amore, dono tibi de res meas proprias, qui sunt sitas in paco Matiscense, in fine Saviniacense, in villa Vallis; in primis dono tibi curtilo qui terminat de uno latus Arol cum eris, in alio latus de ipsa ereditate, in uno fronte via publica, in alio fronte Gislar. Infra istas terminaciones, parcionem meam totam ad integrum. Et dono tibi, in ipsa villa, vinea qui terminat de uno latus Lambert et Adzeloni, in alio latus Constantino, in uno fronte de ipsa ereditate, in alio fron reo volvente. Infra istas terminaciones, parcione mea totum ad integrum tibi dono et doto. Et de alias res quod habeo, hoc sunt vineis, campis, pratis, silvis, porcione mea, la tercia parte tibi dono et doto, ad abendi, tenendi, et facias quicquid facere volueris, nullum contradicentem. Si quis vero, si ego ipse, au ullus homo qui calomniare presumserit, de auro uncias III componat, et presens dota ista omnique tempore firma et stabilis permaneat, cum stibula- 966, octobre.

[1] [Epist. I, b. Pauli ad Timoth. II, 4 : *qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire.*]

tione subnixa. Actum Vallis villa pullice. S. Gosbert, qui dota ista fieri et firmare rogavit. S. Arol, qui consensit. S. Aldol. S. Arloeno. S. Baseno. S. item Arloeno. S. Ymbal. S. Eldrado. S. Arlaldo, fratre suo. S. Teotber. Ego Desiderius rogatus scripsi, datavi die mercoris, in mense octobris, annos XII regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Gauberti sponçalicio.

1212.

CHARTA QUA MAINGAUDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BUYDONI.

(Bibl. nat. cop. 10-87; A. m. 620, DCLI.)

966, octobre. Domino fratribus. Ego Mayngaudus dono Deo et Santo Petro suisque monachis ibi Deo deservientibus de Cluniaco, pro remedium anime mee, que Dominus me liberavit de laqueo mortis et de penas inferni; propterea dono vobis aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Galoniacense, ubi in villa Buydoni resedit : hoc est vinea; terminat a mane via pullica, a medio die Sancti Petri, a sero via pullica, a cercio Setbalt cum eris. Infra istas terminaciones, porcionem meam totum ad integrum. Dono vobis prato; terminat a mane Sancti Hilarii et Estorminio cum eris, a medio die Estorminio, a sero via pullica, a cercio Ubert. Infra istas terminaciones, porcionem meam similiter vobis dono; et dono vobis terra arabile porcionem meam in omni loco, hoc sunt peciolas VI. Post hunc diem, nullum contradicentem. Si quis vero, si homo est de eredibus meis aut ulla emissa persona qui contra hanc donatione venire temtare vel calomniare voluerit, non hoc valeat vendicare quod repetit, set inferat una cum tercia fisco de auri uncia una componad et hec donacio omnique tempore firma estabilis permanead, cum stipulacione supnixa. Actum Buydoni. S. Mayngaudi, qui ista donacione fierit et firmare rogavit. S. Girart et uxore sua Alsenda consenserunt. S. Estorminio. S. Girbalt. S. Sesbalt, Isnart, Riherio, Attono, Benedicto, Arlemaro, Joanne. Lanbertus scripsit, datavit die martis, in mense octuber, anno XII regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Donatio Maingaudi in Buidoni. — Maingaudus in Bugdoni.

1213.

CHARTA QUA HUMBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ET SANCTO MARTINO AD AMBERTA RES SUAS IN VILLA ARIHT.

(A. m. 481, DXII.)

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est ut de terrenis rebus cęlestia regna adquirantur. Quapropter ego Unbertus, cogitans de misericordia Dei et de penis inferni, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, et Sancto Martino ad Amberda, aliquid ex hereditate mea, quę est sita in pago Lugdunensi, in agro Marcennacense, in villa Ariht : hoc est terram quę terminatur a mane et a meridie via publica, a sero sendario vicinali, a cirtio gutta siccante. Et dono unam vineam quę terminatur a mane terra Giraldi, a meridie Johannis, a sero Guinemanni, a cirtio via publica. Et dono unum pratum terminatum a mane terra Ratgardis et heredum suorum, a meridie terra Guinemanni, a sero Gemonis et heredum suorum, a cirtio Sancti Stephani. Infra istas terminationes, totum cum omni integritate et libertate dono ad jam dictum locum, pro animę meę remedio et omnium parentum meorum; et faciant seniores Clunienses quicquid voluerint. S. Unberti, qui fieri et firmare rogavit. Aimenus et Teotmarus fidem fecerunt. S. Maalberti. S. Siguini. Data mense octobri, anno XII Lotharii regis. 966, octobre.

1214.

CHARTA QUA VINEAM ET CAMPUM IN VILLA PRINGIACO CONSTABULUS AD PRÆSENS ET FRATER EJUS RODULFUS POST MORTEM SUAM MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(Bibl. nat. cop. 10-94; A. a. 38.)

Salvator humani generis desiderans salutem clamat per divinam Scripturam : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Qua- 966, décembre.

propter hæc agnoscentes, nos fratres, ego Rodulfus et Constabulus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis cœnobii, aliquid ex rebus nostris, que sunt site in pago Lugdunensi, in villa Pringiaco, hoc est vinea et campus simul tenente, cum arboribus; et terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die via publica, a sero Sancti Justi, a cercio aqua currente. Infra istas terminaciones, Constabulus suam medietatem ad presens donat Deo et denominatis apostolis; Rodulfus vero usufructuario reservat. Has ergo res prescriptas donamus Deo pro remedio animarum nostrarum ac fidelium parentum nostrorum, et in vestitura singulis annis Rodulfus de sua medietate II sextarios in censu. Si quis autem hanc donationem tran[s]gredi voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus potestate, auri uncia [1] una persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Quinciaco villa. S. Rodulfi et Constabuli, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Domaldi. S. Petroni. S. Teudbaldi [2]. S. Umberti [3]. Data mense decembrio, anno XXX Cohunradi regis. Rothardus rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Radulfi et Constabuli in Pringiaco, Lugdunense. — Usum Radulfus in Pringiaco.

1215.

CHARTA QUA ELDEVALDUS ET UXOR EJUS WANDALMODIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS CAVANNAS ET DARDRIACO.

(A. a. 49.)

966, décembre. Previdens hujus mundi redemptor humani generis fragilitatem, per semet ipsum ammonet fidelibus suis, dicens : « Facite vobis amicos de « Mamona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in eterna ta- « bernacula. » Hanc igitur rem perpendens, ego Eldevaldus et uxor mea Vuandalmodis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii, aliquid ex rebus nostris, que sunt site in

[1] A. *libram unam.* — [2] A. *Teutboldi.* — [3] A. *Vuitberti.*

pago Lugdunensi, in villa Cavannas : hoc est mansum indominicatum ubi Ingelbertus residet; terminat a mane via plublica, a medio die increpitum, a sero Sancti Stephani, a cercio aqua currente. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donamus Deo et jam dictis apostolis. Et donamus in villa Dardriaco totum quidquid in ipsa villa adquisivimus; ea scilicet racione, ut, quandiu ego solus Eldevaddus advixero, teneam et singulis annis in vestitura IIII^or sextarios de vino persolvam. Has ergo res denominatas donamus pro remedio animarum nostrarum et in locum sepulturę nostrę; et in quocumque loco finem vite fecerimus, prefati loci habitatores nos suscipiant et ad ipsum locum perducant. Si quis autem hanc donacionem voluerit calumpniare, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judicaria potestate auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulacionę subnixa. Actum Sagniaco villa. S. Eldevaldi et uxoris ejus Wandalmodis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Adoni. S. Engela. S. Hęto. S. Annoni. S. Arnulfi. S. Ardradi. S. Adalardi. S. Abraham. Data mense decembrio, die dominico, anno XXX regnante Cohunrado rege. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

1216.

CHARTA QUA ELEEMOSYNARII AINARDI, VIDELICET ADALTRUDIS, UXOR EJUS, ET CÆTERI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM SERVIS IN VILLA TURRIS.

(Bibl. nat. cop. 10-88; A. m. 83.)

Sacrosanctæ Dei ecclesiæ sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniensi monesterio, quod est constructum in comitatu[1] Matisconensi. Nos, in Dei nomine, helemosinarii et fidejussores Ainardi, ego Adaltrudis, uexor ipsius, et Atto et Leuzo, Aldegrimus, pro remedio [anime] illius, ut eam pietas Domini a cruciatibus[2] inferorum liberare dignetur, et cum electis suis in regno Dei consociet, tradimus ad ipsam casam Dei mansum indominicatum cum servo, nomine Rainteo, 966, décembre.

[1] A. *pago*. — [2] [La copie porte à tort *cruciatus*. A. *cruciatu*.]

et uxorem ejus, cum infantibus eorum, cum vineis, terris, pratis, silvis, omnia et ex omnia, cantum in ipsa villa visi sumus abere. Sunt ipse res site in pago Matisconensi, in vicaria Maciaco, in villa Turris. Si quis vero hanc donationem infringere temptaverit, primitus iram Dei incurrat, postea sanctam Dei genitricem, sanctisque apostolis ejus contradictores in ora exitus sui habeat, et anathematis vinculis innodatus permaneat; et donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Adaltrudis. S. At[tonis. S. Leusonis[1]]. S. Eldini. S. Ainardi. S. Otherii. S. Gislardi. S. Guntardi. S. Dees. S. Rostagnus. S. Ainardi. S. Gisoni. S. Adson. Data mense decembri, anno regnante Loterio rege XIII[2]. Ego frater Adalgisus, levita, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Aynart in Turro, donatio.

1217.

CHARTA QUA TEUTBERTUS ET UXOR EJUS MARIA COMMUTANT[3] CUM MAIOLO ABBATE CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CAVANIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-90; A. m. 579, DCX.)

966, décembre. Placuit atque convenit inter domni Maioli, abbati Cluniensis cenobii, cum consensu fratrum, et ab alia parte Teutbert et uxore sua Maria, ut terrulas eorum inter se commutarent, quod ita et fecerunt. In primis dant Teotbert et uxore sua partibus Sancti Petri vinea que est in villa Cavaniaco sedit; ipsa vinea terminet a mane et a medium die terra [Johannis[4]], a sero terra Sancti Petri, a cercio terra Arnalt; abet in longo perticas XX et VI[5], in uno fronte perticas V, in alio fronte IIII et pedes II et dimidio. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis donamus, tradimus atque transfundimus, sine nullum

[1] [Mots fournis par A.]

[2] [A. ajoute *ejus imperii.*]

[3] Cette pièce est, à proprement parler, un acte d'échange; mais nous n'avons pas la contre-partie énonçant les terres données en retour par l'abbé Maïeul.

[4] Nous empruntons ce nom au cartulaire; la copie de Lambert de Barive présente ici une lacune.

[5] [A. XVII.]

contradicentem in omnibus. Et qui temptare vel calumniare presumpserit, auri uncia una componat; firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Teotbert et uxore sua, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Aynono. S. Achart. S. Vuandalgerio. S. Custancius. S. Eldevert. S. Itbert et iterum Aynono. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense decembrio, anno XIII regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Teutbert in Cavaniaco.

1218.

CHARTA QUA HUMBERTUS ET UXOR EJUS AMELDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAPELLAM SANCTI GERMANI (GEORGII?) ET ALIAS RES IN VILLA RONNENCO.

(A. m. 31[1].)

Dum in hujus seculi laboriosa, et cetera. Ego Humbertus et uxor mea Ameldis, donamus Deo sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de nostris rebus que sunt site in pago Lucdunensi, in villa Ronnenco : hoc est capellam in honore sancti Germani[2] dicatam, et unum mansum ubi Geraldus sedit, et silvam a fluvio Cincinnone usque Vosana[3], totam ad integrum, et duas sexteradas de terra ad opus piscatoriis quem in portu miserint[4]. S. Umbertus, Ameldis, Beraldus filius ejus, Arbertus, Leotaldus, Bladinus, Arnaldus, Girbertus, Ugo, Girardus, Arbertus. Aldebaldus scripsit anno Conrado rege XXX.

966, 11 juillet, à 967, 10 juillet.

[1] Cet acte a déjà été publié par M. A. Bernard dans une généalogie de la maison de Beaujeu, insérée dans la *Revue de la noblesse*, t. III, p. 249, note 1 (1843).

[2] C'est par erreur que le copiste a écrit *Sancti Germani;* il y avait probablement sur l'original *S. G.* : il faut lire *sancti Georgii*. Voir A. m. 32 qui porte en effet le nom de *Saint-Georges de Ronneins*.

[3] La copie porte *Vosana;* mais on a écrit au-dessus par erreur la syllabe *lo* (Volosana), car la forme ordinaire est *Vosana*, il s'agit ici de la Vauxonne.

[4] C'est probablement le port de Rivière.

1219.

CHARTA QUA ELEEMOSYNARII ASCHERII, VIDELICET ALDA, UXOR EJUS, GIRBERTUS, FRATER, ETC., DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM EJUS IN VILLA SALENTIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-91; A. m. 235, CCXXXVI.)

966, 12 novembre, à 967, 11 novembre.

Sacrosanctæ Dei ecclesiæ sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensi monasterio, quod est constructum in comitatu Matisconensi. Nos, in Dei nomine, helemosinarii et fidejussores Ascherii, ego Alda, uxor ipsius, Girbertus, frater, Stephanus, Ugo, Vuiniisus, pro remedio animæ illius, ut eam pietas Domini a cruciatibus inferorum liberare dignetur et cum electis suis in cœlestis regno consortiet, tradimus ad ipsam Dei casam aliquid ex rebus proprietatis ejus : hoc est curtile quæ de Armanno conquesivimus, cum terris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus. Sunt autem ipse res in comitatu Matisconensi, in vicaria Cavaniaca, in villa Salenciaca; et faciant rectores ipsius loci quicquid voluerint post hunc diem. Si quis hanc donationem temptare conaverit, iram omnipotentis Dei incurrat, et hanathematis vinculis innodatus permaneat, et auri libram componat cui litem intulerit; et inantea firma et inviolabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Aldane, qui consensit et firmare rogavit. S. Girberti. S. Gundaldrici[1]. S. Ugoni. S. Adtelini. S. Josberti. S. Vuiniisi. S. Rannaldi et item Josberti. Actum Cluniaco monasterio. Data per manum Adalgisi, levite, anno XIII regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Carta pro Anscherio in Salenciaco.

1220.

CHARTA QUA MILO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI JULIANI IN VILLA MALEKASALI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 29; cop. 10-16; A. m. 28[2].)

967, 5 janvier.

Divina pietas hoc omnibus[3] concessum est ut ex rebus quas jure

[1] [A. *Gunduldrici... Ascelini.*]

[2] A. n'est qu'une analyse très-succincte, mais fournit quelques variantes utiles.

[3] [Lisez : *hominibus.*]

possidere videntur æterna valeat merces adquiri, sicut ipsa divina pietas per semet ipsum ammonere dignatus est dicens : « Date ęlemosinam et omnia munda sunt vobis; » et iterum ipse : « Facite vobis amicos de Mamona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in eterna tabernacula. » Qua ego propter, in Dei nomine, Milo, pro amore Dei et sanctis apostolis ejus Petri et Pauli, ad locum Cluniensę cœnobium, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ibi cedo aliquid ex rebus meis pro remedium anime meę, patris mei vel matris meę et animas parentorum meorum, ut in consorcio sanctorum mereantur esse consortes : hoc sunt rebus proprietatis, id est æcclesia quę est in honore sancti Juliani; est quoque situs in pago Lugdunensi, in villa quę vocant Malekasali [1], ęcclesia cum decimis et territuriis et appendiciis earum : sunt curtili cum mansis et campi et prati, silvis et munilario [2]. cum aqua ducta; terminant ipsas res a mane via publica, a media die terra de ipsa hereditate, et senderio qui ad Fonte Bonellane [3] pergit, a sero rico volvente, qui estum siccat, a circio via publica. Infra hos terminos ad integrum; vineis et campis : et terminant ipsas res a mane terra Amalgerio et Wikardo, a media die terra ad alium Wikardum, a sero similiter terra Unfredo, a circio similiter. Infra istos terminos, quantum mea pars bene inquisita obvenit vel obvenire videtur, ad integrum; istas res et alię supradictę trado et transfundo id est habendi, tenendi seu liceat commutandi. Si quis vero, quod minime credimus, qui elemosynam istam infrangere presumpserit, ira Dei incurrat et sanctis suis offendat, et cum diabolo habeat mansionem; et postea firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Ragenardi. S. Girberti presbiteri. S. Rotholdi presbiteri. S. Fretelandi. S. Durandi. S. Quidoni [4]. S. item Ragenardi. S. Quikart [5]. S. Ragenolt [6]. S. Aimoni. S. Bernardi. S. Amblardi. S. Arulfi. Factumque est ęlemosinaria ista

[1] A. « Malecasa, ecclesiam dicatam in « honore sancti Juliani, cum omnibus suis « apendiciis. »

[2] [*Mulinario*. A. *molinariis*.]

[3] A. *Boneliane... a sero rivo*.

[4] A. *Vuido*.

[5] A. *Vuichardus*.

[6] A. *Rainaldus*.

feria VII, nonas januarias, indicione, XXVIII Gonrado rege regnante[1]. Ragenoldus scripsit.

(*Au dos :*) In pago Lugdunensi. Milo in villa Malecasali. Æcclesiam Sancti Juliani.

1221.

CHARTA QUA MAIOLUS VENDIT ODONI ET UXORI EJUS ROLLENT CURTILUM CUM VINEA IN VILLA BUSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 10-83.)

967, février. Domino fratribus Odoni et uxore sua Rollent. Ego Mayolus venditor, [vendo] vobis res meas proprias que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Aynacense, in villa Busiago : in primis curtilo et vinea simul tenente; qui terminet de uno latus terra Sancti Martini, de alio latus terra Amedeo, de uno fronte terra Rodbert, de alio fron via publica. Infre istas terminaciones vobis vendo ad integro. Et alias res quas in ipsa villa habeo, quantum visus fui adabere : oc sunt campis, pradis, silvis, pomis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, res meas perinquesitas vobis vendo ad integrum, et accepio de vobis precium invalentem solidos VI et dimidium; et pro ipsa precia manibus recepimus et de juro meo in vestro trado adque transfondo, et faciatis pos isto die quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsius, au ullus omo venire tentare voluerit, de auro libera una componat. Actum Comans villa publice. S. Mayolo, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Iliani, Rihart, Volferio, Alinnero, Rodlant. Erblayus rogatus scripsit die mercoris, in mense febroario, anno XIII rennante Lotario

[1] L'omission du chiffre de l'indiction et du mot *anno* forme une lacune au milieu de cette date, mais on peut la compléter ainsi : « Factumque est elemosinaria ista « feria VII, nonas januarias, indictione « [X (?), anno] XXVIII Conrado rege « regnante. » Ce qui nous donnera pour date : 5 janvier 967, à partir de 940. Il y a d'autres exemples de cette manière de compter les années du règne de Conrad.

rege[1]..... peccator et humilis episcopus, subscripsit..... Bernardus, prepositus..... Ardradus, subdiaconus..... Leutardus, presbiter..... « Domine Deus, adjuva me per tuam sanctam clementiam. » S. Adalgisus, levita..... presbiter. Lietardus, presbiter. Aldegisus, presbiter..... Grimannus, presbiter..... ginus, presbiter.

(*Au dos :*) Maioli in Busiaco.

1222.

CHARTA QUA MARTINUS ET UXOR EJUS ARNELDIS DANT ERMENDRI ET EGELTRUDI UXORI QUASDAM TERRAS IN VILLIS COLONICAS ET MARCIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-84.)

Domino fratribus Ermendri et uxore sua Egeltrudis. Igitur, in Dei nomine, Martino et uxor sua Arneldis, in pro amore et benevoluntate que contra vos abeamus, propterea donamus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Colonicas : oc est campo qui terminet a mane terra Harlegio cum eris, a medio et a sero de ipsa hereditate, a cercio terra Arembert; et abet in longo perticas XX, in lato perticas VIII. Et donamus vobis alia peciola de campo qui terminet a mane et a sero terra Sancti Petri, a medio[2] de ipsa hereditate, a cercio terra Sancti Symphoriani; et abet in longo perticas VIII et dimidia, in lato perticas II et dimidia. Et donamus vobis in Marciaco villa, in Prado vocat, una pertica de prado; terminet a mane et a medio die terra Harlegio, a sero via publica, a cercio terra Sancti Marcelli; in lato est pertica I. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis donamus, tradimus adque transfundimus, et faciatis post hunc diem quicquit facere volueritis in omnibus. Si quis vero, aut ullus homo qui contradicere voluerit, auri uncia media componat, firma stabilis permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lorduni. S. Martini et uxore sua, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Vuiniterio, Adaldredo, Ledoino, Amando, Archembert, Amaldri. 967, février.

[1] [Ce qui manque ici était effacé dans l'original. En tête des souscriptions se trouvait le chrisme.] — [2] [Suppl. *die.*]

Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense febroario, anno XIII regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Martini in Colonicas.

1223.

CHARTA QUA WICHARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTÆ MARIÆ IN VILLA CELSIACO SUPER ARDERIAM.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 24 [1]; cop. 10-86; A. m. 48.)

967, février. In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus cristianis ejus cruore redemptis, quod ego Vuichardus, divina tactus miseratione, simulque reminiscens peccatorum meorum enormitatem, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, quem domnus Maiolus, venerabilis pater, regere videtur, quandam ecclesiam in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ dicatam, quę est in pago Lugdunensi, ac in villa Celsiaco sitam super fluvium Arderiam, cum omnibus suis apenditiis, campis scilicet, pratis, silvis, aquis, farinaris, pascuis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, quęsitum et adquirendum, totum ad integrum, et quicquid ad ipsam ecclesiam aspicit vel aspicere videtur, a die presenti et in reliquo futuro tempore, pro animæ meæ remedib et patris ac matris atque fratris mei Unfredi, necnon etiam amitę meæ Sieburgis, quę mihi hanc eclesiam delegavit, et faciant rectores supradicti monasterii exinde in omnibus quicquid facere voluerint. Si quis autem contra hujus donationis cartam calumniam inferre voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat et cum Juda traditore Domini, cum Datan etiam et Abiron sit par[s] ejus, nisi emendaverit; cogente etiam potestate, auri libras V persolvat et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Vuichardi qui

[1] [M. Bernard avait déjà publié cette pièce, mais sans l'attribuer aux seigneurs de Beaujeu, dans une généalogie de cette maison, insérée dans la *Revue de la noblesse*, t. III, p. 247, note 1 (1843); mais la copie de L. de Barive dont il s'était servi présentait plusieurs lacunes. Le texte de A. est aussi fort abrégé.]

fieri et firmare rogavit. S. Unfredi, fratris ejus. Benzo, sacerdos, subscripsit[1]. S. Arulfi. S. Tancradi. S. Maalberti. S. Landrici. S. Rodlanni. S. Ardradi. S. Heldini. S. item Arulfi. S. Gisoni. S. Vuidoni. S. Annoni. S. Arnaldi. S. Tegrini. Data mense februario, anno XXX Cohunradi regis. Rothardus scripsit, ad vicem cancellarii.

(*Au dos :*) Carta Vuichardi, quam fecit Sancto Petro. — Donatio in Celsiaco, in pago Lugdunensi.

1224.

CHARTA QUA DOMINICO ET IONO UXORESQUE EORUM PERONELLA ET AALGUDIS DANT IN COMMUTATIONE VUIONO ET GISELBERGI UXORI CAMPUM IN VILLA BROCIACO.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 27.)

Domino fratribus Vuiono et ucsore sua Giselbergi, ego, in Dei nomen, Dominicos[2] et Iono et ucsores eorum, Peronella et Aalgudis, in pro amore et bona volencia vestra, que contra vos abeamus, proterea dono vobis uno campo in pro escamio, qui es situs in pago Lucdunense, in agro Cosconiacense, in villa Brociaco; et terminet ipse campus a mane terra de ipsa ereditate, a medium die et a siro Rollanno, a cercio Sancti Estefano. Infra istas terminaciones, quantum porcio nostra est de ipso campo, in pro escammio vobis donamus, et faciatis vos de ipso campo in pro escammio quiquit facere volueritis, liberam et firmissimam, in Dei nomen, abeatis potestatem[3]. Si quis vero, qui contra anc cartula donacione ista contradicere vel calumniare voluerit, libera I componat, et inantea donacio ista firma estabilis permanead, constibulacione subnixsa. S. Dominico et Iono et ucsores eorum Peronella et Aalgudis, qui donacione ista in pro escammio fierunt et firmare rogaverunt. S. Alexsandro. S. Rotar. S. Bernono. S. Estefano. S. item Dominigo. Ego Bernus rogatus donacione ista escripsit, da- 967, février.

[1] En notes tironiennes.

[2] Ici et à la signature, il y a en abrégé *Domco* qu'on peut lire *Domenco*, mais le nom est écrit en toutes lettres *Dominico* sur le dos de la pièce.

[3] La contre-partie de cet acte manque.

tavit die martis, in mense febroario, annos XXX regnante Condrado rege.

(*Au dos :*) Donacio Dominico·in Brociaco.

1225.

CHARTA QUA GERLANNUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA LONGO CAMPO.

(A. a. 195.)

967 (?), 3 avril.

Divina pietate legumque auctoritate sancitum est ut de terrenis rebus celestia atquirere debeamus. Quapropter ego, in Dei nomine, Gerlannus, pro anima patris mei Bernardi et matris mee Reginę, dono Deo et sanctis ejus apostolis ejus Petro et Paulo, atque sancto Johanni, aliquid de rebus meis que sunt site in pago Lugdunensi, in agro Cosconiacense, in villa Longum Campum : est in ipsa villa unum curtilum cum casa et vinea et arboribus et exitum; et terminat a mane et a medio die de ipsa hereditate, a sero via publica, a circio de ipsa hereditate. Infra os terminos, usque ad exquisitum vobis dono, cedo atque transfundo, ad faciendum quod volueritis. Sed si ego, aut ullus homo venerit qui donationem istam calumpniari presumpserit, componat tantum et aliud tantum, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Gerlanni, qui donationem istam fieri et firmari rogavit. S. Arnulfi. S. Albrici. S. Antelmi. S. Walterii. S. Norbaldi. S. Giraldi, presbiteri. S. Rotfredi. S. Annę. Data per manum Johannis, sacerdotis, in die mercurii, III nonas aprilis, LXX anno[1] regnante Cunerado rege.

[1] Conrad n'a régné que cinquante-sept ans : il y a donc ici une erreur. Pendant tout le règne de ce prince, le 3 des nones d'avril n'est tombé un mercredi que dans les années 939, 944, 950, 961, 967, 972, 978, 989. Nous pensons qu'il faut lire XXX au lieu de LXX, et nous datons en conséquence cet acte de 967.

1226.

CHARTA QUA BLADINUS WERPIVIT RES SUAS IN PRÆSENTIA VICARII TEOTBERTI ET BONORUM HOMINUM.

(Bibl. nat. cop. 10-80.)

Noticia seut vuirpicionem, qualiter quibus presentibus in eorum quorum presencia fuerunt, ibique veniens Bladinus davant vicario Teotber, anti desideria ibi fuit paratus cum suis testibus, que provet de illos jornales de capud suum et de parentibus suis, jam qualiter ibi vuerpivit et perdonavit his presentibus, venientem coram bonis ominibus qui ibi affuerunt : Atmono, Bernardo, Acardo et sorores illorum, Eteleni, Arcrino, Vuitdono, Bernardo, Ugono, Costancio, Duranno, Alberico, Vuicherant, Raulfo, Maimbodo, Ailleradi, Josberti, Jacob, Girardi, Donneveri, Gontardi, Aynardi, Vualterio et aliis multis bonis ominibus qui ibi fuerunt resedentes. S. Teotberto, vicario. S. Euvrardo. S. Ugoni. S. Ratulfo. S. Vuicheranni. S. Eteleni. S. Arcrino. S. Riherio. S. Vuidoni. S. Costancio. S. Maimbodo. S. Aileradi. S. Jacob. S. Poncio. S. Gerardo. S. Andreo. Costancius vuirpicione ista escripsit, datavit die mercoris, in mense aprilio, annos XXX regnante Gonrado rege. 967, avril.

(*Au dos :*) Vuerpicio Blandino.

1227.

CHARTA QUA [BURCHARDUS] LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI JOHANNIS BAPTISTÆ CAVARIACENSIS CUM DECIMIS.

(A. m. 22 [1].)

Burchardus, gratia Dei humilis archiepiscopus. Non incognitum esse volumus qualiter in sacra synodo nostra decrevimus erga sancta loca Dei regere et gubernare. Quod quidem [cum consilio] nostrorum 967, mai.

[1] Cet acte a été publié par Guichenon, *Histoire de Bresse*, pr. p. 96, et dans le *Gallia christiana*, 1re édit. t. I, p. 304, et 2e édit. t. IV, col. 74.

fidelium, scilicet prepositi Hugonis ac abbatis, Stephani archidiaconi, concedimus altare Sancti Johannis Baptiste Cavariacensis ęcclesię, cum decimis, Sancto Petro Cluniacensis ęcclesię, domno Maiolo abbati et inibi famulantibus [1], ammodo et usque in sempiternum. Nostrę donacioni vero si quis contradixerit, excommunicatus et anathematus sit ex parte Dei et nostra, nisi resipuerit qui male molitus est. S. Burchardus. Hugo. Stephanus. Lanbertus. Eugendus. Renco. Data mense maio, anno XXX Cohunradi regis.

1228.

CHARTA QUA GAIDULFUS ET UXOR EJUS IMA QUE ET IMIGA VENDUNT ADELGISO PRESBYTERO CAPELLAM SANCTÆ MARIÆ ET SANCTI MICHAELIS ET ALIAS RES SUAS PROPE CIVITATEM TICINENSEM.

(Or. 42; C. 86 et 91 [2].)

967, 16 juillet. In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Hotto, gra-

[1] [A partir de ce mot, le texte donné par Guichenon et reproduit, sauf quelques légères différences, par le *Gallia*, 1re édit. est différent : « excommunicamus, et anathema sit ex parte Dei, sanctæque Mariæ « Virginis, [et duodecim] apostolorum, « omniumque fidelium Dei, et ex nostra « parte, nisi resipuerit qui male molitus « est. Signum Burcardi, archiepiscopi, qui « hoc donum dedit, et scribere rogavit. « S. Hugonis, prepositi. S. Stephani, archidiaconi. S. Lamberti, decani. S. Eugendi, præcentoris. S. Ranconis, archiclaverii. S. Stephani, diaconi. Data mense « maio, anno XX Conradi. » Dans la 2e édition du *Gallia*, Denys de Sainte-Marthe cite cette charte d'après le texte de la 1re, mais il ajoute : « Porro alicubi legi eam datam « fuisse anno XXX Conradi, id est Christi « 966, aut etiam 970 pro diverso modo « inchoandi illius imperii. » En quoi Sainte-Marthe commet une inexactitude, car le mois de mai de la trentième année de Conrad, comptée depuis le 11 juillet 937, correspond à 967 et non à 966.]

[2] [Cette pièce, écrite en minuscule lombardique, est d'une lecture très-difficile; nous nous sommes aidé de la copie très-imparfaite de C. pour la restituer. Cet acte et le suivant sont précédés dans C. d'un préambule que nous croyons devoir reproduire avec le titre qui l'accompagne dans le cartulaire. C'est un jugement rendu par Otbert, marquis et comte du palais, en faveur de l'abbaye de Cluny contre les héritiers de Gaidulfe, à la date du 18 juillet 967, jugement qui renferme les actes en question en commençant par la donation d'Adalgise :

« Carta de loco Sancti Petri Cluniacen-

cia Dei imperator, et item Hotto, filio ejus, rex, anno imperii et rengni eorum, Deo propicio, hic in Italia sexto, sexto decimo die mensis julii, indictione decima. Constad nos Gaidulfus, judex domini imperatoris, filius bone memorie Petri, itemque judex, et Ima que et Imiga[1], filia quondam Vualperti, itemque judex, jugalibus, qui pro-

« sis de Papia et qualiter venerabilis dom-
« nus Maiolus abba eam conformavit in
« presentia Otberti marchionis et comitis
« et aliorum multorum nobilium. — Cum,
« in Dei nomine, in civitate Papia, in ca-
« minata majoris salę, scilicet domus epi-
« scopi sanctę Ticinensis ecclesię, quę con-
« stat post capitium basilice Sancti Siri
« confessoris, ubi ejus humatum decentis-
« sime quiescit corpus, per licentiam
« domni Liethefredi, episcopi jam dicte ec-
« clesie Ticinensis, in judicio resideret
« Otbertus, marchio et comes palatii, ut jus-
« titiam inter homines discerneret ac deli-
« beraret, cum eo Bonus, Adelbertus, Atto,
« Vualandus, Gotthefredus, Rodulfus, Sie-
« fredus, Petrus, Rogerius, Astulfus, Gi-
« seprandus, Gislebertus, Vualpertus, et
« Albericus, judices domni imperatoris,
« Andreas Rufinus et Alfredus, notarii
« domni imperatoris et reliqui quamplures.
« Ibi in eorum presentia venit domnus
« Maiolus, abbas cenobii Sancti Petri quod
« est constructum in finibus Burgundię, in
« loco qui dicitur Cluniacus et monasterii
« noviter hedificati infra hanc Ticinensem
« civitatem, in solario qui fuit quoddam (?)
« Gaidulfi judicis, filius quondam Petri
« judicis, quod est consecratum in honore
« sanctę Dei genitricis Marię virginis et
« sancti archangeli Michaelis et sancti Pe-
« tri apostoli atque omnium sanctorum;
« una cum domno Maiolo abbate venit
« Adelmus, judex domni imperatoris, filius
« quondam Teutelmi judicis et advocatus
« jam dicti domni Maioli abbatis et de jam
« dictis monasteriis, scilicet Cluniensem
« et alterum in hanc Ticinensem civitatem;
« et ostenderunt ibi moniminas duas in
« quibus continebatur, in primo monimine
« quod est carta ordinationis et judicati in
« eo (?) sicut hic subtus legitur. In nomine
« Domini Dei. » La suite comme l'original 43, ci-dessous, n° 1229, sauf abréviation de nombreux passages et correction des mots latins. Le copiste du cartulaire a, en effet, placé en premier lieu la donation faite par Adalgisus, correspondant à l'original 43; la vente de Gaidulfus et de sa femme à Adalgisus, que nous donnons ici sous le n° 1228 (Or. 42), ne vient qu'après sous le n° 86 du cartulaire; ce texte est également abrégé et corrigé comme le n° 85. Une seconde copie abrégée de cette charte se trouve dans C. 91, sous ce titre postérieur à l'acte primitif :

« Qualiter Adelgisus, presbiter, locum
« qui modo constructus est in honore
« S. Maioli adquisivit, qui Deo et sanctis
« apostolis ejus Petro et Paulo et venerabili
« Maiolo donavit. » Nous relevons ci-dessous les variantes de ce texte sous la cote C. 91.]

[1] [Ces deux mots ne forment qu'un seul et même nom de personne, qui est celui de la femme de Gaidulfus, *conjus ipsius Gaidulfi*. Voyez ci-dessous, n° 1230, p. 317, un passage où elle est ainsi qualifiée.]

fessi sumus nos jugales ambo ex nacione nostra legem vivere Langobardorum; ipso namque Gaidulfus, judex, vir et mundoaldo meo, mihi, cui supra, Imani que et Imiga consenciente et subter confirmante, et justa lege [1], una cum noticia de propinquioribus parentibus meis cui supra femine, it sun: Vualpertus, qui et Liugo [2], filius Bertari, nepus meus, seu Martinus monetarius et Vualcausus, genitor et filio, propinquiores parentes meis, in corum presentia vel testium certam facio professionem, quod nullam me pati violenciam ad quempiam ominem nec ab eundem jugale meo [3], nixi mea bona et spontanea voluntate, accepisemus nos ipse Gaidulfus, judex, et Ima que et Imiga jugalibus comuniter, sicutti et in presencia testium accepimus ad te Adelgisus, presbiter, officiale baxilice Sancti Georgii sita intra hanc urbem et filius quondam Dominici, argentum per denarios bonos, libras centum, abente per unaquis libra denarios duocenti quadraginta [4], finitum precium, pro pecia una de terra juris nostris jugalibus, quam abere vixi sumus intra hanc Ticinensem civetatem, ubi in parte solarium unum edificatum esse videtur, cum capella una inibi constructa in onore sancte Dei genetrice semper virginis Marie et sancti Michaelis arhangelis et sancti Petri apostoli, et omniumque sanctorum fundata, et ubi in parte alienas edificias edificatis esse videntur, cum curte et puteo seu broilo insimul tenente; cui coerencias decernitur: de duabus partibus vias publicas, da tercia parte terra que fuit quondam Alloni de Vico Piculo et quondam Vuarnoni, monetarius, da quarta parte terra Cuniberti, judici et Petri, subdiaconus, germanis, et terra sancte Ticinensis ecclesie. Necnon eciam et vendimus nos, quem supra, jugalibus tibi jam dicto Adelgisi, presbitero, per suscripta cartula et precio, pecia una de terra que vocatur Stagona, juris nostris jugalibus, quam abere vixi sumus intra hanc Ticinensem civetatem, prope locus ubi Becaricia [5] dicitur, ubi Petrus, qui vocatur Grasello [6], suum proprium edificium edi-

[1] [C. 91. *secundum legem.*]

[2] [C. *Liutho.* C. 91. *Liuzo.*]

[3] [C. 91. *nec a mundualdo meo, nec ab alio aliquo.*]

[4] [C. *per unamquamque libram solidos viginti.*]

[5] [C. 91. *Beccaria.*]

[6] [C. 91. *Crasellus.*]

ficatum abet; coerit ei da una parte muro Giselberti nego[ciatoris] [1], de alia parte andito comuno, da tercia parte via publica, da quarta parte Stagona [2] Vualperti judici, sibeque alii sunt in is omnibus coerentes. Adque vendimus nos, qui supra, jugalibus tibi jam fato Adelgisi, presbitero, per jam dicta cartula et precio, nostram porcionem quod est octavam pars de pecia una de terra, ubi octavam pars de molendinum unum et saluciola una cum areis suarum edificatis esse videntur, cum octavam pars de alveum fluminis Caterona insimul tenente ex una, cum octavam pars de ruges et aquaductile suo insimul tenente, similiter juris nostris jugalibus, quam abere vixi sumus foris et prope hanc urbem, non multum longe da turre que vocatur Alba. Simulque et vendimus nos, quem supra, jugalibus tibi Adelgisi, presbitero, per hanc cartulam, et pro jam dicto precio, casis et omnibus rebus illis, juris nostris jugalibus, quam abere vixi sumus in locas et fundas Soliassi et in casale que vocatur Fredesi, et in curte que dicitur Erisi, jacentes ipsis rebus super fluvio Padi; ut dictum est, tam predicta pecia de terra intra hanc urbem, ubi jam dictum solarium et capella et jam dictas alienas edificias edificatis esse videntur, cum curte et puteo seu broilo insimul tenente, et de predicta Stagona cum area sua intra hanc urbem, sive predictam octavam pars de jam dicta pecia de terra foris hanc urbem, cum octavam pars de molendinum et soluciola inibi edificata, cum octava pars de alveum fluminis Caterona insimul tenente, ubi jam dictam porcio de jam dictum molendinum edificatum esse videtur, cum rugias et aquaductile ipsius fluminis et molendini; sive predictis casis et rebus jacentes super fluvio Padi, in locas et fundas Soliassi, casale que vocatur Fredesi, et in curte que dicitur Erisi, cum casis, cum sediminibus et vineis, cum areis suarum, terris arabilis et gerbis, pratis, passcuis, silvis majoribus ac stalareis, rivis, rupinis ac palutibus, coltis et incoltis, divisis et indivisis, una cum finibus, terminibus, accessionibus et usibus aquarum, aquarumque ductibus, cum omni jure, ac jacenciis et pertinenciis earum rerum per locas et

[1] [C. 91. *nigri.*] — [2] [C. 91. *Stagona et Vualperti.*]

vocabolas ab ipsis casis et rebus pertinentibus, omnia et ex omnibus, sicutti nostro, quem supra, jugalibus per colibet genio pertenean juri, vel pertinentis inventis fuerin in integrum. Que autem ista pecia de terra intra hanc urbem ubi jam dictum solarium est, capella seu alienas edificias in parte edificatis esse videntur, cum curte et puteo seu broilo insimul tenente et jam dicta pecia de terra que vocatur Stagona, cum area sua intra hanc urbem et predictam nostram porcio quod est octavam pars de jam dicta pecia de terra jacente foris et prope hanc urbem, cum jam dictas porciones de predictum molendinum et saluciola inibi edificatis, et una cum jam dictas porciones de jam dictum alveum et rugias seu aquaductile fluminis Caterona insimul tenente, sive predictis casis et rebus super fluvio Padi, in locas et fundas Soliassi et in casale qui vocatur Fredesi atque in curte qui dicitur Erisi superius nominatis, una cum accessionibus et ingressoras earum, seu cum superioribus et inferioribus earum rerum, preter anteponimus jam dictas alienas edificias que super jam dicta pecia de terra intra hanc urbem edificatis esse videntur, in integrum, ab hac die tibi, cui supra, Adelgisi, presbitero, pro prefato precio vendimus, tradimus et mancipamus, nulli alii venditis, donatis, alienatis, opnossiatis vel traditis nixi tibi, et facias exinde a presenti die tu aut cui tu dederis vel abere statueris jure proprietario nomine quicquid volueritis, sine omni nostra, que supra, jugalibus et eredum nostrorum contradictione. Quidem et spondimus atque promittimus nos, quem supra, Gaidulfus judex, et Ima que et Imiga jugalibus, una cum nostris eredibus, tibi, cui supra, Adelgisi, presbitero, aut cui tu dederis vel abere statueris, ista pecia de terra intra hanc urbem, ubi jam dictum solarium et capella seu alienas edificias edificatis esse videntur, cum curte et puteo seu broilo insimul tenente, et jam dicta pecia de terra que vocatur Stagona similiter intra hanc urbem, et predictas nostras porciones, quod est hoctavam pars de pecia una de terra jacente prope foris hanc urbem, et nostram porcionem quod est octavam pars de jam dictum molendinum et saluciola, seu alveum fluminis Caterone et ruges, seu aquaductile insimul tenente, sive predictis casis et rebus jacentes su-

per jam dicto fluvio Padi, in locas et fundas Soliassi et in casale quod dicitur Fredesi, et in curte que vocatur Erisi, qualiter superius legitur et in aliquit coerentias decernitur, in integrum ab omni omine defensare; quia si defendere non potuerimus, aut si vobis exinde aliquit per covis genium subtraere quixierimus, tunc in dublum ista vendita vobis restituamus, qualiter pro tempore fuerint melioratis aut valuerint sub exstimacione, intra hanc Ticinensem civetatem quamque et foris in consimiles locas et nihil nobis ex ipsum precium aliquit redeberis[1] diximus. Actum civetate Ticinum feliciter. Gaidulfus subscripsi. Signum manus iste Imani que et Imiga, que hanc cartula vindicionis fieri rogavi et isto precio capi, eique relecta est. Vualpertus eadem Ima que et Imiga, amicta mea, interrogavi ut supra. Signum manibus istorum Martini et Vualcausi, genitor et filius, qui eadem Ima que et Imiga propinqua parente suorum interrogaverunt ut supra. Adelbertus, judex domini imperatoris, rogatus subscripsi. Heginulfus, judex sacri palacii, rogatus subscripsi. Albericus, judex sacri palacii, rogatus subscripsi. Allo, judex domini imperatoris, rogatus subscripsi. Ego Liuprandus, notarius sacri palatii, scriptor hujus cartule vindicionis, post tradita complevi et dedi.

(*Au dos, d'une autre main :*) Carta Attonis inperatoris[2].

1229.

CHARTA QUA ADALGISUS, OFFICIALIS BASILICÆ SANCTI GEORGII TICINENSIS, MONACHIS CLUNIACENSIBUS DAT CAPELLAM SANCTÆ MARIÆ ET SANCTI MICHAELIS SIBI A GAIDULFO ET UXORE EJUS VENDITAM IN URBE TICINENSI CUM ALIIS REBUS.

(Or. 43[3]; C. 85.)

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Hotto, gra- 967, 16 juillet.

[1] [C. 91, *reddere debere.*]

[2] [Une main du XVIe siècle a ajouté : *Scriptura incognita barbara.*]

[3] Même observation qu'à la charte précédente quant à l'écriture. Le cartulaire C. n° 86, à la suite de la vente faite par Gaidulfus, et sous le même numéro, nous donne la conclusion du jugement dont l'original ne nous est point parvenu. Après la date de l'acte, on lit ce qui suit :

« Moniminas ipsas ostensas et perlectas, « interrogati fuerunt ipsi domnus Maiolus

cia Dei imperator, et item Hotto, filio ejus, rex, anno imperii et rengni eorum, Deo propicio, hic in Italia sexto, sexto decimo die mensis

« abba et Adelmus, de jam dictis monaste-
« riis advocatus, qua de causa ostendissent,
« qui dixerunt : Ideo ostendimus in vestra
« potestate et presentia ne silentio conte-
« gantur et casis et rebus que in eis jam
« sepius dicta continentur, tam infra hanc
« urbem, quam quod et foris urbem, una
« cum porcione molendini, sicut in istis
« continetur moniminis et desupra jam
« dicta ecclesia, sicuti eam detinemus per
« istas moniminas, ut si quislibet homo
« adversum nos aliquid exinde dicere vult,
« parati sumus cum eo inde agere, ut juste
« decernatur si causa nostra recta et justa
« est, necnon adversum eum qui hoc do-
« num Deo et sanctis ejus apostolis et no-
« bis concessit, sed licet erga Adelgisum,
« presbiterum, filius quondam Dominici,
« una cum Gulferio, filius quondam Ar-
« nulfi, advocato suo, et erga Adam infan-
« tulo, filius quondam Gaidulfi, judicis, et
« mundualdus et Imę que et Imiga, geni-
« trice ejus, una cum istis Eginulfus, judex
« domni imperatoris, consanguineus et tu-
« tor predicte mulieris, qui et ipse Eginul-
« fus judex ex jussione superscripti Otberti,
« comitis palatii, tutor ipsius Adami infan-
« tulo erat; ideo autem moniminas istas
« ostendimus ut probaremus si bene firma
« et roborata essent et si Adelgisus presbi-
« ter unum eorum fieri rogavit et manu
« propria firmavit, vel si Gaidulfus judex
« cum uxore et filio aliut monimentum,
« quod est cartula venditionis, fieri roga-
« verit et manu propria firmaverit, vel si
« in eis continentur omnia que juste lau-
« dastis et si vera sunt aut si jam dictis ca-
« sis et rebus, tam infra hanc urbem quam
« quod et foris, una cum predicta portione
« de jam dicto molendino, quod est in flu-
« vio Caterona, nobis vel supradicto mo-
« nasterio, si peromnia pacifice laudatis
« absque ulla diminutione. Respondit Adel-
« gisus, presbiter, una cum Gulferio, advo-
« cato suo, et cum jam dicto Adamino puero
« per licentiam et auctoritatem reipublice,
« quod ei ibi locum dedit Otbertus, comes
« palatii, una cum predicto Aginulfo judice,
« consanguineus et tutor ejus, dixerunt et
« professi sunt : vere moniminas istas quas
« ostendistis bona et vera sunt et perom-
« nia ita verum est, sicut in eis legitur.
« Et tunc Adelgisus presbiter dixit : Ego
« unum de ipsis moniminis fieri rogavi et
« manu proprie firmavi et quod in eo le-
« gitur verum est, et sic confirmo et laudo.
« Et ibi in presentia jam dictus Adam
« cum predicto Eginulfo judice, consangui-
« neum et tuturem suum, quod predictus
« quondam Gaidulfus et Ima, genitrice et
« mundualda sua, unum de supradictis
« moniminis venditionis fieri rogaverat et
« manu propria firmaverat et sicuti per-
« omnia in eo legitur verum est, et parti
« monasterii jam dicti concedimus ad ha-
« bendum et juste possidendum. Et insu-
« per sposponderunt ipse jam dictus pres-
« biter Adelgisus, una cum Adamino in-
« fantulo, per licentiam et auctoritatem
« quam eis predictus Otbertus, comes pa-
« latii, dedit, ut si unquam adversus dom-
« num Maiolum abbatem, vel successoribus
« suis, vel contra jam dictum monasterium
« de omnibus jam dictis casis et rebus, que
« in moniminis jam ostensis continentur,
« tam infra hanc urbem quam quod et fo-

julii, indictio decima. Ego Adelgisus, presbiter, oficiale baxilice Sancti Georgii sita intra hanc Ticinensem civetatem, et filius quondam Dominici, qui professo sum ex nacione mea legem vivere Langobardorum, presens presentibus dixi : « Vita et mors in manu Dei est; melius est « enim omini metu mortis vivere, quam spe vivendi morte subetanea « preveniri. » Manifestum est mihi, cui supra, Adelgisi, presbitero, eo quod odie venundaverun mihi Gaidulfus, judex, filius quondam Petri, itemque judex, et Ima que et Imiga, filia quondam Vualperti, similique

« ris, si evenerit hoc ut in omnibus his vel « in aliquo egerint aut causaverint, per se « aut per summissas personas, aut si apa- « ruerit datum aliquod vel factum, vel quo- « libet scriptum quod ipsi scilicet Adelgisus, « presbiter, vel Adam infantulus exinde in « aliam partem fecissent et clare patefac- « tum fuerit, tunc componant ipsi Adelgi- « sus, presbiter, et Adam domno Maiolo vel « suis successoribus, ad partem predicti « monasterii, omnes predictas res in du- « plum, quicquid infra hanc Ticinensem « civitatem quam quod et foris, una cum « jam dicta portione de predicto molen- « dino, totumve quod in predictis moni- « minibus continebatur et insuper penam « argenti per denarios bonos istius monetę « libras centum. His itaque rite peractis et « ratio eorum seriatim ostensa, clare pa- « tuit judicibus et auditoribus esse conpro- « banda et legalibus asertionibus confir- « manda, et ipse Adelgisus cum advocato « suo et jam dictus puer Adam cum tutore « suo, sicuti in moniminis peromnia con- « tinentur, se ex his omnibus ex toto pos- « posuerunt et Deo et jam dicto monasterio « et juri domni Maioli, absque omni reti- « naculo, mancipaverunt et hanc professio- « nem coram domno Otberto, marchio et « comite imperatoris, necnon coram judi- « cibus et aliis quampluribus firmaverunt « et sic ut omne tempus taciti permaneant « et contepti, Adelgisus presbiter et Adam; « et taliter laudavimus ut omnia que in « supradictis moniminis continentur, tam « infra hanc urbem quam quod et foris, « necnon et partem supradicti molendini « sub potestate domni Maioli et constitu- « tione esse censuimus. Et sic dictante jus- « titia, prosecuta est causa et domno Maiolo « abbati peromnia subjugata ad partem « predicti monasterii. Ego Liuprandus, no- « tarius sacri palatii, ex jussione supradicti « comitis palatii et judicum ammonitione, « scripsi anno imperii domni Ottonis regis, « itemque Ottonis, filii ejus, Deo propi- « tio, hic in Italia sexto, quinto decimo ka- « lendas augusti, inditione decima. Otber- « tus, marchio et comes palatii, scripsit. « Bonus, judex sacri palatii, interfuit. Adel- « bertus, judex sacri palatii et domni impe- « ratoris. Petrus, judex sacri palatii. Atto, ju- « dex sacri palatii. Rogerius, judex domni « imperatoris ac regum. Sigifredus, ju- « dex sacri palatii. Gualandus, judex sa- « cri palatii. Aistulfus, judex sacri palatii. « Gottefredus, judex sacri palatii. Giseprand- « dus, judex domni imperatoris. Alberi- « cus, judex sacri palatii. Hii omnes inter- « fuerunt. »

judex, jugalibus, per cartulam vindicionis, et pro accepto precio, pecias duas de terra quam abere vixi fuerunt intra hanc Ticinensem civetatem : una ex eas esse videtur non multum longe da baxilica Sancti Savini, alia pecia de terra esse videtur prope locus ubi Becaricia dicitur. In prima pecia de terra, qui jacet non multum longe da baxilica Sancti Savini, in parte edificatis esse videtur solarium unum et capella in ipsum solarium constructa, in onore sancte Dei genetricis virginis Marie et beati arhangeli Mihaelis et sancti Petri apostoli adque in onore omniumque sanctorum, et ubi in parte alienas edificias edificatis esse videntur, cum curte et puteo seu broilo insimul tenente; cui coerencias decernitur de duabus partibus vias publicas, da tercia parte terra que fuit quondam Alloni de Vico Piculo et terra quondam Vuarnoni, monetarius, da quarta parte terra Cuniberti, judici, et Petri, subdiaconi, cui supra, de ordine sancte Ticinensis ecclesie, germanis. Ab alia pecia de terra qui jacet prope locus ubi Becaricia dicitur, et ubi Petrus, qui vocatur Grasello, suum proprium edificium edificatum abet; coerit ei da una parte muro Giselberti, filii quondam Daiverti, de alia parte terra Vualperti, judici, da tercia parte via publica, et da quarta parte anditum de foro qui vocatur Cluso, sibeque alii sum in is omnibus coerentes. Adque eciam et venundaverun mihi ipse Gaidulfus, et Ima que et Imiga, jugalibus, per jam dictam cartulam et precio, suorum porciones quam est octavam pars de pecia una de terra juris suorum, quam abere vixi fuerunt foris et prope anc urbem, non multum longe da turre que vocatur Alba, ubi in ipsa hoctavam pars de jam dicta pecia de terra, hoctavam pars de molendinum et saluciola edificatis esse videntur, cum hoctavam pars de alveum fluminis Caterona, in qua ipsum molendinum edificatum esse videtur, et una cum hoctavam pars de aquaductile et rugias ipsius molendini insimul tenente. Simulque eciam et venundaverun mihi ipsi jugalibus, per ista cartula et precio, casis et rebus illis juris suorum, quam abere vixi fuerun in locas et fundas Soliassi et in casale qui vocatur Fredesi, seu in curte que dicitur Erisi, ut a presenti die in mea, aut cui ego dedisem vel abere statuisem, fui-

set potestatem proprietario juri abendum, et faciendum exinde quod voluisemus. Nunc autem considerantem me Dei omnipotentis misericordiam et retribucionem eternam, ut ne casis et rebus ipsis seu capella, tam hic intra hanc Ticinensem civetatem quamque et foris, cum predictam octavam pars de jam dicta pecia de terra, et molendinum et alveum fluminis Caterona, cum rugias et aquaductile suo, sive predictis casis et rebus in locas et fundas Soliassi et in casale qui dicitur Fredesi adque in curte qui dicitur Erisi inordinatis relinquam; propterea prævidit eis ita ordinare et disponere ut omni tempore sic firmis et stabilis permanead, qualis ic subtus per singula capitula insertum fuerit et mea decrevit voluntas, pro animam et mercedem. Ideoque volo et statuo seu judico, quod per hanc cartulam ordinacionis mee confirmo, ut ab oc die inantea usque in perpetuum sit jam dicta capella, que est edificata in predictum solarium, in onore sancte Dei genetricis Marie et sancti arhangeli Mihaelis et beati Petri apostoli, seu in onore omniumque sanctorum, monesterium virorum constitutum, et subjugatum cum omnibus rebus ad eundem monesterium pertinentibus, desub regimine et potestate monesterii Sancti Petri constructum in loco qui vocatur Cloniacus et ad domnus Magiolus, abba jam dicto monesterio Sancti Petri, sita regnum Borgundie, ad predicto locus qui vocatur Cloniacus, et ad ejus successores; sin in eodem monesterium que nunc constituo monahi ordinati, qui cotidie in ipsum monesterium abiten, et missa et vesper, seu matutinum caneant et orationes faciant pro anima quondam Liutardi, episcopus, et anima Gaidulfi, judici, filius quondam Petri, itemque judici, seu pro anima Imani que et Imiga, filia quondam Vualperti, judici, conjus ipsius Gaidulfi, adque pro omnes animas cristianas quæ sacrum batismum receperun, die noctuque orent, ut Dominus noster Jesus Christus eorum pecata dimittat; et oc volo et statuo seu judico adque per hanc cartulam ordinacionis mee confirmo, ut abeant monahi illi quem ipse domnus Magiolus abba suique successores in predicta capella, qua nunc monesterium constituo esse intra hanc urbem Ticinensem, jam dicta pecia de terra, intra hanc urbem ubi jam dictum

solarium edificatum esse videtur, cum curte et puteo seu broilo insimul tenente, et alia pecia de terra que vocatur Stagona, similiter intra hanc urbem seu predictam hoctavam pars de jam dicta pecia de terra, foris et prope hanc urbem, ubi hoctavam pars de jam dictum molendinum et saluciola edificatis esse videntur, cum hoctavam pars de fluvium Caterone et rugias seu aquaductile suo insimul tenente, adque jam dictis casis et rebus in locas et fundas Soliassi, et in casale que vocatur Fredesi, seu in curte qui dicitur Erisi, omnia sicutti michi, cui supra, Adelgisi, presbitero, odie ad istis jugalibus per jam dictam advenerunt cartula, ad usu et suntu monahi illi qui nunc et pro tempore in eodem monesterium que constituo esse, intra hanc urbem ad jam dictus domnus Magiolus abba suique successores ordinati fuerint, faciendum ex frugibus earum rerum vel censum quibus exinde annue Dominus dederit ad eorum usu et suntu, una cum accessionibus et ingressoras earum seu cum superioribus et inferioribus earum rerum, preter antepono jam dictas alienas edificias, que super jam dictas duas pecias de terra jacentes intra hanc urbem edificatis esse videntur, quicquid voluerint; pro anima mea et anima istorum Gaidulfi et Imani qui et Imiga, jugalibus, seu pro anima quondam Liutardi, episcopus sanctæ Comensis ecclesie, adque pro animas de omnes animas illas qui sacrum batismum receperunt mercedem; et oc volo et statuo seu judico ut in die aniversarii jam dicto quondam Liutardi, episcopus, et in die aniversarii istorum Gaidulfi et Imani, jugalibus, jam dicti monahi quem ipse domnus Maiolus abba suique successores in predictum monesterium, que noviter constituo esse, ordinaverint, et alii monahi qui in predicto monesterio, sita loco Cloniacus, nunc et pro tempore ordinati fuerint, missa et vesper seu matutinum caneant pro anima jam dicto quondam Liutardi, episcopus, et istorum jugalibus, seu pro omnes animas de parentela jam dicto quondam Liutardi, episcopus et ipsorum jugalibus, adque pro omnes animas cristianas, ut eorum oracio eis proficiant ad anime salutem et gaudium sempiternum, equaliter exinde fecerint (*sic*), Deum omnipotentem abeant retributorem. Necnon eciam volo et statuo seu judico ut in ipsum mones-

terium que noviter constituo esse edificatum, nullus alius omo abead licenciam, nec potestatem abam, nec monahum ibidem ordinandi, nixi domnus Magiolus, abba monesterio Sancti Petri sita loco Cloniacus, aut sui successores, et qui aliter fecerit, Deum omnipotentem abeant retributorem; et pro onore sacerdocii mei, nec mihi licead ullo tempore nolle quod voluit, set quod ad me semel factum vel conscriptum est, sub jusjurandum inviolabiliter conservare promitto, cum stipulacione subnixa. Hanc enim cartula ordinacionis me[e] paginam mihi Liuprandi, notarius sacri palacii, tradedit et scribere rogavit, in qua subter confirmans, testibusque optulit roborandam. Actum civetate Ticinum feliciter. Ego Adelgisus, presbiter, in ac cartula ordinacionis a me facta subscripsi. Laurencius, lege vivente Romana, rogatus subscripsi. Johannes rogatus subscripsi. Vualfredus, filius Joanni, monetarius, legem vivemte Romana, rogatus subscripsi. Adelmus, judex sacri palacii, rogatus subscripsi. Roidulfus, judex domini imperatoris hac regum, rogatus subscripsi. Andreas, notarius sacri palacii, rogatus teste subscripsi. Aginulfus, notarius sacri palacii, rogatus subscripsi. Ebbo, notarius sacri palacii, rogatus subscripsi. Ego, qui supra, Liuprandus, notarius sacri palacii, scriptor hujus cartula ordinacionis, post tradita complevi et dedi.

1230.

CHARTA QUA INGELBALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAPELLAM SANCTI JULIANI IN LOCO MONTENES, IN COMITATU VIENNENSI.

(C. 93.)

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi. Otto, gratia Dei imperator, item Otto, filius ejus, rex, anno imperii et regni eorum, Deo propitio, hic in Italia sexto, quarto decimo kal. augusti, indictione decima. Monasterio Sancti Petri, principis apostolorum, quod est constructum infra regnum Burgundie, in comitatu Matisconensi[1], in 967, 19 juillet.

[1] Le copiste a employé ici par erreur le mot *Viennensi* écrit un peu plus bas.

loco qui dicitur Cluniacus, ubi domnus Maiolus, abba, preesse videtur. Ego Ingelbaldus, filius quondam Ansego, qui vocatur Ansegisus, qui professus sum ex natione mea legem vivere saligam, presens presentibus dixi : Si quis in sanctis ac venerabilibus locis ex suis aliquit contulerit rebus, j[u]xta auctoris vocem, centuplum in hoc accipiet seculo, et insuper vitam possidebit ęternam. Ideoque ego Ingelbaldus dono et offero pro animæ meæ meorumque parentum salute, in jam dicto monasterio Sancti Petri, hoc est casis et omnibus rebus illis juris mei quas habere visus sum in jam dicto comitatu Viennensi, in loco et fundo Montenes, quam etiam per ceteris locis et vocabulis, cum capella una inibi constructa in honore sancti Juliani, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus ac jacentibus infra jam dicto regno Burgundię, ad eandem capellam pertinentibus, ut dictum est, tam casis cum sediminibus et vineis, cum areis suarum, terris arabilibus et gerbis, pratis, pascuis, silvis majoribus ac stalareis, rivis, rupinis ac paludibus, cultis et incultis, divisis et indivisis, una cum finibus et terminibus, ac acessionibus et usibus aquarum, aquarumque ductibus, cum omni jure, ac jacentiis seu pertinentiis earum rerum per loca et vocabula, ipsis casis et rebus seu capellę pertinentibus in integrum, ab hac die in eodem sanctum et venerabilem cenobium dono et offero pro anime meę meorumque parentum salute; insuper per cultellum, festucam notatum, per vuantonem et vuasonem [1] terrę, seu ramum arboris parti jam dicti monasterii et immanus domni Maioli, abbatis, legiptimam facio traditionem et corporalem vestituram, et me exinde foris expuli et exsortem reddidi et ex toto vuerpivi, et Cluniacensi monasterio ex toto concessi, ad faciendum quicquid gubernatores supranominati cenobii ex toto voluerint, sine omni nostra et eredum ac proeredum meorum contradictione vel repetitione. Si quis vero, quod futurum esse [non] credo, si ego ipse Ingelbaldus (quod absit!) aut ullus de eredibus ac proeredibus meis, seu quelibet opposita persona, contra hanc cartam donationis ire temptaverimus, aut eam per colibet

[1] Voyez Du Cange aux mots *Wantus* et *Wazo*.

ingeni infringere quesierimus, tunc conferamus parti jam dicti cenobii vel ei contra quem litem intulerimus, de auro optimo unciam unam, et de argento pondus quinque, et quod repetimus vindicare non valeamus, sed presens hęc cartula donationis omni tempore firma et stabilis permaneat atque persistat et inconvulsa, cum stipulatione subnixa, et pargamenum cum atramentario de terra elevans mihi Liuprando, notario sacri palatii, tradidit et scribere rogavit, in qua subter confirmans, testibusque obtulit roborandam. Actum civitate Ticinum[1] feliciter. Signum Ingelbaldi, qui hanc cartam donationis fieri rogavit. Ampertus, notarius sacri palatii, rogatus subscripsit. Lanfrancus, judex sacri palatii, lege vivente saliga, rogatus subscripsit. Gerolimus, judex sacri palatii, subscripsi. Petrus, judex sacri palatii, rogatus subscripsi. Gisalbertus rogatus subscripsi. Dominicus, notarius sacri palatii, rogatus subscripsi. Gausbertus rogatus subscripsi. Vualfredus, filius Johannis, rogatus subscripsi. Ego Liuprandus, notarius sacri palatii, scriptor hujus cartulę donationis, post tradita complevi et dedi.

1231.

CHARTA QUA MALVUINUS ET UXOR EJUS LEDUIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PRO TERRA IN TASILLA VILLA RES SUAS IN VILLA MATIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 25; cop. 10-106, extraits; A. m. 503, DXXXIIII.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniensis monasterii in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli fundato. Igitur ego, in Dei nomine, Malvuinus et uxor mea Leduis, donamus Deo et jam dictis apostolis aliquid ex rebus nostris quæ sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Matiaco, atque in ipso agro, pro animabus nostris, atque Bavonis, seu omnium parentum nostrorum: hoc est curtilem unum cum mansione et vinea simul tenente. Et vineam quam de Evrardo conquesivimus, similiter ad jam dictum locum donamus; et terminatur 967, août.

[1] Le copiste du cartulaire a figuré ici deux mots qu'il faut certainement lire ainsi.

ipsa hereditas de tribus partibus via publica et de quarta etiam Dogberti. Et hęc omnia transfundimus ad jam dictum locum, ut quandiu ego Leduis vixero, teneam et possideam; post discessum vero meum, sicut supra insertum est, ad ipsum locum cum omni integritate perveniant. Hanc etiam terram in scamio donamus ad jam dictum locum pro ipsa terra quę est in Tasilla[1] villa, quia jam anteriorem donationem habebamus factam. Si quis vero, quod futurum minimę[2], nos ipsi, seu aliqua intromissa persona contra hanc donationem venire voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed judiciaria potestate cogente, cui vim inferre voluerit, auri libras IIII persolvat et inantea donatio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Maciaco villa. Signum Malvuini, S. Leduis, uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Landrici. S. Raynæ, quę consensit. S. Aynardi, sacerdotis. S. Ivoni. S. Bernulfi. S. Bernoardi. S. item Bernulfi. S. Constabuli. S. Vuidoni. S. Nadalis. S. Aurani. S. Richeri. S. Jotsaldi. Data mense augusto, anno XIII Hlotharii regis. Ego Rotardus, ad vicem cancellarii, scripsi.

(*Au dos :*) Carta Letuis de Maciaco.

1232.

CHARTA QUA RADENFREDUS ET UXOR EJUS ADALGELDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA GALONIACO.

(A. m. 763, DCCLXXXIX *bis*.)

967, décembre. Domino Deo et sancto Petro monachisque Cluniensibus. Pro bona voluntate et pro remedio animarum nostrarum, donamus aliquid de rebus nostris, ego Radenfredus et uxor mea Adalgeldis, quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in ipsa villa resident : hoc est in primis unum curtilum cum vinea simul tenente, qui terminatur a mane via publica, a meridie terra Sancti Petri et Gotdaldi et heredum ejus, a sero increpito, a certio terra Sancti Petri et de ipsa

[1] A. *Tassilla*. — [2] [Sous-entendu *credimus*.]

hereditate. Et in alio loco donamus unum campum, qui terminatur de totis partibus terra Sancti Petri, in loco ubi ad Fontana Orgaria dicitur. Infra istas terminationes, totum ab integro donamus atque transfundimus ad prefatum locum, ea condicione, ut quandiu vixerimus usumfructuarium habeamus, et post nostrum discessum, ad Sanctum Petrum perveniant, nemine contradicente. In vestitura vero, singulis annis, VI sextarios de vino persolvemus; firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Galoniaco. S. Radenfredi et uxoris ejus Adalgeldis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Anseis. S. Adaldrodi. S. Clementis. S. Martini. S. Girberti. S. Lantberti. Lanbertus scripsit die dominica, mense decembri, anno XIIII Lotharii regis[1].

1233.

CHARTA QUA WITOLDUS SACERDOS ET ROLANNUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA CRUSILIAS.

(A. m. 707, DCCXXXVIII.)

Omnibus in gremio sanctę Dei ecclesię residentibus notum esse cupimus. Ego Vuitoldus, sacerdos, et Rolannus, nos cogitantes de Dei misericordia et de ęterna retributione, cum consensu parentum nostrorum, ut nobis apud Deum merces adcrescat, ideo donamus Deo et Sancto Petro, ad locum Cluniacum, aliquid de rebus nostris, que sunt site in pago Lugdunensi, in agro Beto, in villa Crusilias: hoc est curtilum cum vinea et arboribus; terminantur hec a mane et a circio terra Sancti Vincentii, a meridie terra Aloeni, a sero via publica. Quicquid infra hos fines habemus, totum et integrum Deo et Sancto Petro donamus, ea utique ratione ut, quandiu Rolannus vixerit, usumfructuarium inde habeat, et interim, per singlos annos, sextarios sex de vino pro investitura ad jam dictum locum persolvat; et post amborum obitum, res ipse ex toto deveniant ad ipsum locum, hoc est ad Clu- 968. janvier.

[1] [Voyez ci-dessus n° 1191 une donation du même dans la même localité.]

niacum. Si quis hujus nostrę donationis contrarius esse temptaverit et invasor, jaculo anathematis feriatur, denec[1] resipiscat, et quod male repetit obtinere non valeat, sed eis quibus litem intulerit unciam unam de auro coactus componat, et donatio nostra hec firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Vuitoldi, presbiteri, et Constantię femine, quę consensit. S. Constantii, Stephani. Data per manum Acardi, in mense januario, anno XIIII regnante Lothario rege.

1234.

CHARTA QUA ADALGART ET FILIUS EJUS ADALDRANNUS VENDUNT DAVIDI PRESBYTERO VINEAM IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 10-129.)

968, février. Domino fratribus Davidi, presbitero. Ego, in Dei nomen, Adalgart et filio suo Adaldrannus vendimus nos vobis vinea qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Laliacense, in villa Seia; terminet a mano terra Sancti Petri, a medio die similiter, a siro Ossipraas, a cercio Sancti Petri. Infra isto terminio, totum ad integrum nos vobis vendimus; accepimus de vobis precium valentem solidos III, et pro ipsa precia faciatis quiquit facere volueris, sine nullum contradicentem. Si quis contradixerit, auri libram solvet, et inantea firma sit. S. Adalgart et Aldrano, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Adalbolt. S. Conterio. S. et item Adalbolt. S. Ansherio. S. alio Albolt. S. Gomtart. S. Adaldrico. Data per manu Joanni, presbiteri, die sabati, mense febroarii, annos XIIII tempore Loterio rege.

(*Au dos :*) Vendicio in Seia. David.

1235.

CHARTA QUA JOANNES CONSTANCIUSQUE ET UXORES EORUM MARIA ET SUFFICIA VENDUNT RANULFO ET OTDELÆ UXORI VINEAM IN VILLA CORCELLAS.

(Bibl. nat. cop. 10-138.)

968, février. Domino fratribus Rannulfo[2] et uxore sua Otdela. Ego igitur Joan

[1] [Lisez *donec.*] — [2] Voyez un acte du même donateur, n° 989 (955-985).

et Constancius, et u[xores][1] illorum Maria et Sutficia, vendimus vinea qui est in agro Laliacense, in villa Corcellas vocat; terminat a mane terra Sancti Cirici et francorum, a medium die Sancti Estefani, a siro terra francorum et de ipsam causam, a cercio francorum. Infra istas terminaciones, totum at integrum vobis vendimus, et atcepimus de vobis precium solidos XII, et proter ipsa precia faci[atis post] unc diem quit facere volueritis, sine nullum contradicentem. Et si quis contradixerit, auri untcias XII persolvat, et pos ec[2] firma sit. S. Joan et Costancius, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Rotbert. S. Costancius. S. Vuarenbol. S. Rainbol. S. Ondrado. S. Joanno. S. Itboldo. S. Ataldrico. Data per manu Atalberti, presbiteri, in mense febroario, annos XIIII^a rennante Loterio.

(*Au dos :*) Ranulfus venditio, Corcelles.

1236.

CHARTA QUA BLAINO NEPOS WITRADI PRESBYTERI ET ALII ELEEMOSYNARII EJUSDEM PER COMMENDATIONEM IPSIUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VERCIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-131; A. m. 116, CXVII.)

Sacrosante Dei eclesię Cluniensis, quot est in onore sancti Petri, 968, mars.
quod donnus Maholus abere videtur. Ego Vuitradus, presbiter, cogitavit de Dei misericordia, comandavit is ominibus Blaino, nepoto suo, et Vuarino levita, Atalberto et item Atalberto[3], ut concederent at ipsa casa Dei una vinea que est sita in paco Matisconense, in agro Ibiacense, in villa Verciaco vocat; terminat a mane terra Ermenber, a medium die terra Engelar, a sero terra Ermenber et via pullica, a cercio terra Atalber, presbiter. Infra istas terminaciones, concedi meam ipsam vineam, sicut superius loquitur, at integrum; et faciant ipsius rectores Sancti Petri quitquit facere volueritis. Si quis contradixerit, iram Dei incurrat et post ec firma sit. Attum Verciaco villa pullice.

[1] Il y avait plusieurs déchirures dans l'original de cette charte.

[2] [Lisez *post hæc.*]

[3] A. *Alberto et alteri Alberto.*

S. Blaino[1], Vuarino, Atalber et Atalber, qui fierint et firmare rogaverint. S. Dominico. S. Gondran. S. Vuarenber. S. Deodado. S. Eldoar. S. Dominico. S. Amalber. Data per manu Atalberti, presbiteri, in mense marcio, die sabato, annos XIIII^a rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Carta donationis Vuidradi in Verciaco.

1237.

CHARTA QUA RAINAUDUS VIR OBBERGIÆ DAT ANSHERICO PRESBYTERO RES SUAS IN VILLA CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 10-130.)

968, avril. Domino fratribus Ansherico, sacerdote. Ego Rainaudus, in pro amore et bone voluntate, et pro anime remedium, in pro ipsa amore et bone voluntate, dono tibi vinea que es situs in pago Ostudunense, in agro Sedunense, in villa Civiniono vocat; terminet de uno latus terra Algis, de alio latus terra Obbau com eres, ad uno fron terre Obbau com eres, ad alio fron terre de ipso entore. Infre istas terminaciones, la meam porcionem totum ad integrum tibi dono; et dono tibi illa divisione de vinea quam abeo, totum ad integrum tibi dono. Et dono tibi campo ubi in Castello vocat, sesteredios IIII pro anime remedium Raino et ussor sua Obbergia; cedo, trao adque transfundimus, et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego, nos ipsi, aut ullus omo de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncia una componet, et ec firma estabilivi permanead sunicsa. Actum Civiniono villa pullice. S. Rainau, qui pro amore et bone voluntate istam elemosinam fieri et firmare rogavit. S. Obbau. S. Josseimo. S. Ermenau. S. Gisper. S. Costancius. S. Anar. S. Costabulo. Ego Leotardus, sacerdus, rogatus escrisit, datavit die dominico, in mense aprilio, annos XIIII rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Carta Anscherici in Civiniono.

[1] [A. *S. Bladini.*]

1238.

CHARTA QUA AYTARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MONTE.

(A. m. 578, DCIX.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, quem donnus Maiolus abba regere videtur. Ego Aytardus, reminiscens enormitatem scelerorum meorum, dono de rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Montis: videlicet duas rascias de vinea, quę terminatur de duabus partibus ab ipsa hereditate, a meridie via publica, in alia parte terra Heraldi. Et dono in alio loco, qui vocatur Grouvis, campos et vineas et quicquid ibi visus sum habere, quesitum et ad inquirendum, totum integrum; ea scilicet ratione, ut quandiu vixero teneam et possideam, post finem vero meum, ad jam dictum locum perveniant. Si quis autem, quod minime evenire credo, calumpniare presumpserit, non valeat omnino vindicare quod repetit, sed coactus auri libram I persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Aytardi, qui donavit et ipse firmavit. S. Bertegaudi. S. Ingelberti. S. item Ingelberti. S. Rainaldi. S. Rainbaldi. S. Waldranni. S. Otberti. S. Leotaldi. S. alii Ingelberti. S. Aremberti. Data mense julio, anno XIIII Lotharii regis. Rothardus scripsit. 968, juillet.

1239.

CHARTA QUA CONSTABULUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CONFLANS.

(A. m. 802, DCCCXXVIII.)

Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et donno Maiolo abbati et monachis sibi subjectis. Ego, in Dei nomine, Constabulus dono unam vineam sitam in pago Matisconensi, in agro Evoriacense, in villa Conflans; quę terminatur a mane terra Girbergę et infantum suorum, a sero Sancti Petri, a circio Airici. Dono etiam quę habeo vel habere visus sum in campis, pratis, silvis, aquis, omnia in omnibus; et faciant quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, auri 968, octobre.

libram componat, et inantea hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Constabuli, qui fieri et firmare rogavit. S. Eldegrimi. S. Godonis. S. Letbaldi. S. Ayrici. S. Constabuli. S. Tetaldi. S. Martini. S. Ascherii. Ego Adalbertus scripsi die dominico, mense octobri, anno XIIII Lotharii regis.

1240.

CHARTA QUA WARNERIUS WERPIVIT MONACHIS CLUNIACENSIBUS, CORAM ADONE EPISCOPO, PASQUERIUM QUOD DICITUR EXARTIS VUOLFRADI, SUBTUS CHIVINEAS.

(Bibl. nat. cop. 10-110.)

968, [2 novembre]. Noticia qualiter venerunt monachi Sancti Petri Cluniensis, proclamaverunt se de Vuarnerio, ante presentiam domni Adoni, episcopi, de pasquerio quod Modoanus dedit ad homines pro anima sua, subtus Chivineas, quod dicitur Exartis Vuolfradi. Ibi venerunt homines Sancti Petri, voluerunt probare cum illorum testibus; judicaverunt ibi Vuarnerii quod non abuit directum et vuirpivit ibi, is presentibus quorum hec sunt; ea tenore quod totum tempus in commune sit in loqum pasquerio. S.[1] Ado, episcopus. S. Adalgarii. S. Vuarnerii. S. Teudoni. S. Maimbodi. S. alio Vuarnerii. S. Rannaldi. Data per manu Ogerii, sub die lunis[2], in mense novembris, anno XIIII Lotarii regis.

(*Au dos :*) Noticia werpitionis Adonis, episcopi.

1241.

CHARTA QUA MARTINUS ET UXOR EJUS AUTBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM QUAM HABEBANT AD MEDIUM PLANTUM IN VILLA REIBAGO.

(Bibl. nat. cop. 10-161; A. m. 651, DCLXXXII.)

968, décembre. Sacrosancte ecclesie Sanctorum Petri et Pauli Cluniacensis ceno-

[1] [Il semble, d'après la copie de L. de Barive qu'il y avait ici le chrisme.]

[2] Dans son analyse, L. de Barive écrit *lundi, IIII des nones de novembre?* Or un lundi IIII des nones de novembre, 14e année de Lothaire pourrait convenir au 2 novembre 968, qui était encore dans la 14e année, comptée du 12 novembre 954.

bii[1], ubi preesse videtur domnus Maiolus abba. Ego enim, in Dei nomen, Martinus et uxor sua Autberga[2], donamus vinea que habemus de medium plantum, qui est in villa Reibago[3], modo IIII^or^ operas in vestitura ista vinea; in tali racione ut qualiscumque ex ipsis mortuus fuerit sepeliant illum. Facta carta ista die sabbati, in mense decembri, anno XV regnante Loterio rege. S. Martini et uxoris ejus Autberga, qui carta ista fieri vel firmare rogaverunt. S. Acardi. S. Ariberti. S. Aldebaldi. S. Aundi[4]. S. Constabuli. S. Odone. S. Arlebert. Gelinus rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Martinus in villa Reibago.

1242.

CHARTA QUA OTMAN DAT IN SPONSALITIO MAALBERGI SPONSÆ SUÆ QUASDAM RES IN VILLA CLATGIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-180.)

Dulcissima et peramabile sponsa mea, nomen Maalbergi. Ego Otman[5], pro amore et bona voluntate qui contra te habeo, per consilium parentorum et amicorum meorum te esponsavi, et, si Deo placuerit, at leytimum conjugium a te sociare volo; propterea dono tibi in dotalicio et in esponçalicium aliquid de res meas proprias, qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Roxiaco, in villa Clatgiaco resedit : hoc est curtilus cum superposito et vinea insimul tenente; terminat de tres partes de ipsa hereditate, a medium die via pullica. Infra istas terminaciones, de tale part que me advenit, medietatem tibi dono; et de alias res similiter : hoc sunt campis, pratis, vineis, pomis, omnia et ex omnia, post hunc diem, nullum contradicentem. Si quis vero, si homo est qui contradicere vel calonniare voluerit, non hoc valeat vendicare quod repetit, set inferat cui tentat a fisco auri uncia media conponat, omnique tempore firm[6] estabilis permaneat, cum stipulacione 968-969, novembre.

[1] La copie porte *cenobis*.
[2] A. *Rainberga*, ici et plus bas.
[3] A. *Reinbago*.
[4] A. *Adundi*.
[5] [L. de Barive : *Otman vel Otmarus*.
[6] [*Sic*, pour *firma et stabilis*.]

subnixa. Actum in Gulinago, atrio Sancti Hilarii. S. Otman, qui isto dotalio fierit et firmare rogavit. S. Dominico. S. Otman. S. Girbalt, Geroart, Giralt. Lanbertus, cancellarius, scripsit, datavit die martis, in mense novimber, anno xv^to^ regnante Slotario (*sic*) rege.

(*Au dos :*) Sponsalitium Otmari. — Odmann de Galoniaco.

1243.

CHARTA QUA WADIATORES AYNONIS, VIDELICET ADALTRUDIS, UXOR EJUS, ET ALII, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA EXARTELIS.

(Bibl. nat. cop. 10-157; A. m. 740, DCCLXXI.)

968, 12 novembre, à 969, 11 novembre.

Divina pietate hominibus adtributum est ex reditibus suis eterna valeat merces adipisci. Quapropter notum sit omnibus fidelibus, quod nos vuadiatores Aynoni, Adaldrudis scilicet, uxor ejus, Amannus [1], Rotardus, Ayminus, sacerdos, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis cœnobii, aliquid ex rebus prefati Aynonis, que sunt site in pago Matisconensi, in agro Marciacensi, in villa Exartellis : hoc est campus qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die similiter, a sero idemtidem, a cercio de ipsa hereditate ; et habet in lato ipse campus VII perticas. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus ad prefatum locum pro anima ipsius, ut ei Dominus in suo judicio propitius appareat. Si quis autem hanc donationem prevaricari aut calumniare voluerit, non valeat vindicare qod repetit, sed coactus auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Adaltrudis, uxoris ejus. S. Amandi, Rotardi, Leudpranni [2], qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arlei. S. Berneri. S. Dedigei. S. Teodbranni. S. Bernardi. Data per manum Rothardi, anno xv Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Donatio Aynoni in Exartels.

[1] [A. ici et plus bas : *Armannus*. — [2] Ce quatrième nom diffère de celui inscrit plus haut parmi les *vuadiatores*. A. porte *Teubranni, qui consenserunt*.]

1244.

CHARTA QUA GIRBALDUS SACERDOS NOTUM FACIT SE VINEAM IN VILLA CANEVAS MONACHIS CLUNIACENSIBUS DEDISSE.

(A. m. 467, CCCCXCVIII.)

Previdens Dominus salutem generis humani, hanc fidelibus suis contulit medicinam, ut ex rebus quas jure possident, inconcussa et sine fine mansura vita valeat optineri. Quapropter noverint universi fideles, quod ego Girbaldus, sacerdos, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniacum aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Matisconensi, in agro Maciacensi, in villa Canevas: hoc est vinea, que terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a meridie Sancti Petri, a sero Leotardi, a cirtio Sancti Ferreoli. Infra istas terminationes, totum cum omni integritate dono ad jam dictum locum, ea videlicet ratione, ut quandiu vixero teneam, et in vestitura singulis annis VI sextarios de vino persolvam; post meum autem discessum, ad Sanctum Petrum perveniat. Si quis autem hanc donationem calumpniatus fuerit, iram Dei omnipotentis omniumque sanctorum incurrat, nisi emendaverit; cui autem litem intulerit auri libram I persolvat, et postea hec donatio firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixa. S. Girbaldi, sacerdotis, qui fieri et firmare rogavit. S. Arlei. S. Teobranni. S. Bernerii. S. Girbaldi. S. Gisbaldi. S. Leotaldi. S. Drogbaldi. Data per manum Rothardi, anno XV Lotharii regis.

968, 12 novembre, à 969, 11 novembre.

1245.

CHARTA QUA ARNULFUS, ITERIUS ET ALIUS ARNULFUS, WADIATORES HUGONIS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PRO ANIMA EJUSDEM QUATUOR CURTILOS IN VILLA MILIACO.

(A. m. 488, DXIX.)

Divina pietate hominibus concessum est, ut ex rebus quas jure possident eterna merces valeat adquiri. Quapropter nos vuadiatores Hugonis, Arnulfus scilicet, Iterius, itemque Arnulfus, donamus Deo

968, 12 novembre, à 969, 11 novembre.

et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii et Sancto Martino Ragniacensi, aliquid ex rebus ipsius, pro anima ejus, quę sunt sitę in pago Lugdunensi, in asio Tarnatensi, in villa Miliaco : hoc sunt IIII curtilos cum mansionibus. In primo curtilo stat Guntardus, in secundo Teodericus, in tertio Gausbertus, in quarto Ermengaudus. Hos ergo curtilos cum omnibus apenditiis suis, campis scilicet, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, quesitis, adinquirendis, omnia in omnibus, cum omni integritate et omni libertate, donamus atque transfundimus ad Cluniacum, Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, pro anima ipsius Hugonis, sine ulla contradictione. Qui autem hujus donationis cartam scindere temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis omniumque sanctorum incurrat, nisi emendaverit, necnon et Sancti Martini, cujus res inquietare veritus non fuerit; insuper cui litem intulerit, auri libras V componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Regniaco publice. S. Arnulfi, S. Iterii, item S. Arnulfi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Waldrici. S. Wilenchi. S. Rotlanni. S. Warini. S. Arlei. S. Fuldradi. S. Ainonis. S. Isengaudi. Data per manum Rothardi, anno XV Lotharii regis.

1246.

CHARTA QUA LEUTBALDUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ANCILLAM ELDEBURGEM ET INFANTES EJUS CUM OMNI LIBERTATE.

(A. m. 588, DCXIX.)

968, 12 novembre, à 969, 11 novembre.

Ego, in Dei nomine, Leutbaldus dono Deo et Sancto Petro, ad locum Cluniacum, unam ancillam, nomine Eldeburgam, cum infantibus suis, cum omni libertate; et faciant monachi Clunienses quod voluerint, quia de mea dominatione in eorum potestate transfundo. Actum castro Branciduno publice. S. Leutbaldi, levitę. S. Rocleni. S. Gausberti. S. Tetelmi. S. Erbaldi. S. Amedei. S. Isembardi. S. Walonis. S. Beraldi. S. Wichardi. Rothardus scripsit, regnante Lothario rege anno XV.

1247.

EPISTOLA JOHANNIS PAPÆ XIII AD EPISCOPOS PER URBES GALLIARUM CONSISTENTES, PRO MONACHIS CLUNIACENSIBUS.

(C. 20.)

Johannes, etc. (*Bull. Clun.* p. 5, col. 1 [1].) 968-971.

1248.

COMMUTATIO INTER ADONEM, EPISCOPUM MATISCONENSEM ET MAIOLUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, QUARUMDAM RERUM IN AGRO SALORNIACO, IN VILLA CENSANICA SILVÆQUE ET LACUS USÆ, IN PAGO LUGDUNENSI, PROPE FLUVIUM ARARIM.

Legali decreto roboratum est, etc. (*Cartul. de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 267 [2].) 968-971

1249.

CHARTA QUA HUGO WERPIVIT MONACHIS CLUNIACENSIBUS CAPELLAM SANCTÆ MARIÆ CARELLÆ CASTRI.

(A. m. 442, CCCCLXXIII.)

Notitia verpitionis quoniam quidam homo, nomine Hugo, venit aliquando ante Lanbertum, comitem, et ante seniores viros Carrelle cas- 968-978.

[1] Cette bulle donne les noms de quatorze évêques du xe siècle, dont un ne semble pas figurer au *Gallia christiana*. Au lieu de *Luboino Lurensi* qu'on lit au Bullaire, p. 5, col. 2, le cartulaire C porte *Giboino Jurensi* (ou *Ivrensi*). Le nom qui suit est écrit *Rothstagno* dans C. Même col., ligne 44, après *Maiolo*, notre manuscrit ajoute *omnem;* ligne 52, après *tuam*, il ajoute *restituere*. [Cf. Jaffé, *Reg. pontif. rom.*, n° 2880 (965-972). Quant à la date, le nom de l'évêque de Mâcon, Adon, permet de la préciser davantage, s'il est vrai qu'il ait occupé le siége épiscopal de 968 à 971. *Cart. Saint-Vincent de Mâcon*, p. CCXCIII.]

[2] [Par cet acte, l'abbaye de Cluny acquiert « de silva tertiam partem et de lacu « tertium tractum, cum nonis et decimis, « ripam etiam ipsius aque pariter ipsam « que in ea habent (Ado episcopus et ca- « nonici Matisconenses). » Voy. ci-dessus, n°s 396 et 499, et *Gallia christiana*, IV, 1056.]

tri, ad quos monachi Sancti Petri Cluniensis sepius proclamaverant et conquesti fuerant contra ipsum Hugonem videlicet, quia injuriosus eis et contrarius extiterat de capella Sanctę Marię inibi fundata et de rebus ad eam pertinentibus. Tunc ergo supradictus Hugo verpivit, et dejurando firmavit ut jam ulterius neque per se, neque per aliquos parentes aut consentaneos, contrarius aut violentus eis existerit de quibuscumque rebus, sive magnis, sive parvis, ad eandem ecclesiam pertinentibus. S. Lantberti, comitis. S. ipsius Hugonis. S. Attonis. S. Waldrici. S. Rotberti. S. Ornadi. S. Eldierii. S. Siefredi.

1250.

CHARTA QUA ADALARDUS, SUBDIACONUS SANCTI VINCENTII [CABILONENSIS], DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ALODUM SUUM IN VILLA COLONIAS.

(Bibl. nat. cop. 12-136; A. m. 404, CCCCXXXV [1].)

968-978. Mundi terminum adpropinquante, ruini[s] crebescentibus (*sic*), jam signa certe manifestantur. Idcirco ego, in Dei nomen, Adalardus, subdiaconus Sancti Vincenti, considerans gravitudinem peccatorum meorum, et reminiscens bonitatem Dei dicentis : « Date elemosinam, » et « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum, » dono eciam alodum scilicet pro remedium anime meæ et pro remedium anima Duranno, et in pro remedium animas ad patrem meum et matrem meam, dono Sancti Petri de Cluniaco, et dono abbato Maiolo et suis monachis ibidem Deo servientibus, qui est in pago Cavilonensi, in villas Colonias; terminat ipsa vinea de uno latus et uno front de ipsa hereditate, et de alio latus Eldoerana, et de alio frunt via. Et dono tibi alias res quiquit in ipsa villa aspicit, quiquit visi fuimus habere aut possidere, totum ad integrum vobis dono adque transfundo. Si quis vero, si ego ipse, ad ullus de eredibus meis, aut ulla emissa persona qui ista carta calumniare voluerit, fisco auro uncias quinque conponat, et ec donacio umnique tempore firma stabilis

[1] La copie du cartulaire, comparée à celle de l'original, présente de grandes différences de rédaction.

permaneat, istipulacione sumnixa. Actum monasterio Sancti Petri fuit corroborata. S. Adalardus, qui donacione fierit et firmare rogavit. S. Gunterio et fratri suo, qui consenserunt. S. Lanberti [1], comitis. S. Sigefredi. S. Aldoni. S. Rodulfi. S. Elgodi.

(*Au dos :*) Adalardus in Colongias.

1251.

CHARTA QUA ARNULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CURTILOS IN VILLA RUINEGO, IN AGRO FORENSI.

(A. m. 322, CCCXXIII.)

Sacrosanctę ecclesię que est constructa in honore Dei Patris omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus, abbas, preesse videtur. Ego Arnulfus, in Dei nomine, pro remedio anime meę et matris meę et parentum meorum et omnium fidelium christianorum, dono ad su[p]radictum locum Cluniacensem duos curtilos, quos Ermenbaldus possidet cum Johanne : qui sunt in pago Lugdunensi, in agro Forense, in villa de Ruinego; eo tenore, dum vixero, usufructum habeam, et post meum discessum, rectores supradicti cenobii in omnibus quicquid voluerint, et unoquoque anno VI denarios in vestitura persolvam. Et si aliquis contra hoc donum calumpniam inferre temptaverit, cum Dathan et Abiron et Juda, traditore, partem inferni cruciatus sustineat. S. Arnulfi, qui hoc donum fecit et firmari rogavit. S. Daidoni, Stephani, Arnulfi, Ainoni. Data per manum Grimardi, pridie kal. februarii, luna nona, anno XXVIII regnante Conrado rege. 969, 31 janvier

1252.

CHARTA QUA MONACHI CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET GIRARDUS UXORQUE EJUS ODELINDA ET BALDRICUS UXORQUE EJUS GIRBERGA, EX ALTERA, COMMUTATIONEM FACIUNT TERRARUM IN VILLIS SALMOIACO, CARDINIACO, SENOSANO, ETC.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 26; cop. 10-149; A. m. 371, CCCCII.)

Placuit atque convenit inter domnum Maiolum abbatem et monachis Cluniensis monasterii, necnon et alia parte quorumdam homi- 969, janvier.

[1] [A. *Lanlberti.*]

num, vocabulo his nominibus : Gyraldo et Odelinde, uxore sua, item Baldrico et uxore sua, Girberge, ut inter se terras scamiarent, quod etiam prompto animo fecerunt. In primis domnus abbas Maiolus et cuncti fratres donant ad ipsos alodum quem de Azono scamiaverunt, qui est in villa Salmoiaco [1], quicquid inibi visi sunt habere ad presens, excepto servis qui inibi commanent [2], et donant vineam quam habent in villa Cardiniaco, quę est de ipsa hereditate; item etiam donant illam terram quam Anscherius [3] monachus dedit Sancto Petro, quę est in villa Senosano francorum et in Senosano servorum, excepto illam vineam quę est in Senosano servorum; itemque donant hoc quod Bovo dedit Sancto Petro, quod est in villa Albiniaco [4], vineam scilicet et campos. Econtra Gyraldus et Odelinda, uxor sua, et Baldricus uxorque sua Gyrberga donant ad locum Cluniacum terram quam habent in comitatu Matisconensi, in villa Vallis, et in villa Suriaco, quicquid in his villis visi sunt habere, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, preter duas perticas quas dederunt Raynardo, quę sunt in exitu mansionis suę, terra valde petrosa. Si quis autem hoc scaminium, quod inter nos convenit, removere seu calumniare voluerit, ex utraque parte ullus homo non valeat vindicare quod repetit, sed coactus potestate judiciaria, auri libram unam persolvat, cui litem inferre non est reveritus. Actum Cluniaco cęnobio. Signum domni Mayoli, humillimi abbatis. S. Balduini. S. Otmari. S. Clementis. S. Teoderici. S. Constantini. S. Eymardi. S. Umberti. S. Rothardi. Data mense januario, anno xv regnante Hlothario rege.

(*Au dos :*) Giraldo et Baldrico in Vallis.

1253.

CHARTA QUA JOHANNES, PRÆPOSITUS ECCLESIÆ MATISCONENSIS, ET AYA, UXOR HEIRICI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IPSIUS HEIRICI IN VILLA GIGNIACENSI.

(A. m. 774, DCCC.)

969, janvier. In divinis scripturis invenimus insertum, quod : « Viri divitię redem-

[1] A. *Salmoico.* — [2] [A. *exceptis mancipiis utriusque sexus.*] — [3] Voyez 947, 18 septembre (n° 700). — [4] Voyez septembre 948, où le nom du donateur est écrit *Bodo* (n° 727)

« ptio animę ejus sunt. » Et item : « Date elemosinam, et omnia munda « sunt vobis. » Quapropter ego Johannes, prepositus ęcclesię Matiscensis, et Aia, uxor condam Heyrici, donamus Deo et apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii aliquid ex rebus ipsius Heirici, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Gigniacensi : hoc est mansum cum omnibus suis appenditiis, curtilis scilicet, campis, vineis, pratis, silvis, aquis, cultis et incultis, totum ab integro usque ad inquirendum, qui terminatur de duabus partibus terra Balsendis et ad heredes suos, hoc est a mane et a cirtio; reliquę vero duę partes, a meridie et a sero, terra francorum. Has ergo res denominatas tradimus atquè transfundimus ad prefatum locum, pro anima ipsius Heyrici; et faciant monachi Clunienses quicquid voluerint. Si quis autem contradicere presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper conpulsus publice, auri libram componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Johannis, prepositi, et Aye, uxoris Heyrici, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Alarici. S. Rotdulfi. S. Alcherii, presbiteri. S. Walonis. S. Leterii. Data mense januario, anno xv Lotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, sc[r]ipsit.

1254.

CHARTA QUA CONSTANCIUS ET UXOR EJUS CHRISTINA DANT IN COMMUTATIONE MONASTERIO CLUNIACENSI TRES PAGINAS VINEÆ IN VILLA MAROTICO.

(Bibl. nat. cop. 10-128; A. m. 581, DCXII.)

Placuit adque convenit inter donno abato Mayolo Cluniaco monasterio et omnis congregacio ipsius loci Sancti Petri, et ab alia part Costancio et uxore sua Cristina, quod terras cummutare deberent, quot ita fecerunt. In primis donat atque commutat Costancius et uxore sua Cristina a partibus Sancti Petri terra pro terra, ohc sunt contiguas III partes[1] de vineas, qui sunt sitas in pago Cavlonensi[2], in fine 969, 1er février.

[1] [A. *paginas III.*] — [2] A. *Cavilonensi.*

Casalva [1], in villa Marotico [2] vocant, quantum in ipsa villa abeamus, vobis scanniamus ad abendi, tenendi, vendendi, seu commutandi, ad faciendam in omnibus quitquit facere volueritis, sine ulla contradicentem [3]. Si quis vero, si ego ipse, au ullus de eredibus nostris, au ullus omo, au ulla persona qui contra scannia ista venire tentare vel calumniare presumpserit, de auro uncias III componat, et postea scannia ista omnique tempore facta firma stabilis permaneat, cum stipulacione supnixa. Ahctum ecclesie Sancti Mauricii. S. Costancius et uxor sua Christina, qui scannia ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Armaldus [4]. S. Girbertus. S. Alboynus, Gausaldus, qui consenserunt. S. Dominicus, Tetbaldus, Vualdus, Tetbertus [5], Arolfus. S. Vualdono, Estroemt. Ego Rithfredus [6] scripsit, datavit die kal. februarii, annos XV regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Costancius in Marotico, Cabilonense.

1255.

PERMUTATIO TERRARUM IN VILLIS LANCO ET VERZIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET DOMINICUM UXOREMQUE EJUS DOMANGIAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 10-165; A. m. 486, DXVII.)

969, 6 février. Placuit atque convenit inter domnum abbatem Maiolum et monachis Cluniensis monasterii, necnon et alia parte quorumdam hominum, vocabulo his nominibus, Dominico et Domangi [7], uxore sua, ut inter se terras scamiarent, quod etiam prompto animo fecerunt. In primis domnus abbas Maiolus et cuntis fratres donant ad ipsos campo qui es situs in pago Matisconense, in fine Ciciacense [8], in villa Lanco vocat; terminet a mane terra Avono [9], a medium die Sancto Petro, a

[1] A. *Cusalico.*

[2] A. *Mayotico.* Le titre porte *in villa Saliciaco.*

[3] Nous n'avons pas la contre-partie de cet acte, c'est-à-dire la donation faite par Maïeul.

[4] A. *S. Aynaldi.*

[5] A. *S. Seuvaldi.* A. *S. Lietberti.*

[6] A. *Gotdefredus.*

[7] A. *Adomengia* ici et plus bas.

[8] [A. *agro Ciciacensi.*]

[9] A. *Vononis.*

sero via pullica, a cercio Vualterio, et abet in longo perticas XVI, in anbis frontibus perticas XV. Et contra Dominicus et uxore sua Domangi donant ad locum Cluniacum campo qui est in villa Verziaco [1]; terminet a mane increpito, a medium die et a sero terra Sancto Petro, a cercio Sancta Maria, et abet in longo perticas XXII, in ambis frontibus perticas XIII, dono vobis, trado atque transfundo. Si quis autem hoc scammium, quod inter nos convenit, removere seu calonniare voluerit, ex utraque nullus homo non valeat vindicare quod repetit, sed coactus potestate judiciaria auri libram unam persolvat cui litem inferre non est veritus. Actum eclesia Sancti Petri [2]. S. Dominico et uxore sua Domengi, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Gislar. S. Durant. S. Rainart. S. Elderio. S. Doono [3]. Ego Dodo, sacerdos, scrissit in die sabbato, VIII id. [4] februarias, annos XV regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Scamium Dominico in Lanco.

1256.

CHARTA QUA AYTEUS PRESBYTER DAT BERNARDO PRESBYTERO, FRATRI SUO, CURTILUM CUM VINEA IN VILLA POLJACO, IN PAGO MATISCONENSI.

(Bibl. nat. cop. 10-150; A. m. 764, DCCXC.)

Dilecto fratri meo Bernardo, presbiter. Ego Ayteus, presbiter, dono tibi in amore et bona voluntate aliquit ex rebus meis [quę sunt site [5]] in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Poliaco : hoc est curtilus cum vinea et superposito, qui terminat a mane et a medio die de ipsa ereditate, a sero via publica, a cercio [terra] Sancti Petri et via publica; abet in longo perticas XLI, in ambis frontibus perticas X. Infra istas terminaciones et perticationes, tibi dono; ea tenore dum- 969, mars.

[1] A. *in Leverciaco.*

[2] A. *Cluniaco publice.*

[3] A. *Dodonis.*

[4] Lambert de Barive a figuré ici un signe qui peut se lire *N.* ou *ID.*, mais comme il n'y a pas de 8 des nones, il faut lire *idus*, comme dans le cartulaire; or le 8 des ides de février (ou le 6 de ce mois) tombe précisément un samedi en 969, 15e année de Lothaire.

[5] [Les mots entre crochets sont tirés de A.]

modo ego vivo usum et fructum abeo; post meum discessum tibi perveniad, et facias quod volueris. Si quis donationem istam contradixerit, auri libram componat, firma permanead, cum stibulacione subnixa. Actum Poliaco villa. S. Ayteus, presbiter, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Vuarnerii. S. Gunduldrici. S. Braydinco. S. Aalardi. S. Rotlanni. S. Eldeberti. S. David. Data per manu Otgerii, sub die veneris, in mense martio, anno XV regni Hlotario regis.

(*Au dos :*) Donacio. Atteus in Poliaco.

1257.

CHARTA QUA RICHOARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI BOSCUM IN VICARIA BUFERIAS ET PRATUM IN VILLA MACERIACO.

(A. m. 394, CCCCXXV.)

969, avril. Benignitate Salvatoris largitum est humano generi ut ex rebus quas possident ęterna requies valeat adipisci. Igitur ego, in Dei nomine, Richoardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quę sunt site in pago Matisconensi, in vicaria Buferias : hoc est boscum qui terminatur a mane terra Sancti Petri, a meridie via publica, a sero terra Ermenoldi, a cirtio rivo volvente; et in alio loco, in villa Maceriaco, unum pratum quod terminatur a mane via publica, a meridie rivo volvente, a sero terra Sancti Petri, a cirtio prata Ermenaldi. Infra istas terminationes, totum dono pro remedio animę meę et patris ac matris meę et fratris mei Uberti. Si quis autem contradixerit, non valeat vindicare quod repetit, sed iram Dei omnipotentis omniumque sanctorum incurrat, nisi emendaverit; insuper et coactus auri libras III persolvat, et postea hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Richoardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Igberti. S. Otberti. S. Rothardi. S. Selgii. S. Bernardi. S. Radaldi. S. Fulcranni. Data mense aprili, anno XV Lotharii regis.

1258.

CHARTA QUA LEUTBERTUS ET UXOR EJUS RITBERGA VENDUNT SERVADO ET LANDONO UXORIBUSQUE EORUM CURTILUM CUM VINEA IN VILLA MODOT.

(Bibl. nat. cop. 10-151.)

Domino fratribus Servadi et Landoni et uxores illorum Nadalia et Vuarberta. Ego Leutbertus et uxor sua Ritberga, vendimus vobis curtilo cum vinea in pago Matisconense, in agro Salorniacense, in villa Modot : terminat in tercia parte de ipsa ereditate, a seró Siserane; abet in longo perticas VII, in lato perticas IIas. Infra isto (*sic*) vobis vendimus et accepimus de vobis precium in valente denarios XV, et faciatis quod volueritis. Si quis vindicionem istam contradixerit, auri unciam componat, firma permaneat, constipulatione subnixa. S. Leutbert et uxsor sua Ritberga, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Evrardi. S. Martini. S. Estephani. Data per manu Otgerii, sub die dominico, feria I, in mense maio, anno XV Loterio rege. 969, mai.

(*Au dos :*) Conquistus Servadi et Landoni in villa Modog.

1259.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA SEIA INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET OSEPIAM.

(A. m. 451, CCCCLXXXII.)

Placuit atque convenit inter Osepiam et Johannem, monachum, vel potius donnum Maiolum, abbatem de Cluniaco, terrulas quasdam inter se commutare. In primis dedit Osepia ad partem Sancti Petri vineam quę est sita in pago Matisconensi, in agro Laisiaco, in villa Seia; et terminatur a mane et a meridie terra Sancti Petri, a sero terra David, presbiteri, a cirtio terra Alonis. Et predictus Johannes dedit Osepię terrulam in ipsa villa ubi in Monte vocant; terminaturque a mane et a meridie via publica, a sero et a cirtio terra Mainbodi cum heredibus suis. Infra istas terminationes, commutatum est ab utris- 969, mai.

que, ut faciat unusquisque de portione sua deinceps quod voluerit, nullo contradicente. Qui autem contradixerit, auri unciam componat, et commutatio hęc inantea firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Osepię, [quę] istud concamium fecit et firmare rogavit. S. Adalbodi. S. Johannis. S. Constantii. S. Rainbodi. S. Sinphoriani. S. Almari. Datą per manum Johannis, presbiteri, II feria, mense maio, anno XV regnante Lothario rege.

1260.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA SEIA INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET DAVIDEM PRESBYTERUM.

(A. m. 452, CCCCLXXIII.)

[969, mai.] Placuit atque convenit inter Johannem et ceteros monachos Sancti Petri de Cluniaco, et inter David, presbiterum, terrulas quasdam inter se commutare. In primis donavit David, presbiter, ad Cluniacum vineam quę est sita in pago Matisconensi, in agro Laisiaco, in villa Seia; terminaturque a tribus partibus terra Sancti Petri, a cirtio Sanctę Marię. Infra istas terminationes, dedit totum David ad Sanctum Petrum de Cluniaco, ut rectores ejusdem loci faciant quod melius voluerint, nullo contradicente[1]. Si quis contradixerit, unam libram de auro componat et carta ista firma et stabilis permaneat. S. David, presbiteri, qui istud concamium fecit et firmare rogavit. S. Adalbodi et reliquorum testium quorum supra[2].

1261.

CHARTA QUA ALDONUS ET UXOR EJUS VARNEL VENDUNT ADALBERTO ET GIRBERGÆ UXORI CAMPUM IN VILLA PRICIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-234.)

969 (?), 1er juin. Domino fratribus Adalber [et] uxor sua Girberga. Ego Aldonus [et]

[1] [La contre-partie de cet acte manque.]

[2] [Ces derniers mots en rappelant les témoins de l'acte qui précède celui-ci dans le cartulaire, montrent qu'il faut les joindre et assigner au second la même date qu'au premier.]

uxor sua Varnel, venditores, vendimus vobis aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Prisiacense, in ipsa villa Priciaco, hoc est campus : abet in longos perticas dever bisia [1] XIIIIII, abet in longos de aliquid (*sic*), a sero XXX, devers vento X; qui terminet a mane Sancti Petri, a medio die Sancti Clemente et Sancti Petri, a sero Poncius et Sancti Clementis; solidos IIII. Et faciatis post an die quiquid facere volueritis. Signum Aldonus, uxor sua Varnel, qui fieri et firmare rogavit. S. Rotlan. S. Anestasius. S. Isimbar. S. Arierio. S. Otber. S. Durannus. S. Aicardus. Data per manu Durannus, sub die martis, kal. junias, annos X regnante Lottario rigis [2].

(*Au dos :*) Emptio Adalberti in Prisciaco.

1262.

PRÆCEPTUM OTHONIS IMPERATORIS, QUO RECIPIT SUB TUITIONE SUA ABBATEM CLUNIACENSEM CUM ABBATIA SANCTI SABINI IN LOCO QUI DICITUR TUSCANA.

(C. 77.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Otto, divina favente clementia imperator augustus. Notum sit omnibus nostris fidelibus atque religiosis viris, presentibus scilicet atque futuris, quod nos recepimus abbatem Oddonem sub nostri tuitione mundburdi, cum abbatia Sancti Sabini, in loco qui dicitur Tuscana, cum omnibus suis monachis atque familiis, seu rebus atque substantiis, et pro Dei amore nostræque animæ remedio, precepimus ut nullus dux, marchio, comes, vicecomes, sculdassio, gastaldius, decanus, seu quislibet reipublicę minister, aut aliqua magna parvaque nostri regni persona, eum de supradicta abbatia vel de suis rebus atque substantiis disvertire, molestare 969, 8 juillet.

[1] Du côté de bise, expression encore en usage aujourd'hui pour désigner le nord.

[2] Le 1er des calendes de juin n'a pu tomber un mardi qu'en 952, 958 et 969, or aucune de ces années ne convient à la 10e du règne de Lothaire. Il faut donc admettre qu'il y a ici erreur, soit de la part du notaire qui a rédigé cet acte, soit de la part de Lambert de Barive à qui nous en devons la copie. Nous pensons qu'on a omis un *v* dans le chiffre du règne, et qu'il faut lire *xv*.

aut inquietare sine legali judicio presumat, sed ipse Oddo abbas, cum suis monachis, regat atque possideat, omnium hominum contradictione remota. Si quis igitur hujus nostri mundburdi violator extiterit, sciat se compositurum auri obtimi libras centum, medietatem cameræ nostræ, et medietatem prefato Oddoni abbati suisque successoribus. Quod ut verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, anulo nostro hic subterjussimus insigniri. Ambrosius, cancellarius, ad vicem Humberti, episcopi et archicancellarii, recognovi et scripsi. Data VIII idus julias, anno Dominicæ incarnationis DCCCLXVIII, domini vero Ottonis serenissimi imperatoris augusti VIII, indictione XII. Actum in Plistia, in Dei nomine, feliciter. Amen. (*Monogramme.*).

1263.

CHARTA QUA AIMULFUS ET UXOR EJUS IRMENGARDA FILIUSQUE EORUM GRIMOLDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CISTARINO.

(Bibl. nat. cop. 10-208.)

969, 29 août. Sacrosancte Dei ecclesie que est constructa in pago Matiscensi situata, in honore et veneratione sancti Petri, Cluniaco monasterii, ubi monachorum venerabilis congregatio Deo et sanctis ejus militare dinoscitur, quem domnus Mayolus abas ad regendum abere dignoscitur. Igitur ego Aimulfus et uxor mea, nomine Irmengarda, et filius noster, nomine Grimoldus, nos pariter, pro redemtione animarum nostrarum, ut pius Dominus de laqueo penas inferni nos liberare dignetur, vel pro sepultura, ad Sancta Maria Ternaico nobis donetis, in pro ipsa amore donamus ad Deo et Sancti Petri campum qui videlicet situm abet in pago Vienensi, in agro Hoctavensi, in villa que nominatur Cistarino, in loco ubi dicitur Rota; et abet ipsus campus fines de uno latus et in uno fronte terra Emmane, de alio latus Elsene vel Venie, in alio vero fronte terra Sancti Stephani. Infra as fines vel terminaciones, una cum arboribus et homine[1] supraposito et exivis, totum et sub in-

[1] [Lisez *omne*. Cf. nos 759, 766, etc.]

tegro donamus ad Deum et Sancti Petri, scilicet vero tenore, quandiu ego Aimulfus vivo, usum et fructum mihi reservo, et recipiatis in vestitura sextarium I, et post meum quoque discessum, ipsus campus vobis manead. Quod si ego, nos ipsi, aut ullus homo, aut ulla aliqua persona, qui contra hanc elemosina ista aliquid agere vel inquietare voluerit, non valead evindicare quod repetit, set componat ad sanctam Dei ecclesiam de auro libra I, et post inde ira Dei et omnium sanctorum incurrat super eum, et cum Datan et Abiron in profundum inferni demergatur; et hec presens firma permanead, cum honore et stibulacione subnixa. S. Aymulfo et Ermengarda et Grimoldo, qui hanc donationem jusserunt [1] fieri et firmare in presentem rogaverunt. S. Ricardo. S. Perminco. S. Addroldo. S. Girberto. S. Aimone. Ego Ado, notarius, qui hanc donationem scripsit, datavid IIII kalendas septembris, anno XXXIII regnante Chumrado rege.

(*Au dos :*) Aimulfus in Cisariano.

1264.

CHARTA QUA BERARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA RUFIACO, EA RATIONE UT PAUPERES ET PEREGRINI INDE SUSTENTENTUR ET RECREENTUR.

(Bibl. nat. cop. 10-152; A. m. 289, CCXC.)

Sacro et venerabili loco in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli fundato, cui nomen est Cluniacus, quem etiam domnus Maiolus, venerabilis abba, regere videtur. Ego igitur, in Dei nomine, Berardus, meorum enormitatem reminiscens peccatorum, dono Deo et jam dictis apostolis, pro remedio anime meæ et patris mei, seu matris meæ atque omnium fidelium, aliquid ex rebus meis, quæ sunt sitæ in pago Matisconensi, in villa Rufiacensi : hoc est curtilis cum vinea quem Ramnulfus levita, Girberto, fideli meo, delegavit; et terminat de tribus partibus terra Heldini, et de alia parte de ipsa hereditate. Infra ista terminacione, vobis dono atque transfundo, ea scilicet ratione ut peregrini et non habentes inde sustententur et recreentur, et Adaldran- 969, août.

[1] [La copie de L. de Barive porte à tort *nosserunt.*]

nus ac filius ejus, nomine Constantius, omni tempore vitæ suæ teneant et possideant; et eo tenore ut pauperes et peregrini sub eorum cura non negleguntur, et successor eorum simili modo optineat omnibus diebus vite suæ. Si quis autem, quod minime futurum esse credo, contra hanc donationem venire temptaverit, non valeat omnino vindicare quod repetit, sed coactus potestate auri uncias III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Berardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Girberti, qui consensit. S. Arnulfi. S. . . . . S. . . . . S. . . . . S. Ardradi. S. . . . . S. . . . . S. Uddoni. S. Martini. S. Rotgerii. S. Rainaldi. S. Vulgrani[1]. S. Vuandaldradi. S. Bernardi. S. Isengaudi. S. Gislardi. Data mense augusto, anno XV Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Maiolus abbas. Lotarii regis. — Berardus in Rufiaco.

1265.

CHARTA QUA ALTASIA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA FILII SUI ACHINI, VINEAM IN VILLA ISTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 10-184; A. m. 112, CXIII.)

969, août. Salvatoris clementia quæ mortalibus hominibus in suis necessitatibus semper adesse consuevit, in hoc etiam non omittit occurrere, quatinus de rebus infimis et transitoriis mala quæ egerunt valeant expiare. Hujus igitur causa permota, ego Altasia dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii, ac fratribus inibi commanentibus, aliquid de hereditate mea, pro animæ meæ salute et filii mei Achini, ut nobis Dominus pius remunerator existat. Sunt autem ipsæ res sitæ in pago Cabilonensi, in agro Istriacensi, in ipsa villa : hoc est vinea una quæ terminat a mane de ipsa hereditate et aqua currente, a medio die terra Tetelmi, a sero ad ipsum Tetelmum, a cercio via publica. Infra istas terminaciones, dono atque transfundo, et faciant supradicti loci habitatores ab hodierna die et in relico quicquid fa-

[1] [A. *Vulgrini.*]

cere voluerint. Si quis vero, quod futurum esse minime perpendo, contra hanc donationis cartam aliquis calumniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum omnium, coactusque judiciaria potestate, auri libras tres persolvat cui litem inferre non est reveritus, et inantea omnique tempore hæc donatio stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Altasie, qui fieri et firmare rogavit. S. Stephani. S. Bernardi. S. Fulcardi. S. Aynoni. S. Trucgesi[1]. Data mense augusto, anno xv Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Altasia in Istrisiaco.

1266.

CHARTA QUA AINARDUS, FRATER ATTONIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA BASSIACO.

(A. m. 138, CXXXVIIII.)

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego Ainardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, pro remedio animę meę, aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in vicaria Cardiniacensi, in villa Bassiaco, videlicet I curtile cum vinea, ubi Martinus residet; et terminatur a mane et a medio die terra Martini, de duabus partibus via publica. Dono etiam illam terram quę aspicit ad illum mansum qui pro fratre meo Attono fuit donatus; ea ratione ut quandiu vixero teneam et possideam, et singulis annis, in vestitura, IIII sextarios de vino persolvam. Si quis autem contradicere vel calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram I persolvat, et hęc donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Ainardi, qui donavit et ipse firmavit. S. Gisonis. S. Froterii. S. Bernardi. S. Johannis, prepositi. Data mense augusto, anno xv Lotharii regis. Rothardus, monachus, scripsit. 969, août.

[1] [A. S. *Aymonis. S. Trutgisi.*]

1267.

CHARTA QUA RICHARDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VALLIS.

(A. m. 257, CCLVIII.)

969, 22 septembre. Sacrosanctę Dei ęcclesię quę est constructa in pago Matisconensi, in honore sanctorum Petri et Pauli, quę etiam nuncupatur Cluniacensis cenobii, cui preesse videtur domnus Maiolus, abbas venerabilis. Ego Richardus, sacerdos, pro remedio anime meę, ac parentum meorum, seu omnium fidelium christianorum, vivorum scilicet atque defunctorum, dono aliquid ex rebus meis, quas Deus sua largiflua benignitate mihi indigno concessit, senioribus predicti loci. Sunt vero hę res quas trado in jam dicto Matisconensi territorio, in villa quę Vallis nominatur : est autem vinea quę de tribus partibus terra Sancti Petri terminatur, et de quarta terra Sancti Martini. Infra istas terminationes, jam prefatam dono vineam, una cum arboribus et hominem [1] suprapositum ad denominatum superius locum. Quod si ego aliquando, aut ullus homo, donationem hanc, quam libenti animo facio, violare voluerit, vindicare nequeat quod injuste presumit, sed iram incurrat Dei omnipotentis ac prefatis ejus apostolis ; et ne abire se estimet inmunis, coactus potestate judicaria, duas libras auri componat, petitio vero ista omni tempore rata permaneat. S. Richardi, presbiteri, qui hanc donationem fecit. S. Borilionis et Bosonis et Icberti et Adalardi et Volberti et Faroldi. Ego Ado, notarius, dictavi, scripsi x kal. octobris, regnante Cumrado rege anno XXXIII.

1268.

CHARTA QUA INGELBERTUS ET FILIUS EJUS INGELBERTUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CAMPUM IN VILLA MONTE.

(A. m. 514, DXL V.

669, septembre. Notum sit omnibus futuris et presentibus, quod ego Ingelbertus et

[1] [Lisez : *omnem*. Cf. n° 1263.]

filius meus, Ingelbertus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, ubi dumnus Maiolus, abba, preesse videtur, aliquid de rebus nostris, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Monte : hoc est unam vineam terminatam de uno latere terra Sancti Petri, de alio terra Ruinaldi, de tribus partibus ipsis donatoribus; et habet in longum perticas XX, in utraque fronte III. Donamus etiam campum unum in ipsa villa, qui Fontanils vocatur, terminatum de uno latere terra Sancti Petri, de alio terra infantium Bovonis. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono, ea ratione ut quandiu vixerimus teneamus, et singulis annis, in vestitura, dimidium modium persolvamus; post nostrum quoque discessum, ad Sanctum Petrum revertatur. Qui autem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri uncias III persolvat, et postea stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Ingelberti et filii sui, Ingelberti, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gonterii. S. Bertegaudi. S. Otberti. S. Gundrici. S. Rotlanni. S. Adaldrici. S. Gausberti. Data mense septembri, regnante Lothario rege anno XV.

1269.

CHARTA QUA GAUSBERTUS VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS MASERIACO, FABBICAS, ETC.

(A. m. 615, DCXLVI.)

Ego igitur, in Dei nomine, Gausbertus vendo donno abbati Maiolo et monachis Cluniensibus aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Masiriaco et in Frabricas[1], necnon etiam in aliis villis et ubicumque aliquid visus sum habere : totum ad integrum et absque ulla divisione vendo atque transfundo, et accipio ab eis precium solidos XII; et faciant post hunc diem quicquid facere voluerint, sine contradictione. Qui autem contradixerit, non valeat vindicare quod repetit, sed, coactus, cui litem intulerit auri libram componat, 969, octobre.

[1] [Lire *Fabricas* comme il est écrit dans la rubrique.]

et nostra venditio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. Signat Gausbertus, qui vendidit et firmare rogavit. S. Gonterii. S. Radaldi. S. Bernaldi. S. Tetdaldi. S. Richardi. S. Rainfredi. S. Fulcranni. S. Amandi. S. Adaldrici. S. Wilelmi. S. Ermenaldi. S. Elionis. S. Waldonis. Data mense octobri, anno XV Lotharii regis. Rothardus scripsit.

1270.

CHARTA QUA JOHANNES PRÆPOSITUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA DIONA.

(A. m. 321, CCCXXII.)

ante, octobre. Divina largiente pietate, concessum est ut rebus quas possident æterna valeant feli[ci]ter adquiri. Quapropter ego Johannes, prepositus, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterio, ubi preest domnus Maiolus, abbas, aliquid ex rebus meis, ut anime meę et parentum meorum Dominus in futuro judicio propitiare dignetur. Sunt ipse res site in pago Matisconensi, in agro Ibgiacensi, in villa Diona, mansum cum vinea et terris, pratis et servientibus, scilicet Evrardum et uxor ejus Leotberga, cum filiis eorum; terminat ipse mansus a tribus partibus terra Sancti Petri, a circio via publica. Et quicquid visus sum habere trado atque transfundo, ut faciant rectores ipsius loci quicquid voluerint. Notum fieri volo quia accepi a domno Maiolo, abbate, cum cęteris fratribus, CXL solidos pro quadam necessitate. Si vero ego, aut ullus homo contra hanc donationem venire presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit auri libras II conponat, et post firma et stabilis permaneat. Actum Cluniaco monasterio. S. Johannis, prepositi, qui donum fecit et firmari rogavit. S. Umberti, Leutherii, Adalberti, Ritbaldi, Acardi, Ernerii, Sivoldi. Data mense octobri, anno XV regnante Lothario rege.

1271.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, CONCEDIT IN PRECARIA AYMINO MEDIETATEM ECCLESIÆ CANDIACENSIS, IN PAGO LUGDUNENSI.

(A. m. 17.)

Mos vel consuetudo est lex, licet non scripta, et in usu jam est progressum, ut de rebus ęcclesiasticis quibuslibet secularibus viris etiam per scripturę auctoritatem aliquid sub censu concedatur. Quapropter notum esse volumus tam presentibus quam etiam futuris hominibus, quia domnus Maiolus, venerabilis abbas cęnobii Cluniensis, consentientibus fratribus, quasdam res quę sunt sitę in pago Lugdunensi, hoc est medietatem ęcclesię Candiacensis, cum medietate presbiteratus, quam domnus Hector, episcopus, Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo delegavit, cuidam viro, nomine Aymino, per pręcarię testamentum concessit, ut quandiu ipse solus advixerit, teneat et possideat; et in vestitura habeamus medietatem de tribus vineis quę sunt de jam dicto presbiteratu. Post discessum vero ipsius, cum ipso territorio, ad Cluniacum absque dilatione perveniat locum, et hoc ergo contentu prefatus abbas et fratres fecerunt pro ipsa terra quę adjacet in villa Tociaco, quam ipse nobis per incartationem post finem vitę suę ad prefatum cęnobium delegavit. Et ut hęc etiam precaria omnibus diebus ipsius stabilis et inconvulsa permaneat, manibus prelibati abbatis est corroborata, ac fratribus nominibus post ipsum adnotata. S. Warnerii, Balduini, Widaldi, Wiberti, Hugonis, monachorum et reliquorum. Data mense julio, anno XXXIII regnante Chuonrado rege. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit. 969-970, juillet.

1272.

CHARTA QUA AILMODIS, UXOR WICHARDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAS TRES IN VILLIS ORATORIAS, LAZENIACO, LIERGIO, ETC.

(Bibl. nat. or. 44; cop. 10-179, extraits; A. m. 34 [1].)

Divina pietate largiente legumque auctoritate favente, sanctitum 969, 11 juillet, à 970, 10 juillet.

[1] La copie du cartulaire n'est qu'un résumé très-sommaire; mais elle est importante en ce qu'elle donne d'autres signatures que l'original et a seule été connue jusqu'ici.

est ut fideles quique ex rebus propriis, quas hereditario jure tenere videntur, æterna valeant premia mercari. Sane quia post mortem nihil boni facere possumus, opere pretium credimus peccatorum maculas tergere lacrimis, atque helemosinæ operibus concives angelorum, nostris ut pro reatibus altitonantis implorent clementiam, exorare. Igitur ego Ailmodis, scelerum meorum enormitatem considerans, ut omnipotens Deus innumerabilibus meis propitiare dignetur offensis, picei quoque flammas evadere valeam baratri, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abbas, aliquit ex rebus nostris, quę sunt site in pago atque in comitatu Lugdunensi : hoc est æcclesiam in honore sancti Martini in villa quam Oratorias vocant, cum parrochia et presbiteratu ac decimis; in alio autem loco, in villa Lazeniaco, æcclesiam in honore sancti Johannis dicatam, cum decimis et presbiteratu, cum campis, pratis, silvis, vineis, aquis, aquarumque decursibus, et quicquit ad ipsam pertinet vel pertinere videtur, sicut a me presente hodie possidetur; item in alio loco, in villa vocabulo Liergio, æcclesiam in honore sancti Ferreoli dicatam, cum decimis et presbiteratu, cum campis et pratis, silvis, aquis, aquarumque decursibus; in villa etiam quę dicitur Judæis, tres condaminas in dominicatu dono ad jam dictum locum. Ad aliam vero villam, quam ad Artes vocant, condaminas in dominicatu simul duas dono ad supradictum locum; eo tenore ut, quamdiu ego vixero, teneam et possideam æcclesiam videlicet in Liergiam sitam et illam terram in Judęis et in Artis villam sitam; post meum vero discessum, ad jam dictum locum perveniat. Porro supradictas alias duas æcclesias eo tenore dono, ut, quandiu ego et senior meus Vuichardus vixerimus, teneamus et possideamus; post nostrum vero discessum, ad jam dictum locum perveniant. In vestitura vero, omnibus annis, quinque modios persolvamus. Hanc vero donationem primitus facio pro anima mea et animabus Bermundi et Gislane [1] et se-

[1] Le père et la mère de Hugues. On les trouve mentionnés dans les chartes n°s 509 (3 avril 940), 656 et 657 (mars 944). Voyez, ci-dessus, t. I, p. 611, note 6, et Aubret, *Mémoires pour servir à l'histoire de Dombes*, t. I, p. 215.

nioris mei Hugonis atque Vuichardi et fratris ejus Stephani atque Bermundi et omnium parentorum meorum. Si quis autem hanc donationem a nobis libentissime factam, aut ego ipsa, seu aliqua intromissa persona calumpniare voluerit, primitus iram omnipotentis Dei ac sanctorum ejus incurrat, et omnes maledictiones, tam ex veteri Testamento quam ex novo, super eum descendant, donec penitus deleatur; cogente vero juditiaria potestate, auri libras C coactus exsolvat, et inantea firma ac stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Signum Vuichardi atque Ailmodis, qui fieri et firmare rogaverunt[1]. S. Milonis. S. Stephani. S. Vuigoni. S. Umfredi. S. Vuichardi. S. Agnonis. S. Annonis. S. Rodlanni. Actum Rodorterio publice, regnante Chonrado rege anno XXXIII.

(*Au dos :*) Quarta que fecit Adalmodis de ecclesia Sancti Martini, que est in villa que vocatur Oratorio.

1273.

CHARTA QUA MARTINUS ET UXOR EJUS PARTIM VENDUNT, PARTIM DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CAMPOS IN VILLA COLONICAS.

(A. m. 350, CCCLI.)

In Dei nomine et sanctorum omnium. Ego Martinus et uxor mea vendimus vobis, scilicet domno Maiolo abbati cęterisque fratribus Cluniensibus, de rebus nostris, que sunt site in pago Matisconsi, in agro Marciacense, in villa Colonicas : hoc [est] vineam unam quę ter- 969, 12 novembre, à 970, 11 novembre.

[1] Le cartulaire donne une liste de signatures bien différente : « Hujus rei testes : Umfredus, Berardus, Vuichardus, « Leotaldus, Bermundus, Raimodus, Aidoardus, Arencus, Milo, Vuillelmus, presbiter, Rodlannus. Actum Rodorterio, regnante Chonrado anno XXXIII. Geraldus « comes, Hugo, episcopus et comes, Arnulfus, Vuigo. » Voyez, sur ces personnages, Aubret, *Mémoires pour servir à l'histoire de Dombes*, t. I, p. 215, et de Gingins, *Essai sur la division et l'administration politique du Lyonnais au xe siècle*, p. 143-144 du tome V de la *Revue du Lyonnais* (1837). Ce dernier s'est trompé en faisant Hugues archevêque de Lyon, et Arnulfe vicomte. [M. de Gingins a corrigé cette erreur dans son mémoire sur *Les trois Burchard, archevêques de Lyon*, 1852, in-8°, p. 8, mais il en a commis d'autres. Cet acte a été publié dans la *Revue de la noblesse*, t. III, p. 247, note 2 (1843)].

minat a mane et a circio terra Sancti Petri, a sero ipsius Martini, a medio die muro manufacto; et habet in longum perticas x et novem, in latum unam. Infra istas terminationes, totum vobis ad integrum vendimus, et accepimus a vobis pretium valente solidos II. Et insuper donamus vobis unam petiolam de campo insimul tenente, qui terminat a mane terra ipsius Martini, a medio terra Vuiniberti, a sero Chimin, a circio terra Sancti Petri, et habet in longum perticas IIII, et in latum II; et aliam petiolam de campo vobis donamus, qui terminat a mane supradicti Martini et a circio, a medio die Sancti Petri, a sero via publica, et habet in longum perticas x, in latum II. Istas duas petiolas, dum vixero, usum et fructum possideam; post meum vero discessum ad fratres supradicti cenobii absque omni calumpnia perveniat, et qui contradictor repertus fuerit, dimidiam auri unciam persolvat, et deinceps firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lurdoni. S. Martini et uxoris suę, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Ainaldi, Seiverti, scabinei, Evrardi, Odoni, Ermenaldi. Benedictus scripsit anno XVI regnante Lotthario rege.

1274.

CHARTA QUA TEOTFREDUS DAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS RES SUAS IN VILLA MATORNENSI ET IN TRESCORT EA CONDITIONE UT ILLI IN VICTU ET VESTITU IPSI SUBVENIANT.

(Bibl. nat. cop. 10-186, 1°[1]; A. m. 692, DCCXXIII.)

970, janvier. Dilectos seniores meos Domino Deo et Sancti Petri et Sancti Palli de Cluniaco monesterio, et domni Mayoli abatis, entores[2]. Ego, in Dei nomine, Teotfredus, in ammore et benevolencia quos contra vos habeo, et pro eo cot mihi benefecistis et inantea amplius promisistis, et in vita mea vitam et vestimentum, dono vobis aliquid de res meas, que sunt

[1] Cette pièce était sur le même feuillet que la suivante.

[2] A. remanié. Préambule différent : « Deo et sanctisimis apostolis ejus Petro « videlicet et Paulo et Cluniensi cenobio, « quo domnus Maiolus, venerabilis abbas, « gregem sibi celitus commiss[um] strenue « gubernare comprobatur. Igitur ego Teot- « fredus, pro dilectio et benivolentia quam « erga vos habeo, etc. »

citas in pago Ostuunens[1], in agro Matornens, in ipsa villa Matorn et in Trescort[2] vocat : oc es curtilus qui terminet a mane terra Ugono, a medio die via pullica, a sero terra Raimbalt, a cercio cuta corrente. Infra istos terminios, la una medietate vobis dono ; et in alio loco, in villa Trescort[3], uno campo qui terminet a mano via pullica, a medium die terra Duran, a sero terra Sancti Saturnini, a cercio terra Ritfredo. Infra istos terminios, la unam medietatem vobis dono, ad faciendum quiquit facere volueritis. Si quis contradixerit, auri libera una conponat, et postea firma sit. Actum Trescort, ubi fuit facta. Signum Teodfredo, qui donacio isto fierit et firmare rogavit. S. Ritfreo. S. Ermenart. S. Raiber. S. Rotbart. S. Josbert. S. Raibal. S. Naalo. Ego Josbertus, sacerdus, escripsit, datavit die sabati, in mense jenoario, annos XVI[4] rennante Lotario rege.

1275.

CHARTA QUA UNBERTUS UXORQUE EJUS AREL ET FILII EORUM VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA TRESCORT.

(Bibl. nat. cop. 10-186, 2°; A. m. 693, DCCXXIIII.)

Dilectos Domino Deo et Sancti Petri et Sancti Pauli de Cluniaco monesterio, et donni Mayoli abatis, entores[5]. Ego, in Dei nomine, Unbertus et uxore sua Arel[6], cum infantibus suis Landeal[7] et Rainisius, vendimus vobis aliquit de res nostras que sunt citas in pago Ostuunens[8], in agro Matornens, in villa Trescort : oc es vinea qui terminet a mano terra Sancti Martini, a medium die et a sero et a cercio terra Ritfreo. Infra istos terminios, vobis vendimus pro solidos IIII^or^, et pro ipso precio faciatis quiquit facere volueritis. Si quis contradixe- 970, janvier.

[1] A. *Ostudunensi*.

[2] A. *ad Tres Curtes vocant*.

[3] [A. *in villa Tres Curtis*, ici et plus bas, ainsi que dans la charte suivante.]

[4] A. *XV*. (Ce qui répond à 969.)

[5] A est également remanié et commence ainsi : « In nomine sempiterni Patris scilicet, ac Filii et Spiritus Sancti. Ego Humbertus, etc. »

[6] A. *Areldis*.

[7] Mieux *Landoal*, comme plus bas. A. *Landoaldus*.

[8] A. *Matisconensi*, par erreur. Ce texte supprime l'*ager*.

rit, auri libera una conponat, et postea firma sit. Actum Trescor, ubi fuit facta. S. Unbert et uxor sua Arelt, cum filiis suis Landoal et Rainisius, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Ritfreo. S. Ermennar. S. Raybert. S. Josbert. S. Ermendrico. S. Raybal. S. Naalo. Ego Josbertus, sacerdus, escripsit, datavit die sabati, in mense jenoario, annos XVI[1] rennante Lotario rege.

1276.

CHARTA QUA LANBERTUS, WARENGERIUS ET CÆTERI, WADIATORES AILBERTI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA ET DE REBUS IPSIUS AILBERTI, CAMPUM IN VILLA MONTANIACO.

(A. m. 629, DCLX.)

970, 21 février. Sacrosancto et venerabili loco ęcclesię Cluniensi, quam donnus Maiolus regere videtur. Nos, in Dei nomine, Lantbertus, Warengerius, Nadalis et Emina, et Sarius, wadiatores Ailberti, donamus pro anima ipsius aliquid ex rebus ejus, quę sunt in pago Lugdunensi, in agro Pertiaco, in villa Montaniaco, videlicet unum campum qui terminatur a mane et a meridie terra Sancti Petri, a sero terra Walgis, a cirtio Aimini. Qui autem contradixerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus componat tantum et aliud tantum, et inantea carta ista incon[v]ulsa permaneat, stipulatione subnixa. S. Ailberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Grimardi. S. Lantberti. S. Warengerii. S. Nadalis. S. Eminę. S. Sarii. Adalbertus scripsit, presbiter, feria IIª, IX kalendas martii, anno XXIX regnante Conrhado rege.

1277.

CHARTA QUA ATALBERTUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CHIVINEAS.

(Bibl. nat. cop. 10-183; A. m. 652, DCLXXXIII.)

[illegible] février. Sacrosancte Dei ecclesie que est in onore beati Petri apostoli Clu-

[1] A. VX (*quinto decimo*).

niensis, et domni Mayoli abbas et aliis ceteris monachis. Ego Atalbertus[1] et uxor sua Girberga donamus vobis de res nostras que sunt in pago Matiscense, in agro Fusciacense, in villa Chivineas : oc est vinea; terminat totus latus terra Sancti Petri. Infra isto terminio, quiquid ibi abeamus totum vobis donamus at integrum, et faciatis post ac die quiquid facere volueritis, sine nullum contradicentem. Si quis vero ullus omo de eredibus nostris, qui contra donacione ista calumniare voluerit, auri liberas IIII^or^ componat, firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego Atalbertus [et] uxor sua Girberga, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. Actum Sancti Martini[2]. S. Vuitradus. S. Durannus. S. Umbertus. S. Acardus. S. Ritboldus. S. Ricardus. S. Arfredus. S. Rotlannus. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die veneris, mense febroario, annos XV[3] regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Adalbert in Cavanias.

1278.

CHARTA QUA TETELMUS UXORQUE EJUS ASSELINA DANT FREDONO ET AALTRUDI UXORI ET BERNARDO FILIOLO CAMPUM IN VILLA CAVANIACO, IN LOCO CLOZELLO.

(Bibl. nat. cop. 10-188.)

Domino frat[r]ibus Fredono, et uxore sua Aaltru, et filiotus[4] Bernardi. 970, 1er mars.
Ego Tetelmus et uxore sua Asselina, in amore et benevolencia que contra vos abeo, et pro eo quot de fonte Sancti Marie te suscepimus, proterea pro ipsa amore donamus vobis campo in pago Matisconense, in villa Cavaniaco, in Clozello vocat; terminet ad mane et a sero de ipsa ereditate, a medio die muro manufacto, a cercio terra Sancti Petri; et abet in longo perticas XXIIII, in quisquo fronte perticas III. Infra istas terminaciones vobis dono; et dono vobis in isto loco, aliter[5]

[1] A. *Adalbertus.*

[2] A. remplace la date de lieu par les signatures suivantes : *S. Duranni, presbiteri. S. Adalgisi, levite.*

[3] Lire *XVI*, comme le marquent L. de Barive, dans son analyse, et le cartulaire.

[4] (*Sic.*) Lisez *filiolus.*

[5] Il faut sans doute lire : *taliter.*

tione subnixa. S. Alexandriæ, quę fieri et firmare rogavit. S. Gotdefredi, qui consensit. S. Raintei. S. Aremberti. S. Duranni. Data mense martio, anno XVI Lotharii regis. Rothardus scripsit.

1280.

CHARTA QUA WALO ET UXOR EJUS TEZA MONASTERIO CLUNIACENSI VENDUNT VINEAM ET DANT CAMPUM IN VILLA CARSINIACO.

(A. m. 791, DCCCXVII.)

Sacrosanctę ęcclesię Cluniensis cęnobii, abbati scilicet donno Maiolo sibique subjectis monachis. Ego Walo et uxor Teza vendimus unam vineam quę est sita in pago Matisconensi, in villa Carsiniaco, in fine Ciciacense; et terminatur a mane terra Wagonis, a sero Sancti Jangulfi, a meridie via publica, a certio Heldini et Mainfredi, et accipimus ab eis precium solidos XIII. In eodem namque loco donamus unum campum, qui terminatur a mane terra Airici, a meridie Sancti Petri, a sero via publica, a certio terra Sancti Petri. Infra superiores terminos, vendimus totum ab integro pro suprascripto precio, infra istos donamus totum pro animabus nostris; et faciant ipsius loci seniores in omnibus quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, auri uncias III componat, et inantea hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Tornocio. S. Walonis et uxoris ejus Tezę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Fulcherii. S. Azonis. S. Laurentii. S. Bertranni. Elmerardus scripsit mense martii, die sabbati, anno XVI Lotharii regis. 970, mars.

1281.

CHARTA QUA VUITOLDUS, SACERDOS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BATESIAMASMA.

(Bibl. nat. cop. 7-234; A. m. 729, DCCLX.)

Sacrasancta Dei ecclesia que est constructa in pago Matisconense, in loco qui dicitur Cluniaco, in honore beatorum apostolorum Petri 970 (?), 5 avril.

et Pauli dedicata, ubi dominus Mayolus abbas preesse videtur. Ego quidem Vuitoldus[1] cogitavi de Dei misericordia, de eterna retributione, et ut de terrenis rebus celestia adquirere debeamus. Propterea dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, aliquid de res meas qui sunt sitas in pago Lugdunense, in agro Valloniacense[2], in villa qui dicitur Batesiamaisma[3], in locum qui dicitur Cimandrias : hoc sunt res que de Bernoni et Aginoni et Agia conquisivi, nisi tantum II sextariadas mihi reservo; eo tenore quamdiu Dei miseratione vitales habuero aures[4], teneam et possideam. Post hujus vite exitum, ad jam dictum locum perveniat. S. Vuitholdi, sacerdus, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Bernardo, Heldebert. S. Bernoldus. S. Oltinesus[5]. S. Achardus. Data per manu Johanni, sacerdoti, in die martis, I nonas aprili, regnante Gonrado rege[6].

(*Au dos :*) Vuitoldi, in villa Batemaisma.

1282.

CHARTA QUA AINALDUS ET UXOR EJUS OTGARDIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA COLONICAS.

(A. m. 745, DCCLXXVI.)

970, avril. Domino magnifico, in Christi nomine, et donni Maioli, abbatis Cluniensis cenobii. Igitur ego Ainaldus et uxor mea Otgardis vendimus vobis, o monachi Clunienses, unam vineam sitam in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Colonicas, quę terminatur a mane muro manufacto, a meridie et a cirtio terra Sancti Petri, a sero terra Winiberti; et habet in longum et in latum perticas X et totidem pedes : et accipimus de vobis denarios XVIIII, et faciatis post hunc diem

[1] A. ajoute *sacerdos*.
[2] A. *Virniacensi*.
[3] [A. *Bathesiamaisma*.]
[4] [A. *vite hujus captavero auras*.]
[5] A. *Manasei*.
[6] Le jour des nones d'avril est tombé un mardi, sous le règne de Conrad, en 942, 953, 959, 964, 970, 981, 987, 992 ; mais, d'une part, Maïeul n'ayant été abbé titulaire qu'en 954, et d'autre part, le prêtre Vuitholde figurant dans une autre charte de donation datée de 968 (1031), nous avons cru pouvoir adopter approximativement l'année 970 pour celle-ci.

quicquid volueritis. Et qui contradixerit, auri unciam componat; firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono. S. Ainaldi et uxoris ejus, qui vendiderunt et firmare rogaverunt. S. Martini. S. Icberti. S. Adalgisi. S. Alberici. S. Rotberti. Benedictus scripsit feria II, mense aprili, regnante Lothario rege anno XVI.

1283.

CHARTA QUA ATTO DAT GIRBALTO SACERDOTI CAMPUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 10-137.)

Domino fratribus Girbalt, sacerdote. Ego Attono, in pro amore et bone voluntate, dono tibi campo qui es situs in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago, ubi in ipsa villa al Cragio [1], a la Fonttana vocat; terminet de tres partes ad ipso donatore, de quarte par via pullica: abet in longo perticas XII, in traverso perticas XV. Infre istas terminaciones et perticaciones, vobis dono in locum ad medio planta; et com isto campus advineatum fuerit, la una medietate teneas, et alia mihi retdas. Cedo, trado adque transfundimus, et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncias II^as^ componet. Actum Vitriago villa pullice. S. Attono, qui pro amore et bone voluntate donacione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Ermenal. S. Ermengerio. S. Ermenar. S. Dronbalt. S. alio Ermenalt. S. Agdencus. S. Jossaltdus. S. Maolo. S. Setbalt, sacerdote. Ego Leotardus escrisit, datavit die dominico, in mense calendes maiis, anno XIII [2] rengnante Lotterio rege. 970 (?), 1er mai.

(*Au dos :*) Conquistus Girbaldi in Vitriaco.

[1] [La copie porte *Alcragio.*]

[2] Il y a erreur dans l'indication du mois ou dans celle de l'année du règne, car le 1er mai n'est tombé un dimanche qu'en 964 ou en 970, et la 13e année du gouvernement de Lothaire correspond à 967. Peut-être faut-il lire *anno XVI?* (Voyez n° 1150, note 2.)

1284.

CHARTA QUA EBRARDUS ET UXOR EJUS ERMENJARDIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CAMPUM IN VILLA CASELLAS.

(Bibl. nat. cop. 10-190; A. m. 697, DCCXXVIII.)

970, mai. Sacrosanta Dei eclesia ubi est veneracio Sancti Petri et Sancti Pauli, ubi donus Maiolus erat abas, cum monicis suis. Ab oc igitur enim, in Dei nomen, Ebrardus et uxore sua Ermenjard [1], isti sunt pariter venditores, vendo vobis vinea et campo in vicaria Donobrense, in villa que dicitur Casellas, et termine finis de uno latus terra Ingelbert, de alias duas partes terra Constancio, in quarto fronte terra Sancto Petro. Infra istas fines, totum ab integrum nos vobis vendimus precia solidos XV, et postea qui inquietare voluerit, dublas terras cumponad, omnique tenpore firma permane, istibulacione supnixa. S. Ebrard et Ermenjard, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Girard et Rainbald, fidem fecerunt [2]. S. Garino. S. Martino. S. Mebran [3]. S. Alterio. S. Otbert [4]. Dadavit in mense madio, annos XVI renante Loterio rege. Arnulfus iscripsit.

1285.

CHARTA QUA CONSTANCIUS ET DAITBERT UXORESQUE EORUM TEOZA ET DOMINICA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA TURRO.

(Bibl. nat. cop. 10-191; A. m. 634, DCLXV.)

970, mai. Domino magnifico, in Christi nomine, domni Mayoli abbati, cum ceteris fratribus Cluniensis. Igitur, in Dei nomine, Custancius et Daitbert [5], et uxores illorum Teoze et Dominica, vendimus nos vobis de res nostras, que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Rufiacence, in villa Turro : oc est campo qui terminat de tres partes Sancti Petri,

[1] A. *Ermengardis* ici et plus bas.

[2] A. « qui in causa ista fidejussores fue- « runt. »

[3] A. *Nisbranni*.

[4] A. *Teoberti*.

[5] A. *Constancius et Daibertus*.

a medio die terra Berralt, et abet in longo perticas XV, in lato perticas II. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis vendimus, tradimus adque transfundimus, et recepimus de vobis precium in valente solidos II et dimidium, et faciatis quicquit facere volueritis; et qui contradicere voluerit, auri uncia media componat, firma stabili permaneat, cum stibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Custancius et Daitbert, et uxores illorum, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Itbert, Custancius, Johan, Custabulo, Adalbert. Benedictus scripsit, datavit die lunis, in mense madio, anno XVI[1] regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Vendicio Constancii in Turris.

1286.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET ACHARDUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI PETIOLAM VINEÆ IN VILLA LORNANT.

(A. m. 443, CCCCLXXIIII.)

Dunno Maiolo, abbati, et fratribus Cluniensibus, ego Rotbertus et Achardus vendimus unam peciolam de vinea quę est sita in villa Lornant[2], et terminatur de duabus partibus terra Sancti Petri, a sero terra Duranni; et accipimus ab eis precium quod valet solidos V, et de nostro jure in eorum potestate transfundimus, et faciant quicquid facere voluerint. Qui autem contradicere voluerit, auri unciam componat, et postea firma et stabilis permaneat hęc venditio, stipulatione subnixa. S. Rotberti et Achardi, qui vendiderunt et firmaverunt. S. Dedenci. S. Adam. S. Constancii. S. Achardi. S. Tedaldi. S. Eldeverti. Benedictus scripsit feria II^a, mense maio, anno XVI Lotharii regis. 970, mai.

[1] A. *XV*. (Ce serait 969.) — [2] Voyez n° 463 (966, mai).

1287.

CHARTA QUA BLADINUS ET ROSMODIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM ET PRATUM IN VILLA PRILINGAS.

(Bibl. nat. cop. 10-181 [1]; A. m. 291, CCXCII.)

970, juin. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, Cluniensi monasterii, quod domnus Maiolus abbas regere videtur. Ego igitur Bladinus et Rosmodis donamus aliquid ex rebus nostris quæ sunt site in pago Matisconensi, in agro Miliacensi, in villa Prilingas [2], pro animabus nostris et anime Raimberti, filii mei : hoc est campum unum qui terminat a mane terra Rotrudis, a medio die vinea de ipsa hereditate, a cercio et a sero terra Sancti Pauli. Item etiam donamus pratum in ipsa villa, qui terminat a mane et a medio die terra Sancti Petri et Sancti Pauli, a cercio et a sero de ipsa hereditate. Infra isto terminio, totum ad [integrum donamus Deo et jam dictis apostolis, ea] scilicet ratione ut quamdiu vivimus [teneamus et singulis annis in vestitura] IIII denarios persolvamus. [Si quis autem nostrum primus obierit, statim] sua pars ad prefatum locum [perveniat. Si quis autem contra hanc] donationem, nos ipsi aut ulla in [missa persona calumpniam inferre temptaverit [3],] non valeat vindicare quod [repetit, sed coactus potestati, auri] uncias III persolvat cui litem in [ferre voluit, et inantea firma et stabilis] permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Bladini et Rosmodi, qui fieri et firmare [rogaverunt. S. Arnulfi. S. Constantini.] S. Aymoni [4]... S. Constancii. [S. Rainfredi.] S. Rasmodis... qui consenserunt. Rothardus scripsit anno XVI Hlotarii regis, in mense junio.

(*Au dos :*) Bladinus de Prilingas (*al.* in Privilingas).

[1] Lorsque Lambert de Barive a copié cette pièce sur l'original, ce dernier était fort altéré. Nous avons comblé les lacunes à l'aide de la copie du cartulaire. Ces additions sont entre crochets.

[2] A. *Proilingas.*

[3] [Les mots *nos ipsi aut ulla inmissa persona* manquent dans A.]

[4] Les lacunes proviennent de l'altération du parchemin.

1288.

CHARTA QUA ALDA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PRO REMEDIO ANIMÆ MARITI SUI AIGADI, RES SUAS IN VILLIS MARCASOLIO ET MARZEAGO.

(Bibl. nat. cop. 10-197; A. m. 829, DCCCLV.)

In Dei nomen. Monestirio de Cluniago in onore sancto Petro cum donno Maiolo abbato, cum aliis monahis servientes Deo et sancto Petro. Ego Alda [1] dono ad ipsa casa Dei curtilo cum superposito in pago Matisconense, in fine Fabriacense, in villa Marcasolio [2], ubi Eldoardus mansit, totum ad integrum dono ad ipsa casa Dei, in locum sepultura, pro remedium anima Igalt [3] et pro mea sepultura, et illo servo qui super resedit, cum uxsore sua et infantes illorum, et illa vinea a la mansione Quatergaudo [4] ad integrum, et illa vinea que al Desert vocat ad integrum. Similiter in villa Marzeago [5] curtilis et campis et pratis, quantum Aigaldus abuit, totum ad integrum dono ad ipsa casa Dei, pro remedium animas seniore meo, Aigado quondam, et pro mea sepultura; et faciant actores Sancto Petro post isto die quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego nos ipsius, aut ullus omo tentare voluerit, de auro libera I cumponat. Actum atrio Sancto Petro. S. Aldane, qui fierit et firmare rogavit. S. Costantino. S. Antono [6]. S. Uber. S. Ragenalt. S. Bernart, sacerdote. S. Geraut. S. Ahino. S. Gribalt. S. Saviono. Ego Deodatus rogatus datavit die sabato, in mense octuber, annos XVI rengnante Loterio rege. 970, octobre.

(*Au dos :*) Donum Marcasolio. — Carta Aldane.

[1] A. *Aldana*, comme aux signatures.
[2] A. *Marchesoth.*
[3] A. *Aigaldi, quondam mariti mei.*
[4] A. « prope domum Warnerii Galdonis. Dono et illam vineam quam ad Desertum vocant. » [Le texte porte *Aldefert.*]
[5] [A. *Marziaco.*]
[6] [A. *Anthonii.*]

1289.

CHARTA QUA SEIBALDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VISANDONO, ETC.

(A. m. 688, DCCXIX.)

970, 12 novembre, à 971, 11 novembre.

Dominus ac Salvator noster salutem humani generis congaudens et semper in omnibus previdens, hoc munus et genus remedii contulit sua gratuita pietate, ut ex rebus caducis atque infirmis mansura et sine fine constans vita possit absque dubio adquiri. Quapropter ego Seibaldus, sacerdos, vitam cupiens inmarcescibilem totis viribus promereri, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensi cenobio, cui donnus Maiolus, venerandus abbas, preesse videtur, aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Matisconensi, in agro Marciacense, in villa Visandone, mansum in dominicatu, Fontenilis vocant; terminat a mane terra Guandalmari, a medio die Osannę, a sero via publica, a circio terra Tedbranni. Et in ipso loco vineam quę terminat in ipsa hereditate, a medio die Giperii, a sero et a circio terra Tedbranni. Et aliam vineam ad Periolum vocant; terminat de ambabus frontibus terra Sancti Vincentii, de uno latere terra Tedbranni cum heredibus, de alio latere Girberti cum heredibus. Et in Longa Nave campum; terminat de uno latere terra Sancti Marcelli, de alio latere Sancti Petri, de una fronte Girberti, et de alia via publica; et est in cautione pro solidis III: est medietas supradicti campi. Infra isto terminio, totam medietatem ad integrum. Et alium campum, Fontana Benedicta vocant; terminat de uno latere et una fronte via publica, de alio latere terra Constabuli, de alia fronte via antiqua. Infra isto terminio, quartam partem vobis concedo, pro anima mea et patris mei Aremberti et matris meę Benedictę. Si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctę Dei genitricis Marię sanctorumque apostolorum jam denominatis et omnium sanctorum, sciat se esse dampnatum; deinde coactus auri libras

quinque persolvat, et hec donatio firma et stabilis omni tempore permaneat, stipulatione subnixa. Ea ratione, dum vixero, usum et fructum habeam, et per singulos annos denarios VI persolvam; et post meum discessum ad supradictum cenobium deveniat. Actum Besorniaco villa pubbice[1]. Signum Seibaldi, sacerdotis, qui donum fecit et firmari rogavit. S. Tedberti, Archimbaldi, Costabuli, Cristiani, Tedbranni, Tetelmi, Constantii, Amalberti. Data per manum Girbaldi, presbiteri, anno XVII regnante Lotthario rege.

1290.

CHARTA QUA ARBERTUS WERPIVIT MONACHIS CLUNIACENSIBUS OMNEM QUERELAM QUAM ADVERSUS EOS MOVEBAT IN VALENTIOLA ET IN ARCHINZOSCO.

(A. m. 139, CXL.)

In nomine sancte Trinitatis. Notum sit fidelibus cunctis, tam presentibus quam futuris, quod ego Arbertus, veniens in Valentiolam villam, audivi proclamantes monachos Sancti Petri Cluniensis de quadam injusta querela quam habebam adversus eos de terra Valentiolensi. Audiens igitur eorum rectam proclamationem, werpivi in presentia dumni Warnerii, prioris, aliorumque fratrum, qui cum illo erant, Heldeberti scilicet atque alterius Warnerii, Letbaldi quoque et Petri, omnem querelam quam exigebam infra fines vel terminationes quas comes Wilelmus devuidavit in terra de Valentiola et de Archinzosco. Nec solum itaque predictam querelam dimisi, sed etiam si quod ad meam meorumque rectitudinem pertinebat, totum, pro Dei amore et mea meorumque propinquorum salute, Deo et Sancto Petro Cluniensi ejusdemque loci monachis dedi, et hoc testamentum manibus propriis firmavi, testibusque roborari precepi. S. Arberti. S. Wigonis. S. Pontii. S. Warnerii. S. Rainoardi. S. Pontii. 970-992, environ.

[1] Lisez *publice*.

1291.

CHARTA QUA ALBERICUS, COMES MATISCONENSIS, CONSENTIENTE UXORE SUA ERMENTRUDE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN APONIACO VILLA.

(Bibl. nat. cop. 11-109; A. m. 226, CCXXVII.)

971, 14 janvier. Sacrosancte ecclesie Sancti Petri Cluniensis, quem domnus Maiolus, abba, ad regendum habere videtur. Igitur ego Albericus, comes, cogitavi de Dei misericordia, ut pius Dominus animam meam, patris mei et matris mee, de penas inferni eripere dignetur. Propterea dono ad ipsam casam Dei aliquid de rebus meis, que sunt site in pago Matisconensi, in villa que dicitur Aponiacus : hoc sunt curtiferi cum vineis, domibus, campis, pratis, silvis, quantumcumque in ipsa villa visus sum habere, quesitum et inquirendum, totum ad integrum, eo tenore, dummodo vivo, usum et fructum exinde habeam, et annis singulis, festivitate sancti Petri, duodecim denarios persolvam. Post meum vero discessum, ad ipsam casam Dei in alimoniam fratrum perveniat[1]. Actum Matisconum villa publice. S. Alberici, comitis, qui elemosina ista fieri et firmare rogavit. S. Ermentrudis, conjuge sua[2]. S. Leotaldi. S. Umberti. S. Odoldrici. S. Teotberti. S. Fromaldi. S. Aynulfi. S. Leterio. S. Ugoni. S. Manasen. S. Raculfi. S. Drogoni. S. Odilo. S. Ugoni. S. Evrardi. S. item Evrardi. Data per manu Uberti, levite, feria septima, XVIII[3] kalendas februarii, anno XX regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Alberic comes, de Aponiaco.

[1] [A. ajoute : « Si quis autem hanc elemosinam contradixerit, auri uncias sex componat; hec vero donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa ».]

[2] [A. *Ermentrudis, comitisse.*]

[3] Lambert de Barive a écrit ici XVIII au lieu de XVIIII qui se trouve dans son analyse comme dans le cartulaire. Or le 14 janvier n'est tombé un samedi, vers cette époque, qu'en 971, ce qui reporte le commencement du règne à 952.

1292.

CHARTA QUA ALBOINUS ET UXOR EJUS ADALTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA LOTHIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-10; A. m. 36:, CCCLXII.)

Sacrosancte æcclesie Sancti Petri Cluniensis, quem domnus Mayolus abba ad regendum habere videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Alboynus et uxor mea Adaltrudis, pro remedium animas nostras, seu parentum nostrorum, donamus ad ipsam casam Dei aliquid de res nostras, que sunt site in pago Matisconense, in villa Lothiaco : hoc est curtilis cum vinea et mansione; terminat a mano terra Grimardi, a medio die vineam Sancti Vincentii, a sero via publica, a cercio vineam Telmoni. Infra has terminaciones, totum ad integrum donamus, eo tenore, dummodo vivimus, usum et fructum exinde habeamus; post nostrum amborum discessum, ad ipsam casam Dei perveniant, et faciant quicquid facere voluerint, nullum contradicentem. Si quis, qui donacio ista contradixerit, aure uncias II componat, firma permaneat, constipulatione subnixa. S. Alboynus et uxor sua, Adaltrudis, qui fierit et firmare rogaverunt. Johannes, prepositus, subscripsit[1]. S. Tetberti. Vuiniisus, levita, subscripsit. S. Ugoni. S. Maymbodus. S. Girbert. S. Bernoni. S. Custantini. S. Bernardus. S. Eri, qui consensit[2]. Leotaldus, subdiaconus, subscripsit. In vestitura in quisque anno dimidio modio de musto. Data per manu Otgerii[3], sub die jovis, in mense febroario, anno XVII regnante Hlotario regis. 971, février.

(*Au dos :*) Albuinus de Lozhiaco.

[1] A. porte *presbiter;* les *subscripsit* sont en notes tironiennes.

[2] A. *consenserunt.*

[3] A. *Gyrini.*

1293.

CHARTA QUA GISLAR, UXOR LEUTTARDI, DAT VIRO SUO USUMFRUCTUM QUARUMDAM RERUM IN VILLA BROCIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-35.)

971, février. Dilecto seniore meo, nomine Leuttardo. Ideo enim Gislar, uxor tua, pro amore vel bona voluntate quam circa te abeo, propterea dono tibi aliquit de res meas, qui sunt sitas in agro Cosconico, in villa Brociaco; terminet a mane una petiola de prato Dominico, a medio die Rollan, a sero Dominico, a cercio via pulica. Alius campus terminet a mane Teutbert et Dominico, a medium die Gislaberga et suis eris, a sero terra que Stephanus possidet, a cercio prato Gisalbergane et suis eres et Sancti Stefani et via publica. Infra isto terminio, tibi dono dum trevivis usum et fructum abeas, et pos tuum discessum, ad infantes qui sunt de te et de me perveniad. Si quis donacione ista kalumniare presumserit, uncias duas conponet, firma permanead, constipulacione sunnexa. S. Gisla, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Sitbran, qui genitore suo consensit. S. Stephano et Duran et Arnulfo et Berno et Gerolt. Gudinus datavit die lunis, [mense] febroario, annos XXXIIII regnante Gonrado rege.

1294.

CHARTA QUA BRICIUS ET UXOR EJUS ELDEARDIS DANT PIGNORI ROLLANNO LEVITÆ CURTILUM ET VINEAM IN VILLA VALLE.

(Bibl. nat. cop. 11-11.)

971 2 avril. Dilecto Rollanno, levita. Ego Bricius et uxore sua, Eldeardis, incalcionavimus tibi aliquit de res nostras, que sunt citas in pago Matisconens, in agro Fusciacensse, in vila Valles vocat : oc es curtilus et vinea insimul tenente, qui terminat a mane terra Alherio et Aalgart, a medium die de ipsa ereditate et via pullica, a sero vinea Breciono, a cercio terra Sancta Tiolania. Infra isto termine, ubi a diem

presente nos tibi imcalcionavimus at annos XII, pro solidos VIII et dimidium, et usque in diem solucionis. Si quis vero calcione ista contradixerit, auri uncia dimidia componat, firma permaneat, cum stibulacione sumnixa. S. Bricioni et uxor sua Eldeardis, qui calcione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Abono. S. Josberto. S Ogerio. S. Rainberto. S. Armannus. Data per manu Josberti, presbitero, die dominico, carto nonas apreliis, annos XVI [1] rennante Lotario rege.

1295.

OTBERTUS, MARCHIO ET COMES PALATII, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES SUPER PADUM, IN VICO PICULO.

(Bibl. nat. cop. 11-12; C. 103 [2].)

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Hotto et item Hotto, filio ejus, gratia Dei imperatores augusti, anno imperii domni Hottonis decimo, imperii vero item Hottonis, filii ejusdem, [Deo] propitio, quarto, sexto die mensis aprilis, indictione quarta decima, monasterio beati sancti Petri, principes apostolorum, qui est constructum loco qui dicitur Clugneli [3]. Ego Otbertus, marhio [4] et comes palatio, qui professo sum ex natione mea legem [5] Langobardorum, presens presentibus dixit: « Quisquis in sanctis ac venerabilibus locis ex suis aliquit contulerit rebus, justa auctoris vocem in hoc seculo centuplum accipiad, et insuper, quod melius est, vitam posidebit eternam. » Ideoque ego quidem Otbertus, marhio, dono et offero in eodem monasterio, pro mercedem et remedium anime mee : id sunt eas ex [6] omnibus rebus illis juris mei, quam abere viso sum super fluvio Padi, tam infra castro Vico Piculo, quamque extra eodem castrum, in ipso loco Vico 971, 6 avril.

[1] La 16e année dans le calcul ordinaire tomberait en 970; mais les indices chronologiques se rapportent à 971.

[2] La copie de C. offre de nombreux changements de rédaction. Nous signalons les plus importants. Il y avait dans l'original, en écriture lombarde, et d'une lecture difficile, plusieurs mots que Lambert de Barive a figurés à la plume. [Nous avons mis entre crochets ceux dont la restitution n'est pas tout à fait certaine.]

[3] [C. *Cluniacus.*]

[4] Lisez *marchio*. C. *dux*.

[5] et [6] [C. ajoute *vivere.* — Lisez *casis et.*]

Piculo, una cum meam porcionem, quod est quarta pars de molendinum unum quod est edificatum in fluvio Corione, et mansum unum qui esse videtur in loco et fundo Vindimiassi, sicuti fuerunt juris quondam Bosoni. Necnon etiam dono et auffero ego quidem Otbertus, marhio, in eodem monesterio, id est pecia una de vites, cum area hubi extad, similiter juris mei, quam abere viso sum in predicto loco et fundo Vico Piculo, qui jacet ad locum ubi Miliario dicitur. Omnia sicuti ipsa pecia de vites fuit juris quondam Johanni, filii quondam Ildeprandi; hanc peciam dono et offero ego quidem Otbertus, marhio, in eodem monesterio : id sunt rebus illis omnibus similiter juris mei, super eodem fluvio Padi, in loco et fundo Pingnoli [1], quod ipsis rebus superius dictis permansura... in terris arabelis et gerbis juges decem, quod istis omnibus rebus superius dictis, una cum accessionibus et ingressoras earum, seu cum superioribus et inferioribus earum rerum in [integrum], ab ac die in eodem monesterio Sancti Petri dono, cedo, confero et per presentem cartam offersionis proprietario juri pars predicti monesterii abendum confirmo, faciendum exinde pars predicti monesterii proprietario nomine a presenti die quicquid voluerit, sine omni mea et heredum meorum contradictione, ut dictum est, pro mercedem et remedium anime mee. Hanc enim cartula offersionis mee paginam mihi Andrei, notarius sacri palacii, tradedit et scribere rogavit, in qua subter confirmans, testibusque obtulit roborandam. Actum civetate Ticinum feliciter. Otbertus, comes palacii, in ac cartula a me facta subscripsi. Giseprandus, judex sacri palacii, subscripsi. Lupus, judex dominorum imperatorum, rogatus subscripsi. Signum proprium Bernardi, filii quondam Johanni, teste. Ego quidem Andreas, notarius sacri palacii, scriptor hujus carte offersionis, post tradita complevi et dedi.

(*Au dos :*) Carta Otberti, comitis et marchionis.

[1] Voilà un des passages que L. de Barive n'a pu déchiffrer complètement. C. porte : « Fundo Pignoli, super ripam Padi, « inter omnia insimul comprehensa juges « videntur esse decem. Omnia sicuti supra« dicta sunt, etc. »

1296.

CHARTA QUA ACHINUS PRESBYTER DAT HEREDITATEM SUAM [IN VILLA PALIOLUS] NEPOTIBUS SUIS ISSENBALDO ET HILDEGRINO, SACERDOTIBUS, POST DISCESSUM EORUM MONASTERIO CLUNIACENSI DIMITTENDAM.

(Bibl. nat. cop. 11-15, 1°; A. m. 234, CCXXXV, et 537, DLXVIII [1].)

Dominis et in Christo fratribus, volo etiam vobis insinuare scriptisque in futuro tempore conservare, qua racione videlicet hereditatem meam cupio disponere, ego Achinus, sacerdos indignus, ne forte propinqui mee consanguinitatis, post discessum mee mortis inde abeant inter se altercationem litis. Quapropter duobus sacerdotibus, scilicet meis nepotibus, ceteris consanguineis mihi carioribus, Issenbaldo [2] atque Hildegrino, hereditatem enim meam cum omni integritate, pro salute anime mee, post obitum meum concedo, id est mansum indominicatum, com. casticiis et arboribus suprapositis, vineasque, campos, usum silvarum, molendinum, prata, terras cultas et incultas, aquas et decursus aquarum, quæsita et inquirenda; eo tenore ut quandiu vixerint teneant adque possideant, et per singulos annos sanctis apostolis Dei Petro et Paulo, ac venerabili abbati Maiolo, atque sub eodem rectoribus sancte Cluniacensis ecclesie, pro remedio anime mee, prandium pro censu preparent juxta suum posse; pos discessum vero eorum, sepe dicte hereditati nullum heredem subcedant, sed predictis apostolis et ad locum Cluniacum Deo servientibus monachis prefatam hereditatem totam et integram remittant; ab illo ergo die et deinceps Cluniacenses monachi sepe dictam hereditatem habeant et perpetualiter possideant, et quicquid de ea facere voluerint faciant. Si quis vero huic cartule aliquam inferre temptaverit calumniam, deleatur memoria et nomen ejus de libro vite, insuper quoque extraneus habeatur a liminibus sancte matris ecclesie et a consorcio omnium christianorum, sitque pars ejus cum Juda, traditore Domini, in in- [971, 20 avril.]

[1] Le n° 537 est beaucoup plus conforme à l'original que le n° 234. — [2] A. 234. *Sisembaldo;* 537. *Sendebaldo.*

ferno inferiori : cogente judiciali potestate, Cluniacensi ecclesie cui litem intulerit auri libram coactus exsolvat; hec cartula autem perpetualiter firma stabilis perseveret. S. Achini, presbiteri, qui hanc donacionem fieri et firmare rogavit. S. Aynardi. S. Arluini. S. Angelberti [1]. S. Rainardi. S. Issenbaldi. S. Hildegrini. S. Rotgerii. S. Issengardis [2]. S. Annee [3].

(*Au dos :*) Achini, presbiteri, in Palalioli.

1297.

CONFIRMATIO CHARTÆ PRÆCEDENTIS AB HUGONE MILITE FACTA.

(Bibl. nat. cop. 11-15, 2°; A. m. 234, CCXXXV [4].)

971, 20 avril. Ego Hugo amicis, consanguineis, fidelibusque nostris notam fieri cupio cujusdam sacerdotis petitionem, videlicet Achini, fidelis nostri; idem namque nostre adiit presenciam humanitatis, humiliter exorans nobis, ut pro Dei amore, adque pro patris et matris animarum salute, servicium quod annuatim ejus hereditati requirebam, sanctis apostolis Dei Petro et Paulo et ad locum Cluniacum Deo militantibus monachis distribuerem, quibus idem sacerdos predictus totam et integram prefatam hereditatem suam in pago Ostudunensi [5], in villa que vulgo nominatur Paliolus sitam, dedit; cujus devotis precibus cumpunctus, com consilio amicorum fideliumque nostrorum, pro remedio animarum nostrarum, jam dictis apostolis et Cluniensibus monachis prefatum servicium et nostram jam dicte ejusdem hereditatis querelam dimittimus, ut ab hac die et deinceps ab omni servicio nostro et successorum nostrorum sit libera et utilitati monachorum Cluniensium attributa. S. Hugonis, militis, qui hanc remissionem com stipulatione efecit [6] et hanc paginam manibus amicorum et fidelium suorum firmare jussit. Data mense aprili, mensis ejusdem III eddomade feria V,

[1] A. m. 234. *Ingelberti*; 537. *Engelberti*.

[2] A. m. 234. *Sissengarde et Anne*.

[3] Pour la date, voyez la pièce suivante.

[4] [Cette confirmation ne se trouve pas dans A. m. 537.]

[5] A. m. 234. *Augustudinensi*.

[6] [*Stipulationee fecit?*]

apud Cluniacum monasterium, a Rodulfo, levita, anno Dominice incarnationis DCCCC^mo^ LXX^mo^ I^mo^, indictione XIII^m^, anno autem inperii Hlotharii regis XV [1].

1298.

CHARTA QUA VARINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CALVATIS.

(Bibl. nat. fonds lat. 17715, n° 55, 1°; cop. 11-14, 1°; A. m. 804, DCCCXXX [2].)

Dominus ac Salvator noster suorum fidelium desiderans salutem, per semed ipsum dignatus est amonere dicens : « Facite vobis amicos « de Mamona iniquitatem, ut quum defeceritis re[ci]piant vos in eterna « tabernacula, » et Apostolus dicit : « Dum tempus abemus, operemus « bonum. » Quod ego Varinus ujus rei piienter (?) opera dare omnimodo desiderans, dono Deo et sancta Maria et ad sanctis apostolis Petri et Pauli et ad locum cenobii Cluiniensis (*sic*), ubi domnus Mayolus aba ad regendum abere videtur, dono aliquid de rebus meis, quid mihi legibus hoc advenit, campum unum juris meis, que situm abet in pago Vienensi, in agro Commennacensi, in villam que nominantur Calvatis; et abet fines vel terminationes de ambis latis terra de ipsa ereditatem, in uno frontem Vuidone, in alio vero frontem terra Adabergane, trado adque trafundo ad jam dictum locum, pro anime meæ remedium, necnon etiam omnium parentorum meorum vel omnium fidelium christianorum, ut omnibus comunis ad salutem proveniad, et hoc etiam ea ratione ago, ut quamdiu vixero teneam et possideam et in ves[ti]turam, annis singulis, de annona sestarium unum persolvam; pos meum discessum, e res cum omnibus apenditiis suis ad prefatum locum perveniat. Si quis autem, quod futurum est credo, contra hanc donatio- [971, 27 avril.]

[1] [Cette date présente quelque difficulté, d'abord le mois d'avril 971 répond à la 14e indiction et non à la 13e; ensuite il devait se trouver dans la 17e année du règne de Lothaire et non dans la 15e. Mais il s'agit sans doute ici de l'indiction césaréenne commencée au 24 septembre 970, et quant aux années du règne, il faut les compter ici, comme dans plusieurs autres actes, de juillet 956 ou du commencement de 957.]

[2] Cet acte et le suivant sont écrits sur la même feuille de parchemin. La copie de A. est très-abrégée.

nem exurgere voluerit, aut ullus ex propinquis meis, vel affinitate conjuntus vim inferre tentaverit, non valead ei vindicare quod repetit, cogente etiam judicaria potestate, auri libra una persolvat et inantea inviolabilem obtinead firmitatem. S. Vuarino, qui hanc elemosinariam jussit fieri et firmare in presentem rogavid. S. Juvino. S. Emengaudi. S. Gavione. S. Ardoyno. S. Servado [1].

1299.

CHARTA QUA RAMENCUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CALVATIS.

(Bibl. nat. fonds lat. 17715, n° 55, 2°; cop. 11-14, 2°; A. m. 805, DCCCXXXI [2]).

971, 27 avril. Dominus ac Salvator noster suorum fidelium desiderans salutem, per semed ipsum dignatus est amonere dicens : « Facite vobis amicos de « [Ma]mona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in eterna taber- « nacula, » et Apostolus dicit : « Dum tempus abemus, operemus bo- « num. » Quod ego Ramencus ujus rei piienter (?) opera dare omnimodo desiderans, dono [Deo] et a sancta Maria et a sanctis apostolis Petri et Pauli et ad locum cenobii Cluiniensi, ubi domnus May[o]lus aba ad regendum abere videtur, dono aliquid de rebus meis, quid mihi legibus hoc advenit, campum unum juris meis, que situm abet in pago Vienensi, in ag[r]o Commennacensi, in villam que nominantur Calvatis; et abet ipsus campus fines de uno latus terra Irm[en]garda, de alio latus via publica, in uno frontem terra Sancti Petri, in alio vero frontem terra de ipsa ereditate, trado atque trafundo ad jam dictum locum pro anime mee remedium, necnon etiam parentorum meorum vel omnium fidelium christianorum, ut omnibus communis ad salutem proveniad, et hoc etiam ea ratione ego ago, ut quamdiu vixero teneam et possideam et in vestituram, annis singulis, de anona sestarios duos persolvad : pos discessum, e res cum omnibus apenditiis suis ad prefatum locum perveniad. Si quis autem, quod futurum est credo, con-

[1] Pour la date, voyez la pièce suivante qui a été écrite à la suite de celle-ci.

[2] Il n'y a sous ce numéro du cartulaire qu'un résumé de la pièce originale. On lit au bas : « Ego Ado notarius *has duas cartas scripsi*, » puis la date comme à l'original.

tra hanc donationem exurgere voluerit, aut ullus ex propinquis meis vel affinitatem conjuntus vim infere tentaverit, non valead ei vindicare quod repetit, cogente etiam judicaria potestate auri libra una persolvad et inantea inviolabilem obtinead firmitatem. S. Ramingo, qui hanc elemosinariam jussit fieri et firmare in presentem rogavid. S. Juvino. S. Gavino. S. Ardoyno. S. Servado. S. Ermengaudo. Ego Ado, notarius, qui hanc elemosinariam scripsit, datavi v kalendas mayi, anno XXXIIII regnante Chuorado rege.

(*Au dos :*) Warinus et Ramencus in villa Calvatis *et* Vuarinus in Calvatis.

1300.

CHARTA QUA AIMO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MANDRATIS.

(A. m. 417, CCCCXLVIII.)

Dominus ac Salvator noster suorum fidelium salutem desiderans, per semet ipsum dignatus est ammonere, dicens : « Facite vobis ami- « cos de Mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in « ęterna tabernacula. » Quod ego Aymo omnimodo desiderans adimplere, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus, abba, preesse videtur, aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in pago Vienensi, in agro[1] Commennacensi, in villa quę nominatur Mandratis : hoc est unum mansum cum vinea et unum campum, que mihi jure hereditario eveniunt; terminatur autem mansus cum vinea, de uno latere terra Sancti Mauricii, de alio via publica, de una fronte de ipsa hereditate, de alia terra Sancti Petri. Campus vero terminatur de duabus frontibus terra Sancti Mauricii, de duobus lateribus via publica. Infra istos terminos, totum ad integrum dono ad jam dictum locum, pro animę meę remedio, ac patris et matris meę et omnium parentum meorum, eo tamen tenore ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et in vestitura singulis annis, inter anno- 971, 1er mai.

[1] Le ms. porte à tort *pago*.

nam et vinum, sextarios octo persolvam; post discessum vero meum, ad Sanctum Petrum, cum omnibus apenditiis suis, perveniant, nemine contradicente. Qui autem contradicere voluerit, non valeat omnino vindicare quod repetit; sed, cogente judiciaria potestate, auri libras v persolvat, et postea hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Aymonis, qui donavit et ipse firmavit. S. Rostanni. S. Soifredi. S. Richardi. S. Duranni. S. Raynardi. S. Addroldi. S. Ingelberti. Ego Ado scripsi kal. mai, anno XXXIIII Chundradi regis.

1301.

CHARTA QUA OTBERTUS ET UXOR EJUS ELDEJARDIS VENDUNT MARCELLINO PRESBYTERO VINEAM IN VILLA IPGIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-18.)

971, 4 mai. Domino fratribus Marcellino, presbiter. Ego Otbertus et uxor sua Eldejardis, vendimus tibi vinea in pago Matisconense, in agro Ipgiacense, in ipsa villa Ipgiaco; terminat a mane terra Ermenardi, a medio die via publica, a sero de ipsa ereditate, a cercio terra Sancta Maria; abet in longo perticas agripedales VIIII, exius abet perticas IIII in lato, dimidiam in uno fronte, a cercio perticas II et dimidiam, a medio die perticas II. Infra istas terminaciones, tibi vendimus et accepimus de te precium solidos VII, et facias quod volueris. Si quis vendicionem istam contradixerit, aut contradicere voluerit, auri libras X persolvat, et inantea firma stabilis permanead, cum stibulacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Otberti et uxor sua Eldejardis, qui vindicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Vuaremberti. S. Vuinierii. S. Achini. S. Amalberti. S. David. S. Roberti. S. Dominico. Data per manu Otgerii, sub die jovis, IIII nonas mayi, anno XV regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Otberti in Ipgiaco.

1302.

CHARTA QUA GIRARDUS ET UXOR EJUS GIRBERGA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENIS CAMPUM CUM VINEA IN VILLA CASSELLAS.

(A. m. 534, DLXV.)

In Dei nomine. Ego Girardus et uxor mea Girberga vendimus monachis Cluniensibus unum campum cum v[i]nea, in vicaria Donobrense [1], in villa Cassellas; qui terminatur de III partibus terra Sancti Petri, de quarta parte via publica; et accipimus ab eis pretium solidos VI et dimidium : et faciant quicquid facere voluerint. S. Girardi et uxoris ejus Girbergę, qui vendiderunt et ipsi firmaverunt. S. Ebrardi et Rainbaldi, qui fidem fecerunt. S. Garini. S. Nicbranni. S. Tetberti. S. Martini. S. Walterii. Data mense maio, anno XVII Lotharii regis. 971, mai.

1303.

CHARTA QUA TEUDERICUS SACERDOS ET CANONICUS SANCTI MAURICII [VIENNENSIS] DAT. MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BOVOLANIA, IN PAGO VIENNENSI.

(A. m. 392, CCCCXXIII.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicatę, Cluniaco nomine, quam donnus Maiolus, abba, regere videtur. Ego, in Dei nomine, Teudericus, sacerdos et canonicus Sancti Mauricii, dono, pro redemptione animę meę et patris ac matris meę, et fratrum ac parentum meorum, aliquid ex rebus meis : hoc est unum mansum cum mansione et orto et vinea et arboribus et viro qui super ipsum manet, et omnibus appenditiis suis, totum usque ad inquirendum, eo autem tenore ut, quandiu vixero, usum fructuarium mihi reservo, et singulis annis in vestitura persolvam denarios II; post meum vero discessum, ad Sanctum Petrum, ut dictum est, perveniant, 971, 27 juin.

[1] Une charte des mêmes vendeurs, relative à une vente faite dans la même *villa*, l'an 20e du règne de Lothaire, et qu'on trouvera plus loin (Bibl. nat. cop. 11-74), porte *vicaria Silense*, au lieu de *vicaria Donobrense*.

sine contradictione. Est autem ipsa hereditas sita in pago Vienensi, in agro Cassiacensi, in villa Bovolania; et terminatur in circuitu de ipsa hereditate. Si quis autem hanc donationem contradicere aut calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis sanctorumque omnium incurrat, nisi emendaverit; insuper, coactus, cui litem intulerit, auri libras II componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Teoderici, sacerdotis, qui donavit et firmare rogavit. S. Bernuini. S. Fredeberti. S. Rostagni. S. Ugonis. S. Vigonis. S. Ebonis. S. Bovonis. Actum V kalendas julii, anno XXXIIII regnante Conrado rege.

1304.

CHARTA QUA BERILIUS ET UXOR EJUS LEUTGARDIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA BRACOSTO, IN PAGO VIENNENSI.

(A. m. 806, DCCCXXXII.)

971, 27 juin. In Domino fratribus, donno Maiolo abbati et monachis Cluniensis cenobii. Nos, in Dei nomine, Berilius et uxor mea, Leutgardis, vendimus unum mansum cum mansione et orto et vinea que simul tenentur, et cum homine qui super ipsum mansum manet, et cum omnibus ad ipsum aspicientibus. Est autem ista terra sita in pago Vienensi, in agro Cassiacensi, in villa Bracosto; et terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta terra vicecomitali. Cujus venditionis fuit precium C solidi; quo recepto, de nostro jure in eorum traditionis potestate, videlicet habendi, vendendi, donandi, seu commutandi, vel quicquid voluerint faciendi. Si quis autem hanc venditionem calumpniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus tantum et aliud tantum componat, et inantea hec carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Berilii et uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Berilii. S. Blismodis. S. Ebbonis. S. Fredeberti. S. Hugonis. S. Bovonis. S. Eudonis. Ado, notarius, scripsit V kalendas julii, anno XXXIIII regnante Chunrado rege.

1305.

CHARTA QUA WALBERTUS PRESBITER, PER COMMENDATIONEM DEFUNCTI GIRBALDI ET DE REBUS IPSIUS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CARENZOGES.

(Bibl. nat. cop. 11-24; A. m. 690, DCCXXI.)

Dilecto [1] seniore nostro Domino Deo et Sancti Petri. Ego, in Dei nomine, Vualbertus, presbiter, pro amore Dei et per conmendacione Girbaldi, qui migratus est a seculo, cujus vuadium recepimus, per suam conmendacionem donamus vobis maso indominicato, qui situs in pago Ostudunens, in agro Vimasaono, in villa Caramzoges [2]..... Im primis masos terminat, terminat a mane terminat in integrum [3] et alias res que a ipso curtillo aspicit, oc sun curtiferis, vircariis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquarumque decursibus, onnia et ex onnibus, quesitum, at inquirendum, parcionem qui fuit Girbaldi, per suam elemosinam nos vobis donamus atque transfundimus ad faciendum quiquit facere vultis, sine nullum contradicentem in onnibus. Si quis vero, si ullus omo contrariare voluerit, auri uncias II conponat, firma permaneat, constibulacione subnixa. Actum eclesia Sancti Leoegarii [4], ubi fuit facta. S. Vualberto, sacerdoti, S. Anseri [5], qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Bosoni. S. Dominico. S. Arenberto. S. Algerio. S. Maalberti. S. Censurio. S. Landri [6]. S. Isemio. S. Ingelberto. Ego Aregius rogatus escripsit, datavit die jovis, in mense julio, in annos XVII regnante Lotario rege. 971, juillet.

(*Au dos :*) Girbalt, in Carenzoles.

[1] Le début est tout différent dans A. « Regi regum Domino Deo, cui omnia « subjecta sunt, et beatissimo apostolo- « rum principi beato Petro. Ego Vualber- « tus, etc. »

[2] A. *in villa Carenzo residet.*

[3] [A. « terminat a mane terra Tegrimi, « a medio die via publica, a sero Goffredi, « a circio Aremberti. »]

[4] [A. *Leodagarii.*]

[5] A. *Anselmi.*

[6] A. *Landrici.*

1306.

CHARTA QUA ILARIA ET FILIUS EJUS PONTIUS SACERDOS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM APPENDITIIS IN VILLA POLIACO [1].

(A. m. 269, CCLXX.)

971, août. Previdens humani generis redemptor in futurum, hoc genus remedii contulit fidelibus suis, ut ex rebus quas jure possident valeant ęterna gaudia promereri. Quapropter, in Dei nomine, ego Alaria et filius meus Pontius, sacerdos, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus, abbas, aliquid ex rebus nostris, que sunt site in pago Lugdunensi, atque in comitatu Forensi posite : hoc est mansum unum cum omnibus apendiciis, campis scilicet, vineis, pratis, vircareis, cultum et incultum, quęsitum et ad inquirendum, totum ad integrum, pro remedio animarum nostrarum atque omnium parentum nostrorum : ea tamen ratione ut, quandiu vixerimus, usum et fructum habeamus, et post discessum, ad locum denominatum hereditas denominata perveniat, et in vestituram v solidos omni anno persolvamus. Si quis autem contra hanc donationem venire voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras IIII persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum villa Poliaco, ubi ipse res sunt posite. S. Alarię et Pontii, presbiteri, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Eldini. S. Arnulfi. S. Girardi. S. Armanni. S. Arberti. S. Vuarnaldi. S. Vuicardi. Data per manum Rotardi, in mense augusto, anno tricesimo v Cohunradi regis.

[1] Ce nom, par une anomalie singulière, est placé seulement à la date de l'acte. Voir une donation antérieure des mêmes personnages, septembre 966, n° 1210.

1307.

CHARTA QUA AMALFREDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI MICHAELIS MEDONENSIS ET ALIAS RES IN PAGO LUGDUNENSI.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 27; cop. 11-30, extraits; A. m. 29 [1].)

Sacrosanctæ Dei ecclesiæ quæ est constructa in honore appostolorum Petri et Pauli Cluniaco monasterio, ubi domnus Maiolus præesse videtur. Quapropter ego Amalfredus, quamvis peccator et sacerdos, considero magnitudinem peccatorum meorum et, quia mortalis sum, dono aliquid de rebus meis, pro remedium anime meæ et anima avunculi mei, Amalfredi, et anima patris mei, Geraldi, et matris meæ, Anestasia, et fratris mei, Siffredi, et omnium parentorum meorum, tam vivis quam defunctis, ut Dominus omnipotens animas nostras eripiat de tormentis inferni. Sunt autem ipsæ res site in pago Lugdunense, in agro Candiacense, in villa quæ dicitur Medone : hoc est in primis ecclesia in honorem sancti Michaelis, archangeli, et vineas et canpis et silvas simul in unum tenentes; terminant autem ipse res a mane terra Sancti Martini et ad heres Rainaldi, a sero via publica, et ad medio die via publica et terra Sancti Ferreoli, a sercio via publica. Dono et alium campum in ipsa villa, qui dicitur Bellomonte; dono et in villa Giriaco quicquid visus sum habere, campis et vineis, quesitum et ad inquirendum : similiter et in Tociaco quesitum et ad inquirendum. Et in Candiaco dono vineam unam. Infra istas fines vel terminationes, quicquid legaliter donare possum; hæc omnia jam denominata dono ad Cluniacum monasterium et monachis qui ibi habitant, ut habeant potestatem de ipsis rebus ab odierna die quicquid facere voluerint, id est habendi, tenendi, possidendi : et sint ibi monachi omni tempore Deo servientes, et de mea potestate in illorum trado. Si quis autem, quod futurum minime credo, si ego ipse, aut ullus ex parentibus meis, vel aliqua intromissa persona cartam istam calumniare vel contradi-

971.
1er décembre.

[1] Le texte de A. est très-abrégé. Voir le n° 1200 (966, 10 mai).

cere presumserit, non valeat vindicare quod repetit, set sit ira omnipotentis Dei super eum, sitque pars ejus cum Datan et Habiron et cum Juda qui Dominum tradidit, et sit separatus a regno Dei; et nisi resipuerit ad sua presumtione, gogatur (*sic*) componere de auro libras v et carta ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Amalfredi, qui donationem istam fieri et firmare in presenti rogavit. S. Geraldi, nepotis ejus. S. Arnoni. S. Ricardi. S. Salomoni. S. Ebboni. S. Franconi. S. Ugoni. S. Ascherici. S. Medodo. S. Johannis. S. Rainaldi. Ego Amalguinus, levita seu indignus monacus, scripsi, datavi kalend. decenbris, die veneris, vice cancellarii, anno xxx^mo^ v^o^ regnante Gohuntdrado, serenissimo rege.

(*Au dos :*) Carta Amalfredi, de æcclesia Medono, in pago Ludduno.

1308.

CHARTA QUA ARCHEMBALDUS NOTUM FACIT SE CAMPUM IN LOCO MONTILIACO MONASTERIO CLUNIACENSI ET ECCLESIÆ SANCTI JOHANNIS CHAVARIACENSIS DEDISSE.

(A. m. 676, DCCVII.)

971, 11 juillet, à 972, 10 juillet.

Omnibus in gremio sanctę Dei ęcclesię residentibus notum esse volo, qualiter ego Archembaldus, una cum consensu filiorum ac filiarum mearum, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi donnus abba Maiolus preesse videtur, et Sancto Johanni, precursori Domini, Chavariacensi, aliquid de alodo juris mei : hoc est campum in loco qui dicitur Montiliacus situm, qui terminatur a mane terra Sancti Laurentii, a meridie Achardi et heri sui, a sero et a cirtio Sancti Petri et Sancti Johannis. Hunc vero campum denominatum concedo ad jam dictum locum Sancti Johannis in loco sepulturę, eo videlicet pacto, ut quandiu vixero usum fructuarium recipiam; post meum quoque discessum, absque ullius contradictione ad Sancti Petri locum et Sancti Johannis perveniat. Si quis autem huic donationi contrarius extiterit, ęterni incendii jaculo feriatur, nisi resipuerit; quod autem repetit implere non valeat, sed cui litem intulerit, auri uncias x componat et inantea firma et stabilis per-

maneat, stipulatione subnixa. S. Archembaldi, qui fieri et firmare rogavit. S. David. S. Rotboldi. S. Duranni. S. Martini. Data per manum Rotberti, anno XXXV Condradi regis.

1309.

CHARTA QUA GIRFREDUS LEVITA ET LEOTARDUS UXORQUE EJUS TESA INTER SE COMMUTANT PRATA SITA IN DOIALIO ET SUBTUS FARGIAS.

(Bibl. nat. cop. 11-55.)

Placuit adque convenit inter Girfredi, levita, et abbalia [1] parte Leotardo, ut terrulas inter se commutarent, quod ita et fecerunt. Dedit itaque Leotardus a partibus Girfredi, levita, prato qui a situs in pago Cavilonense, in fine Fabriacense, in Doialio sedit; terminet de uno latus et ambis frontibus at ipso receptore, de alio latus at ipso donatore : abet in longo perticas XXIII, de lato perticas III. Infra istas terminaciones et perticaciones tibi donamus. Econtra racione dedit Girfredus, levita, a partibus Leotardo et hucxore sua, Tesa, pratos duos qui sunt siti in ipso pago, vel in ipsa fine, ubi subtus Fargia sedunt : unus pratus terminet de uno latus Sancti Martini, de alio latus at ipso donatore, in uno front Sancti Georgii, in alio front Germont. Infra istas terminaciones vobis dono. Alius pratus terminet de uno latus Costabulo, de alio latus Sancto Leodegario, in uno front Grisoni aqua volvente, in alio front campus arabilis. Infra istas terminaciones vobis donamus, tradimus atque transfundimus, neminem contradicentem, et faciatis post isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si nos ipsi, aut ullus homo, aut ullus de heredibus nostris, qui contra camium istum venire temtare vel calumniare presumpserit, auri uncias II coactus cumponet, et inantea firma stabilis permaneat, constipulatione subnixa. Actum basilica Sancti Martini. S. Leotardo et hucxor sua Tetsane, qui isscammium istum fieri et firmare rogaverunt. S. Girmont. S. Alberico. S. Rotbert. S. Achinus. S. Ancse-

971-972, novembre.

[1] Lisez *ab alia*.

hèrio. S. Leotardus. S. Atto. Ego igitur. Girtardus scripsit, in vice Bernardo, cancellario, in die dominico, in mense novembr, anno XVIII rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Scamium Girfredi in Doialio.

1310.

CHARTA QUA MALGUINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI SULPITII IN VILLA LEDEMGIACO [1], ETC.

(A. m. 21.)

971-972, novembre. Mirum est et satis laudabile, et cetera. Igitur ego Malguinus dono Sancto Petro Cluniaco monasterio Ledemgiaco ecclesiam et quantum ad ipsam aspicit vel aspicere videtur in ipsa villa, franchicia et servicium que ad me venit; in villa Longa unum curtilum cum vinea, et a Salust. vineas duas; et alia vinea in Martiggono, in honore sancti Egidii; in villa Longa meum francum servicium, et unam vineam, et in Barbaria unam vineam et servitium francum totum; in Noelego unam vineam cum franchicia, et in Tresolono quantum habeo; in villa Mulino unum mansum, et in Genistinas franchicia, et in Mocello franchicia ubi Durannus manet, et in Geniculis totum, et Adalardum cum suo servicio et cum infantibus suis, et pratum quem Faramundus deservit : eo tenore quandiu vixero teneam, postea huic loco perveniat; et si voluntas mea crescit venire ad sanctum habitum, me recipiant. S. Malguinus, Archimbaldus, Teotardus, Arnaldus, Beraldus, Geraldus, Artaldus. Acta mense novembri, anno XVIII regnante Loterio. Gosbertus scripsit.

1311.

CHARTA QUA LEOTALDUS ET ACHINUS, WADIATORES EIRICI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IPSIUS IN VILLIS CAVINIACO ET VILARENSI.

(Bibl. nat. cop. 10-231; A. m. 733, DCCLXIIII.)

971, 12 novembre, à 972, 11 novembre. Redemptor humani generis previdens que sint bona reposita justis,

[1] [Les mots *ecclesiam Sancti Sulpitii* se trouvent dans la rubrique du cartulaire.]

et que mala ventura sint impiis, per semet ipsum dignatus est protestare ita inquiens : « Date helemosinam, et omnia munda sunt vobis. » Quapropter nos guuadiarii[1] Leotaldus, Achinus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniensis cenobii, pro anima Eyrici, amici nostri, aliquit de hereditate ipsius defuncti, sicut ipse nobis precepit : hoc est curtilum unum cum vinea et uno servo, nomine Masileo[2], in villa que dicitur Caviniaco; terminant autem ipse res a mane via publica, a medio die terra Leotaldi, a sero terra Ermengerii. Et in alia villa, nomine Vilarensi, curtilum unum cum vinea simul tenente; terminant et iste res a mane terra Eldini, a medio die terra Sancti Vincentii, a sero via publica. Has ergo res tradimus nos vuadiarii, pro anima Eyrici, kari nostri, ad locum Cluniensis cenobii, et faciant rectores[3] ipsius loci quicquid facere voluerint. Si quis vero contra hanc donationem aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set coactus judiciaria potestate, auri libram componat, et deinceps firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Leotaldi, fratris ejus, vuadiariique. S. Aychini, presbiteri, vuadiarii. S. Maimbodi, nepotis ejus. S. Leuzoni, nepotis ejus. S. Landaldi. S. Bersendi. S. Udulrici. S. Ugberti. Teohmarus[4] scripsit, ad vicem cancellarii, anno XVIII[5] regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Carta Eyrici de duobus curtilis in Cavaniaco, donatio.

1312.

CHARTA QUA GIRBOLDUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BUSIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-41 ; A. m. 612, DCXLIII[6].)

Domino sacrosancta Dei ecclesia qui est constructa in villa Clu- 972, janvier.

[1] *Guuadiarii* pour *vuadiarii*, qu'on trouve plus bas. A. *vuadiatores*.

[2] [A. *Masileio*.]

[3] [A. *seniores*.]

[4] [A. *Teotmarus*.]

[5] Dans son analyse, Lambert de Barive a écrit XVII, mais ici et dans le cartulaire on lit XVIII. Dans la copie de L. de Barive le chiffre 18 est disposé ainsi : XV'II.

[6] On trouve encore parmi les copies

niaco, monasterius in onore sancti Petri, quem donnus Maiolus abbas ad regendum abere videtur. Donator nomine Girboldus, presbiter, pro redimendum [1] animam meam, ut pius et misericors Dominus de penas inferni et de potestate diaboli eripere vel liberare dignetur; in proter ipsa amore dono vobis res meas qui sunt sitas in pago Matisconensi, in agro Busiacensi [2], in ipsa villa resedunt : oc sunt vineis, campis et pratis. In primis dono vobis illo curtilo cum vinea, et superpositos [3] et campo, et salzeo et exeo [4] insimul tenente, cum vitis et arboribus a Vinea Sendranno [5] vocat; terminat a mano via publica, a medium die et a sero terra Sancta Columba et Beliar et Sancto Michael, a cercio terra Sancti Vincenti et Sancti Petri. Infra istas terminaciones, quantum ibi abeo totum vobis dono ad integrum. Et dono illa vinea in Vallis vocat, quem pater meus per titulum cartarum mihi ereditavit, et quantum in ipsa villa conquesivi, et quantum visus fui abere, totum ad integrum vobis dono. Et dono vobis prato in Laprada [6]; terminat a mano prato Sancti Laurenti, a medio die via publica, a sero similiter et Sancta Columba et Orluino [7], a cercio prado Sancti Petri. Infra isto terminio, la una medietate totum ad integrum. Et dono vobis in alio loco campo que de Vuiniiso [8] conquesivi, ad Auxalerias [9] vocat, totum ad integrum vobis dono Sancti Petri, et faciant rectores [10] quiquid facere voluerint, sine nullum contradicentem. Si quis contradixe-

d'originaux, 11-110, au dos : *Carta Girbaldi presbiteri, de Buciaco*, et dans A. m. 713 (DCCXLIIII), un autre texte, mais moins bon, de cet acte, avec une date d'année de règne différente (XX au lieu de XVIII), c'est-à-dire 974, janvier, au lieu de 972; les témoins et le rédacteur sont les mêmes. Nous relevons ici les variantes utiles des trois autres copies.

[1] Cop. 110. « Pro amore Dei et pro re- « medium », etc.

[2] Cop. 110. *Buciacensi*. A. m. 612. *Buciacense*. A. m. 713. *in villa Bucciaco*.

[3] Cop. 110. *superposito*.

[4] L. de Barive. *salzeotexo*. A. m. 612. *salceto et exitu*.

[5] Cop. 110. « et campo ad vineas Edar- « nuo vocat, totum ad integrum. » A. m. 612. « ad vineam Sendeano. » A. m. 713. *ubi Adamum vocant*.

[6] A. m. 713. *in Prataria*.

[7] [A. m. 612. *Arluini*.]

[8] Cop. 110. *Visinoco*. A. m. 713. *Vuinisio*.

[9] A. m. 612 et 713. *Auxelerias*.

[10] [A. m. 612. *seniores Clunienses*.]

rit, auri libras IIII^or solvet[1], et posea firma sit. S. Girbolt, presbiter, qui elemosina ista fierit et firmare rogavit. S. Jervis. S. Acart. S. Airarat[2]. S. Grimalt. S. Durant. S. Vuicart. S. Adalgerio. Data per manu Joanni, presbiteri, die sabati, in menses genuarii, annos XVIII[3] regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Donatio Girbaldi in Buxiaco.

1313.

CHARTA QUA BERNARDUS ET UXOR EJUS ANNA, ATQUE JUAN, VENDUNT AMALFREDO PRESBYTERO ET SIFREDO, GERMANO EJUS, CURTILUM IN VILLA MEONO.

(Bibl. nat. fonds lat. 17715, n° 29.)

Domino[4] fratribus Almalfredo, presbitero, et germano suo Sifreo. 972, 27 avril.
Quaprotter ego, in Dei nomen, Bernardus et uxsore sua Anna, et Juan, qui consensit, venditores, vendimus vobis uno curtilo cum maso et excivo et arboribus : et sito[5] est ipse curtilus situs in pago Vienense, et in agro Candiecense, in villa que dicitur Meono; ipse curtilus terminat a cercium terra Sante Justi, a mane via publica, a medium die at eres Rainol, at sero terra Sante Justi. Et atcepimus de vos precium, sicut inter nos conplacuit, solidos IIII, it est at abendi, vendendi, donandi, perdonandi, siut[6] liceat comutandi. Et si ego ipse, a ullus omo exc[7] eredibus meis, at oposita persona, qui ista carta inquiettare voluero, conponat tantum et alium tantum quantum ista meliorata valuerit, et inantea firtma estabilis permaneat, constibulacione sumnixa. S. Bernar et uxsor sua Anna, et Juan, qui consensit, qui vendicione ista fierit et firmare in presente rogaverunt. S. Asinrico. S. Ugone. S. Costancione. S. Alalar. S. Meono. Ego Costantinus, sa-

[1] Cop. 110. « auri liberam solvet. »

[2] Cop. 110. *Airart.* A. m. 612. *Airardi.*

[3] Cop. 110 et A. m. 713, XX.

[4] Dans l'original, chaque syllabe est séparée. On dirait que le scribe épelait chaque mot en l'écrivant. [C'est sans doute pour cela qu'il a écrit, entre autres barbarismes, *exc eredibus meis.*]

[5] [Ces mots paraissent barrés.]

[6] [*Siut* est pour *seu*, qui se rencontre souvent sous la forme *seut.*]

[7] [*Exc*, quelquefois *exs*, pour *ex.*]

cerdus, escripsit, datavit die sabati, quinto calendes maius, annus XXXIII renante Gondrao rege.

(*Au dos :*) De Metono.

1314.

CHARTA QUA DONADEUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VERNULIO.

(Bibl. nat. cop. 11-44.)

972, 29 avril. Sacrosancta Dei ecclesia que est in onore beati Petri apostoli Cluniensis, et domnus Mayoli, abba, et Vuarnerius, prior, et domnus Adto et aliis monachis. Ego Donadeus, presbiter, dono vobis de res meas qui sunt sitas in pago Matissense, in agro Salorniacense, in villa Vernulio : oc est vinea et campus insimul tenente; terminad a mane via publica, a medio die terra Alcoldo, a siro Craona[1], a cercio terra Joanni, prepositi. Infra isto terminio, quicquid abeo totum vobis dono. Dono vobis super fluvium Craona farnario et campo et sclusa una, medietatem que mihi advenit vobis dono; et salceo in ipso loco totum vobis dono, ea tenore dummodo vivi usum et fructum : pos meum discessum vobis perveniet, sine nullum contradicentem, et faciatis quid vultis. Si quis vero ullus omo de eredibus meis, qui contra donacione ista calumniare voluerit, auri libras IIIIor componat, firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego Donadeus, presbiter, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. In quisco anno in censo dimidium modium de mustum. S. Donadeus, presbiter. S. Adalelmus. S. Vuarnerius. S. Joannes. S. Eldebaldus, presbiter. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die lunis, III kalendas mayo, annos XVI regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) In pago Matiscense, Donadeus, presbiter.

[1] Lisez *Graona*.

1315.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN AGRO GALONIACENSI INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET ADAM UXOREMQUE EJUS CONSTANCIAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 11-20; A. m. 464, CCCCXCV.)

Placuit atque convenit inter domni Mayoli abbati et ab alia parte Adam et uxor sua Custancia[1], ut terrulas eorum inter se commutarent, quod ita et fecerunt. In primis dedit domni Maioli abbati a partibus Adam et uxor sua pratum qui est in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Maletico[2]; ipso prato terminet a mane terra Adalart, a medio die terra Girbert et Urart[3], a cercio similiter, a sero terra Unbert, et abet in lato perticas VI, in longo quantum abet. Infra istas terminaciones totum ad integrum. Econtra dedit Adam et uxor sua a partibus Sancti Petri prato in Prado vocat[4]; terminet a mane Graona[5] volvente, a medio et a sero et a cercio Sancti Petri. Infra istas terminaciones, parcionem meam que mihi advenit totum ad integrum Sancti Petri perveniat in omnibus. Si quis vero, aut ullus omo qui contradicere voluerit, auri uncia media componat, firma stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco. S. Adam et uxor sua, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Vuarnerio. S. Aldoino, Hugono, Rotart, Tedrico, Torinco, Unbert, Ainart, Custantino, Adalart. Benedictus scripsit, datavit die dominico, in mense madio, anno XVIII[6] regnante Loterio rege. 972, mai.

(*Au dos :*) Adam in Prados scammium.

1316.

CHARTA QUA ADAM ET UXOR EJUS CONSTANCIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM CUM PRATO IN AGRO GALONIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-42; A. m. 202, CCIII.)

Domino magnifico, in Dei nomine, Adam et uxor mea Custan- 972, mai.

[1] A. *Constantia.* — [2] A. *prope villam Masillas.* — [3] [A. *Evrardi.*] — [4] A. *ad Pratum vocat.* — [5] A. *Gradona fluvio.* — [6] A. *XVIIII* (correspond à 973).

cia[1], in pro amore et pro remedium animas nostras, donamus Sancti Petri, de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Galoniaco, in Cajure[2] vocat : oc est campo et prato in uno tenente; terminet a mane terra Evrart et Girbert, a medio et a sero et a cercio terra Sancti Petri cum eris. Infra istas terminaciones, istas res quas Adalelmus conquisivit de Alboino : in ea tenore dummodo vivimus usum et fructum abeamus; post nostrum amborum discessum, Sancti Petri perveniat in omnibus, sine ullum contradicentem. Si quis vero, aut ullus omo, qui temptare vel calumniare presumpserit, auri uncia I componat, firma stabilis permaneat, constibulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Adam et uxore sua[3], qui fierint et firmare rogaverunt. S. Dedenco. S. Custancius, Anselmo, Ladriedo, et iterum Custancius, Godalt. Benedictus scripsit, datavit die dominico, mense madio, anno XVIII[4] regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Adam in Cajure.

1317.

CHARTA QUA ROTBERTUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS LONGO EXARTO, ATILIO SEU TIBACO ET AD MONTICELLUM.

(A. m. 539, DLXX.)

972, juin. Magnum est et satis laudabile, ut mortalis homo de terrenis cęlum valeat comparare, et de mundanis rebus paradisum mercari, et de caducis ac transitoriis superna semperque mansura conquirere. Igitur ego, in Dei nomine, Rotbertus, levita, tractavi de Dei misericordia et de absolutione mea a sancto Petro impetranda, ut pius et misericors Dominus animam meam de pęnis inferni eripere dignetur; propter hoc dono Deo et Sancto Petro ad monasterium Cluniacum, quę de

[1] Dans A. le début de l'acte est différent : « Noscat pia fidelium posteritas « quod ego Adam et uxor mea Constantia, « pro animarum nostrarum seu antecessorum nostrorum remedio, de rebus nostris donamus Deo, sanctorumque, etc. »

[2] [Ce mot manque dans A.]

[3] Le cartulaire nomme ici, par erreur, la femme d'Adam *Girberga*.

[4] A. *XVIIII*.

patre ac matre obvenerunt in villa quę dicitur Longus Exartus. Sunt autem ipsę res, videlicet casę, vineę, campi, prata, silvę, aquę aquarumque decursus, preter illum campum quem Rotberto donavimus. Et in alio loco, in villa quę dicitur Atilio vel Tibacus, ibi casas aliquas et illum mansum quem Dominicus tenet, totum ex integro ad ipsum locum dono, preter ea quę Sancto Mauricio donavi. Et in alio loco qui dicitur ad Monticellum, dono jam dicto monasterio unum mansum quem adquisivi de germano meo, Rainaldo. Igitur quantum hodie teneo, totum ad ipsum locum, videlicet Cluniacum, offero Deo utique tali modo, ut quandiu vixero teneam et possideam; post meum vero obitum, ad Sanctum Petrum de Cluniaco totum ex integro, sicut hodie promitto, perveniat. Et si ullus homo aliquando contra donationem istam ullam calumpniam, quasi repetendo, inferre temptaverit, nihil valeat ad id quod repetit, et omni tempore donatio ista firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Rotberti, qui donationem istam fecit et firmari rogavit. S. Archinbaldi. S. Fulconis. S. Rainaldi. S. Dodonis. S. Girardi. S. Aini. S. Bernardi. Gausbertus, sacerdos, scripsit, datavit feria VI, mense junio, anno XVIII regnante Lothario rege.

1318.

CHARTA QUA WALTRUDIS ET FILIUS EJUS AYDOARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA BURGUNDIA.

(A. m. 258, CCLIX.)

Cunctis sane considerantibus liquet quod ita Dei di[s]pensatio quibusque consulit, ut ex rebus quę possidentur transitoriis ęterna valeant premia promereri. Quod ego Waltrudis et Aydoardus, filius meus, saluti proprię providêntes et ea sollicite perpendentes, de rebus quę nobis temporaliter a Christo collatę sunt, ad emolumentum animarum nostrarum, Deo et sanctis apostolis ejus Petro videlicet et Paulo ac monachis Cluniacensibus donamus atque in locum sepulturę Hugonis, filii mei, et pro anima ipsius, ut eam pius Dominus ab infer- 972, juin.

nalibus pęnis eruere dignetur : hoc est curtilus cum vinea, qui est in pago Matisconense, in agro Tisciacense, videlicet in villa quę vocatur Burgundia; terminatur vero ipse curtilus a mane via publica, a medio die terra Sancti Petri, a sero similiter terra Sancti Petri et Aydoardi, a cercio aqua volvente. Dono etiam quartam partem de campo, qui vocatur ad Duos Sorbarios. Si quis autem contra hanc donationis cartam temptaver[it] mittere manum suam, ęternę dampnationis incurrat penam; sed, quia multos fore estimamus, qui hanc penam non timent, ne inmunis transire qui huic cartę calumniam voluerit inferre credat, auri libras III coactus exsolvat, hęc vero donatio omni tempore firma stabilisque permaneat. S. Gaufredi et Aidoardi et Berti (*sic*) et Gislaldi et Rainardi et Gudini et Teutsindę et Dominici et Teutberti et Sunidoni et Abboni. Johannes, presbiter, dictavit et scripsit in mense junio, anno XVIII regnante Lothario rege.

1319.

CHARTA QUA AYMINUS ET UXOR EJUS GUMBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA TOTIACO, IN AGRO CANDIACENSI.

(A. m. 225, CCXXVI.)

972, juin. Auctor et humani generis amator per apostolicam vocem nos misericorditer admonet, dicens : « Dum tempus habemus, operemur « bonum. » Quapropter notum sit omnibus, tam presentibus quam etiam futuris, quod ego Ayminus et uxor Gumberga consentiente, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis cenobii, qui est situs in pago Matisconensi, cui donnus Maiolus preesse videtur, aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in pago Lugdunensi, in agro Candiacensi, in villa Totiaco : hoc est vinea quę terminat via vicinabilis a mane, a medio die similiter, a sero vinea Aynaldi, a certio via percurrente. Infra isto terminio, totum ad integrum dono atque transfundo, pro animę meę ac parentum meorum remedio, excepto vinea Benedictę feminę; et dono in vestitura campum unum ubi possit seminari unus modius de annona. Qui campus terminatur a mane ipsius Aimini

et francorum, a medio die Radburni, a sero Rainsinde et Tetardi, a cercio Vulberti. Hęc igitur ea ratione facio, ut quamdiu ego solus advixero teneam et possideam; post decessum vero meum, hę res absque dilatione ad prefatum locum perveniant. Has ergo res denominatas dono pro conventu medietatem ęcclesię Candiacensis, quod habui cum monachis predicti monasterii [1]. Si quis autem hanc donationem, ego ipse, aut ullus de heredibus meis calumniare voluerit, primitus iram Dei et sanctorum apostolorum incurrat, baratro etiam inferni supplicii se sciat dampnandum, nisi emendaverit; coactus etiam potestate judicaria, auri libras quinque persolvat : donatio autem ista firma ac stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Aimini, qui hęc carta fieri et firmare rogavit. S. Gunbergę, uxoris ipsius, quę consensit. S. Gotefredi, Rodulfi, alii Rodulfi, Mainardi et Vulberti. Data mense junio, anno XXXV Chunrado regę serenissimo regnante. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

1320.

CHARTA QUA ADVOCATI DESIDERII PRESBYTERI, SCILICET BARNOLDUS PRESBYTER, ETC., DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, DE REBUS IPSIUS DESIDERII, QUASDAM TERRAS IN VILLIS CURTIS ET VERNICO PROPE VIENNAM.

(A. a. 70.)

Sacrosanctę Dei ęcclesiæ quę est constructa in honore sancti Petri, apostoli, de Cluniaco, ubi caterva monachorum dinoscitur. Ego, in Dei nomine, Barnoldus, presbiter, et Walterius, presbiter, et Fanoeldis, advocati Desiderio, presbitero [2], pro animę meę [3] [remedio] et parentorum suorum, donamus ad ipsam ęcclesiam vinea[m] cum curtilo et campis qui sunt in pago Viennensi, in agro Carciacicensi, in villa Curtis et in villa Vernico, in Campanea. Habet ipsa vinea fines vel terminationes de uno latere via publica, de alio latere Sancti Petri terra, in superiore fronte terra Sancti Petri Camparonica, in subteriore 972, 30 août.

[1] [Lisez *conventu medietatis*. Voyez ci-dessus, n° 1271.]

[2] Lisez *Desiderii, presbiteri*.

[3] Lisez *suę*.

fronte terra Otgerii et suos heres. Terminant ipsi campi de superiore latere via quę vadit de Molninto ad Viennam, de subteriore latere via quę vadit de Bussio ad Viennam. Infra has fines et terminationes, una cum arboribus et omne suprapositum et exivis, totum et sub integro quem ad ipso legibus obvenit, donamus pro animę Desiderio [1], vel parentum nostrorum [2] ad ipsum locum. Et si nos ipsi, aut ullus ex heredibus nostris, quicquam contra hanc donationem agere voluerit, non valeat vindicare quod repetat, sed componat ad ipsum locum tantum et aliud tantum quantum ipsas res eo tempore meliorate valuerint, et hęc presens donatio facta firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Barnoldi et Walterii et Fanoeldis, qui donationem ista[m] jusserunt fieri et firmare rogaverunt. S. Martini. S. Undradi. S. Richardi. S. Andreę. Ego Otgerius, sacerdos, hanc donationem scripsi, dictavi III kalendas septembris, regnante Cuhonrado rege anno XXXVI.

1321.

CHARTA QUA HUGO ET UXOR EJUS AILMODIS ATQUE FILIUS EORUM STEPHANUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM DUABUS ECCLESIIS IN VILLA ENZIACO, ETC.

(A. m. 549, DLXXX [3])

972, août. Redemptor humani generis previdens salutem suorum fidelium, per semet ipsum protestatus est, ita inquiens : « Facite vobis amicos de « Mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in ęterna ta- « bernacula. » Quapropter ego, in Dei nomine, Hugo et uxor mea Ailmodis [4] et filius noster Stephanus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest donnus Maiolus abba, aliquid ex rebus nostris, quę sunt sitę in pago Augustidunense, in villa Enziaco [5], super fluvium Arcuntiam [6] : hoc est mansum indominicatum, cum ęcclesia quę est dicata in honore beati Martini,

[1] Lisez *Desiderii*.

[2] Lisez *suorum*.

[3] On trouve un résumé de cette charte dans A. m. 40. Nous en donnons ci-dessous les variantes les plus importantes.

[4] A. m. 40. *Aialmodis*.

[5] A. m. 40. *Enciaco*.

[6] A. m. 40. *Arconciam*.

et capellam in honore sanctę Marię, cum omnibus eorum pertinentiis, coloniis scilicet, campis, vineis, pratis, silvis, vi[r]cariis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, pascuis, exitibus et regressibus, cultis et incultis, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, cum omni superposito, servos etiam et ancillas, cum infantibus eorum tradimus in perpetuum servituros. Donamus etiam terram quam habemus in villa Balgiaco, totam ad integrum usque ad inquirendum. Has ergo res denominatas donamus ad jam dictum locum pro remedio animarum nostrarum, et pro emendatione castelli quod fuit ad Ambertam, pro precaria etiam quam modo de Ambariaco villa ab eis accipimus[1]; et faciant de his rebus a die presenti et in reliquo futuro tempore quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem, nos ipsi, aut ulla intromissa persona, contra hanc donationem venire vel calumpniare temptaverit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, cum diabolo etiam retrudatur in baratro dampnationis, nisi ad emendationem venerit; secundum vero legem mundanam, potestate coactus, auri libras x persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Saviniaco publice. S. Hugonis et uxoris ejus Ailmodis et Stephani, filii eorum, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. Otgerii. S. Leotardi. S. Aymonis. S. Adalardi. S. Humberti, presbiteri. S. Duranni, presbiteri. S. Duranni. S. Otberti. S. Gausmari. S. Arnaldi. S. Narduini. S. Willinchi. S. Archodi. S. Conforti. Data mense augusto, anno xxx[2] Cunrhadi regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

1322.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE DEDISSE IN PRECARIA HUGONI, UXORIQUE EJUS AILMODI ET FILIO EORUM STEPHANO, VILLAM AMBARIACUM.

(Bibl. nat. cop. 11-63; A. m. 395, CCCCXXVI[3].)

In Christi nomine, jam rebus sanctę ecclesiæ per devotionem fide- 972, septembre.

[1] [Voir le numéro suivant.]

[2] Lire XXXVI comme dans A. m. 40. Ce chiffre nous paraît préférable, surtout en rapprochant cette pièce de la suivante.

[3] Cette charte a été publiée par Mabillon (*Ann. Bened.* t. III, p. 624), d'après

lium multiplicatis et crescentibus, iste mos inolevit, ut boni christiani de rebus cujuslibet sancti loci aliquid eo tenore impetrent, ut ipsi de suis prediis nihilominus aliquid ad vicem sub censu condonent, quatinus et ecclesię crescant, et ipsi sue commoditati atque elemosine inserviant. Quapropter notum sit omnibus sacri cœnobii Cluniensis abbatibus atque monachis quibusque futuris, quod ego frater Maiolus, predicti cœnobii, licet indignus, abbas, una cum consensu fratrum, res juris nostri cuidam nobili viro, nomine Hugoni, et conjugi ejus Ailmodi atque eorum filio Stephano, ita concedimus villam Ambariacum, eo tenore ut si de ipsis duobus filius genitus fuerit, ipse hanc obtineat. [Deinde] etiam filius eorum Stephanus si uxorem legitimam habuerit, ille primus filius qui genitus fuerit, simili modo consequatur; post eorum vero discessum ipsa villa Ambariacus cum omnibus suis pertine[n]tiis ad Cluniacum locum revertantur : in vestitura etiam ecclesiam que est in ipsa villa, que est in honore beati Mauritii dicata, cum suo presbiteratu et decimis, terram etiam que est in parrochia Saviniaco, et ancillam, nomine Rainildis, cum infantibus suis retinemus; alias etiam res que ad jam denominatam villam pertinent ipsi suprascripti, sicut diximus, obtineant. Rogamus autem et obsecramus per tremendum Dei nomen et per reverentiam sancti Petri et Pauli, ut nullus post eos de ei[s]dem rebus sibi aliquid vindicare presumat, sed hec precaria, sicut a nobis constituta est, inconvulsa permaneat. Sane ut firmior sit, nos hanc nostra auctoritate firmamus et fratribus nostris corroborare precepimus. [1] Maiolus, humilis abbas, subscripsit [2]. S. Viviani. S. Ermenfredi [3]. S. Balduini. S. Leodbaldi. S. Rothardi. S. Achedei. S. Vuitberti. S. Siefredi. S. Adraldi. S. Josleni. S. Amoloni. S. Teutoni. S. Armanni. S. Unberti. S. Teutoni. S. Hugoni. S. Ingelberti [4]. S. Hunberti. S. Teodbaldi. S. Bonizoni. S. Aldebaldi. S. Fredeberti. S. Constantii. Item Constantii. S. Vuiviani. S. Dacfredi. S. Siefredi. S. Toringi.

la copie de A., à laquelle il manque quelques signatures. Le nom du scribe est différent : le cartulaire le nomme *Evrardus*. Voir le numéro précédent.

[1] [Chrisme devant le nom de l'abbé.]

[2] [En notes tironiennes.]

[3] A. *Ermenfredus, episcopus.*

[4] [L. de Barive. *Bigelberti.*]

S. Benedicti. S. Constantini. S. Teoderici. S. Arperti. S. Daniel. S. Evrardi. S. Amici. S. Vuilusi. S. Pontii. S. Girberti. S. Evrardi. S. Letaldi. S. Armanni. S. Lanberti. S. Vuillelmi. Data mense septembrio, anno XXXVI Chuhunradi regis. Frater Vuarnerius, ad vicem cancellarii, rogatus scripsi.

(*Au dos*[1] :) Precaria Hugoni et Ailmodi, uxori sue.

1323.

CHARTA QUA ALERICUS ET UXOR EJUS ALPASIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA ESTIVALO.

(Bibl. nat. cop. 11-51; A. m. 773, DCCXCVIIII.)

Dilectos seniores meos Domino Deo et Sancti Petri et Sancti Palli de Cluniaco monesterio, et donni Mayoli abatis entores. Ego, in Dei nomen, Alericus[2] et uxor sua Alpasia, in ammore et benevolencia, vel pro remedium animas nostras vel genitores et genitrices nostras, donamus vobis aliquit de res nostras, que sunt citas in pago Ostuunens, in agro Matornens, in Estivalo vocat : oc es curtilum qui terminet a mano Multerdo, a medium die terra Sancti Saturnini, a sero terra Albert, a cercio terra Duran. Infra istos terminos, parcio nostram donamus vobis et in alio loco uno prato Aldoayo vocat, parcionem nostram a inquirendum, et faciatis pos ac diem quiquit facere volueritis. Si quis contradixerit, auri libera una conponat et postea firma sit. Actum Estivalo villa, ubi fuit facta. Sinnum Alerico et uxor sua Alpasia, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Trutgiso, qui in omnibus consensit. S. Trotfredo. S. Acart. S. Aalbalt. S. Aalbert[3]. S. Lanbert. S. Martino. S. Rotbert. Ego Josbertus, sacerdus, escripsit, datavit die dominico, in mense settibert, in annos XVIII[4] rennante Lotario rege. 972, septembre.

(*Au dos*[5] :) Maricus (Alaricus), Matur.

[1] De même main que l'original, suivant L. de Barive.

[2] L. de Barive a lu ici *Alencus*. A. porte *Alericus*.

[3] A. *S. Adalbaldi. S. Adalberti.*

[4] A. porte seulement *VIII*.

[5] De même main que l'original, suivant la remarque de L. de Barive.

1324.

CHARTA QUA ELDEGRINUS ET UXOR EJUS VAREMBERGIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 11-54; A. m. 273, CCLXXIIII.)

972, 25 octobre. Domino fratribus Maiolo et ceteris fratribus Cluniensis. Ego, in Dei nomen, Eldegrinus et uxor sua Varenbergi vendo vobis canpo et prato insimul tenente, qui es situs in pago Matisconense, in fine Evoriacense, in villa Colonicas vocat[1]; terminet ipsus campus et pratus a mane via pullica, a medium die Sancti Petri, a sero reo revolvente[2], a cercio Sancti Mammetis. Ipso campo et ipso prato vobis vendo a die presente pro solidos VIIII : in pro ipsa precia faciatis quiquid facere volueritis in onnibus, et, in Dei nomen, qui contradicere et calumniare voluerit auri libras II persolvat, et inantea firma stabilis permanead, constibulacione sumnicsa. Singnum Eldegri[3] et uxor sua Varenbergi, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Tegrini, S. Adalherio, qui consenserunt. S. Admono. S. Aldrico[4]. S. Stephano. S. Folcherio. Ego Dodo, sacerdos, scrissit in die veneris, VIII kalendas novenbris, annos XVIII rengnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Ildegrini in Colungias.

1325.

CHARTA QUA NARHODUS ET UXOR EJUS AGMINELT DANT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM IN VILLA COMBRIS.

(Bibl. nat. cop. 11-29; A. m. 38[5].)

972, octobre. Sacrosancta Dei eclesia que est constructa in onore Dei omnipotentis almeque virginis Marie et beatorum apostolorum Petri et Palli

[1] [L. de Barive a lu *vocas.*]
[2] A. *rivo volvente.*
[3] A. *Eldegrini.*
[4] A. *S. Aimoni. S. Aldrici, clerici.*
[5] Il n'y a dans A. qu'une courte notice de trois lignes.

incliti, ceterumque sanctorum omnium Cluniensis, ubi domnus Mahiolus abas preesse videtur, cum monachis suis ibidem die ac nocte Domino famulentur. Ego, in Dei nomen, Narhodus[1] et ucsor sua Agminelt, quogitavimus de Dei misericordia et de redemcione animas nostras et parentorum nostrorum, ut Deus pius et misericors sit de animas nostras, de penis inferni eripere dinnetur; propterea, pro ipsa amore, donamus ad ipsum locum et ad ipsa sanctorum, ecclesia nostra qui est in pago Matisconense, in agro Cocenacens, in villa de Combras : oc sunt decimas et terreturia Sancti Estefani, inquista, ad inquirendum, totum ad integrum; unum curtilo reservo de par medium die: et accepimus de vobis solidos XII, in tale tenore infre quatuor annis istos solidos persolvamus, et inantea, dummodo vivit Narhodus, usum et fructum, et pos suum discessio, faciun rectores Sancti Petri quiquit facere voluerint. Et si ego, at[2] ullus omo, au ulla persona de eredibus meis qui contra donacione et elemosinaria ista tentare vel calumniare voluerit, ira Dei incurrat, et cum Datan et Abiront, quos vivos terra deglutivit, et sit pars ejus cum Juda, qui tradidit Dominum; et inantea firma permaneat, constibulacione sumnicsa. S. Narhot[3], et uxor sua Agminelt, qui fierent, et a bonus omnes[4] firmare rogaverunt. S. Giart. S. Arsens. S. Raimbaldus, sacerdos. S. Uberto. S. Leduino. Frater Arnulfus scrisi et datavi in die jovis, in mense hoctobris, anno octavo decimo ramnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Carta de ecclesia Cumbris. Narhodus, in pago Matiscono.

1326.

CHARTA QUA GUNDRICUS LEVITA COMMITTIT EYMINO PRESBYTERO PRESBYTERATUM EX RATIONE SANCTI PETRI.

(Bibl. nat. cop. 11-52.)

Dilecto fideli meo, Eymino, presbiter. Ego Gundricus, levita, dono 972, 7 novembre.

[1] A. *Narchodus.*

[2] [Pour *aut.* L. de Barive a lu *ut.*]

[3] L. de Barive a écrit par inadvertance *Hnarhict*, prenant la première lettre pour un *H* et ajoutant un *n* minuscule.

[4] [Lisez *ad bonos homines.*]

tibi presbiteratum ex racione Sancti Petri, decimas de ipsa villa et offerendas de ipsa parrochia, salvo meo servicio : ut dum advixeris teneas et possideas, et si exinde injuste aliquid egeris adversum me, pro te ego recipiam. Quo vero per diotinno [1] tempora he literule costare possent, manu mea firmavi et firmare feci. [Adoni, episcopi. Eyminus, archidiaconus. Vuarinus, levita [2].] Gunduldricus, levita. Evrardus, levita. S. Eynardus, presbiter. S. Rannaldi. S. Addraldi. S. Teutbranni. S. Umberti. S. alio Umberti. S. Radulfi. S. Eyroardi. S. Vuinincio. S. Anseisi, presbiteri. S. Ademari. Data per manu Otgerii, sub die jovis, VII idus novembris, anno XVI regnante Hlotario regis.

(*Au dos :*) Donatio Gundulrici, levita.

1327.

CHARTA QUA ODO ET UXOR EJUS JHALIDA VEL GELIA VENDUNT ODONI ET RODLENDI UXORI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA BUSIAGO.

(Bibl. nat. cop. 11-53.)

972, 14 novembre.

Domino fratribus Odoni et uxore sua Rodlen. Ego Odo et uxor sua Jhalida venditores, [vendimus] nos vobis curtilo et vinea in pago Matisconense, in agro Aynacense, in villa Busiago; terminet de uno latus et uno front vias publicas, de alio latus terra Sancti Marcelli, de alio front terra Sancti Marcelli et Sancti Eusebii. Infre istas terminaciones, vobis vendimus ad integrum, et accepimus de vobis precium invalentem solidos XVI; et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro tradimus adque transfundimus, et faciatis pos isto die quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsius, au ullus omo venire tentare voluerit, de auro libera una componet. Actum Busiago villa pullice. S. Odoni et uxore sua Gelia, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt.

[1] *Diaturno* pour *diuturna*... *constare*.

[2] Les trois signatures placées ici entre crochets semblent avoir été inscrites postérieurement aux autres, dans l'intervalle laissé vacant entre celles-ci et le texte de l'acte. L. de Barive avertit qu'elles sont d'une encre plus pâle et de la même écriture, mais différente de l'original.

S. Seyvert, scapineo, Ingelart, Gualterio, Ragoart, Guilibert, Arlolpho, Ilioni, Alboni, Acmirico, Amedeo, Dominico, Ingelgerio. Erblarus, sacerdos, scripsit die jovis, XVIII kalendas decembris, annos XVIII rennante Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Odoni in Busiaco.

1328.

CHARTA QUA DURANNUS ET UXOR EJUS ADALGAR, ATQUE ADSO UXORQUE EJUS ANNA, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CAVANIACO USUFRUCTU SIBI, DUOBUSQUE EX SUIS HEREDIBUS RESERVATO.

(Bibl. nat. cop. 11-62; A. m. 485, DXVI.)

Conveniencias qualiter com ante donno Maiolo, aba Sancti Petri, et aliis monachis, et ab alie parte, nomen Duranno et uxore sua Adalgar, et Adsono com uxore sua Annana[1], donamus Sancti Petri et ad suos rectores campo qui est situs in pago Matisconense, in agro Ainacense, ubi in villa Cavaniaco vocat; terminet de uno latus et uno front vias pullicas, de alio latus terra Sancti Benedicti, de alio front terra Sancti Petri. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donamus Sancti Petri et ad suos rectores, dummodo quamdiu nos parum[2] vivimus, usum et fructum abeamus, et post nostrum discessum ad duos eros nostros perveniad, et post illorum discessum Sancti Petri et ad suos rectores perveniad. Actum Cavaniaco villa pullice. S. Duranno et uxore sua Adalgar, Adsono et uxore sua Annana, qui pro amore donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Bertran, Berengario, Andreo, Setbranno, Alono, Ratbodo, Benedicto, Marcardo, Seredo. Ego Ansedeus scripsit, datavit die veneris, mense aprilio, annos XVIIII regnante Loterio rege. 973, avril.

(*Au dos :*) Duranno in Cavaniaco.

[1] A. *Anna.* — [2] [Lisez *pariter.*]

1329.

CHARTA QUA ITBERTUS ET UXOR EJUS LEOBERGIA VENDUNT JOHANNART VINEAM IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 11-61.)

973, mai. Domino fratribus Johannart. Ego Itbertus et uxor sua Leobergia vendimus vinea qui es situs in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canevas vocat; terminet de uno latus terre Sancto Victori, de alio latus terre Rannulfo, ad uno fronte terre Sancto Martino, ad alio front via pulica. Infra istas terminaciones, la una medietate tibi vendo, et accipio de te precium in valentes solidus VI et dimidio, et pro ipsa precium in manibus recepit, et faciatis pos isto die quiquid facere volueritis in onnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncia una componat. Actum Lordono castello pullice. S. Itbert et Leobergia, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Bernar. S. Arlunbau. S. Gandalfreo. S. Tetbranno. S. Clemento. S. Itbert. S. Rinario. S. Tetbal. S. Bernar. Ego Leotardus escrisit, datavit die jovis, in mense madio, annos XIX rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Venditio, Itbertus in Canevas.

1330.

CHARTA QUA ADALELMUS DAT ADTONI, AMICO SUO, VINEAM IN VILLA LAVALT.

(Bibl. nat. cop. 11-87.)

973, 24 juillet. Dilectisimo amicum meum, nomen Adtono. Ego Adalelmus in pro amore et bone volumptate qui contra te abeo, propterea dono tibi vineas duas qui sunt sitas in pago Matisconensis, in fine Talmariacense, in villa Lavalt vocat. Huna vinea terminat de uno latus et uno fronte terra Sancti Johanni, in alio fronte de ipsa hereditate, in quarte part, terra Christiano; alia vinea terminet de uno latus et uno fronte via pulica, de alio latus et uno fronte terra Riginolt. Infra istas ter-

minaciones, totum ad integrum tibi dono, in tale tenore domodo Adalelmus vivit, usum et fructum, et de investigiamenta receperis sextarios quatuor. Et post meum discessum ad te perveniat, et faciatis quidquid facere volueris in omnibus, sine nullum contradicentem. Si quis vir [1], qui calumniare voluerit, de auro humcias v componat. Actum Blaziago villa pullice. S. Adalelmus, qui donacione ista fierit et firmare rogavit, Vulgerius, Falcono, Albericus, Costabulus, Martinus, Radulfus. S. Avo. Ego Durant, cancellarius, scripsit, datavit diæ jovis, VIII [2] kalendas augusti, annos XX regnante Lotario regis. Christus insigne meus (?) [3].

(*Au dos :*) Conquestus Adronis, II^as^ vineas in villa Lavalt.

1331.

CHARTA QUA WIDUS DAT IN SPONSALITIO AGLÆ QUASDAM RES IN BUSIACO ET NOVIANTE.

(Bibl. nat. cop. 11-91.)

Dulcissima adque in Christo multum amabilissima sponsa mea Agiane. Sic igitur, in Dei nomine, Vuidus, tanquam per voluntatem vel per consilium parentorum vel amicorum nostrorum amborum, que tibi sponsare cupio et, si Deo placuerit, in congugium tibi sociare volo, propterea dono tibi aliquid de res meas, qui sunt sitas in pago Cavilonense, vel in pago Matisconense. In primis dono tibi in Busiaco curtilo et vinea insimul tenente; terminad de uno latus via puplica, de alio latus Sancti Marcelli, in uno fronte similiter, in alio francorum. Infra istas terminaciones tibi dono, et alias res qui ad ipso curtilo aspiciunt: hoc sunt vineis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, omnia et ex omnia tibi dotio; et dono tibi in No- 973, septembre.

[1] *Vero?*

[2] Au lieu de *VIII*, dans son préambule L. de Barive écrit *VIIII*. Dans le premier cas, l'acte devrait être daté du 25 juillet 972, ce qui ne s'accorde pas avec les points de départ habituels. Dans le second cas, l'acte sera daté du 24 juillet 973; cette date pourra convenir, à la condition de faire commencer le règne avec l'année 954, ou en comptant 954 pour une année entière.

[3] [L. de Barive a lu : XPS *insignems.*]

viante, de res meas que visus fui abere, tercia parte tibi dono; et dono tibi mancipiis is nominibus: Ingelberto, Rodberto et Ansgart, istas res suprascriptas et is ma[n]cipiis tibi dono, trado adque transfundo, neminem contradicentem. Si quis vero, si ego ipsius, au ullus homo, au ullus de eredibus meis, qui contra dotalicium istum venire temtare vel calumniare ausus fuerit, auri libras II coactus componat, et inantea firmus stabilis permaneat, constipulacione subnixa. Actum Sancti Germani. S. Vuitdi, qui dotalicium istum fieri et firmare rogavit. S. Alberico, qui consensit. S. Girardo. S. Ermenfredo. S. Folcrado. S. Leutbaldo. S. Eldeberto. S. Odeno. S. Abono. Ego Bernardus datavit in die veneris, mense september, annos XVIII regnante Lotario rege.

(Au dos :) Sponsalicium Vuidani in Bussiaco.

1332.

CHARTA QUA AALBERTUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-98; A. m. 459, CCCXC.)

973, 4 novembre.

Sacrosancte Dei ecclesie Sancti Petri Cluniensis, quam domnus Mayolus abba ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Aalbertus[1] et uxor sua Girberga, donamus ad ipsa casa Dei aliquit ex rebus nostris in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in ipsa villa[2]: hoc sunt curtilis, vineis, campis, silvis, pratis, quesitum, ad inquirendum, donamus ad ipsa casa Dei, et quiquit ibi conquerere poterimus similiter, ea tenore dummodo Durannus et Aalgisus[3] vivunt teneant et possideant; post illorum discessum, ad ipsa casa Dei perveniad ad mensam[4] fratrum, et faciant auctores ipsius loci quiquit facere voluerint. Si quis donacionem istam contradicere voluerit, auri libras IIII^or conponat, et inantea firma stabilis permanead, constibu-

[1] A. *Adalbertus.*
[2] A. *in villa Prisciaco.*
[3] A. *Adalgisus.*
[4] A. ajoute *et ad refectionem fratrum, vel ad hoc potius quod rectores illius judicaverint.*

lacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Aalberti et uxor sua Girberga, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Alberico[1]. S. Teotberti. S. Lanberti[2]. S. Teudulfi. S. Ugoni. S. Girberti. Data per manum Otgerii, sub die martis, pridie nonas novembris, anno XVIIII regnante Lotario regis.

(*Au dos :*) Adalbert, de Prisciaco.

1333.

CHARTA QUA DESIDERIUS PRESBYTER ET JOSMARUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA BRACOSCO PRO REMEDIO ANIMÆ BERNOLDI PRESBYTERI.

(A. b. 152.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię quę est constructa in honore sanctę Marię et sancti Petri in Cluniaco. Ego, in Dei nomine, Desiderius, presbiter, et Gosmarus, ex amore et benivolentia nostra et pro remedio animę Barnoldi, sacerdotis, donamus predictę ęcclesie Dei Cluniacensi, ad Sanctam Mariam et ad Sanctum Petrum, mansum unum cum curtilo et vinea vel torculari atque cellario, cum nemore etiam juris nostri; qui videlicet mansus cum suis appendiciis est in pago Viennensi, in agro Casiacensi, in villa Bracosco. Qui mansus habet terminationes istas : de uno latere terra Sancti Petri, de alio latere simul cum recalco terra infantum Gemmonis et Barnoldi, in superiore fronte via antiqua, in supteriore fronte terra Barnoldi et Martini. Infra hos fines et terminationes, una cum arboribus et exitibus, totum et sub integro donamus jam dictę ęcclesię Dei Cluniacensi, ea tamen ratione, ut quamdiu nos, hoc est Desiderius et Gosmarus, advixerimus, usum fructuarium possideamus, et per annos singulos dabimus sex modios de musto in vestituram, et cum alter e nobis supervixerit alteri, qui superstes fuerit hunc ipsum fructuarium usum solus possidebit. Post mortem vero amborum, ad Cluniacensem ęcclesiam, sicut hodie decernimus et vovemus, in perpetuum pertinebit. Quod si nos ipsi, vel ali- 973, décembre.

[1] [A. *S. Alberici, comitis.*] — [2] A. ajoute : *S. Teopranni. S. Raculfi.*

quis de ęredibus nostris aut ullus omnino hominum extiterit aliquando, qui donationi huic nostrę contraire eamque dissipare velit, nichil ad hoc prevaleat, nichilque perficere possit, insuper componat tantum et aliud tantum quantum donatio ista valet nunc, vel eo tempore meliorata valuerit, et omni tempore firma stabilisque permaneat, omni stipulatione subnixa. Ego Desiderius, presbiter, et Josmarus donationem istam fieri firmarique rogavimus. Ego Johannes, presbiter, dictavi et scripsi eam, in mense decenbri, VI feria, anno XXX° VII° regnante Gonrado rege. S. Fanuel. S. Ondradi. S. Martini. S. Andreę. S. Ricardi. S. Arnoldi. S. Warnerii. Ego Bernoldus, presbiter, subscripsi.

1334.

CHARTA QUA WADIATORES AINARDI, VIDELICET HELDEBURGIS, UXOR EJUS, ET ALII, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, DE REBUS PRÆFATI AINARDI ET PRO ANIMA EJUS, DUOS MANSOS IN VILLA BASSIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-96; A. m. 127, CXXVIII.)

973, décembre. Dominus ac Salvator noster, salutem umani generis desiderans, jubet ut quamdiu vivimus piis et bonis operibus jugiter insistamus, et de his quę jure possidemus non moremur elemosine operam dare. Quapropter noverint universi fideles, quod nos, scilicet ego Heldeburgis, uxor Aynardi, atque Girbertus, necnon Guulricus et Eldevertus wadiatores, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis cœnobii aliquid ex rebus prefati Aynardi, pro remedio animæ ipsius: et sunt ipse res site in pago Matisconensi, in villa Bassiaco, hoc est mansum indominicatum ubi Hermenaldus manet; terminat a mane vinea Sancti Martini, a medio die vinea Sancti Petri, a sero et a cercio via publica. Et in ipsa villa donamus alium mansum ubi Martinus residet; qui terminat a mane et a medio die vinea Martini cum heredibus suis, a sero via publica, a cercio[1] vinea Sancti Petri. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donamus,

[1] [La copie porte *sero*. A donne *cirtio*.]

et quicquid ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur, vineis scilicet, campis, pratis, silvis, pascuis, vircariis, aquis aquarumque decursibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum donamus ad jam dictum locum, pro ipsius anima, ut ei Dominus in suo judicio pius remunerator apareat, et ab hodierna die de ipsis rebus supradicti loci habitatores faciant quicquid facere voluerint. Si quis autem hanc donationem scindere vel calumniare voluerit, non valeat omnino vindicare quod repetit, sed coactus potestate [pullica[1]] auri libras III persolvat, et inantea firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Heldeburgis, S. Girberti, S. Eldeverti, qui fieri rogaverunt. Johannes, prepositus, subscripsit[2]. S. Guuldrici. S. Duranni. S. Evrardi. S. Azelini. Data mense decembrio, anno XX Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos :*) Donatio Ildeburgis in Bassiaco.

1335.

CHARTA QUA AYDOARDUS ET MATER EJUS ILDEBURGIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI COLONIAM CUM SERVO IN VILLA CHESIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 11-97; A. m. 131, CXXXII.)

Salvator humani generis hanc indulgentiam previdit fidelibus suis, ut ex rebus temporalibus atque caducis, si eas juste, ut dignum est, dispertierint, eternam et inconcussam mercedem ex his valeant promereri. Quapropter ego Aydoardus et genitrix mea, nomine Ildeburgis, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconense, in villa Chesiacensi, pro anima Josberti : hoc est coloniam ubi Mainaldus residet, cum omnibus sibi pertinentiis, campis, pratis, vineis, silvis, aquis, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, ut ei Deus in suo futuro judicio pius remunera- 973, décembre.

[1] [Mot ajouté par A.] — [2] [En notes tironiennes.]

appareat; ipsum etiam servum cum uxore sua simili modo condo-
us, nomine Maynaldum. Si quis autem, nos ipsi, aut ulla intromissa
ona contra hanc donationem venire temptaverit, non valeat om-
vindicare quod repetit, sed frustata omni sua astutia, cui vim
re non timuit, potestate cogente, auri libram unam persolvat, et
tea hæc donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione
ixa. S. Aydoardi et Ildeburgis, qui fieri et firmare rogaverunt.
vrardi. S. Girmundi. S. Sieverti. S. Malguini. S. Josberti. S. Leo-
doni [1]. S. Constabuli. Data mense decembrio,
h egis thardus rogatus scripsit.
(*Au dos :*) Josberti quam fecit Sancto Petro, in Cissiaco.

1336.

CHARTA QUA VITSONO ET UXOR EJUS OSANNA VENDUNT NADALO PRESBYTERO ET GIRVISO CAMPUM IN AGRO BUSIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 11-141, 1°.)

973, décembre. Domino frater Nadalo, presbiter, et Girvis. Ego, in Dei nomine, Vitsono et uxor sua Osanna, vendimus nos vobis campo qui est in agro Busiacensi, in ipso agro; terminat a mano terra Sancti Laurenti, a medio die Teeno, a sero similiter, a cercio Dodado, et abet in longo perticas XXXIII, in ambis frontis pertica una et dimidia; et accepimus de vobis precium valentem solidos IIII, et pro ipsa precia facias pos unc diem quiquit facere volueris, sine nullum contradicentem. Si quis contradixerit, auri liberam solvat, et postea firma sit. S. Vitsono cum uxor sua, qui fierit et firmare rogavit, et qualis pars pare supravixerit, ad illum perveniet. S. Teteno. S. Girbolt. S. Uncart. S. Vuitono. S. Rotoeno. S. Acart. Data per manu Joanni, presbiteri, die dominico, mense december, annos XX rennante Loterio rege. S. Durant.

[1] A. *Azonis*

1337.

CHARTA QUA TETENUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT NADALO PRESBYTERO CAMPOS IN AGRO BUSIACENSI ET IN CALGIZACO.

(Bibl. nat. cop. 11-141, 2°.)

Domino frater Nadalo, presbiter. Ego Tetenus et uxor sua Girberga, in amore et bone voluntate dono tibi campum pedes VI, qui est in agro Busiacensi, in ipso agro; terminet a mane terra de ipsa ereditate, a medio die similiter, a cercio ad ipsio recetto[1], et abet in longo perticas XXXIII. Infra isto terminio et perticadcio, totum ad integrum : et dono tibi in Calgizaco campo; terminet a mano terra Godalt, a medio die increpito, a sero Ragenbert cum eres, a cercio Tetoeno et Girvis. Infra isto terminio, totum ad integrum nos tibi dono; dummodo vivimus usum et fructum, et pos meum discessum vobis perveniet, sine nullum contradicentem. Si quis contradixerit, auri liberam solvet, et postea firma sit. S. Teteno et uxor sua Girberga, qui fierit et firmare rogavit. S. Girvis. S. Acart. S. Adrolt. S. Girbolt. S. Vitsono. S. Costantini. S. Durant. Data per manu Joani, presbiteri, die dominico, mense december, annos XX rennante Loterio rege. 973, décembre.

(*Au dos :*) Naldano in Buciaco[2].

1338.

CHARTA QUA TETENUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT NADALO PRESBYTERO QUASDAM RES IN AGRO BUSIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 11-142.)

Domino frater Nadalo, presbiter. Ego, in Dei nomine, Teteno et uxor sua Girberga, in amore que contra vos abeo et pro remedium animas nostras, dono vobis perticas IIII[3]. . . . . in latum et in longum, 973, décembre.

[1] [Lisez *receptore*.]

[2] Ce titre se rapporte, comme on le voit, aux deux actes précédents, transcrits sur la même feuille de parchemin.

[3] Il y avait ici et plus bas une lacération dans l'original.

qui est in agro Busiacensi, in ipso agro; terminet a mano via publica, a medio die Sancti Petri et Giroart, a sero Eldrico, a cercio ad ipsio do[na]tore. Infra isto terminio et perticacio, totum ad integrum nos tibi dono, et facias pos unc diem quiquit facere volueris, sine nullum contradicentem. Si quis contradixerit, auri libram solvet, et postea firma sit. S. Teteno, cum uxore sua Girberga, qui fieri et firmare rogavit. S. Acart. S. Durant. S. Costantini. S. Adrolt. S. Girbolt. S. Issembart. Data per manu Joanni, presbiteri, die veneris, in mense december, annos xx rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Conquistus Nadal in Buci.

1339.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLA VERCIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET GOOLBERTUM UXOREMQUE EJUS CONSTANCIAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 11-105; A. m. 274, CCLXXV.)

973, 12 novembre, à 974, 11 novembre.

Sacrosancta Dei ecclesia Sancti Petri Cluniensis, et donni Maioli abati et ceteris fratres ipsius loci. Ego igitur Goolbertus et uxor ejus Costancia escaminiamus vobis vineas duas et campo insimul tenentem, qui est in pago Matiscense, in agro Ibiacense, in villa Verciaco vocat; terminat una vinea de tres partes vias pullicas, a medium die terra Sancti Petri; alia vinea cum campo insimul tenente terminat a mane et a medium die terra Sancti Petri, a siro via vicinabile, a cercio terra Leudbol, clerico. Infra istas terminaciones, vobis escaminiamus et faciatis quid facere volueritis, sine nullum contradicentem. Similiter donat domnus Maiolus abbas et ceteris monachis Goolber et uxor ejus Costancia vine qui est in ipsa villa; terminat a mane et a siro terra Ermenber, a medium die terra Engelar, a cercio terra Atalber. Infra isto terminio, unusquisque quit accepit teneat et fac quid voluerit, sine nullum contradicentem. S. Goolber, qui escaminio isto fierit et firmare rogavit. S. Rainol. S. Joino. S. Ermenber. S. Gri-

mol. S. Rainfredo. S. Otbranni. S. Engelerio. Data per manu Atalberti, presbiteri, annos xx rennante Loterio regis.

(*Au dos :*) Godolbert in Virziaco.

1340.

CHARTA PERMUTATIONIS QUARUMDAM TERRARUM IN VILLIS MONTELIO ET VERCIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET GOOLBERTUM UXOREMQUE EJUS CONSTANTIAM EX ALTERA.

(A. m. 170, CLXXI.)

973. 12 novembre, à 974. 11 novembre.

Scamium fecerunt domnus Maiolus, abbas Cluniensis, et monachi sibi subjecti cum quodam viro, nomine Goolberto, et uxore sua, nomine Consta[n]tia, de aliquibus terris. In primis donat Goolbertus et uxor ejus Constantia Sancto Petro vineam unam in pago Matisconensi, in agro Galoniacense, in villa Montelio vocant; et terminatur a mane et a cirtio terra Clementis, a medio die Sancti Petri, a sero via publica. Econtra donat domnus Maiolus prefato viro et uxori ejus vineam quę est in agro Ibiacense, in villa Verciaco, ad Closel vocant; et terminatur a mane et a cirtio terra Sancti Petri, a sero via publica, et habet in longum perticas VIII, et in utraque fronte V: et faciant utrique quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, auri uncias V componat, et hoc scamium [firmum] et stabile permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Goolberti et uxoris ejus Constancię, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bernardi. S. Rainfredi. S. Adalberti. S. Dominici. S. Rainfredi. S. Engelerii. S. Bernuini. Data per manus Adalberti, presbiteri, anno xx Lotharii regis.

1341.

CHARTA QUA WIDO ET FRATER EJUS DODO DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CAMPOS ET PRATUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 11-121; A. m. 188, CLXXXVIIII.)

973. 12 novembre, à 974. 11 novembre.

Dominus et Salvator noster salutem fidelium suorum desiderans,

[illegible] ministere et de suis rebus ecclesiam ditare, [illegible] sine fine premium percipere. Qua- [illegible] fidelibus, quod nos fratres, Wido scilicet et [illegible] sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis [illegible] rebus nostris, que sunt site in pago Augustodu- [illegible] in villa Vallis : hoc est campus qui terminat [illegible] a medio die via publica, a sero francorum, [illegible] terminate; et donamus in ipsa villa pratum et cam- [illegible] qui terminat a mane terra Dominica, de tribus [illegible] Infra istas terminationes, totum ad inte- [illegible] donamus Deo et prelibatis apostolis, pro remedio [illegible] patris scilicet et matris, ac fratrum nostrorum, [illegible] parentum nostrorum, et faciant post hac die [illegible] loci habitatores quidquid facere voluerint. Si [illegible] donationem voluerit usurpare, non valeat vindicare [illegible] coactus[1] potestate, auri libram unam persolvat, et [illegible] permaneat, stipulatione subnixa. Actum Mon- [illegible] Widoni et Dodoni, qui fieri et firmare rogaverunt. [illegible] Otbranni. S. Otbranni. S. Gunduini. S. Gausperti. S. [illegible] Data per manum Rothardi, anno xx Hlotharii regis. [illegible] Wido et Dodo in Vallis.

1342.

[illegible] MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VERZIACO.

(A. m. 123, CXXIIII.)

[illegible] in honore beatorum apostolorum Petri et [illegible] Dei nomine, Rotbertus dono unam vineam in [illegible] Ibiacense, in villa Verziaco, in Monte Su- [illegible] terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a medio [illegible] emptoris, a cirtio Sancti Desiderii : et habet

[1] Robert avait acquis cette vigne par échange en 957.

in longum perticas XXI, et in utraque fronte V, et faciant monachi Clunienses quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, auri unciam componat et postea firma et stabilis permaneat. Actum Verciaco villa publice. S. Rotberti, qui fieri et firmare rogavit. S. item Rotberti. S. Rainfredi. S. Grimaldi. S. Adalberti. S. Isengondi. Data per manus Adalberti, presbiteri, regnante Lothario rege anno XX.

1343.

CHARTA QUA BERNARDUS ET FRATER EJUS BERARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMARUM LAMBERTI FRATRIS ET WICHARDI AVUNCULI IPSORUM, RES SUAS IN VILLA LOCIS.

(A. m. 362, CCCLXIII.)

973, 12 novembre, à 974, 11 novembre.

Divina pietate fidelibus christianis concessum est, ut ex rebus temporalibus quas possident eternam et sine fine mansuram valeant requiem adquirere. Quapropter nos, in Dei nomine, Bernardus et Berardus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus, abba, preesse videtur, aliquid ex rebus nostris, pro anima fratris nostri Lantberti et avunculi nostri Wichardi et omnium parentum nostrorum, et in locum sepulturę ejusdem fratris nostri Lantberti. Sunt autem ipsę res sitę in pago Matisconensi, in villa Locis[1], videlicet quicquid in ipsa villa habemus vel habere visi sumus terris, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, totum cum omni integritate, quesitum et ad inquirendum; et faciant rectores ipsius loci post hunc diem quicquid voluerint. Si quis vero, nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut aliqua intromissa persona, calumpniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, nisi emendaverit; insuper judiciaria potestate coactus, cui litem intulerit auri libras III persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione

[1] [Ou *Jocis*, comme ci-dessus n° 1190, le *J* majuscule se confondant souvent avec *l* minuscule dans l'écriture des Xe et XIe siècles, et spécialement dans les deux cartulaires de Cluny A. et B.; la forme de la lettre est la même dans la rubrique.]

[illegible] S. Berardi. S. Landrici. S. Erpii. [illegible] scripsit regnante Lothario rege

1344.

[illegible] EVA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI [illegible] VILLA CURCELLIS.

[illegible] 368, CCCLXIX.

[illegible] suorum fidelium salutem desiderans, per [illegible] ngnatus est, dicens : « Date elemosinam et [illegible] Quapropter ego Fredelo et uxor mea Eva [illegible] apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum [illegible] eous nostris, que sunt site in pago Lugdu- [illegible] hoc est curtilus cum vinea, qui terminatur a [illegible] meridie terra Waldrici et Gislardi et heredum [illegible] a cirtio Gislardi et rivo volvente. Infra istas [illegible] atque transfundimus totum ad integrum, eo [illegible] teneamus; post discessum vero nos- [illegible] uli ad Sanctum Petrum perveniat. Si her[e]- [illegible] ad ipsum alia medietas; sin autem ad [illegible] donamus pro remedio animarum nostra- [illegible] et pro anima patris nostri Anseradi ac [illegible] et filii nostri Anseradi. In vestitura vero [illegible] de vino persolvemus. Si quis autem contra- [illegible] Dei omnipotentis omniumque sanctorum [illegible] gogente etiam potestate, auri libras III per- [illegible] et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. [illegible] S. Fredelonis et Eve, uxoris ejus, qui donave- [illegible] S. Guulberti. S. Arlei. S. Ugonis. S. Itgerii. [illegible] S. Waldrici. S. Gislardi. S. Achardi. S. He- [illegible] S. Heleradi. Data per manum Rothardi, anno XX

1345.

CHARTA QUA ELDEARDIS, UXOR AILOLDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA IPGIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-120; A. m. 411, CCCCXLII.)

Mundi terminum[1] adpropinquante, crebrescentibus [ruinis], jam certa [signa] manifestantur. Idcirco ego, in Dei nomine, Eldeardi, femine, pro amore Dei omnipotentis et pro remedium seniore meo, Ailolt, vel ceteris parentibus nostris, ut eternam recipiamus retribucionem, dono piissime Sancti Petri apostoli et domni Maioli abbate et omnium monachorum ibidem Deo servientium, curtilo uno, cum supraposito et vinea tenente, in pago Maticonense, in villa Itgiaco vocat; terminat a mane Aroardi et Terico, a medio die Betis percurrente, a sero Belmontense, a cercio Aroardi. Infre istas terminaciones, quitquid at ipso curtilo in ipsa villa aspicere debet, a die presente. Si ullus omo calumniare voluerit, auri uncias III componat, firma stabiles permaneat, constibulacione subnixa. Actum Trenorchio. S. Eldeardi, qui fierit et firmare rogavit pro seniores suos Airico et Airolt[2]. S. Vuitgerio. S. Eldebert. S. Durant. S. Saliconi. S. Aalelmo. S. Erivei. Anno XX regnante Lotario rege. Elmenadus scripsit[3].

(*Au dos :*) Carta Aialdi in Ipgiaco.

973, 12 novembre, à 974, 11 novembre.

1346.

CHARTA QUA RADBALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA CRUSIACO.

(A. m. 695, DCCXXVI.)

Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensi monasterio. Ego Radbaldus, pro remedio anime meę dono Deo et supra-

973, 12 novembre, à 974, 11 novembre.

[1] L'original portait par erreur du copiste : « Nundi ter terminum, etc. » Nous complétons la formule à l'aide du cartulaire.

[2] Le cartulaire fait de ces deux maris d'Eldearde, deux témoins : « S. Airici. « S. Ailoldi. »

[3] [*Elmeradus?* A. *Aymo scripsit.*]

dictis apostolis et fratribus inibi Deo servientibus mansum qui est situs in pago Matisconensi, in agro Fabriacense, in villa Crusiaco[1]; terminat de uno latere terra Sancti Petri, de alio muro manufacto, de una fronte via publica, de alia terra Aldane et filiis ejus. Infra istas terminationes, unam medietatem, ut post hunc diem quicquid facere volueritis in omnibus faciatis. Si quis vero contra hanc donationem venire temptaverit, coactus de auro libram unam componat. S. Radbaldi, qui fieri et firmari rogavit. S. Bernardi, sacerdotis. S. Eldeberti, Roberti, sacerdotum. Ego Leotardus scripsi anno XX regnante Lotthario rege.

1347.

CHARTA QUA ENGELARDUS FILIIQUE EJUS ODO ET WIDALDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM IN VILLA MAXILIACENSI.

(A. m. 722, DCCLIII.).

973, 12 novembre, à 974, 11 novembre.

Dominus ac redemptor noster salutem humani generis desiderans, per divinam Scripturam ammonet ut quandiu vivimus operemur bonum. Iccirco ego Engelardus et filii mei Oddo et Vuidaldus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis cenobii aliquid ex rebus nostris, quę sunt site in pago Matisconensi, in agro Martiacensi, in villa Maxiliacensi : hoc est pratum qui terminatur a mane terra Sancti Petri et pascuale, a medio die via publica, a sero terra Constantini, a circio aqua currente. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus a die presenti, pro remedio animarum nostrarum, et ut ipsi monachi qui in hoc loco morantur meliores sint semper adversum nos; et post hanc drem de his rebus faciant monachi Clunienses quicquid facere voluerint in omnibus, absque ulla contrarietate. Si quis autem contra hanc donationem venire temptaverit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa.

[1] Voyez pour l'acquisition de ce manse, le tome I, n° 231 (922).

Actum Cluniaco monasterio. S. Engelardi, qui donum fecit et firmari rogavit, et filiorum ejus, qui consenserunt. S. Dadonis, Sieverti, Roberti, Arlei, Isengaudii, item Roberti, Dodonis et Girbergę, uxoris ejus, qui consenserunt. Data per manum Rotardi, anno vigesimo regnante Lothario rege.

1348.

CHARTA QUA BERNARDUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MARCHESOT.

(Bibl. nat. cop. 11-64; A. m. 614, DCXLV.)

Domino fratribus Sancto Petro et Sancto Paule de Cluniago monesterio. Ego Bernardus, levita, in pro amore et bone voluntate, et pro remedium anime mee, pro ipsa amore et bone voluntate dono Deo et Sancto Petro et Sancto Paulle, et Maolo, donni abatis, et alios seniores multos, pro ipsa amore et bone voluntate dono vobis curtilo et maso et vinea in uno tenentur, qui es situs in pago Matisconense, in agro Fabriacense, in villa Marhisolio[1] vocat; terminet de tres partes vias pulli (*sic*), a cercio par terre Bernar cum eros. Infra istas terminaciones, la una medietate tibi : et dono vobis campo ubi a Besorniago, ubi super Terla rua vocat[2], que de Odono cumquesivimus, totum ad integrum vobis dono; et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo, au ullus de eredibus meis venire temtare, de auro libera uncia una componet. Actum Ciricus, atrio Sancto Martino pullice. S. Bernal, levita, qui ista donacione fieri et firmare rogaverunt. Bernar[3]. S. Obber. S. Bernal, clerico. S. Gonterio. S. Arnolfi. S. Gontar. S. Gololdrico[4]. S..... Se ipse frater non consolabuntur ista carta, le res Benal Sancto Petro perveniet[5]. Et dono vobis alio curtilo in Marhisolio, super 974, janvier.

[1] [A. *Marchesoht.*]

[2] [Le cartulaire porte ici simplement : *ubi ad Besorniaco vocatur.*]

[3] [A. *S. Bernardi.*]

[4] [A. *S. Gooldrici.*]

[5] [Ce passage manque dans A.]

Terla via[1] la mea porcionem, totum ad integrum vobis dono, quesitum, ad inquirendum, totum ad integrum vobis dono. Ego Leotardus escrisit, datavit die jóvis, in mense genoario, annos XX rennante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Bernalt in Marchesot.

1349.

CHARTA QUA AINARDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI TRES VINEAS IN VILLA CANEVAS.

(A. m. 426, CCCCLVII.)

974, janvier. Sacrosancto et venerabili loco Cluniaco, quem dunnus Maiolus, abba, regere videtur. Ego, in Dei nomine, Ainardus, indignus sacerdos, dono, pro animę meę remedio, et omnium parentum meorum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Maciacensi, in villa Canevas : hoc est IIIes vineas, quarum prima terminatur a mane terra Rittrudis et infantum suorum, a medio die ipsorum heredum, a sero muro manufacto et via publica, a cirtio de ipsa hereditate. Secunda terminatur a mane terra Wicheranni, a medio die et a cirtio muro manufacto, a sero de ipsa hereditate et ipsorum heredum terra. Tertia terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a medio die Wandalfredi et heredum suorum, a sero Ardradi, a cirtio Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum cum omni integritate dono atque transfundo ad supradictum locum, pro anima mea et patris mei Ainardi, ac matris meę Girbergę, fratrisque mei Ivonis, atque nepotis mei Ivonis, et omnium parentum meorum atque fidelium defunctorum, eo tamen tenore ut quandiu vixero teneam, et singulis annis in vestitura IIII sextarios de vino persolvam; post discessum autem meum, ad Sanctum Petrum perveniat. Qui autem calumpniare voluerit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed, cogente potestate, cui litem intulerit, auri libras III persolvat, et postea firma et stabilis

[1] [A. *in ipsa villa Marchesoht supter viam.*]

permaneat, stipulatione subnixa. Signat Ainardus, sacerdos, qui donavit. S. Constantinus. S. Stephanus. S. Ademarus. S. Arleius. S. Isengaudus. S. Ramnulfus. S. Heldinus. Data per manum Rothardi, mense januario, anno vicesimo Lotharii, regis Francorum.

1350.

CHARTA QUA DOMINICA DAT HIRADO, VIRO SUO, CURTILUM IN SUPLINNIAGO.

(Bibl. nat. cop. 11-66.)

Domino fratribus Hirado, seniore meo. Ego, in Dei nomen, Dominica, in pro amore et bone voluntate, dono tibi curtilo et superposito, qui est in agro Laliacense, in Suplinniago; terminet a mano terra Sancti Justi, a medio die via publica, a sero Leuspranno, a cercio similiter et Sancti Vincenti. Infra isto terminio, totum ad integrum tibi dono, et alias res meas quicquit ad ipso curtilo aspiciunt : oc sunt campis, pratis, silvis, aquis, aquarum decursibus, omnia et ex omnia totum ad integrum tibi dono; dummodo vivi usum et fructum, post meum discessum vobis perveniet, et facias post isto die quitquit facere volueritis, sine nullum contradicentem. Si quis contradixerit, auri libram solvat, et postea firma sit. S. Dominica, qui fierit et firmare rogavit. S. Petrone, que consensit. S. Genterio. S. Ansherio. S. Martini. S. Emart. S. Adalbolt et item Adalbolt. S. Vualdran. S. Ingelbert. Data per manu Joanni, presbiteri, die veneris, mense janoarii, annos XX tempore Loterio rege. 974, janvier.

(*Au dos :*) Conquistus Hiradt in agro Laliacense.

1351.

CHARTA QUA WALTERIUS UXORQUE EJUS BERTASIA DANT GILEVERTO ET ROTLELTÆ UXORI VINEAM IN VILLA ALTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-67.)

Dilectissimis amicis meis, nomen Gilevert et uxor sua Rotlelta. Ego Vualterio et uxor sua Bertasia, pro amore et bona volontate, dono 974, janvier.

vobis vinea in pago Cabillonense, in fine Osoniaco, in villa Altriaco vocat; terminat de uno latus Beltense[1], de alio via pullica, de uno fronte Sancti Gervasii, de alio Otbert. Infra isto terminio, [dono] vobis tali tenore : si de vos nati et procreati fuerint, parcionem meam medietatem, alia Isembart et Arico et Genesii; et si non fuerint de vos nati, ad istos reveniant. Si ullus omo calumniare voluerit, auri denarios III conponat, firma stabiles permaneat, constibulacione subnixa. Actum Tornocio. S. Vualterio et uxor sua Bertasia, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Arembert. S. Rotbert. S. Girart. S. Otbalt. S. Constabulo. S. Martino. S. Dominico. S. Gir. Mense januario datavit, die sabbati, annis XX regnante Lotario rege. Elmeradus scripsit. S. Joanno.

1352.

CHARTA QUA LEFINUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA NOLIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-65; A. m. 472, DIII.)

974, janvier. Sacrosancte Dei ecclesie Sancti Petri Cluniensis, quem domnus Mayolus, abba, ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Lefinus, presbiter, pro remedium animam meam vel parentorum meorum, donavi ad ipsa casa Dei aliquit de res meas, que sunt sitas in pago Matiscense, in agro Fusciacense, in villa Noliaco[2] vocat; terminet a mano terra Sancta Maria, a medio die et a siro de ipsa ereditate, a cercio terra Aaltrudis : abet in longo perticas XI, in lato perticas VII. De alias res quitquid ad uno manso aspicit, et quicquid in ipsa villa abeo, oc est vineis, campis, pratis, silvis, mulnariis[3], aquis aquarumque decursibus, omnia ex omnia, quesitum, ad inquirendum, tres partes vobis donavi, ea racione, quandiu vivi, usum et fructum; pos meum discessum ad ipsam casam Dei perveniant, et faciant rectores quidquid facere voluerint, sine ullum contradicentem : in quisco anno

[1] [*Belmontense?*] — [2] A. *Nocleo.* — [3] [Le texte porte *mulnariiis.*]

in vestitura IIII^or sextarios de musto persolvat. Si quis donacionem istam contradixerit, auri liberas IIII^or componat, firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Ego Lefinus, presbiter, qui donacione ista fierit, et firmare rogavit. Actum Clibiaco villa, [atrio] Sancti Martini. Si quis donacionem istam calumniare vel scindere voluerit, primitus iram Dei et sanctorum apostolorum incurrat, et nisi emendaverit, cum diabolo in inferno sit pars ejus. S. Rainbert. S. Sivuoldus. S. Adroldus[1]. S. Odelona. S. Osbertus. S. Aslanus. S. Tievertus. S. Adalgerius. S. Stefanus. S. Martinus. S. Eldeerius. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die sabbati, mense januario, annos XX regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Lefinus in Nuliaco. — Lafinus in Modot.

1353.

CHARTA QUA LEFINUS PRESBYTER DAT RAYMUNDO, FILIOLO SUO, CURTILUM INDOMINICATUM IN VILLA SARRERIAS.

(Bibl. nat. cop. II-III.)

Dilecto filiolo meo, nomen Raymundo. Ego Lesinus[2], presbiter, pro remedium anime mee et parentorum meorum, et quod de lavacro Sancti Joanni te suscepi, dono tibi de res meas sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Sarrerias : oc est curtilus indominicatus; terminat a mane via vicinabile, a medio die bosco, a siro Alardo, a cercio via publiqua et rio volvente. Infra isto terminio, la una medietate et quidquid ad ipso curtilo aspicit : oc sunt campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, omnia ex omnia, la una medietate tibi dono, ea tenore quamdiu vivi usum et fructum, post meum discessum tibi perveniet, et facias quid volueris. Si quis vero ullus omo qui donacione ista contradixerit, auri libras II componat, firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Lesinus, presbiter, qui donatione ista fierit et firmare rogavit. S. Raymbertus. S. Si- 974, janvier.

[1] [Le texte porte *Advoldus.*] — [2] Ou mieux *Lefinus*. Voyez le numéro précédent.

cardus. S. Aslanus. S. Atalgerius. S. Tetenus. S. Elderius. S. Stefanus. S. Osbertus. S. Martinus. Data per manu Bernardi, sacerdotis, scripsit, datavit die sabbati, mense januario, annos XX regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Lesinus, presbiter, in Sarrerias.

1354.

CHARTA QUA LANTERIUS ET UXOR EJUS ACMENBURGIS DANT RAYNARDO ET INGELSENDÆ UXORI VINEAM IN VILLA VESCORTE.

(Bibl. nat. cop. 11-112.)

974, janvier. Dilecto genere meo, nomen Raynart et uxor su[a] Ingelsenda. Ego Lanterius et uxor sua Acmenburgis donamus vobis vinea in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Vescorto vocat; terminet a mane terra Bernart com eros, a medio die terra Eldebalt, a sero terra Elgodo, a cercio via publica; abet de conclusis perticas centum XXXXIIII^or^. Infra istas perticaciones et terminationes, totum ad integrum vobis donamus in locum divisionen, usque adenoc [1], et faciatis post isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipse, au ullus de eredibus meis venire tentare voluerit, auro libera II componat, firma estabilis permanead, com stibulatione subnixa. Actum Dumbinas villa publice. S. Lanterio et uxor sua, qui donacione ista fierit et firmare rogaverunt. S. Rannalt. S. Girar. S. Bernoerio. S. Bernart. S. Arembert. Girbaldus escripsit, datavit die dominico, in mense jenoario, annos XX regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Lanterii in Vescort.

1355.

CHARTA QUA GUIDO VENDIT BERNONI ET GEROLDO QUASDAM RES IN VILLA BROCIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-171, 1°.)

974, janvier. Domino fratribus Berno et Gerolt, emtores. Ideo enim Guido vendo

[1] [*Usque ad nunc?*]

vobis aliquit de res meas, qui sunt in pago Luddunensi, in agro Cosconiaco, in villa Brociaco : est unus [1] in Lovetania, qui terminet a mane Teutbert, a medio die et a sero et a cercio ad eris Elbert. Infra isto terminio, vobis vendo et illas res que ego vobis demostravit, campis et pratis, et accepimus precium de vobis valente solidos II, et faciatis vos quiquit vultis in onnibus. Si quis vendicione ista calumniare presumserit, uncias II componet, firma permanea, constipulacione sunexa. S. Guido, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Dominico et Arnulfo et Duran et Guarnerius et Franco et Cristinus. Gudinus datavit die dominico, mense jenoario, annos XXXVII regnante Gonrado rege.

1356.

CHARTA QUA FRANCCUS VENDIT BERNONI ET GEROLDO PECIOLAM CAMPI IN VILLA BROCIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-171, 2°.)

Domino fratribus Berno et Jerolt, entores. Idcirco enim Franccus vendo vobis aliquit de res meas, qui sunt in pago Ludunense, in agro Cosconico, in villa Brociaco; vendo vobis illas res que ego vobis demostavit et Jerol dono una peciola de campo, qui terminet a mane via publica, a medio die de ipsa ereditate, a seros Teutber, a cercio Clumesia. Infra isto terminio tibi dono, et accepimus precium denarios XX, et faciatis vos quiquit vultis in omnibus. Si quis donacione ista kalumniare presumserit, uncias II componet, et firma permaneat, constipulacione sumnixa. S. Franccus, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Dominico et Berno et Duran et Gurnerius et Arnulfus. Gudinus datavi die dominico, mense jenoario, annos XXXVII regnante Gonrado rege. 974, janvier.

(*Au dos :*) Vendicio Bernonis et Geraldi in villa Brociaco [2].

[1] [*Est situs?*] — [2] Ce titre s'applique aux deux pièces précédentes qui se trouvaient sur la même feuille de parchemin.

1357.

CHARTA QUA LANDRICUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM CUM VINEA ET SERVUM CUM UXORE AC FILIO IN VILLA MACIACO.

(A. m. 631, DCLXII.)

974, janvier. Salvatoris ac redemptoris humani generis clementia fidelibus christianis concessum est, ut ex rebus quas jure possident valeant inconcussa et sine fine mansura bona adipisci. Quapropter notum sit omnibus quod ego Landricus, futuram invenire desiderans vitam, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Maciacensi, in ipsa villa : hoc est unum mansum indominicatum et vineam cum eo tenente, qui terminatur de tribus partibus via publica, a quarta parte de ipsa hereditate. Infra istas terminationes, totum ab integro dono atque transfundo ad prefatum locum, pro animę meę remedio et parentum meorum. Dono etiam servum, nomine Archinbaldum, cum uxore sua et filio suo, nomine Andrea, ea scilicet ratione ut quandiu vixero teneam et possideam, et singulis annis in vestitura IIII^or sextarios de vino persolvam. Si quis autem contra hanc donationem venire ausus fuerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Landrici, qui fieri et firmare rogavit. S. Widonis, S. Rainę, qui consenserunt. S. Teutbodi. S. Rotdulfi. S. Bernoardi. S. Richerii. S. Bernulfi. S. Teotbranni. Data per manum Rothardi, mense januario, anno XX Lotharii regis.

1358.

CHARTA QUA MILO ET UXOR EJUS FULCRENDIS ATQUE ROTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS ALIMANNIS ET CAVANIACO.

(A. m. 385, CCCCXVI.)

974, janvier. Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco in honore beatorum aposto-

lorum Petri et Pauli dicato. Ego, in Dei nomine, Milo et uxor mea Fulcrendis atque Rotrudis, donamus aliquid ex rebus nostris, quę sunt sitę in pago Augustidunensi, in villa Alimannis, quidquid in ipsa villa visi sumus habere in campis, pratis, silvis, aquis, ubi ubi cultis et incultis, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum; et faciant rectores supradicti loci a die presenti quicquid voluerint. Dono etiam ego Fulcrendis vineam unam sitam in pago Matisconensi, in villa Cavaniaco, quam frater meus Leterius mihi delegavit, et terminatur a mane terra Heldini, a meridie via publica, a sero terra Bosonis, a cirtio Giroardi. Dono etiam et molendinum quod adjacet in ipso loco, pro remedio animę meę et senioris mei Maalberti et filii mei Hunberti, et fratrum meorum Leterii et Oddonis, ut nobis Dominus in futuro judicio propitius appareat. Et hoc facio hoc tenore ut, quandiu vixero, teneam, [et] in vestitura alodum suprascriptum rectores ipsius loci habeant; post meum vero discessum, totum ad integrum ad Sanctum Petrum perveniat. Si quis autem hanc donationem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, cui litem intulerit auri libram persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Milonis, S. Fulcrendis, S. Rotrudis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Aglaudi. S. Widonis. S. Arnaldi. S. Rotlanni. S. Giraldi. S. Ademari. S. Johannis. S. Richelmi. Data mense februario, anno XX regnante Lothario rege. Rothardus scripsit.

1359.

CHARTA QUA ANSELMUS ET UXOR EJUS LANTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA LORNANT.

(A. m. 427, CCCCLVIII.)

In nomine Domini. Ego Anselmus et uxor mea Lantrudis donamus 974, février.
Deo et Sancto Petro atque Paulo, ad locum Cluniacum, pro remedio animarum nostrarum, unum campum in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in villa Lornant, totum terminatum ex omni parte terra

Sancti Petri, et habet in longum perticas XXXVII, in ambabus frontibus II^as et dimidiam : et tali tenore ut, quandiu vixerimus, teneamus et possideamus ; post nostrum discessum ad Sanctum Petrum perveniat cum omni integritate. Qui autem contradixerit, auri libram persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Anselmi et uxoris ejus Lantrudis, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. Amanni. S. Constantii. S. alii Constantii. S. Adalelmi. S. Ingelfredi. Data mense februario, anno vicesimo Lotharii, regis Francorum.

1360.

PERMUTATIO TERRARUM IN VILLIS VARENCO ET MARCIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET WICHARDUM FRATREMQUE EJUS ADEMARUM, EX ALTERA.

(A. m. 748, DCCLXXIX.)

974, février. Placuit atque convenit donno Maiolo, abbati, ceterisque fratribus Cluniensibus, ut cum quodam viro, nomine Wichardo, et germano suo Ademaro quasdam terras commutarent; quod et ita fecerunt. In primis donat Wichardus et frater suus Ademarus Sancto Petro et monachis Cluniensibus campum unum qui est situs in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varenco; et terminatur a mane et a cirtio terra Sancti Petri, a meridie de ipsa hereditate, a sero via publica, et habet in longum perticas XXX, in utraque fronte XIII. Et prope illum donant alium campum, qui terminatur a mane et a meridie increpito, a sero de ipsa hereditate, a cirtio terra Sancti Petri et habet in longum perticas XV, in utraque fronte VII. Et in alio loco unam perticam[1], quę habet in longum perticas III, inante grangiam jacet. Econtra dedit donnus Maiolus ipsis viris campum unum in villa Marciaco, ad Acrolo vocant; qui terminatur de tribus partibus de ipsa hereditate, a meridie terra Sancti Petri, et habet in longum perticas XLIII, in utraque fronte X. Infra istas terminationes, unusquisque quod accepit teneat ac possideat. Qui autem calumpniatus fuerit, auri

[1] [*Petiam?*]

uncias III componat, et inantea firma et stabilis carta hujus scamii permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono. S. Wichardi et germani sui Ademari, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Icberti. S. Sieverti. S. Adalgisi. S. Dominici. S. Teobranni. S. Constantii. Benedictus scripsit feria II, mense februario, anno XX Lotharii regis.

1361.

CHARTA QUA JOHANNES PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET MANSOS CETERASQUE RES SUAS IN VILLIS SEIA ET CURCIAGO.

(Bibl. nat. cop. II-113; A. m. 828, DCCCLIIII.)

Domino sacrosancti Petri [ecclesia] quest[1] constructa in villa Clulinniago. Ego, in Dei nomen, Goannes, presbiter, in amore Dei et pro remedium ani[me] mee, et pro animas parentorum meorum, donamus vobis curtillo et mansos qui est pago Matisconensi, et est in agro Laliacensi, in villa Seia resedit; terminet a mano vuia puclica, a medio die et a sero Adalbald et ad ipso donatore, a cercio Sancti Petri. Infra isto terminio totum. Et dono vobis mea parcionem de medium plantum qui de Adalbaldo mihi advenit; terminet a mano via puclica et curtilo Goanno, presbitero, a medio die Sancti Petri et Sancta Crucis, a sero et a cercio Sancti Petri. Infra isto termio, mea parcionem vobis dono. Et alia vinea in ipso curtilo; terminet a mano via puclica, a sero Costantini et Sancta Cecilia, a sero Goanno, a cercio Sancti Petri, et abet in longo perticas XVII, in uno fronte perticas IIII, in ambis fronte perticas V et pedes VII. Et alia vinea terminet a mano et a medio die et a sero vias puclicas, a cercio Varnolo[2], et abet in longo perticas XVIIII, in uno fronte perticas VIII, in alio fronte perticas IIII. Et dono vobis campum ad prato Guino[3]; terminet a mano reo volvente et terra Sancti Vincenti, a medio die et a sero David, presbitero, a cercio Petrono cum eres, et abet in longo perticas XXXIII et dimidia, in uno fronte perticas XVI et dimidia, in alio fronte perti- 974, février.

[1] [Lisez *quæ est.*] — [2] [*Warnoldi.*] — [3] [A. *ad pratum Guidonis.*]

cas XII. Et dono vobis prato; terminet a mano prato Sancti Petri, a medio die Berardo, a sero via puclica, a cercio reo volvente, et abet in longo perticas XXIII, in uno fronte perticas XVII et pedes octo, in alio fronte perticas octo. Et donamus vobis plantata in villa Curciago; terminet a mano Adaldranno, a medio die Berardo, a sero Sancti Petri, a cercio Adalgerio, et abet in longo perticas XVIII, in uno fronte perticas V et dimidia, in alio fronte perticas IIII et dimidia. Infra istas terminaciones totum ad integrum vobis dono, et facias quiquit volueris, sine nullum contradicentem, auri libram solvat, et firma permanead. S. Joanni, presbiteri, qui fierit et firmare rogavit. S. Petrono et Arbaldo, qui consensit. S. Setperendeo. S. Alamano. S. Bernard. S. Adaldranno. S. Adalbaldo. S. Ingelbert. Data per manu Joanno, presbitero, die veneris, menses febroario, annos XX rennante Lotario rege.

(*Au dos :*) Donatio Johannis in Seia.

1362.

CHARTA QUA SAMSON ET UXOR EJUS RATBURGIS DANT CONSTANCIO, FILIOLO SUO, ET PARENTIBUS EJUS CAMPUM CUM SILVA IN VILLA BIRISIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-68.)

974, 25 mars. Dilecto filioli nostro, Constancio. Ego Samson et uxor mea Ratburgis, pro amore Dei et bona voluntate que circa te abemus, donamus tibi et patri tuo Rotberto ac matri tue Versanne aliquid de rebus nostris, que sunt site in pago Matisconense, in agro Viriacense, in villa Birisiaco, campum cum silva insimul tenente, qui terminat a mane rivo mortuo, a medio die Sancti Petri, a sero Sancti Vincenti, a cercio Sancti Petri, habet in ambis frontibus XXVIII [perticas]; donamus vobis ad abendi, tenendi, possidendi, quicquid volueritis faciendi, sine ulla contradictione. Si quis vero contradixerit, auri unciam componat, et inantea ista donatio et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Petronna villa publica. S. Samson et Radburge, uxoris ejus. S. Lanberti. S. Dodoni. S. Dizia. S. Eldemari. S. Salomon. S. Dodoni, qui

consensit. Data per manum Rotardi, ad vicem cancellarii Vualdalsendi[1], presbiteri, VIII kalendas aprilis, anno XX regnante Hlothario rege.

(*Au dos :*) Constancius in villa Birisiaco.

1363.

CHARTA QUA SAMSON ET SOROR EJUS DIZIA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPOS ET SILVAS IN VILLA BERIZIACO.

(A. m. 824, DCCCL.)

Domino Sancto Petro ad Cluniacum monasterium, et domno Maiolo abbati ceterisque monachis de Cluniacho. Ego Sanson et soror mea Dizia vendimus aliquid de rebus nostris, quę sunt sitę in pago Maticensi, in agro Viriacensi, in villa Beriziaco : videlicet campos et silvas. Quę res terminatur a mane rivo mortuo, a meridie terra Sancti Petri, a sero terra Sancti Vincentii, a circio terra Ainardi; et accipimus ab ipsis monachis precium quod inter nos convenit, videlicet novem solidos : et pro hoc habeant ipsi monachi ab hac die potestatem tenendi, possidendi, et quod melius voluerint faciendi, absque contradictione. Si quis contradixerit, solvat auri libram, et venditio ista inantea firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum publice apud Petronam villam. Signum Sansonis et sororis ejus Dizię, qui hanc venditionem fecerunt et firmari rogaverunt. S. Eldemari. S. Raimberti. S. Constatii[2]. S. Guidonis. S. Lamberti et aliorum. Data per manum W[aldalsendi[3]], presbiteri, VII kalendas aprilis, anno vicesimo regnante Lothario rege. 974, 26 mars.

1364.

CHARTA QUA JOTSELT DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CAMPOS IN BELPLANO ET IN MISIRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 11-69, 1°; A. m. 461, CCCCXCII.)

Domino fratribus Sancto Petro et Sancto Puallo entores. Ego 974, mars.

[1] [La copie porte à tort *Vualdalfendi.*] — [2] *Constantii.* — [3] Voyez le numéro précédent.

Jotselt[1], in pro a[mo]re et bone voluntate, dono campo Sancto Petre et Sancta Puallo, in pago Ostudinense[2], in agro Miolanense[3], ubi a Belplano vocat; terminet de uno la[tus] guta torrente[4], de alio latus via pullica, et duas partes at ipso datore; et dono prato in pago Matisconense, in agro Miolanense, ubi Amisiriago[5] agos herios vocat..... a Gosper et Aldram partivit, la mea porcionen totum et in integrun tibi dono[6], et facias pos isto die quitquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicenten, si ego nos ipsi, at ullus omo de eredibus meis venire tentare voluerit, de auros III [uncias] componet. Actum atrio Sancto Petro et Sancto Puallo. S. Jotselt, quista[7] elemosina fieri et firmare rogavit. S. Rotbert, qui consensit, Eldeerio. S. Lanbualt. S. Atoni. Ego Gunterius escrisit, datavit die lune, in mense marcio, annos XX renante Loterio rege.

1365.

CHARTA QUA ROTBERTUS ET SOROR EJUS ALARI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA CIVINIONO.

(Bibl. nat. cop. 11-69, 2°; A. m. 462, CCCCXCIII.)

974, mars. Domino fratribus Sancto Petro et Sancto Pualo entores. Ego Rotbertus et soror[8] sua Alari[9], in pro amore et bone voluntate, dono tibi curtilo in pag[o] Ostudinense[10], in agro Senniacense, in villa Civiniono vocat et alias vineareis[11] et campis et pratis, cantum in Civiniono vissus fuit[12], totum et integrum tibi dono, quesitum et inquerendum, dummodo Rotbertus vivi, ussum et fructum, et pos meo discesso Sancto

[1] A. *Joscelmus.*

[2] A. *Augustidunensi.*

[3] A. *Mediolanensi.*

[4] A. *currente.*

[5] *A Misiriago, a Gosherios?* — A. *Apud villam Misiacum, ubi ad Coheros vocant.*

[6] [A. « in quo videlicet prato partem mecum habent Gosbertus atque Aldrannus. Ego autem meam partem offero Deo, etc. »]

[7] [Lisez *qui ista.*]

[8] A. *uxor.*

[9] A. *Hilaria.*

[10] A. *pago Augustidunensi.* Le texte porte : *pagostudinense.*

[11] A. *vercherias.*

[12] A. *visi sumus habuisse.*

et Sancto Paullo pervenit, et facias pos isto di quidquid faceris res in omnibus. Si quis veroo[1], nullum contradicentem. Actum[2] Sancto Petre et Paulle. S. Rotber, quista elemosina fierit et firrogavit. Lo prao Oterio[3] nihil reservo. S. Oterio, Eldieri, gerio, Lanbao. Ego Gunterius escrisit, datavit die lunis, in mense cio, anno xx Loterio rege.

Au dos :) Jozselt a Belplano. — Alia Rotberti in Civiniono[4].

1366.

CHARTA QUA MARTINUS ET UXOR EJUS ERNEL VENDUNT VINEBERTO CAMPUM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 11-72.)

Domino fratribus Vinebert. Ego Martinus et uxor sua Ernel, vendinus tibi campo qui est in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Colonicas vocat; terminat a mane et a cercio de ipsa ereditate, a medio die via pullica, a sero Sancti Petri: abet in longo perticas xxxv, in quico fron vi. Infra isto terminio tibi vendimus, et accepimus de vobis precium denarios xx, et facias quit vultis. Si quis contradixerit, auri libram solvat et firma sit. S. Martino et uxor sua, qui fierit et firmare rogavit. S. Arhimbert, Ataldret, Otolveno, Rotbert, Atalar. Ego Ehminus, presbiter, mense marcio, annos xx tempore Loterio rege. 974, mars.

(*Au dos :*) Vuinibert, in Colonias, venditio.

1367.

CHARTA QUA TEODBRANNUS ET UXOR EJUS TEELDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA BAINAS.

(Bibl. nat. cop. 11-73; A. m. 630, DCLXI.)

Salvatoris clementia hominibus concessum est, ut de rebus suis eter- 974, mars.

[1] [Lisez *vero*.]

[2] [Ce mot est répété.]

[3] [Le texte porte *Oterio terio*.]

[4] Ce titre se rapporte aux deux actes qui précèdent, transcrits sur le même parchemin.

nam valeant promereri gloriam. Quapropter ego Teodbrannus et uxor mea Teeldis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis cœnobii, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconensi, in villa Bainas, ubi in Peculiariis vocant : hoc est campus qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die Sancti Marcelli, a sero via publica, a cercio Sancti Vincencii et Sancti Marcelli. Infra isto terminio, parcionem nostram donamus atque transfundimus ab hodierna die, ad prefatum locum, pro animabus nostris. Si quis autem hanc donationem calumniare voluerit, a Deo se sciat esse dampnandum nisi emendaverit, cogente etiam potestate auri libram unam persolvat, et antea[1] firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Teodbranni, qui fieri et firmare rogavit. S. Teeldis. S. Bernardi. S. Gisbaldi. S. Drugbaldi[2]. S. Godaldi. S. Leutbaldi. S. Ingelberti. S. Stephani. S. Gisbaldi. S. Aicardi. Data mense marcio, anno xx Hlotharii regis. Rothardus scripsit, ad vicem cancellarii.

(*Au dos :*) Donatio Teotbran in Bainas.

1368.

CHARTA QUA GIRART ET UXOR EJUS GIRBERGA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CASELAS.

(Bibl. nat. cop. 11-74.)

974, mars. Domino magnifico Girart et uxsor sua Girberga, isti sunt venditores, vendunt ad illos rectores Sancti Petri de Cluniaco, ubi domnus Maiolus, abbas, preesse videtur : est vinea in vicaria Silense[3], in villa Caselas; et abet fines de uno latus vinea Sancti Petri, similiter de alio fronte vinea Arbalt, de alio termino finale, de cart via puplica. Infra istos fines, nos vobis vendimus solidos VI et dimidio, et postea faciant rectores Sancti Petri quicquid facere voluerint, et se ullus omo inquirere voluerit, duplex res inmelioratas componat, et omni tempore firma permanead, constibulacione subnixa. S. Girart et uxor sua Gir-

[1] [A. *inantea.*] — [2] [A. Le texte porte à tort *Drughaldi.*] — [3] Voyez le n° 1302.

berga, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Martinus et Daniel[1], fidem fecerunt. S. Raimbalt. S. Teetbert. S. Bernart. S. Martinus, Gallan. S. Sulpicii. S. David. In mense marcio, annos XX regnante Loterio rege. Zosbertus, sacerdos, scripsit.

(*Au dos :*) Vendicio Girardi in villa Caselasa.

1369.

CHARTA QUA INGELBERT ET ADALDRANNUS UXORESQUE EORUM MARTINA ET TEODRADA VENDUNT JOANNI PRESBYTERO CAMPOS ET PRATA IN PRATO GUINO ET IN PRATELLAS.

(Bibl. nat. cop. 11-129.)

Domino frater Goanni, presbiter. Ego, in Dei nomen, Ingelbert et Adaldranno, et uxores illorum Martina et Teodrada, vendimus nos vobis campum qui est in pago Matisconense, et est in agro Laliacensi, in prato Guino; terminat a mano reo volvente, a medio die terra Gontario, a sero Mainbert cum eres, a cercio ad ipso recetore cum eres: infra isto terminio, parcionem nostram totum ad integrum nos tibi vendimus. Et vendimus nos tibi prato ad Pratellas; terminet a mano Sancti Petri, a medio die similiter, a sero ad ipso recetore, a cercio reio revolvente: infra isto terminio, terciam partem nos vobis vendimus. Et vendimus alio campo ad Pratellas; terminet a mano terra Adalbolt, a medio die ad ipso recetore cum eres, a sero reo volvente, a sercio Sancti Petri: infra isto terminio, la unam medietatem vendimus. Et alio prato vendimus in Modengo; terminet a mano prato Adalbert, et a medio die et a sero Sancti Petri, a sercio ad ipso rettore cum eres: infra isto terminio, medietatem vobis vendimus, et accepimus de vobis pretium valentem solidos XIIII et dimidia; et pro ipsa precia fas dos unc diem[2] quiquit facere volueris, sine nullum contradicentem. Si quis contradicerit, auri liberam solvet, et postea firma sit. S. Adaldranno, S. Ingelbert, et uxores illorum Martina et Teodrad, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Adalbolt. S. Gissono. 974, mars.

[1] [Le texte porte *Damel.*] — [2] [Lisez *fac pos unc diem.*]

S. Gontario. S. Adaldrano. S. Siauldo. S. Ansherio. S. Ambalrt[1]. Data per manu Joanni, presbiteri, die dominico, menses marcio, annos xx renante Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Johannis in prato Guino.

1370.

CHARTA QUA TETRICUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA HEDIAS.

(Bibl. nat. cop. 11-130.)

974, mars. Domino fratribus Deo et Sancto Petro et Sancto Pallo de Cluniacense. Igitur enim ego Tetrico, levita, in pro a[mo]re et bone voluntate, et pro remedium anime Ratolfo et Elena et Tetrico, et animas parentorum, pro ipsa amore et bone voluntate, dono vobis vinea que est situs in pago Matisconense, in agro Donciacense, in villa Hedias vocat; terminet de uno latus terre Sancto Petro, de alio latus terre Berengerio, ab uno fronte via pullica, de alio fronte aqua currente. Infre istas terminaciones vobis dono, et faciatis pos isto die quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncias v componet. Actum Besorniaco villa pullice. S. Tetrico, qui pro amore et bone voluntate donacione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Evar. S. Teotbert. S. Gonterio. S. Guilelmo. S... Ego Leotardus scrisit, datavit die lunis, in mense marcio, in annos xx rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Donatio Teudricus in Hedias (*al.* Chedias).

1371.

CHARTA QUA CONSTABULUS ET UXOR EJUS ALDA ATQUE FILIUS EORUM INGELDRANNUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MACIACO.

(A. m. 163, CLXIIII.)

974, mars. Sacro et exorabili loco in honore beatorum apostolorum Petri et

[1] [Lisez *Amblart?*]

Pauli dicato Cluniensis cenobii, quod dunnus Maiolus, abbas, regere videtur. Ego igitur Constabulus et uxor mea Alda et filius meus Ingeldrannus, venditores, vendimus ad prefatum locum et ad monacho[s] inibi commanentes, aliquid ex rebus nostris quę sunt site in pago Matisconensi, in villa Maciaco, hoc est vineam cum mansione et curtilo simul tenente; et terminatur a mane et a sero via publica, a medio die et a cirtio terra Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ad integrum vendimus atque transfundimus monachis, et accipimus ab eis precium solidos xx, et faciant quod voluerint. Qui autem contradicere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed judiciaria potestate convictus, auri libram I persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Constabuli et Aldę, uxoris ejus, et filii ejus Ingeldranni, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Oddonis. S. Evrardi. S. Vulfardi. S. Nadalis. S. Lantberti. S. Richerii. S. Rotberti. S. Oddonis. S. Sieverti. S. Malvuini. Data mense martio, anno xx Lotharii regis. Rothardus scripsit.

1372.

CHARTA QUA SITBALDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM VINEÆ IN VILLA BAINA.

(A. m. 164, CLXV.)

Ego igitur, in Dei nomine, Sitbaldus, sacerdos, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum aliquid ex rebus meis, quę sunt site in pago Matiscon[en]si, in agro Maciacensi, in villa Baina, in Arcilerias vocant: hoc est vineam, terminatam a mane terra communali, a medio die Sancti Petri, a sero Seuvaldi, a cirtio Fulcaldi. Infra istos terminos, medietatem meam de vinea dono pro anima mea et patris ac matris meę et omnium parentum meorum, ea scilicet ratione ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et singulis annis in vestitura IIII sextarios de vino persolvam. Si quis autem contradixerit, in infernum dampnetur, nisi emendaverit; insuper etiam auri libram I persolvat, et hęc donatio firma et stabilis permaneat, cum 974, mars.

stipulatione subnixa. S. Sicbaldi, sacerdotis, qui fieri et firmare rogavit. S. Teotbranni. S. Attonis. S. Goddaldi. S. Leutbaldi. S. Richerii. S. Clementis. S. Wandalfredi. S. Josmari. S. Rainberti. Data mense martio, anno xx Lotharii regis. Rothardus scripsit.

1373.

CHARTA QUA VULBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA COISIACO ET INTER PETRONNAM VILLAM RIVULUMQUE BICHERONUM.

(A. m. 242, CCXLIII.)

974, mars. Salvatoris clementia hoc genus remedii contulit generi humano, ut ex rebus quas jure possidet ęterna et mansura vita, si eas bene disponat, adipisci valeat. Igitur, hujus rei gratia, ego Vulbertus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis cenobii, cui donnus Maiolus, abbas, preesse videtur, aliquid ex rebus meis, quę sunt in pago Matisconensi, in agro Ciciacensi, in villa Coisiaco, hoc est curtilus cum vinea et mansione; terminatur autem ipse curtilus a mane terra Sancti Johannis et Sancti Petri, a medio vero die via publica, a sero terra Sancti Petri, a certio terra Ratsindis. In alio loco, inter Petronna villa et rivulo Bicherono, dono quantum inibi habere visus sum, quęsitum et acquirendum, totum ad integrum; excepto unum pratum, quem Aycardo consensi. Hęc omnia dono pro remedio animę meę, et parentum meorum, eo scilicet tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam, et in vestitura de uno curtilo IIII sextarios vini persolvam, et de alia terra unam petiolam de prato ad presens teneant in vestitura. Si quis autem hanc donationem a me libentissime factam, aut egomet, aut ullus ex propinquis meis, calumpniare voluerit, non valeat omnino vindicare quod repetit, sed coactus potestate judicaria, auri libram co[m]ponat; carta autem ista stabilis et firma permaneat. S. Vulberti, qui hanc donationem fecit et firmare precepit. S. Marleni et Alialdi, item Alialdi et Aimoni et Dadoni et Eldegardis. Data mense marcio, anno xx Lotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

1374.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS VARINGO ET MASSIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET BRADINGUM UXOREMQUE EJUS HELENAM, EX ALTERA.

(A. m. 247, CCXLVIII.)

Placuit atque convenit inter donnum Maiolum, abbatem Cluniacensis cenobii, et fratribus sub eo inibi Deo famulantibus, necnon et quendam virum illustrem, nomine Bradingum, et uxore sua, nomine Helena, ut inter se terras commutarent; quod et fecerunt. In primis ergo Bradingus, cum conjuge sua, donant ad jam dictum locum quasdam res quę sunt in pago Matisconensi, in agro Marciacensi, in villa Varingo : hoc est prati portionem, quę est in Prato Sectorio, quę terminat de omni parte terra Sancti Petri; et in alio loco aliam portionem similiter de prato qui vocatur in Brolio : et ipsa terminatur in circuitu terra Sancti Petri. In alio autem loco campum donant unum, qui habet in longo perticas XXVIIII, et in omni fronte perticas VII; a mane vero et a medio die terminatur terra Sancti Petri, a sero Girardi, a cercio ad ipsos donatores. Econtra donnus Maiolus, abbas, et fratres ipsius loci donant campum in jam dicta villa, qui habet in longo perticas XXXVIII, et in lato perticas X et VIII pedes; et terminatur a mane Rocca, a medio die [terra] Sancti Petri et Girardi, a sero Sancti Petri, a cercio Bradingo et Girardi. In ipsa etiam villa donant pratum, quem vocant Sectorium Pratum, quod terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die Girardi, a sero et a cercio Sancti Petri; et donant in alio loco campum unum qui est situs in agro Fussiaco, in villa Massiaco, et habet in longo perticas XXVI, et in omni fronte perticas VI : terminatur vero a mane via publica, a medio die Sancti Stephani, a sero Sancti Petri, a cercio Bradingi. Igitur post hac die unusquisque nostrum, sicut insertum est, de his rebus omnibus faciat quicquid facere voluerit, nullo contradicente. Signum Bradingi et uxoris suę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arlei et Girardi et De- 974, mars.

doni et Ademari et Vuidoni. Data mense marcio, anno xx regnante Lothario rege. Rothardus rogatus scripsit.

1375.

CHARTA QUA GIRVISUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BOZIACO.

(A. m. 364, CCCLXV.)

974, mars. Sacrosanctę Dei ęcclesię in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicatę, quam donnus Maiolus, abba, regere videtur. Ego Girvisus dono, pro remedio animę meę et omnium parentum meorum, aliquid ex rebus meisquę sunt sitę in pâgo Matisconense, in villa Boziaco, videlicet quicquid in ipsa villa habeo vel habere visus sum, in campis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, totum ad integrum, eo tenore ut quandiu vixero teneam et possideam; post discessum autem meum, ad Sanctum Petrum perveniant, nemine contradicente. Qui autem contradixerit, auri libras x componat, et postea firma et stabilis permaneat. Actum Boziaco villa. S. Girvisi, qui fieri et firmare rogavit. S. Teoteni. S. Girboldi. S. Achardi. S. Aroldi. S. Tietberti. S. Isembardi. S. Ramnoldi. S. Giroldi. Data per manum Bernardi, sacerdotis, feria IIII, mense martio, regnante Lothario rege anno xx.

1376.

CHARTA QUA UMBERTUS ET UXOR EJUS EMELDIS NOTUM FACIUNT SE CURTILUM CUM DUOBUS PRATIS IN VILLA MONTIOSCO MONASTERIO CLUNIACENSI DEDISSE.

(A. m. 372, CCCCIII.)

974 mars. Noverint universi quod ego Unbertus et uxor mea Emeldis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, ubi prodesse magis quam preesse videtur donnus Maiolus, abba, aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Ostudunensi, in agro Montiosco, in ipsa villa: videlicet unum curtilum qui terminatur a mane terra Constancii, a meridie et a sero via publica, a cirtio terra

francorum; et in alio loco unum pratum quod terminatur a mane terra francorum, a medio die via publica et aqua volvente, a cirtio terra dominica; et in alio loco aliud pratum terminatum a mane et a meridie terra francorum, a sero aqua volvente, a cirtio via publica. Infra istos terminos, medietatem harum rerum donamus ad prefatum locum, pro animarum nostrarum remedio; et faciant monachi quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, auri libram unam componat, et poste firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Unberti et uxoris ejus Emeldis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Girberti. S. Odardi. S. Duranni. S. Alherii. S. Giraldi. S. Bernardi. S. Ugonis. S. Lantberti. S. Artaldi. S. Iterii, presbiteri. S. Rotlanni. S. Amici. S. Folherii, presbiteri. S. Girberti. S. Ansierii. S. Constantini. Josbertus scripsit, datavit feria IIII, mense martio, regnante Lothario rege anno XX.

1377.

CHARTA QUA RANNULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA NOGLAS.

(A. m. 716, DCCXLVII.)

Salvator mundi et [h]umani generis auctor, previdens salutem fidelium suorum, dicit per veridicam vocem : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Unde ego Rannulfus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de rebus meis que sunt site in pago Cabilonensi, in agro Bra[n]cedunensi, in villa Noglas, hoc est unum campum, qui terminatur a mane in ipsa hereditate, a meridie et a circio Sancti Petri, a sero rivo currente. Infra istas terminationes, eam partem que me contingit dono ex integro sanctis apostolis Petro et Paulo ad Cluniacum, eo scilicet tenore ut, dum vivo, usum fructuarium michi habeam, et post meum obitum ex toto ad Cluniacum deveniat. Si quis vero unquam donationem istam contradixerit vel calumniari presumpserit, IIII uncias de auro componat, et donatio mea inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum apud Noglas villa. S. Rannulfi, qui do- 974, mars.

nationem istam fecit et per cartam firmari rogavit. S. Vualdradi, Ermenardi, Josberti, Bernardi, Adoeni, Vulfardi. Data per manum Atonis, monachi, qui eam scripsit, datavit in mense martio, in v feria, anno vigesimo regnante Lothario rege.

1378.

CHARTA QUA MARTINUS, ARNOL ET ROTBERTUS VENDUNT VINNEBERTO CAMPUM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 11-75.)

974, avril. Domino fratribus Vinneber. Ego Martinus et Arnol et Rotbertus vendimus vobis campo qui est in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Colonicas vocat; terminat a mane Atalgiso, a medio die Sancti Petri, a cercio Vendranno; abet in longo perticas xxx et ii, in quisco fronte iii et pedes vi. Infra isto terminio, vobis vendimus, et accepimus de vobis precium solidos ii et dimidio, et faciatis quit vultis. Si quis contradixerit, auri libram solvat et firma sit. S. Martino et Arnol et Rotbert, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Ingelbert, levita, et Sismon, Eldeuvranno, Algis, Ingelbert. Ego Erminus, presbiter, mense aprilo, annos xx tempore Loterio rege.

1379.

CHARTA QUA ARENBERTA DAT VUARENIO VINEAM IN LOCO CHARINIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-76.)

974, avril. Domino fratribus Vuarenio. Igitur, in Dei nomen, Arenberta, propterea dono tibi de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, a Chariniaco vocat : oc est vinea que terminat a mane terra Rotlagmono, a medio Rotbert, a sero Sancti Stephani, a cercio via pullica. Infra istas terminio, tercia porcione Constancia pervenit, in tale tenore quando vivit, usum et fructum, post suum dicessum Vuarenio pervenit infra ista terminio; et faciatis de ipsa ereditate quidquid volueritis in omnibus. Si qui vero, ad ullus qui

tentare vel calumniare presumpserit, auri uncia I componat, firma estabili permanead. Actum Lordoni. S. Arenberta, qui dotione ista fieri et firmare rogavit. S. Rotbert. S. Eldino et iterum Eldino. S. Gislone. S. Tetoldo. Ego Eldradus scripsit et subdatavit die marcius, in mense aprilo, annos XX Loterio rege.

(*Au dos :*) Aremberta.

1380.

CHARTA QUA EYNRICUS ET UXOR EJUS ANNA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA IPGIACO, ETC.

(A. m. 529, DLX?)

Sacrosanctę ęcclesię monasterii Cluniensis, ubi donnus Maiolus, abba, preesse videtur. Ego Eynricus et uxor mea Anna donamus, pro animabus nostris et omnium parentum nostrorum, campum unum qui est situs in pago Matisconense, in agro Ip[g]iacense, in ipsa villa, in Cavaniaco vocatur; et terminatur a mane terra Duranni, a medio die terra Stephani, a sero terra Hunberti, a cirtio via publica. Et dono campum similiter in Prato Manenco vocatur, terminatum a mane et a sero terra Sanctę Marię, a medio die terra Engelborge, a cirtio terra Sancti Mammetis. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono, eo tenore ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et post meum discessum ad Sanctum Petrum perveniant. Donamus etiam a die presenti campum in ipsa villa, in Vineolo vocatur; et terminatur a mane et a medio die terra Leutbaldi, clerici, a medio die terra Teodrici, a cirtio Sanctę Marię. Similiter donamus campum subtus Blandaium vocatur, et terminatur a mane decrepito, a medio die terra Sancti Vincentii, a sero aqua currente, a circio terra Ingelberti. Similiter donamus pratum ad Salcetum vocatur, et terminatur a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Hunberti, a sero aqua currente, a cirtio terra Sancti Germani. Infra istas terminationes, a die presenti totum ad integrum donamus, et faciant monachi Sancti Petri quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, auri uncias III persolvat, et

974, avril.

postea hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Eynrici et uxoris ejus Annę, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. Aroardi. S. Warenberti. S. Alerii. S. Tetonis. S. Eldeberti. S. Anserii. Data per manum Adalberti, presbiteri, mense aprili, anno xx Lotharii regis.

1381.

CHARTA QUA ARNEVERTUS ET UXOR EJUS ERMENBERGA ET CÆTERI VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS PAGINAS TERRÆ IN VICARIA DONOBRENSI.

(Bibl. nat. cop. 11-114; A. m. 821, DCCCXLVII.)

974, avril. In Christi nomine, in sancta eclesia in onore sancti Petri de Cluniaco, ubi domnus abbas Maiolus preesse videtur, emtores. Ego enim Arnevert[1] et uxor sua Ermenberga, Frocbert et uxor sua Elena, venditores, [vendimus] paginas duas de terra que sunt in vicaria Donobrense, in centena Noviacense, in villa Beciago[2]: et abet fines de duas partes terra Sancti Petri, et de superiore fronte via puplica, et de subteriore fronte guta morta; et alia pagina abet fines similiter de uno latus terra Adelart in longo. Infra eas fines totum vobis vendimus et accepimus precium de vobis solidos III ad faciendum in omnibus rectoribus Sancti Petri de ista vendicione quidquit voluerint, et si ullus omo inquirere voluerit, duplum et inmelioratas componat, omnique tempore firma permanead, constibulatione subnixa. S. Arnevert et uxor sua Ermenberga[3], Frocbert et uxor sua Elena, qui oc fierunt et firmare rogaverunt. Adoeno et Frocbert fidem fecerunt. S. Guilelmo. S. Arnone. S. Letgerio. S. Andreo. S. David. In[4] die lunis, mense aprili, annos xx[5] regnante Loterio rege. Josbert [scripsit].

(*Au dos :*) Emptio Arneverti in villa Beciago, Arvernico, vicaria Donobrense.

[1] La copie de Lambert de Barive porte à tort *Arnervert*.

[2] A. *Betiaco*.

[3] La copie de L. de B. porte *Ermenga*.

[4] Il y a ici dans la copie de l'original un signe inintelligible. A. porte : *S. Andree. Data II feria*, etc.

[5] [A. *anno undecimo*.]

1382.

CHARTA QUA JOB ET FRATRES EJUS RODULFUS ET STEPHANUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ MATRIS EORUM AVANÆ, QUASDAM RES IN VILLA MARCHISOTIS.

(Bibl. nat. cop. 11-115; A. m. 110, CXI.)

Dominus ac Salvator noster salutem humani generis desiderans, 974, avril.
jubet ut quamdiu vivimus piis et bonis operibus jugiter insistamus, et de his quæ jure possidemus non moremur elemosine operam dare. Quapropter noverint universi fideles, quod nos, scilicet ego Job et frater meus Rodulfus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris, pro anima[1] matris nostrę Avanę, et in locum sepulture. Et sunt ipse res site in pago Matisconensi, in agro Fabriacensi, in villa Marchisotis; totam illam terram quam de seniore suo ipsa conquisivit Eldeverti, campis scilicet, vineis, pratis, silvis, quesitum, ad inquirendum, totum ad integrum, a die presenti et in reliquo futuro tempore, et faciant rectores supradicti loci quicquid facere voluerint de ipsis rebus. Si quis autem hanc donationem calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit auri libras quatuor persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Job et fratris ejus Rodulfi [et] Stephani[2], qui fieri et firmare rogaverunt. S. Johanni. S. Godal. S. Bernar. S. Clementis. S. Vuldrici[3]. S. Tetbrant. Data mense aprili, anno XX regnante Hlotario rege. Teodmarus scripsit.

(*Au dos :*) Job et Rodulfus in Marchesot.

1383.

CHARTA QUA AGBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ MATRIS SUÆ AYÆ, MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA ROSERIAS.

(Bibl. nat. cop. 11-131; A. m. 530, DLXI.)

Dominus ac Salvator nostri salutem humani generis congaudens, et 974, avril.

[1] [L. de Barive, *anime.*] — [2] [A. *fratrum ejus Rodulfi, Stephani.*] — [3] [A. *Gudulrici.*]

semper in omnibus previdens, hoc munus et genus remedii contulit sua gratuita pietate, ut ex rebus caducis atque infimis mansura et sine fine constans vita possit absque dubio adquiri. Quapropter ego Agbertus hanc vitam immarcessibilem cupiens totis viribus promereri, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniensis cenobii, cui domnus Maiolus abbas presse videtur, aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Cabilonensi, in vicaria Sancti Hisidori, in villa Roserias : hoc est mansum indominicatum; qui mansus habet in circuitu sui vineas et campos ad se pertinentes, et terminat a mane via publica, a medio die terra Bodoni, a sero Rocleni, a cercio Sancti Petri. Infra istas terminaciones, cum omnibus suis appendiciis, vineis, campis, quesitum et ad inquirendum, cultum et incultum, totum ad integrum dono Deo et jam dictis apostolis, et ad prefatum locum, pro remedio anime meæ et matris meæ Aye, necnon Ayrici, qui hanc terram conquesivit, ut Ipse qui futurus est judex omnium, nobis blandus et misericors in suo judicio appareat. Et hæc omnia denominata eo tenore dono ut, quandiu ego advixero, teneam et possideam, et singulis annis in vestitura dimidium modium de vino persolvam. Si quis autem hanc donationem a me libentissime factam calumniare vel sindere voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, sanctorumque apostolorum quorum res invadere non est reveritus, et nisi ab hac sua stultitia emendaverit, in inferni baratro cum diabolo se sciat esse dampnandum, deinde coactus publico judicio, auri libras v persolvat, et inantea hæc donatio seu carta omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Acberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Lanberti, comitis. S. Rodberti, vicecomitis. S. Oddoni, qui consensit. S. Gisleberti. S. Girfredi. S. Oddoni. S. Arlei. S. Alaldi. S. Lanberti. S. Cristiani. S. Aldoardi. S. Arnaldi. S. Algeri, Guunterii[1]. S. Ingelberti. S. Salomonis, Johannis. S. Adoardi. Data mense aprilio, anno xx Hlotarii regis. Rothardus, inutilis monachus, ad vicem cancellarii recognovit.

(*Au dos :*) Acbertus in Roserias, Cabilonense.

[1] [A. *Gonterii.*]

1384.

CHARTA QUA LEOTARDUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS DUNZIACO ET CANEVAS.

(A. m. 283, CCLXXXIIII.)

Previdens Dominus humani generis salutem, hanc medelam fidelibus suis contulit ut ex reditibus suis ęternam et sine [fine] mansuram gloriam, si eas bene distribuerint, valeant adipisci. Huic rei igitur gratia, ego Leotardus, sacerdos, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Matisconensi, in agro Martiacensi, in villa Canevas: hoc est curtilum unum cum mansione et vinea simul tenente, qui terminat a mane terra Hiberti et via publica, a medio die terra Sancti Ferreoli et Sancti Vincentii, a sero terra Grifoni et Teteldis, a circio via publica. Infra isto terminio, unam medietatem dono; et in alio loco qui vocatur Lochia dono vineam, quę terminatur a mane terra Ermengarii, a medio die Vuandalfredi, a sero Bernardi, a circio Girardi. Infra istas terminationes unam medietatem dono. Dono etiam et aliam vineam Cullegio, quę terminat a mane in ipsa hereditate, a medio die Teudeberti, a sero Stephani, a circio Sancti Petri. Infra isto terminio dono unam medietatem. Dono etiam in villa Duntiaco mansum cum vinea simul tenente, ubi visus sum ego manere, qui terminat a mane et a medio die terra Fulcaldi, a sero Arnulfi, a circio via publica. Infra isto terminio unam dono medietatem. Has ergo res denominatas ad prefatum locum dono, pro anime meę remedio et parentum meorum, ea scilicet ratione ut, quamdiu vixero, teneam et per singulos annos IIII sextaria vini persolvam; post finem vero vite meę, ad jam dictum locum perveniat. Si quis autem hanc donationem calu[m]pniare vel scindere voluerit, non valeat omnino vindicare quod repetit, sed, potestate cogente, cui litem inferre non timuit, auri libram I persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Leotardi, sacerdotis, qui hoc donum fecit et firmari rogavit. S. Gun- 974, avril.

terii, presbiteri. S. Teutbranni. Data in mense aprili, anno xx Lotthariii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

1385.

CHARTA QUA GIRFREDUS LEVITA DAT ODONI RES SUAS IN PAGO CABILONENSI.

(Bibl. nat. cop. 11-80 [1].)

974, mai. Domino fratribus Odo. Sic [2] igitur ego, in Dei nomine, Girfredus, levita, dono tibi de res meas proprias que sunt sitas in pago Cavilonensi, quesitum, usque ad inquirendum : hoc est [3] vineis, campis, pratis, curtiferis, aquis, silvis, pascuis, aquarumque decursibus, tibi dono in tali vero tenore, dummodo vivimus, usum et fructum, et post meum discessum tibi in hereditate perveniat, nemine contradicente. Si quis vero, si ego ipse, aut alius homo, aut ullus de heredibus meis, qui contra donatione ista venire temptare vel calumniare presumpserit, auri libras VIII coactus componat, et inantea firma stabili constipulatione permaneat subnixa. Actum Sancti Martini. S. Girfredi, levitæ, qui donationem istam fieri et firmare rogavit [4]. S. Gerlanni. S. Arberti. Ego, in Dei nomine, Girvardus scripsi, in vice Herardi, cancellarii, mense maio, anno xx^mo regnante Lothario rege. S. Arduini. S. Arperti. S. Siguini.

(*Au dos :*) Donatio Girfredi, levite, in Cavilonense.

[1] Il y avait un double de cette pièce dans les archives de l'abbaye de Cluny. Lambert de Barive l'a copié également (cop. 11-79); nous nous bornons à relever les variantes importantes de ce second texte.

[2] 79. *sed.* Voyez toutefois la note 4.

[3] 79. *sunt.*

[4] 79 *se termine ainsi :* « S. Attono. S. Drebalt. S. Tresaut. S. Arbat. S. Tresaut. « S. Narduino. Sic igitur ego, in Dei nomen, Girvardus scripsit, in vice Euvardus, cancellario, mense madio, in die lunis, annos xx regnante Lottario rege. »

1386.

CHARTA QUA ITERIUS ET CÆTERI, WADIATORES ARIMBURGÆ, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, EX REBUS EJUSDEM ARIMBURGÆ, MANSUM IN VILLA CORBONIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-81; A. m. 157, CLVIII.)

Divina pietate hominibus adtributum est ex reditibus suis eterna valeat merces adipisci. Quapropter notum sit omnibus fidelibus, quod nos vuadiatores Arimburge : Iterius, Rotlannus, Ermingisus, Constancius, Bernardus, Rodulfus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniensis cenobii, aliquid ex rebus prefate Arimburge, quæ sunt site in pago Matisconensi, in agro Prisciaco, in villa Corboniaco, oc est mansus cum vinea, terris, pratis, silvis, et quicquid ad ipsum mansum aspicit donamus ad prefatum locum pro anima ejus, ut ei Dominus in suo judicio propitius appareat. Si quis autem hanc donationem prevaricari aut calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Gualburgis, S. Iterii, S. Rotlanni, S. Ermengisi, S. Constantii, S. Bernardi, S. Rodulfi, qui fieri et firmare rogaverunt. Data per manum Adalgisi, levite, mense maio, anno xx Hlotharii regis. 974, mai.

(*Au dos :*) Donatio Aremburgis in Corboniaco villa.

1387.

CHARTA QUA ERMENALDUS, CONSENTIENTIBUS UXORE INGELSINDE ET FILIO EVRARDO, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM ET VINEAM IN VILLA MASIRIACO, ETC.

(A. m. 243, CCXLIIII, et 728, DCCLIX [1].)

In divinis scripturis[2] invenimus insertum quod : « Viri divitie redemptio animę ejus sunt » ; et item alia scriptura dicit : « Date elemosinam et « omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego Ermenaldus dono Deo 974, mai.

[1] Nous publions le texte du n° 243, qui nous paraît le meilleur, et nous donnons les variantes du n° 728. — [2] [728. *voluminibus.*]

et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis cenobii, cui domnus Maiolus, abbas, preesse videtur, aliquid ex rebus meę proprietatis, quę sunt in pago Cabilonensi[1], in agro Fargias, in villa Masiriaco[2] : hoc est campum qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die et a sero via publica, a cercio rivo currente. Et in alio loco dono ad predictum locum vineam unam quę terminat a mane vinea Elioni, a medio die vinea Fulcranni, a sero vinea Rainfredi[3], a cercio de ipsa hereditate. Infra istas terminationes, hęc omnia dono Deo et jam dictis apostolis, pro remedio animę meę ac parentum meorum. Si quis autem hanc donationem calumpniare voluerit, non valeat omnino vindicare quod repetit, sed coactus potestate judicaria, [cui litem inferre ausus est][4], auri libram componat, carta vero hęc omni tempore firma stabilisque permaneat. S. Ermenaldi[5] et Ingilsindis et filii ejus Evrardi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bernardi et Ildeberti et Rainfredi et Aynaldi et Aundi et Adelelmi et Teotbranni et Petroni. Data mense maio, anno xx Lotharii regis. Adalgisus[6], ad vicem cancellarii, scripsit.

1388.

CHARTA QUA ADELELMUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS BAINAS, DUMBINAS ET CANEVAS.

(A. m. 512, DXLIII.)

974, mai. Salvatoris clementia hoc genus remedii concessum est fidelibus, ut ex rebus quas jure possident ęterna et sine fine mansura vita, si eas bene disponant, valeat adipisci. Igitur ego Adelelmus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis cenobii, ubi dunnus Maiolus abbas preesse videtur, aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Maciaco, in his villis : Bainas, Dumbinas,

[1] 728. *Matisconensi.*
[2] 728. *Massariaco.*
[3] 728. *Raguinfredi*, plus bas *Ragamfredi.*
[4] [Les mots entre crochets sont fournis par le n° 728.]
[5] [Ce nom manque dans le n° 728.]
[6] 728 ajoute *levita.*

Canevas, quicquid in eis visus sum habere vel possidere, in campis scilicet, vineis, campis, pratis, cultis et incultis, exitibus et regressibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, pro remedio animę meę et omnium parentum meorum, ut nobis Dominus in futuro judicio appareat propitius. Hanc igitur donationem eo tenore facio ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et singulis annis in vestitura IIII sextarios de vino persolvam. Si quis autem calumpniare voluerit, non valeat omnino vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat stipulatione. Actum Cluniaco publice. S. Adelelmi, qui fieri et firmare rogavit. S. Teobranni. S. Bernardi. S. Constantini. S. Teotboldi. S. Elioni. S. Sigisverti. S. Gunterii. S. Bernoardi. Data mense maio, anno XX Lotharii regis. Adalgisus scripsit, ad vicem cancellarii.

1389.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE DEDISSE IN PRECARIA ADALBERTO ET FILIIS EJUS QUASDAM RES IN VILLIS PRISCIACO ET VINZELLA.

(Bibl. nat. cop. 11-116; A. m. 433, CCCCLXIIII[1].)

Spiritales viri quicquid agunt omni decet esse firmitate munitum, ut facta eorum perpetuum obtineant vigorem. Debent quidem fidelibus suis in posterum consulere ut promptiores in eorum existant obsequio, vel ne eorum absque temporali recompensatione utantur servitio. Quapropter notum omnibus habeatur, quia Adalbertus, fidelis noster, deprecatus est domnum Maiolum, abbatem Cluniensem, ut una cum consensu fratrum concederet ei suæque uxori, nomine Girberganæ, et filiis suis Duranno, presbitero, atque Adalgiso, levitæ, beneficium quod idem ex nostra in Prisciaco habebat parte, quod quidem Achinus beato contulit Petro, simulque alodum quem prefatus Adalbertus et uxor scilicet ipsius et hi duo filii ejus denominati in ipsa villa 974, 29 juin.

[1] [Cet acte est le renouvellement d'une précaire accordée aux mêmes personnages par l'abbé Aimard. Voyez t. Ier, n° 834.]

Prisciaco adquisierunt vel adquisituri sunt, per testamentum nostro condonaverunt loco; mansos etiam duos de Cabineis qui sunt in villa Vinzella, quos ipse in melius restauravit, cum omnibus ad eisdem mansibus pertinentibus, nichilominus per precariæ firmitatem tempore vitæ eorum conferret. Cognoscens ergo prefatus pater illius petitionem non esse gravem neque fratribus dampnosam, eisdem omnimodis faventibus, fecit juxta quod postulabat, eo quidem pacto ut quicquid alodi ibidem jam adquisierunt vel adquisituri sunt, tam ipse quam uxor ejus ac filii Durannus et Adalgisus, illis obeuntibus, ad locum perveniat nostrum, annis quoque singulis, festivitate beatorum apostolorum Petri et Pauli, quæ est III kalendas julii, loco census decem solidos persolvere non neglegant. Ut autem hæc precaria firmior habeatur, ipse abba atque omnes fratres hanc firmare curaverunt. Maiolus[1], indignus abba, subscripsit. Data mense junio, III[2] kalendas julii subsequentis, anno XX Hlotarii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos :*) Precaria Durant.

1390.

CHARTA QUA DURANNUS DAT SPONSÆ SUÆ INGELBERGÆ VIGINTI SOLIDOS IN VILLA TRENORCHIO.

(Bibl. nat. cop. 11-82.)

974, juin. Dilecta sponsa mea Ingelberga. Ego Durant, per voluntatem Dei et per consilium parentorum et amicorum nostrorum, si Deo placuerit, ad legittimo conjugio sociare volo; « propter oc dereliquit omo patrem et matrem, et aerebit[3] sibi uxorem, et erunt duo in carne una; quod Deus junxit, omo non separet. » Propter oc dono tibi de res meas in pago Cabillonense, in villa Trenorchio; oc sunt denariis in valentes

[1] [Chrisme devant le nom de l'abbé.]

[2] A. porte *III K. julii*. Lambert de Barive a écrit par erreur, *in*. Le 1er des calendes de juillet ne serait pas dans le mois de juin. On voit que l'acte a été passé le jour même de la fête des SS. Pierre et Paul.

[3] [Lisez *adhærebit*.]

solidos xx, tali tenore : si de nos nati et procreati fuerint, ad ipsos perveniant; si non fuerint, una medietas ad eres tuos, alia appropinquis meis[1] revertat. Si ullus omo calumniare voluerit, auri uncias duas conponat, firma stabiles permaneat, constibulacione subnixa. Actum Trenorchio castrum. S. Durant, qui fierint et firmare rogavit. S. Alengedi. S. Odoni, S. Marie, genitor et genitricis sua, qui consenserunt. S. Constancio. S. Ainart. S. Ramolto. S. Vualterio. Mense juniis datavit, die jovis, annos xx regnante Lotario rex. Elmeradus scripsit.

1391.

CHARTA QUA AREMBERTA DAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS MANSUM IN VILLA CARINIACO, EO TENORE UT IPSAM SUSTINEANT USQUE AD OBITUM SUUM.

(Bibl. nat. cop. 11-83; A. m. 330, CCCXXXI.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli fundato. Ego igitur Arenberta femina dono Deo et sanctis apostolis ejus et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quæ sunt site in pago Matisconensi, in agro Marciacensi, in villa Cariniaco : hoc est mansum cum vinea, qui terminat a mane et a sero et a cercio Sancti Petri, a medio die terra Vuarangaudi. Infra istas terminaciones, unam medietatem de omnibus ad ipsum curtilum aspicientibus ad prefatum locum dono, eo tenore, ut monachi in ipso loco commanentes me sustineant usque ad obitum meum, et a die presenti de ipsa hereditate faciant quicquid facere voluerint. Si quis autem hanc donationem calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus potestate auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum ad Sanctum Laurentium. S. Arembertæ, qui fieri et firmare rogavit. S. Vuarengaudi. S. Randefredi. S. Constantii. S. Lanteri. S. David. S. Eldini. S. Landaldi. S. Rodberti. Data per manum Rothardi, mense junio, anno xx Hlotharii regis. 974, juin.

(*Au dos :*) Donatio, Arberta in Cariniaco.

[1] [Lisez *ad propinquos meos.*]

1392.

CHARTA QUA TEODFREDUS DAT SPONSÆ SUÆ AYSENDÆ VERGARIAM ET MANCIPIA IN VILLA TRESCORT.

(Bibl. nat. cop. 11-118.)

974, juin. Dulcisima a[t]que amabile esponsa mea, nomen Aysenda. Ego, in Dei nomen, Teodfredus esponsus tuus jugalus, pro voluntate Dei et per concilium parentibus nostris et amicis, et si Deo placuerit, ad legitimam potestatem ante[1] sociare volo; protterea pro ipsa amore dono tibi aliquit de res meas que sunt citas in pago Ostuunens, in agro Matornens, in villa Trescort vocat : oc est virgaria qui terminet de duas partes terra Ritfredo, de alia parte terra de ipsa ereditate, de alio latus villa pullica. Infra istos terminos, parcionem[2] mea tibi dono; et in alio loco canpo et prato qui vocat al Prao Erciat tibi dono, et inantea de quaquonque laboratus fuerit, la tercie parte tibi dono, et dono tibi de mancipiis meis is nominibus Ermendreo et Poncia et Eldevergia, ad faciendum quiquit facere volueritis. Si quis contradixerit, auri liberas duas conponat, et postea firma sit. Actum Sancti Leodegarii, ubi fuit facta. Sin. Teodfredo, qui dotalio isto fierit et firmare rogavit. S. Rinfredo. S. Ermenardus. S. Deoadus[3]. Ego Josbertus, sacerdus, escripsit, datavit die jovis, in mense junio, in annos XX rennante Lotario rege.

(*Au dos :*) Sponçalicium Teotfredi in Trescort.

1393.

CHARTA QUA WIDO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ANCILLAM NOMINE GERLENDAM CUM INFANTIBUS IN AGRO BRIENDONENSI MANENTEM.

(A. m. 711, DCCXLII.)

974, juin. Sacrosancto cenobio beatorum Petri et Pauli, quod est in Cluniaco,

[1] [Lisez *ad te?*] — [2] [L. de Barive a écrit : *pancionem.*] — [3] [Lisez *Deodatus*]

cui preest donnus Maiolus abbas. Ego Vuido, pro Dei amore et pro remedio anime meę et animarum parentum meorum, dono ancillam meam, nomine Gerlendam, cum infantibus suis, quę videlicet Gerlenda commanet in pago Matisconensi, in agro Briendonensi; ut rectores jam dicti cenobii, hoc est Cluniaci, ipsam ancillam cum posteris suis possideant ab hodie inantea in perpetuum. Si quis autem hoc contradixerit, unam libram de auro componat, et donatio mea firma et stabilis permaneat. Actum in villa Clarmanno. S. Vuidonis, qui hanc donationem fecit et per cartam firmari rogavit. S. Alberti, Ricardi, qui consenserunt. S. Duranni. S. Otberti, Andree, Tezonis. Josbertus, sacerdos, scripsit, datavit in mense junio, quinta feria, anno vigesimo regnante Lothario rege.

1394.

CHARTA QUA ROTARDUS VENDIT ROTBERTO ET GIRBERGÆ UXORI EJUS CURTILUM CUM MANSIONE ET VINEA IN VILLA CONFLANZ.

(Bibl. nat. cop. 11-84.)

Dilecto Rotberto et uxore sua Girberga. Ego Rotardus venditur, vendidissimus vobis aliquid de res meas qui sunt sitas in pago Matisconense, in villa que dicitur Conflanz, curtilo cum mansione et vinea simul tenente, que terminat a mane Sancti Petri, a medio die Leubaldo, a sero Sancti Petri, a cercio via publica; propter precium quod inter nos convenit : hoc sunt solidos VI, dono vobis atque transfundimus, ad abendi, tenendi, possidendi, quicquid volueritis fieri sine ulla contradictione faciatis. Si quis vero ista vendicione contradixerit, auri onciam componat, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Conflans villa publica. S. Rotardo, qui hanc vendicionem fierit et firmare rogavit. S. Mainbodo. S. Baldrico. S. Evrar. S. Leubalt et alium Leubalt. S. Beralt. S. Teudono. S. Teoderico. S. Erlulfo. S. Anselmo. S. Aalbert. Data per manu Vuandalsindo, presbitero, V nonas julius, anno XX^mo^ regnante Lothario rege. 974, 3 juillet.

(*Au dos :*) Venditio Rotardi in Conflans.

1395.

CHARTA QUA BERNARDUS DAT ODÆ, FILIOLÆ SUÆ, PRÆSENTIBUS PARENTIBUS EJUS GIRARDO ET AIA, CAMPOS IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 11-85.)

974, 9 juillet. Domino fratribus Girar et uxor sua Ai et filia sua Oda. Ego Bernar, pro amore Dei et pro remedium anime mee, et pro eo quod de fonte sancte Joanni te suscepi[1]; propter amore dono tibi campos duos, qui sunt in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo vocat; terminat unus campus a mane terra Aidoar, a medio die Sancte Petri, a sero de ipsa ereditate, a cercio terra Custans et Jotselmo et Adimaro, abet in longo perticas xx, in lato xiiii; alius campus terminat a mane terra Ingelber, a medio die et a sero Bererio, a cercio via pullica. Infra isto terminio tibi dono, et facias quit vultis. Si quis contradixerit, auri libram solvat et firma sit. S. Bernar, qui fierit et firmare rogavit. S. Mangot, levita. S. Itber, Vuiniterio, Joan, Bernoar, Giverio, Ingelart, Rotber. Ego Eiminius, presbiter, vii idus julii, annos xx tempore Loterio rege.

(*Au dos :*) Donatio Girardi in Varingo.

1396.

PERMUTATIO TERRARUM IN LOTCHIACO ET ALIIS VILLIS INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET AIMONEM UXOREMQUE EJUS GIRBERGAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 28; cop. 11-86, extraits; A. m. 759, DCCLXXXV *bis*.)

974, juillet. Placuit atque convenit domno Maiolo abbati, necne fratribus Cluniensis cœnobii, atque cuidam viro, nomine Aimoni et uxori suæ Girbergane, ut inter se terras scamiarent, quod ita fecerunt. In primis donat domnus Maiolus et fratres Clunienses duas colonias quę sunt sitę in pago Matisconensi et in villa Lotchiaco, quas Ledaldus tenebat:

[1] Ces mots s'appliquent certainement à Oda : les père et mère de cette dernière ne figurent sans doute ici que parce qu'elle était mineure.

una reddit III modios de vino et alia XII denarios in censu et quicquid ad ipsas colonias aspicit; et in alia villa, nomine Vincellam, donant vineam quæ habet in longo perticas XXI, de uno fronte V perticas et de alio fronte perticas IIII et pedes IIII, eo etiam tenore ut quamdiu ipsi vivunt Aimo et Girberga teneant et possideant, pos discessum vero amborum, ipse res ad Cluniacum locum perveniant. Donant etiam prefatus vir Aimo et Girberga, uxor ejus, pro hac ipsa terra, res suas que sunt site in pago Matisconense, in villa Rufiaco, et in Vetis Canevas, quicquid in ipsis villis visi sumus habere, campis scilicet, pratis, vineis, silvis, aquis, pascuis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, et faciant post hac die de ipsis rebus fratres Clunienses quidquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem hoc scamium violare aut calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, coactusque judiciaria potestate auri libras III persolvat et hæc carta firma et stab[il]is permaneat, stipulatione subnixa. Actum Matiscono publice. S. Aimoni et Girberge, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Mannoni. S. Constantii. S. Petroni. S. Vualdoni. S. Arlebaldi. Data mense julio, anno XX Hlotharii regis. Rothardus rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Scam[ium] Aymo in Rufiaco.

1397.

CHARTA QUA GONTERIUS PRESBYTER PARTIM DAT, PARTIM VENDIT BERNERIO ET ROLLENDI, UXORI EJUS, VINEAM IN VILLA CAVANIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-88.)

Domino fratribus Bernerio et uxor sua Rollen. Ego Gonterius, presbiter, vendimus vobis vinea que est in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Cavaniaco vocat; terminet de tres partes muro manufacto, a cercio terra Gotino. Infra isto terminio, la una medietate tibi dono in elemosina, alia medietate vobis vendimus, et accepimus de vobis precium solidos III, et faciant quiquit facere volueritis. Si quis contradixerit, de auro libram solvat et firma sit. S. Gonterio, pres- 674, juillet.

bitero, qui fierit et firmare rogavit, Gotino, Rotber, Teotber, Gontar, Bernar. Ego Erminius[1], presbiter, mense julio, annos xx, in tempore Loterio rege.

(*Au dos :*) Conquistus Bernerii in Cavaniaco.

1398.

CHARTA QUA DOMINICA DAT VIRO SUO DAVID TRES VINEAS IN VILLA VARENGO, ETC.

(Bibl. nat. cop. 11-89.)

974, juillet. Dilecto seniore meo, nomen David. Ego Dominica, uxor tua, pro amore et bone volentia que contra te abeo, dono tibi vineas tres qui sunt in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo vocant. Una vinea el Brol vocat; terminat a mane Teotgerio cum eris, a medio die Ragimber, a sero via pullica, a cercio Sancti Petri : infra isto terminio mea parcione tibi dono. Alia vinea in ipsa villa; terminat a mane via publica, a medio die et a cercio de ipsa ereditate, a sero Arpert : infra isto terminio medietate. Alia vinea in la Varena vocat; terminat a mane Ermenber, a medio die et a cercio de ipsa ereditate, a sero terra Elie, et abet in longo perticas XIII et pedes VIII, in lato perticas II : infra istas terminaciones medietate, et alias res quas in ipsa villa abeo, que de dotalitio meo mihi advenerit, et ego et Angelardus, senior meus[2], insimul conquesivimus, quesitum et inquirendum, mea parcione totum tibi dono, preter unum campum reservo, quem de Adalen conquesivi, el Mon vocat. Et dono tibi curtile cum manso et vinea simul tenente in villa Corfranciono vocat; terminat a mane terra Lanterii, a medio die terra Estefano, a sero via pullica, a cercio Adalel : infra isto terminio parcione mea tibi dono, et alias res quæ in ipsa villa abeo, duas parciones, quesitum et inquirendum, totum

[1] [*Eyminius ?*]

[2] Il s'agit sans doute ici d'un premier mari de Dominica; elle donne la part qui lui revenait particulièrement (*de dotalitio*) sur les biens de cet *Angelardus*, à son second mari, pour l'avantager. Elle y joint aussi ses acquêts. Le premier mariage de Dominica devait être fort ancien, car elle était déjà la femme de David en avril 938. (Voy. n° 489.)

tibi dono, terciam partem mihi reservo. Dummodo simul vivimus, usum et fructum abeamus; si de nobis eres, ad illum perveniat, et si non, pos meum discessum facias quid vultis. Si quis contradixerit, auri libram solvat, et firma sit. S. Dominica, qui fierit et firmare rogavit, Cristienus, Gruerio, Aglol, Johan, Bernoeno, Bernoar, item Bernoar. Erminius[1] scripsit, datavit die lunis, mense julio, anno XX regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) David in Varengo.

1399.

CHARTA QUA ELDEGARDIS, UXOR ADALARDI, PRO REMEDIO ANIMÆ VIRI SUI DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA GEBLAS, ETC.

(A. m. 293, CCXCIIII.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis monasterio. Ego igitur Eldegardis, uxor Adalardi, dono Deo et jam dictis apostolis aliquid ex rebus senioris mei, necnon et meis, sicut ipse destinavit quando vuadium suum dedit; et sunt site ipse res in pago Augustidunensi, in villa Geblas : hoc [est] mansum indominicatum, qui terminat a mane via publica, a medio die terra Dominici, a sero Sancti Vincentii, a circio terra Gausfredi, et dono quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, campis, pratis, cultum et incultum, et insuper totum quod in ipsa [villa] visi sumus habere, excepto Briscarium; et dono etiam silvam Corcheriam quę est justa[2] ęcclesiam de Geblas, quantum in ipsa visi sumus habere. Has ergo denominatas res dono pro remedio animę senioris mei, ut ei Dominus in suo judicio pius remunerator appareat. Si quis autem hanc donationem calumpn[i]are voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, nisi emendaverit, et nisi resipuerit ab hac stultitia, auri libras II persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. 974, juillet.

[1] [*Eyminius?*] — [2] [*Juxta.*]

S. Eldegardis, quę fieri et firmari rogavit. S. Heldini. S. Ainardi. S. Leotaldi. S. Rostagni. S. Adalgaudi. S. Airoardi. S. Aidoardi. S. Teodranni. Data mense julio, anno xx Lotthari regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

1400.

CHARTA QUA RAINALDUS DAT MONACHIS SILVINIACENSIBUS VINEAM IN VILLA GERNENTE, IN VICARIA BORBONENSI.

(A. m. 153, CLIIII.)

974, août. Divina pietate largiente legumque auctoritate concedente, sancitum est ut liberam erogandi potestatem habere debeat, si quis Deo sanctisque ejus aliquid de proprio jure delegare ac tradere sponte voluerit. Quapropter ego, in Dei nomine, Rainaldus, pro anima mea et pro anima Framerici, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ac Salviniacensi[1] monasterio, paginam de vinea quę est in vicaria Borbonensi, in villa Gernente; et terminatur de uno latere vinea, de alio termido[2] final, de alio sendario pedoale, et de alio via publica. Infra istos fines sex denaradas de vinea dono Deo et jam dictis apostolis. Quod si ullus homo calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libram unam componat, et postea firma et stabilis permanead. S. Rainaldi, qui donavit et ipse firmavit. S. Archimbaldi. S. Arnusti (*sic*). S. Rainmundi. S. Domioni. Data mense augusto, anno xx Lotharii regis.

1401.

CHARTA QUA ALEXANDRA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PRO REMEDIO ANIMÆ FILII SUI ROSTAGNI, QUASDAM RES IPSIUS IN VILLIS VICORHONO, CURTILIDO, MIRENGIAS ET CANGISSIT SERVUMQUE NOMINE LAMBERTUM.

(A. m. 592, DCXXIII.)

974, août. Dominus ac redemptor noster salutem humani generis desiderans,

[1] *Silviniacensi*. (Souvigny.) — [2] Le texte porte *tdo* avec abréviation sur le *t*.

jubet ut, quandiu vivimus, piis et bonis operibus jugiter insistamus, et de his quę jure possidemus non moremur elemosinę operam dare. Quapropter noverint universi fideles, quod ego Alexandra, mater Rostagni, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus prefati Rostagni, pro remedio animę ipsius, quę sunt sitę in pago Augustidunensi, in villa Vicorhono : hoc est unum mansum cum terris et pratis, et omnia quę in ipsa villa visus est habere; et in ipso pago, in villa Curtilido, mansos cum terris et pratis et omnia quę in ipsa villa visus est habere; et in pago Matisconensi, in villa Mirengias, vineas, terras, prata et omnia quę in ipsa villa visus est habere; et in villa Cangissit, vineas et omnia quę in ipsa villa visus est habere, et servum, nomine Lantbertum, cum uxore sua et infantibus suis. Istas autem res denominatas, cum omnibus appenditiis suis et cum omni integritate et omni libertate, et cum omnibus quę ad eas aspiciunt vel aspicere videntur, donamus ad jam dictum locum, pro ipsius anima; et faciant monachi ipsius loci ab hac die quicquid voluerint. Si quis vero hanc donationem calumpniari presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit, auri libras v persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Alexandrę, quę fieri et firmare rogavit. S. Duranni. S. Ildrici. S. Evrardi. S. Teuderici. S. Wilelmi. S. Josberti. S. Petroni. S. Mainberti. S. Leotberti. S. Ursoni. Data mense augusto, anno xx regnante Lothario rege. Poncius scripsit.

1402.

CHARTA QUA ADMONUS ET UXOR EJUS TETBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA AZIACO.

(A. m. 659, DCXC, et 725, DCCLVI [1].)

In Domino fratribus donno Maiolo abbati et monachis Cluniensi- 974, septembre.

[1] Le n° 725, dont le préambule est différent, n'est qu'une analyse à laquelle nous emprunté quelques variantes.

bus, Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo omnibusque Christi fidelibus servientibus. Ego Admonus[1] et uxor mea Tetberga donamus aliquid de rebus nostris quę sunt site in pago Matisconense, in agro Evoriacense, in villa Aciaco[2]: hoc est una vinea quę terminatur de tribus partibus de ipsa hereditate, a meridie terra Sancti Petri de Luso[3]. Et in alio loco unum campum, qui terminatur a mane de ipsa hereditate; et habet in longum perticas VIII, in utraque fronte IIII. Infra istas terminationes, donamus totum ab integro ad prefatum locum, eo tenore ut, quandiu vixerimus, usum fructuarium habeamus; post nostrum vero discessum, ad Sanctum Petrum de Cluniaco perveniat, nemine contradicente. Qui autem contradixerit, auri libram componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Admoni et uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bertę et filii ejus Amblardi et Amblendi, qui consenserunt. S. Aroardi. S. Girardi. S. Rotberti. S. Tetaldi. S. Sigembardi[4]. S. Admoni. S. Girardi. S. Atrici[5]. Adalbertus scripsi feria II, mense septembri, anno XX Lotharii regis.

1403.

CHARTA QUA GODALT ET UXOR EJUS ROSEMBERGIA DANT BERNARDO, FILIO SUO, PRATUM IN PRATO DOMINICO.

(Bibl. nat. cop. 11-90, 1°.)

[974, septembre.] Dilecto filio meo Bernar. Ego Godalt et uxor sua Rosembergia, dono tibi prato in pago Matisconense, in agro Maciacense, ubi in Prato Dominico vocat; termined a mane via pullica, a meridie terra Sancta Maria, a sero guta curren, a cercio terra Girbert; infra isto terminio la mea porcionen tibi dono, et facias pos isto die quicquid facere voluerit. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipse, ad[6] ullus omo tentare voluerit, auro libera II componat. Actum Visandono villa

[1] 725. *Aymo.*
[2] 725. *Aziaco.*
[3] Le n° 725 porte *Luvio.*
[4] 725. *Sigemgardi.*
[5] 725. *Airici.*
[6] [Lisez *aut.*]

pullice. S. Godalt et uxor sua Rosembergia, qui donacione ista fierit et firmare rogaverunt; et accepio de te precium invalentem solidos tres et denarios VI [1].

1404.

CHARTA QUA STEPHANUS ET UXOR EJUS RAVIPS VENDUNT EIDEM BERNARDO VINEAM IN VILLA CANAVES.

(Bibl. nat. cop. 11-90, 2°.)

Domino fratribus Bernart. Ego Estefanus et uxor sua Ravips, vendo tibi vinea in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canaves; termined a mane de ipsa hereditate, a meridie terra Sedbalt, a sero Ingelbert, a cercio terra Sedbalt: abed in a[m]bis frontis perticas VI et pedes II et dimidio. Infra istas terminaciones et perticaciones tibi vendo, et acipio de te pretium invalentem solidos IIII et denarios VI, et pro ipsa precium manibus recepi, et de juro nostro in vestro tradimus, et facias post isto die quicquid facere voluerit in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipse, ad ullus omo tentare voluerit, auro libera II componat. Actum Canavas villa pullice. S. Estevenono, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Arhimbalt. S. Sedbalt. S. Gisbalt. S. Leodbalt. S. Giperio. S. Gandalfredo. S. Arnalt. S. Drodbalt. Ego Girbaldus escripsit, datavit die dominico, in mense sedtimber, annos XX regnante Lotario rege. 974, septembre.

(*Au dos :*) Conquestus Bernardi in Canaves [2].

[1] Pour la date, voir la pièce suivante.

[2] Les deux actes qui précèdent, transcrits sur le même feuillet de parchemin, concernent bien tous deux Bernard, fils de Godalt, mais le titre inscrit au dos ne semble se rapporter qu'au second. Celui-ci est seul daté et le premier ne doit pas être de beaucoup antérieur. C'est la rareté du parchemin qui portait à réunir ainsi des actes.

1405.

CHARTA QUA ROCLENUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI FISCUM INDOMINICATUM QUI VOCATUR CAVARIACUS, CUM ECCLESIA IN HONORE SANCTI JOHANNIS BAPTISTÆ.

(A. m. 23.)

974, 1er octobre.

Dum in hujus ęvi vivitur peregrinatione, et cetera; dicente Apostolo: « Dum tempus habemus, operemur bonum. » Quapropter ego Roclenus hanc rem adimplere desiderans opere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum cui preest domnus Maiolus abba, quasdam res meas quas per preceptum regale adquisivi : hoc est fiscum indominicatum qui vocatur Cavariacus, cum ęcclesia quę est in honore sancti Johannis Babtistę [1], cum omnibus apendiciis eorum, terris, campis, pratis, vineis, silvis, aquis, farinariis, pascuis, totum ad integrum, servos et ancillas. Sunt autem he res sitę in pago Lucdunensi : hanc donationem facio pro remedio animarum omnium fidelium. S. Roclenus, Ermengardis, uxor ejus, Girardus, Amedeus, Hingbertus, Arboldus, Eldegerius, Grimaldus, Bodonus, Bernardus, Emma, Vinibaldus, Landricus, Anselardus, Odo. Data kalendis octobris, anno XXXVIII Cohunradi regis. Rotardus scripsit.

1406.

CHARTA QUA SENDELENUS CLERICUS, EBRARDUS ET GIRBERTUS, WADIATORES GONDOLRICI, CONSANGUINEI IPSORUM, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CURTILOS EX REBUS EJUS IN VILLA VARENGO.

(A. m. 518, DXLIX.)

974-975, novembre.

Sicut indubitanter fides credentium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus, quę lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitę premia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Divitię viri redemptio animę ejus. » Quapropter nos,

[1] Voyez n° 1227 (mai 967) une autre donation relative à la même église.

in Dei nomine, vuadiatores Gondolrici, consanguinei nostri, Sendelenus, Ebrardus, Girbertus, per jussionem ejus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, ubi dunnus Maiolus abba preesse videtur, aliquid de rebus ejus quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Varingo : hoc sunt curtili duo, quos conquesivit de Johanne et Leotberto, cum omni integritate; et in ipso pago, in villa Domanico, quicquid de Huberto, preposito, sibi advenit, usque ad inquirendum, ea tamen ratione ut, quandiu Gondolricus vixerit, teneat, et in singulis annis in vestitura, tempore vindemię, in Varingo IIII sextarios de vino et IIII in Domanico persolvat; post suum vero discessum, pro anima ejus ad ipsum locum perveniat. Si quis vero hanc donationem calumpniare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et sanctorum apostolorum nisi emendaverit, et cui litem intulerit, coactus judiciaria potestate, auri libras III persolvat, et postea hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Sendeleni, clerici. S. Ebrardi. S. Rannaldi. S. Constantini. S. Gotdefredi. S. Gisleberti. S. Duranni. S. Aldebaldi. Data mense novembri, anno XXI Lotharii regis.

1407.

CHARTA QUA ARCHIMBER UXORQUE EJUS GIREL VENDUNT GENCIONO ET TETOENÆ UXORI CAMPUM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 11-153.)

Domino fratribus Genciono et uxor sua Tetoena. Ego Arhinber et uxor sua Girel vendimus vobis campo qui est in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo vocat; terminat a mane et a sero de ipsa ereditate, a medio die et a cercio via pullica : et abet in longo perticas XXXX, in quisco fronte perticas V. Infra isto terminio vobis vendimus, et accepimus de vobis precium valentem denarios XX, et faciatis quit vultis. Si quis contradixerit, de auro libram solvat et firma sit. S. Arhinbert et Girel, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Landol, item Landol, Dominico, Martino, Bernerio, Otolgerio. Ego 974-975, novembre.

Eiminus, presbiter, mense novimber, annos XXI tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Archimbert in Varengo.

1408.

CHARTA QUA AYTEUS PRESBYTER ET FRATER EJUS BERNARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS POLIACO ET BULON.

(Bibl. nat. cop. 11-166; A. m. 413, CCCCXLIIII.)

974-975, novembre.

Sacrosancte Dei eclesie Sancti Petri Cluniensis, quam domnus Mayolus abba ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Abyteus[1], presbiter, et Bernardus donamus ad ipsa casa Dei aliquit ex rebus nostris pro animas nostras remedium et pro anime Aalgisum[2], presbiter, et patri nostro et matre et fratre nostro Vuillierio[3], hoc est in pago Matisconense, in agro Fussiacense[4], in villa Poliaco : hoc est curtilum cum superposito et vinea insimul tenente; terminat a mane et a medio die de ipsa ereditate, a sero via publica, a cercio Sancti Petri et via publica : abet in longo perticas XLI, in uno fronte a mane perticas XIIII, in alio fronte a sero XII; et in alio loco, in villa Bulon vocat, hoc est vinea qui terminat a mane terra Begoni, a medio die Proadi cum eres, a sero et a cercio vias publicas. Infra isto terminio donamus ad ipsa casa Dei, eo tenore dummodo advixerimus, simul teneamus et possideamus; post nostrum amborum discessum, ad ipsa casa Dei perveniad, et faciant rectores ipsius loci quod facere voluerint, et omni anno in vestitura sextarios VIII de musto persolvant. Si quis donacionem istam contradixerit, auri uncias IIII^or^ conponat, et inantea firma et stabilis permanead, cum stibulacione subnixa. Actum Matisconum publice. S. Ayteo, presbitero, et Bernardi, qui donacionem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Teotdrico. S. Giraldi. S. Archimberti.

[1] Plus bas, ce nom est écrit *Ayteus*, et au dos *Agatheus*. Le cartulaire porte, de son côté, *Agiteus* et *Agyteus*.

[2] A. *Adalgisi*.

[3] A. *Vualberti*.

[4] A. *Fusciacense*.

S. Berengarii. S. Proadi. S. Costabuli [1]. Data per manu Otgerii, sub die sabati, in mense novembri, annos XXI regnante Hlottario regis.

(*Au dos* [2] :) Agatheus et Bernardus, de Poliaco.

1409.

CHARTA QUA RACULFUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA SENOSANA FRANCORUM.

(A. m. 811, DCCCXXXVII.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructę, Cluniaco nomine, quam donnus abba Maiolus regere videtur. Ego, in Dei nomine, Raculfus, presbiter, pro animę meę remedio, seu omnium parentum meorum, dono unum curtilum cum vinea et campo in uno [tenente], qui est situs in pago Matisconense, in fine Viriacense, in villa Senosana francorum; et terminatur a mane via publica, a meridie terra Sendeleni et Anselardi, a sero Sancti Petri, a certio Leotbaldi : et habet in longum perticas L, in transverso XIII, sed tali conditione, ut quandiu vixero teneam; post meum autem discessum, ad Sanctum Petrum perveniat. Si quis vero contra hanc donationem venire ausus fuerit, non valeat vindicare quod requirit, sed cui litem intulerit, de auro purissimo libras VI componat, et nisi emendaverit, iram Dei omnipotentis incurrat, et hęc carta inconvulsa permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Raculfi, qui fieri et firmare rogavit. S. Ingelmari. S. Christofori. S. Sicberti. S. Giraldi. S. Dominici. S. Andreę. S. Aremberti. Ego Balduinus scripsi anno XXI Lotharii regis. 974, 12 novembre, à 975, 11 novembre.

1410.

CHARTA QUA BERNARDUS ET FILIA EJUS GOTTESTIVA VENDUNT RES SUAS IN VILLA OSCUCILIOLAS ADEMARO ET VUANDALMODI UXORI.

(Bibl. nat. or. 33 [3].)

Domino fratribus Adamaro et uxor sua Vuandalmodis, emtores. 975 (?), janvier.

[1] A. *Constabuli*. — [2] [De même main que l'original.] — [3] Cet acte semble écrit par

Ego enim Bernardus et filia sua Gottestiva, venditores, vendedisimus nos vobis res propriis nostris qui sunt in pago Masconense, in villis cui vocabulum sunt in Oscuciliolas, cum apendicias et co[1] Coletas et in Tramadios (?) et Cligiago et in Marcampo et eclesia qui est in onore de sancti Petri; infra istas [fines[2]] vel villa, oc sunt enim curtiferis cum edificiis vel ipsa ecclesia, et vircariis, campis, pratis, [vineis, pascuis,] silvis, exiis et regresiis, queque ibidem visus sumus abere, quistum[3] vel [inquirendum,] vel de calecumque libet [evenit] ad nos, legibus obvenit, ad integrum vobis [vendimus et] recepimus de precium in argento valento sollidos mille, et[4] superius dictum, vobis [vendimus ac vobis] transfundimus ad abere, vendere, donare, tenere, vel faciatis [in oc quod volueritis. Si vero nos ipse] aut ulus de eredibus meis, aut ulius omo qui contra anc vendi[cionem..... venire] tentare voluerit, non valead vindica[re], una cum sacratisimo fisco autri (*sic*) [duo milia componat, et] inantea vindicio ista firma permaniad, cum istibulatione sunnixa. Signum Bernardo, S. Gotestiva, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gosperto. S. Galino. S. Conone. S. Aliherio. S. Rostannio. S. Teotberno. S. Rotlanno. S. Vuaranbaldo. S. Arnolfo..... Ego Aymoenus rogitus escrisit, datavit die ve[ne]ris, in mense genoario, annis XXI re[gnante Lothario rege[5].]

(*Au dos :*) Ademarus in Escocholas.

1411.

CHARTA QUA ASCHERIUS ET UXOR EJUS CONSTANTIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLIS MONTE ET CISARIANO.

(Bibl. nat. cop. 11-174; A. m. 516, DXLVII.)

975, [9 mars?] Sacrosancti et venerabili loco monasterio Cluniaco, ubi domnus

une personne qui savait à peine lire. Chaque syllabe est tracée séparément : *ven di to res*, etc., comme si on épelait en écrivant.

[1] *Cum?*

[2] [Nous mettons entre crochets les passages très-effacés de cette charte dont on a fait revivre l'écriture, mais d'une manière assez imparfaite, par un procédé chimique.]

[3] *Quesitum.*

[4] *Ut?*

[5] [Ces trois derniers mots ont été rognés dans l'original; mais d'après l'écriture de l'acte, cette restitution est celle qui paraît le plus plausible.]

Mayolus abba preesse videtur, qui est scitus in pago Matisconense, et est consecratus in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli atque Andree, donamus ego Anschericus[1] et uxor mea Constancia aliquid ex rebus nostris : hoc est mansus unus cum omnibus appendiciis suis et exivis, qui est situs in pago Lucdunense, in agro Strabiaco, in villa que dicitur Monte, et habet fines vel terminaciones de uno latus terra Leutardi et de alio terra Leuzane, et de duas partes alias terras Alboino. Et in alio loco donamus campum unum, qui est situs in ipso pago, seu in agro Octaviaco, vel in villa Cisariano, subtus Monte Mercurio. Hec omnia donamus ad jam dicto loco vel ad habitatores ejusdem loci ad integrum et sub integro, propter animas nostras et animas patrum nostrorum et matrum nostrarum, seu omnium parentum nostrorum et omnium christianorum, ut pius et misericors Dominus nos omnes a cunctis malis eripiad et ad vitam eternam perducat; ea tamen ratione, quamdiu vixerimus, usum et fructum de manso qui est in Monte possideamus, et in vestitura quisque anno IIII^or^ reddamus sextarios ad monachos ejusdem loci quem supradiximus. Si quis istam donationem infringere temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctis apostolis ejus, et insuper, cui litem intulerit auri libras III persolvat, et deinceps ista elemosinaria firma et stabilis permanead, cum stipulatione subnixa. S. Ascherii et uxoris ejus Constanciæ, qui ista elemosinaria fieri et firmare in presente rogaverunt. S. Aimino et uxoris ejus Gonbergane. S. Arnono. S. Ildebranno. S. Rainoldo. S. Fulcherio. Et donamus vernedum qui est in ipsa villa Cesariano, quem ego Constantia de mea jure propria conquesivi. Data per manus Amalguini, sub die martis, VII idus[2], anno XXXVIII regnante Gohuntrado rege.

(*Au dos :*) Ascherius in Monte et in Cisariano, Lucduno.

[1] Lisez *Ascherius*, comme à la signature et au dos. Le cartulaire porte aussi *Ascherius*.

[2] Le nom du mois a probablement été omis dans l'original, car on ne le trouve ni dans la copie de Lambert de Barive, ni dans celle du cartulaire. [Il faut probablement suppléer *martii* ou *martias*, car du 11 juillet 974 au 10 juillet 975, 38e année de Conrad, un seul mardi répond au 7 des ides, c'est le mardi 9 mars 975.]

1412.

CHARTA QUA DAVID DAT DOMINICÆ, SPONSÆ SUÆ, QUINTAM PARTEM UNIUS CURTILI CUM MANSO ET VINEA TERTIAMQUE CÆTERARUM RERUM IN VILLA IBIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-149, 1°.)

975 (avant le 29 juin). Dulcima adque multum amabile sponsa mea, nomen Dominica. Ego Davit, sponsus tuus, dum per voluntatem Dei et per consilium parentorum meorum amborum tibi esponsavi, et, si Deo placuerit, a legitimum[1] te sociare volo; proter amore dono tibi aliquit de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Ibiacense, in villa Ibiaco, a Mulneto vocat: oc est curtilus cum maso et vinea simul tenente, qui terminat a mane terra Sancti Estefani, a medio die francorum et de ipsa ereditate, a sero Sancta Maria Belmontense, a cercio via pullica; infra isto terminio, quinta porcione tibi dono, et alias res que in ipsa villa abeo: oc sunt campis, pratis, silvis, aquis, aquarum decursibus, omnia et ex omnia, tercia parte tibi dono in doto. Dummodo simul vivimus, usum et fructum abeamus; si eres de nobis adipserit[2], ad illum perveniat, et si non, qualis par patrem[3] suum supravixerit abeat et possideat, et post obitum suum ad propincos meos revertatur. Si quis contradixerit, auri libras tres componat, firma estabilis permaneat, constipullacione subnixa. Actum Varengo. S. Davit, qui fierit et firmare rogavit. S. Dominico, Deotdado, Aglol et Bercristiano, Arhimbolago.

1413.

CHARTA QUA DAVIT DAT UXORI SUÆ DOMINICÆ CURTILUM IN VILLA IBIACO ET VINEAM IN CALO.

(Bibl. nat. cop. 11-149, 2°.)

975, 29 juin. Dilecta uxore mea, nomen Dominica. Ego Davit, senior tuus, pro amore et bone volencia que contra te abeo, propter amore dono tibi

[1] [Suppl. *conjugium.*] — [2] [Lisez *adfuerit.*] — [3] [Lisez *parem.*]

curtilo cum maso et vinea simul tenente : est in pago Matisconense, in agro Ipgiacense, in villa Ibiaco, a Mulneto vocat, qui terminat a mane terra Sancti Estefani, a medio die francorum et de ipsa hereditate, a sero Sancta Maria, a cercio via pullica; infra isto terminio, parcione mea que mihi odie advenerit, totum tibi dono, et dono tibi vinea in Calo vocat : terminat de totas partes de ipsa ereditate; infra isto terminio totum tibi dono. Dummodo simul vivimus, usum et fructum abeamus; qualis par patrem[1] suum supravixerit, abeat et possideat, et faciat quid vult. Si quis contradixerit, auri libram solvat et firma sit. S. Davit, qui fierit et firmare rogavit. S. Dominico, Bernoenus, Bernoar, alio Bernoar, Giverio, Aglol, Joan. Ego Eyminius, presbiter, III kal. julii, annos XXI tempore Loterio rege.

(*Au dos :*) Sponsalicium David in Itgiaco[2].

1414.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS URINIACO ET BULON INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET DOMINICUM UXOREMQUE EJUS DEODATAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. cop. 11-136; A. m. 736, DCCLXVII.)

In Christi nomine. Placuit atque convenit inter domni Maioli abbatis Cluniensis æcclesie et monachorum Sancti Petri, necnon et ab alia parte Dominico et uxori suæ Deodate, ut terras inter se commutarent, quod et fecerunt. In primis dedit domnus Maiolus abba et monachi fratri ejus a parte Dominici et uxori suæ Deodate, de rebus Sancti Petri que site sunt in pago Matisconense et in agro Salorniacense, in villa Uriniaco : hoc est vinea qui terminat a mane et a sero vias publicas, a media die ad ipso Dominico, a cercio Hebreorum; habet in longo de uno latus perticas XVII, a cercio perticas XXX pedes III, in ambis frontibus perticas XIIII pedes III dimidium. Similiter Dominicus et sua 975, juin.

[1] [Voy. le numéro précédent.]

[2] Placés sur la même feuille et sous le même titre, les deux actes précédents se complètent l'un l'autre. Le premier a précédé le mariage, le second l'a suivi. Dans l'un, le mari ne donne que la cinquième partie d'un courtil à sa future; dans l'autre, il le donne tout entier à sa femme.

uxor a parte Sancti Petri et monachorum ejus dedit de sua propria hereditate que conjacet in ipso pago, in Fusciacense fine, et in villa Bulon : hoc sunt vineas et campi; una vinea terminatur a mane via publica, a media die et a sero de ipsa hereditate, a certio Probati, habet in longo perticas XIIII, in uno fronte perticas VI, in alio V; et alia hereditate que in ipsa villa habemus, totum ad integrum, cum omni diligentia, quisitum et inquirendum. Omne res, sicut supra inserte sunt, quod domnus abba dedit Dominico, ipse possideat et sui heres; quod Dominicus dedit Sancti Petri, domnus abba teneat et rectores ipsius æcclesie. Si quis autem commutationem istam contradixerit, aut calunniare presumpserit, non valeat adimplere quod requirit, sed cui litem intulerit, una cum fisco ex auro gogatur[1] exsolvere libras IIII, et inantea firma et stabilis permaneat omni tempore. S. Dominici, S. Deodate, uxori ejus, qui hoc fieri rogaverunt. S. Probati. S. David, levite. S. Costabili. S. Ardradi. S. Sitbaldi. S. Girberti. S. Gislerius. S. Archimberti. Data per manu Landrici, feria I, mense junio, anno XXI Lothario rege regnante.

(*Au dos :*) Dominicus in Bolon.

1415.

CHARTA QUA DOMINICUS DAT SPONSÆ SUÆ LEOTGER MEDIETATEM RERUM SUARUM IN VILLIS VALLIS ET MAXILIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-152.)

975, septembre.

Dulcisima atque multum amabile sponsa mea, nomen Leotger. Ego Dominicus, sponsus tuus, dum per voluntatem Dei et per consilium parentorum nostrorum amborum tibi esponsavi, et, si Deo placuerit, a legitimum[2] te sociare volo, proter amore dono tibi curtilo cum maso et vinea simul tenente, qui est in pago Matisconense, in agro Ibiacense, in villa Vallis vocat; terminat a mane terra Berar cum eris, a medio die terra Ansber et via pullica, a sero Sancti Vincenti, a cercio

[1] *Cogatur.* — [2] [Suppl. *conjugium.*]

ulfo et Tetgrini et Sancti Vincenti. Infra isto terminio, de mea parne medietate tibi dono, et alias res quod (?) abeo in ipsa villa, et in a Masciliaco[1], quesitum et inquirendum, medietate tibi dono in o; preter unum campum reservo, in Gran Campo vocat. Si quis condixerit, auri libram solvat et firma sit. S. Dominico, qui fierit et mare rogavit. S. Remesber, Dominico, Martino, alio Martino, Otolrio, Girber, Rother. Ego Eiminius, presbiter, [scripsi] mense setemr, annos XXI tempore Loterio rege.

(*Au dos :*) Sponsalicium Dominico.

1416.

CHARTA QUA GIRBALDUS SACERDOS DAT GIRBALDO, FILIOLO SUO, CURTILUM IN VILLA CURTI MARCIORIO.

(Bibl. nat. cop. 11-168.)

Dilecto filiolo meo Girbalt, presbitero. Item alio Girbalt sacerdote, in pro amore et bone voluntate, que de sacrosancto Joanne eslevavimus, pro ipsa amore et bone voluntate dono tibi curtilo qui es situs in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Curti Marciorio vocat; terminet a mane terre de ipsa ereditate, a medium die terre Rotar, ad uno fron et ad unu latus reo currente. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono, et dono tibi prao ubi vocat in Preallas; terminet a mane reo currente, a medio die terre Rotar, a sero terre Bernar, a cercio parte Costancius. Infre istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono, in locum elemoninant[2], et faciatis pos isto die quicquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipsi, au ullus omo de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncia una componet. Actum Vitriago villa pullice. S. Girbalt, qui ista elemosina et fieri et firmare rogavit. S. Algis. S. Acdent. S. Bernar. S. alio Algis. S. Tetrico. Ego Leo- 975, décembre.

[1] [Lisez *Maxiliaco.*] — [2] [*Sic.* Lisez *elemosinam.*]

tarius scrisit, datavit die martii, in mense decembri, annos XXII renante Lotterio rege.

(*Au dos :*) Donacio Girbaldi in Curti Martion.

1417.

CHARTA QUA MANERIUS ET FILIUS EJUS ROTLANNUS VENDUNT MAIMBERTO SACERDOTI CURTILUM CUM MANSO ET VINEA IN VILLA HEDIAS.

(Bibl. nat. cop. 11-167.)

975-976, novembre.

Domino fratribus Maimber sacerdote, entores. Ego Manerius et filius suus Rotlannus, venditores, vēndeo tibi curtilo et maso et vinea in uno tenentur, qui es situs in pago Matisconense, in agro Fabriacense, in villa Hedias vocat; terminet de unu latus via pullica, de alio laterre Franconi, et terre ad ipso entore, ad uno fron terre Sancto Vencentio, ad alio front gottena currente[1]. Infre istas terminationes, totum ad integrum tibi vendo, et accipio de te precium valentes solidus XII, et pro ipsa precium manibus recepit, et faciatis pos isto die quiquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem. Si ego nos ipsi, aut ullus omo, au ullus de eredibus meis venire tentare, de auro libera uncia una componet. Actum Marhisolio villa pullice. S. Manerio et filius suus Rotlan, qui vendicione ista fieri et firmare rogaverunt. S. Eldever, qui consensit. S. Dominico. S. Adral. S. Raimbal. S. Girat. S. Adalbal. S. Aushilo. S. Rotbert. S. Natalo. S. Anna, que consensit. S. ego Leotardus escrisit, datavit die lunis, in mense november, annos XXII renatte Lotterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Mainerii in Chedas.

[1] [Voyez ci-dessus, n° 1166, une acquisition du même Maimbert rédigée en termes identiques.]

1418.

CHARTA QUA WICHARDUS ET BERARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES BERNARDI, FRATRIS IPSORUM, IN VILLA TISIACO, PRO REMEDIO ANIMÆ EJUSDEM BERNARDI.

(Bibl. nat. cop. 11-175; A. m. 338, CCCXXXIX.)

Sacrosancto et venerabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis cœnobii, quod domnus Maiolus regere videtur. Nos igitur Vuichardus et Berardus[1] donamus Deo et ejus apostolis aliquid ex rebus fratris nostri Bernardi, sicut ipse moriens delegavit, pro remedio animæ ipsius; et sunt ipse res site in pago Matisconensi, in villa Tisiaco : hoc sunt mansi cum vineis, campis, pratis, silvis, aquis, pascuis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum, cum omnibus ad se pertinentibus, quantum in ipsa villa ipse aut nos visi sumus habere, donamus ad prefatum monasterium, ut in futuro judicio pius Dominus nobis omnibus placabilis appareat, et servum, nomine Ascherium[2] et uxorem ejus, nomine Isenbergam; et ab hodierna die de ipsis rebus supradicti loci habitatores faciant in omnibus quicquid facere voluerint. Si quis autem hanc donationem calumniare vel scindere voluerit, omnino non valeat obtinere quod repetit, sed coactus potestate, auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Vuichardi et Bernardi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Berardi. S. Vuicardi. S. Gotefredi. S. Adalberti, presbiteri. S. Ramnulfi. Data mense januario, Hlothario rege regnante anno XXII. Rothardus rogatus scripsit[3]. 976, janvier.

(*Au dos :*) Donatio Bernardi in Tissiaco.

[1] A. ici *Bernardus*, on voit en effet *Bernardus* après *Vuichardus* aux signatures.

[2] A. *Anscherium*.

[3] A la copie de Lambert de Barive se trouve jointe la note suivante (de la main de l'un des éditeurs de l'*Art de vérifier les dates*) :

« Cette charte intéresse la famille des

1419.

CHARTA QUA DURANNUS ET UXOR EJUS CONSTANCIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPOS IN VILLIS CALVAICO ET CRAPON.

(Bibl. nat. cop. 11-187; A. m. 504, DXXXV.)

976, février. Ego igitur, in Dei nomine, Durannus dono aliquid ex rebus meis ad sanctos apostolos Dei Petro et Paulo atque Andrea, ad prefatum locum Cluniaco, ubi domnus Mayolus abba preesse videtur, qui est situs in pago Matisconense, qui est consecratus in honore eorumdem apostolorum, tam propter anima mea quam propter animas parentorum meorum et omnium fidelium christianorum, ut pius Dominus nos omnes a cunctis malis eripiat, et ad vitam eternam feliciter perducat. Sunt autem ipsas res sitas in pago Viennense, in villa que dicitur Chalvaicus : hoc sunt octo sestaradas de champo ad uno tenente; terminant autem ipse res ita : a mane terra Ermengardis, a medio die de ipsa hereditate, a sero terra Sancti Mauricii, a cercio similiter de ipsa hereditate, infra istas fines vel terminaciones. Et in alio loco dono alium chanpum qui est in villa Chrapon, et abet fines vel terminaciones de huno latus terra Rostangni, de alio latus terra Aldebranni, et de cercio terra ipsius Rostangni, et de IIII de ipsa hereditate. Infra istas fines vel terminaciones, totum ab integro et sub integro dono at jam dicto loco, ea tamen ratione, quamdiu ego vixero, usum et fructum percipiam, et in vestituram quisque anno quartam partem de fructibus qui ibi creverint, ad abitatores ejusdem loci persolvant [1]. Si quis istam donationem infringere tentaverit, primitus

« sires de Beaujeu. Guichard et Bérard, « son frère, ne prennent point la qualité de « sires de Beaujeu, probablement parce « qu'ils étaient d'une branche cadette. » Ils ne la prennent pas, parce que personne ne pouvait la prendre au xe siècle. [La suite de la note renvoie aux actes du cartulaire de Mâcon. Or il n'y a dans le cartulaire imprimé que deux chartes relatives aux seigneurs de Beaujeu; l'une, le n° 483, qui mentionne un Guichard de Beaujeu, et le n° 541, un Humbert de Beaujeu, et toutes deux sont du XIe siècle.]

[1] Il faut sans doute *persolvam*. Le cartulaire donne la phrase inverse : « ut quan- « diu vixero tres partes fructus habeam, « quartam vero partem monachi Sancti Pe- « tri in vestitura recipiant. »

iram Dei incurrat et sanctis ejus, et insuper cui litem intulerit auri I libram persolvat, et deinceps ista helemosinaria a me libentissime facta firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. S. Duranni et uxoris ejus Costancie[1], qui istam cartam fieri et firmare rogaverunt. S. Abboni. S. Rostagni. S. Gentioni. S. Rainaldi. S. Retinardi[2]. S. Ermenodi. S. Sisfredi. Data per manu Josberti, die jovis, in mense febroario, anno XXXVIIII regnante Khoundrado rege.

(*Au dos :*) Donatio Duranni in Culivaco et Chraponi.

1420.

CHARTA QUA TEOTELMUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA EXARTELLO.

(Bibl. nat. cop. 11-192; A. m. 552, DLXXXIII[3].)

Dominus ac redemtor humani generis desiderans salutem fidelium suorum per semet ipsum monet dicens : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis[4]. » Unde ego Teotelmus hanc vocem adimplere cupientes, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum cœnobii Cluniensis, aliquit ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa que dicitur Escartello[5], oc est curtilus et vinea et campus, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Ingelfredo, a sero terra Sancti Petri, a cercio similiter; infra isto terminio vobis dono, trado adque transfundo, et faciatis quiquit facere volueritis in omnibus pro remedium animarum nostrarum. Si ego ipsi, au ullus omo, a[u] ulla persona, qui temtare vel calumniare presumpserit, auri uncia media cumponat, firma stabilis permaneat, constipulacione subnixa. S. Teotelmo, qui elemosina ista fierit et firmare rogavit. S. Arlegio. S. Mainiot[6]. Preter ego perticas tres reservo, quas ego Bernar donavi, quem de fonte Sancte Joanni suscepi. S. Datenco. S. Anselmo. S. Gelfredo. 976, avril.

[1] A. *Constantie.*
[2] A. *Rainardi.*
[3] A est un peu abrégé et remanié.
[4] Ce mot est ajouté par A.
[5] [A. idem. Lisez *Exartello.*]
[6] [A. *Maioli.*]

S. Itbert. S. Costancius. S. Adalelmo. Ego Erminius[1], presbiter, mense aprilio, annos XXIII[2] tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Donatio Teotelmus in Exartels.

1421.

CHARTA QUA BERTA VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA COICIACO.

(A. m. 797, DCCCXXIII.)

976, 2 mai. Donno Maiolo abbati et monachis Cluniensis cęnobii. Ego, in Dei nomine, Berta vendo unum curtilum et vineam cum eo tenentem, qui est situs in pago Matisconense, in fine Ciciacense, in villa Coiciaco; et terminatur a mane et a cirtio terra Sancti Petri, a meridie et a sero via publica, et fuit precium solidi IIII, et faciant quicquid voluerint. Qui autem eis contradixerit, auri libras II componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Bertę, quę fieri et firmare rogavit. S. Constancii. S. Grimaldi. S. Udulardi. S. Ebbonis. S. Vulferii. Dodo scripsit die martis, VI nonas mai, anno XX Lotharii regis.

1422.

CHARTA QUA CONSTANCIUS ET UXOR EJUS INGELSENDIS DANT PIGNORI MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET VINEAM IN VILLA COICIACO.

(A. m. 798, DCCCXXIIII[3].)

[976, 2 mai?] Nos itaque Constantius et uxor mea Ingelsendis incaucionavimus donno Maiolo abbati et monachis Cluniensis cęnobii unum curtilum et vineam qui est situs in pago Matisconensi, in fine Ciciacense, in villa Coiciaco; et terminantur curtilus et vinea a mane et a certio terra Sancti Petri, a meridie et a sero via publica. Infra istos terminos,

[1] [Lisez *Eyminius*.]

[2] L. de Barive a écrit XXII dans son sommaire; A. porte le même chiffre.

[3] Cette pièce semble être la suite de la précédente, et c'est pourquoi nous lui donnons la même date.

unam medietatem incautionavimus supradictis monachis pro solidis IIII, usque ad IIII annos; et postea, si redditi non fuerint, usque in diem solutionis in caucione maneat. S. Constantii et uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. Signa suprascriptorum testium.

1423.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE QUASDAM RES IN VILLA CAUSILLA AMALDRICO ET FILIO EJUS ARNULFO SUBDIACONO IN PRECARIA CONCESSISSE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 30; cop. 11-194; A. m. 803, DCCCXXIX.)

In nomine Dei eterni et Salvatoris nostri Jesu Christi. Donnus Mayolus abas Sancti Petri de monasterio Cloyniaco, cum homni congregatione monacorum ibidem Deo servientes. Notum fieri volumus quam presentibus tan futuris, quia veniens fidelis noster, vocabulo Amaldrici, et filius suus, nomine Arnulfo, subdiacono, adiderunt[1] presentiam nostram deprecantes quatinus ei quasdam res ecclesie Sancti Petri per prestaria testamenti hautoritatem concederemus; quod et fecimus. Cujus umillimis precibus absentientes[2] concedimus eis res prephatas, qui videlicet situm abet in pago Vienensi, in agro Sancti Mauritii, in villa que nominantur Causilla, in loco ubi dicitur Balma: hoc est mansum unus cum vinea et campum in se tenentem, et abet fines vel terminationes de uno latus terra Sancti Mauritii, de alio latus via publica, et in ambis frontis terram de ipsa ereditate; infra as fines vel terminationes, una cum arboribus et subpræpositum[3] et exivis, totum et sub integro quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, vobis donamus, ut conservetis et plantetis et edificetis et teneatis cunctis[4] diebus vite vestre, ea tamen ratione quando istas res fuerit edificata, post hec inde in quisque anno, tempus vendemiarum, unum modium de musto persolvantur, scilicet vero ratione ut vinea ista, sicut jam subperius nominata est, sit vobis in beneficium, propter quod serviatis nobis; et post vestrum quoque amborum dis- 976, 17 mai.

[1] [Lisez *adierunt.*] — [2] A. *adsentientes.* — [3] [*Suprapositum.*] — [4] [Ms. *cugtis?*]

cessum, prenominate ipsas res ad jam prelibatam ecclesie Sancti Petri, sine ulla dilatione restituantur hac revocentur[1]. Quatinus autem hujus conlationis scriptum inconvulsum obtinead vigorem, manu propria subter firmavimus, et quod roborandam aliis adsignavimus. S. domno Mayolo arhimandrita. S. Viviano. S. Leutsone[2]. S. Leotfredi. S. Bladino. S. Pontione. S. Hachedeo. Ego Ado, notarius, qui hanc prestaria scripsit, datavid XVI kalendas junii, annos XXXVIIII regnant]e Chuonrado rege.

(*Au dos :*) Precaria domni Amaldrici in villa Causilla, Vie[nnensi].

1424.

CHARTA QUA AMALFREDUS SACERDOS, FILIUS GERALDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS MEDONE, SENTINATIS, ETC.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 48; cop. 11-159, extraits; A. m. 190, CXCI.)

Notum est omnibus legentibus qualiter Scriptura loquitur dicens : « Divitiæ viri, redemptio anime ejus, » et Dominus dicit : « Date eleemosinam et omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego Amalfredus, quamvis indignus sacerdos, timens extremum diem judicii, simulque multitudinem peccatorum meorum considerans, dono res meas Domino Deo sanctisque apostolicis ejus Petro et Paulo, ad monasterium Cluniacum, ubi domnus Maiolus abbas præesse videtur. In primis dono, in villa Medone quecumque mihi retentum habeo post primam cartam[3], usque ad inquisitum; similiter et in Sentinatis loco usque ad inquisitum; et in Casellis villa quecunque visus sum habere, tam ex mea parte quam ea quæ mihi ex parte avunculi mei Bernoni obvenerunt; similiter et in Masionatis[4] quæcunque visus sum habere, et in Valle similiter, campos, vineas, silvas, aquas, aquarumque decursibus usque ad inquisitum, et in Subvineas, ad locum ubi dicitur in

[1] Le cartulaire ajoute ici : « et post « mortem ipsorum, ulla persona aliqua « fraude a nobis distraere conatur. »

[2] A. *S. domni Viviani. S. domni Leutsonis.*

[3] Voyez cette charte sous le n° 1200 (966, 10 mai).

[4] Le n° 1200 porte : *Maisonatis.* A. *Mansionatis.*

Molerias[1], campum unum. Dono etiam et in Rovoleria silva medietatem de ipsa quæ legibus donare possum, et in Castaneto similiter que legibus donare possum. Hæc omnia superius denominata dono ad supradictum locum Cluniacum, tam pro anima mea et patris mei Geraldi et matris meæ Anastasia, fratrisque mei Sisfredi atque avunculi mei Amalfredi omniumque parentum meorum, tam vivis quam defunctis, ut habeant ipsi monachi res prædictas a me libenti animo traditas, teneant, possideant et faciant de ipsis rebus quicquid illis placuerit in omnibus, sine ullius contradictione; nepotem autem meum, nomine Girbertum, in suam suscipiant dominationem litterisque ei sacris inbuant monachumque faciant. Si quis vero, quod futurum minime esse credo, si ego ipse, aut ullus ex parentela mea, vel aliqua intromissa persona hanc cartam a me factam contradicere vel calumniare voluerit, primitus incurrat iram omnipotentis Dei, et offensionem prædictorum apostolorum, sitque pars ejus cum Datham et Habiron, atque cum Juda, qui Dominum tradidit, et nisi resipuerit a sua præsumtione, componat de auro libras XV cui calumniam intulerit, et carta ista stabilis et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Amalfredi, qui elemosinariam istam fieri et firmari in presente rogavit. Signum Umberti, comiti. S. Sofredi, similiter alii Sofredi. S. Bernardi. S. Hervi. S. Berlioni. S. Tehutbodi. S. Siefredi. S. Tizilini. S. Ingelbotoni. S. Salomoni. S. Adroldi. S. Arnoni. S. Bosoni. S. Girboldi. S. Amblardi. S. Ermeniodi. S. Tehutberti. S. Agmini. S. Adalberti. Data per manus Amalguini, vice cancellarii, sub die sabbati, mense maio, anno XXX^mo^ VIII^no^ regnante Gohuntdrado, serenissimo rege[2].

(*Au dos :*) Carta Amalfredi.

[1] [A. *Molarias.*]

[2] Nous faisons commencer ici le règne de Conrad en 937, mais dans l'acte de 966, ci-dessus n° 1200, il ne part que de 941.

1425.

CHARTA QUA MAGINGODUS DAT UXORI SUÆ DODÆ CURTILUM CUM MANSO SERVUMQUE IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 11-176 [1].)

976, mai. Dilecta uxore mea, nomen Doana [2]. Igitur, in Dei nomen, Magingodo, in pro amore et bene voluntate que contra te abeo, et pro bona servisti que mihi servisti et in alia promisisti, propterea dono tibi de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo : oc est curtilo et vinea cum manso indominicato, ubi Valericus manebit; terminat a mane terra Custabulo, a medio die rivo volvente et increpito, a siro de ipsa ereditate et terra Custabulo, a cercio via pullica : infra istas terminaciones totum tibi dono. Et de alia ereditate que in ipsa abeo, huna medietate tibi dono, vineis, campis, pratis, silvis, omnia et ex omnia, quesitum, ad inquirendum, trado atque transfundo. Et dono tibi Alerico et uxor sua et infantibus suis, et faciatis post anc diem quidquid volueritis in omnibus, abendi, vendendi, seu licea commutandi; et si ullus homo, qui contradicere voluerit, auri uncia una componat, firma estabilis permanead, constibulacione subnixa. Actum Marsiaco villa pullice. S. Magingodo, qui donacione ista fieri et firmare rogavit. S. Dadono. S. Arligio, Seuvino, Custabulo, Bernoart, Bernoeno, David. S. Adaldrado. S. Vuiniterio. S. Archimbert. S. Letoeno. S. Durant. Ego Eldradus scripsit et subdatavit die jovis, mense magius, annos XXII Lotario rege.

(*Au dos :*) Doda in Varengis.

[1] Lambert de Barive nous apprend qu'il y avait un double original de cette pièce joint au premier.

[2] Lisez *Doda*, comme au dos de l'acte, et voyez la donation de ces terres à Cluny, par Doda, en 1002. (B. o. 512.)

1426.

CHARTA QUA UNEST DAT SPONSÆ SUÆ SAIMEL CURTILUM IN VILLA VARENNAS.

(Bibl. nat. cop. 11-161.)

Dilecta sponsa mea, nomen Saimel. Igitur ego, in Dei nomen, Unest, 976, juin.
in pro amore Dei et parentorum meorum et amicis meis, secundum legem meam Gonbada te sponsavi, et, si Deo propitio placuerit, ad legitimum cungio sociare te volo. Propterea dono tibi aliquit de res meas proprias qui sunt sitas in pago Ostudunense, in agro Beronicense, in villa Varennas resedit; et terminet curtilus cum manso et omne supraposito de uno latus Unel, de alio latus Osber cum eris, in uno fronte Girar, in alio fron via pullica. Infra isto terminio, totum ad integrum; et de alias res meas qui a ipso curtilo aspiciunt, omnibus appendiciis, campis, pratis, vineis, silvis, pomis, pascuis, omnia et omnia, quesitum et inquirendum, cultum et incultum, de la mea par cantum visum in abebat (*sic*), la una medietate totum, sponsa mea, tibi dono et doto ante diem nubtialem, et faciatis post ac die quiquit volueris in omnibus. Si quis omo, et qui contra dotalio isto calumniare voluerit, auri untias v conponat. Actum Varennas villa. S. Unet, qui dotalio isto fierit et firmare rogavit. S. Raginel et filios suos Tetbalt et Galterio, qui consenserunt. S. Itbal. S. Aalerio. S. Bernar. S. Osber. S. Dunnuno. S. Girar. Ego Ragenbal scripsit die mercoris, in mense junio, in annos XXII regnante Loterio rege. Vulgerius, Raginal sic fecerunt contra cancelario, et firmatores de causa non remeentur.

1427.

CHARTA QUA INGELBERTUS DAT SPONSÆ SUÆ RAGENART VINEAM IN VILLA MONT.

(Bibl. nat. cop. 11-177.)

Dulcissima sponsa mea, Ragenart. Ego Ingelbertus, senior tuus, 976, juin.
dono tibi vinea in pago Matisconense, in villa Mont, in dotalio; terminet de uno latus terra Sancti Petri, de alio via publica, de uno la-

tus de ipsa ereditate, de alia Adraldo : infra istas terminaciones ad integrum. In alio loco, campo qui terminet de duobus lateribus de ipsa ereditate, de duobus frontibus via publica : infra istas terminaciones, parcionem meam tibi dono a die presente, et omnibus firma sit in omnia. Si ullus omo calumniare voluerit, auri uncia una componet. Misiaco villa fuit facta publice. S. Ingelberti, qui dotalio isto fecit et firmare rogavit. S. Adselinus. S. Costabulus. S. Ragenbodus. S. Vualdrannus. S. Johannes. S. Adselinus. S. Rotardus. Ego Maingaudus scripsi, datavi die lunis, in mense junio, annos XXII regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Sponçalicium Ingelbert in Mont.

1428.

CHARTA QUA FROTBERTUS VENDIT GIRARDO PRESBYTERO VINEAM IN VILLA MARCIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-162.)

976, août (?). Domino fratribus Gyrardo, presbytero, emptore. Igitur ego, in Dei nomen, Frotbertus, venditor, constat mihi vendere tibi vinea qui est sita in pago Cavilonense, in fine Brancedunense, in villa Marciaco; terminet de uno latere Letardo, de alio latere Tetardo, in ambis frontibus via publica, abet in longum percicas XXV, in lato in fronte superiore percicas III, et in alio fronte percica I et pedes X. Infra istas terminationes et percicationes, ad integrum ego tibi vendo, et accepi de te precium solidos VIII. In pro ipsum precium ipsa vinea, sicut supra insertum est, ad integrum ego tibi vendo, trado atque transfundo, neminem contradicentem. Si quis vero, quod futurum minime esse credimus, si ego aut ullus de heredibus meis, aut ullus homo, contra vendicione ista venire temptare presumpserit, non valeat vendicare quod repetit, sed deferat cui temptat una cum tercio fisco auri uncia una c[o]actus componat, et inantea vendicio ista omnique tempore firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Hactum Rogiacho villa publice. Signum Frocberto, qui vendicione ista fieri et firmare rogavit. S. Dadono. S. Aynoni. S. Otuino. S. Riconi. S. Doioni.

S. Trutbalt. S. Hildrico. S. Costabulo. Remguinus scripsit, datavit die lunis, mense augusti, anno XXII regnante [1] [Lothario rege].

(*Au dos :*) Conquistus Girardi ex vinea Marciaco.

1429.

CHARTA QUA RATBURNUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI PETRI CANDIACENSIS.

(Bibl. nat. cop. 11-207; A. m. 27 [2].)

Jus ecclesiastice religionis merito proprie dignitatis obtinet ut quicquit unusquisque fidelium alicui ecclesie conferre deleguare studuerit sub proprie titulatione auctoritatis, scripture adnotatione una cum fidelium suorum corroboratione sollempniter adfirmare decernat. Quapropter ego Ratburnus, cogitans humane fragilitatis casum, reminiscens quod dicitur : « Quia nulla est misericordia nec ratio aput inferos quo tu properas, ideoque necesse est expendi facultates meas et edificari turrim de qua videri [3] possimus Deum deorum in Sion; » et alibi : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis; » et « Qui dat Domino non indigebit. » Idcirco hoc animi advertens concedo per commendationem avi mei Hectori et genitricis mee Girbergie et fratrem meum Hectorem, episcopum, et ego Ratburnus, pro anime mee remedio vel parentum meorum, concedo Domino Deo et Sancto Petro de Cluniaco, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, necnon et norma monacorum ibi Deo servientium, dono aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Lugdunense, in agro Candiacense, in ipsa villa Candiaco, hoc est ecclesia que est in honore sancti Petri dicata : hoc sunt vineis, 976, 22 septembre.

[1] L. de Barive déclare qu'on n'apercevait que le haut de la première lettre des mots placés ici entre crochets, mais que les caractères de l'acte ne laissent pas de doute sur l'exactitude de cette restitution. Il s'agit en effet de biens situés dans le Châlonnais, qui dépendait du royaume de Lothaire.

[2] Il n'y a dans le cartulaire qu'un résumé en cinq lignes de cette pièce importante. La charte a été publiée par Baluze (*Hist. de la Maison d'Auvergne*, t. II, p. 479), qui a imprimé à tort VI à la date du règne. Il y a dans le cartulaire comme dans la copie de l'original le chiffre XL.

[3] [Lisez *videre.*]

et campis et decima et presbiteratu suo et omnibus ibi adjacentibus. Hec omnia prefate sancte Dei ecclesie suisque monachis digna conlatione cedo, trado atque transfundo, et ipsas res ad jus ecclesie Sancti Petri Cluniacensi vel ad proprietatem et in refectorii mensam restituantur et revocentur, nemine contradicente; et si quis preter hoc quod suprascriptum est aliquis secus fecerit vel evocare a Deo vel ab his cui hec conlata sunt presumpserit, anatematis vinculo feriatur, et quasi sacrilegus legis penam subjectus abeatur, et a Deo et Sancto Petro vel ab his quibus hec conlata sunt eorumque successoribus, omnibus maledictionibus cum sanctorum patrum excommunicationibus abeatur addictus, et si quis contra hanc cessionem a me libenti animo factam venire dicere aut in qualibet re voluerit, non vindicet, sed componat cui litem intulerit tantum et aliut tantum quantum ipse res eoque tempore meliorate valuerint, et presens cessio firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Ratburni, qui hanc donationem jussit fieri et firmari rogavit. S. Vuille [1], uxoris sue, qui hoc consensit. S. Ademari. S. Rostagni. S. Fredeberti. S. Duranni. S. Berlonis [2], filii Ratburni. S. Teudoni. Ego, in Dei nomine, Rostagnus, sacerdos, qui hanc donationem scripsi, datavi die x kalendas octobris, annos XL regnante domno Cuhonrado, rege serenissimo.

(*A dos :*) Ratburni, Candiaco, in pago Lugdunense, etc.

1430.

CHARTA QUA THEA, UXOR DROGONIS, DAT VIRO SUO DUAS COLONIAS IN VILLA PEROGO, HO TENORE UT, SI AMBO SINE HEREDE DECESSERINT, EÆ RES AD MONASTERIUM CLUNIACUM PERVENIANT.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 31; cop. 11-178, extraits; A. m. 143, CXLIIII.)

In nomine Verbi incarnati. Noverint cuncti fideles Christi quod ego Thea, uxor Drogonis, dono ipsi Drogoni, de mea hereditate quæ est sita in pago Matisconense, in fine Ciciacense, in villa quæ Perogo vocatur : hoc sunt colonice II, ubi Ansoardus et Anseerius stant; ipsos

[1] Ailleurs, cette dame est appelée Vualda (n°s 546 et 671). — [2] [A. *Berilo.*]

curtilos et vineas et campis et pratis et silvis et fontes aquarum, aquarumve decursibus, quesitum et ad inquirendum, ipsi dono, in ea tenore, dum ambo vivimus, usum et fructum habeamus, et si de nobis heres fuerit, ad illum perveniat, et si heres natus non fuerit, post nostrum discessum ad Sanctum Petrum et ad locum Cluniacum perveniat, sine ullo contradicente. Hanc autem cartam et donationem pro remedio animarum nostrarum, et omnium propinquorum nostrorum facio, ut veniam et indulgenciam peccatorum suorum simul mereamur consequi in futuro seculo. Si quis autem hanc donationem calumpniari presumpserit, nisi ad satisfactionem venerit, iram Dei omnipotentis incurret omniumque sanctorum ejus, veniantque super eum omnes maledictiones quę scripte sunt in novo vetusque Testamento. Maledictus sit in civitate, maledictus in agro, maledictus ingrediens, maledictus egrediens, maledictus fructus ventris ipsius, maledictus fructus ventris terrę illius. Percutiat eùm Dominus plaga insanabili, persequantur eum inimici ejus, donec pereat a facię terrę omnisque ejus substantia redigatur ad nihilum, eritque pars ejus cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini, simulque cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis ». Qui autem laudatores extiterunt, recipient mercedem ab Ipso qui cuncta creavit ex nihilo, simulque a beatis apostolis Petro et Paulo omnibusque sanctis jugiter regnantibus cum Christo. Signum Tezę, qui donacionem istam fieri jussit et aliis firmandam tradidit. S. Azoni. S. Duramni. S. Wichardi. S. Lanberti. S. Tetardi. S. Aldradi. S. Giraldi. S. Arberti. S. Stephani. Ego Dodo sacerdos scripsi, in die sabbati, XII kalendas novembris, anno XXII° regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Carta Tezane, in Perogo.

1431.

CHARTA QUA GUIGO, PRÆPOSITUS ECCLESIÆ SANCTÆ MARIÆ ANICIENSIS, VENDIT GRIMALDO ET ANNONI SACERDOTIBUS MANSIONES SUAS INFRA CLAUSTRA EJUSDEM LOCI.

(Bibl. nat. cop. 10-182.)

Regali precepto diffinitum ac antistitum nostrorum manibus diurno 976, 24 novembre.

ex tempore novimus corroboratum, ut si quis clericus[1] infra claustra Sancte Marie Aniciensis æcclesie habuerit mansiones, liceat ei vel vita comite, seu post funus, nullo obsistente, in alicujus clerici divinis obsequiis ibidem devoti possessionem quocumque tenore easdem transferre. Quapropter ego Guigo, gratia Dei[2] prepositus Aniciensis, ob amorem dilectionis quem habeo erga fideles meos, sacerdotes Grimaldum et Annonem, vendo illis mansiones meas cum ipsa terra, quas ante prepositatus honorem possidebam infra claustra Sancte Mariæ, pro solidis CCC, ut habeant ab hac die et deinceps de ipsis domibus et de ipsa terra Grimaldus et Anno, potestatem tenendi, donandi, vendendi, commutandi, et in vita et in morte, secundum supradictam consuetudinem, sine ulla contradicente persona. Si quis ergo hanc cartam inquietare presumpserit, non vindicet, sed cum Datan et Abiron vivus in infernum descendens, cum Nerone et Juliano apostata sociatur, et Jude traditoris particeps effectus, cum tartareis ministris, perpetuis dampnentur suppliciis, et carta ista firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnexa. Facta carta ista VI feria, VIII kalendas decembris, anno XX regnante Lothario rege[3]. S. Guigonis, prepositi[4], qui cartam istam scribere et firmare rogavit, manu sua firma. S. Truanni, decani. S. item Truanni. S. Richardi. S. Gerardi. S. Guidonis. S. Guidonis (*sic*). S. Girberni. S. Hisimbardi. Ego Hicterius, levita, rogatus scripsi.

(*Au dos :*) Vuigo, prepositus, mansiones in Podio Aniciensis.

[1] Droit réservé aux chanoines de l'église du Puy de céder leurs maisons à d'autres clercs ou chanoines, suivant la coutume.

[2] Voilà un simple prévôt qui se sert de la formule *gratia Dei*, ce qui prouve qu'elle n'avait pas le sens orgueilleux que lui ont attribué quelques écrivains.

[3] Cette date ne concorde qu'avec les années 971 et 976; la première de ces deux années ne se rencontrant dans aucun calcul avec la vingtième de Lothaire, nous adoptons la dernière, et il faudrait en conclure que le règne de ce prince ne datait dans le Velay que de 957.

[4] Ce prévôt du Puy devint évêque de Valence, suivant le *Gallia christiana*.

1432.

CHARTA QUA DOCO ET UXOR EJUS TETBERGA DANT AVIÆ FILIOLÆ SUÆ CAMPUM IN MORASTEL.

(Bibl. nat. cop. 11-202.)

Dilecta filiola mea, nomine Avia. Ego, in Dei nomen, Doco et uxore sua Tetberga, donamus tibi canpo pro at amore et pro eo quot de foncte Sancte Joanne te suscepimus, qui es situs in pago Cabilonense, in fine Aciacense, in Morastel vocat; qui terminat de uno latus Dominico, de alio Scanaria[1], in ambis frontibus de ipsa hereditate : abet in longo perticas VIII. Infra istas terminaciones et percicationes tibi donamus adque transfundimus, et faciatis quod volueris. Si quis autem contra anc donationem, si nos ipsi, aut ullus omo, emissa persona, qui contra donacione ista calumniare voluerit, auri uncia componat, et firma estabilis permaneat, constibulacione subnixa. Actum Tornocio fuit facta. S. Doconi et uxore sua Tetbergi, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Andreo. S. Gutgerio. S. Lonanco. Ego Evertus rogatus escrisit, datavit die sabati, in mense decembri, annos XXIII renante Loterio rege. 976, décembre.

1433.

CHARTA QUA UMFREDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM IN HONORE SANCTI AUNEMUNDI, IN EADEM VILLA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 32; cop. 11-209, extraits; A. m. 30[2].)

Catholicæ fidei professoribus monita Salvatoris alto corde rimantibus luce clarius elucet quod idem redemptor noster previdens mortales mortalibus rebus, contemptis cœlestibus, diu adesuros, suamque salutem per varios mundanos casus proditurus, unum salutare reme- 976, 11 juillet, à 977, 10 juillet.

[1] [*Sancta Maria?*]

[2] La copie du cartulaire est encore plus abrégée que celle de L. de Barive, d'après laquelle cet acte a été publié par M. Bernard dans la *Revue historique de la noblesse*, t. III, p. 250, en note (1843).

dium consulendo infirmitati eorum providit, quo et peccata sua redimerent, et temporalibus bonis penitus non egerent; dicendo enim : « Date helemosinam et omnia munda sunt vobis », ostendendo palam effecit omnem spem in confessione peccatorum et ablutione scelerum consistere. Quapropter noverint cuncti, quod ego Umfredus hæc recogitans dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Lugdunense, æcclesiam in honore sancti Aunemundi, in villa quam vocant ipso nomine, cum omnibus ad se pertinentibus, campis, pratis, pascuis, silvis, vineis, farinariis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, omnia ex omnibus, totum ad integrum; in eo tenore ut quamdiu ego advixero teneam et possideam. Porro in vestitura in presenti dono decimas prefate æcclesiæ ex integro. Et post meum discessum, hæ res cum omni integritate ad locum Cluniacum perveniat. Facio autem hanc donationem pro animę meę remedio et pro expiatione scelerum meorum, ut mihi propiciari dignetur Dominus. Si quis autem adversus hanc donationem consurgere temptaverit, quilibet homo ex parentibus meis, seu aliqua potestas, aut ulla intromissa persona contra hanc donationem aliquam litem commovere, nisi quam cito ad emendationem venerit, omni maledictioni subjaceat, et judiciaria cogente potestate, auri libras IIII exolvat et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum castro Montis Malarii publice. S. Umfredi, qui fieri jussit pro anima sua et Vuichardi, Umberti, Vuiguoni; in tali tenore ut omni tempore sint in communione fratrum hæ res denominate pro omnibus fidelibus defunctis, et si aliquis in benefitium dederit, aut scamium fecerit, ad propinquos ejus revertantur ex integro[1]. S. Tedonis. S. Anscherici. S. Ugoni. S. Milonis, archipresbiteri. S. Stephani. S. item Umfredi. Data per manum Aldebaldi, regnante Conrado anno XL^mo^.

(*Au dos :*) Umfredi de ecclesia in onore sancti Aunemundi, in pago Lugdunensi.

[1] [Tout ce passage, depuis les mots *in tali tenore*, a été écrit après coup dans un espace resté vide entre les signatures.]

1434.

CHARTA QUA SILVIUS ET UXOR EJUS VUILIS ET FILIUS EORUM WILLELMUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MONTEM ROMPONEM, CUM DUABUS ECCLESIIS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 11-212; A. m. 43[1].)

Sacrosancta ecclesia que est constructa in honore apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus preesse videtur. Ego, in Dei nomine Silvius et uxor mea, Guuilis nomine, et filius noster, nomine Wuillelmus, cogitavimus de Dei misericordia vel abluenda peccata, ut pius Dominus de peccatis nostris minuare dignetur, et pro redemptione animarum nostrarum; in pro ipsa amore donamus ad ipsa predicta ecclesia que vocatur beatorum apostolorum Petri et Pauli, in loco qui vocatur Cluniensis monasterio, aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Vivariensi, in agro Albanense, in monte qui vocatur Rompone, ipsum montem et duas ecclesias que in ipso monte sunt constructe, cum decimis et presbiteratus; qui habent ipsas res fines et terminationes a solis ortu [flumen] qui vocatur Rodano, a solus[2] occasu rivo qui vocatur Cambaico, ab aquilone rivo qui vocatur Montalisio[3], de alio latus ad vento aqua que dicitur Obvisio. Quicquid infra istas fines inclusum est, que michi legibus obvenit, totum et ab integro dono ad ipsa casa Dei. Et dono ad ipsa casa Dei in alio loco que dicitur Pulleto, juxta fluvium que dicitur Rodano, bosco et territorio et prato et pascuis et rivis et fontibus, aquis, aquarumque decursibus, omnia et ex omnibus que in ipso loco est, que at potestatem Sancti Petri vel in monte Rumponi appendit; totum dono ad ipsa casa Dei, ea racione ut domnus abba Mayolus vel sua congregatio in ibidem locum monasterium construant et monachos in ipso mittant. Et si nos ipsi, aut ullus omo est, qui donationem istam contradicere voluerit, aut inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis tantum et alium tantum quantum ipsas res melio-

976, 11 juillet, à 977, 10 juillet.

[1] La copie du cartulaire n'est qu'une analyse très-sommaire.

[2] A. *solis*.

[3] Le cartulaire porte *Montilisio*.

ratas valere potuerint, et quod petit non vindicet, sed firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Dono etiam duodecim servos, ad ipsa casa Dei inhibi servituros ævo eterno. S. Silvii et uxoris ejus Vuilis, et filii eorum Vuillelmi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Almanni. S. Rostagni. S. Lanbert. S. Oduini. S. Bernardi. Data per manum Evrardi, levite, regnante Chonrado rege anno XL^mo^.

In dos[1]: Carta Silvii et uxoris ejus Vuilis et filii eorum Vuillelmi, quam fecerunt Sancto Petro, in loco qui vocatur Rumpone, in pago Vivariense.

1435.

CHARTA QUA WARNERIUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI HEREDITATEM SUAM IN VILLA TIZIACO.

(A. m. 809, DCCCXXXV.)

[illegible] Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, ubi donnus Maiolus abba preesse videtur, et sanctis apostolis Petro et Paulo, dono ego Warnerius meam hereditatem, quę est sita in pago Matiscensi, in agro Cosenacensi, in villa Tiziaco, omnia in omnibus, in pratis, in silvis, in campis, in vineis, curtilis, exitibus et regressibus, quicquid mihi paterno vel materno jure obvenit, vel per memet ipsum conquisivi, excepta una parte quam filiis meis reservavi; et faciant supradicti loci [illegible] quicquid voluerint. Qui autem contradicere voluerit, iram [illegible] Dei omnipotentis. S. Warnerii, presbiteri, qui fieri et firmare [illegible] S. Girardi. S. Bernardi. S. Lantberti. S. Rotlandi. S. Arnaldi. S. [illegible] S. Walterii. S. Rainbaldi. S. Adalardi. Girardus scripsit [illegible] mense novembri, anno XXIII Lotharii regis.

1436.

CHARTA QUA VUANDALBER VENDIT UTULARDO VINEAM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 11-186.)

[illegible] fratribus Utular. Ego Vuandalber vendo tibi vinea qui est in

[1] [illegible] que l'original.]

pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo vocat; terminat a mane et a medio die et a cercio de ipsa ereditate, a sero via pullica, et abet in lonco perticas XII, in quisco fronte pertica I et dimidia. Infra isto terminio vobis vendo et accepio de te precium valente solidos II, et faciatis quit vultis. Si quis contradixerit, de auro libram solvat et firma sit. S. Vuandalber, qui fierit et firmare rogavit, Beloeno, Girolt, Adaliot, Ragimber, Rotber, Girbergi. Ego Eiminius, presbiter, mense janoario, annos XXIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Empcio Udular in Varingo.

1437.

NOTITIA WERPITIONIS CONSUETUDINUM ET JURIUM IN VALLE CAMPONICA MONACHIS CLUNIACENSIBUS A RATBURNO ET UXORE EJUS JULIA FACTÆ.

(A. m. 611, DCXLII.)

Notitia vuerpitionis quomodo vel qualiter venit quidam vir, nomine Ratburnus, in Vienna civitate, in claustrum ante monasterium Sanctę Marię, coram donno Teutbaldo, archiepiscopo, ceterisque viris, monachis, clericis et laicis, quorum ista sunt nomina : Atmarus prepositus, Beroldus levita, Teudericus sacerdos, Siefredus sacerdos, Rostannus presbiter, Andreas levita, et fuerunt laici : Rorgo, Teudericus missus indominicatus donni regis, Girbertus, Adso, Rotselinus, Fulcherius, et alii quamplures optimi testimonii; et vuerpivit atque dimisit omnem querimoniam vel omnem consuetudinem ipse Ratburnus et uxor ejus Julia[1], quam requirebat in terra quę est sita in Valle Camponica, quę fuit quondam Bernoni, Deo et Sancto Petro, et donno Maiolo abbati ceterisque monachis Cluniensibus, quorum nonnulli ibi presentes habebantur : insuper pro remedio animę suę et uxoris suę, seu omnium parentum suorum, si aliquid sibi videbatur rectum habere, omnino donavit, et amplius nullam in ea rem se requirere promisit, manuque propria hanc cartam ipse firmavit, robo- 977, 1er mars.

[1] La même femme est nommée *Vuilla*, ci-dessus, n° 1429.

randamque uxori suę, testibusque idoneis tradidit. Quam si aliquis scindere aut inquietare temptaverit, extraneus omni societati christianorum habeatur, et nisi emendaverit, societas ejus cum Datan et Abiran fiat in inferno. Hęc autem vuerpitio firma et stabilis permaneat in perpetuo. S. Ratburni et uxoris ejus Julie, qui vuerpiverunt et ipsi firmaverunt. S. Rorgonis. S. Gotdafredi. S. Girberti. S. Rostagni. S. Rotselini. Ego Ado notarius scripsi in kalendis marcii, anno XL Conradi regis.

1438.

CHARTA QUA MAINGAUDUS ET UXOR EJUS DOTA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET PRATUM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 11-191; A. m. 794, DCCCXX.)

977, avril. In honore apostolorum Petri et Palli, et domni Maioli abati et aliis monahis Cluniensis. Ego Maingot[1] et uxor sua Dota vendimus vobis curtilo et vinea simul tenente et prato, qui sunt in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo vocat; curtilus et vinea terminat[2] a mane terra Joan, a medio die via pullica, a sero de ipsa ereditate, a cercio reo currente. Infra isto terminio vobis vendimus, et accepimus de vobis precium valentem solidos VII et denarios VIIII, et faciatis quiquit facere volueritis in omnibus. Si quis contradixerit, de auro libram solvat et firma sit. S. Maingot et uxore sua, qui fierint et firmare rogaverint, Tetelmo, Arlegius, Folcoldo, Radulfo, Bernar. Ego Erminius[3], presbiter, mense aprilio, annos XXIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Maingaudi in Varingo.

[1] Le cartulaire écrit ici *Maingaudus*, et plus bas, *Maingotdus*. Voyez sous le n° 1061 (avril 959), une charte des mêmes personnes.

[2] [Il y a ici une omission dans la copie de L. de Barive. A. ajoute : *a mane et a meridie via publica, a sero terra Johannis, a certio Sancti Petri, et pratum terminat a mane terra Johannis*, etc.]

[3] A. *Eyminius*.

1439.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS CROSIACO ET CHEDIAS INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET HELDINUM.

(Bibl. nat. cop. 12-7; A. m. 521, DLII.)

Placuit atque convenit inter domnum Maiolum et fratres Clunienses, necnon etiam et quemdam hominem, nomine Heldinum ut inter se terras scamiarent; quod ita fecerunt. In primis donat Heldinus curtilum et vineam et campum unum et duas perticas in amplius, et sunt ipse res site in pago Matisconense, in villa Crosiaco; et accepit e contra Heldinus e contra curtilum et vineam et campum unum, et sunt ipse res site in pago Matisconense, in villa Chedias, et faciat unusquisque, sicut hic insertum est, de suo scamio quicquid facere voluerit in omnibus : et ut omni tempore hoc scamium firmum et stabile permaneat, manu propria firmamus, et testibus tradimus roborandam. S. Heldini, qui fieri et firmare rogavit. S. Radaldi. S. Aynaldi. S. Gareni. S. Magenerius. S. Ragenfredi. S. Girart. S. David. S. Odoldo. Ego Maingaudus scripsi. Datum die dominico, in mense aprilio, annos XXIII regnante Lotario rege. 977, avril.

(*Au dos :*) Scamium Eldini in villa Crosiaco.

1440.

CHARTA QUA LEOTARDUS ET UXOR EJUS TEDZA VENDUNT GIRVARDO PRESBYTERO CAMPUM IN VILLA FABRIACENSI.

(Bibl. nat. cop. 11-205.)

Domino fratribus Girvardo presbitero. Sic igitur ego, in Dei nomen, Leotardus et uxor sua Tedza venditores, vendidissimus vobis campum qui est situs in pago Cavilonense, in fine Fabriacense, in ipsa villa sedit; termined de uno latus ad ipsa donatione, de alio latus Girmundi et suis eris, in uno front via puplica, in alio front Grisionia aqua volvente, abet de lato perticas VIII. Infra ipsas terminationes et 977, mai.

percicationes vobis vendimus, et accepimus de vobis precium in valent solidos VIII, et pro ipsa precia manibus recepimus, tradimus atque transfundimus, neminem contradicentem, et faciatis post isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, si ego ipsius, au ullus homo, au ullus de heredibus nostris, qui contra vendicione ista venire tentare vel calumpniare presumpserit, auri uncias duas coactus componad et inante firma stabili permanead, constipulatione subnixa. Actum Sancti Desiderii. S. Leotardo et uxor sua Teodzane, qui venditione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Vuilelmo. S. Imberto. S. Arlulfo. S. Gotzeranno. S. Tetono. S. Vatono. S. Ahino. S. Ansedeo. Ego Bernard datavit die hiovis, mense magii, annos XXIII regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Venditio Leotaldi in Fabriacensi.

1441.

CHARTA QUA VILIRADA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA CHASANIAS.

(Bibl. nat. cop. 11-206; A. m. 312, CCCXIII.)

977, mai. In onore apostolorum sanctorum[1] Petri et Pauli et donno Magolo abbati et aliis monachis Cluniensis. [Ego] igitur, in Dei nomen, Vilirada[2] dono vobis pro anima mea, de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marsiacense, in villa que dicitur Chasanias[3], oc est closico[4], la mea parcione qui mihi advenit vobis dono; et dono vobis bosco qui dicitur Chasanetas[5] et uno campo insimul tenente, tercio parte qui mihi advenit totum vobis dono in loco elemosina, et faciatis post meum dicessum quiquit volueritis in omnibus. Si quis vero, ad ullus ohmo, oposita persona, qui contra ac donacione[6]

[1] [La copie de L. de Barive porte ici *suor* avec une abréviation; il devait y avoir dans l'original *scor* avec une abréviation pour *sanctorum*. M. Bernard proposait de lire *ego*, qui ne rend pas compte du mot abrégé et mal lu par L. de Barive.]

[2] A. *Vuilirada*, ici et plus bas.

[3] A. *Cassanias*.

[4] A. « curtilum meam portionem que « mihi advenit ex justa hereditate. »

[5] A. *Casenatas*.

[6] [Suppl. *venire*.]

vel calumniare presumsserit, una con fixa auri uncias II componat, firma estabili permanead, constibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Vilirada, qui donacione ista fieri et firmare rogavi. S. Dodono. S. Odono. S. Itbert. S. Ermegelo. S. Galemag. Ego Eldradus rogatus scripsit, datavit die lunis, mense maius, annos XXIII Lotario rege.

(*Au dos :*) Donatio Vuilirada in Cassanias.

1442.

CHARTA QUA EIMINUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM ET CURTILUM CUM VINEA IN VILLA ITGIACO.

(Bibl. nat. cop. 11-197; A. m. 694, DCCXXV.)

Sacrosancte ecclesie loco in onore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrati monasterii Cluniensis, et domno Magolo abbati et aliis monachis, quod est situm in pago Matisconense. Ego igitur, in Dei nomen, Eiminus, presbiter, dono pro remedium anime mee et parentum meorum, Deo et sanctis apostolis ejus jam denominatis, aliquit ex rebus meis que sunt sita in pago Matisconense, in vicaria Itgiaco [1], in ipsa villa vocant, oc est campo qui dicitur Chalo [2], qui terminat a mane Belmontenso, a medio et a cercio vias pullicas, a sero Letselino. Infra istos terminio, dum ego vivi, usum et fructum abeo, et post meum discessum, Deo et sanctis apostolis ejus Cluniensis perveniad. Et dono in ipsa villa curtilo et vinea insimul tenente; terminat a mane Sancte Stephane, a medio die Ingelbergiane et de ipsa hereditate, a sero Emgelbergiane, a cercio via pullica. Infra istas terminio, la una medietate, dum ego vivi, usum et fructum abeo, et pos meum discessum, germana mea Rotbert [3] perveniad, et post suum discessum, a monasterio Cluniensis perveniad, et tempus vindemias quisquo anno quatior sestario de musto persolvamus, et post isto tempus faciatis quitquit volueritis in omnibus. Si quis autem contra hanc donacionem aliquam calumniam inferre voluerit, non valead 977, juillet.

[1] [A. *Ibgiaco.*] — [2] [A. *Calo.*] — [3] [A. *frater meus Robertus possideat.*]

vindicare quod repetit, set coactus cui litem intulit auri libras III persolvat, et inantea hec donacio firma estabilis permanead, constibulacione subnixa. S. Eimino, presbitero, qui fieri et firmare rogavit. S. Rotbert. S. David. S. Letbolt. S. Tetbolt, Custabulo, Landolt, Ainolt. Ego Eldradus scripsit et subdatavit die veneris, mense julius, annos XXIII Lotario rege.

(*Au dos :*) Eimini in Itgiaco.

1443.

CHARTA QUA FOLCHEDRUS, JOSBERTUS ET AQUINUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI SANCTOQUE VICTORI RES SUAS IN FINE DE GRANDI CAMPO ET IN DEMZIACO.

(A. m. 741, DCCLXXII.)

977, 12 novembre, à 978, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, quem donnus Maiolus abba regere videtur. Ego, in Dei nomine, Folchedrus, consentiente genitrice mea, dono aliquid de rebus meis quę sunt site in pago Matisconensi, in fine de Grandi Campo : hoc est pradum et campum in uno tenente, et terminantur a mane via publica, a meridie terra Wilelmi et exitu communali, a sero de ipsa hereditate, a cirtio via publica : et in alio loco campum quem Josbertus donat in fine Demziaco [1]; et terminatur a mane gutta quę in estate siccatur, a meridie Reno volvente, a sero terra Aquini, a cirtio via publica : et campum quem Aquinus donat, qui terminatur a mane terra Sancti Victoris, a meridie ipsorum emptorum, a sero et a cirtio via publica. Infra istos terminos, totum ad integrum dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et Sancto Victori; et faciant rectores Clunienses post hunc diem quicquid voluerint. S. Aquini. S. Gausberti. S. Fulchedri, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Teoderici. S. Sisaldi. S. Rigualdi. S. Leotaldi. S. Grimardi. S. Adalberti. S. Bernardi. Balduinus scripsit regnante Lothario rege anno XXIIII.

[1] Le sommaire porte *Danziaco*.

1444.

CHARTA QUA CONSTANTIUS ET UXOR EJUS TEBERGIA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CARVININIACO.

(A. m. 710, DCCXLI.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Constantius et uxor mea Tebergia vendimus vobis et posteris vestris, o donne abbas Maiole, vineam unam quę est in pago Matisconensi, in agro Cisiaco, in villa Carvininiaco, et pro ea accipimus a vobis pretium conveniens, hoc est solidos XI: que vinea habet in longum perticas XIIII et in latum in utraque fronte perticas VII; terminaturque a mane terra Dodonis, presbiteri, a meridie terra publica, a sero de ipsa hereditate, a circio rivo percurrente. Infra istas terminationes, totum ex integro vobis vendimus et de nostro jure in jus Sancti Petri vestrumque transfundimus, ut ab hodie inantea de ea faciatis quod melius placuerit vobis, nullo contradicente. Si quis autem de heredibus nostris vel de extraneis, qui venditionem istam contradicere et calumpniari temptaverit, nichil in hoc prevaleat, nichil efficiat; insuper ipse presumptor componat vobis vel cui litem intulerit uncias III de auro, et venditio ista inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Constantii et uxoris ejus, qui venditionem istam fecerunt et per cartam firmari rogaverunt. S. Raimberti, patris ejus, Vuidonis, Oylardi, Lamberti, Eldeleni. Data per manum Ingelberti, cancellarii, III feria, pridie idus februarii, anno XXV regnante Lothario rege. 978, 12 février.

1445.

PRIVILEGIUM BENEDICTI PAPÆ VII, QUO CONCEDIT MAIOLO, ABBATI CLUNIACENSI, INSULAM LIRINENSEM CUM MONASTERIO ARLUCO.

(Bibl. nat. or. 45; C. 21.)

Benedictus, etc. (*Bull. Clun.* p. 6, col. 1, n° 1 [1]; *Gallia christ.* 978, 22 avril.

[1] L'original offre quelques variantes sans importance. Les principales se trouvent dans la formule finale, qui doit être rétablie ainsi : « Data..... imperante domno nostro Ottone a Deo coronato, magno et pacifico imperatore, anno XI, in mense

t. III, instr. col. 191; *Rec. des Historiens de France*, t. IX, p. 245; *Hist. Patriæ Monum.* — *Script.* t. II, p. 301. Cf. Jaffé, n° 2906.)

1446.

CHARTA QUA BERNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CANEVAS.

(A. m. 648, DCLXXIX.)

In Christi nomine, Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo Cluniensis cenobii et fratribus inibi Deo servientibus. Ego Bernardus dono, pro remedio genitoris mei Seugauldi, aliquid ex rebus ipsius, sicuti ipse quondam donavit; que sunt site in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canevas : videlicet in primis unam vineam cum campo simul tenente, qui terminatur a mane ipso emptore, a meridie senderio; et vinea terminatur a meridie[1] terra Griphonis, a sero Sancti Martini et Sancti Vincentii, a cirtio Gandalfredi, Infra istos terminos, dono ipsam vineam totam, campum vero dimidium : et dono alium campum, a Saciaco vocatur, et terminatur a mane via publica, de tribus partibus terra Sancti Vincentii. Infra istos [terminos], totum ab integro dono; et faciant Clunienses seniores quicquid voluerint. Qui autem eis contradixerit, auri libras duas componat, et hec carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordonico castello. S. Bernardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Fulgaldi. S. Raulfi. S. Constantii. S. Landoeni. S. Aremberti. S. Bernardi. Girbaldus scripsit feria II, mense aprili, anno XXIIII Lotharii regis.

1447.

CHARTA QUA DINECIA, UXOR INGELBALDI, ET ARNULFUS, FRATER EJUSDEM, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI ALIQUID EX REBUS IPSIUS IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 13-144; A. m. 68.)

978, juin. Humane fragilitatis piissimus Dominus conscius, de ipsis rebus quas tribuit jubet helemosinam facere, dicens : « Date helemosinam,

« maio, et indictione suprascripta sexta. » Cette bulle a été publiée d'une façon incomplète dans beaucoup d'ouvrages.

[1] Ce mot est écrit au-dessus de celui de *mane*, qui ne reparaît pas dans les confins.

et ecce omnia munda sunt vobis; » itemque : « Date et dabitur vobis, » id est date terrena et dabuntur vobis celestia. Quapropter nos, scilicet ego uxor Ingelbaldi, Dinecia, et ego Arnulfus, frater ejusdem Ingelbaldi, sed et ego Euvardus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacho monasterio, aliquid ex rebus jam sepedicti Ingelbaldi, pro ereptione anime ipsius, ut misericordiam ei faciat Dominus in die tremenda. Sunt autem ipse res site in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canevas[1] : hoc est vinea que terminat a mane vinea Vuandalfredi[2], a media die vinea Setbaldi, cum suis heredibus, a sero vinea Rodzelini, a cercio vinea Sancti Petri; et [in] ipso agro Maciacense, in villa Baginas, donamus curtilum cum manso et vinea simul tenente, qui terminat a mane via publica, a medio die terra Rainberti, a sero terra Adraldi cum heredibus suis, a cercio vinea Sancti Petri. In ipsa autem villa campum etiam donamus, qui et ipse terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die et a cercio terra Sancti Marcelli, a sero terra Grifonis. Facio autem hanc donationem in tali tenore, ego Dinecia, ut Deus dignetur liberare animam Ingelbaldi, mariti mei, et animam meam a pœnis inferni, et quando de hoc seculo migravero, dignetis corpus meum recipere ad sepeliendum. Si quis autem (quod absit!) contra hanc donationis cartam aliquam querelam movere voluerit, primitus incurrat iram omnipotentis Dei et sanctorum omnium, et cum Datan et Abiron demergatur in infernum, et in presenti coactus per judiciariam potestatem, auri libras persolvat IIII, et postea hec donacio stabilis firmaque permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Dicię[3], Arnulfi atque Euvardi, qui hanc donationem fecerunt firmarique rogaverunt. S. Vuandalfredus. S. Godaldus. S. Tedbranni. S. Bernardi. S. Arnulfi levite. S. Galamanni. S. Folcardi. Data mense junio[4], per manum Josleni, qui rogatus vice cancellarii scripsit, regnante rege Hlothario anno XXXIII.

(*Au dos :*) Ingelbald in villa Canavas.

[1] A. *Canavas.*
[2] A. *Vualdalfredi.*
[3] [A. *Dinecię.*]
[4] A. *julio.*

1448.

CHARTA QUA MADALBERTA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ MARITI SUI ODBERTI, QUASDAM RES IN VILLA GALONIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-145; A. m. 735, DCCLXVI.)

978, juillet.

Sacrosancto venerabilique loco Cluniaco, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli [1], dono ego Madalberta [2] aliquid ex rebus meis pro remedium anime mariti mei Odberti [3], atque animæ meæ. Suntque res ipse site in pago Matisconense, in villa vocabulo Jaloniacus [4] : hoc sunt curtilus cum vinea et prato simul tenente; habentque ipse res terminaciones a mane et a cercio via publica, a medio die et a sero terra ipsius Sancti Petri. In alio autem loco dono vineam que et ipsa sita est in supranominata villa, et abet terminaciones a mane vinea Tullonis, a media die terra Sancti Petri, a cercio via publica, a sero vinea Lanteri. Infra istas terminaciones, totum ab integro ad supranominatum locum Cluniensem dono atque transfundo. In tali autem tenore facio hanc donacionem, ut quamdiu vixero, ego Madalberta teneam et possideam, et post meum discessum ad jam nominatum locum hæ res sine ullo contradicente perveniant, et in vestitura omni anno IIII sextarios ex vino. Si quis autem contra hanc donationis cartam aliquam calumniam movere presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus per judiciariam potestatem auri libras III persolvat, et postea hæc donacio stabilis firmaque permaneat, stipulacione subnixa. Actum Galoniaco [5] publice. S. Madalberte, que hanc donacionem fecit et firmare rogavit. S. Tullonis. S. Clementis. S. Lanteri. S. Ramnaldi. S. Madalberti [6]. S. Selvirandi. S. Dominici. S. Utulardi. S. Stephani. S. Tetberti. Data per manum Josleni, in mense julio, regnante rege Lothario anno XXXIII [7].

(*Au dos :*) Madalberto in Galoniaco.

[1] A. ajoute : « quem dunnus Maiolus « abba regere videtur. »

[2] A. *Maalberta*, ici et plus bas.

[3] A. *Otberti*.

[4] A. *Galoniaco*.

[5] A. *Cluniaco*.

[6] A. *Maalberti*.

[7] A. *XXXIIII*.

1449.

CHARTA QUA VUINERADA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CASSANIAS.

(A. m. 339, CCCXL.)

Sacrosancto et venerabili loco, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli Cluniensi monasterio. Ego Vuinerada dono aliquid ex rebus meis que sunt in pago Matisconensi, in villa vocabulo Cassanias, pro remedio anime meę, et quicquid in ipsa villa visa sum habere, omnia et in omnibus trado atque transfundo ad jam[1] nominatum locum Cluniensem, quicquid juste vendere, tenere et donare possum; faciantque habitatores supradicti loci ab hac die et deinceps de ipsis rebus quidquid eis facere placuerit. Si quis autem hanc donationis cartam contradicere voluerit, primitus incurrat iram Dei omnipotentis atque omnium sanctorum et cum Datan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, in inferno demergatur, aurique libras IIII coactus persolvat, et postea hec donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Vuinerade, que hanc donationem fecit et firmari rogavit. S. Armanni, Rodulfi, Ingelbaldi, Adalgrini, Grimaldi, Grimuini, Ademari, Arlei, Bernerii, Adalgisi, Seguini, Sofredi. Scripsit Joslenus in mense julio, anno XXXIII regnante rege Lotthario. 978, juillet.

1450.

CHARTA QUA AMBLARDUS, LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPUS, DAT RES SUAS IN PAGO ARVERNICO MONASTERIO CLUNIACENSI, AD CONSTRUENDAM SANCTI PETRI DE NISIACO CELLAM PROPE THIERNUM.

(Bibl. nat. or. 46 et 47; A. m. 1[2].)

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Amblardus, Lugdunensis 978, 9 août.

[1] [Le texte porte *jan.*]

[2] Cet acte a été publié par Baluze (*Hist. de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 28, d'après A. Le *Gallia christiana* a reproduit le même texte au t. IV, instr. col. 5. [Le n° 47 qualifié de *Exemplar cartæ donationis Amblardi archiepiscopi* et qui est d'une écriture plus nette et plus régulière que le n° 46, nous paraît une copie contemporaine de l'original.]

archiepiscopus, humanę cogitans fragilitatis casum, ac Deo juvante, videns facinora delicti terrena substantia posse redimi et æterna tabernacula feliciter inde adispisci, ergo pro animę meæ remedio parentumque meorum omnium, concedo quasdam res meæ adquisitionis, quas propria mea adquisivi substantia, Deo et sanctis apostolis beato Petro et Paulo Cluniacensis cœnobii; eo scilicet tenore quatinus monachi Cluniacensis loci in Nimsiaco[1] cellam Deo dicatam sibi construerent in honore beati Petri principis apostolorum, sanctique Benedicti monachorum patris Deo militantes, et quod sæpe mente bonæ voluntatis habui, Deo opitulante, in fine obitus mei libenter perfeci. Namque cernens[2] memet nullo modo posse evadere casum mortis dirę conditionis, ante me breviare omnia jussi quæ tribuere cupiebam Deo meo conditori ac monachis beati Petri et Pauli Cluniacensis monasterii. Itaque jurejurando præcepi vadiatoribus meis pro Deo, pro omnibusque sanctis et per fidem quam mecum habebant, ut cartam meæ eleemosinariæ integram et expressam facerent supradictis monachis, jam dictis apostolis beati Petri et Pauli Cluniacensis cœnobii. Ideoque nos vadiatores, videlicet Andreas præpositus, Ornadus decanus, Gundramnus abbas, Hugo abbas, Augendus canonicus, Stephanus diaconus, Pontio canonicus, Hugo laicus, sicut ipse noster senior Amblardus, Lugdunensis archipresul, jussit, facimus ejus vice Deo et sanctis ejus apostolis beato Petro et Paulo monachisque Cluniacensis aulæ cartam de adquisitis substantiis : quæ res sunt sitæ in pago Arvernico, in agro Tiernense, in vicaria Doratense. In primo donat Nimsiacum villam, cum omnibus appenditiis suis, campis, pratis, vineis, silvis, pascuis, aquis, decursibus, et quicquid ibi visus erat habere usque inexquisitum, et villam Gevretam totam ad integram, sicut ipse possidebat, et Montem Brisonem[3] similiter, sicut ipse tene-

[1] [Le cartul. A. porte *Im Nisiaco;* le *Gallia* en a fait *Misiaco*, mais il y a bien dans l'original *Nimsiaco;* ce qu'il y a de plus intéressant pour nous, c'est que dans le titre inscrit au dos de l'original, ce nom est échangé en celui de *Rivis* qui désigne le monastère de Ris.]

[2] Le cartul. A. ajoute ici : « et subtili « consideratione perpendens. »

[3] [A. *Montem Briosonem.*]

bat, et Arlatiam villam similiter, et Selviacum totum, sicut ipse habebat, et in vicaria Lodosense, villam Ledracum cum omnibus appenditiis suis, sicut ipse possidebat, et Calomnam villam similiter quicquid ibi habebat, et Foliosam et quicquid ibi visus erat habere, et Arniogolem [1] totum quod suum erat, et Spiriacum, et quicquid illic possidebat, et Runcavulpem similiter totum quod suum erat. In his omnibus locis quicquid visus erat habere, totum ad integrum, quęsitum et usque inexquisitum, Deo et sanctis apostolis beato Petro et Paulo et monachis Cluniacensis loci concedo. Siquidem caritatem vestræ fraternitatis precatur, vos Dei oratores, ut in vestris orationibus mereatur conscribi ac vestris precibus particeps fieri, quoniam vos præ cęteris vestris vicinis venerabiliter dilexit. Si quis vero, quod minime fieri credimus, huic nostrę eleemosinariæ aliquam calumniam inferre voluerit aut temptare conatus fuerit, in Dei omnipotentis iram incurrat, omniumque sanctorum, archangelorum, angelorum, apostolorum, martyrum, confessorum, sanctarumque virginum, et sit particeps cum Juda traditore, et anathematus et condemnatus sit et a bonorum omnium fidelium consortio ejectus, et cum Dathan et Abiron in ima profundi baratri expulsus. Qui contra hanc elemosinariam vim nequitiæ exercere voluerit, nec vendicet quod petit, sed sit alienatus ab clericorum omnium orationibus, monachorumque omnium, nec requies illi æterna veniat, nisi resipiscat, et se culpabilem reddat, et deinceps hęc elemosinaria firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Amblardi archiepiscopi, qui hanc elemosinariam suis vadiatoribus scribere et firmare præcepit. S. Andreæ præpositi. S. Gontrammi abbatis. S. Ornadi decani. S. Hugonis abbatis. S. Stephani diaconi. S. Augendi canonici. S. Asterii sacerdotis. S. Gotescalci canonici. S. Pontionis diaconi. S. Sigibaldi diaconi. S. Artaldi laici. S. Haymini laici. S. Hugonis. S. Bodonis. S. Hugonis. Ego Landbertus, humilis clericus, hanc elemosinarię firmitatem in mense augusti, v idus ipsius mensis, in die veneris, datavi DCCCCLXXVIII Domini incarnationis, in-

[1] L'original n° 47 porte *Arnogolem*.

dictione VI, Lothario piissimo rege feliciter regnante in Francia. Actum Lugduni, in publico, coram populi multitudine.

(*Au dos*[1] :) N° 46. Carta donationis Amblardi, archiepiscopi, de Rivis, in pago Arvernico. N° 47. Exemplar cartæ donationis Amblardi, archiepiscopi, de cella Rivis, quam dedit Sancto Petro, in pago Arvernico, ad causam abbatiæ de Thierno.

1451.

CHARTA QUA BEGO DAT FIDELI SUO ARLULFO CAMPUM ET BOSCUM IN VILLA CASTANEDO.

(Bibl. nat. cop. 12-98.)

978, 31 octobre (?). Dilecto fidele meo, nomine Arlulfus. Ego Bego, pro amore vel bona voluntate, dono tibi aliquid de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa que dicitur Castanedo, tantum quantum ego Bego: hoc est campus et bosco insimul tenente, quantum ego hic aspici vel aspicere videtur, que ego vendere et donare posco tibi dono Arlulfo, in pro amore et bona voluntate mea; a mane terra Sancti Stephani, a medium die similiter et Sancti Leodegarii, a sero silva communale, a cercio Sancte Mariæ et Sancti Martini. Infra isto terminio tibi dono, et dono tibi campos II, unus campus vocat al Trunco, alius campus ad Gemma, infantibus[2] Adalardo; istas res et istis mancipiis tibi dono a vendere et a donare, et facta et firma permaneat, cum stibulacione subnixa. Si quis vero donacione ista contradixerit, auri uncias V componat, et firma permaneat, cum stibulatione subnixa. S. Begono, qui donatione ista fieri jussit vel adfirmare rogavit. Actum Matisconum publice. S. Begono. S. Guicherandi. S. Gerardi. S. Gerberti. S. Guichardi. S. Rotberti. Data per manu Jordani, subtus Landrici, sub die jovis, [II][3] kal. novembris, anno XXVI regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Bego in villa Castanedo.

[1] De différentes mains et d'époques diverses.

[2] [Lisez *cum infantibus.*]

[3] Ce chiffre ne se trouve pas dans la copie de l'acte, mais il est dans le sommaire dont L. de Barive a fait précéder

1452.

CHARTA QUA HUGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-40; A. m. 724, DCCLV.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, cui preest domnus Maiolus, venerandus abba. Ego, in Dei nomine, Hugo, dono ad predictum locum aliquid de rebus meis pro remedio aninie mee ac matris meæ Framburgis. Sunt ipse res site in pago Matisconensi, in villa Prisciaco, hoc est terra cum plantata novella; terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Oddonis, a sero via publica : in ipsa villa vinea, qui terminat in tres partes vinea Sancti Petri, in uno fronte terra Hugonis : in ipsa villa alia vinea, qui terminat in tres partes vinea Sancti Petri, in uno fronte vinea Bonihominis. Ipsas res a die presenti donamus, ut faciant rectores ipsius loci quicquid facere voluerint. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, contra hanc donationem aliquam calumniam presumpserit, iram Dei et apostolorum ejus incurrat, et cui litem intulit auri libras duas componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Hugonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Odulgerii. S. Bernardi. S. Girardi. S. Mainaldi. S. Teudbaldi. S. Adalgeri [presbiteri[1]]. S. Sieverti. S. Odberti. Data mense octobri, anno XXXIII Hlotharii regis. Vuarnerius rogatus scripsit, ad vicem cancellarii. 978, octobre.

(*Au dos :*) Hugo in Prisciaco.

cette dernière, et on peut admettre qu'il y a eu simplement oubli ici. Sans ce chiffre, il faudrait faire remonter la date de l'acte à l'année 977, 1er novembre, qui concorde avec la 26e année du règne compté depuis 952. Il doit partir ici de 953, par exception.

[1] [Mot fourni par A.]

1453.

CHARTA QUA DAVID SACERDOS, WADIATOR FRATRIS SUI SIGUALDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLIS SEGIA ET BELPLANA.

(Bibl. nat. cop. 13-152; A. m. 551, DLXXXII.)

978, novembre. Ego, in Dei nomine, David, sacerdos, vuadiator Sigualdi, fratris mei, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Mayolus abba, aliquid ex rebus nostris pro anima ipsius. Sunt autem ipse res site in pago Matisconensi, in villa Segia : hoc est pratum qui terminat a mane et a cercio vinea Sancti Petri, a medio die et a sero via publica. Infra istas terminationes, dono unam medietatem ad jam dictum locum. In ipso etiam pago, in villa que dicitur Belplana, quicquid in ipsa villa visus est habere, vircariis, vineis, pratis, terris, silvis, totum ad integrum dono ad supradictum locum, ut faciant rectores ipsius loci de his rebus a die presenti quicquid facere voluerint. Si quis autem (quod absit!) contra hanc donationis cartam aliquam calumpniam movere presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed iram Dei et apostolorum ejus incurrat, et ne impune transire videatur, cogente judiciaria potestate, auri libras tres persolvat, et hec carta inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. David, qui fieri et firmare rogavit. S. Ramnaldi. S. Gisoni. S. Malvuini. S. Gotefredi. S. Bernardi. S. Adroldi. S. Heldeberti. S. Achardi. S. Freco. S. Livoni. Data mense novembrio, regnante Lothario anno XXXIII. Warnerius scripsit.

(*Au dos :*) David in Segia.

1454.

CHARTA QUA GIRBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA PRISCIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-51; A. m. 73.)

978, décembre. Previdens humani generis redemtor fragilitatem suorum fidelium,

hoc genus remedii contulit gratuito munere, ut ex rebus temporalibus quas jure possident, eternam et sine fine mansuram vitam, si eas bene dispertiant, valeant promereri. Unde ego Girbertus hujus rei gratiam cupiens adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in agro Prisciacensi, in ipsa villa : hoc est mansum indominicatum cum vinea simul tenente, et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, campis, pratis, vineis, silvis, aquis, pascuis, cultum et incultum, totum ad integrum, quesitum et ad inquirendum. Dono etiam servos his nominibus : Guntardum et Adelelmum, atque sororem eorum nomine Letildim, Girbertum etiam cum uxore et infantibus suis, Letelmum cum uxore et infantibus suis, Dominicum cum uxore et infantibus suis; dono etiam alium mansum cum vinea ubi Dominicus residet, et terram arabilem totam, duos etiam petiolas de prato, una in platea Calvano, alia in Azolo : hunc ergo curtilum et de illa terra unam medietatem et istas petiolas de prato eo tenore dono fratri meo Teodorico ut, quandiu ipse vivit, teneat et possideat, et post suum discessum ad locum Cluniacum perveniat. Primus ergo mansus has habet terminaciones : de duas partes via publica, de duabus aliis terra Sancti Petri et Gauseranni. Has igitur res dono pro remedio anime meæ et patris ac matris, fratris mei etiam Teodorici, et omnium parentum meorum, preter illas res de Plano Campo quas dedi Evrardo atque Vuilelmo [1]. Si quis autem hanc donationis cartam violare vel sindere in aliquo voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, habeatque partem cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a « nobis, » nisi ad emendationem venerit, insuper etiam coactus potestate, auri libras III persolvat et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Girberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Teodorici levite. S. Rodardi. S. Johannis. S. Aveloni. S. Otberti. S. Vuidonis. S. Rodanni [2]. S. Bernoni. S. Isenbardi [3]. Data mense decem-

A. *Vuidelmo*. — [2] A. *Rainanni*. — [3] A. *S. Bernhardi. S. Isannardi*.

brio, anno XXV Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos :*) Carta Girberti de Prisciaco villa, quam fecit Sancto Petro.

1455.

CHARTA QUA BERNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ UXORIS SUÆ ALDEGARDIS, VINEAM IN VILLA CANEVAS.

(A. m. 644, DCLXXV.)

978, décembre. Dominus ac redemptor humani generis, suorum fidelium previdens salutem, ita ammonet, dicens : « Date elemosinam, et omnia munda « sunt vobis. » Ego igitur, in Dei nomine, Bernardus, pro anima uxoris meę Aldegardis, et in locum sepulturę meę, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus abba preesse videtur, aliquid de rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canevas : hoc est vinea quę terminatur a mane terra Teteldis, a meridie et a sero vinea Sancti Petri, a cirtio vinea Josceranni. Infra istas terminationes, dono Deo et jam dictis apostolis totum ab integro. Si quis vero, aut ego, aut aliquis de heredibus nostris, aut aliqua intromissa persona, hanc donationem calumpniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et nisi ad emendationem venerit, omnium sanctorum maledictioni subjaceat; cogente etiam judiciaria potestate, auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Bernardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Ucberti. S. Evrardi. S. Teotbranni. S. Ermengerii. S. Ostraldi. S. Archimbaldi. S. Gotdaldi. S. Ermengerii. S. Trubaldi. S. Bernardi. S. Rainberti. S. Constantii. Data per manum Randuini, mense decembri, regnante Lothario rege anno XXV.

1456.

CHARTA QUA WICHARDUS ET UXOR EJUS AIALMODIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI GEORGII IN VILLA RONNENCO.

(A. m. 32.)

Dum in hujus seculi laboriosa, et cetera. Ego Vuichardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, cui preest donnus Maiolus abbas, aliquid ex rebus [meis] quę sunt sitę in pago Lucdunense, in villa Ronnenco[1], ęcclesiam in honore sancti Georgii dicatam, cum omni parręchia et presbiteratu et decimis, et quantum in ipsa villa visus sum habere. He terminationes : a mane fluvio Arari, a medio die terra Artaldi, a sero de ipsa hereditate, a sercio Vosana. S. Vuichardus et uxor ejus Aialmodis. Milo. Stephanus. Vuigo. Umfredus. Agno. Rotlandus. Anno. Actum Rodorterio castro. Umbertus. Ameldus. Berardus. Vuichardus. Leotaldus. Bermundus. Raimodis. Aldebaldus scripsit, regnante Lotheario anno XXXIII. Arencus[2]. 978.

1457.

CHARTA QUA EDO ET UXOR EJUS INGELTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM SERVO IN VILLA VIRCARIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-162; A. m. 380, CCCCXI.)

In Christi nomine. Ubique terrarum diffusis fidelium populis notum esse volumus, quod ego Edo atque conjux mea Ingeltrudis, nostrorum enormitatem metuentes peccaminum, donamus ad locum Cluniacum aliquid ex rebus nostris que sunt site in comitatu Matiscensi, in villa Vircariaco, mansum unum cum vinea simul tenente. Dono Deo etiam servum, [nomine[3]] Constabulum, cum uxore et infantibus, residentem in ipso manso : terminat autem a mane via publica, a medio die et a 978.

[1] La rubrique porte *Rennaco*, aujourd'hui Saint-Georges-de-Reneins (Rhône).

[2] Cet acte n'est que la confirmation d'une donation qui se trouve ci-dessus, n° 1218.

[3] [Ce mot se trouve dans A.]

sero terra Sancte Mariæ, a certio terra Arlebaldi. Hanc autem donationem eo tenore facimus ut, quamdiu ego Edo vixero, teneam et possideam; post meum vero discessum, ad jam dictum locum perveniat. In vestitura vero. . . . . Si quis contra hanc donationem aliquam litem inferre temptaverit, auri untias[1] IIII exolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Hactum Cluniaco publice. S. Edoni, S. Ingeltrudis, conjugis ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. Regnante Lothario rege anno XXXIII. Aldebaldus, levita, scripsit.

(*Au dos :*) Edo in Vircariaco.

1458.

CHARTA QUA SIEVERTUS ET UXOR EJUS LANDRADA VINEAM ET CAMPUM IN VILLA FLAGIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. m. 288, CCLXXXIX.)

978, 12 novembre, à 979, 11 novembre.

Dominus ac redemptor humani generis desiderans salutem fidelium suorum, per semet ipsum monet, dicens : « Date elemosinam « et omnia munda sunt vobis. » Unde ego Sievertus et uxor mea Landrada, hanc vocem adimplere cupientes, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum cenobii Cluniensis, aliquid ex rebus nostris, quę sunt site in pago Matisconensi, in agro Ainaco, in villa Flagiaco, in loco quem Casalem vocant : hoc est vinea et campum simul tenente, que terminant a mane via publica, a medio die terra Sancti Vincentii, a sero de ipsa hereditate, a circio terra Grimaldi. Infra istas terminationes, quicquid inibi visi sumus habere, totum ad integrum donamus, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, ut nobis omnibus in commune proficiat; et eo tenore hoc facimus ut, quandiu ego solus vixero, teneam et possideam, et si ad locum ipsum voluero venire, vivus aut mortuus, pro hoc facto me recipiant, et in vestitura omni anno duos sextarios de vino persolvam. Si quis autem hanc donationem calumpniare aut vim inferre tempta-

[1] Le cartulaire porte *libras.*

verit, non valeat vindicare quod repetit, sed vi coactus, auri libram unam persolvat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono publice. S. Sieverti et Landrade et filii eorum Malguini, qui donum fecerunt et firmari rogaverunt. S. Dodoni. S. Duranni. S. Arlei. S. Oddonis. S. Ardradi, Vuidonis. S. Fulcaldi, Fulcardi, Iberti. Data per manum Rotardi, anno vigesimo v Lottharii regis.

1459.

CHARTA QUA UMBERTUS DAT VURATNERIO FARINARIUM ET VINEAM IN VILLA IBIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-53.)

Domino fratribus Vuratnerio. Ego igitur Umbertus, pro amore et bone voluntate, dono tibi farnario qui e[s]t in agro Ibiacense, in ipsa villa : de ipso farnario la mea parcione tibi dono at integrum, et dono tibi vinea in ipsa villa, in Blanco vocat; terminat a mane terra Sancta Maria, a medium die terra Vuarnerio, a siro et a cercio Sancta Maria. Infra isto terminio, tibi dono la mea parcione, et pos tuum discessum at Erico et uxor sua perveniat, nullum contradicentem. S. Umberti, qui fierit et firmare rogavit. S. Arperto. S. Rannol. S. Arbranni. S. Vuarenber. S. Raulfo. Data per manu Atalberti, presbiteri, annos xxv rennante Loterio rege. Et dono tibi pertica una de prato; terminat a mane terra de Ulbol, a medium die reo volvente, a sero Sancta Maria, a cercio terra Frannolli : infra istis terminibus totum. 978, 12 novembre, à 979, 11 novembre.

(*Au dos :*) Donacio Umberti in Itgiaco.

1460.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, DAT IN PRECARIA LEUTBALDO CLERICO QUASDAM RES IN VILLIS COLONICAS, BASSIACO ET ALIIS.

(Bibl. nat. cop. 12-54 et 55; A. m. 224, CCXXV, et 236, CCXXXVII [1].)

Igitur, in Dei nomine, ego Maiolus, nutu Dei humilis abbas, et 978, 12 novembre, à 979, 11 novembre.

[1] Nous avons adopté le texte de la copie qui se trouve au volume 12, fol. 54; mais nous indiquons ci-dessous les variantes importantes des autres copies.

cuncta fratrum congregatio cœnobii Cluniensis. Constat nos aliquid concedere ex rebus ecclesiæ nobis commissæ cuidam clerico, nomine Leudbaldo, ad usum tantum vitæ ipsius, quod ita et fecimus, ejus petitionibus adimplentes. Sunt ergo ipse res sitæ in pago Matisconense, in agro Griviliaco [1], quas ei concedimus, necnon etiam in villa quæ vocatur Colonicas, mansis scilicet, vineis, terris, pratis, silvis, aquis et servis utriusque sexus, et quicquid per donum Raculfi in ipsa visi sumus habere; et in villa Boyaco [2] concedimus duos mansos et omnia que in ipsa habemus; et in Bassiaco villa mansum unum; et in villa Ayrodia [3], in loco qui dicitur Rocca, mansis cum vineis, terris, silvis, aquis et servis utriusque sexus et etatis; et in villa Cassiniaco delegamus omnia masa, vineis scilicet, terris, pratis, silvis, aquis, molendinis et servis et ancillis; et in Bussiaco [4] villa similiter mansis, vineis, terris, pratis, silvis; et in villa Ponciaco, mansis, vineis, terris. Has ergo res, sicut nobis jam dictus Raculfus per testamentum condonavit, ei concedimus, eo tenore ut quamdiu vixerit teneat, et post ipsius discessum he res ad Cluniacum locum perveniant; et in vestitura omni anno XII denarios persolvat. Concedimus ipsi etiam et alias res que sunt ex parte domni Leudbaldi, avunculi ejus : hoc est in Virziaco villa mansum unum, et in Bassiaco alium, et in Lescherias [5] alium, et in Fraxno iterum alium, et in Casotis alterum; in pago etiam Augustodunensi, in villa Domni Petri, unum mansum, et in Vallis alterum, et servos et ancillas utriusque sexus ad ipsos mansos pertinentes. Nunc ergo has res denominatas, ut insertum est in hac precaria [6], quamdiu advixerit teneat et possideat, et ut ejus evenerit mortalis conditio, quam nullus evadere prevalet, absque dilatione, cum omni integritate he res ad jam dictum locum perveniant; et singulis annis, festivitate apostolorum Petri et Pauli, XII denarios persolvat. Ut autem hoc decretum vigorem omni tempore vite ipsius optenere possit, manu propria firmavimus, fratribusque corroborari

[1] A. m. 224. *Griviniaco.*
[2] A. m. 224. *Betaco.*
[3] 12-55, A. 224 et 236. *Ayrodio.*
[4] [A. m. 236. *Bassiaco.*]
[5] 12-55. *Lescerias* ou *Lexerias.*
[6] 12-55. *carta,* au lieu de *precaria.*

jussimus. S. domni Maioli, abbatis. S. Balduini, monachi. S. Viviani. S. Johannis. S. Arnulfi. S. Costantini. S. Teudbaldi. S. Josleni. S. Grimaldi. S. Hugonis. S. Rothardi. S. Ingelbaldi. S. Achedei. S. Vuitberti. S. Ingelmanni[1]. Data per manum Rothardi, anno XXV regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Prestaria domni Maiolis abbatis ad quodam clericum, nomine Leutbaldi, Griviliaco.

1461.

CHARTA QUA RADULFUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS POMPINIACO ET MARTINIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 35; cop. 12-57, extraits; A. m. 428, CCCCLIX[2].)

Locum sacrum situm in honore Domini nostri Jesu Christi et beati Petri apostolorum principis et beati Pauli doctoris gencium, Cluniensis monasterii, ubi sanctissimus abbas Maiolus preesse videtur. Ob hoc igitur ego, in Dei nomen, Radulfus[3], presbiter, pro remedium anime mee et pro remedium anime patris mei et genitricis mee, dono Domino Deo et supradictis sanctis alodem meum : hoc est in villa Martiniaco una condamina, qui abet fines de una parte terra Ildiardis, ex alia terra Arbert, ex III ex ipsa hereditate, ex IIII terra Remegiane, et in villa Pompiniaco una vinea qui abet fines de una parte de ipsa hereditate, ex alia similiter, ex III terra Frannaldi, ex IIII terminum incretum[4]; similiter in villa Martiniaco vinea I, qui abet fines de una parte de ipsa hereditate, ex alia via puplica, ex III terra Aldebaldi, ex IIII terminum incretum; similiter in villa Martiniaco unum campum qui abet fines de una parte de ipsa hereditate, ex alia Sancti Agricoli, ex III terra Bernardi, ex IIII Dadranni; similiter in villa Martiniaco unum campum quem dedit mihi Johannes et Dodo, qui abet

978. 12 novembre, à 979. 11 novembre.

[1] 12-55 et A. m. 236 donnent deux noms de plus : *Adraldi, Vuarnerii*. La copie 12-55 porte au dos : *Precaria Leudbaldi in Colonicas.*

[2] A. diffère beaucoup de l'original.

[3] [A. *Raculfus.*]

[4] [A. *increpitum*, et de même ci-dessous.]

fines de una parte terra Guidoni, ex alia de ipsa hereditate, ex III Sancti Laurencii, ex IIII terminum incretum; isto confinato dono Domino Deo et supradictis sanctis in tali racione istam hereditatem, ut faciant rectores ipsius loci ab hodierna die quicquid voluerint, sine ullo contradicente. Et si quis ullus homo, vel ulla emissa persona qui contra hanc donacionem litem commovere voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat[1] et cum Datan et Abiran et cum Juda traditore Domini sit damnatus in inferno inferiori et hec carta omni tempore firma permaneat, stibulacione subnixa. S. Radulfo, qui fieri vel firmare rogavit. S. Bernardi. S. item Radulfi. S. Joanni. S. Dodoni. S. Lanfredi. S. Frannildis. S. Ildiardis. Facta est hec carta anno XXV regnante Lothario rege. Raimbertus, sacerdos, scripsit.

(*Au dos :*) Rodulfus in Martiniaco.

1462.

CHARTA QUA AINARDUS, TETBALDUS ET CONSTANCIA, UXOR EJUS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MONTILLO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 36; cop. 12-58, extraits; A. m. 95, XCVI.)

978, 12 novembre, à 979, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato cœnobii Cluniensis. Nos igitur, in Dei nomine, Ainardus et Tedaldus et Constantia, conjux mea, donamus Deo et sanctis apostolis ejus prenominatis, aliquid ex rebus nostris, quæ sunt sitæ in pago Matisconense, in agro Marciacensi, in villa Montillo : hoc est vinea quę terminat a mane et a medio die muro manufacto, a sero Constantii, a cercio ad ipsum Ainardum. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus atque transfundimus, eo tenore, ut quamdiu Tedaldus advixerit, teneat et possideat, et singulis annis in vestitura IIII sextarios de vino persolvat; post discessum

[1] [La suite de la phrase est ainsi modifiée dans A. : *nisi cito resipuerit, coactusque judiciaria potestate, cui litem intulerit auri libras decem persolvat.*]

vero ipsius, ad denominatum locum perveniat. Si quis autem hanc donationem calumniare vel sindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed, cogente potestate, cui litem inferre non timuit auri libram I persolvat; et inantea hæc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono publice. S. Ainardi. S. Arleio. S. Idgerio. S. Vulfrado. S. Duranno. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit anno XXV Hlotharii regis.

1463.

CHARTA PERMUTATIONIS CAMPORUM IN VILLA COLONIAS ET IN VILLA MARCIACENSI INTER MAIOLUM ABBATEM CLUNIACENSIS MONASTERII ET ARLEUM.

(Bibl. nat. cop. 12-59; A. m. 220, CCXXI, et 483, DXIIII [1].)

Placuit atque convenit inter domnum Maiolum abbatem et monachos Clunienses, necnon et quemdam virum, nomine Arleum, ut inter se terras commutarent. In primis donat Arleus ad monachos campum unum qui est in pago Matisconensi, in agro Marciacensi, in villa Colonias, habente perticas XXXVI et pedes IIII, in longo, et in uno fronte IIII perticas, et in alio III et dimidiam; et terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, et de quarta de ipsa hereditate. Econtra donat domnus Maiolus et prefati monachi ad prefatum Arleum campum unum in villa Marciacensi [2], habentem in longo perticas XVI, et in uno fronte X, et in alio tres; et terminatur a mane terra Sancti Petri, a medio die via publica, a sero ad ipsum Arleum, a cercio similiter. Infra istas terminaciones, unusquisque nostrum de rebus suprascriptis faciat quicquid facere voluerit. S. Arlei, qui fieri et firmare rogavit. S. Odonis. S. Gauseranni. S. Dadoni. S. Evrardi.

978, 12 novembre, à 979, 11 novembre.

[1] Les deux copies de A. diffèrent en ce sens qu'elles sont les deux chartes-parties, l'une où Maïeul figure le premier, l'autre au contraire où il ne figure qu'en second. La copie d'original 12-59 répond à la première de ces chartes, c'est celle que nous publions; nous n'avons pas la contre-partie.

[2] [La copie porte à tort *Maciacensi*. Les deux textes de A. donnent *Marciacensi*.]

S. Ramnaldi[1]. S. Berneri. Rothardus rogatus scripsit anno xxv Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Arleus in Colongias.

1464.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS LORNANDIS ET TURRIS INTER MAIOLUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET ICBERTUM UXOREMQUE EJUS LETBERGAM.

(A. m. 178, CLXXVIIII.)

978, 12 novembre, à 979, 11 novembre.

Placuit atque convenit inter donnum Maiolum, abbatem, et fratres Clunienses, necnon et quendam virum, nomine Icbertum, ut inter se terras scamiarent, quod et fecerunt. In primis donat Icbertus campum et pratum quod est situm in pago Matisconensi, in villa Lornandis; et terminat a mane via publica, a medio die terra Sanctę Marię, a sero Sancti Petri, a cercio rupem magnam. Pratus etiam terminatur ita : a mane guttam currentem, a medio die terra Fredoni, a sero via publica, a cercio guttam aque. Econtra donat donnus Maiolus et monachi campum unum qui est in eodem comitatu, in villa Turris, qui terminat a mane terra Bernardi, a medio die Icberti, a sero via publica, a cercio ad ipsum Icbertum. Infra isto terminio donat donnus abbas et fratres, ut quandiu vivit Icbertus et Letberga, uxor ejus, teneant, et post obitum amborum medietas ipsius terrę ad locum Cluniacum perveniat, aliam medietatem Icbertus, filius eorum, teneat usque in finem vitę suę, et deinde ad jam dictum locum redeat ipsa pars medietatis. Campum et pratum quod supra insertum est ad presens ipsi condonant, ut faciant fratres quicquid facere voluerint, et hoc iccirco faciunt ut ipsos fratres semper meliores et adjutores habeant; campum eo tenore donant fratres, ut ipsi ędificent et plantent, et in melius perducant ut, quando ad locum pervenerit denominatum, fratres eum recipiant constructum et ędificatum. Signum Icberti et uxori suę Letberge, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Icberti et filii ejus. S. Constabuli. S. item

[1] [Les témoins sont différents dans A. m. 483.]

Constabuli et Dedenchi, Dominici, Dodoni, Constantii, Icberti, item Constantii, Aichardi et Adelelmi. Data per manum Rothardi, anno XXV Hlotarii regis.

1465.

CHARTA QUA ARGINTRU ET INFANTES EJUS VENDUNT VULFARDO ET UXORI EJUS DOMENGÆ CAMPUM DICTUM A ORCERE.

(Bibl. nat. cop. 12-45.)

Domino fratribus Vulfart et uxór sua Domenga. Ego Argintru et infantibus illorum VI, vendimus vobis unum campum qui est in agro Igiacense, a Orcere vocat; a mane terra Sancti Germane, a medio terra Domengo, a sero terra Osterlt, a cercio terra Letbalt; abet in longo perticas XIIII et dimidia, et de lato in ambis frontis perticas IIII. Infra isto terminio, at integrum tibi vendo at tinere, at vendere, et quitquit facere volueritis, sine nullum contradicentem. Si quis contradixerit, auri libera solvet, firma estabilis sit. Argintru et inf[ant]ibus VI firmare rogaverunt. S. Sisbert. S. Munolt. S. Rodbert. S. Arbert. S. Gunterio. Data per manu Ansiis, presbiteri, in mense jenuarius, die sabato[1], annos XXV regnante Loterio rege. 979, janvier.

1466.

CARTA QUA EUVRARDUS, GIGNIACUS ET ARNULFUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA BALSINDIS, MATRIS SUÆ, VINEAM IN VILLA GIGNIACO.

(A. m. 76.)

Sacrosancto exorabili loco in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli dicato, qui nuncupatur Cluniacus. Nos igitur, in Dei nomine, Euvrardus atque Gigniacus et Arnulfus donamus Deo et jam dictis apostolis et ad prefatum locum Cluniacum aliquid ex rebus nostris pro anima Balsindis, matris mee, et in locum sepulture; et 979, janvier.

[1] [Ms. *sabatato.*]

[illegible] in pago Matisconense, in agro Ipgiacense, [illegible] hoc est vinea que terminatur a mane pratum [illegible] a medio die Sancti Petri, de duabus [illegible] publice. Infra istas terminationes, totum ad integrum [illegible] a die presenti, pro remedio animæ [illegible] de his rebus post hunc diem supradic[illegible] quicquid facere voluerint. Si quis autem, nos [illegible] persona, contra hanc donationis [illegible] inferre voluerit, omnino non [illegible] quod repetit, [illegible] judiciaria potestate, cui lite[illegible] et inantea hęc donatio firma [illegible] stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. [illegible] S. Gigniaci. S. Arnulfi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Al[illegible] S. Mainbaldi. S. Rainaldi. S. Gisonis. S. Vuitraldi. S. Er[illegible] S. Ardulfi. S. Rainfredi. Data mense januario, anno XXV Loth[illegible] Achardus, sacerdos, rogatus scripsit.

1467.

[illegible] SCILICET UXOR EJUS GIRBERGA, ETC., DANT [illegible] ET PRO REMEDIO ANIMÆ EJUSDEM EVRARDI, MANS[illegible]

[illegible]

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum aposto[illegible] Petri et Pauli dicato Cluniensis cœnobii, quod domnus Ma[illegible] Nos igitur Girberga, uxor Evrardi, et Bladin[illegible] Achardus, vuadiatores ipsius Evrardi, donamus Deo et ja[illegible] aliquid ex rebus ipsius, sicut ipse delegavit, pro re[illegible] anime ejus. Sunt autem ipse res sitæ in pago Matisconensi [illegible] in villa Leonardi: hoc est mansum cum vinea, qui terminat a mane [illegible] terra Heldeberti et Isenbranni, a medio die terra Sancti Johannis, a [illegible] via publica, a cercio vinea Sperendei; et faciant rectores ipsius [illegible] a die presenti quicquid facere voluerint. Si quis vero hanc dona-

em calumniare voluerit, non vindicet quod repetit, sed coactus i libras duas persolvat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipuone subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Girbergæ et Bladini atque aardi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Stephani. S. Amizonis. Aynardi. S. Gundrici. S. Ayrardi. Data mense januario, anno XXXIIII otharii regis. Vuarnerius rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Evrardus in [villa] Leonardi.

1468.

HARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA CAVANIAS (VEL CAMPANIAS) INTER MAIOLUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET DODONEM UXOREMQUE EJUS PANCYLAUSAM (VEL VUITILOSAM).

(Bibl. nat. cop. 9-139 et 12-68; A. m. 490, DXXI, et 753, DCCLXXXIIII [1].)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Incipiunt commutationes qualiter fecerunt inter domnum abatum de Sancti Petri Cluniacensi, vel cum monachorum qui ibi proserviunt contra Dadono. In primis fecit Cluninus aba Mayolus scamium de campus Sancti Petri Dadono cum uxore sua Pancylausa [2] cum infantes illorum, aliquid de res illorum qui es situs in pago Matisconensi, in agro Siciacensi [3], in villa que dicitur Cavanias [4], campos duos qui vocant in ipsam finem, in locum scammium; qui habet hunus campus in longo perticas XXXVI [5], in ambis frontibus perticas XVII : habet terminaciones a mane ipse Dadono, a medium diem similiter, a sero via publica, a cercio de ipsa hereditate; et alius campus habet in longo perticas XXXVII [6], in ambis frontibus 979. 12 février.

[1] Les copies de A. ne sont que la transcription des deux premiers textes. Ces deux actes se distinguent en ce qu'ils sont la contre-partie l'un de l'autre, c'est-à-dire que dans l'un c'est Maïeul qui figure le premier, tandis que dans l'autre c'est Dadon. Nous ne donnons ici que le premier de ces actes; mais nous signalons les variantes importantes du second. Nous n'avons pas besoin de dire que les copies de A. diffèrent par le style et l'orthographe, qui sont modernisés.

[2] 12-68 et A. m. 490. *Vuitilosa.* A. m. 753. *Vuiylausa.*

[3] 12-68 et A. m. 490. *Ciciaco.*

[4] 12-68, A. m. 490 et 753. *Campanias.*

[5] 12-68 et A. m. 490. *XXXXI.*

[6] 12-68 et A. m. 490. *XXXIII.*

XVI, qui terminat a mane [terra] Ratsenti, a medium diem et a sero via publica, a certio terra Marleno : infra istas terminaciones toto ad integrum tibi dono, sine nulla contradicentem, et propter scammium qui tu nos facias; et dedit Dado Sancti Petri de terras suas campos III : hunus campus habet in longo perticas LXVII, in ambis frontibus perticas VIII; terminat a mane Sancti Petre, a medium diem via publica, a sero Sancti Petre, a certio similiter : alius campus abet in longo perticas LXVII, in ambis frontibus perticas V [1]; terminat a mane Sancti Petre, a mediem (*sic*) similiter, a sero Sancti Filiberti, a certio via publica : tertius campus in longo perticas XX, in quisque fronte perticas VIIII [2]. Istos campos dono vobis in propter ipsas qui vos nobis donatis, qui superius sunt inserti; tali vero tenore hec habendi, tenendi, vendendi, perdonandi, et faciamus nos post hunc diem quicquid facere voluerimus, sine nulla contradicentem. Si quis vero ullus homo istum scammium volo contradicere, vindicare non possit, sed compona cui temptat auri uncias III, et inantea firma stabilis permaneat, constipulacione subnexa [3]. S. domni Mayoli, qui istum scammium fierint et firmare rogaverunt. S. Maioli abbatis. S. Vuiviani. S. Rothardi. S. Balduini. S. Achedei. S. Teuderici. S. Poncii. S. Siefredi. S. Aldoard. S. Josleni. S. Bononis [4]. S. Hugoni, Aynaldi, Humberti, Armanni, Vuarnerii. S. Adalardi.

(*Au dos :*) Dadoni scammium.

[1] 12-68 et A. m. 490. *VIII.*

[2] 12-68 et A. m. 490 ajoutent : « Terminat a mane Sancti Petri, a medium « diem Hymiane, a sero Sancti Petri, a « cercio Ratsenda. »

[3] La copie 12-68 se termine ainsi : « S. Dadono cum uxore sua, qui istum « scammium fierint et firmare rogaverunt. « S. Vuitalasio. S. Stephano. S. Franchia. « S. Co[n]stancius. S. Ebbo. Data per manu « Ingelbert, cancellarii, die mercoris, pridie idus februarii scripsi, annos XXIIII « annis regnante Lotario rege. » A. m. 490 reproduit à peu près ce texte, dont la date, qui manque dans la première copie, répond au 12 février 979, à la condition de compter les années du règne depuis 956.

[4] A. m. 753. *S. Bonizonis.*

1469.

CARTA QUA LEOTALDUS NOTUM FACIT SE DUOS CAMPOS IN VILLA TRESCURTIS ET SERVUM MONASTERIO CLUNIACENSI PRO REMEDIO ANIMÆ PATRIS SUI BENEDICTI DEDISSE.

(Bibl. nat. cop. 13-130; A. m. 597, DCXXVIII.)

In nomine Verbi humanati [1]. Noverint universi fideles presentes scilicet atque futuri, quod ego Leotaldus, ex bono animo ac prompta volontate, et pro adipiscendo vitæ æternæ premio, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abba, aliquid ex rebus meis que sunt sitæ in pago Augustodunensi, in vicaria Maturnensi, in villa Trescurtis : hoc est mansum unum; alium in terreo [2] ubi vocant ad Fabricas. Hos ergo mansos cum omnibus suis appendiciis, campis scilicet, vineis, pratis, silvis, aquis, pascuis, vircariis [3], exitibus et regressibus, cultum et incultum, totum ad integrum. Dono etiam servum, nomine Benedictum, cum uxore et infantibus suis. Has ergo res denominatas dono, sicut jam dixi, pro remedio animæ meæ et patris mei Gausmari, ac matris meæ atque omnium parentum meorum; ea etiam ratione hoc facio, ut quamdiu advixero teneam et possideam, et singulis annis in vestitura sex sextarios de vino persolvam. Si quis autem hujus donationis cartam scindere vel calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper, cogente juditiaria potestate, auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Leotaldi, qui fieri et firmare rogavit. S. Gausmari. S. Narduini. S. Girberti. S. Adrelini [4]. S. Teudgrini. S. Girbaldi. S. Leotaldi. S. Alidfredi. Data mense februario, anno XXXIIII Hlotharii regis. Vuarnerius rogatus scripsit. 979, février.

(*Au dos* [5] :) Leotaldus in Trescurtis.

[1] A. *incarnati.*

[2] On dit encore *terroux* dans l'Autunois pour désigner un *territoire.*

[3] A. *viridiariis.*

[4] [A. *Adzelini.*]

[5] [De même main que l'original.]

1470.

CHARTA QUA GAUSFREDUS ET UXOR EJUS JOTSA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VIRCARIAM IN VILLA SANCTI LEODEGARII.

(A. m. 674, DCCV.)

979, février. Sacrosancto et venerabili loco Cluniaco in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicato, quem donnus abba Maiolus regere videtur. Nos, in Dei nomine, Gausfredus et uxor mea Jotsa donamus aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in pago Augustudunensi, in villa Sancti Leodegarii : hoc est vi[r]cariam cum prato simul tenente; quę terminatur a mane et a meridie terra Sancti Petri, a sero Sancti Leodegarii, a cirtio Josberti, presbiteri, atque Bernardi. Infra istas terminationes, totum ab integro donamus atque transfundimus pro animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum remedio, ut ab hodierno die et deinceps faciant monachi Clunienses quicquid voluerint. Si quis autem hujus donationis cartam, nos ipsi (quod absit!) aut aliqua intromissa persona calumpniare voluerit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, cui litem intulerit auri libram componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Gausfredi atque Jotsę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Aidoardi. S. Landrici. S. Mainardi. S. Acberti. S. Bernardi. S. Jarentonis. Data per manum Rothardi, mense februario, anno XXV Lotharii regis.

1471.

CHARTA QUA RODBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ SUÆ ET UXORIS VUALBURGIS ET PRO LOCO SEPULTURÆ, RES SUAS IN VILLA VERNOLIA, ETC.

(Bibl. nat. cop. 13-132; A. m. 555, DLXXXVI.)

979, février. Dum in hujus ævi vivitur peregrinatione, summopere elaborandum est qualiter in futurum nobis prospitiat [1]. Quapropter ego Rodbertus,

[1] A. *proficiat.*

in futurum prospitiens et peccaminum meorum enormitatem agnoscens, dono Deo et sanctis apostolis ejus, Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abba, aliquid de rebus meis quæ sunt sitæ in pago Augustidunensi, in villa Vernolia : hoc est mansum indominicatum cum omnibus suis appendiciis, campis scilicet, et vineis, pratis et molarum[1] ubi molæ poliuntur; ea scilicet ratione hunc mansum dono ut, quamdiu vixero, teneam et possideam, et in vestitura omni anno quatuor denarios persolvam. Et pro hoc etiam locum mihi condonent et sepulturam concedant. Dono etiam, in pago Matisconensi, alias res : hoc est in villa Corcinia[2] mansum alium cum suis pertinenciis, campis scilicet, pratis, aquis, aquarumque decursibus, cultum et incultum, totum ad integrum; et iterum dono in villa Curtiliaco alium mansum, cum omnibus suis appenditiis, campis videlicet et pratis, silvis, quesitum et ad inquirendum, totum simul ad integrum. Et dono etiam in Maringo villa coloniam unam cum omnibus sibi adjacentiis, campis scilicet, vineis, pratis, totum cum omni integritate. Dono etiam in villa Cangesipto, vineam et quicquid in ipsa villa visus fui habere, et servum, nomine Lanbertum, cum uxore et infantibus eorum. Has res igitur denominatas reddo in presenti tempore, ad predictum locum Cluniacum, et ad fratres inibi commanentes. Dono etiam servum, nomine Girbertum, cum omnibus rebus quas in presenti habet et quas in futurum habere poterit, filios etiam et filias qui ex eo geniti fuerint perpetim transfundo, ea ratione ut, quamdiu ego solus Rodbertus advixero, servitium habeam, et post meum discessum, ad locum Cluniacum perveniat ipse et omnes nati ejus. Si quis autem hanc donationem a me libentissime factam calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit; quod si presumpserit, auri libras duas persolvat, et inantea hæc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Rodberti qui fieri et firmare rogavit. S. Hugonis, qui consensit. S. Heldigrimni. S. Duranni. S. Frecconis. S. Josberti. Preter ista superius descripta

[1] [A. *molariam.*] — [2] A. *Corcinio.*

dono eciam tam pro mea redemptione quamque etiam pro redemptione uxoris meæ Vualburgis, sive illius corporis sepultura, quicquid videor habere in Lantoniaco[1] villa, in pago Matisconensi sita, videlicet vineas, pratos, campos, silvas, et tertiam partem de molendino Letaldi, et franchisias quas ibi habebam; ea itaque ratione hoc donum facio, ut predictam conjugem meam sepeliant, si mortua fuerit sive in Castello Novo, sive in tali loco proximo ex quo possibilitas sit monachis illam Cluniaco conducere. Data per manum Warii[2], levitæ, mense febroario, anno XXXIIII Hlotharii regis. S. Walburgis, uxoris Rothberti. S. Rothberto presbitero. S. Aton. S. Sibran. S. Cubeline. S. Nazaree[3]. S. Dada. S. Laurentium.

(*Au dos*[4] :) Carta quam fecit Rodbertus Sancto Petro in Vernolia.

1472.

CHARTA QUA ALDA ET FILIUS EJUS GIRBALDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS SERVOSQUE IN VILLIS MONTANIACO, MARCHISOTIS ET MASARIACO.

(A. m. 277, CCLXXVIII.)

979, février. Redemptor humani generis previdens salutem fidelium suorum, per semet ipsum protestari dignatus est, ita inquiens : « Date hele-« mosinam et omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego [Alda] et filius meus Girbaldus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, cui preest domnus Maiolus, abbas, aliquid ex rebus nostris quę sunt site in pago Matisconensi. In primis donamus in villa Montaniaco mansum unum cum vineis, campis scilicet et pratis et quicquid ad ipsum mansum aspicit; et donamus in villa Marchisotis campum cum vinea nuper plantata cum sua integritate; et donamus in alia villa, Masariaco nomine, vineam quandam, que terminat a mane terra francorum, et de tribus partibus terra Sancti Petri. Infra isto terminio, totum ad integrum transfundimus. Donamus etiam et servos his nominibus : Leotaldum cum uxore et infantibus eorum, alium etiam nomine Ada-

[1] [A. *Latoniaco.*]
[2] A. *Warnerii.*
[3] A. *Nazarii.*
[4] [De même main que l'original.]

laldum, quos volumus ut semper sint in servitio Sancti Petri ac fratrum inibi commorantium. Has igitur res denominatas, sicut jam diximus, donamus pro remedio animę filii mei Mannonis, ut ei Dominus in suo judicio pius remunerator appareat. Si quis autem hanc donationem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, quin potius, potestate cogente, auri libras III persolvat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Alde et Girbaldi, filii ejus, qui donum fecerunt et firmari rogaverunt. S. Gisleberti. S. Stephani. S. Beringarii. S. Bosonis. S. Vuinisii. Data mense februario, anno XXXIIII regnante Lotthario rege. Vuarnerius, ad vicem cancellarii, recognovit.

1473.

CHARTA QUA TIERICUS ET UXOR EJUS ENGI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA SALUSTRIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-69; A. m. 704, DCCXXXV.)

Sacrosancte Dei eclesie que est hin onore beati Petri apostoli Cluniensis, quem domnus Maiolus abba ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Tiericus[1] et uxor sua Engi[2], pro amore et bone voluntate, pro remedium animas nostras vel parentorum meorum, donavimus ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus nostris que sunt sitas in pago Matisconensis, in agro Fusciacense, in villa Sulustriaco : oc est vinea et mansus indominicatus, pratis, silvis, omnia ex omnia, quiquid visus fui abere, quisitum, ad inquirendum, totum ad ipsa casa Dei donamus; quamdiu nos vivimus usum et fructum, post nostrum dicessum ad ipsa casa Dei pervenit, et faciant rectores quiquid facere voluerint; in quisque annos in vestituria sextarios VI de musto persolvat. Si quis vero, ullus omo de eredibus nostris, qui contra donacione ista calumniare voluerint, auri libras VI conponat, firma stabilis permaneat, constipulacione subnixa. S. ego Tiericus [et] uxor 979, mars.

[1] A. *Teodericus*. — [2] A. *Engia*.

sua Engi, qui donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Anschericus. S. Giroldus[1]. S. Rotbertus. S. Deodadus. S. Bernardus. S. Bermundus. S. Rolannus. Data per manu Duranni, scrisit, datavit die sabati, mense marcio, annos XXV regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Teudericus de Salustriaco.

1474.

CHARTA QUA GAUSFREDUS COMES UXORQUE EJUS ADELEIDIS ET HUGO, LAMBERTI COMITIS FILIUS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS SITAS IN FINE JEMULACENSI.

(Bibl. nat. or. 53; cop. 13-86; A. m. 403, CCCCXXXIV.)

979, mars. Mundi termino appropinquante, ruinis crebrescentibus, jam certe signa manifestantur. Idcirco ego Gausfredus, comes, atque uxor mea Adeleidis, atque Hugo, filius Lanberti[2] comitis, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abba, pro remedio animarum nostrarum, quasdam res nostras quæ nobis obvenerunt ex parte Aganonis[3] levitæ; et sunt ipsæ res sitæ in pago Cabilonensi, in fine Jemulacense[4], ubi a Fusciaco vocatur : hoc sunt vineæ quas de Hebreis adquisivit ipse Aganus; et est ipsa vinea quam Teudbaldus plantavit atque ædificavit, et alia vinea simul tenente, et terminant de uno latus terra Sancti Petri, et de alio latus Bonæfiliæ, et ad heredes Vulberti, et de superiori fronte terra Sancti Petri, et de subteriori via publica. Alia quoque vinea terminat de uno latere terra Bonæfiliæ, et de alio latere terra Aynonis et Jodzeldis, de superiori vero fronte terra Sancti Petri, et de subteriore terra Hebreorum. Alia vero vinea quæ in Pradilis vocat, terminat de uno latere terra Sancti Petri, et de alio latere terra Sis-

[1] [A. *S. Girbaldi.*]

[2] Dans les signatures, Hugues figure après Adélaïde, et il est dit *filius ejus* (*Adaleidis*). Il était, en effet, fils d'Adélaïde et de Lambert, après la mort duquel Adélaïde avait convolé avec Gausfred ou Geoffroi, auquel elle porta le comté de Chalon.

[3] Voyez 13-64, un acte par lequel ce même personnage fait donation à Cluny de plusieurs vignes et dans lequel son nom est écrit *Aynus* et *Ayno*, comme plus bas.

[4] [A. *Jamulacense.*]

mundi et fratris ejus, de superiori fronte Aynonis et Jodzeldis, et de subteriori terra Ainonis et Jodzeldis ac Sancti Petri. Donamus etiam et alias duas vineas quas Ingelgarius, presbiter, Aynoni contulit, que sunt in ipso loco site. Iterum etiam donamus aliam vineam quæ est in ipso loco sita Grandis Camera, raxiam unam, et terminat de uno latere terra Sancti Petri, et de alio similiter Sancti Petri et Emmonis, de superiori etiam fronte ipsius Emmonis, et de subteriori Sismundi et fratris ejus. Istas res denominatas atque suprascriptas donamus, sicut jam diximus, ad prefatum locum, pro remedio animarum nostrarum atque ipsius Aynonis, qui nobis has res contulit; et volumus insuper ut hee res semper sint in alimonia fratrum Cluniensium, ut semper omnibus diebus habeant rationem pro nobis preces effundere et pauperes pro nobis recreare. Si quis vero, nos ipsi, aut ulla intromissa persona, contra hanc donationem venerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum, nisi emendaverit; cogente etiam potestate, auri libras v persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum Gausfredi [1], comitis, et uxoris ejus Adaleidis et Hugonis, filii ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. Signum Heldradi [2]. Signum Odulgarii. Signum Sulpicii. Signum Dimonis. Signum Rodberti. Signum Vualterii. Signum Marchoardi. Signum Hugonis. Data mense martio, anno XXXIIII Hlotharii regis. Vuarnerius, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos :*) Gausfredi comitis, in pago Cabilonensis, de vineis.

1475.

CHARTA QUA NARDUINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM ET SERVOS IN VILLA BURZIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-89; A. m. 739, DCCLXX.)

Previdens humani generis redemtor fragilitatem suorum fidelium, hoc genus remedium contulit gratuito munere, ut ex rebus tempora- 979, mars.

[1] Il y a ici une croix autographe. — [2] Dans la charte d'Aynus, *Heldradus* est qualifié *diaconus*. (A. m. 507.)

libus quas jure possident, eternam vitam, si eas bene dispertiant, valeant promereri. Unde ego Narduinus, hujus rei gratiam cupiens adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in villa Burziaco, in ipsa villa : hoc est mansum indominicatum et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, campis, silvis, vineis, pratis et aquis aquarumque decursibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum et integrum; hunc ergo mansum a die presenti dono adque transfundo, cetera autem post meum discessum ad jam dictum locum pervenient. Dono etiam et servum, nomine Rotlannum[1], cum uxore et infantibus suis. Si quis contra hanc donationis cartam scindere vel calumniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad emendationem venerit, insuper etiam, cohactus potestate, auri libras III persolvat; et inantea firma estabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publicæ. S. Narduinus et uxoris ejus Aldalgar, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gauzmarus. S. Girbaldi. S. Raaymbaldi[2]. S. Constantii. S. Fulcradi. S. Ingeldradi. S. Ramnaldi. S. Girbaldi. S. Adalgerii. Data mense martio, anno XXXIIII Lotharii regis. Atto scripsit.

(*Au dos :*) Narduinus in Burziaco.

1476.

CHARTA QUA BOVO SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM ET SERVUM IN VILLA POLIACO.

(A. m. 376, CCCCVII.)

979, mars. In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Bovo, indignus sacerdos, peccatorum meorum enormitatem agnoscens, simulque penas ignis eterni evadere cupiens, sanctorumque consortia habere desiderans, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, ubi preesse videtur donnus abba Maiolus,

[1] A. *Eutlannum*. — [2] A. *Mainbaldi*.

quasdam res meas quę sunt site in pago Matisconensi, in villa Poliaco : hoc est curtilum unum cum omnibus vineis ad ipsum pertinentibus, et cum omnibus quę in ipsa villa ego et omnes heredes mei habere videmur. Dono etiam et servum, nomine Rotbertum, in servitio monachorum Sancti Petri. Has ergo res denominatas dono ad prefatum locum, ut a die presenti faciant ipsi monachi quicquid voluerint. Qui autem calumpniare vel scindere hanc cartam a me libentissime factam presumpserit, iram incurrat Dei omnipotentis et omnium sanctorum, nisi emendaverit; insuper, cogente potestate, auri libras III persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Bovonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Ermenaldi. S. Ermenardi. S. Johannis. S. Winitrudis. S. Vulberti. S. Aydoardi. Data mense martio, anno XXXIIII Lotharii regis. Warnerius scripsit.

1477.

CHARTA QUA GOSMARUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET DUOS CURTILOS IN VILLA CURMANTIACO.

(A. m. 720, DCCLI.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli Cluniensis cenobii constitutos. Ego igitur, in Dei nomine, Gosmarus dono Deo et jam dictis apostolis, pro remedio anime meę et omnium parentum meorum, [res] que sunt site in pago Augustidunensi, in villa Curmantiaco : hoc est vineam unam et duos curtilos, qui terminant a medio die et a sero terra Girardi, a mane de ipsa hereditate, a circio terra Sanctę Marię; ea ratione ut quandiu vivo et possideam et teneam, et singulis annis, in vestitura, in festivitate sancti Petri, VIII denarios persolvam. Si quis vero hanc donationis cartam violare vel scindere in alico voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, habeatque partem cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » nisi ad emendationem venerit; insuper etiam coactus potestate, auri libras III persolvat, et 979, mars.

inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Gosmari, qui fieri et firmari rogavit. S. Narduini, Rainaldi, Girbaldi, Adalgerii, Maimbaldi, Constantii, Fulcradi. S. Ingeldradi. Data mense martio, anno tricesimo IIII Lotharii regis. Uduldricus, ad vicem cancellarii, recognovit.

1478.

CHARTA QUA RITBOLDUS ET UXOR EJUS ELDEBURGIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MOADGIUS.

(Bibl. nat. cop. 12-70.)

979, 24 avril. Sacrosancte Dei eclesia qui est constructa in comitatu Matisconensis, in Cluniaco monasterio, hubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, in honore beate Dei genitricis virginis Marie et beatorum apostolorum Petri et Pauli. Ego igitur Ritboldus et uxor mea Eldeburgis donamus Deo et beate Dei genitricis Marie et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, vineam I in loco qui dicitur Caponaria. Est ipsa vinea in villa Moadgius, pro remedium anime nostre, seu vel parentum nostrorum. Habet ipsa vinea fines vel terminaciones a mano terra Odoni, a medio die terra femina Cara, a sero terra Aaleis femina, a certio terra Aldrico : tali vero ratione ego Ritboldus dono vineam jam dictam, quamdiu advixero teneam et possideam, et omni anno in vestitura sextarios IIII de vino de ipsa vinea ad supradictum locum persolvam; post meum quoque discessum, ipsa vinea sine ulla contradictione ad locum supradictum perveniat. Si quis vero, ego ipse, a[u] ullus de heredibus meis, qui contra carta helemosina ista ire agere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetid, sed componat tantum et alium tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valere potuerint, ibidem intromittat; et postea firma estabilis permaneat, constipulatione quoque subnixa. S. Ritboldi et uxoris sue Eldeburgis, qui carta ista fieri et firmare rogaverunt, in manus illorum firma. S. Amblardi, levita. S. Umberti, levita. S. Bernoni, levita. S. Gerardi, presbiteri. S. Bernardi, presbiteri. S. Gerardi, presbiteri. S. Adalelmi. S. Du-

ranni. S. Adalard et Rotbertus, filii Ritboldi, firmaverunt. Data per manum Aldoni, ad vicem Landrici, feria v, VIII kal. maii, anno XXIIII regnante Lotario rege feliciter[1].

(*Au dos :*) Ritbaldi in villa Modongi.

1479.

CHARTA QUA TEOSCENDA CUM FILIIS SUIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ VIRI SUI ELDEVUALDI, QUASDAM RES IN VILLIS BEIRA, PRUELINGIAS ET CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 13-104; A. m. 240, CCXLI.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis cœnobii, quod domnus Maiolus abba regere videtur. Ego Teoscenda et filii mei Algerius et Arlebaldus atque Mainbodus, donamus Deo et ejus apostolis aliquid ex rebus nostris, pro anima senioris mei Eldevualt[2], hoc est campum unum in villa Beira; et terminat ipse campus a mane et a media die et [a] sero terra Sancti Petri, a cercia terra francorum : et pratum unum subtus villa Pruelengias, et ipsum ex omni parte terminat terra Sancti Petri : et alterum pratum in villa Castello, quod vocatur Buiat[3], et ipsum a mane terminatur a [mane[4]] pratis Vuarulfi, a media die et a sero atque a cercio de ipsa hereditate; et sunt ipse res site in pago Matisconensi, in agro Calumniacensi, in villa que dicitur Biera[5]. Has res denominatas donamus ad prefatum monasterium, ut in futuro judicio pius Dominus animæ senioris mei misereri dignetur; et ab hodierna die de ipsis rebus habitatores supradicti loci quicquid voluerint faciant. Si quis autem hanc donacionem calumniare voluerit, potestate[6] coactus, auri libram unam persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Teoscende et filiis ejus Algerii et Arlebaldi atque Mainbodi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rannaldi. S. Bernardi. S. Magberti. 979, avril.

[1] [Le règne part ici de 956.]
[2] A. *Heldevualdi.*
[3] A. *Buiaz.*
[4] [Ce mot est ainsi placé dans A.]
[5] [A. *Beira.*]
[6] [A. ajoute *judicaria* devant *potestate.*]

S. Ingelberti. S. Arnulfi. S. Eldini. S. Livonis. S. Galemani. S. Aymonis. Data mense aprelio, anno XXXIIII Hlothario regnante rege. Constancius, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Teoscenda in Biierias.

1480.

CHARTA QUA ROTRUDIS, FILIA MAALBERTI ET FULCRENDIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA FLORIACO, VILLAM VALELIAM, ETC.

(A. m. 134, CXXXV.)

979, avril. Divinitus procuratum est ut fideles quique de reditibus quas juste adquisierint, si eas recte dispertiant, valeant procul dubio eterna premia promereri. Quapropter noverint universi fideles, presentes scilicet atque futuri, quod ego Rotrudis, recogitans enormitatem meorum peccaminum, simulque parentum meorum, patris mei scilicet Maalberti atque matris meę Fulcrendis, fratris mei etiam Unberti, qui mihi vuadium suum commisit, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, in elemosina, quasdam res juris mei quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Floriaco : hoc est mansum indominicatum, ubi Adalulfus residet, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, campis, vineis, pratis, silvis, usque ad inquirendum. Dono etiam villam Valeliam, totam ad integrum, cum suis apenditiis; et dono in villa Ororo unam vineam quę terminatur a mane terra Aynonis et ad suos heres, a medio die via publica, a sero terra Ansedei, a cirtio terra francorum, ad integrum dono. Et iterum dono in villa Cavaniaco unam vineam quę terminatur a mane terra Leotaldi, a medio die via publica, a sero et a cirtio terra Bosonis. Mulnarem etiam simili modo dono. Has etiam res denominatas dono pro remedio animę meę ac parentum meorum supradictorum, ut pius Dominus nobis in suo judicio remunerator appareat; et eo tenore hoc facio, ut quandiu vixero, teneam et possideam, excepto hoc de Cavaniaco et Mulnario. Et singulis annis, in vestitura, V solidos persolvam. Si quis autem contra hanc donationem venire voluerit, primitus iram

Dei omnipotentis incurrat et sanctorùm apostolorum, nisi ad emendationem venerit; juxta etiam mundanam legem auri libras v persolvat. S. Rotrudis, quę fieri et firmare rogavit. S. Arberti. S. Beringarii. S. Dominici. S. Servati. S. Wilelmi. S. Andreę. S. Landadi. Data mense aprili, anno XXXIIII Lotharii regis Francorum. Rothardus scripsit.

1481.

CHARTA QUA RAINARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET DUOS CAMPOS IN VILLA FARGIAS.

(A. m. 719, DCCL.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Rainardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniacum, pro remedio anime meę, unam vineam et duos campos in pago Matisconensi, in agro Ticiacensi, ubi in Fargias vocant; et vinea quidem terminatur a mane via publica, de tribus partibus ipsa hereditate, et habet in longum perticas XII, in latum sex : at campi ambo terminantur a mane roca, a meridie terra Sancti Petri, a sero alter terra Vuidonis, alter ipsa roca, a circio alter terra Sancti Petri, alter[1] terra Ainardi. Infra hos fines totum dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad Cluniacum monasterium, eo tenore quod dum vixero teneam et possideam, et singulis annis, pro investitura, de vinea persolvam sextarios duos de vino, de campis sex; sed [post] meum obitum, ex toto deveniat ad Cluniacum, nullo contradicente. Si quis calumpniari temptaverit, excommunicetur. Actum in atrio Sancti Victoris. S. Rainardi, qui hanc donationem fecit et per cartam firmari rogavit. S. Roberti, Vuillelmi, Ingelberti, Josberti. S. Adalardi, Aldrici. S. Tedbranni. S. Ingelbaldi. S. Siguini. S. Malguini, Deodati. Ego Johannes, presbiter, scripsi octavo kalendas junii, anno vigesimo v regnante Lothario rege. 979. 25 mai.

[1] Le ms. porte ici *alterra*.

1482.

CHARTA QUA BERNARDUS VENDIT TEULPHO ET RODLENDI UXORI EJUS PRATUM IN VILLA BUSIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-46.)

979, mai. Domino fratribus Teulpho et uxore sua Rodlent. Ego Bernars, venditor, [vendo] vobis prado, in pago Matisconense, in agro Aynacense, in villa Busiago; terminet de uno latus terra Alloni, in alio latus terra de ipsa ereditate, in uno fronte terras Sancti Petri, in alio Sancti Martini, abet in longo perticas XXII, in lado perticas IIII^or^ et dimidia per totum. Infre istas terminaciones, vobis vendo et accepio de vobis precium invalentem solidos VII, et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro nostro in vestro trado atque transfondo; et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipsius, au ullus omo venire temtare voluerit, de auro libera una componet. Actum Comans villa pullice. S. Bernart, qui vendicione ista fierit et firmare rogavit. S. Arenfredo. S. Erblayus, sacerdos, scripsit die jovis, in mense mayo, annos XXV regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Bernardi, Busiaco.

1483.

CHARTA QUA DOMINICA VENDIT DAVIDI ET DOMINICÆ UXORI VINEAM IN VILLA ITGIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-71.)

979, mai. Domino fratribus David et uxor sua Dominica. Ego Dominica, propterea vendimus vobis de res meas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Egiacense, in villa Itgiaco, oc est vinea; terminat a mane terra Lesprani, a medio Adroardo, a sero et a cercio de ipsa ereditate. Infra istas terminio, totum vobis vendimus, tradimus et accepimus de vobis precium valente solidos IIII et denarios IIII, et faciatis quitquit volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri

uncia I componat; firma stabilis permanead, constibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Dominica, qui fieri et firmare rogavit. S. Adalgrino. S. Anseis. S. Costabulo. Eiminius, presbiter. S. Eldevert. S. Vinnenco. Data per manu Eldradi, sub die lunis, mense magius, annos XXV Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio David in Itgiaco.

1484.

CHARTA QUA DOMINICUS ET UXOR EJUS SISBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS IN VILLA VERCHESON ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 12-89; A. m. 377, CCCCVIII.)

Sacrosancta Dei eclesia que est in onore beati Petri apostoli Cluniensis, quem domnus Mayolus abba ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Dominicus et uxor sua, Sisberga, pro amore et bone voluntate, vel pro remedium animas nostras, donamus res nostras at ipsa casa Dei, que sunt in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Vercheson : oc est vinea a Paludas vocat; terminat a mano et a certio terra Sancti Petri, a medio die via publica, a siro de ipsa ereditate : infra isto terminio, quidquid abeamus totum vobis donamus; in alio loco in Pradellas, quidquid ibi abeamus, totum vobis donamus : et in alio loco, in Pedroso vocat, oc est vinea; terminat a mano et a medio die Sancti Clementi, a siro Sancti Clementi, a cercio Sancti Petri, abet in longo[1] perticas V et pedes VIII. Infra istas terminaciones vel perticationes vobis donamus; quamdiu nos vivimus usum et fructum, post nostrum discessum at ipsa casa Dei pervenit : et in ipso Pedroso vocat[2], una rascia de vinea vobis donamus; abet in longo perticas XV, pedes III, in uno fronte perticas II, pedes V, in alio fronte perticas II, pedes VIII. Infra isto terminio vel perticatio vobis donamus; quamdiu filius noster Sisbertus[3] vivit, usum et fructum, pos 979, mai.

[1] [A. suppléant à une omission de L. de Barive, ajoute ici : *perticas VIIII et pedes III, in una fronte a cirtio perticas VI, in alia fronte...*]

[2] [A. *in eodem loco Pedroso.*]

[3] [La copie du cartulaire ne mentionne que l'usufruit des parents et omet celui qui est réservé ici pour leur fils *Sisbertus.*]

suum discessum ad ipsa casa Dei pervenit, et faciant rectores quod voluerint; in quisco anno in vestituria sestarios VI de musto persolvant. Si quis donacionem istam contradixerit, auri libras IIIIor componat; firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Ego Dominicus [et] uxor sua qui fierint et firmare rogaverunt. S. Rotardo. S. Vualterio. S. Adalgerio. S. Vuitbodo[1]. S. alio Adalgerio. Data per manu Bernardi, sacerdotis, scripsit, datavit die veneris, mense mayo, annos XXV regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Dominicus, de Vercheson.

1485.

CHARTA QUA DOMINICA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 13-93; A. m. 466, CCCCXCVII.)

979 mai. Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, cui domnus Maiolus abba preesse videtur. Ego Dominica dono Deo et ejus apostolis Petro et Paulo, pro remedio anime meæ et mea sepultura, unum curtile cum vinea simul tenente, in villa Seia, in pago Matisconensi, in agro Laliacense[2]; habet terminaciones a mane et a media die vinea Vuarnaldi, a sero terra Vuarnaldi et via publica, a cercio vinee Folcheri : ea racione dono ut a presenti die habitatores supradicti loci ex istis rebus faciant quicquid facere voluerint. Si quis vero hanc donacionem calumpniare presumpserit, non vindicat quod repetit, sed coactus auri libras duas componat; et exinde firma et stabilis permaneat, stibulacione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Dominice, qui fieri et firmare rogavit. Isti sunt qui vendiderunt et consensierunt[3] : Adrannus[4], Ingelbertus[5]. S. Bovonis. S. Arlebaldi. S. Livonis. Data mense maio, anno XXXIIII regnante Hlothario rege. Constancius scripsit.

(*Au dos :*) Dominica in Seia.

[1] [A. *S. Wiboldi.*]
[2] A. *Liliacense.*
[3] A. *qui consenserant et firmaverunt.*
[4] A. *Adaldrannus.*
[5] La mention du consentement des deux vendeurs semble indiquer que Dominica n'avait fait cette acquisition que pour la donner à Cluny.

1486.

CHARTA PERMUTATIONIS CUJUSDAM VINEÆ ET MANSI IN VILLA SEIA INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET DAVIDEM.

(Bibl. nat. cop. 13-143; A. m. 303, CCCIIII.)

Placuit atque convenit inter venerabilem abbatem Maiolum et fratres Clunienses, necnon etiam cuidam viro, nomine David, ut inter se quasdam terras scamiarent, quod et ita fecerunt. In primis domnus Maiolus, cum consensu fratrum, donat in pago Matisconensi, in agro Laliacense, in villa Seia, vinea cum curtilo; terminat ipsa a mane terra David, a media die terra Sancti Vuincenti, a sero et a cercio via publica : ea racione ut quamdiu vixerit teneat, post ejus discessum ad nos revertatur. Econtra donat nobis ipse David in ipsa villa mansum unum cum curtilo et vinea simul tenente; a mane terminatur vinea Sancti Petri, a media die terra Tiscelini, a sero terra Sancti Vincentii, a cercio via publica. Item donat nobis in ipsa villa aliam vineam; a mane eadem vinea terra ipsius terminatur, a media die et a sero atque cercio terra Sancti Petri. Ita has res denominatas donat ut fratres supradicti a presenti die ex istis rebus faciant quicquid facere voluerint. Si quis autem, quod minime credimus, hanc donacionem calumpniare presumpserit, non vindicat quod repetit, set coactus auri libras tres componat, et hec donacio firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco publicæ. S. David, qui fieri et firmare rogavit. S. Eusebiæ, qui consensit. S. Bernardi. S. Albaldi. S. Petri. Item S. Petri, item Bernardi. S. Adrici[1]. S. Johannis. Data mense maio, anno XXXIIII regnante Lhotario rege. Constancius, ad vicem cancellarii, scripsit. 979, mai.

(*Au dos :*) David in Seia, scammium cum domno Maiolo.

[1] [A. *Aldrici.*]

1487.

CHARTA QUA DAVID, CONSENTIENTE EUSEBIA, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM CURTILO ET VINEA IN VILLA SEIA.

(A. m. 211, CCXII.)

979 mai. Sacro et sancto et exorabili loco Cluniaco, ubi donnus Maiolus, abbas venerabilis, preesse videtur. Ego David dono Deo et apostolis ejus Petro et Paulo mansum unum cum curtilo et vinea simul tenente, in pago Matisconensi, in agro Liliacense, in villa quę dicitur Seia, pro remedium animę meę ac parentum meorum. Habet vero istas terminationes : a mane terminatur vinea Leutbranni, a medio die terra Rannulfi, a sero atque a cercio via publica; ea autem [ratione] hęc dono, ut quamdiu vixero teneam, et post meum discessum ad predictum perveniat locum. Si quis vero, quod minime credimus, contra hanc donationem calumpniare presumpserit, non vindicet quod repetit, sed coactus auri libras tres componat, et ista donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum David, qui fieri et firmare rogavit. Signum Eusebię, quę consensit. S. Bernardi et Adalbaldi et Petri et iterum Petri, item Bernardi, Aldrici et Johannis. Data mense maio, regnante Lothario rege anno XXXIIII. Constantius, ad vicem cancellarii, scripsit.

1488.

CHARTA QUA ROTHARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA RUFIACO.

(A. m. 238, CCXXXIX.)

979. mai. Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, quem domnus Maiolus, abbas, regere videtur. Ego Rothardus, in Dei nomine, dono sanctis predictis apostolis atque jam dicto loco Deoque ibidem servientibus monachis aliquid de rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Rufiaco : hoc est vinea quę terminat a mane et a medio die et a certio

terra Sancti Petri, a sero via publica, ea ratione ut quamdiu vixero teneam, et, tempus vindemię, sex sextarios vini in censu persolvam, sed post meum decessum ad predictum redeat locum. Si quis hanc donationem calumpniare voluerit, non vindicet quod repetit, sed coactus auri libras duas componat; carta vero ista firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publicę. S. Rothardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Bertini et Idgerii et Constantii et Leudbaldi et Constabuli et item Constaboli et Petri et Ingelberti et Rothardi et Arnulfi. Data mense maio, anno XXX° IIII° regnante Lothario rege. Constantius, ad vicem cancellarii, recognovit.

1489.

CHARTA QUA EUSEBIA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ VIRI SUI SEINI, MANSUM IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 13-131; A. m. 351, CCCLII.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, ubi domnus Maiolus, humilis abba, preesse videtur. Ego Eusebia dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, mansum unum cum curtilo et vinea simul tenente, pro anima senioris mei Seini et mea, et omnium parentum nostrorum, in pago Matisconensi, in agro Laliacense, in villa Seia; habet terminaciones a mane vinea Sancti Petri, a media die prato Sancti Petri, a sero via publica, atque a cercio vinea Albaldi: ea ratione dono ut quamdiu ego Eusebia vixero teneam, et post meum discessum ad supradictum locum perveniat. Si quis vero hanc donationem, quam[1] minime credimus, calumpniare presumpserit, non vindicat quod repetit, set coactus auri libras tres componat, et exinde firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Eusebiæ, qui firmare et fieri rogavit. S. David. S. Bernardi. S. Albaldi. S. Petri. Item S. Petri, item Bernardi. S. Aldrici. S. Johannis. Data mense maio, anno XXXIIII regnante Hlothario rege. Constancius, ad vicem cancellarii, scripsit. 979, mai.

[1] A. *quod*.

1490.

CHARTA QUA AHINUS ET ISSENBALDUS PRESBYTERI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BUXIDONE.

(Bibl. nat. cop. 11-151; A. m. 437, CCCCLXVIII.)

979, juin. In Christi nomine. Sancta Maria et Sancti Petri monasterio Cluniaco et congregatione eorum. Ego Ahinus [1] et Issenbaldus, sacerdotes, pro amore et bone voluntate, et pro remedium animas nostras, donamus vobis curtilo qui est situs in pago Ostudunense, in agro Balodornense, ubi in [2] villa Buxidone [3] sedit, Asnoerios vocat; et alias res que de par Engelber nos advenit. Similiter una vinea que de Estevenono conquesivi et de Benedicto, in uno tenentur; et alia vinea que de Folchart et infantibus suis inquesivi, et alia vinea que de alio Benedicto et uxore sua Ossenane [4] cum infantibus eorum inquesivimus, preter illa vinea que de Aimoeno [5] conquesivi : in eis racione dummodo nos vivimus usum et fructum, et pos nostrum dicessum a monasterio Clunieco pervenit, et unusquisque anno quatuor deneradas de cira. Ahinus et Issenbaldus, qui escribere et firmare rogaverunt. Eldegrinus sacerdos. Alius Ahinus. Rotardus. Ranardus. Griherius [6]. Genbal. Teotgrinus. Raimbaldus. Bernart. Ego Durandu[s] scripsit die dominico, mense junio, annos XXV rennante Loterio rege.

(*Au dos :*) Achino in Busciaco.

1491.

CHARTA QUA HOSSANNA DAT IDOENO, FILIO SUO, QUASDAM TERRAS SERVOSQUE IN VILLA VARENNAS ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 12-72.)

979, 27 juillet? Dilecto Idoeno. Ego Hossanna, mater tua, pro amore et bona [vo-

[1] Lisez *Achinus*, comme dans le n° 1296. A. *Aynus et Isenbaldus.*

[2] [L. de Barive a écrit *im?*]

[3] A. porte : « in villa Buxia, ubi ad Niceolos sive ad Noenos vocant. » — [4] A. *Hosenna.* — [5] A. *Aymone.* — [6] [A. *S. Richerii.*]

lun]tate et quod mihi servisti bene, dono tibi curtilum et superpositum in pago Matisconense, in agro Salorniacense, in villa Varennas; qui terminat a mane via publica, a medio die Bernardis, a sero Radulfi, a cercio Goolberti. Et dono tibi de una vercaria medietatem; terminat a mane Sancti Marcelli, a medio die de ipsa ereditate, a sero via publica, a cercio Adroldi et Sancti Marcelli. Et dono tibi boscum[1]..... vocat, medietatem. Et dono tibi pratum unum, Auvreva vocat, medietatem. Et dono tibi campum, a Carreria vocat; totum terminat a mane..... a medio die Mayngodi, a sero silva, a cercio Mayngodi. Et dono tibi curtilum in villa que dicitur..... a mane terra Brunicardi, a medio die vineas Montesas et via publica, a sero comitale, a cercio via publica. Et dono tibi curtilum, a Ticiaco vocat, ubi Vuinerius stabat; totum terminat a mane via publica, a medio die Sancti Petri et rio currente, a sero via publica, a cercio similiter. Et dono tibi campum, Fromentales vocat; totum terminat a mane terra Aymoni, a medio die via publica, a sero via publica, a cercio Josfredi. Et dono tibi pratum, a la Planca vocat; totum infra istas terminaciones tibi dono ad integrum, et facias post hunc diem quiquid volueris. Et dono tibi servos is nominatos, Annane cum infantibus suis. Si quis donationem istam contradixerit, auri huncia II persolvat, et firma permaneat. S. Vuicardi. S. Vuitberti. S. Bonusfilius. S. Raniacus. S. Mayngodus. S. Diodadus, in advocacionem Hosanane, qui donacionem istam fierit et firmare rogavit. S. Mayngodus. S. Goolberti. S. Dodo. S. Elfredi. S. Ingelberti. S. Vivencius[2]. S. Costantinus. S. Dominico. Data per manu Estehani, sub die dominico, VI idus[3] kal. agustas, annos XXVI regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Carta Idueni in Tisiaco.

[1] [L. de Barive avertit que cette charte a été fort détériorée par l'eau, ce qui est cause de plusieurs lacunes.]

[2] [Le texte porte : *Viveneius.*]

[3] [Il faut peut-être lire *VI die kal.* Or le dimanche 6 des calendes d'août ou 27 juillet convient parfaitement à la vingt-sixième année de Lothaire comptée du commencement de 954. On a déjà vu ci-dessus un exemple de *id. kal.*, n° 53.]

1492.

CHARTA QUA ACBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS BALGIACO ET NOVAVILLA.

(Bibl. nat. cop. 12-75; A. m. 160, CLXI.)

979, juillet. Sacro et venerabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, Cluniensis vocabulo, quem domnus Maiolus abbas regere videtur. Ego igitur, in Dei nomine, Acbertus, reminiscens innormitatem malorum meorum, dono Deo et prefatis apostolis et ad ipsum locum Cluniacum aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Augustodunensi, in villa Balgiaco : hoc est mansis scilicet, vineis, terris, pratis, silvis, aquis, pascuis et quicquid in ipsa villa visus sum habere, cultum et incultum, totum ad integrum; et dono in ipso pago, in villa quæ vocatur Novavilla, quicquid in ipsa visus sum habere, mansis, vineis, terris, pratis, silvis, aquis, pascuis, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum cum omni sua integritate. Has igitur res dono Deo pro remedio anime meæ et parentum meorum, et sint in alimonia fratrum in predicto loco commanentibus. Si quis autem has res Deo dicatas[1] invadere vel in usus suos usurpare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis, et sanctorum apostolorum incurrat, nisi emendaverit et ad satisfactionem venerit; cojente etiam potestate, auri libras III persolvat, et inantea hæc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Acberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Oddoni, qui consensit[2]. S. Girfredi. S. Arlei. S. Oddoni. Data per manum Rothardi, in mense julio, anno XXV Hlotharii regis Francorum.

(*Au dos :*) Acbert. in Balgiaco[3].

[1] [A.-L. de Barive a lu *dedicatas*.]

[2] [A. ajoute *S. Gisleberti*.]

[3] Le sommaire de la copie du cartulaire porte : « Acbertus et Eva. » On ne voit pas où le scribe a pris ce nom d'Eva qui ne figure pas dans l'acte.

1493.

CHARTA QUA BERNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ UXORIS SUÆ AGBERGÆ, RES IN CARNETO, MURZALO ET CAMPO SPINOSO.

(A. m. 132, CXXXIII.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, scilicet Cluniensi monasterio. Ego igitur, in Dei nomine, Bernardus dono Deo et jam dictis apostolis pro remedio animę meę et uxoris meę Agbergę, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Maciacense, in Carneto vocant, videlicet unam vineam cum mansione; et terminatur a mane terra Aldonis, a medio die terra Giraldi, a sero Sancti Vincentii, a cirtio via publica. Infra istos terminos, totum ad integro dono tali tenore ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et singulis annis II sextarios de vino persolvam in vestitura, et post meum discessum ad jam dictum locum perveniat. Et dono in loco Murzalo campum terminatum a mane terra Girberti, a medio die terra Girardi, a sero Sancti Vincentii, a cirtio via publica, ea ratione ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et post meum discessum, ad Sanctum Petrum perveniat. Et dono in Campo Spinoso campum pro sepultura uxoris meę Agbergę, qui habet in longum perticas LVI, et in ambabus frontibus VI; et terminatur a mane terra Altasanę, a medio die gutta currente, a sero terra Girberti, a cirtio muro manufacto. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono, ut a die presenti faciant supradicti loci habitatores quod voluerint, nemine contradicente. Qui autem contradicere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libram componat; et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Lordono publice. S. Bernardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Clementis. S. Leotberti. S. Girardi. S. Cristiani. S. Ansegeri. S. Aldoni. S. Bernardi. S. Sieberti. Data mense julio, anno XXV Lotharii regis. Rothardus scripsit. 979, juillet.

1494.

CHARTA QUA LEUTZA, UXOR JOSLENI, FILIIQUE EJUS ASCHERICUS ET BOSO, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA ASNERIAS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 33; cop. 12-76, extraits; A. m. 415, CCCCXLVI [1].)

979, 1er août. Dominus hac salvator noster fideles suos per semet ipsum dignatus est ammonere, dicens : « Facite vobis amicos de Mamona iniquitatis, « ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula »; et item Scriptura dicit : « Divitiæ viri redemptio animæ ejus. » Quapropter ego Leutza et filii mei, scilicet Aschericus et Boso, atque Constantia, uxor Ascherici, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Cluniensis monasterii, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, pro remedio animæ senioris mei Josleni et pro anima mea, pro animabus quoque filiorum meorum Ascherici et Bosoni, necnon et pro Constantia, uxore Ascherici, filii mei, et pro omnibus parentibus nostris, vivis et defunctis, pro omnibus scilicet christianis vivis atque defunctis : hoc est mansum unum qui est situs in pago Lugdunense, in agro Strabiacense, in villa quæ vocatur Asnerias[2]; totum et integrum cedimus beatis apostolis Petro et Paulo et monachis Cluniensis cœnobii Deo militantibus, ut post hac die jam prenominati monachi usque inexquisitum teneant et possideant, id est licentiam habeant ut faciant quicquid facere voluerint, scilicet abendi, vendendi, donandi, seu liceat commutandi. Et si nosmet ipsi, aut aliqua admissa persona contra donationem istam aliquam calumnia inferre voluerit, primitus

[1] Le cartulaire renferme une autre copie de cet acte [A. m. 374, CCCCV], mais sans date et accompagnée d'un préambule et de signatures différentes. [La réserve d'usufruit qu'elle contient paraît avoir été abandonnée en 979, d'où il suit que ce texte serait antérieur à celui que nous publions.]

[2] A. m. 374 ajoute ici : « et terminatur a mane terra Radulfi, a media die « terra Sancti Cirici, a sero et a cirtio via « publica. Facimus autem hanc donatio- « nem tali tenore ut, quandiu filius meus « Aschericus vixerit, teneat et possideat, « et omni anno in vestitura unum modium « de vino persolvat. Post discessum autem « ejus, monachi Sancti Petri quicquid fa- « cere voluerint faciant. »

iram Dei incurrat et ab eclesia genitrici ejus, necnon et ab illa quę Dominus dedit apostolis suis Petro et Paulo sit separatus, a consortio omnium quoque bonorum sit dejectus, et nisi ad emendationem venerit, participatio ejus sit cum Dathan et Abiron. Postea autem donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Leutze. S. Ascherici, filii ejus. S. Bosoni, filii ejus. S. Constantiæ [1]. S. Amalfredi, presbiteri. S. Ricardi. S. Heldebranni. S. Arnaldi. S. Teudoni. Data per manu Duranni, monachi, die veneris kalendis augustis, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCC^mo LXX^mo VIII^no, indictione VII^a, regnante rege Chuonrado in Gallia.

(*Au dos :*) Carta Leutze et Ascherici atque Bosoni, filiorum ejus, in Asnerias.

1495.

CHARTA QUA RAIMBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS VINEAS IN VILLA CARSINIACO.

(A. m. 750, DCCLXXXI.)

In nomine Verbi incarnati. Ego Rainbertus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniacum, ubi donnus abba Maiolus preesse videtur, aliquid de rebus meis quę sunt site in territorio Matisconensi, in agro Ciciaco, in villa Carsiniaco : videlicet vineas duas, quarum una habet in longum perticas XVIII et pedes V, in una fronte perticas III et pedes V, in alia fronte perticas IIII et pedes X; et terminatur a mane Rotrude, a meridie terra Sancti Petri, a sero Sancti Jangulfi, a cirtio terra Doonis, presbiteri, et heredum suorum : alia autem vinea habet in longum perticas XVI, in utraque [fronte] perticam I et pedes VIIII; et terminatur a mane terra Sanctę Marię, a meridie rivo currente, a sero terra Rainberti, a cirtio via publica. Infra istas terminationes, totum ab integro dono pro animę meę remedio ad prefatum locum, et in loco sepulturæ. S. Rainberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Constantii. S. Doonis, presbiteri. S. Rainberti. S. Oylardi. S. Lant- 979. 12 août.

[1] A. m. 374 remplace les signatures suivantes par celles-ci : « S. Helisabeth. S. Richardi. S. Amalfredi. S. Giraldi. S. Arnoldi. S. Agmini. Balduinus scripsit. »

berti. S. Heldini. Data per manum Ingelberti, cancellarii, feria III^a, II idus augusti, anno XXV Lotharii regis.

1496.

CHARTA WERPITIONIS ALODII CUJUSDAM IN VILLA VALLIS MONACHIS CLUNIACENSIBUS A TEUZA FACTÆ.

(A. m. 168, CLXVIIII.)

979, août. Sacrosancto et exorabilo loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis cenobii. Ego igitur Teuza, femina, recogitans venturum Dei judicium et offensam incurrere supradictorum apostolorum[1], omnem querelam et omnem animositatem quam habeo adversus ipsum locum et adversus monachos inibi commanentes de alodo quod est in pago Matisconensi, atque in villa Vallis situm, ab amorem Dei relinquo atque postpono, et sicut Ansbertus et Celestus atque Rotildis condonaverunt[2] atque contulerunt ipsis, ita ego laudo et assentio; et si aliquam rationem in ipso alodo habeo per dotalium quod mihi senior meus fecit, hoc ipsum etiam ex tota voluntate mea ad ipsum locum concedo, ut nullus filius aut filia, seu aliquis de propinquis meis, possit reclamare se habere hereditatem in illa terra; sintque ipsę res cum omni sua integritate Sancto Petro, terrę scilicet, vineę, prata, silvę, aquę, molendina, vicarię[3], pascuę, exitus et regressus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, ab hodierno die et in reliquo tempore, et faciant ex his monachi quod voluerint. Si quis vero, ego, aut ullus mihi affinitate conjunctus, contra hanc verpitionem seu donationem venire ausus fuerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libram persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Teuzę, quę fieri et firmare rogavit. S. Leotaldi, S. Bernardi, qui consenserunt. S. Girberti. S. Evrardi. S. Arlei. S. Tedelonis. S. Fulcrardi. S. Anblardi.

[1] [Suppl. *timens.*] — [2] Voyez n° 1001 (956, 3 juin). — [3] [Lisez *vircarię.*]

S. Isengaudi. Data mense augusto, anno XXV Lotharii regis. Rothardus scripsit.

1497.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS LOTCHIACO, VINZELLA, RUFIACO ET DUNZIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET AIMONEM UXOREMQUE EJUS GIRBERGAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 34; cop. 12-47; A. m. 502, DXXXIII [1].)

Placuit atque convenit domno Maiolo abbati, necne fratribus Cluniensis monasterii, atque cuidam viro, nomine Aimoni, et uxori suę Girberge, ut terras inter se scamiarent seu commutarent. In primis donat domnus Maiolus, per consensum suorum fratrum, duas colonias quę sunt sitę in pago Matisconensi, et in villa Lotchiaco, quas Ledaldus tenebat : una reddit III modios de vino, et alia XII denarios in censu, et quicquid ad ipsas colonias aspicit vel aspicere videtur; et in alia villa, nomine Vinzellam, donat vineam quę habet in longo perticas XXI, et de uno fronte perticas V, et de alio IIII et pedes IIII; et donant etiam inibi campum simul tenente, qui habet in longo perticas XXII, et in omnibus frontibus XVI : has ergo res predictus pater [2] atque monachi ipsi viro Aymoni atque Girberge eo tenore concedunt ut quamdiu vivunt teneant, et post utrorumque discessum ad denominatum locum perveniant. Donant iterum etiam prefatus vir Aymo atque Girberga, uxor ejus, in vicissidudine res suas quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Rufiaco, et in Vetis Canevas, quicquid in ipsis villis visi sunt habere, campis scilicet, pratis, vineis, silvis, aquis, pascuis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum; donant etiam in villa Donziaco mansum indominicatum quem inibi habent, et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, totum usque ad inquirendum, excepto unam rasciam de vinea quam dederunt Vui- 979, octobre.

[1] Cet échange confirme et complète celui qui fut fait entre les mêmes parties, cinq ans auparavant. (Voir n° 1396.) — [2] [A. *abbas.*]

[1] : et faciant de his rebus omnibus supradicti loci rectores post
nc diem quicquid facere voluerint. Si quis autem hoc scamium
lare vel calumniare presumpserit, non valeat vindicare quod re-
lit, sed coactus potestate, cui litem intulit auri libras III per-
t, et inantea hoc scamium firmum et stabile permaneat, stipu-
ie subnixum. Actum Cluniaco publice. Signa Aymoni atque
erge, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Raculfi. S. Norbaldi.
Achardi. S. Ridbaldi. S. Ansegisi. S. Leteri. S. Dadoni. S. Arlei.
per manum Rothardi, mense octobrio, anno XXV Hlotharii
orum.

(*Au dos :*) Aimonis et Girberge in Rufiaco, Lotchiaco atque Don-
o.

1498.

CHARTA QUA ADTARDUS ET ANSELMUS VENDUNT OTGERIO ET UXORI EJUS ROTRUDI VINEAM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 12-49.)

979, octobre. Domino fratribus Otgerio et uxor sua Rotruda et Albert. Ego Adtardo et Anselmo, propteria vendimus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marsiacense, in villa Varengo, oc est vinea; terminat a mane terra Girbolt, a medio Sancti Petri, a sero et a certio vias pullicas. Infra istas terminaciones, totum vobis vendimus, tradimus, et accepimus de vobis precium valente solidos VIII, et faciatis quidquid volueritis in omnibus; et qui contradicere voluerit, auri uncia I componat, firma stabili permaneat, constibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Adtardo et Anselmo, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Arlutfo. S. Custabulo. S. Bernart. S. Rotart. S. Armaro. S. Itgerio. S. Adaldrado. Data per manus Eldradi, sub die lunis, mense obtubris, annos XXV Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Accardi in Varengo.

[1] [A. *Witrico.*]

1499.

CHARTA QUA AREMBERTUS ET UXOR EJUS GOTSELEN VENDUNT ARALDO ET AREMBURGI UXORI CURTILUM CUM VINEA IN ALTREA.

(Bibl. nat. cop. 12-50.)

Domino fratribus Araldo et uxor sua Aemborga. Ego Areberto et uxor sua Gotselen vendo vobis curtilo cum superposito, et vinea insimul tenente, que es situs in pago Cabilonense, in fine Osaniacense, in Altrea vocat; terminat de uno latus et uno fronte via, de alio latus et alio fronte de ipso ereditate. Infra isto terminio, totum ad integrum tibi vendo pro solidos xv, et faciatis a die presente quidquid facere volueritis in omnibus, sine ullo contradictore. Si quis vero, si ego, au ullus omo de eredibus meis, qui isto vendicione calumniare voluerit, de auro uncia una cumponat, et inantea firma estabilis permanead, constipulatione sumnexa. Actum in Tornocio fuit facta. S. Aremberto et uxor sua Gotselen, qui vendicione fieri et firmare rogavit. S. Oddelono. S. Ariodo. S. Duranno. S. Odbol. Ego Letbaldus rogatus escripsit, datavit die sabato, in mense octuber, annos xxv regnante Loterio rege. 979, octobre.

1500.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, DAT IN PRECARIA GIRBERTO MANSUM DICTUM A MARCE, ALTERUM IN VILLA EXSODDO INSUPER AB ILLO RECEPTURUS.

(Bibl. nat. cop. 12-81; A. m. 252, CCLIII.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam etiam futuris, qualiter venit homo quidam, nomine Girbertus, presentiam domni Maioli abbatis, humiliter deprecans ut concederet ei aliquid ex rebus ecclesiæ sibi commissæ. Placuitque domno Maiolo abbati omnique congregationi Cluniensis monasterii ut aliquid ex rebus quas juris possident ei per prestaria testamentum donent : hoc est mansum unum qui dicitur a Marce; totum et integrum 979.

donamus ei ut abeat, et usque inexquisitum[1] teneat. Donat itaque jam nominatus Girbertus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Cluniensis cœnobii mansum unum qui est situs in villa que vocatur Exsoddus, in tali tenore ut, quamdiu ipse vixerit, ambos jam suprascriptos mansos teneat; post decessum quoque ejus, ad jam nominatum locum et ad monachos ibi Deo militantibus revertantur, omnique anno in vestitura sextarios quatuor ex vino reddat. Postea vero qua die ille ex hoc seculo obierit, faciant quicquid facere voluerint abitatores Cluniensis monasterii, id est abendi, vendendi seu liceat commutandi in omnibus licentiam abeant, et usque inexquisitum teneant, et possideant omnia qua ille habet in villa Exsodda. S. Girberti. S. Ermengarde, matris ejus. S. Joslende, uxore Girberti. Rikardus, diaconus, subscripsit[2]. Ugo, levita. Otgerius, sacerdos. Siefredus, indignus sacerdos. S. Teuderici, presbiteri. S. Berlionis, levite. Exmido, levita. Godrannus. Yppo, diaconus. Data per manu Duranni, diaconi[3], anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCLXXVIIII, indictione VII, regnande Chuonrado in Gallia.

(*Au dos :*) Carta Girberti, filii Serlioni.

1501.

CHARTA QUA NOTUM EST MAIOLUM, ABBATEM, ET MONACHOS CLUNIACENSES, CONCESSISSE FANUHELO ET FILIO EJUS SERLIO ECCLESIAM SANCTI EUSEBII, CUM DECIMIS SUIS, IN AGRO CASIACENSI, IN PAGO VIENNENSI.

(A. m. 489, DXX.)

979. Placuit donno Maiolo, abbati, ceterisque fratribus Cluniensis monasterii, ut ex rebus quas jure hereditario possident cuidam viro, nomine Fanuhelo, filioque ejus, nomine Serlio, aliquid sub testimonio veraci concederent. Sunt autem ipsę res sitę in pago Vienensi, in agro Casiacensi : hoc est ęcclesia quę est in honore sancti Eusebii constructa, cum omnibus appenditiis suis, campis scilicet, silvis, aquis et omnia

[1] A. *ad exitum vitę presentis.* — [2] A. *S. Richardi, decani.* — [3] A. *monachi.*

quę ibi visi sunt monachi habere, donant ipso viro Fanuhelo et filio ejus Serlio, et decimas de terra quę ad ipsam ęcclesiam pertinet: tali tenore ut, quandiu ipsi duo vixerint, teneant et possideant, et in vestitura singulis annis, in festivitate sancti Petri, VIII [denarios?] ad luminaria persolvant; post discessum vero illorum duorum, ad Sanctum Petrum cum omni integritate, sine ulla contradictione, revertantur. S. donnus Maiolus. S. Vivianus. S. Durannus. S. Fulcherius. S. Poncius. S. Martinus, monachi. Data per manum Randuini, levitę, anno ab incarnatione Domini DCCCCLXXVIIII, regnante Condrado rege.

1502.

CHARTA QUA PONTIUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VALLIS.

(A. m. 714, DCCXLV.)

Sacrosanctę Dei ecclesię que est constructa in honore beatorum 979.
apostolorum Petri et Pauli in Cluniaco, cui donnus Maiolus preest. Ego Pontius dono aliquid de rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in agro Vallis Caponiensis, in villa quę vocatur Vallis; totum quesitum, ad inquirendum trado atque transfundo in jus Cluniacensis monasterii ad honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli, pro remedio animę meę et pro remedio animarum parentum meorum, vel omnium fidelium christianorum vivorum et defunctorum, ut post hanc diem rectores jam dicti monasterii faciant de cultilo ipso vel vinea, ex die hoc inantea, quod melius sibi placuerint, et liberam atque firmissimam habeant potestatem. S. Pontii, qui elemosinam istam fecit et per cartam firmari rogavit. S. Letardi, Evrardi, Alberti, Ingelbaldi, Hugonis, Atzonis. Data per manum Josberti, monachi, anno ab incarnatione Domini DCCCCLXXVIIII, indictione VII, regnante Conrado rege.

1503.

CHARTA QUA WADIATORES LEOTALDI, VIDELICET UXOR EJUS RAINA, ETC., DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ ET PER JUSSIONEM IPSIUS, COLONIAM SERVUMQUE IN VILLA MONTELLIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-138; A. m. 270, CCLXXI.)

979. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli Cluniensis cœnobii, ubi preest donnus Maiolus abba. Nos igitur Raina, uxor Leotaldi, et Atto, filius ejus, et Fulgo, wadiatores Leotaldi, donamus ad predicto loco, per jussionem ipsius Leotaldi, pro ejus anima, in pago Augustodunensi, in villa que vocatur Montelliacus[1] : hoc est colonnica cum terris, pratis, silvis, quantum in ipsa villa visi sumus habere, et servum, nomine Albericum, cum uxore et infantibus damus ad prefatum locum, ut pius Dominus animæ ejus miserere dignetur; et faciant habitatores ipsius loci quicquid facere voluerint. Si quis vero hanc donationem calumpniare voluerit, non vindicet quod repetit, sed coactus auri libram unam persolvat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Raina, S. Attonis, filii ejus, S. Fulgonis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Alexandra. S. Aldini. S. Aldigrini. S. Agardi. S. Drocberti. S. Leotaldi. S. Walterii. Data per manum Constancii, anno XXXIIII regnante Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Leotaldus in Montelliaco.

1504.

CHARTA QUA AYNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSIONEM IN VILLA CAVANIENSI.

(Bibl. nat. cop. 12-95; A. m. 195, CXCVI.)

979, 12 novembre, à 980, 11 novembre. Sacrosanctæ Dei ecclesiæ Cluniacensis monasterii, ubi domnus Maiolus preesse abbas videtur. Ego igitur, in Dei nomine, Aynardus

[1] [A. *Montilliacus.*]

dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo aliquid de rebus meis quæ site sunt in pago Matisconensi, in agro Marziacensi, in villa Cavaniensis, hoc est mansio una cum vinea; et terminat ipsa vinea a mane terra Sancti Petri et Acardi, a medio die murum manufactum, a sero terra Co[n]stancii et Acardi, a cercio terra Sancti Stephani. Infra istas terminaciones, dono Deo et jam dictis apostolis totum ad integrum, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam, et post meum discessum, a predictum locum perveniat. Si quis autem donationem istam calumpniare vel contradicere voluerit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat et sanctorum omnium, et cum Dathan et Abiron, quos vivos terra absorbuit, societatem habeat in inferno. Ipse autem non valeat vindicare quod petierit, sed insuper cui litem intulerit auri libras duas componat, et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Aynardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Duranni. S. Hysengaudi. S. Arlei. S. Ingelelmi. S. Rotberti. Data per manum Randuini, ad vicem cancellarii, regnante Hlothario rege anno XXVI.

(*Au dos :*) Aynardus in Cavaniensi.

1505.

CHARTA QUA DEODATUS, CONSENTIENTIBUS FILIIS SUIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ UXORIS SUÆ ADALEIDIS, QUINQUE MANSOS CUM SERVIS TREDECIM IN VILLIS CAVINIACO, MANSUDRAN ET ALAVAL.

(Bibl. nat. cop. 12-96; A. m. 422, CCCCLIII.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis cenobii, quod est constructum in pago Matisconense, quod domnus Maiolus, venerandus abba, regere videtur. Ego igitur, Deodatus nomine, audiens vocem Domini nostri Jesu Christi : « Date elemosinam, et omnia munda sunt vobis; » propterea dono aliquid de res meas ad prefatum locum, pro remedium anime mee et uxoris mee Adaleidis, in locum sepulture. Sunt autem

979. 12 novembre, à 980, 11 novembre.

site he res in comitatu Ostidunense, in villa que vocatur Mansudran : hoc est mansos tres cum VIIII[1] servos, quorum hec sunt nomina : Arembertus, Marianus, Nadalis, Raimfredus, Tedboldus, alius Tedboldus, Constabulus, Leotaldus, Landricus; omnes hos servos cum uxores et infantes eorum dono ad locum supra denominatum, sed et omnia quicquid ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur : hoc est campis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, totum ad integrum trado Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniacensis cenobii. Et in alia villa, Caviniaco nomine, mansum unum cum III servos, quorum hec sunt nomina : Constancium cum uxore sua et filios suos, Bernardum cum uxore sua et infantibus suis, Martinum cum uxore sua et infantibus suis, et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, campis, vineis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, totum ad integrum trado ad prefatum locum. Item in alia villa, Alaval nomine, mansum unum cum uno servo, nomine Andrea, cum uxore et infantibus suis, et omnia quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, omnia trado ad prefatum locum pro remedium anime mee et anime uxoris mee Adaleidis, in locum sepulture nostre. Et post hac die fratres Cluniensis cenobii ipsas res teneant et possideant; et faciant de his omnibus quicquid facere voluerint, absque ullo contradictore. Sane si quis, ego, aut ullus ex heredibus nostris, quod minime esse credo futurum, aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate auri libras IIII^or^ cumponat, et deinceps firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Deodati, qui fieri et firmare rogavit pro anima uxoris sue Adaleidis. S. Deodati, filii ejus. S. Anselmi, filii ejus. S. Joceranni. S. Constantii. S. Aycardi. S. Leotbaldi. S. Agduardi. S. Leotaldi. S. Rotcerini. S. Benedicti. S. Malguini, filii ejus. S. Adaladis, filie ejus[2]. Data per manum Teohmari[3]

[1] [La copie porte *VII*, mais A. donne *novem servis.*]

[2] [A. *Adeleidis*. Dans A. ces deux dernières souscriptions sont placées immédiatement après celle d'*Anselme*, ce qui semble plus naturel, si l'on admet que les signataires soient aussi des enfants du donateur.

[3] [A. *Teotmari*.]

qui, ad vicem cancellarii, scripsit anno XXVI regnante Lothario rege. Actum Cluniensis cenobii.

(*Au dos*[1] :) Cavaniaco Deodatus, Muntodran, Valts vocatus.

1506.

CHARTA QUA TEODALDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM IN VILLA DARIACENSI.

(A. m. 327, CCCXXVIII.)

Omnibus fidelibus notum sit, quod ego Teodaldus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniensis monasterii, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, in locum emendandi causa, propter commissum quod cum servo Sancti Petri commisi, aliquid de rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in agro Dariacense : hoc est pratum unum qui sedet in ipsa villa; et terminat a mane terra Girardi, a medio die via publica, a sero communi pasturale, a circio terra Sancti Petri. Infra istas terminationes, dono totum ad integrum, ut faciant rectores Cluniensis cenobii quicquid facere voluerint ab hodie et deinceps. Si quis autem donationem istam calumpniaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum omnium, nisi ad emendationem venerit. S. Teodaldi, qui fieri et firmari rogavit. S. Erlei, Gislardi, Alberici, Rainfredi, Isengaudi, Bileni. Data per manum Randuini, ad vicem cancellarii, anno XXVI regnante Lotthario rege.

979, 12 novembre, à 980, 11 novembre.

1507.

CHARTA QUA EVA ET ADALRADUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CURTILOS IN VILLA VALLIS.

(A. m. 673, DCCIIII.)

Sacrosancto et exorabili Cluniaco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, ubi donnus Maiolus abba preesse videtur.

979, 12 novembre, à 980, 11 novembre.

[1] [De la même main que l'original.]

Nos, in Dei nomine, Eva atque Adalradus donamus aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisconense, in vicaria Fusciacense, in villa quę vocatur Vallis : hoc est duos curtilos cum vineis, pratis, vi[r]cariis et cum omnibus quę ad ipso aspicere videntur. Et hoc facimus pro animarum nostrarum remedio, ea videlicet ratione ut, quandiu ego Eva vixero, usum fructuarium habeam, et post meum discessum, ad Sanctum Petrum perveniat, nullo homine contradicente, sed et in vestitura, singulis annis, IIII sextarios de vino persolvam. Si quis autem hanc donationis cartam scindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate auri libram persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Ævę atque Alradi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Odonis. S. Girberti. S. Evrardi. S. Duranni. S. Rannaldi. S. Macberti. S. Gotdefredi. S. Berardi. S. Malguini. S. Teodoli. Data per manum Josleni, levitę, regnante Lothario rege anno XXVI.

1508.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, CONCEDIT BURCHARDO, LUGDUNENSI ARCHIEPISCOPO, QUAMDAM TERRAM INTER BULBULAM ET KAROSIAM UT SIT ADJUTOR DEFENSORQUE MONASTERII CLUNIACENSIS.

(A. m. 63.)

979-994. Omnibus sub norma fidei militantibus, fidemque quę in Domino Jesu est, piis mentibus, probis actibus, venustis operibus exornantibus, patribus scilicet verendis matribusque Deo dilectis et cunctis in commune sanctę matris ęcclesię filiis, Maiolus, superna clementia Cluniensis cęnobii pastor egregius, et hic feliciora felicibus, et post depositum hoc corruptibile onus, sedes lucidissimas in ętheriis arcibus. Omne quod sapientum judicio in hoc ęvo geritur, quidquid consilio universali decernitur, quidquid ad notitiam succedentium litteris inditur, tanto debetur circunspectionis oculo provideri, tantumque firmamenti consequi, ut nulla succedentium astucia hoc valeat abolere, nulla malignitate obfuscare, sed semel decretum atque statutum fir-

mum possit manere per evum. Hac itaque ratione quelibet patrata examussim cuncta redigentur ad unguem, perpetuumque custodita servabunt tenorem. Ut igitur ad subsequentia veniamus, noveritis quia sancte recordationis Burchardus, Lugdunensis ecclesie presul, fedus voluit inire nobiscum et cum monachis nostris Deo nobiscum militantibus, et conventionem habuit ut, si ei de terra beati Petri apostoli aliquid largiremur ad usum tantum vite ejus, nobis adjutor et defensor existeret suis omnibus diebus, et custos et advocatus, spesque fidissima ex omnibus rebus quas in Viennensi pago habemus. Petit autem hoc non ut eam beato Petro subtrahat, sed ut meliorata ea ipsi quandoque restituat, atque a perversorum dominatu eripiat, suosque in defensione ejus permanere faciat, sponsorem ac testium testem invocans Christum. Est autem sita terra inter Bulbulam et Karosiam. In presentia domni Burchardi, archiepiscopi Lugdunensis ecclesie, et domni Teutbaldi, Viennensis archipresulis, hee litterę sancite et corroborate sunt. S. Otmari, prepositi, et germani sui Arnulfi. S. Teoderici, Anscherici, Ratburgi, Sigebodi. S. Ozelini.

1509.

CHARTA QUA BERENGERIUS, CONSENTIENTE UXORE SUA ROTLENDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA SATIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-99; A. m. 783, DCCCIX.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, venerandus abbas. Ego igitur Berengerio, recogitans futurum Dei judicium, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, pro remedio anime mee et parentum meorum, aliquit ex rebus meis que sunt site in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Satiaco : oc est vinea; terminat a mane terra Sancta Maria, a medio die Sancte Vincenti, a sero Sancti Petri, a cercio de ipsa ereditate, et abet in concluso perticas x. As igitur[1] ea ratione dono ut quamdiu vixero te- 980, janvier.

[1] [Suppléez ici *res* comme on le voit ci-après au n° 1510.]

duas persolvat, et inantea[1] hec carta firma et stabilis permanead, stibulatione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Ermengerio, qui fieri et firmare rogavit. S. Ermengerio, qui consensit. S. Ledboldo. S. Gotoldo. S. Tetbran. S. Engelboldo. S. Josberto. S. Arnoldo. Data per manus Eldradi, sub die lunis, mense janoarius, annos XXVI regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Ermangerius in Bainas.

1511.

CHARTA QUA GISO MANSUM INDOMINICATUM CUM SERVO IN VILLA BELPLANA MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. m. 650, DCLXXXI.)

Sacrosancto et exorabili loco, nomine Cluniaco, in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, cui preest donnus Maiolus abba. Igitur, in Dei nomine, ego Gyso dono mansum indominicatum cum curtilo et vinea simul adherente, cum omnibus quę ad ipsum mansum aspiciunt vel aspicere videntur; qui mansus est situs in pago Matisconensi, in agro Laliacensi, in villa Belplana. Dono autem non solum mansum, sed et omnia quę in ipsa villa habeo vel habere visus sum cum omni integritate; et dono servum, nomine Rainbertum, cum uxore sua Ermessanda et filium eorum, Bernuinum nomine : terminatur autem ipse mansus a mane via publica, a meridie terra Ansegisi, a sero et a certio terra Sancti Stephani. Hęc omnia denominata dono ad prefatum locum pro remedio animę meę ac patris ac matris meę, eo tenore ut monachi Clunienses post hunc diem faciant quicquid voluerint, nemine contradicente. Qui autem contradicere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Gisonis, qui fieri et firmare rogavit. S. David, presbiteri. S. Mainbodi. S. Rainaldi. S. Rotberti. S. Heldini, levitę. S. Ste- 980, janvier.

[1] [La copie porte par erreur *manea*. A. *inantea*.]

phani. Data per manum Teudonis, levitę, feria IIII^a, mense januario, anno XXVI Lotharii regis.

1512.

CHARTA QUA WILELMUS RES SUAS IN VILLA BECIACO ATQUE AD MONTEM ACUTUM MONASTERIO CLUNIACENSI DAT.

(A. m. 742, DCCLXXIII.)

980, 20 février.

Domino magnifico. Ego Wilelmus cogitavi de anima mea et parentum meorum, ut Deus pius et misericors sit nobis in die judicii. Propterea dono aliquid de rebus meis Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniacum, quę sunt sitę in agro Churonensi[1], in centena Noviacense, in villa Beciaco : hoc sunt curtili, campi, prata, cum exitibus et regressibus, quesitum, ad inquirendum, totum ad integrum, et unam ancillam cum sex infantibus, et omnia quę in ipsa villa habeo vel habere visus sum de franchisia mea, quę ad meam partem pertinet, usque ad inquirendum; et in alio loco, in villa quę dicitur ad Montem Accutum[2], omnia quę ibi habeo vel habere visus sum, totum ad integrum dono ad prefatum locum et jam dictis apostolis; et in alio loco pratum unum. Si quis autem huic donationi aliquam calumpniam inferre voluerit, primitus incurrat iram omnipotentis Dei et sanctorum omnium, et cum Dathan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, et cum Juda, traditore Domini, et cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis », partem et societatem habeat, ipse autem non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, auri libras V componat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Wilelmi, qui fieri et firmare rogavit. S. Archimbaldi. S. Giraldi. S. Andreę. S. Arnusti. S. Domioni. S. Domioni. S. Rotberti.

[1] [Lisez *Donovrensi*. Cf. Chazaud, *Chronologie des sires de Bourbon*, p. 133.]

[2] On lit en marge, d'une écriture qui paraît du XIVe siècle : « Nota de donacione « castri de Lurduno, facta sancto Mayolo, « nam antea dicebatur Mons Acutus. » Il est possible que la montagne où a été bâti le château de Lourdon se soit appelée *Mons Acutus*, mais il ne s'agit évidemment pas ici de cette localité. Il est question d'un

S. Asgini. S. Rotberti. S. Ugonis. S. Teothardi. S. Johannis. S. Anselmi. Data mense februario, die XX, regnante Lothario rege anno XXVI. Ranquinus scripsit, ad vicem cancellarii.

1513.

CHARTA QUA LEOTALDUS ET UXOR EJUS TEOTZA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN LOCO QUI DICITUR INTER DUAS AQUAS.

(Bibl. nat. cop. 12-86; A. m. 492, DXXIII.)

Dilectos seniores meos Domino Deo et sancti Petri et sancti Pauli, et donno Maiolo, abatis de monesterio que dicitur Cluniaco, emtore. Igitur ego, in Dei nomen, Leotaldus et uxor sua Teotza[1], in amore et bone volencia que contra vos abeamus, vel pro remedium animas nostras vel genitores nostros, donamus vobis aliquit de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Matornens[2], Inter Duas Aquas vocat[3]; a mano aqua que dicitur Monciono, a sero aqua que dicitur Dardreo. Infra istas duas aquas, cantum visi sumus abere vobis donamus in eis racione, quandoque nobis vivimus, usum et fructum, et quocumque loco nobis migravimus, in isto loco nobis recipiatis[4], et postea de istas res faciatis quitquit facere volueritis. Si quis contradixerit, auri libera uncia componat, et postea firma sit. Actum atria Sancta Maria, ubi fuit facta. Sin. Leotaldo et uxor sua Teotza, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Girart et uxor sua Agia[5], qui consenserunt. S. Seuvalt. S. Duran. Ego Josbertus[6], sacerdos, escripsit, datavit die martis[7], in mense febroario, annos XXVI rennante Lotario rege. 980, février.

(*Au dos :*) Lucdun.[8] Leotaldus in Matur.

Montaigu situé dans le département de l'Allier, où se place la *Centena Noviacensis*.

[1] [A. *Teuza*.]

[2] [A. ajoute *in loco ubi*.]

[3] [A. ajoute ici : « videlicet quicquid « ibi visi sumus abere cum omni integri- « tate, que hereditas terminatur, etc. »]

[4] [A. « mortuos autem ipsius loci fra- « tres nos sepulture tradant. »]

[5] [A. *Aie*.]

[6] A. *Rotbertus*.

[7] A. *feria IIII*.

[8] [Cette cote est erronée; il faut lire sans doute *Augustodunensi*.]

1514.

CHARTA QUA RAINARDUS ET UXOR EJUS HELENA CAMPUM IN VILLA RUFIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DANT.

(A. m. 378, CCCCIX.)

980, février. Ego, in Dei nomine, Raynardus et uxor mea Elena donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus abba preesse videtur, pro animarum nostrarum remedio et matris meę Lanteldis, unum campum in pago Matisconensi, in agro Rufiacense[1], in ipsa villa; qui terminatur a mane de ipsa hereditate, a meridie et a cirtio terra Sancti Petri, a sero terra Acmonis; et faciant monachi prefati loci ab hac die quicquid voluerint. Qui autem eis contradixerit, auri libram componat, et anathema sit, nisi emendaverit; et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Rainardi et uxoris ejus Elenę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Isengaudi. S. Eldeberti. S. Adalardi. S. Aldradi. S. Landoeni. Eyminus, presbiter, scripsit mense februario, anno XXVI Lotharii regis.

1515.

CHARTA QUA LEUDPRANNUS ET FILIUS EJUS BERARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ TEDULFI, FILII EJUSDEM LEUDPRANNI, VINEAM CUM SERVO IN VILLA SULINIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-110; A. m. 354, CCCLV.)

980, février. In Christi nomine. Notum sit omnibus fidelibus, quia ego Leudprannus ac filius meus Berardus[2] donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris quæ sunt sitæ in pago Matisconensi, in agro Laliacensi[3], in villa Suliniaco[4] : hoc est vineam quæ terminat a mane de ipsa hereditate, a

[1] [On lit au-dessus : *Rufiaco.*]
[2] [A. *Bernadus* et *Bernardus.*]
[3] A. *Liliacensi.*
[4] A. *Soloniaco.*

medio die via publica, a sero et a cercio Adalgesi. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donamus pro anima filii mei Tedulfi, ut ei Dominus in suo judicio propitius appareat; et faciant de his rebus rectores prelibati monasterii quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem hanc donationem inferre[1] voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, auri libram unam componat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio [publice[2]]. S. Leudpranni atque Berardi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Faletrudis, uxoris ejus. S. Hugonis. S. iterum Hugonis. S. Lamberti. S. Tedulfi. S. Raculfi. S. Heldini. S. Gerardi. Donamus etiam servum, nomine Atinum, ut inibi serviat cunctis diebus[3]. Data mense februario, anno XXXV Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Leudprannus in agro Laliacensi pro filio suo Tedulfo.

1516.

CHARTA QUA BERNARDUS, FILIUS ALARDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA ESCOSOLAS.

(Bibl. nat. or. 48; cop. 12-106; A. m. 227, CCXXVIII, et 543, DLXXIIII[4].)

In Christi nomine. Ego igitur Bernardus pro remedio animę meę meorumque genitorum, dono Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi preest domnus abbas Maio- 980, mars.

[1] A. *scindere.*

[2] [Mot fourni par A.]

[3] [A. ajoute *vitę suę.*]

[4] Les quatre copies que nous mentionnons ici ne sont pas identiques. Il y a deux actes primordiaux différents : l'original transcrit ici, que nous avons encore, et celui copié par Lambert de Barive, qui portait au dos : « Bernart in Scochalas. » Mais ces deux actes ne différant guère que dans les formules, nous n'avons pas cru devoir les donner tous deux ici. Quant aux copies qui se trouvent dans les cartulaires, elles se rapportent à ces deux actes. Le n° 227 reproduit assez fidèlement notre original; mais le n° 543 ne reproduit la copie de L. de Barive que d'une manière très approximative. [Les mots ajoutés entre parenthèses au texte original sont tirés de la copie de L. de Barive.]

lus, de rebus meis que sunt site in pago Ostudunensis[1], [in] agro Matornensi, in villa Escozolas[2] : hec sunt curtilum, pratum insimul tenentes, sicut pater meus [Aalardus] de Elenant[3] conquesivit, et quicquid ad ipsum curtilum respicit : hoc sunt campi, silvæ, quæsitum et ad inquirendum, et quantum de Ermenbert conquisivi in ipsa villa; necnon et alium curtilum in ipsa villa, sicut de Amalberto et de uxore ejus Maalgelde[4], et [de] heredibus illorum adquivi (*sic*), et una vircaria in uno tenente, sicut de Maalgerio et de Duranno conquisivi; et in alio loco alterum curtilum quod vocatur al Noerio Volfalt[5], et vineam in uno tenente, quę terminatur a mane et a medio die et a sero et a cercio terra sanctorum supradictorum apostolorum Petri et Pauli Cluniacensis : et infra istos terminos, quicquid ad ipsum curtilum respicit, introitus et exitus, quesitum et adquirendum funditus, et quantum in ipsa villa visus sum habere vel possidere dono in ea ratione ut, quandiu vixero, fructum de his accipiam et omni anno censum reddam semodium[6] de musto, et post meum decessum in libera potestate monachorum illorum seniorum sit, nemine contradicente. Si quis vero hanc donationem falsare temptaverit, auri libras componat x. Hoc actum est in villa Scoziolas, in atrio Sanctę Marię, [ubi fuit facta]. Signum Bernardi, qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S. Leotaldi et uxoris suę Teodza. S. Folcherii, presbiteri. S. Maalgodi. S. Maalgerii. S. Duranni. S. Ermendrici. S. Teodfredi. S. Amalberti et uxoris suę Maalgeldis. S. Teoini. Gosbertus[7], sacerdos, scripsit. Data sub die lunis, mense martio, regnante Hlotario rege anno XXVI.

(*Au dos :*) Carta Bernardi, de Scozolas.

[1] Cop. 12-106. *Ostuunens.*

[2] *Ibid. Escotoles.* A. 543, *in vicinia Escozoles.*

[3] [A. 543, *Helena.*]

[4] *Ibid. Maalgel.*

[5] [A. 543, *Ad Nucerium Vulfardi.*]

[6] A. 227, *semimodium.* [A. 543, *pro investitura vobis sex modios de musto persolvere curabo.*]

[7] *Ibid. Josbertus.* [A. 543, *Rothbertus.*]

1517.

CHARTA QUA TETBRANNUS ET ADALIARDIS, FILIUSQUE EJUS ELDERIUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA BAYNAS.

(Bibl. nat. cop. 12-87; A. m. 135, CXXXVI.)

In Christo nomine. Beati Petri et Pauli apostolis Cluniensis, et domnus Maiolus aba preesse videtur. Ego Tedbrannus et Adaliardis, et filius suus Elderius, vendimus nos campo ad locum Cluniacum in pago Matisconensi, in agro Maciacense, in villa Baynas, ubi in Gihiraco[1] vocat; terminet de tres partes terra Sancto Vincento, a sero Sancto Petro. Infra isto terminio, totum ad integrum nos vobis vendimus, et accepimus pretium invalentem denarios XII[2], et pro ipsa precium manibus recepimus, et de jure nostro ad locum tradimus, et qui tentare voluerit, auro libera componat; firma permaneat, constipulacione subnixa. Actum Lordoni castelli. S. Tetbran et uxor sua Tedelt[3] et Adalgart et filius suus Eldeerius qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Leotbalt. S. Tetbran. S. Goduldri[4]. S. Estephanus. S. Bernart. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die lunis, in mense marcio, annos XXVI tempore Lotario rege. 980, mars.

1518.

CHARTA QUA ATTO PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 15-104; A. m. 678, DCCIX.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, ubi preest domnus Maiolus abbas. Dono ego Atto, sacerdos, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et 980, mars.

[1] A. *Giviriaco.*

[2] [A. *accepimus quod valet denarios XII.*]

[3] A. *Teddeldis et Adalgardis.* [Ces noms avaient embarrassé Aug. Bernard, qui supposait que Tetbran avait deux femmes. Mais comme Tedelt seule est qualifiée *uxor sua*, rien n'empêche de penser qu'Adalgarde était la sœur de Tetbran, copropriétaire du même bien.]

[4] [A. *Godalrici.*]

Paulo, pro remedio animæ meæ, patris mei et matris, ceterorumque parentum meorum, ut propicius sit nobis omnipotens Dominus, quasdam res quæ sunt sitæ in pago Augutunense[1] (*sic*), in villa que dicitur Vallis, hoc est curtile unum; et terminat terra Rotberti a mane, a sero de ipsa hereditate, terminat a media die aqua Bareia, a cercia via publica. Si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, non vindicat quod repetit, sed coactus auri libras II^as^ persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Has res predictas ea ratione dono ut habitatores jam dicti loci a presenti die faciant quicquid voluerint. Signum Attonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Annonis[2]. S. Otberti. [Data mense martio, anno XXXV Lotharii regis. Constancius scripsit[3].]

(*Au dos :*) Attonis, presbiteri, in Vallis.

1519.

CHARTA QUA LANDRICUS ET MAINGAUDUS ATQUE UXORES EORUM ERVIS ET JARLENDIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA BESORNIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-109; A. m. 92, XCII-XCIII[4].)

980, mars. Domnis et patribus Cluniensis cenobii, emptoribus. Nos igitur, in Dei nomine, Landricus et Maingaudus et uxores nostræ Ervis atque Jarlendis, venditores, vendimus vobis quandam terram nostram quæ est in comitatu Matisconensi, in villa Besorniaco : hoc est campum unum qui terminat a mane via publica, de aliis partibus terra Sancti Petri. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis vendimus, et accipimus a vobis pretium in valente solidos VII, et faciant auctores Sancti Petri Cluniensis monasterii de his rebus quicquid facere voluerint in omnibus. S. Landrici, S. Maingaudi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Jarlendis. S. Vuilelmi. S. Odberti. S. Leotardi. S. Aremberti.

[1] A. *Augustudunensi.*

[2] A. *Aymonis.*

[3] Nous empruntons à la copie du cartulaire cette indication importante qui manque dans celle de Lambert de Barive, plus complète d'ailleurs.

[4] [Cette charte a reçu par erreur deux numéros dans le cartulaire.]

S. Duranni. S. Rothardi. Data mense martio, anno xxxv Hlotharii regis. Rothardus rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Venditio Landrici in Besorniaco.

1520.

CHARTA QUA TEODULFUS ET UXOR EJUS RODLENDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS ENGONIACO ET LORNIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-136; A. m. 358, CCCLIX.)

In nomine Verbi incarnati. Ego Tedulfus[1] et uxor mea Rodlendis, reminiscentes nostrorum enormitatem peccaminum, simulque adipisci cupientes premium eterne vite, donamus Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconensi, in villa Engoniaco, in agro Ayniacensi : hoc est unam vineam que terminat de uno fronte via publica, de alia parte terra de Blanziaco[2], itemque de alia parte terra Sancti Petri, et ex altera terra Vuarini. Dono et unam medietatem de uno manso in ipsa villa, tantum videlicet quantum mihi Tedulfo de ipso manso, ex parte patris ac matris mee mihi evenire videtur. Item quoque donamus ad jam dictum locum curtilum unum quod est situm in villa Lorniaco, in agro Galoniacensi, qui terminat de duabus partibus terra Sancti Petri, de alia parte via publica, ac de altera parte terra Rodgerii. Has ergo res donamus Deo et jam dictis apostolis et ad prefatum locum, pro remedio animarum nostrarum omniumque parentum et fidelium nostrorum, seu omnium fidelium christianorum : ea tamen ratione ut, quamdiu vixerimus, usum et fructum habeamus; post nostrum vero discessum, ad jam dictum locum ipse res perveniant[3], et omnibus annis, in vestitura, octo sextarios de vino persolvamus. Si quis vero, quod futurum minime credimus, hanc cartam a nobis libentissime factam scindere aut calumniare voluerit, primitus iram Dei et sanctorum 980, mars.

[1] [A. *Teudulfus*, comme plus bas.]

[2] [A. *Blantiaco.*]

[3] [A. « et qui primus obierit, ejus pars « ad Sanctum Petrum deveniat; post dis- « cessum amborum, totum cum omni in- « tegritate. »]

apostolorum incurrat, nec valeat vindicare quod repetit, insuper potestate cogente, auri libras v persolvat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Teudulfi et uxoris ejus Rodlendis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Vualterii. S. Odgerii. S. Ingelberti. S. Vuitberti. S. Landrici. S. Rodlanni. S. Oddoni. S. Vuitberti. Data mense martio, anno xxxv[1] Hlotharii regis. Vuarnerius scripsit[2].

(*Au dos :*) Teudulfus in Lorniaco et Engoniaco.

1521.

CHARTA QUA TEUDBERTUS, CONSENTIENTE GAUCERANNO ET UXORE EJUS ROTRUDE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM CUM SERVO IN VILLA MORVINIACO.

(A. m. 66.)

980, avril. Sacro et exorabili loco in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis cenobii, quod est constructum in pago Matisconense, quod domnus Maiolus, venerandus abbas, regere videtur. Igitur ego Teudbertus, consentiente Gauceranno et uxore sua Rotrude, dono Deo et apostolis ejus Petro et Paulo et ad prefatum locum, pro remedio uxoris meę Raimodis, aliquid de rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Aginacense, in villa Morviniaco : hoc est mansum indominicatum cum vinea, et servum, nomine Girardum, cum uxore et infantibus suis, et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, campis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, totum ad integrum; terminat vero ipse mansus a mane et a medio die via publica, a sero rivo currente, a cercio terra Umfredi. Infra istas terminationes, cum suis pertinentiis, sicut jam dixi, dono pro remedio animę supradictę Raimodis, et in locum sepulturę, et post hac die fratres Clunienses ipsas res teneant et possideant, et faciant de his omnibus quicquid facere voluerint, absque ullo contradicente. Si quis autem hujus donationis cartam calumniare

[1] A. *xxxvi.* — [2] A. *Constancius scripsit.*

temptaverit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed et coactus potestate, auri libram unam persolvat, et inantea hęc donatio omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniacensis monasterii. S. Teudberti, qui fieri rogavit. S. Gauceranni. S. Uduldrici, filii ejus. S. Rotrudis. S. Rocleni. S. Leotpranni. S. Odilardi. S. Aydoardi. S. Livonis. S. Girmundi. S. Dadonis. S. Girberti. Data per manum Teodmari, mense aprilio, anno XXVI regnante Lothario rege.

1522.

CHARTA QUA ODA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA FLAGIACO PRO REMEDIO ANIMÆ VIRI SUI DADONIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 37; cop. 12-88, extraits; A. m. 808, DCCCXXXIIII.)

Sacrosancto et exorabili loco in onore Dei[1] sanctorumque apostolorum Petri et Pauli dicato Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, venerandus abbas. Ego igitur nomine Oda, recogitans futurum Dei judicium, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, pro remedio anime mee et pro anima seniore meo Dadoni, et parentum meorum, aliquit ex rebus meis que sunt site in pago Matisconense, in agro Ainiacense, in villa Flagiaco, oc est curtilo et vinea com maso indominicata; terminat a mane et a medio die vias pullicas et terra Sancta Maria, a sero via pullica, a certio Sancti Petri : as igitur rea (*sic*)[2] ratione dono, et faciatis post an dien quitquit volueritis in omnibus. Si quis autem hujus donationis cartam violare presumserit, non valead vindicare quod reppetit; quod si aliquis presumserit, auri libras III persolvat et inantea hec carta firma et stabilis permanead, stibulatione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Oda, qui fieri et firmare rogavit. S. Arlegio[3], qui consensit et in omnibus confirmavit. S. Bernerio. S. Rotlemdis. S. Dodada. S. Sevuino. S. Rannoldo. S. Ademaro. S. Raulfo. S. Bernulfo. S. Jotzoldo. Data per manum 980, avril.

[1] [Le texte porte *Deo.*] — [2] [Lisez : *res ea.*] — [3] [A. *S. Arlei.*]

Eldradi, sub die lunis, mense aprilis, annos XXVI tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Oda in Fladgiaco.

1523.

CHARTA QUA BERENGARIUS ET UXOR EJUS ULFEARDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CAGIDETAS VEL CHIDETIS.

(Bibl. nat. cop. 12-90; A. m. á 12, CCCCXLIII.)

980, mai. Dominus hac redemtor noster fidelium suorum previdens salutem, per semet ipsum protestare dignatus est dicens : « Date elemosinam et « omnia munda sunt vobis. » Igitur ego Berengarius et uxor mea Ulfeardis [1] hanc sanctam monitionem pii redemptoris nostri Christi desiderantis nostri animis adimplere, donamus Deo et jam predictis apostolis Petri et Paulli, et ad locum Cluniensis cenobii, cui preest domnus Maiolus abba et ceteris fratribus commanentibus ipsius monasterii, aliquid ex rebus nostris que sunt comitatu [2] Matisconensi, in villa Cagidetas, curtilo et vinea simul tenentur; terminatur autem a mane terra Sancti Petri, a medio die via publica, a cercio terra Teoderico, levitici, de alio Sancti Petri. Infra istas terminaciones, totum ad integrum vobis donamus; et alias res que ad ipso curtilo pertinent vel in ipsorum lacon [3] jacent, sive foris vel deintus, omnia in omnibus vobis donamus, et munnaro qui est super aqua cujus nomen vocitatur Crassus [4], parcionem nostram vobis donamus, quesitum adque inquisetum [5] in omnibus diebus isteus seculi; firma stabilis permaneat, constipulacione subnixa : ea racione, dum interim nostra commoraverit vita, auxilium et adjutorium prestetis nobis. Si ullus omo calumniare

[1] A. *Velfeardis.*

[2] [A. *pago.*]

[3] [Peut-être *ipso comitatu?* Ces mots manquent dans A.]

[4] [L. de Barive qui a mal déchiffré cette charte a lu *agria* pour *aqua* et *Crasstis* pour *Crassus.* Nous corrigeons ce passage au moyen de A. « et iterum donamus nos- « tram partem de molendino quod est su- « per aquam quę vocatur Crassus. »

[5] Lambert de Barive a lu ici : *adquem quisetum.*

voluerit, auri liberas x ad actum regis persolvad. Besorniacensis ville con capella Sancti Petri fuit facta publice. S. Berengario et uxore sua Ulfeardis, qui vendicione[1] ista fieri jusserunt et firmare rogaverunt, et isti propriis manibus firmentur, litteris corroborentur. S. Bernardo, sacerdote, filio suo, qui consensit. S. Agenardo. S. Bernardo. S. Rotardo. S. Gualdrannus. S. Algisus. S. Gridono. S. Bodo. S. Anselmus. S. Ragenoldus[2]. S. item Ragenoldus. S. Odbertus. Ego Maingaudus scripsi, ad jussionem Berengarii rustici, die veneris, mense maiyo, annos XXVI regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Carta Berengarii, de Chidetis, in pago Matisconense.

1524.

NOTITIA ELDEVERTI VICARII, QUA CONFIRMAT MAINBERTO SACERDOTI TERRAM QUÆ AD CASALLO VOCATUR, ADVERSUS GIRBERTUM, ETC.

(Bibl. nat. cop. 12-109.)

Noticia hec jussit fieri Eldevertus, vicarius, per consilium scabineis suis, ante ecclesiam Sancti Petri Prisciacensis ville, cuidam sacerdote nomine Meinberto, qui juravit..... sacramento adversus omines is nominibus : Girberto scilicet, Emart et Segeredo et Arloeno et Tedeno et Aimono et Adtono, et ipse tradiderit[3] ei terram que conjaced in fine Prisciacense, ad Casallo vocat, cum conquesito totum, cognoverunt quod [rectum] non abebant. Et isti propriis manibus firmentur, [litteris] corroborentur. S. Magenerii. S. Girbold. S. Agenar et Evrar. S. Odoldo. S. Petrus. S. Dominicus. S. Adrad[4]. Et Maingaudus scripsit. Datum die jovis, in mense magio, annos XXVI regnante Lotario rege. 980, mai.

(*Au dos :*) Noticia Eldeberti, in Prisciaco.

[1] Ne faudrait-il pas *donatione?*

[2] A. *S. Rainaldi. Item S. Rainaldi.*

[3] [Lisez *ipsi tradiderint.*]

[4] Ces signatures sont sans doute celles des échevins. Toutefois, il est à remarquer que celle d'Eldevertus manque.

1525.

CHARTA QUA WIDO, ARVERNICÆ CIVITATIS VICECOMES, ET UXOR EJUS AUSENDA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTEM BELMONTENSEM, CUM ECCLESIA IN HONORE SANCTÆ MARIÆ.

(C. 137; A. m. 39[1].)

980, mai. Omnibus in Christo renatis ipsiusque Domini pio cruore redemptis, regibus scilicet et ducibus atque consulibus[2], ceterisque sub norma fideique catholice agonizantibus, notum esse volumus quia ego Vuido, gratia Dei Arvernice civitatis vicecomes, atque Ausenda, amabilis conjux mea, reminiscentes enormitatem nostrorum peccaminum simulque desiderantes illam vocem Domini audire quam dicturus est in suo judicio : « Venite, benedicti patris mei; percipite regnum quod « vobis paratum est ab origine mundi », donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest venerabilis Maiolus abba, quamdam curtem nostram, Belmontis nomine, cum eclesia que est in honore beate semper virginis Marie dicata, que mihi ex materna hereditate provenit. Est autem ipsa curtis vel eclesia sita in provincia Burgundie atque in pago Cabilonensi posita. Hanc autem cum omnibus suis appendiciis quod ego data[3] possum vel ad presens possidere viderer[4], villis scilicet, mansis, campis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, viradariis, vircariis, molendinis, pascuis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, quesitum et inquirendum, totum ad integrum trado atque transfundo ad prefatum locum, a die presenti et in reliquo futuro tempore; servuos etiam et his nominibus : Otbertum, Deodatum, Aymonem, Hugonem, Biraldum[5], Petrum, Clementem, Landricum, Vuinebaldum, alium Lan-

[1] La copie de A. n'est qu'une analyse. Nous donnons la pièce d'après une copie insérée au XIIIe siècle dans le cartulaire C. Baluze l'a publiée d'après l'original, qui est aujourd'hui perdu (*Histoire de la Maison d'Auvergne*, t. II, p. 40); il a également publié l'analyse de A. (*Ibid.*)

[2] Pour *comitibus*.

[3] Baluze : *dare*.

[4] [Lisez : *videor*.]

[5] Baluze : *Giraldum*.

dricum, Vulgerium, Arnulfum et alios servuos et ancillas utriusque sexus, cum filiis eorum et filiabus, dono inibi servituros in evum. Hanc autem donationem facio primitus pro anima avunculi mei Stephani, episcopi, ac pro genitore meo Roberto, pro genitrice etiam mea Ingelbergane, ac fratris mei Roberti, pro animabus etiam nostris fidelium-que omnium nostrorum. Volumus etiam ut hee res denominate semper in alimonia fratrum Cluniacensium permaneant, et gratanter omnibus [1] puras et placabiles hostias pro nobis non obmittant immolare, ut Dominus animas nostras de inferni baratro dignetur liberare. Si quis autem, nos ipsi, aut ullus de heredibus nostris, aut aliqua potestas, contra hanc donationem venire presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis ac sanctorum apostolorum incurrat, sitque pars ejus cum Dathan et Abiron, quos vivos humus operuit, cum Juda etiam traditore Domini, et cum hiis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a « nobis »; cum diabolo etiam [2] retrudantur in inferni baratro dampnationis cruciandus [3], nisi ad emendationem venerit. Secundum vero mundanam legem, potestate coactus, auri libras C persolvat, et antea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Signa Vuidonis et Ausende, uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Dalmatii, vicecomitis. S. Aimuini. S. Roberti. S. Girberti. S. Stephani. S. Ademari. S. Austorgi. S. Arnaldi. S. Vuillelmi. S. Arberti. S. Begonis. S. Bernardi, prepositi. S. Gauberti. S. Hugonis. Data mense maio, anno viscesimo sexto Lothardi regis [4]. [Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.]

1526.

CHARTA QUA LEOTARDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS MANSOS INDOMINICATOS CUM VINEIS IN VILLIS CANEVAS ET DUNZIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-91; A. m. 643, DCLXXIIII.)

Sacro et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum 980, juin.

[1] Baluze ajoute *diebus*.

[2] Baluze : *insuper* au lieu de *etiam*.

[3] Le mot *cruciandus* manque dans Baluze.

[4] Ce qui suit entre crochets est emprunté à la copie de Baluze. La copie de A m. 39, porte seulement : « Rothardus re « cognovit. »

Petri et Pauli dicato, quod domnus Maiolus, venerandus abbas, regere videtur, vocabulo Cluniacus. Ego igitur Leotardus, sacerdos, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad ipsum locum, aliquid de rebus meis quæ sunt site in pago Matisconense, in agro Maciacensi, in villa Canevas : hoc est mansum indominicatum cum vinea et mansione simul tenente, qui terminat a mane via publica, a medio die Sancti Vencencii et Sancti Ferioli, a sero terra Grifoni et Teteldis cum infantibus suis, a cercio via publica; et dono in ipsa villa, in alio loco quem vocant a Collegio, tres rascias de vinea, quæ terminant a mane terra de ipsa hereditate, a medio die terra Teudberti, a sero Bernardi, a cercio Sancti Petri. Infra istas terminaciones, totum ad integrum dono atque transfundo; et dono in ipsa villa a Collegio duas rascias de vinea ad Trolium vocant, cum omni sua integritate: eæ[1] terminat a mane terra Sancti Petri, et de tribus aliis partibus terra de ipsa hereditate et muro manufacto; et dono in villa Donziaco mansum indominicatum cum vinea et mansione simul tenente: terminat a mane terra Fulcaldi, a medio die Sancti Nicecii, a sero Arnulfi, a cercio via publica. Infra istas terminaciones, totum ad integrum dono adque transfundo ad prefatum locum, pro animæ meæ remedio et patris mei Gisbaldi, eo tenore ut quamdiu vivo teneam et possideam, et in vestitura illas duas rascias ad Trolium teneant supradicti loci habitatores. Si quis autem hujus donationis cartam calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras III persolvat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Dunziaco. S. Leotardi, sacerdotis, qui fieri et firmare rogavit. S. Gisbaldi, qui consensit. S. Girbaldi. S. Ursoni. S. Sicbaldi. S. Gunteri. S. Teodbranni, qui consensit. S. Attoni. S. Bernardi. S. Ermengeri. S. Flodoni. Data mense junio, annos XXVI Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Carta Leotardi, presbiteri, in Canevas.

[1] [Lisez : *et.*]

1527.

CHARTA QUA TEDENUS ET UXOR EJUS RINTRUDIS VENDUNT ILIONO ET ROLLENDI UXORI VINEAS CAMPOSQUE IN VILLA MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-93.)

Dilecto amico meo, nomine Iliono et uxore sua Rollent. Ego Tedenus et uxor sua Rintrudis vindimus vobis quasdam vineas in comitatu Matisconense, in villa Masiriaco; terminatur autem una vinea de uno latere via publica, de alio Sancti Petri, de uno front Sancte Marie et Sancti Johannis, de alio Teotelmo : infra istas terminationes parcionem nostram. In alio loco, campo; terminet de uno latus terra Sancti Petri, de alio via pulica, de uno front terra Aloni, de alio ad ipsa ereditate : infra istas terminaciones, parcionem nostram. Et donamus in alio loco campo; terminet de uno latus terra Girbaldo, de alio aqua currente, de uno fronte via publica, de alio Sancti Petri : infra istas terminaciones, parcionem nostram. Et alio campo; terminet de tribus lateribus terra Sancti Petri, de quarta via publica : infra istas terminaciones, parcionem nostram. Istas terrulas determinat[1], parciones nostras vobis vendimus, et accepimus de vobis precium in valente solidos XX, et faciatis post isto[2] quicquit facere volueritis in omnibus. Si ullus omo calumniare voluerit, auri uncias II componet; firma stabilis permanead, cum stipulacione subnixa. Matisco villa fuit facta pullice. S. Tedeno et Arentrudis, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Bernaldo. S. Gudberto. S. Aalgerio. S. Eldinus. S. Petrus. Ego Maingaudus scripsi, datavi die jovis, in mense junio, annos XXVI regnante Lotario rege. 980, juin.

(*Au dos :*) Tedeni in Marsiriaco.

[1] [*determinatas.*] — [2] [Suppléez *die.*]

1528.

CHARTA QUA AYDOARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM SERVO IN VILLA VARINGO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 391 cop. 12-110, extraits; A. m. 398, CCCCXXIX.)

980, juin. o et venerabili loco, in honore Dei et sanctorum apostolorum et Pauli dicato, Cluniensis cœnobii, quod domnus Maiolus, ve- is abbas, regere videtur. Ego igitur Aydoardus recogitans animę em si ique perpenden ujus vitę quam sit misera et quam aduca, dono o et apostolis s jam denominatis aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pag isconensi, in villa Varingo : hoc est isum cum vinea, et terram et pratos et quicquid ad ipsum man- n. cit spicer r; servum etiam, nomine Arbertum, cum i i s s a ra tiam hunc curtilum cum suis per- tque transfundo ut, quamdiu ego m, et singulis annis, in vestitura, duos arios de vino omni anno persolvam. Post finem vero vitę hujus entis, hæ res, sicut insertum in hac pagina videtur, ad ipsum lo- m jam denominatum perveniant. Si quis autem, quod nullatenus evenire spero, ego ipse (quod absit!) seu aliquis propinquorum vel afinitate sanguinitatis conjunctus, contra hanc donationis cartam aliquam calumniam inferre voluerit, juditio venturo cum diabolo se damnandum noverit, nisi emendaverit, fisco etiam indominicato, cogente potestate, auri libram unam persolvat, et inantea hec carta omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Aydoardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Gausfredi, qui in omnibus consensit. S. Acberti. S. Isengaudi. S. Landrici. Data mense junio, anno XXVI Hlotharii, regis Francorum. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit, atque deinde subscripsit.

(*Au dos :*) Carta Aydoardi, de Varingo, quam fecit Sancto Petro.

1529.

CHARTA QUA MAIOLUS, ABBAS CLUNIACENSIS, NOTUM FACIT SE ECCLESIAM SANCTI SATURNINI, ETC. ADALBERTO, PRESBYTERO, IN PRECARIA CONCESSISSE.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 38; cop. 12-92; A. m. 261, CCLXII.)

In Dei nomine. Maiolus, Cluniensis cœnobii humilis abba, una cum assensu fratrum nostrorum, notum fieri volumus universis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, tam presentibus quam etiam futuris, quod quidam noster fidelis, presbiter, nomine Adalbertus, nos postulando adiit quatinus quiddam ex rebus æcclesiæ nobis commissæ pertinens ei concederemus. Cujus petitionibus assentientes, concedimus ei ecclesiam quæ est consecrata in honore sancti Saturni, et est sita in pago Matisconensi, cum omnibus decimis sibi pertinentibus et oblationibus, sepulturam etiam et oblationes et cellarios, et quicquid ex ipsa ecclesia exierit, et hoc solummodo concedimus tempore vitæ suæ. Econtra autem donat supranominatus presbiter Adalbertus partibus sanctorum apostolorum Petri et Pauli quasdam res suæ proprietatis, id est curtilum unum cum vinea et mansione simul tenente, qui est in pago Matisconensi, in agro Ibgiacensi, in villa Virziacensi; terminat a mane et a medio die via publica et terra Rainfredi, a sero Amalberti, a cercio Ermenberti. Donat etiam in ipsa villa campos quatuor : primus campus terminatur a mane via publica, a medio die Leudbaldi, a sero via publica, a cercio Sancti Mammadi; secundus campus terminatur a mane via publica, a medio die Sancti Clementis, a sero Sancti Desiderii, a cercio similiter; tertius campus terminatur a mane terra Leudbaldi, a medio die Sancti Martini, a sero et a cercio Sancti Vincencii; quartus campus terminatur a mane terra Sancti Vincencii, a medio die reo volvente, a sero via vicinabilis, a cercio Sancti Martini. Infra istas terminationes, totum ad integrum donat predictus presbiter Adalbertus a die presenti, excepto medietatem vineæ quæ concluditur in terminio suprascripto, quam sibi reservat usufructuario; post finem vero vitæ suæ ad jam dictum locum in melius restaurata perveniat ipsa me- 980, juin.

dietas absque ulla contradictione : et hoc ergo pacto facit ut ipsam vineam et ipsos campos in servitio fratrum operetur et laboret, sicuti aliquis homo externus. Si quis vero successorum nostrorum hanc cartam calumniare voluerit, nullatenus eorum conatus obtineat vigorem. Ut autem hæc carta firmior habeatur, eam manu nostra roboravimus et manibus fratrum nostrorum firmare jussimus. S. Atalberti, presbiteri, qui fierit et firmare rogavit[1]. S. Rainfredi. S. Ingelerii. S. Grimaldi. S. Giroldi. S. Adalberti. S. Goolberti. S. Lanbaldi. S. Constabuli. S. Aveloni. S. Otberti. S. Bernuini. S. Bernardi. S. Johannis. S. Achini. S. Otbranni. Data per manum Rothardi, mense junio, anno XXVI[2] Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Precaria Adalbert, Sancti Saturnini.

1530.

CHARTA QUA ADALBERTUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA VERCIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-94; A. m. 152, CLIII.)

980, juillet. Dominus ac Salvator humani generis pernoscens quam sit caduca ac fragilis humana natura, ammonet per suam veridicam vocem, ita inquiens : « Date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis », et « Facite vobis amicos de Mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. » Unde ego Adalbertus, sacerdos, hujus rei gratiam perpendens simulque toto animi desiderio adimplere desiderans, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum cenobii Cluniensis, res meas que sunt site in pago Matisconensi, in agro Ygiacensi, ac in villa Verciaco : hoc est mansum unum cum curtilo, cum omnibus appenditiis suis, campis scilicet, vineis, pratis, silvis, aquis, pascuis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, quesitum et inquirendum, preter campum unum et vinea simul tenente, que vocatur Rodgiolus, et tres petiolas de prato quos in Va-

[1] [Cette souscription semble autographe.] — [2] A. porte *XXV*.

leria vocant, et campum unum que vocatur Crantia; istas res mihi reservo. Et dono etiam silvas quam de Ardrado adquisivi, in villa que vocitatur Vercesotis. Eo etiam tenore facio ut, quamdiu advixero, teneam et possideam, et singulis annis, in vestitura, XII denarios persolvam, et post meum dicessum he res, absque ulla dilatione, ad Cluniacum cœnobium perveniant. Si quis autem, quod minime evenire credo, ego ipse (quod absit!) aut ulla intromissa persona, contra hanc donationis cartam aliquam calumniam[1] vel etiam in suos usus vindicare voluerit, primitus iram omnipotentis Dei incurrat ac sanctorum apostolorum Petri et Pauli, sitque pars ejus cum Juda, traditore Domini, et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis », nisi ab hac sua stultitia emendaverit; deinde, potestate cogente, auri libras IIII persolvat, et inantea omni tempore hæc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Adalberti, [presbiteri[2]], qui fieri et firmare rogavit. S. Atalberti. S. Rainfredi. S. item alio Rainfredo. S. Dominico. S. Giroldo. S. Bernardi. S. Goolber. S. Lanboldi. S. Otbranni. S. Rainoldi. Data mense julio, anno XXVI Hlotharii regis. Achedeus, ad vicem cancellarii, rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Adalberti, de Virciaco.

1531.

CHARTA QUA ADALBERTUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA IBGIACO.

(A. m. 786, DCCCXII.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię Cluniensi, quam donnus Maiolus, abba, regere videtur. Ego, in Dei nomine, Adalbertus, presbiter, dono unum curtilum cum vinea in pago Matiscense, in agro Ibgiacense, in ipsa villa, cum omnibus quę in ipsa habeo vel habere visus sum : campis, pratis, silvis, aquis; eo tenore ut quandiu vixero teneam, et post 980, juillet.

[1] [Suppléez *inferre.*] — [2] [Mot fourni par A.]

meum discessum ad Sanctum Petrum cum omni integritate perveniant. Qui autem calumpniatus fuerit, auri uncias III componat, et inantea [illegible] carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Adal-[illegible]i, presbiteri, qui fieri et firmare rogavit. S. Rainfredi. S. Enge-[illegible]. S. Grimaldi. S. Giraldi. S. Adalberti. S. Goolberti. S. Bernardi. [illegible]tberti. S. Johannis. Data per manum Adalberti, presbiteri, mense [illegible], anno XXVI Lotharii regis.

1532.

CHAR[illegible]A [illegible]O ET UXOR EJU[illegible]DUISA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA MUISON.

(Bibl. nat. cop. 12-111; A. m. 705, DCCXXXVI.)

980, juillet. Sacrosancta Dei ecclesia que est in onore beati Petri et Pauli apostolis Cluniensis, quem domnus Mayolus abba at regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Dado cum uxore sua Tetuisa, pro amore et bona voluntate vel pro remedium animas nostras, donamus ad ipsa casa Dei, de res nostras que sunt in pago Matisconense, in villa Muyson : oc est campus; terminad a mano terra Sancti Vincencii, a medio die Sancti Petri, a siro Craone[1] volvente, a cercio Sancti Quintini. Infra isto terminio, tale parte que nobis ibi abeamus, totum vobis donamus. Quamdiu Teduisa vivit, usum et fructum; post suum discessum, ad ipsa casa Dei pervenit, et faciant rectores quicquid facere voluerint. Si quis donacionem istam contradixerit, auri libras IIII^or^ componad; firma stabilis permaneat, constibulacione subnixa. Ego Dado et uxsor sua Teduisa, qui fierint et firmare rogaverunt. Actum Sarrerias villa. S. Bosoni. S. Redado. S. Adroldo. S. Seuvaldo[2]. Data per manu Bernardi, sacerdotis, scripsit, datavit die jovis, mense julio, annos XXVI regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Donatio Dado de Mouson villa.

[1] [A. *Graona aqua.*]
[2] A. *Sigaldi.*

1533.

CHARTA QUA GIRMOENUS ET UXOR EJUS TEDUISA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CONDAMINAS.

(A. m. 432, CCCCLXIII.)

Notum sit omnibus christianis quod ego Girmoenus, et uxor mea Teduisa et filius noster Rainerius donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, unum campum qui est situs in pago Matiscense, in agro Meleniacense, in villa Cundaminas; et terminatur a mane terra Alindedranę, a medio die via publica, a sero terra Mannonis, a cirtio Sancti Petri, et faciant monachi Clunienses quicquid facere voluerint in omnibus. Qui autem contradixerit, auri libras III persolvat, et hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Grimoeni, et uxoris ejus Teduisę, et filii eorum Rainerii, et uxoris ejus Steburgis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Rolanni. S. Martini. S. Gislerii. S. Eldeberti. S. Azonis. S. Vendranni. S. Richardi. Data per manum Bernardi, presbiteri, mense julio, anno XXVI Lotharii regis. 980, juillet.

1534.

CHARTA QUA WARNERIUS ET UXOR EJUS SCRIPTELANA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA DAVAYACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 42; cop. 12-125, extraits.)

Sacrosancta Dei ecclesia que est in onore beati Petri apostoli Cluniensis, quem domnus Mayolus abba ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Vuarnerio cum uxore sua Scriptelane, pro amore et bone voluntate vel pro remedium animas nostras, donamus ad ipsa casa Dei, de res nostras qui sunt in pago Matiscense, in agro Fusciacense, in villa Davayaco : oc est vinea; terminat a mano Sancti Leudegarii, a medio die rio currente, a siro Sancti Juliani, a circio Sancti Stefani: abet in longo a mano perticas X, a medio die perti- 980, juillet.

cas VI, a siro perticas VIII, a cercio perticas VI pedes VIII decim. Infra istas terminaciones vel perticaciones vobis donamus. Quamdiu Vuarnerius vivit, usum et fructum; post meum discessum, at ipsa casa Dei pervenit: faciant rectores quod facere voluerint. Si quis vero ullus omo qui contradixerit, auri liberas IIII componat, firma stabilis permanead, cum stibulacione subnixa. Ego Vuarnerius, uxor sua Scriptelane, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Drogonis. S. Josmaro. S. Leutaldo. S. Raculfo. S. Vualterio. Data per manu Bernardi, sacerdoti[s], scripsit, datavit die dominico, mense julio, annos XXVI[1] regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Vuarnerius in Davaiaco.

1535.

CHARTA QUA ELDEBURGIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS CAMPOS IN VILLA POLIACO.

(A. m. 784, DCCCX.)

980, juillet. Sacrosanctę Dei ęcclesię Cluniensi in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicatę, quam donnus abba Maiolus ad regendum habere videtur. Ego, in Dei nomine, Eldeburgis, pro remedio animę meę et senioris mei Rotlanni et omnium parentum meorum, dono unum campum situm in pago Matisconensi, in agro Fusciacense, in villa Poliaco, qui terminatur a mane terra Rocleni et Bernanę et Bovonis cum suis heris, a meridie Sancti Juliani, a sero Dadonis et Tetuisę et bosco, a certio via publica. Et in alio loco campum alium ubi a Moyson dicitur, qui terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a meridie Sancti Petri, a sero Graona volvente, a cirtio terra Sancti Quintini. Infra istos terminos, totum cum omni integritate dono ad ipsam casam Dei; et faciant ipsius loci rectores quicquid voluerint. Si quis fuerit, qui contradixerit, auri libras IIII componat, et inantea firma et stabilis hęc carta permaneat, stipulatione subnixa. S. Eldeburgis,

[1] Quoique les deux *x* de l'année du règne puissent être pris pour des croix, c'est *XXVI* qu'il faut lire ici, et non pas *VI*; les mêmes donateurs figurent, en effet, dans un acte de février 987, que l'on trouvera ci-après.

quę fieri et firmare rogavit. S. Ayę, quę consensit. S. Constantini. S. Teurici. S. Amalgerii. S. Rotberti. S. Ugonis. S. Bernardi. S. Adroldi. S. Anschirici. S. Deodati. Data per manum Bernardi, presbiteri, feria IIII, mense julii, anno XXVI Lotharii regis.

1536.

CHARTA QUA DURANNUS ET ADALGISUS GIRBERGAQUE, MATER EORUM, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS TRES IN VILLIS PRISCIACO, POLIACO ET VERCHESON.

(A. m. 129, CXXX.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicate Cluniaco[1], ubi dunnus Maiolus, venerabilis abbas, magis videtur prodesse quam preesse. Ego, in Dei nomine, Durannus et Adalgisus et mater nostra Girberga, donamus de rebus nostris, quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in his videlicet villis : in Prisciaco, in Poliaco et in Vercheson. Vinea quę est in Prisciaco terminatur a mane terra Udulrici, a medio die de ipsa hereditate, a sero via publica, a cirtio terra Sicberti. Alia vinea in Poliaco, terminatur a mane via publica, a medio die terra Sancti Filiberti, a sero Sancti Petri et Sancti Juliani, a cirtio terra Bovonis. Alia autem vinea, quę est in Vercheson, terminatur a mane terra Sancti Vincentii, a medio et a cirtio Sancti Martini, a sero terra Achardi. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus ad locum Cluniacum pro censu quem debemus propter precariam quam de ipso loco Sancti Petri [tenemus?]. S. Widradi, S. Duranni, presbiteri, S. Adalgisii, levite, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Johannis, qui consensit. S. Bernardi. S. Udulrici. S. Anastasii. Data per manus Bernardi, sacerdotis, mense augusto, regnante Lothario rege anno XXVI. 980, août.

[1] [Suppléez *nomine*.]

1537.

CHARTA QUA RODULFUS, ECCLESIÆ CABILONENSIS PRÆSUL, NOTUM FACIT AGENUM, DIACONUM EJUSDEM ECCLESIÆ, DEDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI AREAM CUM MANSIONE INFRA MUROS CABILONENSIS CIVITATIS.

(A. m. 183, CLXXXIIII [1].)

980, 30 novembre.

Euvangelicis instruimur documentis, ut Dominum Deum tota virtute diligamus, et proximos tanquam nos ipsos amemus, et, si ipsos vere diligimus, eorum necessitatibus compati in quantum possumus amore superni judicis debemus, illius Samaritani reminiscentes, qui vulnerato fratri in via opera misericordię exibuit mente benigna; unde et ęcclesiam Dei proximorum collectione congregatam, pro virium capacitate subvenire debemus, ut ex nostra portione in aliquo ditata, supere beatitatis mercedem ab ejusdem sponso ęcclesię quandoque mereamur percipere. Quapropter, auxiliante in perpetuum Domino nostro Jesu Christo, Rodulfus, sanctę Cabilonensis ęcclesię presul, omnibus ortodoxe fidei pie famulantibus, maxime filiis ac fidelibus, presentibus scilicet ac futuris, notum esse desideramus qualiter Ageno, archidiaconus noster, adiit nostrę munificentię serenitatem, in dubio vitę adhuc lacrimabiliter languens, trahens sub ingenti dolore longa suspiria, quantis potuit precibus deprecans, quo perpetuale donum, scriptum et testamentum concederemus donno Maiolo abbati et fratribus Cluniensi cenobio degentibus, ex area et mansione supraposita, quam ipse proprio sumptu et facultate construxit, ubi ipse adhuc degere videtur. Est vero sita infra muros Cavillonicę civitatis, conjacens in claustra canonicorum martiris Christi Vincentii, quam ab una parte claudit statio mansionaria Oidelonis, canonici, ab alia Euvardi, et ab alia publici itineris semita; clauditur vero a quarta ipso supradictę civitatis murorum agmine non modico. Ad augendum enim speratę retributionis palmarium, pio rogavit oratu quo canonicam quam ipse

[1] Cet acte a été publié par Mabillon, *Ann. Benedict.* t. III, p. 661 (par extraits), et par le *Gallia christiana*, t. IV, instr. col. 226.

ab ineunte ętate pro sustentatione diaria, sicut cęteri fratres, ab ęcclesia matre possedit, prefato abbati et pretaxatis fratribus, sub hujus auctoritate testamenti in perpetuum traderemus. Nos vero predicti abbatis personam ad memoriam reducentes, hanc postulationem, absque aliqua tarditate, dignum duximus adimplere, maxime cum tanti viri gloriam ab ipso Domino mutuatam, et aure percipimus, et intuitu proprii luminis nichil in ejus dilectione coniventes[1] cotidie perspicimus: ille enim ut vere est Galliarum jubar ad tempus exortum nostris seculis admirandum, et[2] si potis est, omnibus imitandum; jussimus denique illi et dilectissimis fratribus sibi commissis, presentibus atque futuris, tale tradere scriptum, ut nostri loci jam dictam canonicam et aream determinatam, cum suprapositum ędificium, ęternaliter habeant, perpetuo possideant, et absque aliqua inquietudine teneant. Si quis vero contra hoc decretum a nobis, nostrorum consensu fratrum, solempniter promulgatum venerit, et injuriam calunniantis miserię inferre voluerit, nisi resipuerit, auctoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti excommunicatus dispereat, et nostri anatematis vinculo innodetur. Unde et manu propria subscripsimus, et pontificali auctoritate corroboravimus. S. Rodulfi, humilis presuli Sancti Vincentii. S. Adalaidis, comitissę humilis, et Hugonis, filii ejus. S. Rotberti, vicecomitis. S. Lanberti, clerici. S. Frogerii, decani. S. Hildradi, levitę. Gondrannus, indignus sacerdos, firmavit. Hildebertus, sacerdos. Gislebertus, levita. Gyso, levita. Frodgarius, subdiaconus. Bertardus, levita. Bertardus, sacerdos. Wichardus, levita. Euvardus, subdiaconus. Hugo, subdiaconus. S. Odonis, militis. S. Addoni, archidiaconi. Ego Warulfus, levita, scripsi et subscripsi, dictavi, ad vicem Otberti, archidiaconi, pridie kalendas decembris, die martis, anno XXVI regnante Lothario rege.

[1] [*Annal. Bened.* : « Nos in ejus dilectione convivente. »]

[2] [Le rédacteur a écrit en marge : *vel sic positus.*]

1538.

CHARTA QUA WIDO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS FABRICAS, BURGUNDIA ET TISIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-113; A. m. 575, DCVI.)

980, décembre. Salvatoris clementia hoc genus remedii provisum est fidelibus, ut ex rebus quas jure possident, si eas, ut dignum est, in elemosina pro suæ animæ remedio dispertierint Christi pauperibus, eterna valeat sine dubio merces adipisci. Quapropter ego Vuido[1] hæc volens adquirere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniensis monasterii, aliquid ex rebus proprietatis meæ quę sunt site in pago Matisconensi, et in villis his nominibus : Fabricas, Burgundia, Tisiaco, quicquid in ipsis visus sum habere unam medietatem, campis videlicet et curtiferis, vircariis, vineis, pratis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, molendinum etiam, totum ad integrum; illam etiam partem quam habeo in capella Sancti Victoris, silvam etiam dono quę est in Proelingas villa. Hæc omnia denominata et quicquid ad ipsam hereditatem aspicit vel aspicere videtur, ubicumque fuerint vel conjacuerint, dono pro animæ meæ remedio, ac parentum meorum, et in locum meæ sepulturæ: eo etiam tenore hoc facio ut, quamdiu vixero, usufructuario teneam et singulis annis, in vestitura, IIII sextarios de vino persolvam; post discessum vero meum hæ res ad jam dictum locum perveniant. Si quis autem hanc donationem a me libentissime factam calumniare vel sindere voluerit, primitus iram Dei omnipotentis sanctorumque omnium incurrat, et, nisi emendaverit, in baratro dampnationis inferni se sciat esse damnandum; coactus etiam potestate judiciaria, cui litem intulerit auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Vuidonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Guzeranni. S. Rotrudis. S. Teudberti. S. Huulardi. S. Rodeni[2].

[1] A. *Witdo.* — [2] [A. *Rocleni.*]

S. Vuinebaldi. S. Ramnaldi. S. Girberti. Data mense decembrio, anno XXVII Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos :*) Carta Vuidonis, de Burgundia villa.

1539.

CHARTA QUA STEPHANUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA VERCHESON.

(Bibl. nat. cop. 12-114; A. m. 762, DCCLXXXVIII *bis*.)

Sacrosanctę Dei ecclesie que est in onore beati Petri apostoli Cluniensis, quem donnus Mayolus abba ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Stefanus, pro amore et bona voluntate vel pro remedium animam meam, dono vobis ad ipsa casa Dei, de res meas qui sunt in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Vercheson : oc est vinea; terminad a mano et a medio die terra Sancti Petri, a siro via publica, a cercio terra francorum: abet in longo perticas VIII [1], in uno fronte a mano perticas VII, in alio fronte a siro perticas V. Infra isto terminio vel perticacio, vobis dono ad ipsa casa Dei, et faciant rectores post ac die quidquid facere voluerint. Si quis vero ullus omo qui contradixerit, auri libras IIII componad, firma stabilis permanead, cum stipulatione subnixa. Ego Stefanus, qui fierit et firmare rogavit. S. Vualterio. S. Tetbaldo [2]. S. Tetgerio. S. Tetrado. S. Joanno. Data per manu Bernardi, sacerdoti[s], scripsit, datavit die jovis, mense decimber, annos XXVII regnante Loterio rege. 980, décembre.

1540.

CHARTA QUA GELFREDUS ET UXOR EMELTRUDIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI PARTEM PRATI IN LONBESCO.

(Bibl. nat. cop. 12-186; A. m. 444, CCCCLXXV.)

In Christo nomine. Venerabilem Magolum abba, et ceteris fratribus Cluniensis. Igitur ego Gelfredo et uxor sua Emeltrudis, propterea 980, décembre.

[1] A. *XVIII*. — [2] [A. *S. Baldoini*.]

vendimus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in Lonbesco[1] vocat : oc est prato qui terminad a mane terra Sancti Petri, a medio die ad ipso donatore, a sero terra Rotlent, a cercio Benedicto cum eris. Infra istas terminaciones, la nostra parte vobis vendimus, tradimus et accepimus de vobis precium in valente solidos III et dimidio, et faciatis quitquit volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri libra persolvat; firma stabili permanead, stibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Gelfredo et uxor sua, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Arlegio. S. Aletmo. S. Anscherio. S. Costancius. S. Tresberto. S. Anselmo. S. Bernardo. S. Josberto. Data per manus Eldradi, sub die veneris, mense decenbrio, annos XXVII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Gelfredi in Lonbesco.

1541.

CHARTA QUA OTBERTUS NOTUM FACIT SE MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA DUNZIACO MONASTERIO CLUNIACENSI DEDISSE.

(A. m. 347, CCCXLVIII[2].)

980. Divina favente gratia, hominibus concessum est ut ex reditibus quos jure possident, si jure[3] ac digne dispertiant, ęterna et inconcussa valeant promereri premia. Unde notum sit cunctis fidelibus, quia ego Odbertus, malorum meorum enormitatem reminiscens, dono Deo et sanctis apostolis [ejus] Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quę sunt site in pago Matisconensi, in villa Dunziaco, in Curte Bosono : hoc est mansum in dominicatu cum vineis et planta, quantum ad me pertinet, necnon et pratum; meam divisionem simili modo dono, quod est in ipsa villa. Has ergo res denominatas, sicut jam dixi, dono pro remedio animę meę et patris mei ac matris meę, atque omnium parentum meorum, ut nobis Dominus pius remunerator appareat; ea tamen ratione ut, quandiu vixero, usum et fructum

[1] A. *Longo Bosco*. — [2] Voyez ci-dessus, n° **986**. — [3] Lisez *juste?*

habeam, et singulis [annis], in vestitura, IIII sextarios de vino persolvam. Et si michi necessitas evenerit, pro hac re me sustineant et adjuvent. Si quis autem hanc donationem scindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Besorniaco. Signum Odberti, qui fieri et firmari rogavit. S. Vuilelmi, Vuidonis, Mangaudii, Aremberti, Landrici, Duranni, Bernardi, Constabuli. Data per manum Rothardi, qui ad vicem cancellarii recognovit, anno tricesimo quinto Lottharii regis.

1542.

CHARTA QUA ARNEVERT ET GRIMALT UXORESQUE EORUM ADALGARDA ET AGENA, ET NEPOS GIRALDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CURTILAS.

(Bibl. nat. cop. 12-138.)

Igitur ego, in Dei nomen, Arnevert et Grimalt et uxores eorum [980, environ?]
Adalgarda [et] Agena, et nevotus noster Giraldus, cogitavimus de Dei misericordia vel de eterna Christi retribucione et expavimus penas inferni. Propterea donavimus de res nostras que sunt in pago Biturigo, in vicaria Borbones, in centena Novientense, in villa Curtilas : est vinea cum casualo, cum ortifero et cortifero, quantum visi fuimus habere in ipso cluso; totum ad integrum donavimus Deo et Sancti Petri de Cluniaco [1], propter remedium animas nostras, et pro animas genitori nostro et genitrice nostra Ermenbert et Deda, et pro anima Archimbalt seniore, ut pius Dominus liberat animas nostras; deinde faciant rectores Sancti Petri quidquid voluerint, et de alia medietate, quantum vivimus, usum fructum teneamus, et pos quoque nostrum dicessum, ad locum Sancti Petri permanead. Et si ullus omo inquirere [2], duplices res inmeliorata fisco ponat, omnique tempora permanead,

[1] [Malgré la mention de l'abbaye de Cluny, cette charte paraît se rapporter au prieuré de Souvigny, comme l'a remarqué D. Turpin. Voir des actes analogues pour Sauxillanges, *Cartulaire*, nos 501 et 505, et Chazaud, *Chronologie des Sires de Bourbon*, p. 125.]

[2] [Suppl. *voluerit*.]

constibulatione subnixa. Arnevert, Grimalt et uxures eorum, qui istam donacione fierent et adfirmare rogaverunt. S. [1]

(*Au dos :*) Arneverti et Grimaldi in pago Bitturiacense. — Carta de Arneverto et de Cortilias.

1543.

CHARTA QUA ALATRUC ET FILIUS EJUS DURANT VENDUNT ODONI ET CONSTANCIÆ UXORI CAMPUM CURTILUMQUE IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 12-135.)

[980, environ.] Domino fratribus Odono et uxor sua Costancia. Ego Alatruc et filio suo Durant, propterea vendimus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo : oc est campo qui terminat a mane terra Estephanus et Arle, a medio die terra Bernoenus et Costan, a sero Costancii, accercio[2] Sancti Petri et terra Omar; et abet in longo perticas XII, in lato perticas XIIII. Infra istas terminationes, totum vobis vendimus, tradimus, et accepimus precium valente solidos octo, et faciatis quidquid facere voluerit; et in ipsa villa, unum curtilus, qui terminat a mane via publica, a medio die de ipsa ereditate, a sero Bernoenus, a certio terra Sancti Petri: et abet in longo perticas XX, in lato perticas II et dimidio. Infra istas terminaciones, totum vobis vendimus, precium valente solidos quatuor, et faciatis quidquid facere voluerit; et si ullus omo qui contradicere voluerit, aure uncia I persolvat, stabili permaneat, adtribulacione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Alatruc et filio suo Durant. Bernoenus[3] et Costancius, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Costancius, Achardus, Bernar. S. Johannes. Data per manus Bernardi, sub die lunis, mense december.

[1] Le reste des signatures et probablement la date paraissent avoir été retranchés, car le parchemin a été coupé avec des ciseaux. (Note de L. de Barive.) — [2] [Lisez *a cercio*.] — [3] [La copie porte : *Bernoenoenus*.]

1544.

CHARTA QUA RADULFUS DAT FILIO SUO ROTBERTO ECCLESIAM SANCTI MARTINI QUI VOCATUR A CARCONAICO, CUM ALIIS REBUS.

(Bibl. nat. cop. 12-168.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Radulfus filio meo, nomine Rotbert, dono tibi de hereditate mea una ecclesia Sancti Martini, qui vocatur a Carconaico, et illa terra qui vocatur ad Illa Ecclesia, et unum mansum que de Beraldo comquisivimus, et illa terra qui ad ipsum mansum aspicit, lo bosco preterivit, extra tuum fradragium, et la Gorcia, dono tibi tota Alivio et unum campum qui vocatur[1] juxta via qui vocat[2] a villa Credire usque Bareia, cum prado et mulino : tibi donamus res denominatas Alivio, ad habendo, tenendo et possidendo, in talia ratione quamdiu mater tua vivit tenet; et post obitum suum ad te perveniat. Ego Radulfus, qui donatione ista fecit et firmare rogavit. Bernart[3]. [980, environ?]

1545.

CHARTA QUA ALDEGARDIS ET FILIUS EJUS MAINARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM INDOMINICATUM ET ALIAS RES IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 10-223; A. b. 53[4].)

In nomine Verbi incarnati. Noverint fideles catholici, quod ego Aldegardis et filius meus Mainardus donamus Deo et beato Petro aliquid ex rebus nostris, que sunt site in villa Seia : hoc est curtilum unum indominicatum, et quicquid ad ipsum curtilum aspicit; termi- [980, environ.]

[1] Il y a sans doute ici omission de quelque mot.

[2] Lisez *vadit*.

[3] Il n'y a pas de date; mais Lambert de Barive a jugé l'original de 980 environ.

[4] Rien ne justifie l'insertion de cet acte dans le cartulaire de Bernon. L. de Barive date l'original de 970 environ; mais nous croyons devoir lui donner quelques années de plus en le comparant avec la charte A. m. 189, cxc, datée de 992-993, et où nous retrouvons, sinon Adalgarde, du moins son fils et plusieurs des mêmes témoins.

nat autem a mane terra Ramnulfi et Gausperti, a medio die et a sero via publica, a certio terra Sancti Laurentii. Donamus etiam vineam unam in ipsa villa, que terminat a mane via publica, a medio die terra Sancti Petri et Ramnulfi, a sero terra Sancti Petri, a certio terra Girardi. In ipsa etiam vinea [1] donamus alteram vineam, que terminat de duabus partibus terra Sancti Petri, de aliis duabus terra Martini. Cedimus etiam dicto loco campum unum, qui terminat a mane via publica, a medio die terra Vuidradi, a sero terra Sancti Vincentii, a certio terra Petri. Has res jam dictas donamus in tali tenore ut, quamdiu mater mea vixerit, teneat, e[illegible]st ejus discessum ad jam dictum locum perveniat; in vestitura vero [illegible]uinque sextarios, et me propter hoc in suum consortium recipiant. S. Aldegardis et Mainardi. S. Martini. S. Rothardi. S. Vuidradi. S. A[illegible]ici. S. Rodberti. S. Gisonis. Actum Seia villa publicæ. S. Mainardi. S. Rainulfi.

(*Au dos :*) Carta Aldegardis et [illegible]Mainardi in Seia.

1546.

CHARTA QUA STEPHANUS DE AZIACO NOTUM FACIT SE WERPISSE OMNES QUERELAS QUAS HABEBAT CONTRA MONACHOS CLUNIACENSES IN DUNZIACO.

(A. m. 682, DCCLXIII.)

[980, environ.] Noverint cuncti fideles quod ego Stephanus de Aziaco vuerpitionem facio monachis de Cluniaco de maleficiis quę mihi fecerunt de mansione mea quam destruxerunt in Aziaco, et de omnibus quęrelis quas habebam contra eos in Dunziaco, in silvis, in campis et in omnibus locis : hanc verpitionem feci presente donno Warnerio et Viviano atque Rotberto, monacho (?).

[1] Lisez *villa*.

1547.

NOTITIA DONATIONIS IN BURGOLIO A GIRBERGA ET DUOBUS FILIIS EJUS MONASTERIO CLUNIACENSI FACTÆ.

(B. o. 804, DCCXCIX.)

Girberga habuit tres filios quibus dereliquit suam hereditatem. Duo eorum, cum consensu matris, post discessum eorum et matris, partem suę hereditatis dederunt Sancto Petro Cluniensi. Tertius, qui vocabatur Andreas, secessit in pago Nevernensi, et quia extranea erat ei pars ejusdem hereditatis quę ei jure evenerat, commutavit eam cum Odilardo, et accepit ab eo scamium in predicto Nivernensi pago, et dedit ei hereditatem suam quam habebat in Burgolio; qui Odilardus dereliquit suę filię omnem eandem jam dictam hereditatem. Quę jam dicta Emma quandam puellam, nomine Letburgam, patris quoque et matris adjutorio orbatam, miseria ejusdem puellulę paupertatis commota, enutrivit et erudivit, deinde tradidit eam in conjugio cuidam viro, nomine Walterio, et concessit predictę puellulę sępedictam hereditatem, ea ratione ut, quamdiu vixerit, teneat et possideat; post discessum vero ejus, ad filium ejusdem matronę Emmę redeat, Joscerannum nomine, nullo alio herede impediente. [980, environ?]

1548.

CHARTA QUA GIRBERTUS, ALDEVERTUS ET CÆTERI WADIATORES TEODOLI, DANT CLUNIACENSI MONASTERIO, DE REBUS EJUSDEM TEODOLI, MANSUM IN VILLA CROSO.

(Bibl. nat. cop. 12-177.)

In nomine Verbi incarnati. Nos vuadiarii, Girbertus, Aldevertus, presbiter[1], Fulcradus, donamus atque tradimus Deo omnipotenti et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniensis cenobii, pro remedium anime Teodoli cari nostri, aliquid de rebus 980, 12 novembre, à 981, 11 novembre.

[1] Il manque ici un des *wadiatores* qui paraît dans les signatures, *Adalardus, presbiter*.

quas jure possidere videbatur : hoc est mansum I, et servo, nomine Euvraldo cum uxore sua et infantibus suis. Continet autem in se mansus iste vineam et campum et partem bosci; terminat autem a mane terra Fronmoldi cum heres suos, a medio die rivo currente de ipsa hereditate, a sero terra Sancti Vincenti, a cercio vero similiter. Infra istas terminationes, quicquid visus est habere, omnia tradimus ad locum supra denominatum, pro remedium anime Teodoli, amici nostri, sicut ipse nobis precepit, ita tradimus ad ipsum locum sepulture. Sunt site he res in pago Matisconensi, in villa que vocatur Cros. Si quis autem, quod minime futurum esse credimus, contra hanc donationem ire aud inquietare voluerit, non valead vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri VI untias componat; et deinceps stabilis et firma permaneat, stipulatione subnixa. S. Girberti. S. Aldeverti, presbiteri. S. Adalardi, presbiteri. S. Fulcardi, omnes vuadiarii, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Layfini, sacerdotis. S. Adraldi, presbiteri. S. Girberti. S. Giraldi. S. Arlebaldi. Teohmarus, quamvis indignus monachus, scripsit, ad vicem cancellarii, regnante Lothario rege anno XXVII.

(*Au dos :*) Donatio Tehodbal [1], Crosi, Matisconensi p[ago].

1549.

CHARTA QUA HELDINUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM RERUM SUARUM IN VILLA COTIS.

(A. m. 337, CCCXXXVIII, et 696 [2], DCCXXVII.)

980, 12 novembre, à 981, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli dicato, Cluniensi monasterio, cui preest donnus Maiolus, venerandus abbas. Ego igitur Heldinus [3], recogitans Dei judicium, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, pro re-

[1] Il faut sans doute lire ici *Teodoli*.

[2] Ces deux numéros, malgré leurs différences, paraissent n'être que la copie d'un même acte. Nous signalons ci-dessous les variantes importantes.

[3] 696. *Hildinus*.

uno latus vinea Sancti Petri, a sero terra Dominico, a cercio via pullica. Infra istas terminaciones, parcionem nostram totum ad integrum, et alias res nostras perinquisitas, preter uno curtilo reservamus, que in ipsa villa abeamus : hoc sunt campis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, omnia et ex onnia, totam ad integrum; et accepimus precium de rectores Sancti Petri, valentem solidos XVI, et pro ipsa precium manibus recepimus, et de jure nostro ad locom Cluniacum tradimus, et faciant post hunc diem rectores Sancti Petri quicquid voluerint in omnibus, sine ullo contradicente : et qui temtare voluerit, auro liberas IIIIor componat, firma permaneat. Actum Donziaco villa pullice. S. Tedbran et Odoni et Leotbergia, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Duranni. S. Dominico. S. Ranherio. S. Aygleno. S. Otbert. S. Gontart. S. Rihart. S. Ermenalt. Girbaldus me fecit, die veneris, in mense febroario, annos XXVII[1] tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Teudbrannus, Oddo in Cluniaco.

1551.

CHARTA QUA GIREL ET CONSTABULUS VENDUNT LAMBERTO VINEAM ET CURTILUM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 12-176.)

981, mars. Domino fratribus Lambert. Ego Girel et Costabulo vendimus tibi vinea et curtilo simul tenente, qui est in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Colonicas vocat; terminat a mane via publica, a medio et a sero terra Sancti Petri, a cercio Rainol. Infra isto terminio, parcionem nostram tibi vendimus, et accepimus de vobis precium valentem solidos VII, et faciatis quid facere volueris in omnibus. Si quis contradicere voluerit, de auro libram componat; firma stabilis permaneat, constibulacione subnixa. S. Costabulo et Girel, qui fierint et firmare rogavit. S. Gislar, Rainolfo, Ragimbert, Martino, item Mar-

[1] La copie du cartulaire porte *XXVI*.

tini, Vualdini, Adalar, Symont, Petronilla. Erminius, presbiter, mense marcione, annos XXVII tenpore Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio. Constabulo in Colonicas.

1552.

CHARTA QUA ILDEBURGIS ET FILIUS EJUS ODILO DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ GAUZBERTI, MARITI EJUSDEM ILDEBURGIS, RES SUAS IN VILLA CONCISA.

(Bibl. nat. cop. 13-137; A. m. 187, CLXXXVIII.)

In nomine Verbi incarnati. Ego Ildeburgis et filius meus Odilo, reminiscentes nostrorum enormitatem peccaminum, simulque adipisci cupientes premium eternæ vitæ, et pro remedio senioris mei Gauzberti cœterorumque parentum meorum, ut eis propitius sit omnipotens Dominus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniaco, aliquid ex rebus nostris, quæ sunt sitæ in pago Augustodunense, in villa que dicitur Concisa, in agro Seduno, quantum in ipsa villa visi sumus habere, excepto illud quod dedimus Otgerio. Insuper donamus et ea quæ pertinent ad predictas res, scilicet agros, silvas, prata, pascua, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum : ea tamen ratione ut, quandiu ego Ildeburgis[1] vixero, usum et fructum habeam, et, in vestitura, singulos annos, IIII sextarios vini persolvam; post vero meum discessum, totum ad integrum perveniat ad predictum locum. Si quis vero, quod minime futurum credimus, hanc donationem calumpniare presumpserit, primitus iram omnipotentis Dei et sanctis ejus predictis incurrat apostolis, insuper et coactus auri libras VI componat. S. Ildeburgis et filius meus Odilo, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Humberti. S. Otcherii. S. Gauzberti. Data mense marcio, anno XXXVI regnante Hlothario rege. Constancius, ad vicem cancellarii, recognovit. 981, mars.

(*Au dos*[2] :) Carta quam fecit Ildeburgis et filius ejus Odilo Sancto Petro, in villa que dicitur Concisa.

[1] Le copiste du cartulaire a écrit par inadvertance *Ildebertus*, mais l'original porte bien *Ildeburgis*. — [2] De la même main que l'original.

1553.

CHARTA QUA MILO, MATISCONENSIS EPISCOPUS, CONFIRMAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS POSSESSIONEM DUARUM ECCLESIARUM IN VILLIS ROFEIO ET PEDRONO.

(A. m. 13.)

981, 29 mai. Omnibus Matiscensis ęcclesię filiis, presentibus scilicet atque futuris, liquido pandatur, quia cum esset domnus Milo, venerabilis antistes, apud Matisconum urbem, secus basilicam incliti martyris Christi Vincentii, assidens in synodali collegio, ad divina precepta more precedentium patrum exequenda, aggressus est genua pietatis ejus quidam vir illustris, domnus Maiolus abba, cum reliquis fratribus, qui ad regendum habere videtur ęcclesiam Sancti Petri Cluniacensis monasterii, deprecans quasdam ęcclesias conjacentes in pago Matisconensi, quarum una videtur esse sita in villa Royfeio et in honore beati Germani dicata, alia vero in villa Pedrono et in nomine beatę Dei genitricis Marię consecrata, ut omni tempore habere potuissent, tam predictus domnus Maiolus abba quam reliqui fratres. Quapropter domnus Milo, pretaxatus presul, fultus consilio canonicorum suorum, concessit illis quod humiliter petebant, videlicet prescriptas ęcclesias cum rebus et decimis et omnibus inibi pertinentibus, ut omni tempore teneant et possideant, sine ullius contradictione, salvo servitio synodali, paratis et eulogiis; et ne ab aliquo unquam molestiam inde paterentur, predictus pontifex hanc precariam eis fieri jussit, quam propriis manibus roboravit, et residentium digitis solidandam porrexit. S. Milonis, Matiscensis ęcclesię episcopi; Milonis et Rodulfi, archidiaconorum[1]; Maioli, subdiaconi; Leobaldi et David, archipresbiterorum. Data per manum Rodulfi, levitę, ad vicem Rodulfi, archidiaconi, IIII kalendas junii, anno ab incarnatione Domini DCCCCLXXXI.

[1] On remarquera que cette charte est une de celles qui font connaître les archidiacres de l'église de Mâcon, qui étaient au nombre de deux au Xe siècle. Cf. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, préface, p. XXVII.

1554.

CHARTA QUA GOTEFREDUS ET UXOR EJUS ALEXANDRA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM VINEASQUE ET SERVOS IN VILLIS CURCIACO, SEGIA ET VERZIACO.

(A. m. 414, CCCCXLV.)

In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Notum sit omnibus fideli- 981, mai.
bus, presentibus scilicet et futuris, quod ego Gotefredus et uxor mea Alexandra, reminiscentes enormitatem scelerum nostrorum, atrocesque inferni flammas evadere cupientes, simulque vitam promereri sempiternam, donamus Deo sanctisque ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, ubi preest donnus Maiolus, abba venerandus, aliquid ex rebus nostris, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in agro Laliacensi, in villa Curtiaco : hoc est curtile in ipsa villa situm, cum vinea simul tenente; et terminantur a mane et a medio die terra Sanctę Cecilię, a sero via publica, a cirtio terra Sancti Petri. Dono et servos his nominibus : Sendelenum cum uxore sua Teutberga et cum filiis eorum Adalbaldo, Walatrude; eo tamen tenore ut, quandiu ego Alexandra vixero, teneam et possideam, et, in vestitura, omnibus annis, duos sextarios de vino persolvam, ac post meum discessum sine ulla contrarietate sive mariti, sive filii, sive alicujus parentis, ad Sanctum Petrum perveniant. Dono et in villa Segia vineam quę terminatur ex omni parte terra Sancti Petri. Dono et in villa Verziaco aliam vineam quę terminatur a mane terra Lezini, a medio et a sero terra Sancti Petri. Et dono unum campum, ubi vocant ad Crantia. Has res denominatas trado ad jam dictum locum cum omni integritate. Si quis autem hujus donationis cartam scindere aut calumpniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis, et sanctorum apostolorum, omniumque sanctorum incurrat, et sit pars ejus cum Juda, traditore Domini : insuper, cogente potestate, cui litem intulerit, auri libras v persolvat; et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Godefredi et uxoris ejus Alexandrę, qui donaverunt et ipsi firmaverunt. S. David. S. Rannaldi. S. Berardi. S. Arlei. S. In-

gelelmi. S. Teutberti. S. Ildini. S. Hugonis. Data mense maio per manum Warnerii, levitę, anno XXXVI Lotharii regis.

1555.

CHARTA QUA ADALBERTUS ET ITERIUS PRESBYTERI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILOS CUM VINEIS IN VILLIS VALLIS ET JULINIACO.

(A. m. 244, CCXLV.)

981, mai. Dominus ac redemptor noster salutem suorum fidelium desiderans, per semet ipsum proloqui dignatus est, dicens: « Date elemosinam et « omnia munda sunt vobis. » Ideo circa notum sit fidelibus cunctis, presentibus scilicet atque futuris, quod nos hujus evangelici dicti preceptum adimplere cupientes, ego scilicet Adalbertus atque Iterius, quamvis indigni, presbiterii functi officio, cędimus atque donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, cui preest donnus Maiolus, abbas, aliquid ex rebus nostris, quę sunt in pago Matisconensi, in villa quę dicitur Vallis: hoc est duos curtilos cum vineis simul tenentibus; et in eadem villa vineam, quam de Landredo et Salomone conquisivimus, vel quantum in ipsa villa visi sumus habere. In villa etiam Juliniaco, donamus ad jam dictum locum alios duos curtilos cum vineis sibi adjacentibus. Donamus quoque, in vestitura, vineam sitam in villa Masiriaco, quam de Gaufredo conquisivimus. Has ergo res denominatas donamus Deo ac predictis apostolis pro remedio animarum nostrarum omniumque parentum nostrorum seu omnium fidelium christianorum: ea tamen ratione ut, quamdiu ambo vixerimus, teneamus et possideamus, excepto illam vineam quam tradimus in vestitura; et de his rebus quas ad nostrum usum retinemus, omnibus annis vini modium persolvamus, et quisquis ex nobis primus mortuus fuerit, vineam quam de Ledrando et Salomone conquisivimus ad Sanctum Petrum perveniat, et post nostrum amborum decessum, omnes hę res sine ulla contrarietate ad jam dictum reddantur locum. Si quis autem hujus donationis cartam a nobis libentissime factam scindere aut calumpniare temptaverit, primitus iram Dei,

sanctorumque omnium offensam incurrat, sitque pars ejus cum Pilato et cum Juda, traditore Domini, nisi ad emendationem venerit, et ne impune transire videatur, cogente judicaria potestate, auri libram componat, donatio vero inconvulsa omni tempore permaneat. Actum Cluniaco publice. S. Adalberti et Iterii, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bernardi et Heldrici et Adalgerii et Achardi et Annonis et Gotefredi et Odonis. Data mense maio, anno XXXVI Lotharii regis. Warnerius, extimus omnium levitarum, ad vicem cancellarii, recognovit.

1556.

CHARTA QUA ENGELGERIUS ET UXOR EJUS ROTRUDA VENDUNT ALBERTO PRESBYTERO TRES RASCIAS VINEÆ IN VILLA CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 12-204.)

In Christo nomine. Alberti, presbiteri. Igitur ego Engelgerio et uxor sua Rotruda, propterea vendimus tibi de res nostras, in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Castello, in Rocleno vocat : oc sunt tres rascias de vinea; terminad a mane terra Albert cum eris, a medio die via vicinabile, a sero Girbalt, a certio Girbert et Girbergane. Infra istas terminio, totum tibi vendo, et verzerio et prato et alias res que in Rocleno vocat, totum ad integrum tradimus, et accepimus de vobis precium valente solidos VIIII et dimidio, et faciatis quitquit volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri uncias II componat; firma stabilis permanead, stipulatione subnixa. Actum Lordoni. S. Engelgerio et uxore sua, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Bernart. S. Albert. S. Acmondus. S. Bernart. S. iterum Bernart. S. Evrado. S. Latredo. S. Arnolt. Data per manum Eldradi, sub die lunis, mense magius, annos XXVII [1] Lotario rege. 981 (?), mai.

(*Au dos :*) Carte in Castello Adalberti, presbiteri.

[1] L. de Barive écrit *XXVIII* dans son analyse.

1557.

CHARTA QUA JAMMO SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM ET ALIUM MANSUM IN VILLA DUNZIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 41; cop. 12-184, extraits; A. m. 156, CLVII, et 769, DCCXCV.)

981, juillet. Redemptor humani generis previdens suorum fidelium salutem, ammonet per semet ipsum, ita inquiens : « Date helemosinam, et « omnia munda sunt vobis. » Idcirco ego Jammo[1], humilis sacerdos, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis, quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Dunziaco : hoc est mansum indominicatum, cum vinea et prato simul tenente; qui terminat a mane via publica, a medio die Sancti Petri, a sero Gunterii, a cercio Sancti Petri et Gunterii. Et dono eciam in ipsa villa alium mansum cum vinea et prato simul tenente; qui terminat a mane via publica, a medio die Durandi, a sero Sancti Petri, a cercio guta currente. Infra istas terminaciones, et quidquid ad ipsos mansos aspiciunt vel aspicere [videtur[2]], totum ad integrum trado atque transfundo ad jam dictum locum, pro anima mea et patris mei ac matris necnon et fratrum meorum atque omnium simul parentum meorum, ut omnibus nobis in commune proficiat : et hoc ea racione facio ut, quamdiu vixero, teneam et possideam, et singulis annis, in vestitura, de ipso alodo IIII sextarios de vino persolvam. Si quis autem hanc donacionem a me libentissime factam calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed, coactus judiciaria potestate, auri libras III persolvat, et inante firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco monasterio pullice. S. Jammonis, sacerdotis, [qui fieri[3]] et firmare rogavit. S. Dadoni. S. Arlei. S. Sigefredi. S. Evrardi. S. Heldradi, presbiteri. Data mense julio,

[1] L. de Barive a lu à tort : *Limmo*. La copie du cartulaire A. m. 769 a été remaniée et plusieurs passages sont intervertis.

[2] [Ce mot se trouve dans le texte du cartulaire A. m. 156.]

[3] [*Idem*.]

anno XXVII Hlathario regis. Rothardus scripsit, et ad vicem cancellarii recognovit.

(*Au dos :*) Jammo, presbiter, in Domziaco.

1558.

CHARTA QUA HELDINUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, DE REBUS PROPRIETATIS ET PRO REMEDIO ANIMÆ MATRIS SUÆ TEUDRADÆ, CURTILUM IN VILLA BUCDONO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 84; cop. 17-22, extraits; A. m. 558, DLXXXIX [1].)

Sacro et exorabili loco in honore Dei omnipotentis atque sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, vocabulo Cluniacum; ego igitur Heldinus, levita, in Dei nomine, dono aliquid ex rebus proprietatis matris meæ Teudrade, pro remedio animę ipsius, ad prefatum locum, ut ei Dominus in suo judicio pius remunerator appareat. Sunt autem ipse res quas dono sitę in pago Matisconense, in agro Galoniacense, in villa Bucdono : hoc est curtilum unum cum vinea et campo simul tenente, qui terminat a mane via publica, a medio die terra Duranni, a sero Sancti Petri, a cercio Sancti Vincencii. Infra istas terminaciones, totum ad integrum dono atque transfundo a die presenti, et in relico futuro tempore, pro ipsius anima, et faciant rectores Sancti Petri ab hac die de ipsis rebus quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem contra hanc donacionis cartam aliquam calumniam movere presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed, coactus per judiciariam potestatem, uncias auri VI persolvat, et postea hæc donacio stabilis firmaque permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum Heldini, levite, qui fieri et firmare rogavit. S. Ramnaldi. S. Teutbodi. S. Odilonis. S. Berardi. S. Magberti. S. Oddonis. S. Adalardi. [Joslenus scripsit mense julio, regnante rege Lothario anno XXXVI.] 981, juillet.

(*Au dos :*) Carta Heldini, levitę, quam fecit Sancto Petro, in villa Budono.

[1] La copie du cartulaire, quoique abrégée, fournit la date qui manque, l'original ayant été manifestement rogné depuis la rédaction des cartulaires.

1559.

CHARTA QUA BERNARDUS ET UXOR EJUS TETZA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUAS VINEAS IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 12-185; A. m. 565, DXCVI.)

981, 19 août. Sacrosancte Dei æcclesie qui est constructa in honore sancti Petri apud Cluniaco, ubi domnus Mayolus abba preesse videtur, et omnibus fratris. Iigitur ego Bernardus et uxor sua Tetsa, pro hamore et bona voluntate et pro remedium animas nostras, ut non cadant in lacum mortis, propterea donamus vineas II Sancti Petri et vos fratres, qui sunt sitas in pago Matisconense, in agro Ivoriacense, in villa Vallis vocat : prima vinea terminet a mane vinea Arbrant, a medio die terra Bernart, a siro via publica, a cercio similiter; alia vinea terminet a mane via publica, a medio die ad ipso donatore, a siro similiter, a cercio Sancti Petri. Infra istas terminaciones, sicut terminatum est, nos vobis donamus in elemosina, vel ad locum sepulture mee, in ea ratione, dum Tetsa vivit, usum ad[1] fructum habeat; post suum discessum, ad locum Sancti Petri perveniat. Si quis venit qui contradixit vel inquietare voluerit, non valeat ei vindicare quod petit, sed inferat ei auri libras IIII^or conponat, et inantea donatio ista vel elemosina ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Hactum in Vallis fuit facta. S. Bernart et uxor sua Tetsa, qui donatione ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Odoni et Maymgodus, Eldeburgis et Ava[2], qui in omnibus consenserunt. S. Costancius. S. Datoni. S. Eldevolt. S. Jotselmo[3]. S. Costabulo. S. Otbert. S. Euvrardus. Data per manu Rodulfi, presbiteri, in die veneris, XIIII kalendas septembris, annos XXVIIII regnante Lotherio rege.

(*Au dos :*) Bernardus in Vallis.

[1] [Lisez *et.*] — [2] A. *Eve.* — [3] A. *Josleni.*

1560.

CHARTA QUA MAIBERTUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM ET MANCIPIA IN VILLA MARCHISOTO.

(Bibl. nat. cop. 13-21; A. m. 568, DXCVIIII.)

Dominus hac redemptor noster fidelium suorum previdens salutem, per semet ipsum protestare dignatus est, dicens : « Date elemosinam, « et omnia munda sunt vobis. » Igitur ego Maybertus, sacerdos, hujus ammonicionem pii redemptoris cupientes adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, venerandus abba, aliquid ex rebus meis in comitatu Matisconensi, in agro Fabriacense, in villa Marchisocto, in primis manso indominicato cum omne superposito et exio et regresso, et alias res meas perinquisitas, que ad ipso manso aspicit vel aspicere videntur : hoc sunt vineis, campis, pratis, silvis, pomis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, omnia et ex omnia, quesitum et ad inquirendum, preter una vinea et uno campo et uno prato[1] mihi reservo. Et dono vobis de mancipiis meis is nominibus : Duran, cum uxore sua et infantibus suis, et Johan com filio suo I, et Euvardi et una femina que es libera, et ipsa deprecavit ut ipsa in servicium permaneat. Has ergo res denominatas et istas mancipiis dono ad prefatum locum in presenti et in reliquo tempore; et faciant post hunc diem rectores Sancti Petri quiquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui temtare voluerit, de auro liberas IIII^or^ componat, firma permaneat, stipulacione subnixa. Actum Besorniaco villa pullice. S. Meybert, qui donacione ista fierit et firmare rogavit. S. Johan. S. Bertardi. S. Rainfredo. S. Adalgis. S. Girbaldi, sacerdoti. S. Arnulfi. S. Evardi. S. Arembert. S. Rotardi. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die jovis, in mense december, annos XXVIII regnante Lotario rege. 981, décembre.

(*Au dos :*) Maiberti in Marchesot.

[1] [A. *que mihi in vita mea reservo.*]

1561.

CHARTA QUA WILIBERTUS, FILIUS WILIBERTI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM ET ALIAS RES SERVOSQUE IN VILLIS LUVINIACO ET IPGIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-22; A. m. III, CXII.)

981, décembre. Dominus ac redemptor humani generis desiderans salutem fidelium suorum, ammonet per suam veridicam vocem ita inquiens : « Facite « vobis amicos de Mamona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant « vos in æterna tabernacula » ; itemque : « Date elemosinam, et omnia « munda sunt vobis. » Hanc ergo piissimam ammonitionem ego Vuilibertus desiderans omnimodo adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum cœnobii Cluniensis, pro remedio animæ meæ atque domni Sigefredi, aliquid ex rebus meis, quæ sunt site in pago Matisconensi, in villa Luviniaco : hoc est mansum unum cum omnibus suis pertinentiis, campis scilicet et vineis, pratis, silvis, aquis et fontem ipsius villæ, molendinum, vircariis, cultum et incultum, totum ad integrum. Et dono in villa Ibgiaco, a prefatum locum, quartam partem de omnibus rebus quas pater meus Vuilibertus in ipsa villa possedit vel conquesivit, vineis scilicet, campis, pratis, silvis, aquis, pascuis, quesitum et ad inquirendum, et servos qui sunt de ipso alodo utriusque sexus; dono etiam servos alios his nominibus : Raimbertum cum uxore sua et filiis et filiabus, Pascalem etiam cum uxore sua et filiis et filiabus. Has ergo res denominatas, sicut jam diximus, dono ad prefatum locum et ad monachos qui ibi Christo militant vel militaturi sunt, pro remedio animarum nostrarum atque omnium parentum nostrorum, et faciant post hac die de ipsis rebus quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem contra hanc donationis cartam aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras tres persolvat, et inantea hæc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Vuiliberti, S. Siefredi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Leudbaldi. S. item Leudbaldi, filii Ricardi.

S. Vualdrici. Data mense decembrio, anno XXVIII Hlotharii, regis Francorum. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos* [1] :) Carta Vuiliberti quam fecit Sancto Petro, Luviniaco et Ipgiaco.

1562.

CHARTA QUA RAGNERIUS ET FILIUS EJUS ATTO DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM ECCLESIÆ SANCTÆ MARIÆ IN VILLA VALLIS.

(Bibl. nat. cop. 13-157; A. m. 60.)

Salutifera Christi incarnatione relucente piissimaque ejus ammonitione edoctis fidelium populis, quibus generaliter precipit dicens : « Facite vobis amicos de iniquo Mammona, » igitur ego Ragnerius et filius meus Atto, enormitatem nostrorum reminiscentes peccaminum, donamus ad locum Cluniaco, pro remedio animarum nostrarum, aliquid ex rebus nostris. Sunt autem e res site in comitatu Augustodunensi, in villa Vallis : hoc est medietatem æcclesiæ in honore sancte Marie dicate, cum omnibus que ad ipsam æcclesiam pertinent. Dono Deo etiam quicquid in ipsa villa possidere videor hodierno die, cum campis, pratis, silvis, quesitum et ad inquirendum, ea ratione ut, quamdiu ego et filius meus Atto vixerimus, teneamus ac possideamus. Post nostrum vero discessum ad jam dictum locum perveniant; in vestitura vero donamus illam terram que ad ipsam æcclesiam pertinent. Si quis autem hanc donationem scindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit. S. Ragnerii et filii sui Attonis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Josberti. S. Adalberti. S. Godulricus. S. Ratberti. S. Vidoni. S. Constancii. Item S. Vidoni. Regnante Lothario anno XXXVI. 981.

(*Au dos* [2] :) Ragnerius [et] Atto in Vallis.

[1] [De la même main que l'original.] — [2] [*Idem.*]

1563.

CHARTA QUA ALBERICUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS COLONIAS ET CAVANIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 55; cop. 13-158, extraits; A. m. 104, CV.)

981. Sacrosancto et exorabili loco in honore individue Trinitatis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, Cluniensi monasterio. Igitur ego Albericus et uxor mea Girberga donamus ad jam dictum locum aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconensi, in villa Colonias: hoc est vineam unam, que terminat a mane et a medio die terra Sancti Petri, a cercio de ipsa hereditate. Item in alio loco, in villa Cavaniaco, dono aliam vineam, que est in caucione, que terminat ex omni parte de ipsa hereditate. Hæc omnia denominata dono Deo, pro remedio animę meę, eo tenore ut, quamdiu ego Albericus vixero, teneam et possideam; et post meum discessum ad jam dictum locum perveniat. Et si mihi, miserante Deo, inspiratum fuerit divinitus ut monachicum habitum accipere velim, supradicti cenobii fratres me in suum consortium recipere non dedignentur; porro, in vestitura, de his rebus supra denominatis, omnibus annis, dimidium vini modium exolvam. Et inantea firma et stabilis permaneat. Hactum Cluniaco publice. S. Alberici et uxoris ejus Girbergæ, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Arlei. S. Tedald. S. Giraldi. S. Raimfredi. S. Constantii. Data per manum Aldebaldi, regnante Lothario anno XXXVI.

(*Au dos :*) Albericus in Colonias et Cavaniaco.

1564.

CHARTA QUA CONSTANCIUS, FRATER LAUREDI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS CALMIRIACO ET MONTILIO.

(Bibl. nat. cop. 13-159; A. m. 622, DCLIII.)

981. Veridica Salvatoris voce monemur, qua generaliter cunctis æcclesiæ filiis precipitur : « Thesaurizate, inquid, vobis thesoros in cœlo. » Qua-

propter ego Constancius, frater Lauredi [1], dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis, que sunt site in pago Matisconensi, in villa Calmiriaco, in agro Galoniaco : hoc est curtilum cum mansione superposita; terminat autem ipse curtilus a mane et a medio die via publica, a sero terra Adalgerii, a cercio terra Girberti. In alio loco, in villa Montilio, dono unum pratum et campum simul tenente; terminat autem a mane et a medio die via publica, a sero et a cercio rivo currente. Infra istas terminaciones, quicquid mihi evenire videbatur, totum ad integrum dono Deo pro remedio animæ meæ et fratris mei, et omnium parentum meorum; faciantque rectores jam dicti loci a die presenti in onnibus quicquid facere voluerint. Si quis autem hanc donationis cartam a me libentissime factam scindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit; insuper coactus auri libras duas persolvat. S. Constancii, qui fieri et firmare rogavit. S. Arnulfi. S. Duranni. S. Aldegardis. S. Achardi. S. Godulrici. S. Ildini. S. Arnaldi. S. Benedicti. S. Giperii. S. Duranni. Hactum Cluniaco publice, regnante Lothario anno XXXVI. Aldebaldus scripsit.

(*Au dos :*) Constancius in villa Calmiriaco.

1565.

CHARTA QUA ADRALDUS ET FRATER EJUS FRANCO DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUIDQUID HABEBANT IN VILLA DUMBINAS.

(Bibl. nat. cop. 13-160; A. m. 65.)

Veridica Salvatoris voce amonemur, qua cunctis æcclesiæ filiis precipitur : « Date helemosinam, et omnia munda sunt [vobis [2]]. » Quapropter ego Adraldus cum fratre meo Francone, reminiscentes nostrorum enormitatem peccaminum, donamus Deo et apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconense, in villa Dumbinas; quidquid in ipsa 981.

[1] A. *Lairedi.* — [2] Ce mot manque dans nos deux textes.

villa videmur habere, totum ad integrum : hoc sunt campi, vineæ, prati, et illam partem de silva que nobis evenire videbatur. Hæc omnia denominata donamus Deo prò remedio animarum nostrarum et omnium parentorum nostrorum; faciantque rectores jam dicti loci a die presenti quicquid facere voluerint. Si quis autem hanc donationis cartam a nobis libentissime factam scindere voluerit, vindicare non valeat quod repetit; insuper cohactus, auri libras IIII persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Hactum Cluniaco publice. S. Adraldi et Franconis, fratris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Guodoldi. S. Aremberti. S. Raimberti. S. Dominici. S. Tetbranni. Regnante Lothario rege anno XXXVI.

(*Au dos :*) Adraldus et Franco in Dumbinas.

1566.

CHARTA QUA HUGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTÆ MARIÆ IN VILLA QUÆ VOCATUR MONS HELENUS ET MANSUM CUM SERVIS.

(A. m. 8.)

981. Dominus noster ammonet per semet ipsum dicens : « Date elemo-« sinam, et omnia munda sunt vobis. » Quapropter noverint universi quod ego Hugo, reminiscens meorum enormitatem peccaminum, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus juris mei, pro remedio animę meę patrisque mei et matris, omniumque fidelium christianorum. Sunt autem ipse res site in pago Augustudunensi, in villa que vocatur Mons Helenus : hoc est capellam in honore sanctę Marię dicatam, cum omnibus quę ad ipsam ecclesiam pertinent, campis, vineis, pratis, pascuis, aquis, cultum et incultum, totum ad integrum; mansum etiam unum in ipsa villa, quem conquisivi. Ille vero homo qui ibi supersederit, usum silve habeat, sine ullo contradicente; terminat autem de uno latus gutta currente, de alio latus terra Adacroni, de alio ad ipsos emptores, de alio terra Simphoriani, de alio terra... Porro de alodo Achini, presbiteri, illud liberum servicium quod reddere debet monachis per-

solvat. Dono etiam servos is nominibus : Otbertum cum uxore sua, Ainradum, Bernardum, Arnulfum et infantes Sibradi, quos habuit de Letgarda, ancilla mea. Si quis contra insurrexerit, nisi cito resipuerit, omni maledictioni subjaceat. Actum Cluniaco. S. Hugonis, Oddonis, Leodbaldi, Vuarnerii, Leterii, Aldebaldi, Rainaldi, Huberti, Isembardi, Bernardi, Bernaldi. Data per manum Teutbaldi, regnante Lotario anno XXXVI, qui de eadem donacione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

1567.

CHARTA QUA DEODATUS ET UXOR EJUS LIVA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS ET CAMPUM IN VILLIS FUSCIACO ET POLIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-216.)

Dominus hac redemtor noster, fidelium suorum previdens salutem, per seme[t] ipsum protestare dignatus est, dicens : « Date elemosinam et « omnia munda sunt vobis. » Igitur ego Deodatus et uxore mea Liva, qui comsensit, hujus ammonicionem pii redemptoris cupientes adimplere, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, venerandus abba, aliquid ex rebus nostris, que sunt site in pago Matisconensi, in villa Fusciaco : hoc est vinea et campus et pratus, qui termined a mane et a medio die et a sero terra Sancti Vincentii, a cercio via publica. Infra isto terminio, quidquid in ipsa villa abeamus, totum ad integrum. Et in villa Poliaco vinea; terminet de totis lateribus terra de ipsa ereditate. Infra isto terminio, quidquid in ipsa villa abeamus, totum ad integrum. Has ergo res denominatas donamus ad prefatum locum in presenti et in reliquo tempore, et faciant post hunc diem rectores Cluniensis monasterii de is rebus in omnibus quicquid facere voluerint, sine ullo contradicentem. Si quis autem contra ista cartam venire temptaverit, non valeat vindicare quod repetit, sed quoactus auri libra unam persolvat; firma stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Besorniaco villa. S. Deodato et uxore mea Liva, qui fierint et firmare

981-982, novembre.

1569.

CHARTA QUA ADALGARDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA DUMBINAS.

(A. m. 654, DCLXXXV.)

In Christi nomine. Dominis meis monachis Cluniensibus, quibus preest donnus abba Maiolus. Ego Adalgardis dono, pro remedio animę meę et omnium parentum meorum, aliquid de rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Dunbinas: hoc est unam vineam quę terminatur de tribus partibus de ipsa hereditate, a meridie terra Sancti Petri, et habet in longum perticas XX, in una fronte XII, in alia XI; et faciant ipsi seniores mei quicquid voluerint. Qui autem contradicere voluerit, auri libras II persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono castello. S. Adalgardis, quę fieri et firmare rogavit. S. Clementis. S. Richerii. S. Anserici. S. Wandalfredi. S. Ainardi, clerici. S. Selivrandi. S. Malberti. Data per manum Eldradi, die lunis, mense novembri, anno XXVIII Lotharii regis. 981-982, novembre.

1570.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS VILLARO ET CANEVAS INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET ARCHIMARUM.

(Bibl. nat. cop. 10-202; A. m. 278, CCLXXIX.)

Placuit atque convenit inter domnum Maiolum abbatem atque monachos Cluniensis monasterii, necnon et cuidam viro, nomine Archimaro, ut quasdam terras inter se commutarent. In primis domnus Maiolus et fratres donant in comitatu Matisconensi, in villa Villaro, vineam quę terminat a mane Sancti Johannis, a medio die Sancti Vincencii, a sero similiter, a cercio Vuarangaudi; et donant in ipsa villa pratum qui terminat a mane Sancti Johannis, a medio die similiter, a sero Dodoni, a cercio similiter; et in ipsa villa unum campum qui habet in longo perticas V, et in lato unam. Infra istas terminaciones vel perticationes, donant prefati abbas et monachi. Econtra 981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

donat Archimarus ad locum Cluniacum fratribus ipsius loci quandam vineam que est in comitatu Matisconense, in villa Canevas, que terminat a mane Vuandelfredi terra, a medio die Ermengeri, a sero Sancti Petri, a cercio Sancti Vencencii. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donat atque transfundit, et faciat unusquisque de suo scamio quicquid facere voluerit in omnibus. Actum Lordono castro. S. Archimari, qui fieri et firmare rogavit. [S.] Eldini, levita. S. Archimbaldi. S. Odmari[1]. [Data per manum Rotardi, anno XXVIII Lotharii regis.]

1571.

CHARTA QUA ALBERICUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. cop. 12-217; A. m. 262, CCLXIII.)

981, 11 novembre, 982, 11 novembre.

Divina providente clementia, hominibus concessum est ut de rebus juste acquisitis valeant sua peccata redimi, si eas ut dignum est dispertiant. Hujus igitur causa, ego Albericus et uxor mea Girberga, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconense, in villa Colonicas : hoc est vinea vestita, que habet in circuitu perticas XXVIII; terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Costabuli, a sero terra Marini, a certio terra Lanberti. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donamus atque transfundimus, eo tenore ut, quamdiu viximus, usum et fructum, et, in vestitura, omni anno duos sextarios de vino persolvamus; et post nostrum discessum, ad jam dictum locum perveniat. Si quis autem contra hanc cartam surgere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libram I persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono publice. S. Alberici et Girberge, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Teudaldi. S. Girbaldi. S. Constabuli. S. Rod-

[1] Ce qui suit, entre crochets, est emprunté au cartulaire

berti. S. Bernoni. Data per manum Rothardi, anno XXVIII Hlotharii, regis Francorum.

(*Au dos :*) Carta Alberici in Colonias.

1572.

CHARTA QUA DODO ET RAIMBERTUS FRATRES, PRESBYTERI, CONSENTIENTE MATRE IPSORUM PLECTRUDA, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS CUM CAMPO IN VILLIS CARSINIACO ET BERISIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-218; A. m. 367, CCCLXVIII.)

In Christi nomine. Dous[1], sacerdos, cum fratribus suis Rainbertus, sacerdos, insimul donent de hereditatem illorum Sancti Petri et Sancti Pauli Cluniensi, cum domnum abatum Mayolum, qui illum locum debet dominare, vel cum monachis qui in hoc locum sunt vocabili et ibi debent servire, pro amore et pro bona voluntate que contra hoc locum habeamus, et pro eo qui beatissimus sanctus Petrus abead misericordia ad Dominum nostrum Jesum Christum de animas nostras, quam de hoc seculo migraverunt[2]. Est hereditas nostra in pago Matisconense, in agro Fucciacense[3], illa hereditas vocat in villa Karsiniaco. Primus vinea huna ad die in presenti, qui terminat a mane de ipsa hereditate, a medium diem Sancti Petri et Sancti Jamgulphi, a sero Sancti Jamgulphi, a cercio via publica : de ista vinea qui est terminata faciatis vos quicquid facere volueritis. Et dono vobis campum hunum, tale vero racione, qualis primus obiit a seculo, ad Sancti Petri perveniat; terminat ipsius campus a mane de ipsa hereditate, a medium diem Ebbono, a sero increpito, cum rio procurrentem, a cercio Sancti Petri. Et dono vobis alia vinea in ipsa villa, tale vero

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

[1] Lisez *Dodo*, comme aux signatures.

[2] Au lieu de ce préambule barbare, comme le texte de toute la pièce, on lit simplement dans A. : « In Christi nomine Nos Dodo et Rainbertus, presbiteri, « donamus Deo et sanctis apostolis ejus P. « et P., et ad locum Cluniacum, aliquid « de hereditate nostra, que est sita, etc. »

[3] A. porte avec raison *Siciacensi*, ce qui concorde avec la mention placée au dos de l'acte. Cf. ci-dessus, n° 1495, une donation du même *Raimbertus*.

tenore, quamdiu nos amborum insimul vivimus, husum et fructum abeamus, et post nostrum discessum huna medietas Sancti Petri perveniat; terminat a mane de ipsa hereditate, a medium diem via publica, a sero et a cercio Sancti Jamgulphi. Et dono vobis in alio loco vinea huna qui vocat in Alia Vinea, que dicunt Plantaana [1], qui est in villa Barisiaco [2], tale vero racione, quamdiu nos pariter vivamus, insimul teneamus; et post nostrum discessum ad Sancti Petri perveniat, pro remedii anime genitrice nostræ Plectruda, vel cum nobis; terminat in totas partes Sancti Vincentii. Infra istas terminaciones, si cum [3] insuper est insertum, toto ad integrum ad locum Sancti Petri nos insimul donamus, sine nulla contradicentem. Si quis vero ullus homo ista donacione volo contradicere, vindicare non possit, sed inferat hunusquisque cui tentat auri uncias IIII^or^; et inantea firma stabilis permaneat, cum stipulatione supnexa. S. Dodono et Rainbert, sacerdotes, qui ista donacione fierint et firmare rogaverunt. S. mater illorum [4], qui consensit. S. Oylardo. S. Eldeleno. S. Ebbo. S. Constancio. S. alium Oylardo. Data per manu Ingelber, cancellarii, die lunis, scrisit annos XXVIII regnante Lottario rege.

(*Au dos :*) Dodo et Raimbert in agro Ciciaco, in villa Karsiniaco. — Dodo de Cassiniaco.

1573.

CHARTA QUA ARENFREDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA MATRIS SUÆ OTGARDIS, VINEAM IN VILLA MONTETO.

(Bibl. nat. cop. 12-220; A. m. 468, CCCCXCIX.)

981, 12 novembre. 982, 11 novembre.

Redemptor humani generis providens suorum fidelium salutem, per semet ipsum protestare dignatus est, dicens : « Facite vobis amicos « de Mammona iniquitatis, ut post finem vitæ hujus, recipiant vos in « æterna tabernacula. » Unde ego Arenfredus, sacerdos, hujus rei gratiam permotus, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et

[1] A. *Plantaneu.*
[2] A. *Berisiaco.*
[3] [Lisez *sicut.*]
[4] A. ajoute *Plectrudis.*

ad locum Cluniacum, cui domnus Maiolus, venerandus abba, preest, aliquid juris meæ proprietatis; et sunt ipse res site in pago Matisconensi, in villa Monteto : hoc est vinea que terminat a mane de ipsa hereditate Radbaldi[1], a medio die terra Dominico, a sero finale qui est Alberici, a cercio terra Stephani et Raimberti, presbiteri. Infra istas terminaciones, sicut supra insertum est, totum ad integrum trado adque transfundo ad prelibatum locum, pro animæ meæ remedio ac matris meæ Otgardis, quæ mihi hanc vineam in hereditatem concessit. Hanc igitur donationem ea ratione facio ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et singulis annis, in vestitura, IIII sextarios de vino persolvam, et post vitæ meæ finem, ad jam dictum locum perveniat. Si quis autem hujus donationis cartam infringere vel calumniare voluerit, seu sindere non fuerit reveritus, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, et sanctorum apostolorum, quorum res invadere non timuit; cogente etiam potestate[2], auri libras IIII persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Ævranda publice. S. Arenfredi, presbiteri, qui fieri et firmare rogavit. S. Stephani. S. Raimbaldi. S. alii Stephani. S. Girberti. S. Ragneri. S. Radbaldi. S. Anastasi. Data per manum Rothardi, anno XXVIII Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Carta Rainfredi, sacerdotis, in Monteto.

1574.

NOTITIA QUA CONSTAT MONACHOS CLUNIACENSES RES RAIMBALDI RECEPISSE IN VILLIS VETIS CURTIS, DUMBINAS, VEROLIAS, SACIACO ET MASIRIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-221; A. m. 147, CXLVIII.)

Notitia que facta est inter fratres Cluniensis monasterii adque cuidam viro, nomine Lanterio. Quadam die venerunt fratres ipsius cœnobii Cluniensis, per preceptum reverentissimi patris Maioli, et inquisierunt terram seu hereditatem Raimbaldi, fratris ipsius Lanterii, que jure hereditario ei debebat obvenire. Hi sunt ergo qui perrexerunt ad

981. 12 novembre. à 982. 11 novembre.

[1] [A. *Rainbaldi.*] — [2] [A. *mundana lege coactus.*]

inquirendum : Vivianus, Balduinus, Toringus, Teodericus, Constantinus. Ut ergo ipsa terra visa est ab eis et perlustrata, omnem medietatem terre que competebat Raimbaldo in his villis : Vetis Curtis, Dumbinas, Verolias, Saciaco, et in omnibus locis usque ad inquirendum, tam de vineis, quam etiam de campis seu pratis, receperunt ad opus monasterii Cluniensis, excepto illas tres rascias de vinea que sunt in Verolias, quas juste adquisierat, et unde sue uxori, per consensum Bernardi, dotem fecerat; illam aliam terram que pertinet de Masiriaco villa, que fuit Gymoni, cum omni sua integritate receperunt, cultum et incultum, et usque ad inquirendum, ut sit ad opus omnium fratrum : et ut ulla remotio de his rebus in posterum esset inter fratres atque predicto viro Lanterio, hæc noticia fieri est jussa, et manibus fratrum est corroborata atque solidata. S. Viviani, Balduini, Achedi [1], Vuitberti, Toringi, Raymbaldi. Data per manum Rothardi, anno XXVIII Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Vuarpitio Lanterio.

1575.

CHARTA QUA MAIMBERTUS PRESBYTER DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS CHEDIAS, MONTE BETONO, ETC.

(Bibl. nat. cop. 12-222; A. m. 369, CCCLXX.)

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

In nomine Verbi incarnati, ex corde Patris eructuatum. Ego Maimbertus, presbiter, considerans pondus peccatorum meorum, audiensque vocem Domini dicentis : « Date helemosinam et omnia munda sunt « vobis »; et item : « Sicut aqua extinguit ignem, ita helemosina extin« guit peccatum, » propterea hoc audiens, dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniensis cenobii, ubi preesse videtur venerandus Maiolus abbas, aliquit de rebus hereditatis mee : hoc est mansum unum indominicatum, in villa que vocatur Chedias, cum mansione et vinea simul tenente, et quidquid aspicere videtur ad

[1] [A. *Achedei.*]

ipsum mansum. Dono autem et in Monte Betono campum unum quem de Archinardo conquesivi. Et in villa que vocatur Chadetes, omnia que visus sum habere. Et item in villa Prisciaco mansum unum cum vinea et campo simul tenente; terminat ipse mansus a mane terra Sancti Petri, a medio die[1] muro manufacto, a sero via publica, a cercio terra Sancti Marcelli. Ea autem racione hoc facio ut, dum ego viviturus sum, usum et fructus possideam, post meum vero discessum, ad locum prefatum perveniat : et, in vestitura, dono a die presenti mansum unum indominicatum, in villa Volofonte situm, cum vinea et campo simul tenente, et pratum quem mihi reservo diebus vite mee; post quoque meum discessum, ad locum supra nominatum deveniat. Dono autem et servum unum, nomine Aldegerium, et ancillam Archentruda, Teodoricus[2]. . . . . Si quis autem, quod minime esse credo futurum, ego aut ullus homo, contra hanc donationem ire aud inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set coactus judiciaria potestate, auri libram componat, et deinceps firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. S. Maimberti, presbiteri, qui fieri et firmare rogavit. S. Duranni. S. Arlei. S. Arnaldi. S. Rotberti. S. Otberti. S. Gontardi. S. Fulcuardi. Teohmarus, ad vicem cancellarii, scripsit anno XXVIII regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Maimbert, Chedias. — Carta Maimberti, presbiteri, Hedias.

1576.

CHARTA QUA RITBERTUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA RUFIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-224; A. m. 605, DCXXXVI.)

Dominus ac Salvator noster previdens humani generis salutem, per semet ipsum ammonere dignatus est, dicens : « Date elemosinam et 981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

[1] [La copie porte : *a mane*. A. *a meridie*.]

[2] Le mot *Teodoricus* ainsi que cette lacune, qui existe dans la copie de Lambert de Barive, ne figurent pas au cartulaire.

« omnia munda sunt vobis »; et « Facite vobis amicos de Mamona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. » Quapropter noverint universi, quod ego Ritbertus et uxor mea Girberga donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris pro remedio animarum nostrarum. Sunt ipse res site in comitatu Matisconense, in villa Rufiaco : hoc est curtilo cum supraposito et prato simul tenente; qui terminat a mane et a sero et a medio die terra Sancti Petri, a certio via publica : et uno campo quod a la Mascherio vocat; et terminat a mane terra Duranni cum heris, a medio terra Arnaldi, a sero et a certio terra Sancti Petri. Infra istas terminationes, et quantum in ipsa villa visi sumus habere ad jam dictum locum donamus, donatumque in perpetuum esse volumus, pro animarum nostrarum et omnium fidelium christianorum; et faciant habitatores loci quicquid facere voluerint. Si quis autem contra hanc cartam aliquam calumniam inferre voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum offensam incurrat, nisi ad hemendationem venerit, et postea auri libra I persolvat; et inantea hæc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Ritberti et uxor sua Gyrberga, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Dodoni, S. Otberti, S. Aremberti, qui consenserunt. S. Itgerio. S. Godaldi. S. item alium Dodoni. S. Alduini. Data per manum Randuini, anno XXVIII regnante Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Ritbertus in Rufiaco, donatio, Matisconensi.

1577.

CHARTA QUA ROTRUDIS, UXOR GAUCERANNI, ET FILII EORUM DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM ECCLESIÆ SANCTI PETRI IN VILLA CURTILIS.

(A. m. 36.)

951, 11 novembre, 982, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco, [et cetera.] Ego igitur Rotrudis et Gauserannus, ac reliqui filii mei, donamus Deo et sanctis apostolis ejus, Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, unam medietatem

ęcclesię que sita est in pago Matisconense, dicata in honore sancti Petri, cum omnibus suis apenditiis, totum ad integrum, et in villa quę dicitur Curtilis; iterum in prefata campum et pratum simul tenente, qui vocatur ad Salas, et terminat a mane via publica et muro manufacto, a me[ri]die prato, a sero via publica, a cercio similiter: pro remedio animę senioris mei Gauseranni, atque Bernardi. Actum Cluniaco. Testes : Rotrudis, Gauseranni, Bernardi, Israel, Erlei, Ugo. Odo, Raimbertus, Umbertus. Ingelbaldus scripsit anno XXVIII regnante Hlothario rege.

1578.

CHARTA QUA ITERIUS ARCHIPRESBYTER, ERMENGISUS PRESBYTER, ET AMBLARDUS, ELEEMOSYNARII ARLUINI, DANT PRO ANIMA EJUSDEM, MONASTERIO CLUNIACENSI, ECCLESIAM SANCTÆ MARIÆ IN ARTEUNO, ETC.

(A. m. 37.)

Divina pietate, [et cetera.] Nos elemosinarii, in Dei nomine, Arluini, senioris nostri, Iterius, archipresbiter, Ermengisius, presbiter, Amblardus, donamus pro anima ejus, sicut ore suo ipse jussit nobis, æcclesiam quę est in honore sanctę Dei genitricis Marię dicata, in villa Arteuno sita, cum ipsa villa et cum omnibus appenditiis suis, vineis, campis, pratis et silve increpitum, quod est juxta Puteum, et pascuis et aquis, cum omni integritate quę ad eandem villam aspicere videntur; donamus, vice senioris nostri Arluini, Deo omnipotenti et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, tam pro anima ejus quam pro animabus omnium christianorum. Sunt ipse res sitę in comitatu Forense; et in pago Matisconensi, villam, nomine Exartels, cum ecclesia quę est in honore sancti Mauricii consecrata, cum omni integritate quę ad ecclesiam et villam aspicere videntur; et in villa Bociaco colonia una, ubi Constantinus manet. Testes : Iterius, archipresbiter, Ermengisus, Amblardus, Umbertus, Rotlannus, Rodulfus. Teotmarus scripsit anno XXVIII regnante Hlothario rege.

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

1579.

CHARTA QUA GOTEFREDUS ET UXOR EJUS ALEXANDRA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PARTEM SYLVÆ QUÆ DIGITUR VERUMAMANT.

(A. m. 253, CCLIIII.)

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

Dominus ac redemptor noster, sciens humanum genus in variis peccatis esse prolapsurum, concessit unicuique fideli homini, ut ex rebus quas jure possidere videtur peccata sua possit redimere, et gehennam evadere cęlestemque patriam queat adipisci; nam ipse ait fidelibus suis : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Quam vocem ego Gotefredus cum uxore mea Alexandra audiens, simul cogitavimus ut aliquid de rebus nostris redimendis daremus; quod et fecimus. Igitur ego Gotefredus cum uxore mea dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniacensis cenobii, ubi preesse videtur domnus Maiolus, abbas venerabilis, aliquid de rebus nostris, partes scilicet quas visi sumus habere in bosco qui vocatur Verumamant[1]; terminatur vero isdem boscus a mane via publica, a medio die terra Sancti Petri, a sero currente rivo, a cercio terra Aldebaldi. Infra istas terminationes, quicquid habere visi sumus sine ulla retentatione jam dicto loco donamus. S. Gotefredi et Alexandre, ejus conjugis, qui hanc cartam fecerunt et firmare rogaverunt. S. Tetberti, filius eorum, qui annuit. S. Duranni et Adalgerii et Ildini et Heldebaldi et Rotberti et Bladini, presbiteri. Teotmarus scripsit, ad vicem cancellarii, anno XXVIII regnante Lothario rege.

1580.

CHARTA QUA ARLEIUS ET WADIATORES EJUS, DODO ET CÆTERI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS MANSOS INDOMINICATOS IN VILLIS MARTIACO ET MAXILIACO.

(A. m. 348, CCCXLIX.)

981, 14 novembre, à 982, 11 novembre.

Salvator mundi et humani ge[ne]ris, desiderans salutem animarum

[1] [Le titre porte : *Vauramant.*]

fidelium suorum, per semet ipsum protestatur, dicens : « Date helemo-« sinam et omnia munda sunt vobis. » Hujus rei igitur gratia nos vuadiatores Arleii [1], Dado scilicet, Oda, Ayminus, presbiter, Bernardus, Heldradus, presbiter, per ipsius preceptum donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus ipsius, quę conjacent in comitatu Matisconensi, in villa Martiaco : hoc [est] mansum in dominicatu cum vinea simul tenente, qui terminat a mane de ipsa hereditate, a medio die via publica, a sero terra Aydoardi, a circio muro manufacto. Et donamus in alio loco, in villa Maxiliaco, alium mansum in dominicatu cum curtilo et prato simul tenente; et terminat a mane fluio Graonna, a medio die et a sero terra Constantini, a circio Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus, excepto unum campum quem dedi Sofredo; illum etiam mansum de Martiaco, sicut terminatus est, similiter donamus. Has ergo res denominatas, sicut inserte sunt, concedimus ad prefatum locum, pro anima ipsius, patris ac matris, et senioris sui Gauseranni; ea scilicet ratione hoc facimus ut, quandiu vixerit, teneat et possideat, et Evrardus illum mansum de Maxiliaco, tempore quoad vixerit, teneat, et pro Deo eum sustineant. Donamus etiam et servum, nomine Girbertum, cum uxore sua. In vestitura etiam, de his mansis omni anno persolvat IIII sextaria de vino, et post amborum discessum, Sancto Petro perveniat. Si quis hanc donationem scindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, auri libras quinque persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Martiaco villa publice. Signum Arlei, Dadonis, Oddane, Bernardi, Aimini, presbiteri, Heldradi, presbiteri, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Joselmi, Engelardi, Bernerii, Teuzę, Ingelelmi, Sofredi. S. Vuilelmi, comitis, Odulrici, Milonis, Vuichardi. Data per manum Rothardi, qui ad vicem cancellarii recognovit, anno XXVIII regnante Lotthario rege.

[1] Le manuscrit porte à tort, je crois, *Arleius*, au nominatif.

1581.

CHARTA QUA HELDEBERTUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DUOS MANSOS IN VILLA MARCHESOTIS ET IN PEGERIA, CUM MANCIPIIS.

(A. m. 532, DLXIII.)

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

Redemptor humani generis previdens suorum fidelium salutem, clamat per semet ipsum, dicens : « Date elemosinam et omnia munda « sunt vobis. » Unde ego Heldebertus, sacerdos, hujus rei causam cupiens adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, res meas quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Marchesotis : hoc est mansum indominicatum, cum omnibus apenditiis suis, campis scilicet, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, pascuis, cultis et incultis, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum. Dono et illum mansum qui in Pegeria vocatur, cum omnibus apenditiis suis, et mancipia his nominibus : Teutbertum cum uxore sua, Vulgerium et Dominicam cum infantibus suis. Hęc omnia denominata, tam de alodo quam de conquisto, dono ad prefatum locum, pro animę meę remedio ac patris mei Warengaudi atque Guntildis, necne[1] Bernardi, et omnium parentum meorum; ea ratione ut, quandiu vixero, teneam et possideam, post meum vero discessum ad Sanctum Petrum perveniant. Si quis autem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, cui litem intulerit auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis hęc carta permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Heldeberti, sacerdotis, qui fieri et firmare rogavit. S. Girbaldi. S. Rothardi. S. Bernardi. S. Heldradi. S. Jozelini. S. Odaldi. S. Wandalberti. S. Adraldi. S. Lanberti, fratris ejus. Data per manum Rothardi, anno XXVIII Lotharii regis.

[1] Le manuscrit porte *necne;* il faudrait *necnon*.

1582.

CHARTA QUA WICHERANNUS ET CÆTERI, WADIATORES HUGONIS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI, DE HEREDITATE ET PRO ANIMA EJUSDEM HUGONIS, VINEAM IN VILLA LANCO.

(A. m. 657, DCLXXXVIII.)

Redemptor humani generis suorum fidelium salutem previdens, ita precipit, dicens : « Date elemosinam, et omnia munda sunt vobis. » Unde nos vuadiatores Ugonis, Wicherannus scilicet atque Bernardus, sacerdos, necnon Geraldus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid de hereditate ipsius, quę est sita in pago Matisconense, in villa Lanco : hoc est vineam ubi Arembertus residet, et terminatur de tribus partibus via publica, a sero terra Sancti Romani et Alberici, comitis. Infra istas terminationes, totum ab integro donamus ad jam dictum locum, pro anima ipsius et in locum sepulturę, et faciant seniores Clunienses post hunc diem quicquid voluerint. Si quis autem hujus donationis cartam calumpniatus fuerit, iram incurrat Dei omnipotentis omniumque sanctorum, nisi emendaverit, et cui litem intulerit, auri libras III persolvat, ac deinde firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Wicheranni et Bernardi atque Geraldi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Jocelmi. S. Stephani. S. Bernardi. S. Duranni. S. Eyrici. S. Girardi. S. Widonis. S. Ingelboldi. S. Hugonis. S. Bertę. Data per manum Teotmari, sacerdotis, anno XXVIII regnante Lothario rege.

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

1583.

CHARTA QUA LANTERIUS ET WIDRICUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA DONZIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-215; A. m. 192, CXCIII.)

Divina pietate provisum est ut ex rebus hominum propriis æterna merces possit adquiri. Quapropter nos, ego Lanterius videlicet, necnon

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

et Vuidricus[1], donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, Cluniensi cœnobio, necnon et monachis ibidem degentibus, ubi domnus Mayolus abba preesse videtur: hoc est vinea in pago Matisconensi, in villa Dunziaco, quam ad Siondam vocant; totum ad integrum dono Deo et jam supra loco denominato. Si quis autem hanc donationem calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed insuper[2] potestate coactus, dimidiam auri libram persolvat cui vim inferre temptaverit. S. Vuidrici, qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. Ingelsendis, uxoris ejusdem, qui firmavit et firmare consensit. S. Bernardi. S. Gyrardi. S. Ingelbaldi. S. Vualterii. S. Hebrardi. S. Hermenaldi. S. Otberti. Ego frater Ingelbaldus, ad vicem cancellarii, rogatus scripsi, anno XXVIII regnante Hlotario rege.

(*Au dos :*) Lanterii in Dunziaco.

1584.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS FONTANA, CIRGO, ETC., INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, EVAMQUE ET FILIOS EJUS, EX ALTERA.

(A. m. 98, XCVIIII.)

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

Placuit atque convenit venerabili patri Maiolo atque fratribus Cluniensibus, necnon etiam cuidam matronę, Evę nomine, ac filiis suis, ut inter se quasdam terras cummutarent seu scamiarent. Igitur dunnus abbas Maiolus et ceteri fratres in primis donant prefatę matronę Evæ ac filiis ejus mansum I cum farinario, qui est in pago Augustidunensi et in villa Fontana situs, cum omnibus suis apenditiis, campis scilicet, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum. Econtra predicta matrona Eva et filii ejus Girbaldus, Hantelmus, Bernardus et alii filii ejus donant ad locum Cluniacum in reciproca vicissitudine, pro ipso manso, in villa quę dicitur Cirgus, mansum unum cum servo qui vocatur Johannes ac muliere sua, et quicquid ad ipsum mansum aspicere videtur.

[1] A. *Vldricus* et *Vudricus*. — [2] [A. ajoute *judicaria*.]

videlicet in campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, quesitum et ad inquirendum. Istas res adquisivi de Ildearga. Et in alio loco, in ipsa villa, medietatem vineę. Et donamus duos campos quos de Bertranno conquisivimus, in Casartio, et medietatem curtilis quod est situm in Besorniaco, et quidquid ad ipsam medietatem aspicere videtur, et unum farinarium, et quicquid ad ipsum aspicere videtur. De his rebus suprascriptis faciat unusquisque nostrum quicquid voluerit. S. Evę, quę fieri et firmare rogavit. S. Girbaldi. S. Nantelmi. S. Otberti. S. Ingelberti. S. Adalelmi. S. Wilelmi. S. Girbaldi. S. Ursoni. Achedeus rogatus scripsit, ad vicem cancellarii, anno XXVIII regnante Lothario rege.

1585.

CHARTA QUA ADALTRUDIS, UXOR AREMBERTI, ET WADIATORES EJUSDEM AREMBERTI DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MASSILIACO.

(A. m. 295, CCXCVI.)

Dominus ac Salvator noster, salutem humani generis desiderans, jubet ut quandiu vivimus piis et bonis operibus insistamus, et de his que jure possidemus non moremur elemosinam dare. Quapropter nos, ego Adaltrudis, uxor Aremberti, et wadiatores Josbertus, Bernerius, Siguinus, Andreas atque Gunterius, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis cenobii aliquid ex rebus prefati Aremberti, pro remedio animę ipsius : hoc est vineam sitam in pago Matisconensi, in agro Marciacensi, in villa Massiliaco, et terminat a mane vinea Sancti Petri, a medio die et a sero vinea Josberti, a circio Sancti Petri terra; et habet in longum perticas XX et pedes VI, in latitudine perticas tres et dimidiam. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus ad jam dictum locum pro ipsius anima, ut ei Dominus vitam perpetuam concedat. Si quis vero hanc donationem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. S. Adaltrudis, S. Josberti, S. Bernerii, S. Sivuini, S. Andreę, Gunterii, qui fieri et firmari rogaverunt. S. Arlei.

981, 12 novembre, à 982, 11 novembre.

S. Grifoni. S. Teudulfi. S. Sofredi. S. Heldini. Data per manus Vuarnerii, levitę, qui vice cancellarii rogatus scripsit, regnante rege Lotthario anno XXVIII.

1586.

CHARTA QUA DEODATUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CAMPUM IN VILLA VILLARIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 40; cop. 12-192, extraits; A. m. 387. CCCCXVIII.)

981, janvier. Dominus hac redemptor noster, fidelium suorum previdens salutem, per semet ipsum protestare dignatus est dicens : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Igitur ego Deodatus hujus ammonicionem pii redemptoris cupientes adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, venerandus abba, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Ostudinensi, in villa qui dicitur Vilaris: hoc est vinea com campo I insimul tenentur; termined a mane terra ad infantes Annoni, a medio die Josperti et Adaldranni, a sero similiter ad infantes Annoni, a cercio guta percurrent. Infra isto terminio, totum ad integrum, quesitum et ad inquirendum dono ad prefatum locum in presenti et in relico tempore, in tale tenore dummodo vivi teneo et possideo, et in quisque annos, in vestituria, denarios IIII^or^ persolvat[1] et pos meo discesso faciant rectores Sancti Petri quidquid facere voluerint in omnibus, sine ullo contradicente : et qui temtare vel calonniare voluerit, non valeat vindicare quod reppetid, sed deferat cui temtad una com tercio fisco auri uncia componat; firma permaneat, stipulacione subnixa. Actum Besorniaco villa pullice. S. Deodato, qui fierit et firmare rogavit. S. Anselmi. S. Vuiberti. S. Dominico. S. Franconi, levita. S. Leterio. S. Johanni. S. et iterum Johanni. S. Gontart et item Gomtart. S. Vualterio. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die martis, in mense genoario[2], annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Dedat in Vilaris.

[1] Lisez *persolvam*. — [2] Le cartulaire porte *februario*, mais c'est une erreur du copiste.

1587.

CHARTA QUA JOSBERTUS, CONSENTIENTE UXORE SUA WALTRUDE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA NANTONENSI.

(Bibl. nat. cop. 12-193; A. m. 324, CCCXXV.)

In divinis scripturis[1] invenimus insertum quod « Viri divitiæ re- « demptio anime ejus sunt[2] »; et item alia scriptura dicit : « Date ele- « mosinam et omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego Josbertus, desiderans omnimodo adimplere, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum cœnobii Cluniacensis, pro remedio anime meæ, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Cabilonensi, in villa Nantonense : hoc est vineam hunam, que terminat de una parte terra Sancti Johannis, de alia parte terra Odonis, de tertia parte terra Adtoni, de quarta parte Sancti Petri Cluniensi. Infra istas terminationes, dono Deo [et] ad prefatum locum denominatum. Si quis, ego ipse, aut ulla intromissa persona, aut ullus de eredibus meis contra hanc cartam calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set ira Dei omnipotentis incurrat, et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Gausberti, qui fieri jussit et firmare rogavit. S. Vualtrudis, uxoris sue. S. Humberti. S. Bernardi. S. item Bernardi. S. Eldierii. Data mense januario, regnante Lotharii, regis Francorum anno XXVIII[3]. Adalgisus, ad vicem cancellarii, scripsit. 982, janvier.

1588.

CHARTA QUA LANDRADUS, CONSENTIENTIBUS FILIIS SUIS CONSTANTIO ET AYNONE, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA FLAGIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 43; cop. 12-194, extraits; A. m. 99, c.)

Divina propitiante misericordia, hominibus concessum est ut de 982, janvier.

[1] A. *voluminibus.* — [2] [A. *Pro Deo tribuentes temporalia, mercari possunt eterna.*] — [3] A. *XX nono.*

rebus transitoriis possint adquirere premia eterna, si eas, ut dignum est, juste dispertiant. Quapropter ego Landradus dono Deo et sanctis apostolis ejus, Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Flagiaco : hoc est vinea quę terminat de tribus partibus de ipsa hereditate, a sero terra Dadoni. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono atque transfundo ad prefatum locum, pro animę meæ remedio et in locum sepulturę, eo scilicet tenore ut, quandiu vixero, usum et fructum habeam, et post meum discessum ad jam dictum locum perveniat et, in vestitura, II sextarios de vino persolvam; et si filius meus Constabulus ipsam vineam voluerit facere, faciat eam sicut alius homo. Si quis autem hanc donationem voluerit sindere, non valeat vindicare quod repetit, sed omni tempore firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono. S. Landradi, qui fieri et firmare rogavit. S. Constabuli, qui consensit. S. Aynoni, similiter qui consensit. Ipsa vinea habet in longo perticas XX, in uno fronte a mane IIII et dimidiam, in alio fronte, ex parte terra Dadoni, habet IIII. S. Sieverti. S. Dominico. S. Euvardi. S. Duranni. Data per manum Rothardi, mense januario, anno XXVIII Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Carta Landradi in Flatgiaco.

1589.

CHARTA QUA WANDALFREDUS ET UXOR EJUS ERMENGARDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CAMPUM IN VILLA CANEVAS.

(A. m. 399, CCCCXXX.)

[illegible], janvier. Sacrosancto et venerabili loco in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli fundato, nomine Cluniaco, quem donnus Maiolus abba regere videtur. Ego, in Dei nomine, Wandalfredus et uxor mea Ermengardis donamus aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Matiacensi, in villa Canevas, hoc est vineam quę terminatur a mane de ipsa hereditate, a meridie terra Sancti Petri, a sero Bernardi, a cirtio Osananę. Donamus etiam in alio loco, Abunna

vocant, campum unum qui terminatur a mane via publica, a meridie terra Sancti Petri, a sero terra Ademari et heredum sui, a cirtio de ipsa hereditate; et faciant monachi supradicti loci quicquid voluerint. Si quis autem hanc donationem, quam pro animarum nostrarum remedio et in locum sepulturę facimus, calumpniare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri uncias II persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono. S. Wandalfredi et uxoris ejus Ermengardis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Godaldi. S. Heldini. S. Mainbodi. S. Aię. S. Aremberti. S. Bernardi. S. Teutbranni. S. Josmari. S. Ermenberti. Data per manum Rothardi, mense januario, anno XXVIII Lotharii regis.

1590.

CHARTA QUA BERNOARS VENDIT TEDULFO ET ROTLENDI UXORI VINEAM IN VILLA ENGOENO.

(Bibl. nat. cop. 13-4.)

Domino fratribus Tedulfo et uxore sua Rotlent. Ego Bernoars venditor [vendo] vobis vinea in pago Matisconense, in finem Salorniacense, in villa Engoeno, qui terminet de uno latus terra Sancti Petri, in alio latus terra Guarino, in uno fron terra Bernardi, de quarte par via publica; abet in longo latis la terra Sancti Petri XXVII, latis la terra Guarino perticas XXVI, in lado perticas II et pedes VIIII. Infre istas terminaciones et perticaciones vobis vendo, et accepio de vobis precium invalentem solidos X, et pro ipsa precia manibus recepimus, et de juro meo in vestro trado adque transfundo, et faciatis pos isto die quitquit facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si omo est qui calumniare voluerit, de au[ro] libera una componat. Actum Salorniago villa publice. S. Bernoart, qui vindicione ista fierit et firmare rogavit. S. Felicito, Bernart, Bernono, Otgerio, Eldegrimo, Ingelbert, Drocbalt, Guarino. Erblayus, sacerdos, scripsit die mercoris, in mense febroario, annos XXVIII regnante Lotario rege. 982, février.

(*Au dos :*) Bernoeri in Engoen.

1591.

CHARTA QUA DAVID ET CONSTANTIUS INTER SE COMMUTANT
IN VILLIS VARENGO ET CAVANIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-174.)

982, février. Placuit adque convenit inter Davit et Costans
Dominica et item Dominica, de vineas illorum; in
stancius a par Davit vinea qui est in villa Varengo
mane via pullica, a medio die et a sero ad ipso re
terra Aldri; abet in longo perticas II, in uno front
in alio fronte III. Et donat Davit a par Costans vine
Cavaniaco : terminat de tres partes terra de ipsa e
via pullica; abet in lonco perticas XV, de lato I et di
terminationes, faciat unusquisque quit voluerit. Si
voluerit, de auro libram componat, firma stabilis p
pulatione subnixa. Actum Marciaco. S. Davit et Co
illorum qui fierunt et firmare rogaverunt. Et donat
tans, pro utelo escaminio, denarios XVI. Costans. A
Arhimbert. Duran. Setempro. Arloeno. Ledoeno.
Eiminius, presbiter, mense febroario, annos XXVIII [1]
rege.

(*Au dos :*) Scamnium David in Varengo.

1592.

CHARTA QUA ANSCHERIUS ET UXOR EJUS ADELDIS VENDUNT DAVIDI
CAMPOS QUINQUE IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 12-195.)

982, mars. In Christo nomine. David et uxor sua Dominica
scherio et uxor sua Adeldis vendimus vobis de res

[1] Dans son analyse, L. de Barive a écrit *XXVII*.

sitas in pago Matisconense, in agro Marsiacense, in villa Varengo, oc sunt campis : terminad unus campo de duas partes de ipsa ereditate, a mane via pullica, a sero increpito; et abet in longo perticas XIIII, in lato I et dimidia. Alio campo terminat a mane terra Beloeno, de duas partes de ipsa ereditate, a sero Alimar; abet in longo perticas XIIII, in lato I et dimidia. Alio campo terminat de duas partes de ipsa hereditate, a medio Custabulo, a certio Ginciono; abet in longo perticas XXXXV, in lato dimidia. Alio campo terminat a mane de ipsa ereditate, a medio Engelart cum eris, a sero Ginciono, a certio Sancti Petri Kabilonense, et abet in longo perticas XXXX, in lato perticas I. Alio campo terminad a mane Engeletmo cum eris, a medio Alberico, de duas partes de ipsa ereditate; abet in lato pedes VI. Infra istas terminaciones, totum vobis vendimus, tradimus, et accepimus de vobis pretium valente solidos II et denarios X, et faciatis quitquit volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri untia I compònad; firma stabili permanead, stibulacione subnixa. S. Anscherio et uxor sua qui fieri et firmare rogavit. S. Rainnolt. S. Otbert. S. Aglatdo. S. Engelart. S. Bernoeno. S. Rotbert. S. Algiso. Data per manus Eldradi, sub die jovis, mense marcius, annos XXVIII Lotario rege.

(*Au dos :*) Empcio David in Varengo.

1593.

CHARTA QUA RAIMBALDUS ET UXOR EJUS ELDELENT GIRBALDO SACERDOTI VINEAM VENDUNT ET CURTILUM CUM VINEA DANT IN VILLA VEROLIAS.

(Bibl. nat. cop. 12-196.)

Domino fratribus Girbalt, sacerdote, entores. Ego Raimbaldus et uxor sua Eldelent vendeo tibi vinea qui es sita in pago Matisconensi, in agro Maciacense, in villa Verolias vocat : termined a mane terra de ipsa ereditate, a medio die Sendeleno, levita, a sero vinea Arembert com eris, a certio Leterio; abed in longo perticas X, in lato perticas II. Infra isto terminio et perticacio tibi vendimus, et accepimus nos de te precium invalentem solidos IIII^or^. Et dono tibi in ipso loco curtilo et 982, mars.

vinea insimul tenentur; qui termined a mane senderio, a medio die muro manufacto, a sero vinea Sendeleno et de ipsa ereditate, a cercio Leterio. Infra istas terminationes, pro amore et bone voluntate tibi donamus, in tale tenore, quamdiu vivimus, usum et fructum abeamus, et pos nostro discesso a te perveniet, et pos tuo discesso Secbaldi perveniet, sine nullom contradicentem; et qui temtare vel calumniare voluerit, non valead vindicare quod reppetit, sed deferat cui tentat una cum tercio fisco auri liberas IIII^or^ componat, et inantea firma estabilis permaneat, instipulatione subnixa. Actum Vitriaco villa pullice. S. Raimbalt et uxor sua Eldelent, qui pro amore et bone voluntate donacione et vindicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Leterio. S. Arembert. S. Leotbalt. S. Adoart. S. Bernoart. S. Ragbodo. S. Anselmi. Ego Girbaldus rogatus escripsit, datavit die mercoris, in mense marcio, annos XXVIII regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Conquistus Girbaldi in Veriolas.

1594.

CHARTA QUA JOHANNES DAT IN COMMUTATIONE GIRBALDO SACERDOTI VINEAM IN VILLA VITRIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-5.)

982, mars. Domino fratribus Girbalt, sacerdote, entores. Ego Johannus dono tibi vinea in locum escangiale, qui es sita in pago Matisconensi, in agro Maciacemse, in villa Vitriaco vocat; termined a mane et a medio die vinea ad ipso entore, a sero via pullica, a cercio terra Atoni. Infra istas terminaciones, totum ad integrum tibi dono in locum escangiale legale; et facias pos isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipse, ad ullus omo de eredibus meis venire temtare voluerit, de auro libera uncias II componat; firma permaneat, instipulacione subnixa. Actum atrio Sancta Maria. S. Johan, qui escamgio isto fierit et firmare rogavit. S. Girbalt. S. Arhimbalt. S. Ermengerio. S. Leotbalt. S. Tedbran. S. Sendelono.

S. Bernart. S. Leotart. Girbaldus me fecit in die mercoris, in mense marcio, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Conquistus Girbaldi in Vitriaco.

1595.

CHARTA QUA ERMENGERIUS, DURANNUS ET ADALELMUS VENDUNT LEOTARDO VINEAM IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 12-198.)

Domino fratribus Leotart, entores. Ego Ermengerius et Durannus et Adalelmus vendimus nos tibi vinea in pago Matisconense, in villa Canaves vocat; termined a mane via pullica, a medio die terra Sancti Vincenti, a sero et a cercio vinea Sancti Petri : et abed in longo perticas VIII, in lato perticas V. Infra istas terminaciones et perticaciones, totum ad integrum nos tibi vendimus, et accepimus nos de te precium invalentem solidos IIII^or^ et denarios IIII^or^, et pro ipsa precium manibus recepimus, et de juro nostro in tuo tradimus, cedimus atque transfundimus, et facias pos isto die quiquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui tentare voluerit, auri libe[r]a uncia componat; firma permaneat. Actum Lordoni castelli. S. Ermengerio et Duran et Adalelmi, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Leotbalt, Tedbran et item Bernart. Girbaldus me fecit, in die lunis, in mense marcio, annos XXVIII tempore Lotario rege. 982, mars.

(*Au dos :*) Letardus in Canavas.

1596.

CHARTA QUA LEOTARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CANAVAS.

(Bibl. nat. cop 12-197; A. m. 670, DCCI, et 751, DCCLXXXII.)

Dominus hac redemptor noster fidelium suorum previdens salutem per semet ipsum prestare[1] dignatus est, dicens : « Date elemosinam et 982, mars.

[1] [Lisez *protestare*. A. m. 751, *protestatur*.]

« omnia munda sunt vobis. » Igitur ego Leotardus hujus ammonitionem pii redemptoris cupientes adimplere, dono Deo et jam supradictis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locom Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, venerandus abba, aliquid ex rebus meis in pago Matisconensi, in agro Maciacense, in villa Canaves[1] vocat: hoc est vinea qui terminet a mane via publica, a medio die Sancti Vincenti[2], et a cercio vinea Sancti Petri; et abet in longo perticas VIIII, in latitudinem V. Infra istas terminaciones et perticaciones, dono ad prefatum locum in presenti et in relico tempore, in locom sepulture; et faciant post hunc diem rectores Cluniacensis monasterii de ista vinea in omnibus quiquid facere voluerint, sine ullo contradicente. Si quis autem contra hujus donacione venire temptaverit, non valeat vindicare quod repetit, sed quoactus[3] auri liberam unam persolvat, et inantea firma ac [s]tabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Vitriaco villa pullice. S. Leotart, qui fierit et firmare rogavit. S. Gotalt. S. Bernart, et item Bernart. S. Cristieno. S. Drocbalt. S. Bernart. S. Tedbran. S. Ostralt. Ego Girbaldus rogatus escripsit, datavit die veneris, in mense marcio, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Letard in Canavas.

1597.

CHARTA QUA JOSBERTUS ET UXOR EJUS ADALSENDA VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA NOGLAS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 46; cop. 12-199, extraits; A. m. 320, CCCXXI[4].)

982, mars. In Christo nomine. Domni Maioli, abbatis Sancti Petri Cluniensis, et ceteris fratres. Igitur, in Dei nomen, Josbertus et uxor sua Adalsenda, venditores, vendimus nos vobis aliquit de res nostras que sunt

[1] [A. m. 670, *Canevas.*]

[2] [A. m. 670, ajoute *a sero.*]

[3] *Coactus.*

[4] La forme de l'original est très-curieuse. Il semble que le rédacteur épelait en écrivant; car il a séparé les mots et souvent les syllabes par des traits ou par des points suspensifs. Nous avons déjà rencontré un acte du même genre. Voyez le n° 1313, ci-dessus; et la note 4.

sitas in pago Chavilonense, in agro Brancedunense, in Noglas vocat : ohc est vinea; terminat a mane via pulplica, a medium diem terra Sancti Vincenti, a sero et a cercio de ipsa ereditate, et accepimus de vobis precium in valente solidos v et fatiatis post unc diem quitquit facere volueritis in honnibus, sine nullum contradicentem. Si quis vero, si ullus ohmo de ista venditione contradicere vel calunniare presumserit, de auro uncias III persolvat et inantea firma stabilis permanead, constipulacione subnixa. Actum Noglas villa. Signum Josbert et uxor sua Adalsenda, qui vendicione ista fierent et firmare rogaverunt. S. Rannulfo. S. Vualdrado. S. Ermenart. S. Bernart. S. Adoeno. S. Vulfardo. Data per manum Adzo, monacus, scripsit et datavit die jovis, in vice Bernart, mense marcio, annos XXVIII[1] regnnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Josbertus in Noglas.

1598.

CHARTA QUA AMANDUS ET CONSTANCIUS UXORESQUE EORUM VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA BESORNIACO.

(A. m. 272, CCLXXIII.)

Ego igitur Amandus, in Dei nomine, vendo rectoribus Sancti Petri Cluniensis monasterii, ubi domnus Maiolus, abbas, preesse videtur, campum in comitatu Matisconensi, in villa Besorniaco, a Fontenilis vocat, qui ab omni parte terminat terra supradictę ecclesię. Infra istas terminationes, Amandus et Constantius et uxores eorum vendiderunt, et acceperunt pretium valente solidos III. Si quis contra hanc venditionem venire temptaverit, non vindicet quod repetit, sed au[ri] unciam componat, et hec venditio firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum Besorniaco villa publice. S. Amandi et Constantii, et uxorum illorum, qui venditionem istam fieri et firmari rogaverunt. S. Johannis. S. Otberti. S. Leterii. Data per manum Girbaldi, presbiteri, sub die martis, in mense martio, anno vicesimo VIII Lotharii regis. 982, mars.

[1] Le cartulaire porte à tort : « anno vigesimo nono. »

1599.

CHARTA QUA BERNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CANAVAS.

(Bibl. nat. cop. 13-6; A. m. 721, DCCLII.)

982, avril. Domino fratribus Bernart. Dono Deo et jam supradictis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locom Cluniacom monasterii, cui domnus Maiolus abba preesse videtur, una vinea que est in comitatu Matisconensi, in agro Maciacensi, in villa Canaves resedit; una vinea termined a mane terra Sancto Petro, a medio die Sancti Vincenti, a sero via publica, a cercio terra Rannol, com eris. Infra istas terminaciones, la mea parcionem totam ad integrum vobis dono, in locum sepulturia; et in quisque annos sesterios IIII^or de vino in vestituria vobis rendo, in tali tenore, dummodo ego vivo, teneo et possideo, et pos meo discesso, Sancto Petro perveniat. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui temtare voluerit, de auro liberas duas[1] componat. Actum Lordono[2] castello. S. Bernart, qui usuaria ista fierit et firmare rogavit. S. Gotalt. S. Tedbran. S. Gandolfredo. S. Tedbran. S. Arhimbalt et item Tedbran. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die martis, in mense aprili, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Bernardus in Canavas.

1600.

CHARTA QUA GIRBOLDUS ET UXOR EJUS EVA VENDUNT DAVIDI ET DOMINICÆ UXORI EJUS CURTILUM IN VILLA VARENGO.

(Bibl. nat. cop. 13-7.)

982, avril. Domino fratribus David et uxor sua Dominica. Ego Girbolt et uxor sua Eva, vendimus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Varengo : oc est curtilo; terminat a mane terra Landolt, a medio Alberico cum eris, a sero ad

[1] [A. *de auro uncias II.*] — [2] [A. *Luldoni.*]

ipso David, a certio via publica, abet in longo perticas VIII, in uno fronte perticas VII et dimidio, in alio fronte perticas VI. Infra istas terminio, totum vobis vendimus, tradimus, et accepimus de vobis precium valente solidos III, et faciatis quitquit volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri uncia I componad; firma stabili permaneat, adstipulatione subnixa. Actum Lordoni. S. Girbolt et uxor sua, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Vuiniterio. S. Rotberto. S. Arhinberto. S. Beringerio. S. Durando. S. Settinbert. S. Algiso. Data per manum Eldradi, sub die lunis, mense aprilis, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Empcio David in Varengo.

1601.

CHARTA QUA ADALTRUDIS ET FILIUS EJUS BERNARDUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA EXARTELLIS.

(Bibl. nat. cop. 13-8; A. m. 617, DCXLVIII.)

Dilectisima femina Adaldru[1] et filio suo Bernart[2], vendimus Deo 982, avril.
et jam supradictis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacom, cui domnus Maiolus abba preesse videtur, una vinea in pago Matisconensi, in agro Marciacense, in villa Escartellis[3] resedit, qui termined de totes partes terra ad ipso Sancto Petro, et abed in longo perticas XVII, in quisque front perticas III. Infra isto terminio vel perticacio, vobis vendimus, et accepimus precium de rectores Sancti Petri invalentem solidos VII; et pro ipsa precium manibus recepimus, et de juro nostro ad locum Cluniacum tradimus, cedimus adque transfundimus, et faciant rectores Sancti Petri pos isto die quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui temtare voluerit, de auro libera uncias II componat; firma estabilis permaneat, constipulacione subnixa. Actum Lordoni castelli. S. Adaldru et filio suo Bernart, qui vendicione ista fierint et firmare

[1] A. *Adaltrudis*. — [2] A. *Bernardus*. — [3] A. *Asartellis*. Il faut lire *Exartellis*.

rogaverunt. S. Tedbodi. S. Odeloni. S. Estefanus. S. Arember. S. Anselmo. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die lunis, in mense aprili, annos XXVIII[1] tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Adaltrudis in villa Esartellis.

1602.

CHARTA QUA GUILIRIANA VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI ALIQUID EX REBUS SUIS IN VILLA CASAGNIAS.

(A. m. 596, DCXXVII.)

982, avril. Ego dilectissima femina Guiliriana vendo eisdem senioribus aliquid ex rebus meis in pago Matisconensi, in agro Marziacensi, in villa Casagnias, ultra fluvium Graonam, quod terminatur de tribus partibus increpito communali, a sero Graona; et fuit precium solidorum VIII, et faciant ipsi monachi post hunc diem quod voluerint. Qui autem contradixerit, auri uncias II componat, et postea firma et stabilis hec venditio permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordono castello. S. Guiliriane, que fieri et firmare rogavit. S. Odonis. S. Tetbranni. S. alii Tetbranni. S. Gotaldi. S. Gandalfredi. S. Bernardi. S. Arimbaldi. S. Bernardi. Data per manum Girbaldi, presbiteri, feria II^a, mense aprili, anno XXVIII Lothario rege.

1603.

CHARTA QUA GOTALDUS ET UXOR EJUS ROSEMBERGIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CANEVAS.

(A. m. 610, DCXLI.)

982, avril. In Domino fratribus. Ego Gotaldus et uxor mea Rosembergia donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, ubi donnus Maiolus, abba, magis prodesse quam preesse videtur, unum campum situm in comitatu Matisconensi, in agro Ma-

[1] A. *XX*. Cette date est fautive; nous préférons celle qui est donnée par la copie de l'original.

ciacensi, in villa Canavas, a Noeredes vocatur; qui terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta parte Sancti Vincentii. Facimus autem hanc donationem in loco sepulturę et pro remedio animarum nostrarum, in tali tenore ut, quandiu vixerimus, usum fructuarium habeamus, et singulis annis, in vestitura, tashias donabimus; post nostrum vero discessum, ad Sanctum Petrum et nos et ipse campus, nemine contradicente, perveniamus. Qui autem contradixerit, auri libras II componat, et postea nostra donatio firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixa. Actum Lordoni castello. S. Gotaldi et uxoris ejus Rosembergię, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bernardi. S. Gadalfredi. S. Tetbranni. S. Arimbaldi. S. Tetbranni. Data per manum Girbaldi, presbiteri, feria II, mense aprilis, anno XXVIII Lotharii regis.

1604.

CHARTA QUA CONSTANCIUS ET ARLOENUS UXORESQUE EORUM VENDUNT ELDEERIO ET ANDREÆ VINEAM IN VILLA KAVANIACO.

(Bibl. nat. cop 12-200.)

Domino fratribus Eldeerio et Andreo. Ego Costancius et Arloeno, et uxores illorum Dominica et Algart, vendimus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marsiacense, in villa Kavaniaco, oc est vinea; terminat a mane terra Acnarum[1], a medio Achart cum eris, a sero Rotlant, a cercio Arlulfo, abet in longo perticas XXXVIII et pedes V, in uno fronte perticas II et pedes V, in alio fronte perticas V et pedes VII. Infra isto terminio, totum vobis vendimus, tradimus, et accepimus de vobis pretium valente solidos VI et dimidio, et faciatis quitquit volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri uncia I componat; firma stabili permanead, stibulacione subnixa. Actum Lordoni. S. Costancius et Arloeno, et uxores illorum, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Vuinicerio. S. Durando. S. Rotgerio. 982, mai.

[1] [*Achardi?*]

S. Arnart. S. Albert, Alberico. S. Ronnefredo. S. Costancius. Data per manum Eldradi, sub die lunis, mense magius, annos XXVIII Lotario rege.

(*Au dos :*) Vendicio Constancii, Cavaniaco.

1605.

CHARTA QUA ERMENARDUS ET UXOR EJUS ROTASIA VENDUNT CONSTANTIO CAMPUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 12-201.)

982, mai. Domino fratribus Costancio. Ego Ermenardus et uxor sua Rotasia vendimus nos tibi campo in pago Matisconensi, in agro Maciacense, in villa Vitriago, ubi a Fonti Bosoni vocat; termined a mane reo current, a medio die de ipsa ereditate, a sero via pullica, a cercio Sancti Petri, abed in lato perticas II et pedes VI, in longo quantum tenebat. Infra istas terminaciones et perticaciones, totum ad integrum tibi vendimus, et acepimus nos de te precium invalentem solidos III, et pro ipsa precium manibus recepimus, et facias pos isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui temtare voluerit, de auro libera uncia I componat. Actum Vitriago villa pullice. S. Ermenart et uxor sua Rotasia, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Maioli. S. Ahart. S. Costabulo. S. Drocbalt. S. Gaurnerio. S. Bernardi. Girbaldus me fecit, datavit die jovis, in mense madio, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Ermenardi in Vitriaco.

1606.

CHARTA QUA ERMENARDUS ET MAIOLUS UXORESQUE EORUM ROTASIA ET GAULDRU VENDUNT GIRBALDO SACERDOTI PRATUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 12-202 r°.)

982, mai. Domino fratribus Girbalt, sacerdote. Igitur ego, in Dei nomen, Ermenardus et Maiolus, et uxores illorum Rotasia et Gauldru, vendimus

nos tibi prato in pago Matisconensi, in agro Maciacense, in villa Vitriago, ubi in prato Arierio et in prato Grivorio vocant, parcionem nostram totam ad integrum nos tibi vendimus, et illam parcionem que de Landoeno nobis advenit vel advenire debet at nos tibi donamus, et accepimus nos de te precium valentem solidos III, et pro ipsa precium manibus recepimus, et de juro nostro in tuo tradimus, cedimus adque transfundimus, et facias pos isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego nos ipse, ad ullus omo de eredibus meis venire temtare voluerit, de auro libera uncias II componat; firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum atrio Sancta Maria. S. Ermenart et Maiolo et uxores illorum, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Ermenalt. S. Drocbalt. S. Aydenc. S. Costabulo. S. Franconi, levita. S. . . . . Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die martis, mense madio, annos XXVIII tempore Lotario rege.

1607.

CHARTA QUA ERMENALDUS ET DROCBALDUS UXORESQUE EORUM ADALSENDA ET ERMENGART VENDUNT GIRBALDO SACERDOTI CAMPUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 12-202 2°[1].)

Domino fratribus Girbalt, sacerdote. Igitur ego, in Dei nomen, Ermenaldus[2] et Drocbaldus, et uxores illorum Adalsenda et Ermengrat[3], vendidimus nos tibi campo qui est situs in pago Matisconensi, in agro Maciacense, in villa Vitriago vocat; termined a mane terra Adtoeno, a medio die terra ad alio Atono, de uno latus et ad uno front terra de ipsa ereditate, et abed in longo perticas XXII, in lato perticas IIII^or^. Infra istas terminaciones et perticaciones, nos tibi vendimus, et accepimus nos de te pretium invalentem solidos II et denarios VIII, et pro ipsa precium manibus recepimus, et de juro nostro in tuo tradimus, cedimus, adque transfundimus, et facias pos isto die 982, mai.

[1] Voyez le n° 1614, juin 982. — [2] Cet Ermenald n'est pas le même qu'Ermenard nommé ci-dessus, puisqu'il n'a pas la même femme. — [3] [*Sic* pour *Ermengart*.]

quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipse, ad ullus omo de eredibus nostris temtare voluerit, de auro libera uncia 1 componat; firma permaneat, constipulatione subnixa. Actum atrio Sancta Maria. S. Ermenalt et Drocbalt et uxores illorum, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Ermenart. S. Maioli. S. Aydenc. S. Costabulo. S. Franconi, levita. S. .... Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die martis, in mense madio, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Conquestus Girbaldi in Vitriaco[1].

1608.

CHARTA QUA NARDUINUS ET UXOR EJUS JUDITH DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM SERVIS, IN VILLA AVISTAS, ETC.

(Bibl. nat. cop. 12-205; A. m. 72.)

981, mai. Redemptor humani generis previdens que sunt bona reposita justis et quæ mala ventura sint impiis, per semet ipsum dignatus est protestare ita inquiens : « Date helemosinam et omnia munda sunt vobis. » Igitur ego Narduinus et uxor mea Juditta, hujus rei causam desiderantes adimplere, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum aliquid ex rebus nostris, quæ sunt sitæ in pago Lugdunense, in villa quæ vocatur Avistas : hoc est curtilum unum cum superposito, qui terminat a mane terra Sancti Vincencii, a medio die terra Aydoardi, a sero via publica, a certio Sancti Vincentii. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donamus, et quicquid ad ipsum curtilum aspicit vel aspicere videtur, campis scilicet, pratis, silvis, aquis, pascuis, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, et servum, nomine Magbertum, cum uxore et infantibus suis. Et donamus iterum in alio loco, ad prefatum locum, quamdam fossam nostram quæ dicitur Fractura, quæ est juxta Osanum portum, et terminatur ex omnibus partibus terra Sancti Vincencii. Has ergo res

[1] Ce titre se rapporte aux deux pièces ci-dessus.

denominatas a die presenti et in reliquo futuro tempore tradimus atque transfundimus ad jam dictum cœnobium, pro remedio animarum nostrarum, et faciant exinde quidquid facere voluerint. Si quis autem contra hujus donationis cartam aliquam inferre voluerit calumniam[1], primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat, sitque pars ejus cum Datan et Abiron, et Juda, traditore Domini, nisi emendaverit; ac demum coactus, auri libras IIII^or^ persolvat, et inantea hæc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Narduini et uxoris ejus Judittæ, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Armanni. S. Ramnaldi. S. Aymoni. S. Ingelberti. S. Rainfredi. S. Rotberti. S. Arberti. S. Achardi. Data per manum Rothardi, in mense maio, anno XXVIII regnante Hlothario rege.

(*Au dos*[2] :) Donatio Arduini in loco qui dicitur Avistas, et de fossa que dicitur Fractura, que est juxta Osanum portum, Lugdunense.

1609.

CHARTA QUA BEGO, MARITUS ANNÆ, DAT PIGNORI MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CACELLACO.

(Bibl. nat. cop. 13-9; A. m. 445, CCCCLXXVI.)

Sacrosancta Dei ecclesia que est in onore beati Petri et Pauli apostolis Cluniens, quem domnus Mayolus abba ad regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomine, Bego incociono vobis vinea in pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Cacellaco[3]; terminad a mano et a cercio via publica, a medio die de ipsa ereditate, a sero reo currente. Infra isto terminio, vobis incauciono pro solidis XXXX, et usque in die solutionis permanead. Ego Bego, qui caucione ista fierint et firmare rogavit pro uxore sua Anna, pro sepultura a Cluniaco. S. Arleboldo. S. Erico. S. Eldrico. S. Gerardo. S. Geraldo, presbitero. S. Jotzeranno. S. Begoni, filius suus. Data per manu Bernardi, sacer- 982, mai.

[1] A. *nausiam.* — [2] [De la même main que l'original.] — [3] [A. *Cacella.*]

dotis, scripsit, datavit die jovis, mense mayo, annos XXVIII regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Caucio Bego, Cacella.

1610.

CHARTA QUA ACHARDUS ET UXOR EJUS ELDEARDIS VENDUNT CONSTANCIO ET JOTSÆ, UXORI EJUS, VINEAM IN VILLA BASSIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-10.)

982, mai. In Christo nomine. Costantius et uxor sua Jotsa. Igitur ego Achardo et uxor sua Eldeardis vendimus vobis de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Siciacense, in villa Bassiaco : oc est vinea; terminet a mane Sancti Petri, a medio via publica, a sero Lanberto, a cercio Ermengart. Infra istas terminaciones, totum vobis vendimus, tradimus, et accepimus de vobis precium valente solidos X et dimidio, et faciatis quitquit volueris in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri uncia I componat; firma stabilis permanead, stibulacione subnixa. Actum Adsiaco pullice. S. Achardo et uxor sua, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Otgerio. S. Stevenono. S. Marleno, clerico. S. Engelberto. S. Achardo. S. Raimfredo. S. Josmaro. S. Eldino. S. Costancius. S. Erm[e]nardo. S. . . . . Data per manus Eldradi, sub die martis, mense magius, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Conquistus Constancii in Bassiaco.

1611.

CHARTA QUA ROTBERTUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA LUVINIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 45; cop. 13-11, extraits; A. m. 108, CVIIII.)

982, mai. Dominus hac redemptor humani generis, desiderans salutem fidelium suorum, ammonet per suam veridicam vocem, ita inquiens : « Facite vobis amicos de Mamona iniquitatis, ut cum defeceritis reci- « piant vos in æterna tabernacula; » itemque : « Date elemosinam et ecce

« omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego Rodbertus, sacerdos, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, monasterio Cluniacho, aliquid ex rebus hereditatis meæ pro remedium animę meæ remissionemque meorum pecaminum, seu avunculi mei Natali, ceterorumque meorum parentum : hoc est terram que adjacet in pago Matisconense, in villa quæ vocatur ad Luviniacum, in agro Griviliacense, quicquid in illis villis habere visus sum, totum ad integrum trado ad supra denominatum locum : hoc est terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, molendinis, et quicquid in his villis habere video[1], totum exquisitum et ad inquirendum dono; faciantque jam dicti loci rectores ab hodie et deinceps de ipsis rebus quicquid facere voluerint. Si quis autem huic donacioni aliquam calumniam movere voluerit, aut ex parentibus meis, vel heredibus, primitus iram incurrat omnipotentis Dei et sanctorum omnium, et coactus vi potestatis, aüri persolvat libras IIII, et postea hæc donacio fixa stabilisque permaneat, stipulacione subnixa. Signum Rodberti, qui hanc donationem fecit firmarique rogavit. S. Adalardi. S. Teudulfi. S. Duranni. Data mense maio, regnante rege Hlothario anno XXVIII. Joslenus, vice cancellarii, rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Rotberti, presbiteri, in Luviniaco.

1612.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS COLONICAS ET VARENGO INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET ADEMARUM.

(Bibl. nat. cop. 12-206; A. m. 365, CCCLXVI, et 517, DXLVIII[2].)

Placuit atque convenit inter venerabilem abbatem Maiolum fratresque Clunienses, atque cuidam viro, nomine Ademaro, ut quasdam terras inter se invicem mutuarent, quod ita fecerunt. In primis igitur Ademarus donat campum unum qui est in pago Matisconensi, in villa 982, 1er juin.

[1] [*Sic*, pour *videor*.]

[2] Les deux copies du cartulaire représentent les deux chartes parties du même échange. La copie prise par L. de Barive sur l'original ne reproduit que la charte signée par Adémar. C'est celle que nous publions, en relevant les variantes importantes des deux premières.

Colonicas, qui terminat a mane de ipsa hereditate, a medio die Sancti Petri et Sancti Marcelli, a sero Sancti Petri, a cercio via publica. Infra istas terminaciones, tertiam partem de ipso campo donat ad locum Cluniacum, in loco scamii. Econtra prefatus pater et fratres Clunienses donant Ademaro unum campum qui est in pago Matisconensi, in villa Varingo, qui terminat a mane terra Constantii, a medio die ad ipsum Ademarum cum heris suis, ad sero Aydoardi, a sercio Sancti Petri; habet in longo perticas XXII, in lato X. Infra istas terminationes et perticationes, mutuant jam dicti fratres Ademaro, et post ac die unusquisque eorum de sua parte quecumque voluerit facere faciat. S. Arlegio. S. Ademaro. S. Eldino[1]. S. Berengerio. S. Rollendis. S. Doda[2], consencierunt. Data Rotardi, monachi, kal. jun. annos XXVIII tempore Lotario rege[3].

(*Au dos :*) Scamium Ademari in Colonicas.

1613.

CHARTA QUA GIRARDUS, GIROARDUS ET NARDUINUS, WADIATORES ALÆ, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLIS NOGLAS ET VARENGO, PRO REMEDIO ANIMÆ EJUSDEM ALÆ.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 44; cop. 12-207, extraits; A. m. 275, CCLXXVI.)

982, 1er juin. Sicut indubitanter fides credencium tenet, ita Christi benignitas mortalibus consulit, ut ex bonis temporalibus, que lege mortis amissuri sunt, mansura perennis vitę premia sibi valeant preparare, ut scriptum est : « Sivicie[4] viri redemcio anime ejus. » Quapropter nos,

[1] [A. m. 365 ajoute : *S. Raulfi. S. Aremberti. S. Flodoni. S. Bernerii. S. Sevini.*]

[2] A. m. 365. *Dodę.*

[3] A. m. 517 se termine ainsi : « S. « dunni Maioli abbatis. S. Viviani. S. Bal- « duini. S. Achedei. S. Wiberti. S. Teude- « rici. S. Ponoii. S. Leudfredi. S. Adraldi. « S. Warnerii. S. Bonisonis. S. Constan- « tini. S. Benedicti. S. Archimberti. S. Hey- « mardi. S. Constantii. S. Lantberti. S. In- « gelberti. Data per manum Rothardi, anno « XXX Lotharii regis. » Il y a évidemment ici erreur de date. Il est impossible que l'une des chartes parties ait été rédigée deux ans après l'autre.

[4] [*Divicie.*]

in Dei nomine, elemosinarii[1], Girardus et Giroardus, presbiter, et Narduinus, presbiter, vuadiatores, nos donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, in monasterio Cluniaco, ipso nobis jubente, quasdam res juris illius, pro remedio anime ejusdem, nomine Aia, femina defuncta, ut cunctis in commune proficiat; que sunt site in pago Matisconense, in villa is nominibus Noclas : oc sunt vinea et campus et pratus; vinea terminat a mane terra Abono, a medio et a sero vias pullicas, a cercio terra Adzelini, infra isto medietate; pratus terminat a mane pasquerio, de duas partes ad ipso Sancti Petri, a cercio terra Adalgerio, infra isto terminio totum; campus terminat a mane via pullica, a medio terra Raginol, a sero Ingelber, presbiteri, a circio Otber, infra isto terminio totum; ut rectores predicti cenobii Cluniensis de isdem rebus faciant in omnibus quit voluerint. Similiter donat Girardus ad ipso monasterio Sancti Petri et Sancti Pauli campos duos in villa Varengo vocant; terminat unus campus a mane terra Acdoar, a medio Sancti Petri, a sero de ipsa ereditate, a cercio Custan et Jotselmo et Adimar, habet in lonco perticas xx, in lato xiiii : alius campus terminat a mane terra Ingelber, a medio et a sero Bererio, a cercio vi[a] pullica. Infra istas terminaciones totum; ut rectores predicti cenobii Cluniensis de isdem rebus faciant quit voluerint. S. Girar et Giroar, presbiter, et Narduini, presbiteri, qui fierint et firmare rogaverint. S. Anselar, Adimer[2], Eva, consencientes, Rotbert, Arnolt, Ansoeno. Data Eiminus, presbiter, kal. jun. annos xxviii tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Pro anima Aia inoglas (*sic*[3]) et Gyrard in Varingo.

[1] Il faut ajouter ici le mot *Aiæ*, qui ne se trouve pas non plus au cartulaire.

[2] A. *Aimardi*.

[3] [Lisez *in Noglas*.]

1614.

CHARTA QUA ERMENALDUS ET DROCBALDUS UXORESQUE EORUM ADALSENDA ET ERMENGART VENDUNT, MAIOLUSQUE DAT GIRBALDO PRESBYTERO CAMPUM IN VILLA VITRIACO.

(Bibl. nat. cop. 12-208.)

982, juin. Domino fratribus Girbaldi, presbiteri, entores. Ego Ermenaldus, et Drocbaldus, et uxores illorum, Adalsenda et Ermengart; isti homines vendent et Maiolus donat, pro amore et bone voluntate, campo insimul tenentur, in pago Matisconensi, in agro Maciacense, in villa Vitriaco, ubi Alsoerio vocat; termined de uno latus et ad uno front terra Sancta Maria Belmontesa, de alio latus terra Sancti Vincenti, ad alio front via pullica. Infra istas terminationes, totum ad integrum nos tibi donat Maiolus, et alii vendent; et accepimus nos precium invalentem solidos II, et pro ipsa precium manibus recepimus, et de juro nostro in tuo tradimus, et facias pos isto die quidquid facere volueris in homnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui temtare vel calumniare voluerit, de auro libra I componat; firma permaneat. Actum Vitriaco villa pullice. S. Ermenalt et Drocbalt et uxores illorum et Mayoli, qui vindicione et donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Ermenart, qui consemsit. S. Ermengerio. S. Martini. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die dominico, in mense junio, annos XXVIII regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Conquistus Girbaldi in Vitriaco.

1615.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS LUVINIACO ET CASSANIAS, INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET DODONEM UXOREMQUE EJUS GIRBERGAM, EX ALTERA.

(A. m. 198, CXCVIIII.)

982, juin. Placuit atque convenit donno Maiolo, abbati, necne fratribus Cluniacensis monasterii atque cuidam viro, nomine Dodo, et uxoris suę Girbergę ut terras inter se scamiarent. Donat donnus Maiolus per

consensum fratrum in pago Matisconense, in villa Luviniaco, mansum unum, quem cum suis pertinentiis Wilibertus dedit Sancto Petro : id est campis, silvis, vineis, pratis, aquis, molendinum, virgariis, totum ad integrum. Donat iterum prefatus vir Dodo et Girberga, uxor ejus, res suas quę sunt sitę in pago Matisconense, in villa Cassanias : hoc sunt campis, vineis, pratis, silvis, aquis, pascuis, mulnarum, exitibus et regressibus, quęsitum et acquirendum, quantum in ipsa villa visi sumus habere; et faciant de his rebus rectores supradicti loci post hanc diem quicquid voluerint facere. Si quis hoc scamium violare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, cui litem intulerit, auri libras III persolvat; et inantea hoc scamium firmum permaneat, stipulatione subnixum. Actum Cluniaco publice. Signum Dodonis atque Girbergę, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Odonis et Teudulfi et Bernerii et Seiverti et Guntardi. Data per manum Josleni, mense junio, regnante rege Lothario anno XXVIII.

1616.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS CASSANIAS, COLONICAS ET MARCIACENSE INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET ARLEIUM UXOREMQUE EJUS AREMBURGEM, EX ALTERA.

(A. m. 554, DLXXXV.)

Placuit atque convenit inter donnum Maiolum, abbatem, et monachos sibi subjectos, necnon quendam virum, nomine Arleium, cum uxore sua Aremburgi, ut quasdam terras inter se commutarent; quod et ita fecerunt. In primis donat Arleius et uxor sua Aremburgis donno abbati et monachis in pago Matisconensi, in villa Cassanias, unum campum terminatum de tribus partibus terra Sancti Petri, a cirtio via publica; et alium campum in villa Colonicas, qui terminatur a mane de ipsa hereditate, a meridie et a sero terra Sancti Petri, a cirtio via publica, et habet in longum perticas XLII, in latum XV. Et iterum in villa Turris illam terram totam, quam in ipsa habent, totum ad integrum, usque ad inquirendum. Econtra predictus abba et monachi do- 982, 1er juillet.

nant prefato viro A[rleio] et uxori ejus A[remburgi] unum campum in villa Marciacense, qui terminatur a mane terra Sancti Petri, a meridie et a cirtio Sancti Vincentii, a sero via publica. Et in alio loco, in eadem villa, alium campum qui terminatur a mane terra Heldradi, a meridie et a cirtio Sancti Petri, a sero Duranni. Et iterum donant in alio loco unum campum terminatum a mane et a sero via publica, a meridie terra Constantii, a cirtio Arlei. Et donant in villa Colonicas unum campum qui vocatur Luiat; et habet in longum perticas XXXII, in latum I. Infra istas terminationes, unusquisque quod accepit teneat et possideat, et faciat quod voluerit. S. Arlei. S. Ademari. S. Eldini. S. Radulfi. S. Aremberti. S. Flodoni. S. Bernerii. S. Sevini. S. Berengerii. S. Rollendis. S. Dodæ. Data per manum Rothardi, kalendas julias, anno XXVIII Lotharii regis.

1617.

CHARTA QUA WICHARDUS SACERDOS ET FRATER EJUS ROTBERTUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS SERVOSQUE IN VILLIS VARINGO, CAVANIACO ET MARCASOTO.

(Bibl. nat. cop. 12-209; A. m. 618, DCXLIX.)

982, juillet. Divina providente clementia, hominibus concessum est ut ex rebus quas jure possident æterna valeat merces adquiri, pro terrenis scilicet celestia, pro perituris mansura. Pro hac igitur causa, ego Vuicardus, sacerdos, atque Rotbertus, frater meus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Matisconensi, in agro Marciaco, in villa Varingo : hoc est vinea que terminat a mane de ipsa hereditate, a cercio terra Costabuli, a medio die rivo procurrente, a sero terra Sancti Petri. Donamus etiam campum unum que dicitur ad Montem; a medio die terminat via publica, a mane de ipsa hereditate, a cercio terra francorum, a sero terra Bernoardi. Et in alio loco donamus campum alium et pratum simul tenente que dicitur Grosla, a medio die rivo procurrente, a sero terra Sancti Petri, a cercio via publica, a mane terra Gincione. Iterum donamus etiam mansum unum indomi-

nicatum in villa que dicitur Cavaniacum, cum vinea et prato et campo simul tenente; terminat autem a mane et sero de ipsa hereditate, a medio die terra Sancti Stephani, a cercio via publica. Et in ipsa villa donamus alium mansum cum vinea, et campo simul tenente; terminat autem a mane ipse mansus terra Constantii, a medio die via publica, a sero terra Richerii, a cercio muro manufacto. In villa Marchasoto donamus etiam mansum unum cum vinea simul tenente, et servo Constantio et uxore sua Heldegarda, atque filiam eorum; terminat a mane ipse mansus et a medio die et a sero de ipsa hereditate, a cercio via publica. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus, atque transfundimus ad jam denominatum locum pro animabus nostris, vel parentum nostrorum, ut faciant rectores ipsius loci in omnibus quicquid facere voluerint a die presenti et deinceps. Si quis autem contra hanc donationis cartam venire voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed, coactus judiciaria potestate, auri libras IIII^or^ persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco cenobio publice. S. Vuicardi atque Rotberti, fratris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ramaldi. S. Vuidoni. S. Tetbodi. S. Berengarii. S. Rotberti. Data per manus Achedei, sacerdotis, qui vice cancellarii rogatus scripsit, in mense julio, regnante rege Lothario anno XXVIII.

(*Au dos :*) Vuichardus in Cavaniaco.

1618.

CHARTA QUA WIDO ET UXOR EJUS RAINA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA MACIACO ET MEDIETATEM CAMPI IN VILLA CRUSIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 54; cop. 13-105, extraits; A. m. 604, DCXXXV.)

Dum in hujus vitę vivitur laboriosa et diuturna peregrinatione, summa cum devotione elaborandum est quod in perpetuum nobis ad salutem proveniat. Unde ego Vuido atque Raina, uxor mea, recognoscentes atque metuentes venturum Dei judicium, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus 982, juillet.

nostris quę sunt site in pago Matisconensi, in villa que vocatur Maciacus: hoc est vineam cum conquestu quem de Richerio comparavimus. Habet autem ipsa vinea et ipsum conquestum ex omni parte fines de ipsa hereditate. Donamus etiam medietatem campi in villa que vocatur Crusiacus; habetque fines ipse campus, ex una parte via publica, ex aliis partibus de ipsa hereditate. In tali autem tenore facimus hanc donacionem ut, quamdiu vixerimus nos duo, usum et fructum possideamus, et qualiscumque ex nobis duobus ante alium obierit, orum omnium supradictarum rerum medietas ad jam nominatum locum perveniant, et, in vestitura, omni anno IIII sextarios de vino persolvamus; post nostrum vero amborum discessum, hæ res denominate ad Sanctum Petrum, sine ullo contradicente, perveniant. Si quis autem hujus donationis cartam a nobis libentissime factam scindere voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, cum diabolo etiam in Tartaro dampnacionis retrudatur, nisi ad emendacionem venerit et ne inmunis transisse videatur, cogente potestate, auri libras IIII persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Cluniaco cœnobio publice. S. Vuidonis et uxoris sue Rayne, qui hanc donationem fecerunt firmarique rogaverunt. Data per manus Achedei, sacerdotis, qui vice cancellarii rogatus scripsit, in mense julio, regnante rege Lothario anno XXVIII[1].

(*Au dos :*) Vuido in villa Macei.

1619.

CHARTA QUA LEOTGARDIS, UXOR WICHARDI, DURANNUSQUE PRESBYTER ET CAALUS, WADIATORES EJUSDEM WICHARDI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM CUM SERVO ET ALIAS RES IN VILLA TASIACO.

(A. m. 69.)

982, août. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis dicato,

[1] [Cette charte est datée par L. de Barive de l'an 33, sans doute parce qu'il se trouve au dos de l'acte une cote moderne donnant ce chiffre; mais c'est une faute de lecture, l'original porte bien en chiffres romains *XXVIII*.]

vocabulo Cluniacus. Ego igitur Loodgardis, uxor Vuicardi, atque Durannus, presbiter, necnon etiam Caalus, vuadi[a]tores, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad prefatum locum Cluniacum, aliquid ex rebus ipsius pro anime ipsius remedio, sicut ipse ad mortem positus precepit; et sunt ipse res site in pago Matisconense, in agro Aginacense, in villa Tasiaco : hoc [est] mansum indominicatum cum mansionibus et vinea simul tenente, et servum, nomine Cristianum, cum filiis suis, totum ad integrum; terminat autem ipse mansus a mane terra Sancti Petri et Sancti Quintini, a medio die via publica, a cercio terra Constantini, a sero terra Aganone. Et ego igitur Odilo, frater ipsius Wicardi, concedo ad prefatum locum aliquid ex rebus meis pro anima ipsius atque mea, et omnium parentum nostrorum : hoc est campum unum in villa Tasiaco; terminat autem ipse campus a mane terra Bernerii, a medio die in silva, a cercio Gauseranni, a sero terra consertorum. Et dono etiam vobis in ipsa villa pratum unum qui terminat a mane consertorum terra, a medio die Sancti Petri, a cercio rivo procurrente, a sero terra Gauseranni. Has ergo res denominatas, sicut jam diximus, pro redemptione anime ipsius et in locum sepulture, et faciant post hac die de ipsis rebus auctores Sancti Petri quicquit facere voluerint in omnibus. Si quis autem contra hanc donationis cartam aliquam calumpniam inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri libram persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Leorgardis[1] atque Duranni, presbiteri, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Odilonis, fratris ejus. S. Gauseranni. S. Maiolis. S. Israhel. S. Anselmi. S. Grifonis. S. Oddonis. S. Rodulfi. S. Girbaldi. S. Antelmi. S. Arlei. S. Berrardi. Data mense augusto, anno XXVIII Hlotharii regis. Archedeus[2], ad vicem cancellarii, scripsit.

[1] Lisez *Leotgardis*. — [2] Lisez *Achedeus*.

1620.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS LORNANT, CAVANIACO, ETC., INTER MAIOLUM, ABBATEM CLUNIACENSEM, ET JOHANNEM, EPISCOPUM [MATISCONENSEM].

(A. m. 88.)

982 (?), août.

Placuit atque convenit inter dunnum abbatem Maiolum atque monachos Clunienses, necnon et dunnum Johannem, episcopum[1], et Arembertum, prepositum, et Eldinum, levitam, qui consensit, ceterosque fratres, ut terras inter se commutarent. In primis domnus Maiolus domno Johanni, episcopo, et Eldino, levitę, campos et prata in villa Lornant, qui terminantur a mane et a sero terra Sanctę Marię, a medio die rocha, a cirtio rivo volvente; et dono vobis in Cavaniaco campi tertiam partem, et terminatur a mane et a medio die via publica, a sero terra Rainoldi, a cirtio Sancti Petri. Infra istos terminos totum ad integrum dederunt. Et dederunt dunnus Johannes, episcopus, et Eldinus, levita, a partibus dunni Maioli, abbatis, campos et prata in villa Colonicas, terminatos sicut via tenet publica de Chariniaco et via Lordoni castelli, et via Cavaniaco, et Crotello vocatur. Infra istas terminationes, totum quesitum, ad inquirendum donamus, et faciat unusquisque de suis quicquid voluerit in omnibus. S. Johannis, episcopi. S. Eldini, levite. S. Vinisii, levite. S. Sendeleni, levite. S. Aremberti, prepositi. S. domni Maioli, abbatis. S. Rodulfi, archidiaconi. S. Unberti, levite. S. Anblardi, levite. S. Eynrici, levite. Data per manus Landrici, cancellarii, mense augusto, anno XXVIII Lotharii regis.

[1] C'est sans doute Jean Ier, évêque de Mâcon; mais le *Gallia christiana* lui donne pour successeur, en 981, *Milo*, d'après un acte imprimé ci-dessus sous le n° 1553. Il est probable qu'il y a ici une erreur dans le chiffre de l'année du règne qui exprime la date de l'échange fait avec l'abbé de Cluny.

1621.

CHARTA QUA PERMINCUS, CONSENTIENTE FILIO SUO CONSTANTINO, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ UXORIS SUÆ ALDEGARDIS, RES SUAS IN VILLA JOVIS.

(Bibl. nat. cop. 12-178; A. m. 548, DLXXVIIII.)

In nomine Verbi incarnati. Ego Permincus, reminiscens meorum enormitatem peccaminum, simulque adipisci cupiens premium æternæ vitæ, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, ubi preesse domnus Maiolus abba dinoscitur, aliquid ex rebus meis quæ sunt sitæ in pago Matisconensi, in villa quæ vocatur Jovis[1], quidquid inhibi videor habere, quesitum et ad inquirendum, cultum et incultum. Si quis vero hanc donationem calumpniare presumpserit, primitus iram Dei et sanctorum apostolorum incurrat, et insuper, coactus, auri libras tres componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Hec omnia dono Deo pro anima mea et uxoris meæ Algardis. S. Perminci et filii ejus Constantini, qui fieri et firmare rogaverunt. S. David. S. Tiduini. S. Gausberti. S. Huberti. S. Petri. Data mense augusto, per manum Constancii, anno XXXVII regnante Hlothario rege. Constancius, ad vicem cancellarii, recognovit. 982, août.

(*Au dos :*) Permincus in Jovis.

1622.

CHARTA QUA ORLETDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CAVANIACO, ETC.

(Bibl. nat. cop. 12-211; A. m. 593, DCXXIIII.)

In onore[2] apostolorum Petri et Pauli et donno Magolo abba, et aliis monachis Cluniensis. Igitur, in Dei nomen, Orletdis[3], propterea dono vobis id pro anime mee et parentum meorum, que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marsiacense, in villa Kavaniaco : oc est curtilo 982, septembre.

[1] Le copiste du cartulaire a lu *Jocis*. — [2] Le début de A. est différent et le texte entier est remanié. — [3] A. met partout *Orlendis*.

et vinea, cum maso indominicato, qui terminat de tres partes terra de ipsa hereditate, a certio via publica, et abet in longo perticas XVIIII, in uno fronte perticas V et pedes VII. Infra istas terminationes, totum vobis dono, et in alio fronte perticas V. Et dono vobis campo in Valmaresco vocat; terminat a mane terra Sancti Petri, de duas partes de ipsa hereditate, a sero terra Gutino. Infra istas terminationes totum vobis dono. Et dono vobis alio campo in Craes vocat; terminat de duas partes de ipsa ereditate, a medio Sancti Petri, in uno fronte terra Rotlent. Infra istas terminio, la mea parte vobis dono, et faciatis quitquit volueritis in omnibus. Si quis vero, ad ullus ohmo, opposita persona, qui contra anc tentare vel kalumniare presumpserit, auri libra persolvat; firma stabilis permanead, stibulacione subnixa. Actum Kavaniaco villa publice. S. Arletdis[1], qui fieri et firmare rogavit. S. Ramnoldo. S. Agnardo. S. Gutino. Data per manus Eldradi, sub die lunis, mense settimbri, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Orleldis in Cavaniaco.

1623.

CHARTA QUA ADRALDUS ET FRANCO DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 12-212; A. m. 800, DCCCXXVI[2].)

982, octobre. In onore apostolorum tuorum Petri et Pauli et domno Magiolo abbati et aliis monachis Cluniensis. Igitur, in Dei nomine, Adrotdo[3] et Francono, propterea donamus Deo et sanctis ejus, pro anima matre nostra Retrudis, et parentum nostrorum, de res nostras que sunt sitas in paco Matisconense, in agro Maciacense, in villa Canevas[4] : oc est vinea; terminat de duas partes terra Sancti Petri, a medio die terra Engelberto, a sero terra Girboldo. Infra istas terminationes, totum ad integrum vobis donamus, et faciatis quitquit volueritis in omnibus. Si quis vero, ad ullus ohmo, oposita persona, qui contra anc tentare vel

[1] [A. *Orlendis.*]
[2] [Le texte de A. est remanié et abrégé.]
[3] A. *Adrudas.*
[4] A. *Kanevas.*

calumpniare voluerit, auri libras IIII^or persolvat; firma stabilis permanead, stibulatione subnixa. Actum Lordoni[1]. S. Adroldo et Francono, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Bernerio. S. Arimboldo. S. Evratdo. S. Seuvino. S. Achardo. S. Sofredo. S. Aletmo. S. Cristiano. S. Berengerio. Data per manum Eldradi, sub die lunis, mense obtubris, annos XXVIII tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Adraldus in Canavas.

1624.

CHARTA QUA BERENGERIUS ET UXOR EJUS VOLFEARDIS MONASTERIO CLUNIACENSI RERUM SUARUM IN VILLA HEDIAS ALTERAM MEDIETATEM DANT ET ALTERAM VENDUNT.

(A. m. 363, CCCLXIIII.)

Dominus ac redemptor noster suorum previdens salutem fidelium, ita precipit, dicens : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego Berengerius et uxor mea Volfeardis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, sive vendimus, aliquid ex rebus nostris quę sunt sitę in comitatu Matisconense, in villa Hedias : hoc est unam vineam cum curtilo simul tenente; et terminatur de tribus partibus terra Sancti Petri, de quarta parte via publica. Infra istas terminationes, unam medietatem gratis donamus, aliam vendimus pro solidis II; et faciant rectores Cluniensis cenobii quicquid voluerint, sine contradictione. Qui autem contradixerit, auri libras II componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Hedias villa publice. S. Berengerii et uxoris ejus Volfeardis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Christiani. S. Landrici. S. Bernardi. S. Ritbaldi. S. Utulgerii. S. Girbaldi. S. Oldeverti. Data per manum Girbaldi, presbiteri, die dominico, mense octobrio, tempore Lotharii regis anno XXVIII. 982, octobre.

[1] A. *Lordono castello.*

1625.

CHARTA QUA GYSO DAT MONACHIS CLUNIACENSIBUS RES SUAS IN VILLA SEIA, EA RATIONE UT FILIUM IPSIUS EBRARDUM RECIPIANT IN MONACHUM.

(Bibl. nat. cop. 13-32; A. m. 752, DCCLXXXIII.)

982, 12 novembre, à 983, 11 novembre.

In nomine Verbi incarnati. Notum sit omnibus fidelibus christianis quod ego Gyso, quamvis indignus peccator, sed tamen Dei miseratione, enormitatem malorum meorum considerans et veniam consequi desiderans, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui domnus Maiolus, venerabilis abbas, preesse videtur, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconense, in agro Laliaco, in villa Seia : hoc est curtilum unum cum vinea simul tenente, qui terminat a mane terra Martini, a medio die Leodbergane, a sero via publica, a certio Anscherii. Et dono in alio loco, in ipsa villa vineam unam, quæ terminat de una parte terra Sancti Petri, et ex aliis partibus de ipsa hereditate. Infra istas terminaciones, totum ad integrum dono atque transfundo ad prefatum locum, a die presenti et reliquo futuro tempore, et faciant de his rebus quicquid facere voluerint; et ea ratione hoc facio ut filium meum, nomine Ebrardum, in ipso monasterio recipiant, et cum eis omni tempore Domino serviat. Si quis autem hujus donationis cartam sindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, coactusque potestate, auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Gysoni, qui fieri et firmare rogavit. S. Gauseranni. S. Constantini. S. Heldini. S. Teudbodi. S. Rannulfi. S. Aydoardi. S. Vuido. S. Hugonis. Data per manum Rothardi, anno XXVIIII Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Carta Gisoni quam fecit Sancto Petro in Seia.

1626.

CHARTA QUA ANSALDUS ET UXOR EJUS ROTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CAMPOS IN VILLA OBLADO.

(A. m. 297, CCXCVIII.)

In Christi nomine. Ego Ansaldus et uxor mea Rotrudis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis monasterii, cui domnus Maiolus, venerandus abba, preesse videtur, aliquid de rebus nostris in comitatu Matisconensi, in agro Marciacensi, in villa Oblato residet : hoc est vinea quę terminat a mane et a medio die terra Tetbodi, a sero de ipsa hereditate, a circio Sanctę Marię, et habet in longum perticas XV, in latum XI. Infra isto terminio, unam medietatem donamus : et similiter campum in ipsa villa; terminat a mane terra Tedbodi, de uno latere Sancti Martini, de alio latere de ipsa hereditate, de una fronte petra nativa, habet in latum perticas II et pedes VI, in longum quantum tenebat. Infra isto terminio totum : et alium campum in ipso loco; terminat de tribus partibus terra de ipsa hereditate, a circio Sanctę Marię. Infra isto terminio, perticas VI michi reservo, aliud vero totum ad integrum donamus in locum sepulturę et pro remedio genitoris et genitricis nostre, in tali tenore, dummodo vivimus, usum et fructum habeamus, et post nostrum amborum discessum ad locum supradictum perveniat, et in unoquoque anno sextarios de vino IIII persolvamus. Actum Lurdono castello. S. Ansaldis et uxoris ejus Rotrudis, qui donationem hanc fecerunt et firmari rogaverunt. S. Bernulfi, Acardi, Bladini, Eldrici, Natalis, Gundoldrici, Leotardi. Girbaldus scripsit anno XXVIII regnante Hugone rege[1].

982, 12 novembre, à 983 (?), 11 novembre.

[1] [Nous datons cet acte comme s'il y avait *Lothario* au lieu de *Hugone*, car le chiffre des années ne peut convenir à Hugues Capet qui n'a régné que dix ans; le rédacteur paraît avoir été amené à se tromper sur le nom du roi à cause de la charte qui précède celle-ci dans le cartulaire et qui est datée de la 5e année de Hugues. Le scribe *Girbaldus* est contemporain de Lothaire.]

1627.

CHARTA QUA BERNARDUS ET INGELGERIUS, PER COMMENDATIONEM OTENI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IPSIUS IN VILLA MONTE.

(Bibl. nat. cop. 13-27; A. m. 768, DCCXCIIII.)

983, janvier. Dominus hac redentor noster fidelium suorum previdens salutem [1], [precepit dicens : « Date elemosinam, et omnia munda sunt vobis. »] Quapropter ego Bernardus et Ingelgerius donamus nos Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum monasterii, per commendacionem Oteni, damus aliquid ex rebus suis. In primis hoc est campus qui termined de tres partes terra Sancti Petri, de quarte parte aqua current; infra isto terminio totum. Et in villa Mont vineis suis, quantum habebat : et alio campo in Centu Artentus vocat [2]; terminet de uno latus et uno front Sancta Maria Belmontesa, in alio terra Arveo, de quarte parte Ingelbert : infra isto terminio totum. Et pro anime Otberti alio campo ad Irmaso [3] vocat; termined de uno latus Josperti, de alio Sancti Petri, ad uno front via pullica, ab alio front Girbert : infra isto terminio totum. Istas res denominatas donamus in loco sepulture. S. Bernart et Ingergerii, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Bernardi. S. Ingergerii. S. Girbaldi. S. Vualterii. S. Joanni. S. Evardi. S. Rotlanni. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die sabati, mense genoario, annos XXVIIII [4] tempore Lotario rege.

(*Au dos :*) Bernardi in Mont.

1628.

CHARTA QUA WALTERIUS, ÆDUENSIS EPISCOPUS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI DECIMAS ECCLESIARUM IN VILLIS MONTEMELARDO, VALLIS ET TRIVIACO.

(A. m. 55.)

983, février. In nomine Verbi incarnati ipsiusque numine piissimo. Walterius,

[1] Nous empruntons ce qui suit, entre crochets, à la copie du cartulaire.

[2] [A. *in Centum Arpentos vocatur.*]

[3] [A. *ad Irniaco.*]

[4] L. de Barive écrit *XXVIII* dans son analyse. A. *XXIX*.

sedis Eduensis humilis episcopus, cunctis sanctę Dei ęcclesię fidelibus, tam presentibus quam futuris, cunctis catholicę fidei cultu rimantibus, presentibus necne futuris, innotescere desideramus quod adierunt nostram presentiam monachi de Cluniaco, Torincus scilicet, Walterius, Eldebertus, Teodericusque levita, humili deprecatu exposcentes quatinus augere nobis placeret ad substantiam relevandam cotidianorum victuum ex rebus nostrę dioceseos. Nos vero perscrutantes subtili indagatione peticiones eorum, agnovimus eos deprecari pro quadam ęcclesia quę est sita in comitatu Augustidunensi, constructa in villa nuncupata Montemelardi, dicata in honore sanctę Marię; et in alio loco, in villa quę dicitur Vallis, similiter Sanctę Marię; item in alio loco, in villa quę dicitur Tyrviaco, aliud est altare in honore sancti Germani consecratum, ubi predicti monachi, in obędientia cotidie assistunt, scilicet ut eis decimas consentiremus ad sustentandos suorum cotidianos victus. Igitur, quia favente Cunctipotentis maxima miseratione, ipsius loci caterva antiqua adhuc floret nobilitate et cultum sanctę religionis digne retinere prospicitur, nec nostris ea temporibus minuari cupimus, decreto nostrę auctoritatis, ob honorem ipsius loci, damus predictarum decimas ęcclesiarum, ut omni tempore in usus monachorum prefati loci sint deditę, et morientibus presbiteris successores nostri nullum servitium perscrutentur, sed quod timoris Dei causa agimus, inconvulsum manere faciant, ut qui decreti hujus custos extiterit, elemosinę quoque particeps inveniatur; qui autem destruere temptaverit, cum anathematibus portionem suam manere sentiat. Ut autem hoc nostrę institutionis testamentum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria illud firmavimus, et nostrorum fidelium clericos et laicos subter insigniri jussimus. Actum Augustiduni feliciter in Domino. S. Walterii, episcopi. S. Walterii, prepositi, Elinardi, Vuibaldi, Abonis, Ansisi, Tetberti, Henrici, Wichardi, Bernardi, Enrici, Witberti. Ego Flavardus, sacerdos, scripsi, ad vicem Rodulfi, diaconi, mense februario, anno XXVIIII regnante Lothario rege.

1629.

CHARTA QUA GIRBALDUS ET UXOR EJUS GIRBERGA VENDUNT ADALBERTO SACERDOTI VINEAM IN VILLA CASTELLO.

(Bibl. nat. cop. 13-28.)

983, avril. Domino fratribus Adalbert, sacerdote. Ego Girbaldus et uxor sua Girberga, vendimus nos tibi vinea in comitatu Matisconensi, in agro Galonniacense, in villa Castelt, ubi a Roclena vocat; termined a mane et a medio die terra ad ipso entore com eris, a sero Anselmi, a cercio Rihart. Infra istas terminationes, totum ad integrum nos tibi vendimus : et acepimus nos de te pretium invalentem solidos IIII^or^, denarios VIII; et pro ipsa p[r]ecium recepimus manibus, et de juro nostro in tuo tradimus, et facias post isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui tentare voluerit, auri libera I componat. Actum Lordoni castelli. S. Girbalt et uxor sua, qui venditione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Girart. S. Leosbran. S. Amoni. S. Dotbert. S. Johan. S. Rotart. S. Cristieno. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die lunis, in mense aprili, annos XXVIIII regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Venditio Girbaldi in Castello.

1630.

CHARTA QUA GIRFREDUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS CUM MANCIPIIS IN VILLA ISTRINIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-29; A. m. 645, DCLXXVI.)

983, avril. Auxiliante Domino nostro, divina deponente clemencia, ego, in Dei nomine, Girfredi, levita, decrevit mihi plenissima volontas pro eo quod Dominus pius et misericors remittet michi peccata mea vel parentorum meorum, quod ego successi proprias hereditatis mehe secundum legem meam Romanam successi. Sic igitur ego, in Dei nomen, Girfredi, levita, in pro amore, bona voluntate, dono tibi, sancte

Petre, de res meas que sunt sitas in pago Cavilonense, in fine Fabriacense, in Istriniaco sedunt. In primis dono vobis mansum indominicatum, la una medietatem vobis dono, qui terminet de uno latus Hodoni [1], de alio latus Sancta Maria, in uno fronte via pullica, in alio fronte Malvuino. Et dono vobis vineas duas, in Vinosa sedunt; una vinea terminet de uno lato increpito, de alio latus Martino, in uno fronte via pullica, in alio fronte Odoni; alia vinea terminet de uno latus Amedeo, de alio latus Euvardo [2], sacerdote, in uno fronte via, in alio front increpitu. Et dono vobis mancipiis is nominibus : Dalmuino [3] et uxore sua ad infantibus illorum cum ipso manso ubi ille sedit. Et dono vobis alium mancipium Girardo. Et dono vobis pratum, unam medietatem, ad Pontum [4] vocat; terminet de uno latus Sancti Martini, de alio latus via pullica. Et dono vobis aliis mancipiis is nominibus : Vuiherio [5] cum infantibus suis [6]. Et in alio loco dono vobis vinea, qui terminet de uno latus Imbert, de alio latus de ipsa hereditate, in uno fronte Hodoni, in alio fronte Houvari [7]; de terra harabili porcione meam la una medietatem vobis dono, alia medietate mihi reservo, neminem contradicentem. Si quis vero, si ego ipsius aut ullus homo, aut ullus de heredibus meis, qui contra donatione ista venire, tentare vel calumpniare presumpserit, auri liberas XVI coactus componat, et inantea firma stabilis permaneat, constipulatione subnixa. Actum Sancti Martini. S. Girfredi, levita, qui donacione ista fierint et firmare rogavit. S. Bernart. S. Esselias [8]. S. Imbert. S. Adamno [9]. S. Tresaut [10]. Sic igitur ego, in Dei nomen, Girvardus scripsit, ad vicem Euvardo, cancellario, in mense apprili, in die jovis, annos XXVIIII regnante Lottario rege.

(*Au dos :*) Girfredi in Istriaco.

[1] A. *Odonis* ici et plus bas.
[2] A. *Evrardi.*
[3] A. *Adalmannum.*
[4] A. *Pontem.*
[5] A. *Wicherium.*
[6] A. *et Maiolum.*
[7] A. *Evrardi.*
[8] A. *Isembardi.*
[9] A. *Adalmanni.*
[10] A. *Tresaudi. S. Dretbaldi.*

1631.

CHARTA QUA AYNARDUS ET UXOR EJUS CONSTANTIA VENDUNT MON
VINEAM IN VILLA CAVANIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-30; A. m. 628, DCLIX.)

983, mai. In onore apostolorum tuorum[1] Petri et Palli, et do
et ceteris fratribus Cluniensis. Igitur, in Dei nomine,
sua Costancia, propterea vendimus vobis de res nos
in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa K
telio vocat, oc est vinea; terminat a mane muro [ma
die et a cercio de ipsa ereditate, a sero terra Cost
terminaciones, totum vobis vendimus, tradimus atq
et accepimus de vobis precium in valente solidos II
ciatis quitquit volueritis in omnibus, et si ullus ob
cere voluerit, auri uncia I componat, firma stabili p
lacione subnixa. Actum Lordoni. S. Ognardo et
cia, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Costan
S. Agnardo, levita. S. Gilbert, presbiter. Data per
sub die jovis, in mense magius, annos XXVIIII[3] Lota
(*Au dos :*) Venditio Aynard in Cavaniaco.

1632.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLA SARCIACO INTER MO
EX UNA PARTE, ET WIONUM UXOREMQUE EJUS AMBROSIAN

(A. m. 430, CCCCLXI.)

983, mai. Placuit atque convenit inter donnum Maiolum, al
Clunienses, necnon ab alia parte quendam virum,
et uxorem suam Anbrosiam, ut inter sese quasdam
rent; quod et fecerunt. In primis donant Vuionus et

[1] [Lisez *beatorum.*] — [2] [A. *Ainardus* ici et plus bas.] — [3] [A

sia] monachis unum campum qui est situs in pago Matisconense, in agro Ainiacense, in villa Sarciaco; et terminatur a mane rivo volvente, a medio die de ipsa hereditate, a sero terra Radulfi, a cirtio terra Sancti Nazarii, et habet in longum perticas LV et in latum III. Econtra donant monachi predicto viro curtile I in ipsa villa, qui terminatur a mane terra Ostroldi, a medio die de ipsa hereditate, a sero via publica, a cirtio terra Leotaldi, et habet in longum perticas VII, in una fronte IIII, et in alia III et dimidiam. Infra istas terminationes, totum cum omni integritate sibi invicem commutant, et faciant utrique de suo quod vult. S. donni Maioli, abbatis. S. donni Viviani, prepositi. S. Vuiberti et Rostanni, Leutboldi, Teoderici, monachorum. S. Vuioni et uxoris ejus Anbrosię. S. Richelmi. S. Ostroldi. S. Gisboldi. S. Gondranni. S. Dominici. Data per manum Eldradi, mense maio, anno XXIX Lotharii regis.

1633.

CHARTA QUA TETONO, ERINNOLT ET GIRATDUS VENDUNT WALDINO ET UXORI EJUS OTSENDÆ ROBERTOQUE VINEAM IN VILLA BRUALIAS.

(Bibl. nat. cop. 13-31.)

In Christo nomine, nomen Vualdino et uxor sua Otsenda, et Rotbert. Igitur ego Tetono et Erinnolt et Giratdo, per fetsuria[1] que nobis fecerimus Stephano et uxor sua Sisbergia, propterea vendimus vobis de res suas que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Evoriacense, in villa Brualias : oc est vinea; terminat a mane Sancti Petri, a medio et a cercio de ipsa ereditate, a sero Sancte Augendi, abet in longo perticas XX, in lato perticas IIII. Infra istas terminio, totum vobis vendimus, tradimus et accepimus de vobis precium valente solidos VIII, et faciatis quicquid volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri uncia I componat; firma stabili permanead, stibulacione 983, juin.

[1] [*Fiducia?* Tet avait donné cette vigne à son fils Étienne et à sa femme Sisberge par un acte imprimé ci-dessus sous le n° 893; c'est au nom de son fils et sans doute comme son mandataire qu'il la vend à Vualdinus et à Robert.]

subnixa. Actum Agona. S. Tetono et Ermenolt et Giratdo, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Vualterio. S. Sissoldo. S. Letboldo. S. Ermenolt. Data per manus Eldradi, sub die martis, in mense junius, annos XXVIIII Lotario rege.

(*Au dos :*) Vendicio Tetono in Bruialias.

1634.

CHARTA QUA ODDO, WADIATOR FRATRIS SUI WIDALDI, ET GELIA, UXOR EJUSDEM ODDONIS, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PRO EO QUASDAM TERRAS IN VILLA CASSANIAS.

(Bibl. nat. cop. 13-39; A. m. 264, CCLXV.)

983, juin. Dominus, humani generis redemptor, suorum fidelium previdens salutem, ammonet per semet ipsum dicens : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis. » Hujus igitur causa, ego Oddo, qui suscepi vuadium fratris mei Vuidaldi, per jussionem[1] ejus et meam bonam voluntatem, dono Deo et sancte Dei genitricis Marie, Petroque et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostre proprietatis. Sunt autem ipse res site in pago Matiscensi, in villa que dicitur[2] Cassanias, vineis, campis, pratis, silvis, aquis, pascuis, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum[3], et quantum in illa villa visi sumus habere, ego Odo et frater meus Vuidaldus donamus Deo et sanctis supra nominatis; in tali autem tenore ut, quamdiu ego Oddo et uxor mea Gelia vivimus, teneamus, et, in vestitura, festivitate sancti Petri IIII denarios persolvamus, et qualis ante ex nobis duobus obierit, media pars ad supranominatum locum perveniat. Si quis autem huic donationi aliquam calumniam movere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus vi potestatis auri libras III persolvat, et posthec donatio ista stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Cluniaco publice actum. S. Oddonis et uxoris ejus Gelie, qui hanc donacionem fecerunt et firmare rogaverunt. S. Dodonis, et uxoris ejus Girberge. S. Tetberti. S. Jozeranni. S. Maioli. S. Adalardi. S. Berardi. S. Hugonis.

[1] Lambert de Barive a écrit *missionem*. — [2] A. *vocatur*. — [3] [A. *et necdum acquisitum*.]

S. Vuilerede[1]. S. Arlei. S. Berneri. S. Adalgisi. S. Siguini. S. Sofredi. Data per manum Josleni, mense junio, anno Hlotharii XXVIIII.

(*Au dos :*) Oddo in Cassanias.

1635.

CHARTA QUA ELDELENUS ET UXOR EJUS DIZIA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA KARSINIACO.

(A. m. 100, CI.)

Domino fratribus. Ego Eldelenus et uxor mea Dizia, pro Dei amore et pro remedio animarum nostrarum, et in locum sepulturę, donamus de rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Ciciacense, in villa Karsiniaco, videlicet campum unum, Sancto Petro; qui terminatur a mane et a cirtio de ipsa hereditate, a medio die et a sero terra Sancti Jangulfi et Sanctę Marię et Adaroldi. Infra istas terminationes, totum ad integrum donamus, nullo contradicente. Si quis vero contradicere voluerit, auri unciam componat, et postea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Signum Eldeleni et uxoris ejus Dizię, qui istam donationem fecerunt et ipsi firmaverunt. S. Dodonis et fratris ejus Aremberti, presbiteri. S. Oylardi. S. Eldeleni. S. Erichi. S. Alcherii. Data per manum Ingelberti, presbiteri, idus augusti, anno XXXVIII regnante Lothario rege. 983, 13 août.

1636.

CHARTA QUA OTBERTUS ET SOROR EJUS ADALTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA VETUS MOLINUM.

(Bibl. nat. cop. 13-151; A. m. 171, CLXXII.)

Divina providente clementia, concessum est hominibus ut ex rebus quas jure possident, æterna valeat merces adquiri, pro terrenis scilicet celestia, pro perituris mansura. Pro hac igitur causa, ego Otber- 983, 14 octobre.

[1] A. *Wilirede.*

tus, necnon et soror mea Adaltrudis, donamus Deo
Bellomontensi et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo
niacum aliquid ex rebus nostris, pro anima matris
sepulture, que sunt site in pago Cabilonensi, in agro
Vestus Molinum : hoc est vinea una, et pratos in Ba
unum in Sicca Prata. Donamus etiam totum ad i
in ipsa villa a Vestus Molinum visi sumus habere u
dum. Si quis autem hanc donationem scindere vo
niare voluerit, non valeat vindicare quod repetit;
potestate, auri libram unam persolvat, et inantea fir
maneat, cum stipulatione subnixa. Actum Bellomon
berti et Adaltrudis, qui fieri et firmare rogaveru
S. Euvardi. S. Tetoni. S. Benigni. S. Bernoni. S. Gri
ad vicem cancellarii, scripsit pridie idus octobris,
gnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Otbertus in Avistis[1].

1637.

CHARTA QUA GRIMALT ET UXOR EJUS AIA DANT MONASTERI
VINEAM IN VILLA OBLADO.

(Bibl. nat. fonds lat. 17715, n° 30; A. m. 506, DXX

983, octobre. In Christi nomine. Grimalt et uxor sua Aya do
sanctis apostolis ejus Petro et Paulo Cluniensis mona
Maiolus venerandus abba preesse videtur, hoc est
Matisconensi, in agro Maciacense, in villa qui dicitur
ipsa vinea a mane et a sero ad ipsos donatores, a
Petri, a cercio terra Sancta Maria Belmontense, et a
ticas. . . . . et in lato perticas x. Infra isto termi
donamus ad prefatum locum in locum sepulture, e

[1] *Avistis* paraît une erreur provenant de ce que dans l'original, par suite de l'habitude des scribes de ne pas séparer les mots, il devait y
Avestus Molinum p
de *Vetus*) *Molinum*.

vivo, teneamus et in quisque annos IIII^or sestarios de vino, in vestituria, persolvamus, et pos nostrum discessum facient rectores Sancti Petri quid facere voluerint, sine nullum contradicentem, et qui temtare voluerit auri libera I componat; firma permaneat, stipulatione subnixa. Actum Maciaco villa publice. S. Grimalt et uxor sua Aya, qui usuaria et donacione ista fierint et firmare rogaverunt. S. Tedbodi. S. Guioni. S. Ratulfi. S. Stephani. S. Bernulfi. S. Josperti. S. Blayni. Data per manu Girbaldi, presbiteri, sub die martis, mense octuber, annos XXVIIII tempore Lothario rege.

(*Au dos :*) Grimaldi in Oblato.

1638.

CHARTA QUA BERARDUS ET UXOR EJUS ALEXANDRA, ATQUE VUICHARDUS, FRATER EJUSDEM BERARDI, DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA CURCIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-41; A. m. 186, CLXXXVII.)

Dum in hujus vitę vivitur peregrinatione, sumopere elaborandum est quod in futurum nobis prospitiat[1], dicente Scriptura : « Dum tem- « pus habemus, operemur bonum » et illud « Quodcumque valet manus « tua, instanter operare[2]. » Quapropter nos, in Dei nomine, Berardus atque uxor mea Alexandra, necnon Vuichardus, frater meus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest venerabilis pater Maiolus, aliquid ex rebus nostris, quæ sunt site in pago Matisconensi, atque in villa Curciaco posite : hoc est vinea una cum campo et VI perticas tantum de prato in longum, et VI in lato; et terminat a mane muro, a medio die de ipsa hereditate, a sero similiter, a certio muro facto. Infra istas terminationes totum ad integrum donamus, ea ratione ut, quamdiu vixerimus nos duo fratres, usum et fructum habeamus, et qualis e nobis primus obierit, medietas semper de ista terra ad jam dictum locum perveniat, et ut alius vita decesserit, alia medietas que restat absque dilatione ad 983, décembre.

[1] [Lisez *proficiat.*] — [2] *Eccles. IX*, 10.

Sanctum Petrum deveniat. Et donamus in ipsa villa, et in ipso loco, aliam vineam que terminat a mane de ipsa hereditate, a medio die rivo currente, a sero muro, a cercio similiter. Infra istas terminationes, totum ad integrum; donamus istam solam vineam ut dum advixerimus usum et fructum[1], et una filia mea, nomine Alexandra, dum advixerit teneat, et post suum discessum ad locum Cluniacum, absque mora, perveniat : in vestitura etiam de superioribus duabus vineis ac de ista tertia IIII^or^ sextarios de vino persolvamus. Si quis autem hanc donationis cartam sindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras V persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Berardi. S. Alexandre, uxoris ejus. S. Vuichardi, [fratris ipsius[2]], qui fieri et firmare rogaverunt. S. Gotefredi. S. Teudberti. S. Girberti. S. Ramnaldi. S. Evrardi. S. Achardi. S. Adraldi. S. Heldeberti. S. Odilonis. S. Adzonis[3]. Data mense decembri, per manum Rothardi, anno XXX Loharii regis.

1639.

CHARTA QUA WITBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM MANSIONE ET VINEA IN VILLA TADRIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 52; cop. 13-42, extraits.)

983, décembre. In nomine sanctę et individuę Trinitatis. Noverint universi fideles, presentes scilicet atque futuri, quod ego Vuitbertus, reminiscens peccatorum meorum enormitatem, simulque pavescens venturum judicii diem, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quæ sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Tadriaco : hoc est curtilum unum cum mansione et vinea simul tenente, qui terminat a mane terra Sancti Petri, a medio die terra Sancti Vincencii, a sero et a cercio via publica. Infra istas terminationes, totum ad integrum trado atque transfundo, a die pre-

[1] [Suppl. *habeamus.*] — [2] [Mots fournis par A.] — [3] A. *Atonis.*

senti, et in reliquo tempore et faciant supradicti loci habitatores de his rebus in omnibus quicquid facere voluerint. Si quis autem contra hanc donationis cartam venire voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus potestate, auri libras III persolvat et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cabannis. S. Vuitberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Drogoni. S. Hugonis. S. Richeri. S. Gunduldrici. S. Vualdoni. S. Dadoni. S. Adalberti. S. Giraldi. S. Evrardi. S. Vuichardi. S. Bernardi. S. Aldrici. Data mense decembrio, anno XXX Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

(*Au dos :*) Carta Vuitberti, quam fecit Sancto Petro. In villa Tariaco.

1640.

CHARTA QUA DROGO DAT PIGNORI MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA DAVAYACO.

(Bibl. nat. cop. 13-43.)

Sacrosancta Dei ecclesia que est in onore beati Petri et Pauli apostolis Cluniensis, quem domnus Mayolus abba at regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Drogoni incauciono vobis vinea in pago Matiscense, in agro Fusciacense, in villa Davayaco; terminat a mano terra Ebreorum, a medio die terra Acbert, a cercio vias publicas. Infra isto terminio, la mea porcione vobis incauciono pro solidis VI, et usque in die solutionis permaneat. Si me mors antea atvenerit, et redimere non possit, a Sancto Petro pro anima mea pervenit. Si quis vero ullus omo, qui contradixerit, auri libras IIII componat; firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Ego Drogoni, qui fierit et firmare rogavit. S. Vualterio. S. Rotberto. S. Vuarnerio. S. Arnulfo. S. Dominico. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die lunis, mense december, annos XXX Lotario rege. 983, décembre.

(*Au dos :*) Caucio Drogonis in Davaiaco.

contra te abeamus, et pro anima filia nostra Leugart, et parentorum nostrorum, dono tibi de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Marciacense, in ipsa villa Marciaco : hoc est prato in Brolios vocat, qui terminat a mano et a medio [die] terra Sancti Petri, a sero via pullica, a cercio de ipsa ereditate; et abet in longo perticas XXIII, in lato pertica I. Infra istas terminio, totum ad integrum tibi dono, et faciatis post hunc diem quitquit facere volueritis in omnibus, et qui contradicere voluerit, auri uncia I componat; firma stabili permanead, stipulacione subnixa. Actum Marsiaco villa pullice. S. Adaldrado et uxor sua, qui fierunt et firmare rogaverunt. S. Vuinierio. S. Letoeno. S. Durant. S. Agmono. S. Brainno. S. Evrardo. S. Bernart. Data per manu Eldradi, sub die sabati, mense december, annos XXX Lotario rege.

(*Au dos :*) Adraldi in Marciaco.

1643.

CHARTA QUA SCELESTUS ET FILIUS EJUS JOSFREDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VILLAM MOLNETUM.

(A. m. 61.)

Divina providente clementia, hominibus concessum est ut ex reditibus quos jure possident, si eos digne dispertiant, ut expedit, eternam et inconcussam mercedem valeant promereri. Quapropter ego Scelestus et filius meus Josfredus donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago Augustidunensi, in villa Molneto : hoc est ipsam villam cum campis, pratis, silvis, vidiriariis (*sic*), farinariis, curtilis cum suprapositis, exitibus et regressibus, cultum et incultum, quesitum et inquirendum, totum ad integrum, excepto uno curtilo ubi Amblardus residet, et pratum quem ego Josfredus ad usum tantum vite mee reservo; et post meum discessum ad locum denominatum perveniat. Item alium curtilum emittimus foras, cum duobus parvulis molendinis, ubi Almabertus residet, ut faciat de his rebus quicquid facere 983, décembre.

voluerit: terminantur vero heę res supra denominatę a mane terra francorum, a medio die terra Sancti Petri et terra francorum, a sero et a cercio vię publicę. Infra istas terminationes, donamus Deo pro remedio animarum nostrarum atque omnium parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum, ut faciant rectores Sancti Petri de his rebus post hac die in omnibus quicquid facere voluerint. Si quis autem hanc donationis chartam scindere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus potestate, auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Cluniaci publice. S. Celesti et Josfredi, filii ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Ramnaldi. S. Achardi, Rotberti, Renconis. S. Uberti. Data mense decembrio, regnante Lothario anno XXX. Aldebaldus, ad vicem cancellarii, scripsit.

1644.

CHARTA QUA ALEXANDRA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ SENIORIS SUI LEOTALDI, QUASDAM RES CUM SERVO IN VILLA BUFERIAS.

(Bibl. nat. or. 49; cop. 13-80, extraits; A. m. 584, DCXV.)

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

Redemptor humani generis Jesus Christus, prescius fragilitatis humane, salutifera sua incarnatione mundo periclitanti subveniens, remedium pœnitentiæ mortalibus proponit, dicens: « Thesaurizate vobis thesauros in cælo, ubi neque erugo nec tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur. » Quapropter notum sit cunctis intra sanctæ æcclesiæ gremium degentibus, quod ego Alexandra, futurum Dei juditium pertimescens, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, pro anima senioris mei Leotaldi, aliquid ex rebus ipsius que sunt site in pago Matisconense, in villa Buferias, videlicet quicquid in ipsa villa visus fuerat possidere : ho[c] sunt curtilis, vineis, pratis, silvis, campis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, vircariis, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum trado atque transfundo ad jam dictum; faciantque rectores ipsius a die presenti quicquid facere voluerint. Dono

ætiam servum, nomine Heldradum, in servitium fratrum ævo æterno. Si quis autem hanc donationis chartam, a nobis libentissime factam, scindere aut calumpniare voluerit, primitus iram Omnipotentis sanctorumque omnium offensam incurrat, anathemathe dampnatus, nisi ad emendationem venerit, et ne impune secundum mundanam legem transisse videatur, ei cui litem intulerit argenti libras xxx^ta coactus exolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Hactum Cluniaco publicæ. S. Alexandræ, qui fieri et firmare rogavit. Signum Ansedei. Signum Achidei. Signum Teudberti. Signum Aldrici. Signum item Achidei. Signum Rotberti. Signum Stephani. Signum Ainardi. Data per manum Aldebaldi, regnante Lothario rege anno xxx[1].

Au dos :) Alexandra [et] Leotaldus in Buferias.

1645.

CHARTA QUA GIRBERTUS ET UXOR EJUS GIRBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI PARTEM CAMPI PRATUMQUE IN VILLA MACIACO.

(A. m. 208, CCVIIII.)

In Christi nomine. Ego Girbertus et uxor mea Girberga donamus ad locum Cluniacum partem nostram de campo in Maciaco villa et unum pratum ibidem : terminatur campus de tribus partibus terra Sancti Vincentii, de quarta Lanterii; pratum autem terminat de duabus partibus via publica, a cercio terra Sancti Vincentii, a sero gutta. Hęc omnia dono ad prefatum locum faciantque quicquid voluerint. S. Girberti et uxoris ejus Girberge. S. Luidoni et Bladini et Adalelmi et Teudbodi et Ade. Actum Cluniaco, regnante Lothario rege anno xxx. 983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

[1] [A. porte *XXXII*, par erreur.]

« et omnia munda sunt vobis. » Quocirca[1] notum sit omnibus fidelibus, presentibus scilicet atque futuris, quod ego Oddo, reminiscens meorum peccaminum enormitatem, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abbas, aliquid ex rebus meis quæ sunt sitæ in pago Cabilonensi, in villa quæ dicitur Cantlocus, in agro Fabriacensi : hoc est medietatem ecclesiæ in honore sancti Martini dicatam, sitam in ipsa villa, cum omnibus suis appenditiis, campis, vineis, pratis, silvis, viridariis, aquis, aquarumque decursibus, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, eo tenore ut quamdiu Girfredus, frater meus, vixerit, totum ad integrum teneant et possideant, et post illius discessum, una medietas ad me perveniat; post meum quoque discessum, ad Sanctum Petrum perveniat. Dono [etiam[2]] in ipsa villa unum mansum a die presenti, et servos his nominibus : Leotardum et Durannum atque Maiolum, et unum molendinum in ipsa villa, totum ad integrum; terminat autem ipse mansus a mane terra Hildeburgis, a medio die via publica, a sero terra Girmundi et heredum ejus, a certio de ipsa hereditate. Dono et campum in eadem villa, qui terminat a mane terra Sancti Leodegarii, a medio die et a sero via publica, a certio terra Humberti, totum a die presenti. Et in ea villa, Vinosa vocabulo, in agro Fabriacensi, dono tres vineas, quarum prima terminat a mane silva, a certio similiter, a medio die et a sero via publica; alia terminat a mane silva, a medio die de ipsa hereditate, a certio terra Arnaldi, a sero via publica; tertia quoque terminat a mane via publica, de duabus partibus terra Ursonis, a medio die de ipsa hereditate : totum ad integrum a die presenti. Dono et pratum quod vocatur Villoldium[3], qui terminat a mane rivo currente, a medio die pascuariis, a certio terra Sancti Vencentii, a sero silva : a die presenti. Dono et campum in villa Fabriacensi, qui terminat a mane terra Gyrmundi et heredum ejus, a medio die et a certio de ipsa hereditate, a sero silva. Si quis autem hanc cartam a me libentissime factam scindere aut calumpniare voluerit, primitus iram

[1] A. m. 225. *Quapropter.* — [2] [Les mots entre crochets sont tirés de A.] — [3] A. m 41 et 527. *Vailloldum.*

Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum omniumque sanctorum offensam incurrat, sitque pars ejus cum Pilato et cum Juda traditore [Domini], nisi ad emendationem venerit; secundum vero mundanam legem, cui litem intulerit, auri libras LX^ta^ persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. Signum Oddonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Humberti. S. Imberti. S. Dodonis. S. Notardi. S. Gausberti. Data per manum Varini[1], levitæ, ad vicem cancellarii, anno XXX Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Odonis in Canloco.

1648.

CHARTA QUA VUICHERANNUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 13-71; A. m. 730, DCCLXI.)

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petro et Paulo dicato Cluniaco monasterio. Ego, in Dei nomine, Vuicherannus dono ad ipsum locum aliquid de rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in villa Canevas, pro remedio anime uxoris mee Berte : hoc est vineis, terris, quiquid in ipsa villa visus sum habere, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum trado ad prefatum cenobium; et faciant rectores ipsius loci quicquid facere voluerint. Si quis, quod futurum minime credo, aut ego aut ulla intromissa persona contra hanc donationem aliquam calumniam inferre voluerit, primitus iram Dei et sanctorum apostolorum incurrat, nisi ad emendationem venerit; potestate quoque judiciaria cogente, auri libram unam persolvat, et deinceps hec donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Hactum Cluniaco publice. S. Vuicheranni, qui fieri et firmare rogavit. S. Hugoni. S. Icterii[2]. S. Vuitzo, Livoni. S. Ardredi. S. Girulfi. Data per manum Aldebaldi, anno XXX regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Vuicherannus in Canavas.

[1] A. m. 41 et 527. *Warnerius.* — [2] A. *Litterii.*

1649.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS CURMATIONE ET GALONIACO INTER MONACHOS CLUNIACENSES, EX UNA PARTE, ET GAUSBERTUM UXOREMQUE EJUS EVAM, EX ALTERA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 53; cop. 13-72; A. m. 199, CC.)

Placuit atque convenit inter domnum Maiolum et monachis ipsius, necnon etiam cuidam viro, nomine Gausberto et uxoris suę Eve, ut inter se quasdam terras mutuarent inter se; quod et fecerunt. In primis donat domnus Maiolus et monachi Clunienses prefato Gausberto et uxoris suę Eve quandam coloniam ubi Gisimbertus residet, et quę est in villa Curmationo, et quicquid ad ipsam coloniam aspicit, et volumus ut ipsi et infantes eorum teneant et possideant. Econtra autem domnus Maiolus et monachi accipiunt omnem terram illam quę est in Galoniaco villa, de qua ipse erat in querela nobiscum. Has ergo commutationes, sicut insertum est, teneat unusquisque nostrum, et faciat de his rebus quę ad se pertinent quicquid facere voluerit in omnibus. Signum Viviani. S. Rothardi. S. Achedei. S. Lamberti. S. Armanni. S. Vuitberti. S. Balduini. S. Petroni. S. Ugoni. Teohtmarus scripsit anno XXX regnante Lothario rege.

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

(*Au dos :*) Gausberti com. — Gausbert in Galoniaco.

1650.

CHARTA QUA AYNARDUS RES SUAS IN VILLIS TURNIACO ET CIRCIACO SERVUMQUE MONASTERIO CLUNIACENSI TRADIT.

(Bibl. nat. cop. 13-73; A. m. 755, DCCLXXXVI.)

Divina pietate fidelibus concessum est, ut de rebus quas jure possident, si eas bene disperciant, eterna valeat merces adquiri[1]. Unde ego Aynardus, hujus rei gratiam recompensans[2], dono pro anime mee

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

[1] A. *adipisci.* — [2] A. *gratia conpunctus.*

remedio ac patris ac matris, Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniaco, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconense, ac in villa Turniaco : hoc sunt duo campi ; unus campus terminat[1] de duabus partibus via publica, a sero silva et via publica. Infra istas terminationes, quartam partem de his rebus dono. Et dono in ipsa villa vineam que terminat a mane de ipsa hereditate, et de duabus partibus via publica, a sero terra Ugbert[2] cum heris. Infra istas terminaciones, unam medietatem dono. Et dono in villa Circiaco pratum unum, meam portionem, quantum inibi visus sum habere. Has ergo res denominatas ea ratione dono ad jam dictum locum, ut quamdiu vixero teneam, et singulis annis, in vestitura, IIII sextarios persolvam de vino, et post discessum meum, ad ipsum locum revertantur. Si quis autem hanc cartam calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, set, coactus, auri libram I persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio. Et dono servum, nomine Rotardum, cum uxore et infantibus suis. S. Aynardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Ingelgerii. S. Arlemari. S. Isembardi. S. Oylardi. S. Bernardi. S. Arnaldi[3]. S. Rotgerii. Data per manum Teotmari, monachi, anno XXX regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Carta Aynardi in Turniaco.

1651.

CHARTA QUA WICHARDUS, CONSENTIENTIBUS UXORE, FILIIS ET FILIABUS SUIS, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM SERVO IN VILLA CUULACO.

(Bibl. nat. cop. 13-75; A. m. 81.)

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

Dominus ac redemptor noster humani generis desiderans salutem fidelium suorum, ammonet per suam veridicam vocem : « Facite vobis

[1] L. de Barive a omis ici ce passage, qui se trouve dans A : « De tribus partibus via « publica, a certio rivo currente; alius ter- « minatur a mane de ipsa hereditate . . . . »

[2] A. *Ucberti.*

[3] A. *Aynaldi.*

« amicos de Mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in « eterna tabernacula. Date helemosinam, et omnia munda sunt vo- « bis. » Quapropter ego Vuichardus dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad locum Cluniaco, pro remedio anime mee, aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconense, in agro Chissiaco, in loco Cuulaco : hoc est mansum indominicatum, ubi manet Ermenaldus servus, cum omnibus appendiciis suis, hoc est vineis, pratis, terris; ipsum autem servum, nomine Ermenaldum, cum uxore sua Mainberga, et filium Ermenaldum, filiamque Lectildis, dono ad ipsum locum, et faciant rectores ipsius loci quicquid facere voluerint. Sane si quis, ego, aut ullus ex eredibus nostris, vel aliqua introducta persona, ire aut inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri libram componat, et deinceps firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa[1]. S. Emme, uxoris ejus. S. Nadalis, presbiteri. S. Rotberti, presbiteri, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Agie, filie ejus, qui consensit. S. Rocleni. S. Adalardi. S. Vuichardi. S. Odiloni. S. Ugberti. S. Vuinibaldi. S. Grifoni. Facta carta ista anno XXX regnante Lothario rege. Teotmarus, quamvis indignus monachus, ad vicem cancellarii, scripsit.

(*Au dos :*) Vuichardi in Cuulato (*sic*).

1652.

CHARTA QUA RAMNULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ UXORIS SUÆ, ODILÆ, RES SUAS IN VILLA CORCELLAS.

(Bibl. nat. cop. 13-76; A. m. 298, CCXCIX.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, Cluniensis cenobii, ubi preest domnus Maiolus, venerabilis abba. Ego igitur, in Dei nomine, Ramnulfus, dono ad predictum locum aliquid de rebus nostris[2], pro remissione

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

[1] La signature de *Vuichardus*, le donateur, manque à l'original comme au cartulaire. *Nadalis* et *Rotbertus* sont sans doute ses fils, comme *Emma*, sa femme, et *Agia*, sa fille.

[2] A. *meis*.

peccatorum uxoris mee Odde[1] et pro salute omnium fidelium. Sunt ipse res site in pago Matisconensi, [in agro Tissiacensi[2]], in villa Corcellas : hoc est mansum cum vinea; terminat a mane de ipsa hereditate, a medio die via publica, a sero et a cercio terra Euvrardi cum eris suis. Dono etiam unum pratum qui terminat a mane et a sero terra Sancti Petri, a medio die terra francorum, a cercio rivo currente. Dono etiam servum, nomine Josbertum, cum uxore et filiis et filiabus, a die presenti et deinceps, ut faciant rectores ipsius [loci] quicquid facere voluerint. Si quis vero, aut ego, aut ullus de heredibus nostris, seu ulla intromissa persona, hanc donationem calumniare presumserit, primitus iram Dei et apostolorum incurrat, et cui litem intulerit, auri libras II coactus exolvat, et hec donatio firma permaneat, stipulacione subnixa. Hactum Cluniaco publice. S. Ramnulfi, qui fieri et firmare rogavit. S. Johannis, presbiteri. S. Costantini, presbiteri. S. Josberti, pre[s]biteri. S. Ingelelmi, presbiteri. S. Maimbodi. S. Leotaldi. Data per manum Aldebaldi[3], regnante Lothario rege anno XXX.

(*Au dos :*) Rannulfus in Corcellas.

1653.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS MARCIACENSI ET CASSANIAS INTER MONACHOS CLUNIACENSES ET ARLEIUM.

(Bibl. nat. cop. 13-77; A. m. 384, CCCCXV[4].)

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

Placuit atque convenit inter venerabilem abbatem Maiolum et fratres Clunienses, necnon etiam cuidam viro, nomine Arleo, ut inter se quasdam terras scamiarent; quod ita fecerunt. In primis donant fratres Clunienses campum unum in comitatu Matisconensi, in villa Marciacensi, qui terminat a mane Sancti Petri, a medio die Sancti Vincentii, a sero via publica, a certio Sancti Vincentii; et in alio loco donant in

[1] A. *Odile*.

[2] [Les mots entre crochets sont fournis par A.]

[3] A. *Adalardi*.

[4] [Cette charte paraît être la contrepartie du n° 1616, mais avec une date différente et des variantes qui nous décident à reproduire ce second texte.]

ipsa villa campum alium, qui terminat a mane terra Heldradi, a medio die terra Sancti Petri, a sero terra Duranni, a cercio Sancti Petri; et donant iterum in alio loco alium campum, qui terminat a mane via publica, a medio die terra Constancii, a sero via publica, a cercio Arlei; et donant campum in villa Colonicas, qui vocatur Lujat: habet in longo perticas XXXII, in lato I. Infra istas terminaciones, totum ad integrum donant fratres Arleo. Iterum[1] Arleus[2] donat ad locum Cluniacum et ad fratres quandam suam terram : hoc est campum unum qui terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a sero via publica, et est situs ipse campus in villa Cassanicas; et donat iterum in villa Colonias alium campum, qui terminat a mane de ipsa hereditate, a medio die terra Sancti Petri, a sero similiter, a cercio via publica : habet in longo perticas XLII, in lato XV; et iterum donat in villa Turris illam terram totam quam in ipsa villa habet[3]. Infra istas terminationes, totum ad integrum donat predictus Arleus ad jam denominatum cœnobium. Et faciat unusquisque de suo quod accipit quicquid facere voluerit. Maiolus, humilis abbas Cluniacensis. Vuivianus peccator. S. Balduini[4]. S. Teuderici. S. Bonizoni. S. Leudfredi[5]. S. Achedei. S. Adraldi. S. Vuarneri. S. Benedicti. S. Armanni. S. Constancii. S. Lanberti. S. Constantini. S. Agberti. S. Pauli. S. Ingelberti. Data per manum Rothardi[6], anno XXX Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Arleus in Marciaco villa.

1654.

CHARTA QUA LAMBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA MARCHISOC.

(Bibl. nat. cop. 13-78; A. m. 301, CCCII.)

Divina pietate concessum est fidelibus suis, ut faciant de rebus quas jure possident quicquid facere voluerint. Igitur ego Lambertus, 983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

[1] A. *Econtra.*
[2] A. *Arleius.*
[3] A. *cum omni integritate.*
[4] [A. ajoute *S. Wibertus.*]
[5] A. *Teutfredus.*
[6] A. *Rostanni.*

considerans pondus peccatorum meorum, dono, pro anime mee remedium, aliquit Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacensis cœnobii : hoc est mansum unum in villa Marchisoc, et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, hoc sunt vineæ, campi, prati, silve; omnia dono Deo et ad prefatum locum, partem meam, quam visus sum habere, et faciant [rectores loci illius[1]] quicquid facere voluerint a die presenti et deinceps. Sane si quis, ego aut ullus de eredibus meis, qui contra hanc donationem vim inferre voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri libram I componat, et deinceps firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco monasterio [publice]. S. Lamberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Attoni. S. Umberti. S. Vuillelmi. S. Johanni. S. Bertardi. Teohmarus[2] monachus scripsit, ad vicem cancellarii, anno XXX regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Lambertus in Marchesot.

1655.

CHARTA QUA HUMBERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM SERVO IN VILLA CROS.

(Bibl. nat. cop. 13-79; A. m. 400, CCCCXXXI.)

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli consecrato, Cluniensi monasterio, cui preest domnus Mayolus abba. Ego igitur Humbertus dono Deo, pro anima patris mei Rodlanni mansum unum in villa Cros, ubi Adalgisus manet, cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent, cum campis, pratis, silvis, vineis, pascuis, quesitum et ad inquirendum. Dono etiam ipsum servum Adalgisum, et unum molendinum ad ipsum mansum pertinentem in ipsa villa; fatiantque ab hodierno die quicquid facere voluerint. Si quis autem contra hanc donationem aliquam calumniam inferre voluerit, primitus Dei iram ac sanctorum ejus incurrat et ma-

[1] [Les mots entre crochets sont tirés de A.] — [2] *Teotmarus?*

ledictus permaneat nisi resipuerit; cogente vero juditiaria potestate, ducentos solidos exolvat, et inantea firma et stabilis permaneat. Actum Cluniaco publice. S. Humberti, qui fieri et firmare rogavit. S. Gisoni. S. Ingelberti. S. Abraham. S. Adalgis. S. Dominicus. S. Abraham. S. Otherii. Data per manum Aldebaldi, regnante Lothario [rege[1]] anno XXX.

(*Au dos :*) Humberti in villa Cros.

1656.

CHARTA QUA RAMNULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM CUM VINEA IN VILLA NOGLAS.

(Bibl. nat. cop. 13-81; A. m. 328, CCCXXIX.)

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

In Christi gremio catholica unitate firmatis salutiferaque ejus ammonitione edoctis, qua dicit : « Facite vobis amicos de iniquo Mam- « mona », cunctis per orbem terrarum quaquaque[2] degentibus fidelium populis notum esse volumus, quod ego Ramnulfus[3], reminiscens peccatorum meorum enormitatem simulque miseratione ejus secularem vitam relinquens, dono eidem[4] sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex facultatibus mei juris, pro remedio anime mee et omnium meorum parentorum. Sunt autem ipse res site in commitatu Cabilonensi, in villa Noglas : hoc est campum cum vinea sibi conjuncta, qui terminant a mane via publica, a medio die de ipsa hereditate, a sero rivo currente, a cercio terra Sancti Martini. Infra istas terminaciones, totum trado ad prefatum locum ab hodierno et in relicum[5], et faciant rectores ejus loci quicquid facere placuerit. Si quis vero contradictor exorsus fuerit, LXXX^ta solidos justissimi[6] argenti componat; et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Ramnulfi,

[1] [Ce mot se trouve dans A.]
[2] [A. *quacumque.*]
[3] [A. *Rannulfus.*]
[4] A. *Deo.*
[5] A. *reliquum.*
[6] [A. *purissimi.*]

qui fieri et firmare rogavit. S. Frodlannus. S. Evrardi. S. Adami. Data per manum Aldebaldi, regnante Lothario anno xxx.

(*Au dos :*) Ranulfus dedit.

1657.

CHARTA QUA TEODERICUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS ET QUÆDAM MANCIPIA IN VILLA CHEDIAS.

(A. m. 491, DXXII.)

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

Dominus ac redemptor humani generis desiderans salutem fidelium suorum ammonet nos, dicens : « Facite vobis amicos de Mam-« mona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant[1] in ęterna tabernacula. » Qua ammonitione ego Teodericus[2], levita, ammonitus, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, ubi preesse videtur donnus et abba Maiolus, quas[dam] res meas, quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Prisciacense, in villa Chedias, pro remedio animę meę, et patris ac matris meę, et omnium parentum meorum, necnon omnium fidelium defunctorum : hoc est in primis unum mansum cum vinea, qui terminatur undique terra Sancti Petri; iterum in eadem villa alium mansum in quo residet Arrecius : et terminatur in tribus partibus terra Sancti Petri, a sero via publica. Itemque dono alium mansum, in quo residet Aldo, et terminatur a mane terra Sancti Petri, a tribus partibus via publica; et terram quę vocatur in Monte Botono, et aliam terram quę vocatur Subter Cras, et unam vineam quę terminatur a mane vinea Berengarii, a meridie via publica, a sero terra Sancti Petri, a cirtio rivo currente; in Grandi Monte vero terras et silvas, et de mancipiis : Arecium cum uxore sua et infantibus suis, Aldonem cum uxore sua et infantibus suis, Arembertum atque Otgerium. Has res et hęc mancipia dono ad prefatum locum, ut supra taxavimus, cum omni integritate et omni libertate; et faciant monachi Sancti Petri quicquid voluerint, nemine contradi-

[1] [Suppl. *vos.*] — [2] Voyez une donation antérieure de ce *Teodericus*, 963, mars, n° 1154.

cente. Qui autem contradicere vel violare hanc donationem temptaverit, iram Dei omnipotentis omniumque sanctorum incurrat, nisi emendaverit, coactusque judiciaria potestate, cui litem intulerit auri libras tres persolvat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Teoderici, levitę, qui fieri et firmare rogavit. S. Odolgerii. S. Girbaldi. S. Antelmi. S. Gunterii, sacerdotis. S. Uberti. S. Rotberti. S. Arlei. S. Rotberti. Data per manum Aldebaldi, regnante Lothario rege anno XXX.

1658.

CHARTA QUA TEDINCUS ET UXOR EJUS ADALELDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET PRATUM IN VILLA LORNANDO.

(A. m. 601, DCXXXII.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, ego in Dei [nomine], Tedincus et uxor mea Adalaldis donamus aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisconensi, in villa Lornando : hoc est vineam unam quę terminatur a mane via publica, a meridie terra Bernardi, a sero et a cirtio de ipsa hereditate. Donamus etiam unum pratum situm in ipsa villa, quod terminatur a mane de ipsa hereditate, ab aliis tribus partibus terra Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum cum omni integritate donamus, et faciant rectores ipsius loci quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit auri libram I exsolvat, et inantea hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Tedinci et uxoris ejus Adaleldis, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Adalelmi. S. Mainbodi. S. Alberici. S. Tedinci. S. Anserici. S. Girberti. S. Adalgisi. S. Achardi. S. Godulrici. Data per manum Aldebaldi, regnante Lothario rege anno XXX^mo^.

983, 12 novembre, à 984, 11 novembre.

quę sunt sitę in pago Cabilonensi, in villa Siniciaco : hoc est curtilum cum vinea et superposito, qui terminatur a mane et a meridie via [publica], a sero terra Sanctę Marię et Sancti Vincentii, a cirtio Sancti Martini; et dono aliam vineam in ipso loco, quę terminatur a mane et a meridie terra Gisleberti, a sero Sanctę Marię, a cirtio Rodoardi; et dono unum campum in ipsa villa, qui terminatur a mane terra Sanctę Marię et Sancti Vincentii, a meridie et a sero via [publica], a certio terra Sanctę Marię. Infra istas terminationes, totum ab integro dono atque transfundo ad jam dictum locum, ea ratione ut quandiu vixero teneam et possideam, et singulis annis, in vestitura, XII denarios persolvam. Si quis vero contra hujus donationis cartam aliquam calumpniam intulerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Belmonte publice. S. Deodati, levitę, qui fieri et firmare rogavit. S. Otberti. S. Eldeberti. S. Clementis. S. Duranni. S. Winebaldi. S. Aldulfi. S. Rotlanni. Data per manum Rothardi, anno XXX Lotharii, regis Francorum.

1661.

CHARTA QUA ADALGISUS ET UXOR EJUS BERNA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA MARSILIACO.

(A. m. 781, DCCCVII.)

Sacrosanctę Dei ęcclesię in honore Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicatę. Ego igitur Adalgisus et uxor mea Berna donamus aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Marciacense, in villa Marsciliaco : hoc est campus qui terminatur a mane terra Amalgisi cum heris, a meridie Arlei, a sero de ipsa hereditate, a certio terra communi; et curtilum nostrum ego solus teneam dum vixero, et post meum discessum ad Sanctum Petrum perveniat. Actum Lordono castro. S. Adalgisi et uxoris ejus, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bernanę. S. Arlei. S. Bernerii. S. Addonis.

983, 12 novembre. à 984, 11 novembre.

S. Ansegerii. S. Emmanę. Data per manum Rothardi, anno xxx Lotharii regis. Quod scrisi scripsi.

1662.

CHARTA QUA LETBOLDUS DAT PIGNORI AREMBERTO ET CONSTABULO CAMPUM IN TESSONERIA.

(Bibl. nat. fonds latin 17715, n° 31.)

984, janvier. Domino fratribus Dominica et filios suos Aremberto et Constabulo. Ego Lecboldo, nostra fuit peticio et vestra bonitas ut ex vestrum argentum nobis prestitisti solidos v; pro ipso precio inpinnoravimus campo que es situs in pago Cabilonense, in finem Rofiacense, in Tassoneria vocat: terminat de uno latus Sancta Maria, de alio latus de ipso ereditate, de uno fron Amberto[1], de alio fron ad ipsos receptore, abet in longo perticas xxii, de uno fron perticas xxiii, de alio fron perticas xxv, in reclavo abet in longo perticas xxxviiii. Infra ipsos terminios, vobis inpinnoravimus usque ad annos xxviiii. Ipsos annos expletos, totum recdamus, et si extraxerit antequam solutum sit, de auro umcia una cumponat, et inantea firma estabilis permanead, constipulacione sumnexa. Actum in Vetus Molinus fuit facta. S. Lecboldo, qui caucione fieri et firmare rogavit. S. Duranno. S. Costancio. S. Lorencio. Sig. Nattardo. Ego Lecbaldus escripsit, datavit die lunis, in mense jenoario, annos xxx regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Leotboldi in Rofiacense.

1663.

CHARTA QUA BERTASIA BERNARDUSQUE ET AREMBERTA DANT INGELBERTO UXORIQUE EJUS GODDÆ, ET ARNALDO FILIO EORUM, CAMPUM IN VILLA SANTINIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-48.)

984, janvier. Domino fratribus Ingelberto, et uxoris sue Godda, et filio suo Ar-

[1] [Peut-être pourrait-on lire *Tetberto*?]

naldo. Ego Bertasia et Bernardus et Aremberta, donamus vobis campum pro Dei amore, pro redemptione animarum nostrarum, in locum helemosine, qui est situs in pago Matisconensi, in agro Salorniacense, in villa Santiniaco: hoc est campus qui terminat a mane terra Durandi, presbiteri, a medio die via publica, a sero terra Sancti Petri, a cercio silva increpita. Infra isto terminio, in longo perticas XLV, in uno fronte a mane perticas XVI, in alio fronte a sero perticas XII, et integrum tibi dono. Si quis vero contradixerit, auri untia componat, et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum Matiscono publice. S. Bertasia et Bernard et Arembergane, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Josfredi, presbiteri. S. Arangodi. S. Aidolfi. S. Johannis. Ego Josbertus scripsi, datavi die lunis, in mense januario, anno XXX regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Engelberti, Saintiniaco, Matisconensi pago.

1664.

CHARTA QUA AYNARDUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM INDOMINICATUM IN VILLA TURNIACO.

(A. m. 366, CCCLXVII.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, nomine Cluniaco. Ego Aynardus dono, pro remedio animę meę et omnium parentum meorum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Alaliacensi, in villa Turniaco: hoc est unum mansum indominicatum, cum omnibus appenditiis suis, videlicet campis, vineis, pratis, silvis, aquis, pascuis, exitibus et regressibus, cultis et incultis, quesitum et ad inquirendum, totum cum omni integritate; et faciant monachi prefati loci quicquid voluerint in omnibus, exceptis VI peciolis de terra quas concedo Rotgerio et duabus sororibus ejus ad usum tantum vitę eorum, et post eorum discessum, ad Sanctum Petrum perveniant sine contradictione. Qui autem hujus donationis cartam scindere aut calumpniare presumpserit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri 984, janvier.

libras III componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Aynardi, qui fieri et firmare rogavit. S. Stephani. S. Rannaldi. S. Malguini. S. Berardi. S. Uberti. S. Gysoni. S. Udulardi. S. Aydoardi. Data per manum Warnerii, mense januario, anno XXX Lotharii regis.

1665.

CHARTA QUA OTBERTUS DAT PETRO CAMPUM ET VINEAM IN VILLA CORBOSONO.

(Bibl. nat. cop. 13-49.)

984, février. Dilecto Petro. Ego Otbertus dono tibi campo et vinea in pago Matisconense, in villa Corbosono : terminatur ex omnibus lateribus ad ipsa ereditate, abet in longo perticas XV et in lato perticas VI et pedes VI, et faciatis quicquit volueritis; firma stabilis permaneat. Corbosono ville fuit facta publice, et isti propriis manibus firmentur. S. Guntart. S. Rotbert. S. Petrus. S. Bernart. S. Martinus. S. Dominicus. S. Rotart. Ego Maingaudus scripsi, datavi die lunis, mense febroario, annos XXX regnante Lothario rege.

(*Au dos :*) Otberti Corboson.

1666.

CHARTA QUA GISLERIUS SACERDOS ET FRATER EJUS GRIMALDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS POMEDO ET MONTELLO.

(A. m. 662, DCXCIII.)

984, février. In Domino senioribus nostris sancto Petro et sancto Paulo et donno Maiolo abbati, ceterisque fratribus Cluniensis cenobii. Nos igitur Gislerius, sacerdos, et Grimaldus, frater ejus, pro bono amore et bona voluntate donamus, et pro remedio animarum nostrarum, aliquid de rebus nostris, quę sunt sitę in pago Ostudunensi, in agro Vicosito, in villa Pomedo: hoc sunt curtilos, vicharias[1] cum mansis, vineis, cam-

[1] [Lisez *vircarias.*]

pis, pratis, silvis, arboribus, aquis aquarumque decursibus, omnia in omnibus, cum omni integritate, usque ad inquirendum, totum quod ibi habemus vel habere visi sumus, donamus. Et in alio loco, qui dicitur in villa Montello, res nostras : hoc sunt curtilos, vicharias cum mansis, campis, pratis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, omnia cum omnibus, quesitum et ad inquirendum donamus; eo tenore ut, quandiu Grimaldus vixerit, usum fructuarium habeat in Montello, post ejus vero discessum, ad Sanctum Petrum, sicut superius taxavimus, nemine contradicente, cum omni integritate vel libertate deveniat. Quicumque autem cartam hanc contradicere voluerit, auri uncias IIII componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Monmelay, Pomedo, Montello villis publice. S. Gislerii et Grimaldi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Wimerii. S. Jozaldi. S. Armanni. S. Eldeberti. S. Constantii. S. Eldeverti. S. Rainberti. S. Constabuli. Ado scripsit feria IIII, mense februario, anno XXX Lotharii regis.

1667.

CHARTA QUA INGELARDUS UXORQUE EJUS FROOERA, ET HUGO, FILIUS EORUM, DANT DODONO ET RAIMBERTO PRESBYTERIS PRATUM ET CAMPUM IN VILLA MONCIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-85.)

Dilecto Dodono et Raimberto, presbiteris. Ego Ingilardus et uxor mea Frooera, et filius noster Ugo, donamus vobis aliquid de res nostras qui sunt sitas in pago Matisconense, in Monciaco villa, prato et campo qui terminat a mane et a cercio via publica, a medio die terra Sancti Petri, a sero rico currente : nos donamus vobis, et unum eredem vestrum qui similiter oret pro nobis; diebus vite vestre teneatis, post vestrum dicessum ad ipsa ereditate perveniat. Si quis ista donacione contradixerit, auri onciam componat, et ista donacio firma et stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Actum Monciaco villa publica. S. Ingilardo et uxore sua Frooera, et Ugono, filio illorum, qui anc donacionem fierint et firmare rogaverunt. S. Adraldo. S. Ber- 984, 25 mars.

die de ipsa hereditate, a sero terra Sancti Petri, [a cirtio terra francorum. Iterum in alio loco in eadem villa alium campum, qui habet in longum perticas XV, in latum I, et in circuitu terra Sancti Petri[1]]; et accipimus ab eis precium solidos III. Actum Lordono castro. S. Beraldi et uxoris ejus Marcie, qui vendicionem istam fieri et firmare rogaverunt. S. Ainbaldi. S. Constantii. S. Godaldi. S. Wandalfredi. S. Bernardi. S. Teodbranni. S. Aremberti. S. Macberti. Data mense marcio, anno XXX Hlotharii regis. Rothardus scripsit ad vicem cancellarii.

1670.

CHARTA QUA GODA ET FILIUS EJUS ANSIGISUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA LORNANT.

(A. m. 87.)

Sacrosancto et venerabili loco Cluniensis monasterii, cui preest venerabilis abbas Maiolus. Igitur, in Dei nomine, ego Goda et filius meus Ansigisus vendimus monachis nominati loci aliquid ex rebus nostris quę sunt site in pago Matisconense, in villa Lornant, videlicet unum curtile cum mansione et vinea cum eo tenente; et terminatur a mane terra Sancti Petri, a medio die via publica, a sero terra Duranni, a cirtio Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ad integrum vendimus atque transfundimus ab hodierno die ad nominatum locum Cluniacum, et accipimus precium ab eis XI solidos, et faciant quicquid voluerint in omnibus. S. Godanę et Ansigisi, filii ejus, qui venditionem istam fecerunt, et propriis manibus firmaverunt. S. Dedinci. S. Adelelmi. S. Vendranni. S. Igberti. S. alii Igberti. Data per manum Rotardi, mense martio, anno XXX Lotharii regis. 984, mars.

[1] Ce que nous plaçons entre crochets est emprunté au cartulaire et semble être une omission de Lambert de Barive.

1671.

CHARTA QUA BERNARDUS NOTUM FACIT SE VINEAM IN VILLA LORNANDO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIDISSE.

(A. m. 210, CCXI.)

984, mars. In Christi nomine. Notum sit omnibus fidelibus quod ego Bernardus quandam vineam quę est in comitatu Matisconensi, in villa Lornardis[1], vendo ad locum Cluniacum et ad monachos inibi habitantes. Habet autem ipsa vinea per circuitum perticas XVIIII; et accipio ab eis pretium solidos VIII : terminatur vero ex omni parte terra Sancti Petri; et faciant post hac die de ipsa vinea quicquid facere voluerint in omnibus. Actum Lordono castro. S. Bernardi, qui venditionem istam fieri et firmare rogavit. S. Waldini et Andreę et Maimbaldi et Raimberti. Date mense marcio, anno XXX Lotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, scripsit.

1672.

CHARTA QUA HUGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAPELLAM SANCTÆ MARIÆ IN MONTE MELARDO, ETC.

Bibl. nat. cop. 8-15; A. m. 807, DCCCXXXIII[2].)

984, avant avril. Placuit Deo in sua misericordia, pro patre meo et pro matre mea, pro anima mea Ugono et pro peccatis meis minuisens[3]. Ego Ugo[4], servo Dei et Sancto Petro et omnium sanctorum, pro amore Deo, ego pro amore et bone voluntate, donamus nos vobis Sancto Petro, cum monachis servis, propterea donamus ego Ugo capella Sancta Maria [et

[1] *Lornandis.*

[2] Le cartulaire diffère beaucoup de la copie de l'original, qui est fort barbare. Ne pouvant assigner aucune date à cette pièce, nous la plaçons avant la suivante, qui a dû être rédigée postérieurement, car on y voit paraître un fils du donateur. Ce second acte complète la présente donation.

[3] [Lisez *minuendis.*]

[4] A. *Hugo*, comme à la pièce suivante.

curtis mea][1] qui sunt sitas in pacostudunens[2], in monte Monmelardo capella est, et quiquit ad ipsa capella aspiciunt, quesitum et per inquirendum, dum vivo medietatem, et pos meo obbito totum et integrum, et alias res que ad ista capella aspiciunt. Similiter et dono vobis predio indeminicato[3], a Noveriolas; similiter et les condeminas quit aspiciunt a villa Noveriolas. Similiter et dono vobis Adoart[4] et uxor sua et infantibus suis. Si ego ipsius, au ullus omo de eredibus meis qui contra ista donacione calumniare volueri, oncia de auro VII[5] componat. Abere[6], tenere et facere quiquit volueritis in omnibus, omnique tempore firma stabilis permaneat subnixa. Actun Monmelardo[7], capella Santa Maria. Ego Ugono, qui pro anima sua donacione ista fieri et firmare rogaverunt[8]. Sin. Ugo. S. Josperto. S. Josmaro. S. Sinalt, sacerdo.

(*Au dos :*) In Mont Malart.

1673.

CHARTA QUA HUGO ET FILIUS EJUS ARTALDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTEM QUÆ VOCATUR MONS MELARDUS CUM ECCLESIA IN HONORE SANCTÆ MARIÆ, ETC.

(A. m. 46[9].)

Redemptor humani generis, ut supra[10]. Ego Hugo atque Artaldus, filius meus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid de rebus nostris quę sunt site in pago Augustudunensi, hoc est curtem nostram quę vocatur Mons Malardus, cum ecclesia que est in honore sanctę Marię dicata, cum omnibus suis apendiciis, campis, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, servos 984, avril.

[1] Il y a ici une lacune que la charte suivante nous permet de combler.

[2] *Pago Ostudunens* (Augustodunensi).

[3] Au lieu de *predio indominicato*, le cartulaire donne *villam* et le numéro suivant (1673), porte *brolium*.

[4] A. *servum, nomine Aidoardum*.

[5] A. *auri uncias IIII*.

[6] [Suppl. *Tradimus ad* devant *abere*.]

[7] A. ajoute *publice*.

[8] Ce verbe au pluriel semble rappeler le fils de *Ugo*, qui figure dans la pièce suivante.

[9] Voyez la pièce précédente (n° 1672).

[10] [Le rédacteur du cartulaire de l'abbé Maïeul abrège ainsi les formules.]

et ancillas cum uxoribus eorum et infantibus, francorum etiam servicia quod mihi et filio meo et ad ipsam potestatem ad presens reddere videntur; et in villa Noerolis brolium indominicatum et condaminas, et terram que est de presbiteratu jam dictæ ecclesię, et servum, Adoardum nomine, cum uxore sua et infantibus suis; et in villa quę dicitur Cotis, vineam cum sua integritate; in villa Carneto mansum unum indominicatum cum omnibus suis apendiciis, campis, vineis, totum ad integrum donamus Deo et habitatoribus Cluniacensibus, pro remedio animarum nostrarum et omnium christianorum. Actum Cluniaco. Testes : Hugo et filius ejus Artaldus, Bernardus, Vualdricus, Leotaldus, Eldinus, Vuillelmus, Humbertus, Odo, Ato, Otardus. Data mense aprili, anno XXX Lotharii regis. Adraldus scripsit.

1674.

CHARTA QUA DURANNUS ET CONSTANTINUS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA BUCIACO.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 47, 1°; cop. 13-51, 1°; A. m. 510, DXLI.)

984, 29 avril. Domino fratribus manachis Cluniensis monasterii. Ego Durannus et Costantinus vendimus vobis res nostras que sunt in pago Matiscense, in agro Potziacense, in villa Buciaco : oc est mansus et curtilus et vinea insimul tenente; terminat a mano et a medio die via publica, a sero terra Girbaldo, a cercio terra Sancti Petri. Infra isto terminio, quidquid ibi abeamus, totum vobis vendimus; accepimus de vobis precium soldos IIII, et faciant rectores post ac die quiquid facere volueritis. Si quis vero ullus omo, qui contradixerit, auri liberas III componat; firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego Durannus et Costantinus, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Acardo. S. Isembardo. S. Maylo. S. Gislardo. S. Ardrado. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die marcis, III kal. mayi, annos XXX regnante Lotario rege.

1675.

CHARTA QUA ISEMBERTUS ET UXOR EJUS ENGELELDIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN VILLA BUCIACO [1].

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 47, 2°; cop. 13-51, 2°; A. m. 511, DXLII.)

Domino fratribus monachis Cluniensis monasterii. Ego Isembardus [2], uxor sua Engeleldis vendimus vobis vinea in pago Matiscense, in agro Potziacense, in villa Buciaco; terminat a mane et a medio die et a sero de ipsa ereditate, a cercio Sancti Martini, abet in longo devers mano perticas VII et dimidia, a sero in longo perticas X, in lato perticas II et dimidia. Infra isto terminio vel perticacio, vobis vendimus; accepimus de vobis precium soldos IIII, et faciant rectores post ac die quiquid facere volueritis. Si quis vero ullus omo, qui contradixerit, auri liberas IIII componat, firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego Isembardus, uxor sua, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Duranno. S. Costantino. S. Gislardo. S. Maylo. S. Acardo. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die marcis, mense aprilo [3], annos XXX regnante Lotario rege. 984 [29] avril.

1676.

CHARTA QUA INGELBERTUS ET FRATER EJUS VULFARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM ET CAMPUM IN VILLA MONTE.

(Bibl. nat. cop. 13-90, 1°; A. m. 545, DLXXVI.)

Dominus ac Salvator noster, salutem umani generis desiderans, jubet ut quamdiu vivimus, piis et bonis operibus jugiter insistemus, 984, avril.

[1] Cet acte se trouve sur la même feuille de parchemin que le précédent, c'est pourquoi il a été transcrit sous le numéro suivant dans le cartulaire. L'original est aujourd'hui très effacé. Les deux copies du cartulaire diffèrent sensiblement des originaux. L. de Barive n'a pris que des extraits de ces deux chartes.

[2] C'est peut-être *Isembardus*, l'un des témoins de l'acte précédent, comme *Durannus* et *Constantinus*, contractants dans ce même acte, sont témoins dans celui-ci. Sous-entendez *et* après *Isembardus*.

[3] C'est probablement le même jour que dans l'acte précédent, c'est-à-dire le 29 avril, qui tomba un mardi en l'année 984.

et de is quas jure possidemus, non moremur elemosine operam dare. Quapropter noverint universi fideles quod nos, scilicet ego Ingelbertus[1] et frater meus Vulfardus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquit ex rebus nostris, pro anime genitore nostro Ingelberto et genitrice nostra Ragenelt[2], et filio eorum Ragenoldo[3], et in locum sepulture : et sunt ipse res site in pago Matisconensi, in fine[4] Fabriacensi, in villa que dicitur Mont, vinea una et campo : terminatur autem ex uno latere terra Ragenoldi, de alio ad ipsa ereditate, in uno front terre Bernardi, de alio ad ipsa ereditate ; alio campo ad Grovulo vocat : terminatur ex uno latere Sancti Petri, de alio Girboldi, ex uno latere terra Rodberti, de alio muro manufacto ; alia vinea subtus Mont Peldrino : terminatur ex duobus lateribus ad ipsa ereditate, de uno latere terra Girboldi, de alio via publica ; prato in Misiaco : [terminatur[5]] ex omnibus lateribus aqua currente ; alio campo terminet ex duobus lateribus de ipsa ereditate, de uno latus Sancti Vincencii, de alio muro manufacto. Infra istas terminaciones, a die presenti et in futuro reliquo tempore, et faciant rectores supradicti loci quicquid facere voluerint de ipsis rebus. Si quis autem hanc donacionem calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed cui litem intulerit, auri libras quatuor persolvat, et inantea firma stabilis permaneat, stipulacione subnixa. Actum Besorniaco villa, con capella Sancti Petri fuit facta, publice[6].

1677.

CHARTA QUA INGELBERTUS ET FRATER EJUS VULFARDUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM MANSO INDOMINICATO IN VILLA MONTE.

(Bibl. nat. cop. 13-90, 2°; A. m. 546, DLXXVII.)

984, avril. Igitur ego Ingelbertus et frater meus Vulfardus donamus Deo et

[1] A. *Engelbertus.*
[2] A. *Raginelde.*
[3] A. *Rainoldi.*
[4] A. *agro.*
[5] [A. *terminatum.*]
[6] La date et les signatures se trouvent à l'acte qui suit, et qui était transcrit sur la même feuille de parchemin.

sanctis ejus Petri et Pauli, ad locum Cluniacum, aliquit de res nostras que conjacent in comitatu[1] Matisconense, in villa Mont, curtilo cum manso indominicato; terminatur autem ex tribus lateribus muro manufacto, de quarto vero aqua currente, et alias res que ad ipso curtilo aspiciunt, oc est campis, pratis, silvis, aquis, ea racione dum interim vivimus teneamus, et post nostro excesso ad predictum locum perveniat. Ipso curtilo reservamus, qui terminet de duobus lateribus ad ipsa ereditate, ex uno latere terra Sancti Petri, de alio Girbert; campo in Tarbendo vocat, campo in Dameslango[2] vocat, campo in Exarto vocat, et tres ordaneos[3] de prato secus Guanda[4]. Istas reservatas[5], aliut vero, sicut superius loquitur, vobis donamus, et qui contradicere voluerit, auri libras quatuor persolvat; firma stabilis permaneat omnibus diebus. Besorniaco villa, con capella Sancti Petri fuit facta, publice; et isti propriis manibus firmaverunt: S. Ingelbertus. S. Arenbertus. S. Ubertus. S. Joannes. S. Eldricus. S. Unbert. S. Guilelmo[6]. Ego Maingaudus scripsi. Datum die me[r]curii, mense aprilio, annos XXX regnante Loterio rege.

(*Au dos :*) Ingelbert et Gulfart in villa Mont.

1678.

CHARTA QUA GAUSMARUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO REMEDIO ANIMÆ FILII SUI LEOTALDI, RES SUAS SERVUMQUE IN VILLIS SARCIACO ET NOVILIACO.

(Bibl. nat. or. 50; cop. 13-58, extraits; A. m. 373, CCCCIIII.)

Salvatoris clementia divinitus procuratum est fidelibus, ut ex rebus quas jure possidere videntur, si eas, ut condecet, juste dispertiant, sua valeant redimi peccata. Quapropter noverint universi fideles, 984, mai.

[1] La pièce précédente porte *pago*.

[2] A. *ubi in Longo campo*.

[3] Faute de copie. A. *andaneos*.

[4] [La copie porte à tort *Grianda*. A. *Guanda*.]

[5] A. *Istas res reservamus*.

[6] Le cartulaire donne quelques signatures de plus. Il porte : « Actum Besor« niaco publice. S. Engelberti et Vulfardi, « fratris ejus, qui fieri et firmare rogave« runt..... « ..... S. Vuilelmi alii. »

presentes scilicet atque futuri, quod ego Gausmarus, reminiscens peccatorum meorum enormitatem, dono Deo et sanctis apostolis ejus, Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quę sunt sitę in pago Lugdunensi, in villa Sarciaco : hoc sunt duo mansi indominicati, cum omnibus appenditiis, campis scilicet, pratis, vineis, silvis, aquis, pascuis, exitibus et regressibus, quęsitum et ad inquirendum, totum ad integrum. Et dono in pago Matisconensi, in villa Noviliaco, alium mansum cum omnibus suis appenditiis, campis, pratis, silvis, aquis, pascuis, quesitum et ad inquirendum, cultum et incultum, totum ad integrum, et servum, nomine Adraldum, cum uxore et infantibus suis. Hæc omnia denominata dono pro remedio animę meæ et patris mei, ac [illegible]ris meæ, fratrum etiam ac sororum, necnon [illegible] m[illegible]mque mearum, atque omnium paren[illegible]m [illegible]m, et [illegible]nt po[illegible]ac die rectores supradicti loci de[1] his [illegible]s qui facere v[illegible]rint. Si quis autem hanc donationem [illegible]iare [illegible] non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri [illegible]s x persolvat et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Poliaco publice. S. Gausmari, qui fieri et firmare rogavit. Signum Leotaldi. Signum Scriptulæ. Signum Teuze. Signum Vuarneri. Signum item Leotaldi. Signum Girardi. Signum Duranni, presbiteri. Data per manum Rothardi, mense maio, anno xxx Hlotharii regis.

(*Au dos :*) Carta quam fecit Gausmarus Sancto Petro de Noviliacho et Sarciacho.

1679.

CHARTA QUA ROLLANDUS VENDIT MAIMBERTO SACERDOTI VINEAM IN VILLA MARCESOCTO.

(Bibl. nat. cop. 13-52; A. m. 172, CLXXIII.)

984, mai. Dilecto sacerdote, nomine Maimberto. Ego Rollandus vendo tibi

[1] [Le texte porte *di.*]

vinea in pago Matisconense, in villa Marcesocto; terminet de uno latus terra Manierio et Ugoni, de alio via publica, de uno latus terra Manueldo, de alio Amaldrico. Infra istas terminaciones tibi vendo parcionem meam, et atcipio de te precium valente denarios XV, et facias post isto die quicquid facere volueris; firma stabilis permaneat omnibus diebus. Marsesocto villa fuit facta publice. S. Rollent, qui fieri jussit et firmare rogavit. S. Ugoni. S. Evrardi. S. Amaldricus. S. Bernardi. S. Tetbert. S. Ragenboldi. Ego Maingaudus scripsi. Datum die sabati, mense maio, annos XXX regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Venditio Rotlanni in Marchesot.

1680.

CHARTA QUA TEDBRANNUS ET UXOR EJUS TEDELDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MEDIETATEM CAMPI ET VINEÆ IN VILLA CANEVAS.

(Bibl. nat. cop. 13-53; A. m. 658, DCLXXXIX.)

In Christo nomine, beati Petri et Pauli apostilis Cluniensis, et domnus abati Mayoli, et aliis fratribus multis. Ego Tedbrannus[1] et uxor sua Tedeldis, pro amore et bone voluntate, donamus nos ad locum Cluniacum, in pago Matisconense, in agro Maciacense, vinea et campo in villa Canavas[2], ubi a Colegio vocat. Illa vinea, que de Grisono[3] conquevimus, termined a mane terra Grisono, a medio die terra Drocbalt, a sero terra Drocbalt et Sancto Petro, a cercio Sancto Petro. Infra isto terminio, la medietate vobis donamus, et campus in Planesia vocat; termined a mane via publica, a medio die aqua sectiva, a sero Sancto Marcello, a cercio Sancto Petro. Infra isto terminio, la medietate vobis donamus, in tale tenore dummodo Tedbrannus et uxor sua vivunt usum et fructum abeant, et pos illorum discesso, in locum sepulturia ad Sancto Petro perveniat. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego ipse, ad ullus omo tentare voluerit, auro libera una componat. Actum Lordoni castelli. S. Tedbran et uxor sua, 984, mai.

[1] A. *Teotbrannus*, ici et plus bas. — [2] A. *in villa Canevas resedunt*. — [3] A. *Grifono*, ici et six mots plus loin.

fredo. S. Alexandra. S. Teotbert. S. Eldini. S. Aroardi. S. Warenbert. S. Lanboldi. S. Martino. S. Bernardi. S. Rainoldi. Data mense maio, anno XXX Hlotharii, regis Francorum. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

1682.

CHARTA QUA ROTHARDUS SACERDOS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA PARENTUM SUORUM GIRBERTI ET ANASTASIÆ, CURTILUM IN VILLA GIMTIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-55; A. m. 96, XCVII.)

Divina providente clementia, hominibus concessum est ut ex rebus terrenis quas jure possident, si eas, ut dignum est, juste dispertiant, æterna et sine fine mansura premia valeant adipisci. Quapropter ego Rothardus, quamvis indignus sacerdos, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis quæ sunt site in pago Arvernico, in villa Gimtiaco : hoc est curtilus unus indominicatus cum omnibus suis appenditiis, campis scilicet et vineis, vircariis, cultum et incultum, totum ad integrum; et terminat ipse curtilus a mane terra contalis, a medio die via publica, a sero terra contalis, a cercio similiter. Infra istas terminationes, meam partem, quæ mihi jure [hereditario[1]] obvenit usque ad inquirendum, ad jam denominatum locum trado atque transfundo, eo tenore ut, quandiu vixero, teneam et possideam, et in vestitura de ipso alodo vineam et vircariam quæ desuper viam est in presenti concedo; et terminat a mane terra contalis, a medio die de ipsa hereditate, a sero terra Bernardi, a cercio via publica. Infra istas terminaciones, totum ad integrum dono, et post finem vitæ meæ, he res denominate ad prefatum locum deveniant. Si quis autem hujus donationis cartam sindere vel calumniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, sitque pars ejus cum Datan et Abiron, et cum Juda traditore Domini, [nisi emendaverit[2]]; cogente etiam potestate, 984, mai.

[1] Ce mot se trouve dans A. — [2] *Idem.*

auri libras v persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Anberta publice. S. Rothardi, presbiteri, qui fieri et firmare rogavit. S. Arnulfi. S. Guntardi, qui fidem fecerunt et firmaverunt. S. Giraldi. S. Floaldi. S. Archimbaldi. S. Otgerii. S. Richardi. Data mense maio, anno xxx Hlotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit. Hec omnia pro animæ meæ remedio dono et patris mei Girberti et matris meæ Anastasiæ atque fratris mei Gausberti.

(*Au dos :*) Rothardi, presbiteri, in villa Gintiaco, in pago Arvernense.

1683.

CHARTA QUA ODDO ET UXOR EJUS GELA NOTUM FACIUNT SE TERRAM IN VILLA CASSANIAS MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIDISSE.

(Bibl. nat. cop. 13-56; A. m. 379, cccx.)

984, mai. Noverint universi fideles, quod ego Oddo et uxor mea, Gela[1] nomine, vendimus ad locum Cluniacum et ad monachos inibi commanentibus, aliquid ex rebus nostris, que sunt site in pago Matisconensi, in agro Marziacensi, in villa Cassanias[2] : hoc est terra que terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a sero terra Arlei. Infra istas terminaciones, tertiam partem eis vendimus, et accipimus pretium ex eis xx denarios; et faciant post ac die de his rebus in omnibus quecumque facere voluerint. S. Oddonis et uxoris ejus Gela, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Aymanni[3]. S. Rodulfi[4]. S. Constantini. S. Ingelbaldi. S. Adalgrimi. S. Grimaldi. Data mense maio, anno xxx Hlotharii regis. Rothardus rogatus scripsit.

(*Au dos :*) Oddo in Cassanias.

[1] A. *Geila*, ici et plus bas.
[2] A. *Cassanicas*.
[3] A. *Armanni*.
[4] A. *Rotdulfi*.

1684.

CHARTA QUA ERMENARDUS ET MAYOLUS UXORESQUE EORUM ROTASIANA ET WANDALTRUDIS VENDUNT GIRBALDO SACERDOTI CAMPUM IN VILLA VITRIAGO.

(Bibl. nat. cop. 13-57.)

Domino fratribus Girbalt, sacerdote. Igitur ego, in Dei nomen, Ermenardus et Mayolus et uxores illorum, Rotasiane et Gamdaldrudis, venditur, vendidissimus nos tibi campo in pago Matisconense, in agro Maciacense, in villa Vitriago vocat; qui termined de uno latus et ad uno front terra de ipsa ereditate, et de alio latus et ad uno front terra Atono, abed in longo perticas XXII, in lato perticas IIII^or^. Infra istas terminaciones et perticaciones, totum ad integrum tibi vendimus, et accepimus de te precium invalentem solidos II et denarios IIII^or^, et pro ip[sum] precium manibus recepimus, et de juro nostro in tuo tradimus, et facias pos isto die quidquid facere volueris in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, si ego, nos ipse, ad ullus omo tentare voluerit, auro libera una componat. Actum atrio Sancto Ledogario. S. Ermenart et Mayolo et uxores illorum, qui vendicione ista fierint et firmare rogaverunt, Ermenalt, Drocbalt et item Drocbalt, Adalgis, Aydencus, Ermengerio, Costabulus. Girbaldus escripsit, datavit die dominico, in mense mayo, annos XXX regnante Lotario rege. 984, mai.

(*Au dos :*) Conquestus Girbaldi in Vitriaco.

1685.

CHARTA QUA RODULFUS ET UXOR EJUS LEODGARDIS NOTUM FACIUNT SE CAMPUM IN VILLA MASSILIACO MONASTERIO CLUNIACENSI VENDIDISSE.

(A. m. 254, CCLV.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Noverint cuncti fideles quod ego Rodulfus cum uxore mea Leodgardis, constat nos vendidisse ad locum Cluniacum et ad monachos ipsius aliquid ex rebus nostris quę sunt in pago Matisconensi, in villa scilicet Massiliaco: hoc est 984, mai.

firmare rogavit. S. Sofredi. S. Ingelelmi. S. Rotberti. S. Isengaudi. S. Seguini. S. Arlei. S. Ayanę. Data mense maio, regnante Lothario rege anno XXX. Joslenus, levita, scripsit.

1687.

CHARTA QUA HEILARIA, UXOR ROTBERTI, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, DE REBUS ET PRO ANIMA IPSIUS ROTBERTI, CURTILUM IN VILLA TERVIACO.

(A. m. 416, CCCCXLVII.)

Dominus ac Salvator noster, salutem humani generis desiderans, jubet ut quandiu vivimus piis et bonis operibus jugiter insistamus, et de his quę jure possidemus non moremur elemosinę operam dare. Quapropter noverint universi fideles, quod ego Heilaria, uxor Rotberti, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus prefati Rotberti, pro remedio animę ejus, videlicet unum curtile cum terra et pratis, in pago Augustudunensi, in agro Mediolanensi, in villa Terviacho, et quicquid in ipsa villa visi sumus habere, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum; et faciant habitatores supradicti loci quicquid facere voluerint. Si quis vero hanc donationem calumpniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus auri libras III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Heilarię, quę donavit et ipsa firmavit. S. Emmę. S. Rannaldi. S. Stephani. S. Arlei. S. alii Arlei. S. Hildegarii. S. Josberti. S. Gisonis. S. Sofredi. Data mense maio, anno XXX Lotharii regis. Warnerius scripsit. 984, mai.

1688.

CHARTA QUA GUILIRIADA NOTUM FACIT SE VENDIDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI PRATUM IN VILLA CASAGNIAS.

(A. m. 576, DCVII.)

Notum sit omnibus christianis quod ego Guiliriada femina vendo 984, mai.

torum apostolorum Petri et Pauli dicato. Nos igitur vuadiatores Aymonis condam, Anselmus, presbiter, atque Amandus donamus quasdam res ipsius proprietatis pro remedio animę ejus, quę sunt sitę in pago Matisconense, in his villis : Rufiaco, Bugdono atque Vallis; et terminatur vinea que est in Rufiaco de duabus partibus terra Sancti Petri, de aliis duabus terra Evrardi; et campus qui est in Bugdono terminatur a mane terra Sancti Petri, a meridie Rotberti, a sero Sancti Vincentii, a certio Duranni. Donamus etiam illam partem quam habebat in pratis, secundum suam divisionem, et illam quam adquisivit de fratre suo, quę terminatur a cunctis partibus terra Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ab integro, pro anima ipsius Aymonis donamus; et faciant monachi Sancti Petri quicquid voluerint. Si quis autem hujus donationis cartam scindere voluerit, omnino non valeat vindicare quod repetit, sed coactus judiciaria potestate, auri libram componat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Anselmi, presbiteri, atque Amandi, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Bernardi. S. Arnaldi. S. Girbaldi. S. Adam. S. Anselmi. S. Arlei. S. Rothardi. S. Leotaldi. S. Leotbranni. S. Lanterii. S. Nectardi. Data per manum Teotmari, IIII nonas junii, anno XXX Lotharii regis.

1691.

CHARTA QUA SIEVERTUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI, PRO ANIMA FILII SUI MALGUINI, DUOS CAMPOS IN VILLA COLONICAS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 49; cop. 13-59, extraits; A. m. 319, CCCXX.)

Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, dono ego Seivertus[1] aliquid ex rebus meis pro remedium anime filii mei Malguini, in locum sepulture : hoc est campum qui est situs in pago Matisconense, in villa vocabulo Colonicas, quantum inibi visus sum habere, vocaturque ad 984, juin.

[1] [A. *Sievertus.*]

rectores quiquid facere voluerint, et in quisco anno, in vestitura, sestarios VI de musto persolvat. Si quis vero, ullus omo qui contradixerit, auri liberas III componat; firma stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego Geraldus, qui elemosina ista fierit et firmare rogavit. S. Archimberto et Gerviso, S. Ayarlendis[1], qui in omnibus consenserunt. S. Sieverdo. S. Costanciono. S. Bernardo. S. Acardo, presbitero. Data per manu Bernardi, sacerdotis, scripsit, datavit die jovis, mense junio, annos XXX[2] regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Gerard, Cacellaco.

1693.

CHARTA QUA RAINALDUS DAT IN COMMUTATIONE MONASTERIO CLUNIACENSI QUASDAM RES IN VILLA VARENGO[3].

(A. m. 311, CCCXII.)

Placuit atque convenit inter donnum abbatem Maiolum et fratres Clunienses, necnon et Rainaldo, ut de terris suis inter se commutarent. In primis donat Rainaldus ad partes Sancti Petri cum manso curtilum qui est in pago Matisconensi, in agro Marciacense, in villa Varengo; terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a sero via publica, et similiter duos campos et unum pratum : unus campus vocatur el Mon, et terminat de tribus partibus terra Sancti Petri, a medio die via publica; alter campus terminat de duabus partibus terra Sancti Petri, a medio die via publica, a circio terra Iberti; pratus terminat a mane terra francorum, a medio die et a sero terra David, a circio de ipsa hereditate; et dehinc in omnibus facite de his supradictis rebus quicquid volueritis. S. Rainoldi, qui hoc scamium fecit et firmari rogavit. S. Arlegii, Teudoldi. S. Fulcaldi, Gotaldi, Girbaldi, Euvrardi, Ingelelmi. Data per manus Emini, presbiteri, mense junio, anno tricesimo Lottarii regis. 984, juin.

[1] [A. *Ayraldi.*] — [2] [A. porte, sans doute par erreur, *anno III.*] — [3] Nous n'avons pas la contre-partie de cet acte.

1694.

CHARTA QUA SENDELENUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA VEROLIAS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 51; cop. 13-61, extraits; A. m. 410, CCCCXLI.)

984, juillet. Dum in hujus ævi vivitur peregrinatione, summopere elaborandum est quod in perpetuum nobis expediat, dicente apostolo : « Dum tem- « pus habemus, operemus bonum[1]. » Quapropter ego Sendelenus, levita, reminiscens malorum meorum peccaminum atque reminiscens futurum Dei juditium, dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus abba Maiolus, aliquid ex rebus meis quę sunt site in pago Matisconensi atque in villa Verolias : hoc est vineam unam quam mihi contulit avunculus meus Sendelenus atque uxor ejus Odila, eo quod de sacris fontibus me susceperunt; terminatur vero ipsa vinea a mane via publica, a medio die de ipsa hereditate et terra consortorum, a sero terra Attonis, a certio terra Gentionis. Dono etiam et aliam vineam quę est inter me et fratrem meum, unam medietatem, quæ terminat a mane et a medio die via publica, a sero terra Jopponi, a certio de ipsa hereditate. Dono etiam et aliam vineam quę appellatur Rotunda, quę terminatur de tribus partibus via publica, a medio die terra Leterii. Itemque dono et aliam vineam in jam dicta villa quę fuit Wandalfredi, quę terminat a mane terra Sancti Petri et servorum ejus, a medio die similiter, a sero aqua volvente, a cercio terra Sancti Petri et Rotrudis. Hæc omnia denominata dono Deo et supradictis apostolis et ad prefatum locum, sicut jam dixi, pro remedio animæ meæ, ac patris mei et matris meæ, necnon etiam avunculi mei Sendeleni, atque Odilæ, uxoris ejus, omniumque parentum meorum ac fidelium, ea igitur ratione ut, quamdiu vixero, teneam et possideam, et in vestitura vineam illam que est inter me et fratrem meum, medietatem quæ mihi evenit in

[1] [A. ajoute *ad omnes.*]

presenti concedo. Si quis autem hujus donationis cartam a me libentissime factam scindere vel calumpniare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum offensam incurrat, sitque pars ejus cum Dathan et Abiron quos vivos terra absorbuit, cum Juda etiam traditore Domini et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Re- « cede a nobis, » nisi ad emendationem venerit; et ne inpune transisse videatur, auri libras quinque persolvat, et inantea hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Sendeleni, levitæ, qui fieri et firmare rogavit. S. Gyrardi. S. Ademari. S. Malguini. S. Bernardi. Data mense julio, anno tricesimo Hlotharii regis. Warnerius, humilis levita, rogatus scripsit[1].

(*Au dos :*) Carta Sendeleni levitæ, in Verolias.

1695.

CHARTA QUA LANDOLDUS SACERDOS NOTUM FACIT SE DEDISSE MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM IN VILLA SALENTIACO.

(Bibl. nat. cop. 13-62; A. m. 314, CCCXV.)

Notum vobis facio omnibus presentibus et futuris quoniam ego quidam sacerdos, nomine Landoldus, trado quoddam de hereditate mea ad jam predictis apostolis Petro et Paulo Cluniensis monasterii, oc est mansum indominicatum in comitatu Matisconense, in fine Salenciaco ville, in potestate Sancti Martini; terminatur autem ex uno latere terra Sancti Martini, de alio ad ipsa ereditate, in uno fronte terra Guandalmodi, de alio via publica. Infra istas terminationes, ad ipsum locum predictum Cluniacum dono, ea racione ut omnibus diebus vite mee teneam et post meo discesso ad predictum locum perveniat. Si ullus omo calumniare voluerit, auri uncias II componet; firma stabilis permaneat omnibus diebus vite istius seculi. Vedrerias villæ con capella Sancte Marie fuit facta publice. S. Landoldus, qui fieri jussit et firmare rogavit. S. Gozsalmus[2]. S. Andreas. S. Teodboldus. S. Ser- 984, juillet.

[1] [La date est écrite en caractères allongés.] — [2] A. *Gotthelmi.*

vadus. S. Gosfredus. S. Sidbradus[1]. S. Landoldus. Ego Maingaudus scripsi, datavi die mercurii, mense julio, annos XXX regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Landaldus, in fine Salenciaco.

1696.

CHARTA QUA ERMENGARDIS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI ECCLESIAM SANCTI CIRICI IN VILLA SCUROLIAS.

(A. m. 20.)

984, juillet. Divina pietate largiente, et cetera. Ego, in Dei nomine, Ermengardis dono Deo sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo Cluniaco monasterio, cui preest domnus Maiolus abba, hoc est ecclesia quę est constructa in honore beati Cirici martiris, cum suis apendiciis, cum villis et mansionibus, vineis, campis, pratis, molinariis, saliciis, aquis, simul cum franchiciis. Sunt ipse res site in pago Arvernico, in vicaria Gatnacensi, in villa Scuriolas, totum quod visa sum habere, cum servis et ancillis; et faciant rectores Cluniacensi quid voluerint. S. Ermengardis. Archimbaldus. Dacbertus. Gausfredus. Rainaldus. Geraldus. Archibaldus. Vuido. Tetradus. Bernardus. Daniel. Siguinus. Arnaldus. Gulferius. Grimaldus scripsit, mense julio, regnante Lothario rege anno XXX.

1697.

CHARTA QUA GERBALDUS ET UXOR EJUS CHRISTIANA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA BUCIACO.

(A. m. 255, CCLVI, et 672, DCCIII.)

984, juillet. Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato, cui domnus Maiolus abbas preesse dinoscitur, qui etiam nuncupatur Cluniacus. Ego Gerbaldus[2] et uxor mea

[1] A. *Siprandi.* — [2] 672. *Girbaldus*, ici et plus bas.

Christiana donamus Deo et predictis ejus apostolis et ad jam dictum locum Cluniacum aliquid ex rebus nostris quę sunt in pago Matisconensi, in agro Ponziaco[1], in villa Buciaco, in loco qui dicitur Vallis, videlicet quicquid inibi habemus, campis scilicet, vineis, pratis, curtilis, vircariis, totum usque ad inquirendum; terminantur vero hę res a mane via publica, a medio die terra Heldeberti, a sero terra Gerbaldi, a cercio terra Duranni. Infra istas terminationes donamus, ut dictum est, has res pro remedio animarum nostrarum, sive patris ac matris meę, vel omnium parentum meorum, ea itaque ratione ut, quamdiu ego solus Gerbaldus advixero, teneam et possideam; et infra ipso termino, duas rascias de vinea in vestitura rectores Sancti Petri habeant[2]. Si quis hanc donationem calumniare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed coactus, auri libras duas persolvat, carta vero ista firma ac stabilis omni tempore permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cabineas publice. S. Gerbaldi[3], qui fieri et firmare rogavit. Signum Isembardi et Constantini et Eldrici et Duranni et item Duranni [et Vendranni] et Constantii et Christianę et Martini. Data per manum Bernardi, regnante Lothario rege anno XXX. Bernardus, presbiter, dominico die, in mense julio, scripsit.

1698.

CHARTA QUA AIBRANNUS, CONSENTIENTIBUS MATRE SUA ADALACI ET FILIO SUO HUMBERTO, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CAMPUM IN VILLA GALONIACO.

(A. m. 397, CCCCXXVIII.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli dicato, nomine Cluniaco, quem regere videtur donnus Maiolus abba. Ego, in Dei nomine, Aibrannus dono aliquid ex rebus meis, consentiente matre mea Adalaci et filio meo Hunberto, pro remissione peccatorum nostrorum et omnium fidelium christianorum. Sunt autem ipsę res sitę in pago Matisconense, in agro Galo- 984, août.

[1] 672. *Pontiaco.* — [2] 672 ajoute : « Et post meum discessum ad Sanctum omnia ab « integro perveniant, nemine contradicente. » — [3] 672. « et uxoris ejus. »

niacense, prope Cluniense monasterium, videlic
terminatur a mane et a sero terra Sancti Petri, a
medio die rivo currente; et faciant monachi Sanc
quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, aur
et hęc donatio postea firma et stabilis permaneat,
Actum Cluniaco publice. S. Aibranni, qui fier
S. Adalacis, matris ejus, et Hunberti, filii ejus.
roardi. S. Rannaldi. S. Ildulfi. Data per manum
gusto, regnante Lothario rege anno XXX.

1699.

CHARTA QUA AOTZA VENDIT MONASTERIO CLUNIACENSI VINE

(A. m. 732, DCCLXIII.)

984, août. In honore Dei et sanctorum apostolorum Petr
vendo donno Maiolo et monachis Cluniensibus
in pago Matisconense, in agro Marciacense, vill
natur a mane terra Constabuli, a meridie et a
tate, a cirtio via publica; et accipio ab eis pre
faciant quicquid voluerint. Qui autem contradix
solvat, et firma stabilis hęc venditio permaneat,
Actum Lordoni. S. Aotze, que fieri et firmare r
presbiteri. S. item Ingelelmi. S. Soffredi. S.
Eiminus, presbiter, scripsit mense augusto, ann

1700.

CHARTA QUA LANDOENUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VIN

(Bibl. nat. cop. 13-63; A. m. 727, DCCLV

984, août. Sacrosancta Dei ecclesia que est in onore
apostolis Cluniensis, quem domnus Mayolus abb
videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Landoenus,
voluntate, vel pro remedium anime mee, dono

Matisconense, in agro Fussiacense, in villa Vergeson; terminat a mano terra Sancti Vincentii, a medio die et a sero Sancti Petri, a cercio via publica. Infra isto terminio, quidquid abeo vobis dono; quamdiu vivi usum et fructum [habeam], pos meum dicessum ad ipsa casa Dei perveniat, et faciant rectores quidquid voluerint: in quisco anno, in vestitura sestarios III de musto persolvat. Si quis vero ullus omo, qui contradixerit, auri libras II componat; firma stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. Ego Landoenus, qui fierit et firmare rogavit. S. Mayoli, archidiaconi. S. Duranno, presbitero. S. Bovoni, presbiteri. S. Rotberto. S. Arberto. S. Leotfredo. S. Engelelmo. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die jovis, mense agusto, annos XXX regnante Lotario rege.

(*Au dos :*) Landoeno in Vercheson.

1701.

CHARTA QUA AYNUS, ARCHIDIACONUS, LEVITA SANCTI VINCENTII, DAT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAS IN DIVERSIS LOCIS.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2154, n° 50; cop. 13-64, extraits; A. m. 507, DXXXVIII.)

Mundi terminum appropinquante, ruinis crebescentibus (*sic*), jam certe signa manifestantur. Idcirco ego, in Dei nomine, Aynus, archidiaconus, levita Sancti Vicenti[1], considerans gravitudinem peccatorum meorum, et reminiscens bonitatem Dei dicentis : « Date elemosinam, « et omnia munda sunt vobis; » et : « Sicut aqua extinguit ignem, ita « elemosina extinguit peccatum, » dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad locum Cluniacensis monasterii, ubi domnus Maiolus preesse abbas videtur, pro remedio animæ meæ et patris mei et genetricis meæ et omnium parentum meorum, ad mensas fratrum, post quoque meum discessum, aliquid de rebus meis, eo tenore ut non liceat cuiquam vendere aut donare aut scambiare[2], sed omni tempore in communione fratrum esse. Sunt autem ipse res sitę in 984, 18 octobre.

[1] [A. *Vincentii*.] — [2] A. *scamiare*.

pago Cabilonensi, in fine Jemulacense, ubi a Fusciaco vocatur : hoc sunt vineæ quod de Hebreis adquisivi, et est ipsa vinea quod Tedbaldus plantavit atque ædificavit, et alia vinea simul continente; et terminant de uno latus terra Sancti Petri, et de alio latus Bonafilia et ad heredes Huulberti, et de superiori fronte terra Sancti Petri, et de subteriore via publica. Alia quoque vinea terminat de uno latus terra Bonafilia, et de alio latus Aynoni et Jozeldis, de superiora vero fronte terra Sancti Petri, et de supteriore terra Hebreorum; alia vero vinea, quæ in Pradilis vocat, terminat de uno latus terra Sancti Petri, et de alio latus terra Sismundi et fratris sui, de supteriora[1] fronte terra Aynoni et Jozeldis, et de superiore terra Sancti Petri et Aynoni et Jozeldis. Dono vobis etiam alias duas vineas quæ Ingelgarius presbiter mihi donavit filiolo suo, quæ sunt in ipso loco sitæ. Dono etiam[2] ipse Ayno alia vinea quæ est in ipso loco sita, Crandis Camera[3], raxia una, et terminat de uno latus terra Sancti Petri, et de alio latus Sancti Petri et Emmo, de superiore fronte Emmo, et de subteriore Sismundi et fratris sui. Istas autem res suprascriptas ac nominatas dono, trado, atque transfundo, ut faciant ipsi rectores sine ullo contradictore quicquid facere voluerint. Si quis vero, aut ego, aut ullus de heredibus aut aliqua intromissa persona calumniare aut contradicere voluerit, iram omnipotentis Dei incurrat et sanctorum omnium; ipse autem, coactus, auri libras quinque componat, et hæc donatio omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Aynonis, levita, qui donatione ista fieri et firmare rogavit. S. Rodulfi, episcopi. S. Gauzfredi, comitis. S. Adaleidis, comitissa. S. Otberti, archidiaconi. S. Frotgerii, decani. S. Heldradi, diaconi. S. Gondranni, sacerdotis. S. Aeymonis, sacerdotis. S. Beraldi. S. Alti, sacerdotis. Data per manum Randuini, die XVIII mensis octobris, regnante Hlothario rege anno XXX.

(*Au dos :*) Ayni in pago Cabilonense, in Fusciaco.

[1] [L'original porte *supepteriora.*] — [2] Dans l'original, le *post-scriptum* suivant est placé après la signature du donateur. — [3] Lisez *Grandis Camera.*

1702.

CHARTA PERMUTATIONIS TERRARUM IN VILLIS SALUSTRIACO, DAVAIACO, ETC., INTER ABBATES MAIOLUM CLUNIACENSEM ET AALONGUM LUXOVIENSEM.

(A. m. 241, CCXLII[1].)

In omnibus utique rebus et precipue certis in distinctionibus tam preclara sunt inserenda judicia, ne obscuritate vilescant, sed fidis undecunque comprobentur testificationibus. Proinde non ignorent tam presentes quamque futuri, qualiter domnus Aalongus, venerabilis memorię Luxoviensis cenobii abbas, cum consensu eorundem inibi degentium fratrum, vice concambii concedit ad locum Cluniacum quandam terram in pago Matisconensi sitam, in villa Sulistriaco et Davaiaco, scilicet omnem illam terram quę Sancto Petro evenit de jam dicto monasterio Luxoviensi : hoc sunt campi, vineę, silvę, prati, vircareę, aquę, quęsitum et ad inquirendum, totum ad integrum, cultum et incultum, cum omnibus appenditiis suis, et servos et ancillas, cum filiis ac filiabus. Interea etiam domnus ac venerabilis pater Maiolus et fratres qui sub ejus degunt regimine, reciproca vicissitudine donant ad locum Luxovium quandam terram quę jacet in comitatu Matisconensi, ac in villa Siniciaco : hoc est omnem alodium quem inibi Sanctus Petrus et[2] Paulus habent, in presenti tempore concedit ad supradictum locum, scilicet Luxovium, campos, vineas, prata, silvas, aquas, vercherias, quęsitum simul et ad inquirendum, totum ad integrum, et servos utriusque sexus, excepto ęcclesiam Sancti Desiderii, cum cimiterio et suis decimis; in villa etiam Sanctiaco donat unam vineam quam Temquardus olim Sancto Petro contulerat; in Flatiaco autem donat tres vineas et unum campum de ratione Sancti Johannis Baptistę. Has ergo res denominatas prefatus pater et fratres Cluniacenses ad jam denominatum concedunt locum in loco scamii, ut ab hac die tam Luxovienses fratres quam etiam Cluniacenses, de his rebus 984, octobre.

[1] [Imprimé dans le *Gallia christiana*, t. XV, instrum. col. 5. *E schedis Droz*, avec la date de 983.] — [2] [Suppl. *Sanctus*.]

quę unicuique evenit, ex utroque latere faciant pro voto, ita tenendi, vel reciprocandi. Et ut hoc decretum seu scamium ab ipso patre factum in posterum inconvulsum permaneat, manu propria subterfirmavit, ac fratribus corroborari jussit. S. Aalongi, venerandi abbatis. S. Girardi et Ruinoldi et Odonis et Constantini et Rainaldi et Milonis et Vualdonis et Johannis et Grimaldi et Ebbonis et David et Alberici et Vodilonis et Witberti et Landrici et Hunoldi et Reginelmi et Wicfridi et Bernardi et Warini et Ruotberti et Angilberti et Harduini. Data per manum Raginelmi, in mense octobri, anno XXX regnante Lothario, Francorum rege.

1703.

CHARTA QUA HELDINUS LEVITA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA VETUS CANEVAS.

(A. m. 747, DCCLXXVIII.)

984, octobre. Sacrosancto et exorabili loco Cluniaco, in honore sanctorum apostolorum dicato, cui preesse videtur donnus Maiolus abba. Ego igitur, in Dei nomine, Heldinus, levita, recogitans venturum Dei judicium atque meorum enormitatem malorum, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo aliquid ex rebus meis quę sunt site in pago Matisconense, in agro Rufiacense, in villa Vetis Canivas : hoc est curtilum unum et vineam simul tenentem cum superposito, qui terminatur a tribus partibus via publica, a quarta parte terra Sancti Petri. Infra istas terminationes, totum ab integro dono pro remedio animę meę ac patris ac matris meę, et omnium parentum meorum, ea ratione ut quandiu vixero teneam, et post meum discessum ad Sanctum Petrum perveniat. Si quis autem hujus donationis cartam scindere temptaverit, vindicare non valeat quod repetit, sed coactus auri uncias III persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. Eldini, levitę, qui fieri et firmare rogavit. S. Stephani. S. Bernardi. S. Gisleberti. S. item Bernardi. S. Constantii. S. Anscherii. S. Richardi. S. Duranni. Data per manum Aldonis, presbiteri, feria VI, mense octobri, anno XXX regis Lotharii.

1704.

CHARTA QUA GUINBALDUS ET UXOR EJUS OSANNA VENDUNT BERNARDO ET ROLLENDI CURTILUM CUM VINEA IN VILLA BIERIA.

(Bibl. nat. cop. 13-66.)

Domino fratribus Bernart et Rotlent, entores. Ego Guinbaldus et uxore su[a] Ossanna, vendisimus vobi curtilo et vinea in uno tenente, que es situs in pago Matisconense, in fine Aynacense, in villa Bieria, ubi in Corben vocat; qui terminet de uno latus terra Ustontino, de alio latus Letbalt, pro uno front Costabulo com eris, per alio front via polica. Infra istas terminaciones, la mea porcionem totum ad integrum vobis vendimus, et acepimus precium solidos XIII; et pro ipsa precia manibus recepimus, de nostro juro in vestro trado adque transfundo, et faciatis pos isto die quidquid facere voluerit, sine nullum contradicentem. Si quis calumniare presumpserit, auri uncias V componat. Actum Briono marcato. Guinbaldus, Ossanna, qui venditione ista scribere et firmare rogaverunt. Folcoenus. Arhinbalt. Aynalt. Letbalt. Gutbert. Aldrado. Dominico. Rotbalt. Tetgri. Alberico. Robert. Durandu[s] scripsit die jovis, mense octuber, annos XXX rennante Loterio rege. Fidem fecit Focoenus et Arhimbaldus de par Guibal contra cancellario et firmatores, si estabili non facidus, merito rendat. 984, octobre.

(*Au dos :*) Conquistus Bernardi in Bieria.

1705.

CHARTA QUA GIRBERTUS ET UXOR EJUS BLISMODIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM SERVO IN VILLA CROS.

(Bibl. nat. cop. 13-67; A. m. 587, DCXVIII.)

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli consecrato Cluniensis monasterii, cui preest domnus Maiolus, venerandus abba. Ego igitur Girbertus et uxor mea Blismodis donamus Deo et supradictis apostolis, et ad locum Cluniacum 984, octobre.

terra Tetselini; et faciant seniores Clunienses quicquid voluerint. Si quis autem contradicere voluerit, de auro libras III componat, et inantea hęc carta firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco. S. Eimini, presbiteri, qui fieri et firmare rogavit. S. Sietbodi. S. David. S. Letboldi. S. Rotberti. S. Gisonis. S. Uboldi. S. Stephani. Ipse Eiminus, presbiter, scripsit XVI kal. januarii, anno XXXIX Lotharii regis.

1707.

CHARTA QUA BERNARDUS ET UXOR EJUS ARIMBERGA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI VINEAM IN ROMPONO.

(A. o. 41.)

In nomine Verbi incarnati. Notum sit cunctis fidelibus quod ego Bernardus et uxor mea, nomine Arimberga, donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, vineam unam in Rompono sitam, in loco qui dicitur Rocha Rotunda : terminatur undique terra Sancti Petri ; fuit enim de ipsa hereditate et comparavit eam memoratus vir de quodam homine, nomine David, qui conquisierat eam ex medio planto. S. Bernardi et uxoris ejus Arimbergę, qui donaverunt et hanc cartam fieri rogaverunt. S. Arnaldi, S. Vitalis, S. Brictionis, filiorum eorum. In pago Vuivarense. 984, environ.

1708.

CHARTA QUA RACULFUS DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLIS ROCCAS, LESCHERIAS ET BUSCERIAS.

(Bibl. nat. cop. 13-106; A. m. 335, CCCXXXVI.)

Sacrosanctæ æcclesie Sancti Petri Cluniensi, que est constructa in pago Matisconensi, ubi domnus Mayolus ad regendum habere videtur, et ceteri fratres. Igitur ego quidem, nomine Raculfus, cogitavi casum fragilitatis meæ, pro remedium anime patris vel matris meæ vel parentorum meorum, dono ad ipsam casam Dei aliquid ex rebus meis 985, février.

[illegible] quicquid ibi visus [illegible] quicquid [illegible] dono in [illegible] ad ipsum [illegible] Dei, [illegible] [illegible] medium ex vino, et [illegible] [illegible] stipulatione subnixa. Actum [illegible] S. [illegible], qui donatione ista fierit et [illegible] S. [illegible] S. Odo, levita. S. Ugo. S. Leuterio. S. [illegible] S. [illegible], levita. S. Ardrago[1]. S. Teutbol. S. Ugo. S. [illegible] Data per manum [illegible], levita, die dominico, in mense [illegible]

([illegible])

[illegible]

[illegible] MONASTERIO CLUNIACENSI [illegible]

(A. [illegible])

Sacrosanctę Dei ecclesię in honore sanctę Marię constructę, de obedientia Cluniensis cenobii, ubi donnus Maiolus preesse videtur. Ego Constantius et uxor mea Teotbergia vendimus aliquid de rebus nostris quę sunt sitę in pago Matisconense, in agro Ciciacense, in villa Carsiniaco: hoc est curtilum cum supraposito et exitu et vinea simul tenente, et terminatur a mane terra Sanctę Marię, a meridie rivo currente, a sero de ipsa hereditate et terra Vuidonis, a cirtio via publica. Infra istas terminationes, quicquid ad ipsum curtilum aspicit vel aspicere videtur, in vineis, campis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, omnia in omnibus, sicut mihi advenit legitime, vendimus

[illegible]

monachis prefati loci, et accepimus precium solidos XXX et III; et faciant quicquid voluerint. Si quis autem venditionem istam calumpniare vel contradicere presu[m]pserit, auri libras XL componat, et postea firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Constancius et uxor ejus Teotberga, qui vendiderunt et firmare rogaverunt. S. Samso. S. Giroldus. S. Wolferius. S. Wido. S. Hericus. Data per manum Rotdulfi, presbiteri, feria III, mense februario, regnante Lothario rege, anno XI.

1710.

CHARTA QUA SAMSO ET UXOR EJUS RADBURGIS VENDUNT MONASTERIO CLUNIACENSI DUO PRATA IN VILLA VALCELETAS CAMPUMQUE DANT IN VILLA BIRISSIACO.

(Bibl. nat. cop. 9-207; A. m. 316, CCCXVII.)

Sacrosancte Dei heclesie que est constructa in honore sanctæ Marie, obedientie Cluniacense æcclesie Sancti Petri, ubi domnus Mayolus abba preesse videtur et cum omnibus fratribus. Igitur ego, in Dei nomen, Samsoni et uxor sua Radburgis, et filio ejus Giroldus, venditores, vendimus aliquid de res nostras que sunt sitas in pago Matisconense, in agro Viriacense, in villa Valceletas vocat : hoc est pratus qui terminat a mane fontana viva, a medium die terra Sancti Mauricii, a siro de ipsa hereditate, a cercio terra Sancti Laurentii; abet in longo perticas XVI, in quisco fronte pertica I et pedes IIII^or^. Infra istas terminaciones, nos vobis vendimus. Et in ipsa villa vendo vobis alio prato qui terminet a mane terra Sancti Laurentii, a medio die Sancti Stephani et terra Hacardi, a siro rio percurrente, a cercio terra Sancti Mauricii, et habet in longo perticas XIIII^or^, et in quisco fronte perticas V et pedes IIII^or^. Infra istas terminaciones, sicut terminatum est, nos vobis vendimus, in valente solidos IIII^or^, et pro ista precia de mea jure in vestra potestate trado adque transfundo; et faciatis post istum diem quicquid facere volueris, donare aut vendere cui volueris, habeas potestatem ad faciendum quid vultis. Et dono vobis campo in villa Birissiaco, qui terminet a mane terra Sancti Vincentii, a medium die 985 (?), février.

terra Sancti Cyrici[1], a siro via publica, a cercio terra Sancti Laurenti. Infra isto terminio, sicut terminatum est, nos vobis donamus in helemosina causa, et pro remedium anime mee vel parentum nostrorum, ut non cadant in lacum mortis. Si quis venit, ullus homo, vel ulla hemissa persona, vel ullus de heres mei, qui ista venditione vel helemosyna ista contradixit, non valeat ei vindicare quod petit, sed inferat ei auri libras LX[2] componat, et inantea venditione ista vel helemosyna firmas et stabila permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Samsoni et uxore sua Radburgis et filio ejus Giroldi, qui venditione vel helemosyna ista fierunt et firmare rogaverunt. S. Constabulo. S. Valfar[3]. S. Raymberto. S. Costantio. S. Vuidoni. S. Rodulfi. S. Hoylart. Fidem fecerunt Rodulfus et Giroldus comtra Samsoni de istas res, si non potuit libris facere, libri componat. Data per manus Rodulfi, presbitero. Sislenus[4] precepit ista carta per manu sua scribere; et datavi in die marcis, in mense febroario, annos LX[5] regnante Lotherio rege.

(*Au dos :*) Venditio Samson in villa Valceletas.

1711.

CHARTA QUA TETZA ET FILIUS EJUS RAMBOLDUS VENDUNT OTBERTO SACERDOTI VINEAM IN SARMASE.

(Bibl. nat. cop. 13-103.)

985, avril. Domino frater Otberto sacerdote. Ego Tetza et filio suo Ramboldo, vendo vobis vinea una que es situs in pago Cabilonense, in fine Rofiacense, in Sarmase vocat; terminat de ambis latus et uno fronte ad ipso receptore, de alio fron Sancte apostolo[6]; abet in longo perticas X.

[1] [A. *Cyriaci.*]

[2] A. porte seulement *x*, chiffre d'amende qui paraît mieux proportionné pour des objets évalués 4 sous.

[3] A. *Vulfranni.*

[4] A. *Sigislenus.* [C'est le chancelier.]

[5] A. porte *quinquagesimo.* Il n'y avait sans doute ni l'un ni l'autre (car Lothaire n'a vécu que quarante-cinq ans), mais bien XL. On peut voir un acte du même donateur, daté de la 20e année seulement du règne de Lothaire, 25 mars 974 (n° 1362).

[6] [Lisez *Sancte Petro apostolo*, à cause de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre de Chalon, qui possédait un prieuré à Laives, dont Sermaisey est un hameau.]

de ambis frontibus perticas IIII et pedes IIII. Infra ipso terminio, tibi vendo pro denarios XVIIII, et faciatis a die presente quidquid facere volueritis in omnibus, sine ullo contradictore. Si quis vero, si ego au ullus omo de eredibus meis, qui isto[1] vendicione calumniare voluerit, de auro denarios II cumponat, et inantea firma estabilis permanead, constibulatione sumnexa. Actum atrio Sancte Maria fuit facta. S. Tetza et Rainboldo, qui vendicione fieri et firmare rogavit. S. Amaldrio. S. Evardo. S. Tetboldo. S. Rainardo. S. Adalberto. Ego Ledbaldus rogatus escripsit, datavit die dominico, in mense aprilo, anno XXXI regnante Loterio rege.

1712.

CHARTA QUA TEOTBOLDUS VENDIT AROARDO ET UXORI EJUS FRETEBURGI VINEAM IN CAPATGIA.

(Bibl. nat. cop. 12-107, 1°[2].)

Domino fratribus Aroart et uxore sua Freteburgis. Ego Teotboldus vendo vobis vinea qui est in pago Matisconense, in agro Ibgiacense, in Capatgia vocat, qui terminet a mane terra Aroart, a medio et a sero et a cercio similiter. Infra isto terminio, ego vobis vendo et accepio de vobis precium solidos IIII^or^, et pro ista precia de mea jure in vestra potestate trado atque transfundo, et post istum diem facias quicquid facere volueris, donari[3] aut vendere cui volueris habeas potestatem, sine nullum contradicentem. Si quis venit qui vendicione ista contradixerit, auri libra componat, et vendicio ista firma permaneat, cum stipulatione subnixa. S. Teotbolt, qui vendicio ista fierit et firmare rogavit. S. Costabulo. S. Ingelart. S. Otgerio. Ego Rodulfus rogatus escripsit, datavit in die mercoris, in mense aprilis, annos XL regnante Loterio rege. 985, avril.

[1] [Le texte porte *quisto.*]

[2] Les trois actes qui suivent étaient écrits sur le même feuillet de parchemin, portant au dos : *Donaciones atque scammium in Capaia.*

[3] [Lisez *donare.*]

1715.

CHARTA QUA LAMBERTUS EJUSQUE UXOR FALECTRUDIS DANT MONASTERIO SANCTI MARCELLI DUOS MONTES QUI VOCANTUR ALAVENCA ET MEDIA LUNA, IN COMITATU VALENTINENSI.

(Bibl. nat. or. 52; cop. 13-112; C. 122.)

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim dum licet, dumque tempus acceptabile atque dies salutis instare videntur, summopere providendum est ut, si qua agere bona valemus, omni dilectione[1] postposita, operari non pigritemus, facientes nostri eos debitores quos novimus veraciter et inpresentiarum corporum saluti consulere, et in futuro animarum judices esse non dubitamus. Quia enim post mortem nulli boni facere possumus, opere precium credimus antequam ad illud subtile et incomprehensibile ducamur examen, occulto judici satisfaciendo, negglegenter a nobis commissa manu pænitentiæ in istius ævi brevitate, qualitercumque possumus, tergere non desistamus. Igitur ego Lanbertus et uxor mea Falectrudis, propter scelerum nostrorum enormitatem considerantes, et, quod salubrius est, illam Domini nostri Jesu Christi dulcissimam vocem delectantes audire qua ait : « Venite, benedicti patris mei, possidete regnum quod « vobis paratum est ab initio seculi ; » et item dicit Scriptura : « Date « helemosinam, et omnia munda sunt vobis ; » et iterum dicit : « Divitiæ « viri redemptio anime ejus sunt ; » quapropter ego Lanbertus et uxor mea Falectrudis donamus aliquit de res nostras proprias Domino Deo et Sancto Marcello et monachis istis : hoc est Odoino[2] atque Duranno, et ad illos qui ad locum Beati Marcelli venerint, et ibi in unum communiter habitaverint. Illis donamus pro remedio animarum nostrarum, et pro filiis nostris Ademaro atque Lanberto, et pro omnibus parentibus nostris, vivis atque defunctis, et ut ecclesia Beati Marcelli reedificetur monasteriumque ibi faciatur nullique loci ipsa ecclesia, nec ipse locus subjectus sit nisi ad Sanctum Petrum, principem apo- 985, 27 juin.

[1] [Lisez *dilatione.*] — [2] C. *Oddoni.*

patris mei Guntardi et pro matre mea Ermengarda, et pro anima uxoris meę Falectrudis, et pro filiis meis Ademaro atque Lanberto, pro sospitate etiam amicorum nostrorum, clericorum seu laicorum, insuper pro salute omnium Christi fidelium, vivorum seu defunctorum, ut ipsi omnes sint in adjutorium nobis in diem judicii ante Deum. Habet autem ipsa hereditas terminationes tales : de duobus latus rivum quæ appellatur Merdanzonum, cum ipsa Gironna et aquam quę dicitur Rubionum, simul in unum tenentes; de tercio latus rivum currentem et murum antiqum ubi dicitur Avalriatis; de quarto latus via publica usque in foveam et usque in jam supranominatum rivum Merdanzonum. Si quis, quod futurum esse minime credimus, aut nos ipsi, (quod absit!) aut aliquis consanguinitate nobis conjunctus, vel nepos, seu etiam ulla intromissa persona, istius donationis spontaneę a nobis factę, contra jus divinum invasor aut contradictor extiterit, et res Deo dicatas Sanctique Marcelli delegatas in suos usus transferre conatus fuerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, cui res temerario ausu presumpserit, vinculo etiam anathematis innodetur, et nisi resipuerit, cum Juda, Christi proditore, perpetuus dampnandus consocietur, parsque ei fiat cum Dathan et Abiron, quos terra vivos obsorbuit, et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » omne quoque tempus sub maledictione transeat; sit enim maledictus in civitate, maledictus in agro, maledictus in domo, maledictus in via, maledictus in qualicumque loco habitaverit; maledictę sint reliquię ejus; maledictus sit fructus ventris ejus et fructus terræ ejus; maledictus erit ingrediens, et maledictus egrediens; mittat Dominus famem et esuriem in opere manuum suarum quæ faciet, donec conterat eum, et perdat velociter propter temeritatem qua contra Deum se erexerit, res ei dicatas invadendo; percuciat eum Dominus ulcere pessimo, scabie et prurigine a planta pedis usque ad verticem, omni tempore calumniam sustinens; et opprimatur violentia, nec sit qui eum liberet; omnes quoque ei complices et qui ei in hac factione assensum prebuerint in ejus dampnatione consocientur, et omnes maledictiones quæ in Scripturis Sanctis continentur descendant super

1716.

PRÆCEPTUM CONRADI REGIS, QUO ABBATIÆ SANCTI MARCELLI IN COMITATU VALENTINENSI IMMUNITATEM, PETENTE LAMBERTO COMITE, CONFERT.

(C. 69[1].)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Chuonradus, divina favente clementia, piissimus rex. Si locis sanctorum aliquid conferimus subsidii, Deum illorum meritis remuneratorem obinde fore credimus. Quapropter noverit industria omnium sanctæ æcclesie Dei fidelium, quia Lantbertus, comes, cum uxore sua Faletrude, adiens clementiam nostram, petiit ut cuidam loco, nomine Fellinis, quem in honore Dei et Sancti Marcelli, et sua hereditate monastice subdidit religiositati, aliquod munimen et defensaculum auctoritatis nostre ob rapacitatem pravorum hominum conferre dignaremur. Cujus petitionibus aurem benivolentiæ nostræ accomodantes, precepti nostri actoritate sanccimus, ut nulli ducum aut comitum vel alicui hominum in prelibato loco sive in omnibus ad eum pertinentibus liceat aut placitum tenere, aut molestiam inferre, vel aliquod servitium absque voluntate monachorum Deo et Sancto Marcello ibidem famulantium, inde exigere. Sit autem ipse locus liber et ab omni vinculo servitutis absolutus et nemini subjectus, excepto quod in quinto anno, ad altare Sancti Petri Romę æcclesiæ quinque solidos persolvat, monachis liceat, nemine impediente, abbatem inter se vel, si necesse est, ubi voluerint talem eligere, qui secundum Dei et sancti Benedicti regulam ipsum locum bene sciat regere, et cum grege sibi commisso Dei misericordiam pro stabilitate regni nostri ac totius æcclesiæ non desistat implorare, nec umquam pro pretio abbas ibi constituatur. Quod et[2] a nobis verius factum credatur et a nullo infrangatur, placuit nobis manu propria subscribere et sigilli nostri inpressione roborare. Signum domni (*Monogramme*) Chuonradi regis. Ego Painulfus[3], ad vicem Heidulfi, cancel-

985 (après le 27 juin).

[1] [Imprimé dans D. Bouquet, t. IX, p. 704 (*Ex schedis mss. bibliothecæ nostræ*), et, d'après lui, dans le *Galliæ christ.*, t. XVI, instr., col. 185. Cf. Böhmer. *Regesta Karolorum*, n° 1513.] — [2] [Lisez *ut*.] — [3] D. Bouq. *Pardulfus*.

voluerit, primitus iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, nisi ad emendationem venerit, et ne inmunis transsisse videtur[1], cogente judicaria potestate, auri libras IIII persolvat, donatio vero ista firma et stabilis omni tempore permaneat. Actum Cluniaco cenobio publice. S. Girberti, qui istam cartam fecit et firmare precepit. S. Blismodis, que consensit. S. Duranni et Rannaldi et Noerii et Adraldi et Gotefredi et Leotaldi. Data mense octobrio, anno XXXII Lotharii regis. Rothardus, ad vicem cancellarii, recognovit.

1718.

CHARTA QUA VULRICUS ET UXOR EJUS AREMBURGIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI COLONIAS TRES CUM SERVIS IN VILLIS SOLINIACO ET CURTIS.

(Bibl. nat. cop. 13-127; A. m. 177, CLXXVIII.)

Omnis homo quamdiu in salo presentis vitæ agonizat, summa vi atque ingenio elaborare debet ut ex reditibus suis æterna premia mercetur, juxta precursoris enim vocem : « Jam securis ad radicem arbo- « ris posita est; omnis, inquiens, arbor non fatiens fructum bonum « excidetur, et in ignem mittetur. » Quapropter noverint tam presentes quam futuri, quod ego Vulricus[2] et uxor mea Aremburgis, recogitantes scelerum nostrorum enormitatem, donamus Deo et sanctis apostolis [ejus] Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, cui preest domnus Maiolus abba, aliquid de rebus nostris quæ sunt site in comitatu Lugdunensi, atque in his villis : in Soliniaco et in Curtis. In primis in Soliniaco donamus colonias duas cum omnibus pertinentiis suis; in Curtis etiam villa donamus colonicam[3] unam similiter in dominicatu, cum omnibus appenditiis suis, campis scilicet, pratis, terris, arboribus pomiferis, cultum et incultum, quesitum et ad inquirendum. Adicimus etiam super hæc, ut omni tempore a die presenti XL porcos libere per silvas nostras in circuitu sinant currere, sine ulla mercede data et accepta nihilque ab eis exigatur. Dono etiam servos in supra-

985, 11 juillet, à 986, 10 juillet.

[1] [Lisez *videatur.*] — [2] A. *Uldricus.* — [3] A. *coloniam.*

tur. Ego, in Dei nomine, Benzius, presbiter, canonicus Sancti Pauli, pro remedio animę meę vel parentum meorum, dono unam vi[r]chariam et campum cum ea tenentem; quę terminatur a mane vinea Sancti Petri, a meridie terra Sancti Justi et terra Radulfi, a sero via publica et terra Sancti Martini et terra heredum Eldevaldi, a cirtio termido finale. Infra istos terminos, totum ad integrum dono atque transfundo ad ipsam casam; et faciant monachi Sancti [Petri] quicquid voluerint. Si quis autem contradixerit, anathema sit, et cui litem intulerit auri libram componat, et hęc donatio firma et stabilis permaneat, stipulatione subnixa. S. Benzi, qui fieri et firmare rogavit. S. Constancii, presbiteri. S. Wichardi. S. Eldeverti. S. Petroni. S. Eldevranni. Actum v kalendas aprilis, feria IIII, indictione XIIII, regnante Chorrado rege[1]. Ragenoldus scripsit et subscripsit.

1720.

CHARTA QUA FRANCO ET ADRALDUS VENDUNT RAYMBERTO ET UXORI EJUS ARCHIMFREDÆ CAMPUM IN VILLA VILLARIS.

(Bibl. nat. cop. 13-142.)

Dilecto Raymbert et uxor sua Arhimfreda. Ego Franco et Adraldus vendimus vobis campo, in pago Matisconensi, in villa Vilaris, in les Communias vocat; termined de uno latus Gislalt, de alio latus Dotoni, ad uno front Sancti Petri, ad alio muro manufacto, et abed in longo perticas XXXII, in lato perticas III. Infra isto terminio et perticatio[2], vobis invalentem solidos III, et faciatis pos isto die quidquid facere volueritis in omnibus. Si quis vero, nullum contradicentem, et qui temtare voluerit, auri libera I componat. Actum Lordoni castelli. S. Franconi et Adraldi, qui vendicione ista fierint et firmare rogave- 986, avril.

[1] [Lorsque le 5 des calendes d'avril tombe un mercredi, l'année a pour lettre dominicale G. Or, aucune des années de Conrad ayant G pour lettre dominicale n'a l'indiction XIV. Toutefois, pour accorder cette indiction avec le jour de la semaine et celui du mois, il suffit de lire *II kal. aprilis* ou 31 mars; le 31 mars tomba, en effet, un mercredi en 986.]

[2] [Sous-entendu *accepimus pretium de.*]

matrisque[1] fratrum meorum perveniat. Si quis autem contra hujus donationis cartam aliquam calumniam seu litem inferre presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum; cum Juda etiam et Datan et Abiron, cum diabolo itaque in baratro inferni se noverit sociandum, nisi ad emendationem venerit, et ne immunis transisse videatur, auri libras IIII persolvat, et inantea firma et stabilis permaneat. Actum Cluniaco monasterio publice. S. Adalgerii, qui fieri et firmare rogavit. S. Maioli. S. Amblardi. S. Bernardi. S. Rodberti. S. Aldebaldi. S. Gauzeranni. S. Tedgrini. Data mense aprili, anno primo regnante Hluduvico rege. Rothardus ad vicem cancellarii scripsit.

(*Au dos :*) Carta Adalgerii quam fecit Sancto Petro, in villa Noglas.

1722.

CHARTA QUA RATSINDA DAT MONASTERIO CLUNIACENSI CURTILUM IN VILLA COYSIACO.

(Bibl. na'. cop. 13-146; A. o. 46.)

In Christi nomine. Incipit donacione qualiter fierit[2] nominę femina Ratsinda[3] beati Petri et Pauli apostolorum Cluniensi, aliquid de res meas qui es situs in pago Matisconense, in agro Ciciacense : hoc est in villa que dicitur Coysiaco curtilum hunum cum manso et vinea insimul tenente, qui terminat a mane et a medium diem et a cercio terra Sancti Petri, a sero via publica. Infra istas terminaciones, ipsa sancta ecglesie Sancti Petri dono quesitum, ad inquirendum, et quicquid ad ipsum masum aspicit; et dono vobis in ipsa villa campum hunum arabile qui terminat in totas partes terra Sancti Petri; et dono ad ipsum locum servis his nominibus : Gencione cum infantibus suis II, Vualarico et Ingelberto. Ista donacione fieri tale tenore quamdiu vivi usum et fructum abeam, et post meum discessum ad ipsum locum perveniad pro anima mea, vel seniore meo Elderico[4], vel parentorum meorum, qui Dominus mercedem abead de animas nostras. Si ego, 986, 3 août.

[1] [A. ajoute *necnon.*] — [2] Pour *fecit.* — [3] A. *Rasinda*, ici et plus bas. — [4] A. *Eldierii.*

ullus homo, ista elemosyna volo contradicere, vindicare non possit, sed componat cui temptat auri liberas XII, et inantea firma stabilis permanead, constipulacione subnexa. S. Ratsinda, qui ista elemosina fierit et firmare rogavit. S. Acardo. S. Oylardi[1]. S. Adalardo. S. Volferio. S. Ermendranno. Data per manu Imgelbert, cancellarii, die martis, tercio nonas augusti scripsi, anno primo regnante Luduvico rege.

(*Au dos :*) Ratsinda, in Coysiaco.

1723.

NOTITIA WERPITIONIS QUARUMDAM RERUM INTER GRAONAM ET FOSSATUM RADGUNT MONASTERIO CLUNIACENSI A GERBERTO ET FRATRE EJUS RAMNALDO FACTÆ[2].

(Bibl. nat. cop. 14-35; A. m. 349, CCCL.)

986, août. Noticia vuerpitionis apud Cluniacum, mense augusto acta, ante presentiam domni Viviani, venerabilis ejusdem loci prepositi, atque aliorum fratrum : hoc sunt Leudbaldi, Torinci, Hugonis, Girardi, Achedei, Teodorici. Proclamaverunt se monachi, adsistentibus nobilibus viris quamplurimis, de quodam vasso, nomine Gerberto, qui res eorum sibi injuste vindicabat, atque ejus fratre Ramnaldo. Ipse autem Gerbertus, recognoscens delictum suum, et quod nullam justam querelam haberet, omnia verpivit contra monachos; quecumque interpellabat monachos, inter Graonam et Fossatum Radgunt[3], omnia reddidit, atque ut gratiam Sancti Petri recipere mereretur, et omnium fratrum amorem erga se habere, sicut jam habuerat, de gutta Valusseria[4] usque Jambone[5] Arlui, usque prato Umberto[6], usque molendino Faia, silva Barosco, atque quantum appendit ibi, usque ad rivum Salnald[7], quantum Clemens ad opus Sancti Petri probavit, omnia ista reddidit Sancto Petro. S. Girbert. S. Rannaldi. S. Arleri.

[1] A. *Ailardi.*
[2] [Voir le n° 1190, ci-dessus.]
[3] A. *Ragunt.*
[4] A. *Valuseria.*
[5] [Pour *cambone.* L. de Barive a lu, mais à tort, *jam Bone.* Cf. n° 1190.]
[6] A. *Ginberti.*
[7] [A. *Salnarium.*]

S. Durant. S. item Durant. S. Adalbert. S. Rannulfi. S. Deodati. S. Soffredi. Data per manum Aldebaldi, regnante Ludovico.

1724.

CHARTA QUA DAVID DAT MONASTERIO CLUNIACENSI MANSUM CUM PERTINENTIIS IN VILLA SEIA.

(Bibl. nat. cop. 13-154 et 155; A. b. 127; A. a. 160; A. m. 536, DLXVII[1].)

Veridica Salvatoris voce monemur qua cunctis fidelibus precipitur ut ex reditibus suis æterna premia mercentur : « Date helemosinam, « et omnia munda sunt vobis. » Quapropter ego David, sacerdos, dono Deo ac sanctis apostolis Petro et Paulo, ad locum Cluniacum, aliquid ex rebus meis que sunt site in comitatu[2] Maticensi, in villa Seia : hoc est mansum in dominicatu[3] cum omnibus appendiciis suis, cum curtilo etiam et vinea simul tenente, quicquid ad jam dictum mansum seu curtilum aspicit vel aspicere videtur : hoc sunt campis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, quesitum et ad inquirendum, totum ad integrum; faciantque post hunc diem in omnibus quicquid agere voluerint : terminatur autem idem mansus ac curtilus a mane terra Sancti Vincentii et Ansegisi, a medio die [via publica, a sero[4]] terra Sancti Petri et Malguini, a certio terra Sancti Vincentii. Si quis autem, quod futurum minime credo, aut ego ipse, aut ullus de heredibus meis, seu aliqua intro- 986. 2 mars. à 987. 1er mars.

[1] Comme on le voit, cette pièce, qui se trouvait en double dans les chartes originales de Cluny, avait été en outre transcrite trois fois, et à des dates différentes, dans le volume A : 1° dans le cartulaire de Bernon, n° 127; 2° dans le cartulaire d'Aimard, n° 160, et 3°, dans le cartulaire de Maïeul, n° 536. On ne comprend guère cette confusion, attendu que l'acte est daté de l'an premier du règne de Louis, qui ne peut être que le fils de Lothaire, comme le prouve au reste la mention inscrite au dos du premier exemplaire des archives de Cluny : « David in Seia, Ludovico « rege, Maiolo abbate. » Nous ne donnons ici que la copie de L. de Barive 13-155, qui est plus développée que celle du fol. 154.

[2] A. a. 160 : *pago*.

[3] [13-154 : *indominicatam*.]

[4] Il y a là, dans notre texte, une lacune que la copie 13-154 et A. m. 536 nous permettent de combler.

missa persona, contra hanc donationem aliquam litem inferre temptaverit, nisi quam cito resipuerit, a consortio sanctæ ecclesiæ extraneus sit, [et sit[1]] pars ejus cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis; » cogente vero judiciaria potestate, auri libras quatuor exsolvat, et inantea firma ac stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Cluniaco publice. S. David, qui fieri et firmare rogavit. S. Eusebie. S. Livonis. S. Aalbaldi. S. Adalranni. S. Martini. S. Bernardi. S. Mainardi. Data per manum Aldebaldi, levite, regnante Ludovico, anno primo regni ejus.

(*Au dos :*) Carta David, presbiteri, in Seia.

1725.

CHARTA QUA HUGO DAT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA MARCHESOT.

(Bibl. nat. cop. 13-170; A. b. 102.)

986, 2 mars, à 987, 1er mars.

Sacrosancto et exorabili loco in honore Dei ac sanctorum apostolorum ejus dicato Cluniensi cenobio. Ego, in Dei nomine, Hugo, pro remedio anime mee ac omnium parentum meorum, dono ad jam dictum locum aliquid ex rebus meis que sunt site in pago Matisconensi, in villa Marchesot, mansum unum cum vinea et campo ac prato ac fontana simul tenente; terminat autem de uno latus terra Sancti Petri, de alio latus terra Ornadi, de duobus frontibus de ipsa hereditate. [In[2] ipsa villa dono unum campum qui dicitur lingua vulgari Insidie locus vel Agait[3], qui terminat de uno latus terra Sancti Petri, de alio latus de ipsa hereditate.] Hæc autem omnia dono ad jam dictum locum, eo tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam; in vestitura vero, omnibus annis, sextarium unum de vino persolvam, post meum vero discessum ad jam dictum locum perveniat, sine ullo contradicente. Si quis autem contradictor extiterit, auri libras xx^ti per-

[1] [Mots fournis par la copie 13-154.]

[2] Ce qui suit, entre crochets, ici et plus bas, ne se trouve pas dans la copie de L. de Barive, sans doute par omission.

[3] C'est là le mot de la langue vulgaire dont parle la charte. *Insidiæ locus* n'est que la traduction. Voyez Du Cange au mot *Agaitum, Aguayt.*

solvat, ac maledictioni omni in perpetuum subdatur, [nisi emendaverit.] Hactum Cluniaco publice. S. Hugonis, qui fieri et firmare rogavit. S. Hildini. S. Stephani. S. Maimbodi. S. Rothardi. S. Ingelberti. S. Stephani. Data per manum Aldebaldi, regnante Ludovico anno primo.

(*Au dos :*) Marchesot.

1726.

CHARTA QUA ARSINDIS ET FILII EJUS WITBERTUS ET ANSEDEUS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI TRES CAMPOS IN VILLA SARCIACO.

(Bibl. nat. cop. 8-13; A. a. 68.)

Ego, in Dei nomine, Arsindis, et filii mei Vuitbertus et Ansedeus, donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum, pro anima senioris mei Fulcaldi, aliquid de rebus nostris que sunt site in pago Matisconense, in villa Sarciaco : hoc est campi tres; unus terminat a mane Adalredani, a medio die terra Atoni, a sero terra Sancti Johannis, a cercio terra Aiani. In ipsa villa, juxta hunc campum, dono duas petiolas de campo, faciantque rectores supradicti loci, post hunc diem, quicquid facere voluerint. Si quis autem contradictor extiterit, LX solidos exolvat[1]. S. Arsindis ac filiorum ejus Vuitberti atque Ansidei, qui fieri et firmare rogaverunt. S. Tetbodi. S. Rodulfi. S. Godaldi. S. Cristiani. S. Vuandalfredi. Regnante Ludovico[2]. 986, 2 mars, à 987, 21 mai.

(*Au dos :*) Alsindis (*alias* Arsendis), in Sarciaco.

[1] A. ajoute ici : « et inantea firma permaneat. Actum Cluniaco publice. »

[2] Il s'agit évidemment ici de Louis V, qui régna en 986 et 987, et non de Louis d'Outremer, dont le règne s'étendit de 936 à 954. En effet, nous voyons les fils de la dame Arsinde faire une donation pour le repos de son âme en l'an 1001 ou 1002 (B. N. Lat. N. A. 2154, n° 73), époque probable de la mort de leur mère. L'insertion de la charte d'Arsinde dans le cartulaire d'Aimard ne prouve rien contre notre opinion, car cet abbé n'est pas nommé dans l'acte.

1727.

CHARTA QUA WARNERIUS ET UXOR EJUS SCRIPTELANA DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA SOLUSTRIACO ET IN ALIIS LOCIS.

(Bibl. nat. cop. 13-165; A. m. 712, DCCXLIII.)

987, février. Sacrosancta Dei ecclesia que est in onore beati Petri et Pauli apostolis Cluniensis, quem domnus Mayolus abba at regendum abere videtur. Igitur ego, in Dei nomen, Vuarnerii cum uxore sua Scriptelane, pro amore et bone voluntate, vel pro remedium animas nostras, donamus vobis at ipsa casa Dei de res nostras que sunt in pago Matiscense[1], in agro Fusciacense, in villa Sulustriaco : oc est plantata; terminat a mano via publica, a medio die Sancti Petri, a sero Tetbaldo, a cercio Sancti Petri et Sancti Laurenti. Infra isto terminio, vobis donamus ad integrum, a die presente faciatis quid vultis; et donamus vobis in alio loco campo a Redunda[2] vocat : terminat a mano et a cercio Sancti Petri, a medio die reo currente, a sero Sancti Laurenti. Infra isto terminio, quod ibi abeamus vobis donamus; et in alio loco, super Craona[3] vocat, oc est campus : terminat a mano prato communalo, a medio die Sancti Petri, a sero Craona volvent, a cercio Atalgerio[4]. Infra isto terminio, tale rada[5] que nobis abeamus vobis donamus; et donamus vobis bosco a Castaneo[6] vocat : terminat a mano campis communalis, a medio die et a sero Sancti Petri, a cercio via publica. Infra isto terminio, tale rada que nobis abeamus, vobis donamus : quamdiu Vuarnerius vivit, usum et fructum, post suum discessum at ipsa casa Dei pervenit; faciant rectores quod voluerint. Si quis donacionem istam contradixerit, auri liberas IIII componat, firma

[1] A. *Maticensi.*

[2] A. *ad Redundam.*

[3] A. *juxta aquam Graona.*

[4] A. *Algerii.*

[5] Ce mot, qu'on trouve encore plus bas, ne figure pas dans la copie de A., qui rend ainsi la phrase : « Infra istas terminationes, talem partem, tales redditus, quales in his omnibus vel habemus, vel habere nos credimus, totum et integrum uno consensu donamus, etc. »

[6] [A. *ubi ad Castanetum vocant.*]

stabilis permaneat, cum stipulacione subnixa. Ego Vuarnerius [et] uxor sua Scriptelane, qui fierint et firmare rogaverunt. S. Josmaro. S. Aldegundis. S. Leotaldo. S. Atraldo. S. Drogoni. Data per manu Bernardi, sacerdoti, scripsit, datavit die veneris, mense febroario, anno primo regnante Luduvico rege.

(*Au dos :*) Arnerii (*sic*) in villa Solustriaco.

ADDITIONS.

670 *bis*.

CHARTA QUA GODO ET UXOR EJUS ALIELDIS VENDUNT AINONI ET UXORI EJUS RIHELT SILVAM IN VILLA BRACOST[1].

(Original aux Archives de Saône-et-Loire, A 5 ter.)

Domino fratribus Ainone et uxor sua Rihelt emtores, igitur ego Godo et uxor mea Alieldis vinditores, vindimus vobis silva qui est in pago Vianense, in villa qui dicitur Bracost, qui terminad de uno latus et uno fronte vias publicas, de alio latus et alio fronte bosco Radberno vicecomes et Ainone et Jarlanno. Infra as fines et terminaciones, una cum arboribus et omne suprapositum vel exivis, totum et sub integrum, quiquit mea porcio est et mihi legibus venit, usque inesquisitum vel ad inquirendum, vobis vindimus et acepimus de vos precio, sicut inter nos placuit, solidos v et in ipso precio vobis vindimus adque trasfundimus, ad abendi, vindendi, perdonandi, quiquit facere volueritis vos vel eredes vestri. Et si quis, nos, aut ullus omo, aut ullus ex eredibus nostris, aut ulla aliqua persona qui vindicione ista inquietare presumserit, non valeat vindicare quod repetit, set componad vobis tantum et alium tantum quantum ista vindicione meliorata valuerit et inantea facta et firma permanead, cum istibulacione supnixa. S. Godoni et uxor mea Alieldis, qui vindicione ista escribere et firmare in presente rogaverunt. S. Adoni. S. Warnerio. S. Ermegnone. S. Gonterio. S. Martino. Ego Warnerius, jubente Ber- 945, mars.

[1] Bien que rien ne prouve que cet acte ait fait partie des archives de Cluny, nous croyons devoir l'imprimer ici, parce qu'il se rapporte à des personnages et à une localité mentionnés dans plusieurs de nos chartes, notamment aux n°s 358 et 437.

nardo, vindicione ista escripsi. Data in die lunis, in mense marcio anno VIII regnante Gondrado rege.

(*Au dos :*) Aganus in Bracosc. (*Et plus loin :*) Vie[nnensi].

899 *bis*[1].

CHARTA QUA FULCHERIUS ET UXOR EJUS ALACTRUDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI RES SUAS IN VILLA NOVA.

(Bibl. nat. lat. nouv. acq. 2163, n° 6.)

954-993, mars.

Sacrosancta eclesia Cluniensis, cui preest domnus Maiolus abbas ego Fulgerius et uxor sua Alactruidis, pro amore Dei et pro remedi animas nostras, vel parentum nostrorum, vel omnium fidelium cris tienorum, dono sancti Petri et Pauli aliquid ex rebus meis qui sun site in pago Ludunense, in agro Animiacense, in fine de Villa Nova oc sunt curtili, campi, exi (*sic*) et regresi, quantum in ista vila visu sum abere de ereditate, exsepte franhisia, in ea tenore dummod vivo usum et fructum posideo, et in omni anno unum campum i vestituria vobis donamus, pos nostrum quoque dissessum ad eclesi sancti Petri et Pauli Cluniensis perveniat; et si ego, ullus homo don cione ista inquiegetare voluerit, non valeat vindicare quod repetit set conponat auri libras x et inantea firma permaneat, cum stipula cione supnexa. S. Fulherii et uxoris sue Alactrudis, qui figeri jusse runt et firmare in presente rogaverunt. S. Jarento. S. Atzo. S. Tetoenus S. Ashiricus. S. [2]. S. Otelenus. S. Otulfus. Data per manu Arboldi, presbiteri, die lunis, in mense marcio, regnante Gondrad rege Jurensi. Sig. Aimoni.

(*Au dos :*) Fulcherius, in Villa Nova.

[1] Cet acte a été imprimé ci-dessus sous le n° 899, néanmoins nous croyons devoir le reproduire ici d'après l'original qui nous avait échappé et qui offre de particularités grammaticales intéressante

[2] Un mot effacé illisible.

1444 *bis*.

CHARTA QUA LAMBERTUS COMES ET UXOR EJUS ADELEYDIS DANT MONASTERIO CLUNIACENSI CAPELLAM BEATI MARTINI IN VILLA VIGOSETO.

(A. m. 47.)

Dominus, ac Salvator noster, et cetera. Ego Lanbertus comes atque uxor mea Adeleydis donamus Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, et ad locum Cluniacum aliquid ex rebus juris nostri quę sunt site in comitatu Augustudunensi, in villa quę vocatur Vigosetum : hoc est capellam in honore beati Martini, cum omnibus suis apendentiis, campis, vineis, silvis, totum ad integrum, et terram de Noerolo, quę est de ipsa hereditate. Actum Cluniaco. Testes : Lanbertus comes, Adeleydis, uxor ejus, Raculfus, Gausfredus, Rotbertus, Lanbertus, Rodulfus, Vuillelmus, Leotaldus, Atto, Hugo, Leotbaldus, Griso, Albericus. Data per manum Rothardi, anno XXVIII Hlotharii regis[1]. 978, avant le 22 février.

[1] Pour que cet acte soit antérieur au 22 février 978, date de la mort de Lambert, comte de Chalon, il faut compter ici les années de Lothaire à partir de 951.

ERRATA DU TOME II.

Page 68, n° 972, on a omis de rapprocher cet acte de la copie du cartulaire A. a. 252. Il convient d'ajouter les variantes qui suivent : Ligne 3, Folco, *A. porte :* Fulco; Ditza, *A. porte :* Ditia; ligne 6, Columbarios, *A. porte :* Columbaria; ligne 13, Busiago, *A. porte :* Busciaco; Ditziane, *A. porte :* Ditianę.

Page 73, note, dernière ligne, page 435, *lisez :* 135.

Page 85, ligne 6, Francorum, *lisez :* francorum.

Page 114, n° 1018, ligne 10, villari, *lisez :* Villari. (C'est Villars, c^ne^ de Flagy.)

Page 125, n° 1032, *au titre*, Tetloende, *lisez :* Tetloenæ.

Page 175, n° 1081. La charte imprimée sous ce numéro existait en deux originaux copiés tous deux par L. de Barive dans les Archives de Cluny, le premier (cop. 9-92), auquel correspond le cartul. A. m. 767-DCCXCIII; ce premier texte est daté. Le second (cop. 10-221), non indiqué à la page 175, est reproduit dans le cartul. A. m. 294-CCXCV, mais n'a point de date. Les variantes de ce texte ont été relevées au bas du n° 1081. La copie 10-221 est incomplète par suite d'un *bourdon* qui porte sur les lignes 9, 10 et 11, depuis les mots *de quarta vero cutta*, jusqu'aux mots *via publica*.

Page 233, n° 1143, ligne 10, de cardine, *lisez :* de ordine.

Page 288, n° 1206. L'original se trouve à la Bibl. nat. fonds lat. nouv. acq. 2163 *(olim* 1280), n° 7. En voici les variantes : Ligne 4, *supprimez :* est; ligne 7, de rebus, *lisez :* ex rebus; ligne 12, aquarum, *ajoutez :* que; ligne 13, viridariis, *lisez :* viridiariis; ligne 15, volvente, *lisez :* currente; ligne 16, *l'original porte :* Pountiacus; ligne 17, *après* possidere, *ajoutez :* totum ad integrum trado atque transfundo ad prefatum locum pro animę meæ remedio, patris etiam ac matris; ligne 19, devotionem impendendo, *lisez :* devotione impendo.

Page 289, même numéro, ligne 9, desipuerit, *lisez :* resipierit; ligne 16, *les mots* in pago Ludug. *sont d'une écriture du XIVe siècle.*

Page 349, ligne 2, dumnus, *lisez :* dunnus.

Page 457, n° 1397, *à la date*, 674, juillet, *lisez :* 974, juillet.

Page 485, n° 1429. On trouve dans les *Antiquitates Bened. in diœc. Lug. et Bellic.* de D. Estiennot (Bibl. nat. ms. lat. 12740, fol. 401), parmi les preuves relatives au petit monastère de Saint-Pierre de Conzieu, l'extrait suivant, que nous croyons devoir reproduire ici : *Ex veteri ms. cod. Cluniacensi.* « Noticia quomodo Ratburnus dedit Sancto « Petro Cluniensi ecclesiam Sancti Petri Conziaco. Ego igitur, in Dei nomine, Ratbur- « nus dono Deo et Sancto Petro et ad locum Cluniacum, ubi reverentissimus abbas

« domnus Maiolus magis prodesse quam præesse videtur, aliquid de rebus meis, hoc « est ecclesiam Sancti Petri in villa Couziaco (*sic*), cum omnibus pertinentiis suis, « decimis, terris, fevo presbyterali, etc. Actum x kalend. octob. anno XL° Konrado rege « regnante. » (Et en marge : Conzieu.) D'autre part, dans la notice consacrée à ce prieuré (*ibidem*, fol. 103), D. Estiennot mentionne « ecclesiam Sancti Petri, in villa « *Cauziaco, in agro Lugdunensi*, cum omnibus suis pertinentiis; » et il ajoute cette remarque : « Hanc autem ecclesiam S. Petri Conziaci, diœc. Bellicens. in agro Lug- « dunensi esse positam manifestum est. » Quoique l'*ager* ne soit pas mentionné dans l'extrait que nous avons rapporté ci-dessus, cet acte ressemble si étrangement pour la date et le nom du donateur à celui que nous avons imprimé sous le n° 1429, et qui se rapporte incontestablement à Saint-Pierre de Chandieu (Isère), qu'il paraît vraisemblable de penser que la charte a été attribuée par erreur ou supercherie à Saint-Pierre de Conzieu (Ain). Ce dernier prieuré, en effet, ne paraît pas remonter à une origine aussi ancienne, et le premier prieur connu date seulement de 1291. (Guigue, *Topographie de l'Ain*, article *Conzieu*.) Cependant, le savant auteur que nous venons de citer donne l'acte que nous examinons comme la charte de fondation du prieuré de Conzieu, d'après l'extrait conservé par D. Estiennot, mais il le date du 22 septembre 977 (au lieu de 976). Or, nous croyons avoir montré que ce texte doit être altéré, d'autant que l'orthographe que donne Estiennot varie entre *Couziaco* et *Cauziaco*, qui peut être une variante de *Caudiaco*, *Candiaco*, Chandieu. Dans la *Bibl. Cluniacens.*, col. 1729 a, Conzieu est, au contraire, appelé *prioratus de Contiaco, Bellic. dioc.*

Page 544, note 1, A. L. de Barive, etc. *lisez :* A. — L. de Barive, etc.

Page 569, n° 1520. Ajoutez qu'il y a un troisième texte de cette charte dans le cartul. A. m. 564-DXCV. Ce texte est d'ailleurs tout à fait semblable à la copie de l'original; il est de l'an 35 de Lothaire et a été rédigé par le scribe *Warnerius*.

ADDITIONS À L'ERRATA DU TOME I.

Page III, *Avertissement*. Par suite du vote de la Section d'histoire du Comité des travaux historiques, qui, dans sa séance du 2 février 1880, a décidé la publication de trois autres volumes du *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny* (de 987 à 1200), l'*Introduction*, annoncée comme devant paraître avec le tome II, se trouve retardée : elle devient le travail personnel de l'éditeur, qui la fera paraître, soit par fascicules séparés, si cela est possible, soit en une seule fois, après l'achèvement complet de la présente publication.

Page XLV, *Préface*, note 1. La vérité nous oblige à ajouter ceci : Le nom de l'auteur du Bullaire de Cluny, D. Pierre Symon, à été fourni à M. Aug. Bernard par M. l'abbé Cucherat, qui possède l'exemplaire du *Bullarium Cluniacense* provenant des Bénédictins de Marcigny et en tête duquel se trouvent placées la lettre d'envoi au pape Innocent XI et la réponse du pontife à Pierre Symon. Celui-ci fut, en effet, prieur claustral de Marcigny, de 1693 à 1699. Ces indications se trouvent dans l'ouvrage intitulé : *Cluny au XIe siècle*, par M. F. Cucherat, 2e édit., 1873, page 227, en note. Nos recherches particulières nous permettent de joindre ici quelques détails complémentaires sur l'éditeur du *Bullarium Cluniacense*. Il figure, en effet, comme prieur *claustral de* Souvigny, en 1661, secrétaire du chapitre général de Cluny en 1662 et années suivantes, définiteur en 1664 et visiteur en 1671, dans un recueil ms. des chapitres généraux de l'ordre, qui provient du prieuré de Saint-Martin-des-Champs de Paris, et qui est conservé aux Archives nationales, LL 1334, sous ce titre : *Ordre de Cluny, Recueil de pièces*, 1611-1678, *passim*.

Page 9, n° 7, 833 (?), *corrigez :* 833-834. Voir, pour cette date et les suivantes, un article que nous publions dans la *Biblioth. de l'École des chartes*, t. XLI, 1re livraison : *Études sur la chronologie des rois de France et de Bourgogne, d'après les diplômes et les chartes de l'abbaye de Cluny*.

Page 22, n° 17. Nous avons cité le diplôme de Charles le Chauve en faveur de l'abbaye de Solignac, d'après Baluze, *Miscell.* (in-8°), t. VI, p. 641, *lisez :* p. 495. On peut se demander à quel titre cet acte figure dans le Recueil des chartes de Cluny, Solignac n'étant pas mentionné dans le *Catalogus abbatiarum, etc.* de la *Bibl. Claniacensis*. Or il fait partie, dans les *Miscellanea*, d'une série intitulée : *Varia Cluniacensia*. On lit en outre, dans l'*Elenchus* ou sommaire de ce volume : « Varia acta pro loco de Amanzenas, p. 486. Præceptum regis Karoli Simplicis pro monasterio Solemniacensi. Ea

« *vetustissima membrana Cluniacensi* et ex chartulario monasterii Uzercensis. » Or la première de ces deux indications se rapporte évidemment au diplôme du roi Charles, qui, par suite, semble provenir de l'abbaye de Cluny. D'ailleurs, D. Bouquet, qui publia cet acte d'après Baluze, mais en le datant de 872 et l'attribuant à Charles le Chauve, ajoute en marge, nous ne savons sur quelles preuves : *Ex chartulario Cluniacensi.* Quoi qu'il en soit, cet acte est le seul relatif à Solignac que nous ayons trouvé dans nos chartes, et l'affiliation de cette maison à l'ordre de Cluny reste douteuse pour nous. L'alliance rapportée par D. Estiennot (*Antiquitates in d. Lemov.*, ms. lat. 12748, fol. 23) entre des moines de Fleuri et l'abbé de Solignac ne prouve rien sur ce point.

Ibidem, n° 18, 873 (?), *lisez :* 873.

Page 23, n° 19, 874 (?), *lisez :* 874.

Page 24, n° 20, *idem.*

Page 63, n° 54, 895, janvier, *lisez :* 894, janvier.

Page 84, note 1, ce qui fixe le commencement du règne de Charles le Simple à 898, *lisez :* 899.

Page 95, n° 84, note. Le point de départ postérieur au 4 mars 898 doit être le commencement de 899.

Page 122, n° 110. « Domno fratribus », *lisez :* « Domino fratribus » et de même partout où se présente cette formule.

Page 152, n° 148, *au titre*, dant, *lisez :* vendunt.

Page 191, n° 202, note 3, le commencement du règne en 893, *lisez :* 895.

Page 211, n° 222, *à la date*, 920, *lisez :* 921.

Page 354, n° 376, *au titre*, tradunt, *lisez :* commutant. Car c'est un échange dont la contre-partie manque.

Page 381, note 2, Rodolphe, *lisez :* Raoul, roi de France.

Page 398, n° 411, *à la date*, 933, 9 juin, *corrigez :* 932.

Page 404, n° 417, ligne 2, salionibus, *lisez :* sationibus.

Page 412, n° 425, *à la date*, 935 (?) 21 janvier, *lisez plutôt :* 936.

Page 420, n° 432, *à la date*, 935, 12 avril, *lisez :* 8 avril.

Page 433, note 1, on a oublié le chiffre II, *lisez :* III.

Page 471, n° 486, note 2. *Il est inutile de lire :* « anno II, » c'est, en effet, la première année en comptant du 19 juin 937.

Page 489, n° 503, note 1. *Il est également inutile de lire :* « anno IIII », pour le même motif qu'au n° 486.

Page 493, note 3. L'année 940 n'est pas la 4e de Louis d'Outremer, mais la 3e comptée du 19 juin 937.

Page 508, n° 523, note 4, Moreio, *lisez :* Morcio.

Page 534, n° 550, A. o. 214, *lisez :* A. a. 214.

Page 588, n° 631. Ce diplôme de Conrad a été publié par M. l'abbé U. Chevalier dans le cartulaire de Saint-André-le-Bas, Appendice, n° 24*, mais d'après un texte très défectueux tiré de la *Diplomatique de Bourgogne*, de P. de Rivaz.

Page 631, note 2, n° 677, *effacez ces mots :* « le règne de Louis d'Outremer ne part ici que de 939, » car le point de départ est le 19 juin 938. (Voir l'article cité ci-dessus, page 44.)

Page 670, n° 717, *au titre.* Folcalt cedit, *lisez :* dat in commutatione.

Page 672, note 2, n° 719. *Il est inutile de corriger* XII en XI. Cf. n° 486.

Page 693, note 2, *in fine.* Je crois qu'il faut lire XIIII, *corrigez :* XIII.

Page 701, note 1, n° 745. *Il est inutile de supposer qu'il faut lire :* januarii. *Le mot* junii *est bon.*

Page 711, note 2, n° 753. *Il n'est pas nécessaire de lire* XIIII *au lieu de* XIII. Cf. n° 486.

Page 777, note 2, n° 822. *Il est inutile de lire* XVI *et de compter les années de 938.*

Page 839 et suivantes, et page 845. Le ms. de la Bibl. nat. fonds lat. nouv. acq. 1280 est aujourd'hui coté définitivement n° 2163 du même fonds. C'est sous ce numéro que nous le désignerons désormais.

FIN DU TOME DEUXIÈME.

Stanford University Libraries
6105 005 720 276

94
F8
no.
v. 2

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

F/S JUL 30 1997

OCT 18 1996